



HAL
open science

De la littérature des travailleurs immigrés à la littérature des migrants: analyse d'un changement de perspective au plan formel et thématique dans la littérature allemande à l'exemple de " Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung " (1983) d'Aras Ören et " Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners " (1992).

Mouhamed Sarr

► **To cite this version:**

Mouhamed Sarr. De la littérature des travailleurs immigrés à la littérature des migrants: analyse d'un changement de perspective au plan formel et thématique dans la littérature allemande à l'exemple de " Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung " (1983) d'Aras Ören et " Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners " (1992).. Sciences de l'Homme et Société. UCAD, 2019. Français. NNT: . tel-02476816

HAL Id: tel-02476816

<https://hal.science/tel-02476816>

Submitted on 13 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CIVILISATION GERMANIQUES

THESE UNIQUE

Ecole Doctorale, Arts, Cultures, Civilisations



Spécialité : Littérature germanique

Présentée et soutenue publiquement par

Mouhamed SARR

Le 12/11/2019

Sujet:

De la littérature des travailleurs immigrés à la littérature des migrants: analyse d'un changement de perspective au plan formel et thématique dans la littérature allemande à l'exemple de « Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung » (1983) d'Aras Ören et « Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners » (1992) de Chima Oji

Composition du jury :

Président : M. Momar Cissé, Professeur Titulaire de Linguistique, UCAD

Rapporteur : M. Amadou Oury Ba, Maître de Conférences en Études Germaniques, UCAD

Membres : M. Omar NDONGO, Professeur titulaire en Études Anglaises, UCAD

M. Paul Béchié N'GUESSAN, Professeur titulaire en Études Germaniques, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'ivoire

ANNEE ACADEMIQUE 2018-2019

Sommaire

1. Introduction	1
2. Elucidation des concepts	20
3. Vue d'ensemble sur les œuvres	45
4. Les contextes sociaux, politiques et économiques de l'Allemagne	51
5. La situation littéraire de l'Allemagne depuis la littérature des travailleurs immigrés jusqu'à la littérature des migrants	84
6. La représentation des étrangers dans les médias allemands	106
7. Au cœur de la problématique du changement de perspective dans les œuvres	170
8. Réception des Œuvres « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen »	278
9. Conclusion et mise en perspective	292
10. Bibliographie	298

Dédicace

Cette thèse est dédiée à celles et ceux qui, de près ou de loin, m'ont apporté leurs conseils et soutiens depuis mon cursus primaire, moyen, secondaire et universitaire. Certaines personnes telles que mon défunt père Cheikh Sarr, ma grande mère Coumba Nguéss, mon grand-père Mame Aliou Sarr, ma grande sœur Fatou Sarr aimeraient assister à la réalisation de cette thèse. Mais Allah le Tout-Puissant en a décidé autrement. Je leur dédie particulièrement ce travail et formule des prières à leurs égards.

Remerciements

Mes remerciements sont en premier lieu destinés à Dieu et au Prophète Mouhamed (paix et salut sur lui). Un grand merci au Dr Amadou Oury Ba qui a encadré mon travail avec une grande assiduité et en suivi les différentes évolutions jusqu'à son terme. Ses orientations et remarques au plan méthodologique et thématique ont été suivies avec rigueur et pris en compte lors de la rédaction du travail.

Je n'oublie pas tous les professeurs du Département de langues et civilisations germaniques de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar qui m'ont généreusement formé dans le domaine de la germanistique depuis 2012 ainsi que tous ceux qui m'ont prodigué des conseils lors de la rédaction de ce travail. Je remercie l'école doctorale ARCIV de la FLSH pour tous les séminaires communs organisés pour les doctorants ainsi que la formation doctorale Etude et Recherche en Germanistique Comparée du département d'allemand qui m'a accueilli dans son laboratoire.

Mes remerciements au chef d'équipe UCAD du projet de recherche « *Literary cultures of the Global South* » financé par le DAAD, Dr Amadou Oury Ba, qui m'a sélectionné en tant que doctorant et proposé pour un séjour de recherche à Tübingen/ RFA. J'ai pu accéder à une riche documentation à l'université Eberhard Karl de Tübingen, ce qui a permis de faire avancer ce travail. Les échanges sur place et la participation aux enseignements pluridisciplinaires des professeurs tels que Prof Dr Dorothee Kimmich, Prof Dr Susanne Goumegou et Prof Dr Russel Pavlov ont été très bénéfiques à mes recherches.

En troisième lieu, je remercie infiniment mes parents Marie Faye et Cheikh Sarr pour leur soutien financier et moral. Merci à tous mes amis, particulièrement, Youssoupha Ndiaye, Ibrahima Séne et Mamadou Diamé Séne.

En quatrième et dernier lieu, je remercie mes frères et sœurs, spécialement mon frère Badou Sarr, qui m'a inlassablement encouragé à poursuivre mes études et s'est bien investi afin de me voir réussir dans les études. Ce travail de thèse ne serait pas aujourd'hui achevé avec finesse sans l'engagement et le soutien de toute ma famille. Je rends grâce à Dieu.

Liste des illustrations

Image 1: « Immigration clandestine: Libre circulation personnes et visa pointés du doigt.	43
Image 2 : Maroc- Espagne, une immigration clandestine toujours plus périlleuse »	43
Image 3 : Gastarbeiterunterkünfte in den 1960er Jahren.....	52
Image 4: Am 10. September 1964 wird der millionste Gastarbeiter der Bundesrepublik,.....	53
Image 5: Die Gastarbeiter kommen.	53
Image 6 : Italienische Gastarbeiter bei ihrer Ankunft in München.	54
Image 7 : Istanbul : Des candidats à l'immigration devant l'office du travail en 1972.....	58
Image 8 : Brandanschlag von Solingen 1993	73
Image 9: Rechtsextremismus Straftaten gegen Flüchtlinge nehmen stark zu	73
Image 10 : Wie auf einem fremden Planeten: Sich in Deutschland einzuleben, fällt vielen.....	75
Image 11: Die "Türken" wurden in der Turcica-Literatur oft als Kindertöter und Frauenschänder ..	115
Image 12: Williams Haydn, Turquerie. Une fantaisie Image 13: Soliman, le Magnifique (1494- 1566)	119
.....	
Image 14: Mary Wortley Montagu en robe Turque Image 15: Ottoman Influences in Western Dress	120
.....	
Image 16: Türkische Gastarbeiter auf dem Düsseldorfer Flughafen. (Foto: dpa).....	123
Image 17 : Gettos in Deutschland. Eine Million Türken.....	125
Image 18: 50 Jahre Gastarbeiter	132
Image 19: Maurice, le Saint noir. Image 20: Lucas Cranach the Elder Met Museum.....	135
Image 21: St. Benedikt the Black	138
Image 22: German Sklavery.	139
Image 23: Louise de Kerouaille, Duchess of Portsmouth (mit afrikanischem	140
Image 24: Sarah Baartman : la "vénus hottentote" symbole du racisme européen.	142
Image 25: advertismment for Joice Heth exhibit (somers historical	142
Image 26: Recht- und schutzlos: Spuren der Tortur auf dem.....	143
Image 27: Angelo Soliman um 1760/1765.....	144
Image 28: Abraham Hannibal Petrowitsch, 1720.....	146
Image 29: Unbekannter Maler, Der hl. Franz Xaver tauft einen Mohren,	149
Image 30: Unbekannter Künstler, Missionsflug- blatt, Tirol (erste Hälfte 20. Jh.).....	149
Image 31: Ansichtskarte Völkerschauen – Carl Marquardt – Afrika 1908.	151
Image 32: Postcard of Carl Hagenbeck's "Galla-Truppe." Exhibition of Zoo of Hamburg (Peter Weiss collection).....	152
Image 33: Carl Hagenbeck's Tierpark, Stelligen-Hamburg. Äthiopien, Isa und Habr Auel, Mädchen Frauen.....	152
Image 34: Carl Hagenbeck's Galla-Truppe.....	152
Image 35: Exposition Roubaix 1911. Village Sénégalais-2. Les lutteurs.	153
Image 36: Guerre 1914- Tirailleurs sénégalais- Une colonne.	155
Image 37: Guerre 1914- 1915... Tirailleurs sénégalais. Revue du capitaine.	155
Image 38: Gier kriegt die Welt. Schwarze Shmach und Kulturschande.	157
Image 39: The black sham (Die schwarze Schmach). 1920, Cast bronze, satical medal, 59.4mn, 39.50g. Rim-punched; "K. GoeTz.".....	158
Image 40: "Against the laws of civilisation": Race, Gender and.....	158
Image 41: Stalag III A, Luckenwalde bei Berlin (© Dauerausstellung Heimatmuseum Luckenwalde)	161
.....	
Image 42: Stalag VII A, Moosburg. (© Stadt Moosburg a.d. Isar)	162
Image 43: Angekommen: Geflüchtete wartet im spanischen Malaga auf ihre Registrierung.	164

Image 44: Gut die Hälfte der Menschen südlich der Sahara würden einer Umfrage zufolge gern ihr Land verlassen. Bis zu eine Million wartet in Libyen auf die Fahrt nach Europa. Droht eine zweite Flüchtlingskrise?	165
Image 45: Migranten aus Schwarzafrika klettern auf den Grenzzaun der spanischen Enklave Ceuta in	167
Image 46: Les couvertures du roman « Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung »	173
Image 47: Première page de couverture du roman	174
Image 48: La quatrième page de couverture du roman	178
Image 49: Première de couverture du roman « Unter die Deutschen.....	206
Image 50: La quatrième de couverture du roman « Unter die.....	209

Liste des Tableaux

Table 1: Ausländerbeschäftigung in der Bundesrepublik Deutschland 1955-1995	56
Table 2 : 1950-1960: formation de l'offre*	69
Table 3: 1950-1960 : marché du travail*	69-63
Table 4 : Durchschnittliches jährliches Wachstum von BIP, Bevölkerung und Produktivität in der Bundesrepublik Deutschland in den Jahren 1950 bis 1989.	66
Table 5 : Wirtschaftswachstum in Deutschland. Veränderung des preisbereinigten Bruttoinlandsprodukts gegenüber dem Vorjahr in %	67
Table 6 : Gesamtbevölkerung und Ausländer in der Bundesrepublik Deutschland (1951 bis 1989) und in Gesamtdeutschland (1990 bis 2008) (Teil 1).....	69
Table 7 : (Nord-)Afrikanische Staatsangehörige und Personen mit afrikanischem Migrationshintergrund in Deutschland, 1991-2008.	70
Table 8 : Die Entwicklung der Arbeitslosigkeit in Deutschland.	87
Table 9 : Bruttoinlandsprodukt.....	88
Table 10 : Liste des journaux quotidiens allemands après la seconde guerre mondiale (fait par nous)*.....	108
Table 11 : Überregionale Tageszeitungen in Deutschland nach verkaufter Auflage im 1. Quartal 2019.....	109
Table 12 : Les bases du schéma narratif.....	203

Liste des abréviations

ALFA	Associazione Literaia e Falcolta Artistiche
ARD	Arbeitsgemeinschaft der öffentlich-rechtlichen Rundfunkanstalten
ARIC	Association internationale pour la recherche interculturelle
BAMF	Bundesamt für Migration und Flüchtlinge
BITKOM	Der Bundesverband Informationswirtschaft, Telekommunikation und neue Medien e. V.
CEBIT	Centrum für Büroautomation, Informationstechnologie und Telekommunikation
CDU	Christlich Demokratische Union Deutschland
CSU	Christlich-Soziale Union
DACM	Deutsch-Afrikanische Club Münster
FAZ	Frankfurter Allgemeine Zeitung
FDP	Freie Demokratische Partei
FISC	Federazione italiana per lo sport e cultura allestero
FR	Frankfurter Rundschau
GG	Grundgesetz für die Bundesrepublik Deutschland
ONU	Organisation des Nations-Unies
PEN-CLUB	Poets, Essayists, Novelists
PIB	Produit Interieur Brut
POLIKUNST	Polynationale Literatur- und Kunstverein
RDA	République Démocratique d'Allemagne
RFA	République Fédérale d'Allemagne
SFB	Sender Freies Berlin
SPD	Sozialdemokratische Partei Deutschlands
SZ	Süddeutsche Zeitung
TAZ	Tageszeitung
TIC	Technologie de l'Information et de la Communication
ZVAB	Zentrales Verzeichnis Antiquarischer Bücher

Avant-propos

Le changement de perspective dont il est question dans ce travail de recherche, s'est opéré dans la littérature allemande, au niveau des travailleurs immigrés, « Gastarbeiterliteratur » et au niveau de la littérature des migrants, « Migrantenliteratur ». Ces dernières sont deux formes d'expressions littéraires, voire deux sous-champs qui ont fortement marqué la littérature allemande. Le premier est formé par des travailleurs immigrés, des artistes et des intellectuels concernés, de près ou de loin, par la politique de recrutement de main-d'œuvre étrangère lancée par l'Allemagne de l'ouest de 1955 en 1973 pour le compte de son économie affaiblie par la seconde guerre mondiale et qu'elle cherchait à redynamiser, tandis que le second sous-champ regroupe des migrants (économiques), des réfugiés rapatriés et une diversité de minorité arrivées et ayant vécu en Allemagne depuis les années soixante, soit pour chercher refuge et une vie meilleure, soit pour découvrir de nouvelles horizons.

Depuis ces périodes à nos jours, ces deux sous-champs littéraires, qui se distinguent aussi bien au plan formel que thématique, ont réagi différemment, d'une part, face aux conditions de vie des immigrés et d'autre part face à la situation des migrants, en particulier des minorités étrangères dans la société allemande. Pendant que les auteurs issus de la littérature des travailleurs immigrés présentaient souvent leurs textes sous les genres classiques tels que l'épopée, le lyrisme et le drame, les écrivains de la littérature des migrants utilisaient largement l'autobiographie. Les thèmes traités par les premiers furent majoritairement orientés vers une forte représentation des conditions de vie de la classe ouvrière étrangère. Disons que les récits semblaient orientés plus vers une prise de parole ou mieux vers un plaidoyer pour cette minorité étrangère que de simples textes de fiction. Cette forme de littérature produite par des travailleurs immigrés finit par orienter les textes vers une narration dichotomique mettant en œuvre des personnages issus des travailleurs immigrés et des autochtones allemands. Les seconds cherchaient à se démarquer de loin non seulement de cette dichotomisation des thèmes mais aussi de leur focalisation uniquement sur une seule minorité dans les récits. Ces derniers devraient-ils toujours rester centrés sur les conditions de vie des travailleurs immigrés dans la société ou être élargis vers d'autres minorités une décennie après ? Devraient-ils se focaliser uniquement sur cette même classe ouvrière étrangère ou être adaptés à la réalité quotidienne du pays ? Ces questions ont constitué un point de départ dans le changement de perspective dans la littérature des minorités.

C'est dans ce contexte que notre présent travail s'intéresse au changement de perspective qui a accompagné la présence des minorités migrantes depuis les années 50 avec les travailleurs

immigrés jusqu'au migrant actuel qui continue à mettre en œuvre leurs différentes expériences et vécus.

Notre travail consiste ainsi à analyser un tel changement de plume au niveau narratif mais aussi thématique. Le choix de notre corpus s'opère par conséquent sur deux œuvres littéraires, parues dans les deux contextes de migration mentionnés ci-dessus: « Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung »¹ de Aras Ören et « Unter die deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners »² de Chima Oji. Ce faisant, nous avons opté pour une étude comparative.

Soulignons que l'analyse de cette recherche s'est appuyée sur des théories littéraires et culturelles, mais aussi sur une large littérature secondaire composée d'œuvres, d'articles, de revues scientifiques et des liens d'internet. Nous avons exploité en même temps certaines sources iconographiques et statistiques.

¹ Nous traduisons: [S'il vous plait pas de police. Un polar]

² Nous traduisons: [Entre les mains des Allemands. Expériences d'un Africain]

1. Introduction

L'Allemagne³ est considérée, ces dernières décennies, comme un pays de l'espace germanophone qui enregistre un taux de natalité relativement stable.⁴ Selon une étude scientifique, seule une immigration régulière serait le moyen de maintenir la population allemande actuelle dans cette stabilité.⁵ D'ailleurs, une autre étude projette que l'Allemagne aurait besoin d'au moins 260 000 immigrés par an d'ici 2060 afin de couvrir ses besoins en main-d'œuvre.⁶ Ceci semble être compris par les autorités allemandes sociaux-démocrates qui se sont engagées dans cette direction en 2015 en accueillant 800 000 réfugiés.⁷ Compte tenu de cet engagement politique et humanitaire sur la question des réfugiés et des immigrés, l'Allemagne est souvent considérée comme un pays d'asile et un Eldorado pour de nombreux immigrés ces dernières décennies. Elle est aussi un pays de migration pour la plupart des « migrants économiques » africains, attirés par l'essor économique du pays. Ce qui fait de cette nation le deuxième pays du monde le plus convoité par les étrangers et particulièrement par les migrants derrière les Etats Unis.⁸ Cette image attractive d'une Allemagne prospère et empreinte de réussite économique est particulièrement forgée par les « récits merveilleux » des immigrés africains de retour dans leur pays d'origine.⁹

Les intérêts réciproques entre Allemands et étrangers ne remontent pas d'aujourd'hui. Après la seconde guerre mondiale et précisément dans les années 1950-70, l'Allemagne de l'ouest a

³ Nous disons Allemagne pour faire référence au pays germanophone situé à l'Europe centrale et qui, au lendemain de la seconde guerre mondiale plus précisément à partir de 1955, a noué des contrats de travail (incoming) avec certains pays d'Europe de l'Est et d'Afrique du nord. Il s'agit de la république fédérale dans laquelle ont séjourné et produit des auteurs d'origines diverses. C'est de cette Allemagne donc dont nous parlerons tout au long de cette présente thèse.

⁴ Toutefois, il faut noter que la société devient de plus en plus vieillissante. En 2011, par exemple, le nombre de décès dépassait plus de 94000, celui des naissances dans l'ensemble de la république fédérale. Avec un taux de natalité de 1,36, l'Allemagne se situe dans le peloton de queue européen, juste devant l'Espagne (1,23) et au même rang que l'Italie. Ce qui explique pourquoi la pyramide des âges, en République fédérale, est de plus en plus préoccupante. L'allongement de l'espérance de vie (74, 78 ans pour les hommes et 80, 82 ans pour les femmes en 2000), montre ce vieillissement progressif de la population. Voir Jan Claude, Capèle: L'Allemagne hier et aujourd'hui. Hachette, Paris 2008, p. 123f.

⁵ Alain, Mounier: « La population allemande va-t-elle diminuer ? » In: Allemagne, peuple et culture. Anne-Marie Le Gloanec (dir.). La Découverte, Paris 2005, p.31.

⁶ Bertelsmann Stiftung: „Deutscher Arbeitsmarkt auf außereuropäische Zuwanderung angewiesen.“ Online: <https://www.bertelsmann-stiftung.de/de/themen/aktuelle-meldungen/2019/februar/deutscher-arbeitsmarkt-auf-aussereuropaeische-zuwanderung-angewiesen/>, Zugriff am: 07/03/2019, um 16: 19.

⁷ Courier international: « Immigration. 800-000 migrants en 2015: l'Allemagne à l'épreuve des réfugiés.» Online: <https://www.courrierinternational.com/article/immigration-800-000-migrants-en-2015-lallemagne-lepreuve-des-refugies>, Zugriff am 03/11/2017, um 9: 47.

⁸ Beauftragte der Bundesregierung für Migration, Flüchtlinge und Integration: „Einwanderungsland Deutschland Die Fakten im Überblick.“ Online: <http://docplayer.org/22275572-Einwanderungsland-deutschland-die-fakten-im-ueberblick.html>, Zugriff am 29/05/2017 um 10: 01.

⁹ Magueye, Kassé : « L'Allemagne vue par l'Afrique et les Africains. » In : Allemagne et l'Afrique hier à d'aujourd'hui. L'Allemagne d'aujourd'hui, Jean- Louis George et Jean Jacques Alcandre (dir.), n°217 juillet-septembre 2016. Jérôme Vaillant, Lille 2016, p.118.

cohabité avec des « Gastarbeiter », autrement dit des travailleurs immigrés.¹⁰ Ces derniers sont souvent qualifiés comme la première génération de migrants dans le pays.¹¹

A partir des années 1980 jusqu'à nos jours, l'Allemagne a connu une seconde génération de migrants, composée cette-fois-ci de demandeurs d'asile, d'étudiants boursiers, de « migrants économiques », de réfugiés etc.

La première génération, venue dans les années 50 par le biais de contrat de travail, conclu avec certains pays d'Europe de l'est et d'Afrique du nord, est dominée par des travailleurs immigrés turcs. L'arrivée massive de cette main- d'œuvre étrangère devrait participer à la reconstruction d'un pays dévasté par la seconde guerre mondiale mais aussi à la restructuration du marché du travail allemand.¹² En effet, sorti perdant de cette guerre, les Allemands avaient payé un lourd tribut aux quatre puissances alliés (l'Amérique, l'union soviétique, la grande Bretagne et la France). Ainsi, le pays fut divisé en deux Etats: la République Fédérale Allemande (RFA) et la République Démocratique Allemande (RDA). Ces derniers, constituant deux Etats opposés tant sur le plan politique que social, étaient en concurrence et chaque Etat cherchait à être le représentant du peuple allemand sur le plan international.¹³ Sur le plan infrastructurel, les deux Allemagnes avaient encore du retard; et le manque de main- d'œuvre se faisait sentir de plus en plus surtout avec le miracle économique en Allemagne de l'ouest, « Wirtschaftswunder ». C'est dans cette perspective que la RFA fut le premier à faire appel en 1953 à une main- d'œuvre étrangère « peu qualifiée » venant de différents pays.¹⁴

¹⁰ Ces « Gastarbeiter » sont des travailleurs immigrés qui constituent une forte main- d'œuvre étrangère, recrutée par la République Fédérale d'Allemagne (RFA) afin de venir travailler dans les industries en Allemagne de l'Ouest. Cette appellation est traduite doublement dans le dictionnaire d'Eurobook. D'une part, c'est un concept qui signifie « main-d'œuvre étrangère », d'autre part, il est traduit par «travailleurs immigrés.» Dans ce travail de recherche, nous n'utilisons donc pas le terme d'origine de « Gastarbeiter » mais plutôt ses traductions. Voir EUROBOOKS. Dictionnaire Allemand. Wörterbuch französisch: « Gastarbeiter »: Lechner Eurobook, Schwitserland 1996, p. 507.

¹¹ Si nous parlons de travailleurs immigrés dans cette thèse, nous faisons allusions surtout et sans discrimination à la main-d'œuvre étrangère d'origine turque. Et cela pour trois raisons. La première est d'ordre géographique. En effet, la Turquie, parmi les autres pays ayant conclu un contrat de travail avec l'Allemagne est la nation la plus proche des Allemands. La seconde raison est relative à l'histoire. Au fait, Turcs et Allemands ont eu des rapports historiques datant des croisades notamment avec les confrontations entre l'Empire Ottoman et allemand. Le troisième motif reste d'ordre culturel. Les Turcs constituent la population étrangère la plus importante en Allemagne. Cette présence massive a occasionné des brassages interculturels, des relations binationales et permis une forte identification culturelle de descendants turques aux valeurs et standards de la république fédérale.

¹² Jochen Blaschke et al. : Les travailleurs étrangers dans l'Allemagne réunifiée. In : Revue européenne des migrations internationales, vol. 7-N°2, L'Europe de l'Est, la communauté et les migrations. pp. 63-82. Online : http://www.persee.fr/doc/AsPDF/remi_0765-0752_1991_num_7_2_1293.pdf, Zugriff: am 11/04/2017, um 15: 43.

¹³ Vgl. „Hallstein Doktrine.“ Online : <http://encyclopedia2.thefreedictionary.com/Hallstein+Doctrine>, Zugriff am 11/02/2017 um 00: 03.

¹⁴ Il faut noter que c'est l'Italie en 1955, la Grèce et l'Espagne en 1960 qui furent les premiers pays à signer des contrats de travail avec la RFA. Cependant cette main- d'œuvre étrangère était insuffisante. Il fallait élargir les recrutements. C'est dans cette optique que de nouveaux contrats furent signés avec un certain nombre de pays comme: La Turquie (1961), le Maroc (1963), le Portugal (1964), la Tunisie (1965) et enfin la Yougoslavie (1968). Voir Sächsisches Staatsministerium für Soziales: „Kurze Migrationsgeschichte Deutschlands bis zur

En ce qui concerne son voisin de l'Est, le nombre de travailleurs étrangers y était aussi important. Même si les dirigeants soviétiques d'alors récusait avoir procédé à un recrutement de travailleurs étrangers, et parlaient plutôt d'étrangers invités pour des formations professionnelles, on compte toutefois 59000 travailleurs Vietnamiens et 15000 Mozambicains.¹⁵ Ces travailleurs sont souvent appelés «Vertragsarbeiter», c'est-à-dire des travailleurs contractuelles.¹⁶

L'arrivée des travailleurs immigrés en RFA et de « Vertragsarbeiter » (travailleurs contractuels) en RDA était considérée respectivement comme une aubaine pour redynamiser l'économie du pays et un soutien pour les pays tiers. Au début, ces travailleurs étaient perçus positivement dans les deux Allemagnes. La plupart d'entre eux commencèrent à se sentir comme chez eux. Ils commencèrent à s'adapter à leur nouvelle vie. Ainsi, l'intégration dans la société d'accueil ne serait qu'une question de temps.¹⁷

Cependant l'accroissement massif de cette main- d'œuvre en RFA, les flux migratoires venant de plus en plus de l'Allemagne de l'Est affectée par une crise économique et sociale et la crise pétrolière de 1973, provoqua une récession de l'économie du pays. Selon des études statistiques réalisées sur le modèle économique de l'Allemagne de l'ouest, la population active disponible à cette époque avait baissé de 500 000 unités, soit 1,7 million d'emploi ont été supprimés dans le marché du travail.¹⁸ Par conséquent de nombreuses réactions secouèrent la société¹⁹ et entraînèrent ainsi en 1973 l'arrêt des recrutements des travailleurs immigrés. Cette main-d'œuvre, estimée aux environs de 14 million dans les années 1950, diminua à hauteur de 11 million de travailleurs immigrés en 1973. Cette minorité restante, dominée la plupart par des turcs et renforcée par l'arrivée massive des autres membres de leur famille en Turquie, commença à subir l'intolérance des autochtones. Elle est le plus souvent accusée d'être à l'origine de la conjoncture économique en RFA. Par conséquent elle est rejetée, voir même

Wiedervereinigung.“Online:http://www.hatikva.de/bildungsmodul/pdf/n2/migrationsgeschichte_deutschlands.pdf, Zugriff am 10/02/1017, um 23:39.

¹⁵ Klaus J. Bade : Un demi-siècle de migrations massives. In: Allemagne, peuple et culture, Anne- Marie Le Gloannec (dir.). La Découverte, Paris 2005, p.38.

¹⁶ Vgl. Zeit Online: DDR, geschlossene Gesellschaft. Das Leben als Vertragsarbeiter in der DDR. Online: <http://www.zeit.de/zeit-geschichte/2015/04/ddr-propaganda-auslaender-einwanderer/seite-2>, Zugriff am 29/04/2017, um 18: 21.

¹⁷Bertelsmann Stiftung: Factsheet Einwanderungsland Deutschland. Online: https://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/51_Religionsmonitor/BST_Factsheet_Einwanderungsland_Deutschland.pdf, Zugriff am 08/05/2017, um 17: 49.

¹⁸ Daniel, Lallier: « La spécificité du "modèle" allemand : trois études sur la Rfa ». In: Statistiques et études financières. Hors série,1980, p.5.

¹⁹ Margarete, Jäger & Regina, Wamper : Von der Willkommenskultur zur Notstandstimmung. Der Fluchtdiskurs in deutschen Medien 2015 und 2016. In: Duisburger Institut für Sprach- und Sozialforschung, Duisberg 2017, p. 22.

isolée comme les autres travailleurs immigrés des autres nationalités. Cette stigmatisation des minorités étrangères était aussi perceptible en Allemagne de l'Est. Dans ce pays, le gouvernement ne mena aucun effort pour faciliter l'intégration des migrants dans la société. Ils sont souvent victimes d'une isolation et d'une discrimination dans la société, ce qui installe progressivement la méfiance, la peur et la haine chez ces migrants.²⁰

La seconde génération de migrants en Allemagne n'était pas aussi épargnée par cette discrimination, même s'il faut noter que les attentes n'étaient pas exclusivement les mêmes que la première génération. Si l'arrivée d'une partie de ces migrants était motivée par la découverte de nouvelles horizons et par des besoins de formations; d'autres préféraient rester et nourrissaient de grands espoirs de faire leur vie et d'avoir plus de liberté dans leur société d'accueil. Cependant, ces migrants se confrontèrent eux aussi à des réalités sociales qui se manifestaient dans une société où la plupart des autochtones n'aimaient pas les étrangers. Par conséquent, ils n'étaient pas acceptés dans la société et furent rejetés comme la génération précédente.

Le rejet de la première comme de la seconde génération de migrants dans cette situation multiculturelle en Allemagne de l'ouest a souvent provoqué un conflit interculturel, fait qui est récurrent dans de telles rencontres entre personnes de cultures différentes, nous dit Amin Maalouf dans *Les identités meurtrières*:

«Dans les nombreux pays où se côtoient aujourd'hui une population autochtone, porteuse de la culture locale, et une autre population, plus récemment arrivée, qui porte des traditions différentes, des tensions se manifestent, qui pèsent sur les comportements de chacun, sur l'atmosphère sociale, sur le débat politique. »²¹

A l'instar d'Amin Maalouf, la spécialiste en histoire sociale à l'université de France- Comté, Nadège Comparad dans son ouvrage intitulé *Immigrés et Romans Noirs (1950-2000)* pense que ce genre de confrontation peut déboucher en outre sur tout un panel d'accommodations ou d'adaptations ou au contraire de rejets.²² Ce dernier cas, le plus fréquent, peut provoquer d'ailleurs un repli identitaire et le plus souvent des problèmes psychosociaux chez certains migrants. Donc bouleversés par ces genres de tension et plus par la découverte d'une nouvelle forme de vie qui leur est inhabituelle, c'est à dire une société individualiste allemande en opposition à une société collective de laquelle ils proviennent, ces migrants ont du mal à

²⁰Klaus J. Bade: a.a.O, p.39.

²¹ Amin, Maalouf: *Les identités meurtrières*. Editions Grasset & Fasquelle, 1998, p.55f. Online : <https://www.fichier-pdf.fr/2015/07/14/amin-maalouf-les-identites-meurtrieres/amin-maalouf-les-identites-meurtrieres.pdf>, Zugriff am 13/02/2017, um 23: 56.

²²Nadège, Comparad: *Immigrés et Romans Noirs (1950-2000)*. L'Harmattan, Paris 2010, p.92.

s'intégrer dans la société. Sans compter toutefois les politiques d'assimilation des minorités établies par la république fédérale qui favorisait une acculturation plus qu'une intégration des immigrés.²³ Par ailleurs, ces migrants se confrontaient à des conditions de vie difficiles. Dans ces contextes, les uns adoptent des comportements de « défense » et de « défiance ». Le plus souvent ils s'adonnent à la criminalité, en réaction à la discrimination et à la marginalisation dont ils sont souvent victimes dans la société, les autres migrants préfèrent faire profil bas en adoptant des comportements de méfiance, d'obéissance, de discrétion etc.²⁴ Ces faits socio-culturels n'ont pas laissé indifférent le monde littéraire durant cette époque. Ainsi, des écrivains composés pour la majorité d'anciens travailleurs immigrés se sont réunis, dès les années 60 jusqu'au début des années 80, pour former, en premier, un espace d'échange et de communication. Cet espace, qu'on peut aussi appeler un sous-champ dans la littérature allemande, est connu sous le nom de « Gastarbeiterliteratur », c'est-à-dire la « littérature des invités »²⁵ ou « littérature des travailleurs immigrés ».²⁶ Dans cette dernière, une grande partie des productions littéraires étaient parfois rédigées dans les langues locales des travailleurs immigrés telles que l'italien, l'espagnol, le grecque, le turque pour ne citer que cela. Parfois, elles étaient traduites en allemand pour que leurs messages soient bien reçus par les autochtones allemands. Au début, ce sous-champ littéraire est défini par certains comme « un cri des étrangers » pour afficher leur amertume face à la discrimination quotidienne dans une terre étrangère. Pour d'autres, elle est un discours provocateur qui a permis d'éclairer non seulement sur les conditions de vie de la main-d'œuvre étrangère en Allemagne, mais aussi montre l'engagement sociopolitique des auteurs de ce sous-champ.²⁷

Elle est aussi considérée comme « une littérature de consternation », symbolisant ironiquement la grande séparation entre immigrés et Allemands dans la société et dans les lieux de travail.²⁸

²³ Nulifer, Kuruyazici : „Türkische Migrantenliteratur unter dem Aspekt des Fremden in der deutschsprachigen Literatur.“ Online: <http://www.journals.istanbul.edu.tr/iuaded/article/viewFile/1023013516/1023012735>, Zugriff am 17/06/2017, um 06 :53.

²⁴ Nadège, Compard., a.a.O., op.cit., 57.

²⁵FHI: Bestände des Fritz-Hüserl Instituts für Literatur und Kultur der Arbeitswelt zum Themenfeld « Migration ». Online: https://www.dortmund.de/media/p/fritz_hueser_institut/pdfs_2/Einfuehrung_migration_schutz.pdf Zugriff am 18/05/2017, um 13: 55.

²⁶ Dans une pluralité de traductions du terme „Gastarbeiterliteratur“ qui signifie l'ensemble des productions littéraires et artistiques des « Gastarbeiter » dans la littérature allemande dans les années 1950 jusqu'aux années 70 et début des années 80, nous préférons dans ce travail utiliser sa traduction. Nous l'utiliserons donc tout au long de ce travail.

²⁷Immacolata, Amadeo: „Migration, Literatur und sprachliche Kreativität: Zur interkulturellen Gegenwartsliteratur in Deutschland. In: Kulturelle Vielfalt deutscher Literatur, Sprache und Medien.“ Hiltraud Casper-Hehne / Army Schweiger (Hrsg.). Universitätsverlag, Göttingen 2009, p.117.

²⁸ Ce terme „Literatur der Betroffenen“ est développée en 1981 par Franko Biondi et Rafik Schami dans leur co-production *Literatur der Betroffenen*. Bemerkungen zur Gastarbeiterliteratur. Nous traduisons: [Littérature de consternation]

Dans ce contexte, cette littérature se centrait davantage sur la minorité de travailleurs. Autrement dit, elle devenait de plus en plus nationaliste. Aussi bien la minorité de travailleurs immigrés d'origine italiens espagnols et grecques, mais également les autres étrangers formèrent leur propre littérature qui plaidait exclusivement en faveur de la main-d'œuvre étrangère. C'est ainsi que la littérature des travailleurs immigrés d'origine turque s'est orientée plus vers une dénonciation des préjugés contre la communauté turque dans la société allemande et de leurs conditions de vie difficiles. La souffrance et le mal du pays sont des sentiments psychologiques les plus frappants des migrants turcs de la première et parfois de la deuxième génération.²⁹ Dans cette dynamique, Aras Ören, lauréat du prix littéraire d'Adelbert- von Chamisso en 1985 et l'un des plus importants écrivains de cette littérature ne s'est pas limité seulement à dénoncer les préjugés contre la communauté turque, leur conditions de vie difficiles et à décrire une société allemande individualiste (comme dans son roman « Berlin Savinyplatz » 1995). Il a surtout réagi, d'une manière ironique et dramatique, sur la vie des travailleurs immigrés en Allemagne de l'ouest (comme dans « Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung » 1983). Depuis son arrivée en Allemagne et depuis qu'il a su comment les travailleurs immigrés d'origine turcs vivaient dans ce pays, Aras Ören s'est fixé comme objectif de plaider en faveur de cette minorité jusqu'à ce qu'elle soit reconnue comme partie intégrante de la société. Ainsi, il disait à ce propos que: „Nach der ‚Naunynstraße‘ wollte ich jedes Jahr ein Buch veröffentlichen, bis die Türken als Teil der Gesellschaft anerkannt sind.“³⁰

Donc sa réaction, comme d'ailleurs celles de tous les auteurs de cette période des travailleurs immigrés, finit par forger, dans la période des années 1960 au début des années 80, une littérature locale au sein de la littérature allemande. Dix ans après, émergea dans celle-ci un autre sous-champ littéraire conduit par des migrants et qui s'oppose textuellement à son confinement formel et surtout thématique. On n'est passé à partir de cet instant d'une littérature dont le thème central était uniquement orienté vers les travailleurs immigrés à une littérature qui s'intéresse à l'ensemble des minorités étrangères en Allemagne. Nous assistons à un changement de perspective du point de vue thématique et structurel dans la littérature allemande.

²⁹ Haci Halil, Uslucan: „Akkulturationsstress und soziale Verunsicherung türkischer Migranten in Deutschland“. In: Die Situation der türkischstämmigen Bevölkerung in Deutschland. Gutachten im Auftrag des Sachverständigenrates für Zuwanderung und Integration. Berlin, März 2004, p.53. Online: http://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Downloads/Infothek/Zuwanderungsrat/exp-oezdemir-zuwanderungsrat.pdf?__blob=publicationFile, Zugriff am 26/05/2017, um 11 : 10.

³⁰ Ruth, Wandenpohl: „Weggehen, ankommen, bleiben. Die Literatur von Aras Ören.“ Online: <https://renk-magazin.de/die-literatur-von-aras-oeren/>, Zugriff am: 30/04/2019, um 15: 27. Nous traduisons: [Après la publication de mon livre 'Naunynstraße', je voulais publier tous les ans un livre jusqu'à ce que les Turcs soient reconnus comme faisant partie de la société allemande.]

Ce sous-champ nouveau devient, dès lors, un médium de communication pour toutes les minorités étrangères présentes en Allemagne dans différentes conditions. C'est le cas des migrants noirs africains. Ces derniers considèrent la littérature comme une affirmation et une prise de parole de la minorité noire africaine en Allemagne. Dès lors, elle devient un moyen de prévention et de conscientisation contre le racisme et la xénophobie contre les Africains. De ce fait, l'écriture devient chez ces migrants un moyen thérapeutique face à l'isolement dont la plupart est victime. C'est pour cette raison que la majeure partie écrivait.³¹ Disons, pour être beaucoup plus explicite que ces stigmatisations font parties de l'un de leurs motifs d'écriture. Parmi eux, nous pouvons citer Chima Oji qui, relatant ses mésaventures dans une société allemande des années 60, dépeint en même temps une face moins reluisante de cette société dans un style marqué par une passivité. Contrairement à Aras Ören qui plaide pour la cause des travailleurs immigrés turcs dans une société allemande « parallèle », Chima Oji s'abstient, lui, de focaliser sa narration uniquement sur la minorité noire africaine vivant dans une Allemagne multiculturelle. Ce qui fait que dans son œuvre « Unter die Deutschen gefallen » différentes minorités telles que la diaspora noire africaine, les couples binationaux, les enfants métisses, pour ne citer que cela, sont représentées. Chima Oji, dans une totale passivité, conscientise certes la diaspora noire africaine et les Allemands sur le racisme et la discrimination contre cette communauté noire en RFA, mais fait preuve d'une continuité au plan formel et thématique. La littérature allemande en générale et surtout celle des migrants en particulier est un instrument de dénonciation, de plainte et de conscientisation pour les migrants qui, depuis des années, ont usé de différentes formes de narration pour faire passer leurs messages. Et ce sont ces mutations sur le plan narratif qui nous intéressent ici. Notre réflexion s'élève à une analyse du changement de perspective dans la littérature allemande et plus particulièrement dans la littérature des migrants.

1.1 Justification de la recherche

L'objet de ce travail scientifique est d'étudier l'évolution de la littérature allemande et particulièrement celle des migrants sur le plan narratif. D'abord, nous nous contenterons d'analyser cette évolution au plan thématique et formel; c'est une analyse qui s'effectue sur deux œuvres, produites dans deux contextes différents: « Bitte nix Polizei » d'Aras Ören et « Unter die Deutschen gefallen » de Chima Oji. Ainsi, il sera question de montrer les différences et ressemblances des thèmes traités dans ces œuvres mentionnées ci-dessus, mais

³¹ Mélanie, Potevin : « L'écriture migrante : une catégorie en devenir », Acta fabula, vol. 10, n° 2, Ouvrages collectifs, Février 2009. Online : <http://www.fabula.org/revue/document4891.php>, Zugriff am 15/02/2017, um 11:13.

aussi de voir les motivations relatives aux choix des différents genres littéraires employés par ces auteurs. Pourquoi l'écrivain turque Aras Ören a-t-il choisi le genre du polar? Que cherche Chima Oji en nous présentant son œuvre sous la forme d'un roman autobiographique ?

Ensuite, nous allons montrer dans « Bitte nix Polizei », les facteurs qui poussent des immigrés illégaux, à l'image du personnage d'Ali Itir à commettre des bavures dans l'Allemagne de l'ouest et à s'enfermer dans un communautarisme provoquant ainsi une vie parallèle entre immigrés et Allemands. Nous étudierons aussi les réactions que ces attitudes ont suscitées chez les autochtones. Dans « Unter die Deutschen gefallen » l'attitude certes passive, mais réconciliante des migrants (économiques) comme Chima Oji est analysée, car ce dernier vise à conscientiser la société allemande des années 60 sur la diversité culturelle et identitaire.

Enfin, ce travail se veut d'analyser non seulement les représentations réciproques entre immigrés et Allemands mais aussi voir les impacts qu'ils ont sur leur vécu quotidien. Si nous parlons de la représentation des immigrés dans ce travail, il s'agit précisément de l'étude de l'image des travailleurs immigrés turcs et celle des migrants noirs africains dans les medias allemands. Nous pouvons dire, avec Ibrahima Diagne que cette image est dichotomique à plus d'un titre. Diagne dit:

« [...] les perceptions actuelles des cultures africaines sont médiatisées dans l'opinion publique allemande [...] et ne livrent le plus souvent qu'une actualité folklorique ou des images de famine, de guerre civile, de malnutrition et d'analphabétisme sur l'Afrique. »³²

Ces images naïves associées au continent africain, selon Amadou Oury Ba, ne montrent qu'une certaine caricature stéréotypée et généralisée qui n'ont rien n'à voir avec la réalité.³³

De ce fait, nous nous intéressons à ces images tronquées de l'homme africain et de son continent sur les médias allemands en générale et sur la presse écrite en particulier à partir des années 50 jusqu'à nos jours.

La littérature a la particularité non seulement de traiter des thèmes d'actualité, mais aussi sociologiques. C'est pourquoi « Bitte nix Polizei » d'Aras Ören et « Unter die Deutschen gefallen » de Chima Oji constituent des supports d'analyses complexes, qui ont suscité notre intérêt dans ce travail. Comment la littérature est-elle passée d'abord à une dénonciation des actes néfastes, causées par des ex- travailleurs immigrés (en situation irrégulière), ensuite à une

³² Ibrahima, Diagne: L'Afrique dans l'opinion publique allemande. Transferts culturels et forme de perception de l'Afrique dans l'Allemagne de l'entre- deux guerre et de la seconde guerre mondiale (1918-1945). LIT- Verlag, Berlin 2009, p.248-250.

³³ Amadou Oury, Ba: „Bilder Afrikas in Chima Ojis Werk 'Unter die Deutschen gefallen' und Stadlers Werk 'Ausflug nach Afrika': ein Porträt zwischen Exotismus und Status quo.“ In: Annales de la faculté des Lettres et Sciences Humaines, n°41/A-, Dakar 2011, p.147.

passivité et enfin à une conscientisation sur les conditions de vie des minorités étrangères, plus précisément des noirs Africains en RFA? Quelles sont les facteurs qui ont conduit à de telles mutations dans la littérature allemande? Quels sont les rapports socio-culturels entre Allemands et migrants depuis les années 50 jusqu' à nos jours ?

C'est pour répondre à toutes ces différentes questions et étudier le changement de perspective au plan narratif que le choix est porté sur ces œuvres ci-dessous.

1.2 Choix des œuvres

De nos jours, la plupart des recherches scientifiques se fondent sur des objets d'études bien déterminés. Ces derniers servent souvent de supports d'analyse pour de nombreux scientifiques. C'est dans cette logique que la science littéraire, dans sa pluridisciplinarité, s'est intéressée à l'étude, non seulement des productions médiatiques, artistiques, mais surtout littéraires. L'ensemble de ces productions sont d'une part analysées sur la base de leurs formes, d'autre part, l'influence des cultures sur ces productions sont prises en compte.

Ainsi, dans ce travail de recherche, le choix est porté sur les œuvres littéraires suivantes: « Bitte nix Polizei » d'Aras Ören et « Unter die Deutschen gefallen » de Chima Oji. Ce choix s'explique pour trois raisons :

Premièrement, ces œuvres sont choisies du fait de la complexité de leurs formes. Ainsi, dans « Bitte nix Polizei » on a, sur le plan formel, le polar qui plonge les lecteurs dans une énigme criminelle, donnant de ce fait un aperçu sur les mobiles des crimes, sur les différents lieux d'actions et les attitudes des personnages face à un acte criminel. Par contre, dans « Unter die Deutschen gefallen » l'hypothèse d'un récit de vie apparaît le plus. Le narrateur, en tant que migrant noir africain, semble relater ses propres expériences dans la république fédérale de l'Allemagne durant ses années estudiantines, un pays qu'il décrit négativement et dans lequel il montre le vécu quotidien entre Allemands, noirs africains et les autres minorités.

Les symboliques et messages qui apparaissent de façon implicite sur les pages de couverture, sur les titres et sous titres, bref, dans les textes préliminaires de ces œuvres ont suscité notre intérêt à vouloir effectuer une analyse paratextuelle. Il ne s'agit pas pour nous dans ce travail de comparer polar et roman autobiographique, mais plutôt de nous intéresser aux choix d'Aras Ören pour le Polar et de Chima Oji pour un roman autobiographique. Nous cherchons à comprendre « le pourquoi » de l'utilisation de ces genres littéraires chez ces écrivains.

Deuxièmement, le choix de ces œuvres s'explique par la diversité de leurs contenus. Aussi bien dans l'œuvre d'Ören que dans celle d'Oji, les thèmes sociologiques et culturels y ont une place importante. D'une part, dans « Bitte nix Polizei », Aras Ören, met en exergue les conditions de vie des travailleurs immigrés tout en réagissant sur leur criminalité. Il plaide pour cette minorité

et dénonce particulièrement les déboires qu'elle a commis dans une Allemagne des années 1960 et 70. Ce sont des tares qui, soulignons-le, sont causées en grande partie par une société allemande fermée.

D'autre part, l'auteur campe son texte sur une narration dichotomique dans laquelle la population autochtone allemande est opposée à celle des travailleurs immigrés turques. La particularité dans « *Unter die Deutschen gefallen* » qui a suscité notre intérêt, est la narration écrite par Chima Oji sur la rencontre entre Allemands, immigrés africains et d'autres minorités dans une société plurielle. Les conflits de cultures, les problèmes d'intégration et d'assimilation, les rejets qui, le plus souvent, résultent d'une rencontre entre personnes de cultures différentes, sont des phénomènes qui ont aussi motivé notre choix pour cette œuvre.

Troisièmement, le choix de cette littérature primaire nous permet dans cette thèse d'entrer dans la sphère de la littérature des migrants qui ne cesse d'intéresser les sciences littéraires et culturelles. Cependant, ce corpus nous donne l'occasion d'étudier de plus près la littérature allemande en générale et la littérature des migrants en particulier.

Et dernièrement, le choix de ces œuvres s'explique par l'actualité des thèmes traités. Apparus respectivement en 1983 et 1992, « *Bitte nix Polizei* » et « *Unter die Deutschen gefallen* » traitent des thèmes qui aujourd'hui font l'actualité dans la plupart des médias internationaux et dans le monde scientifique. Le thème de la migration et de l'insécurité, de l'hétérogénéité des cultures, les problèmes d'identités, le racisme, la xénophobie, la criminalité etc. constituent des faits socio- culturels qui ne laissent pas indifférent le monde médiatique et scientifique. Ainsi en tant que germaniste africain, ces livres constituent des supports adéquats pour l'analyse des phénomènes socio- culturels mais aussi un moyen pour nous, après un long et minutieux inventaire sur l'état de la recherche sur la littérature des migrants, d'apporter une contribution scientifique nouvelle sur ce champ qui ne cesse d'intéresser les scientifiques.

1.3 L'état de la recherche

La migration et les nombreux séjours des étrangers dans la république fédérale d'Allemagne depuis les années cinquante à nos jours est la conséquence de l'émergence de nombreuses productions littéraires reparties entre deux sous-champs majeurs formés par des migrants. Le premier (appelé la littérature des travailleurs immigrés) fut au centre de nombreuses réceptions aussi bien dans les recensions qu'au niveau des sites de vente de livre en ligne, dans les journaux allemands³⁴ que dans des travaux scientifiques. Dans ce dernier, des universitaires comme des chercheurs se sont souvent intéressés à la représentation, aux conditions de vie, les problèmes

³⁴ Voir Chapitre 8: Réception des Œuvres « *Bitte nix Polizei* » et « *Unter die Deutschen gefallen* », p. 280-293.

d'intégration et d'adaptation des travailleurs immigrés. Dans ce contexte, nous pouvons citer le travail de J. Manuel Delgado „Die Gastarbeiter in der Presse“ (1972) comme l'une des premières études scientifiques, menées sur les travailleurs immigrés. Delgado, dans son travail, a fait une analyse thématique de 84 journaux allemands avec lesquels il cherchait à étudier les informations les plus diffusées sur cette première vague de travailleurs immigrés.³⁵

Dans les sciences littéraires, il y a une prolifération de productions scientifiques non seulement sur les situations socio-économiques et politiques de ces travailleurs immigrés, mais également sur leur étrangeté dans la société allemande. En 1984, dans la revue scientifique *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik*, fut publié des contributions intéressantes sur la littérature des travailleurs immigrés.³⁶ Parmi celles-ci nous pouvons citer, en premier lieu, Irmgard Ackermann. Dans son article *Integrationsvorstellungen und Integrationsdarstellungen in der Ausländerliteratur*, Ackermann cherche à analyser comment le besoin d'intégration en Allemagne et la lutte pour la sauvegarde de sa propre intégrité culturelle se manifestent chez les travailleurs immigrés.³⁷ En deuxième lieu, nous avons une contribution pertinente de Peter Selber avec son article *Zur 'Rettung der Zungen'. Ausländerliteratur in ihren konzeptionellen Ansätzen*.³⁸ Dans ce dernier, il analyse l'hétérogénéité conceptuelle de cette littérature des travailleurs immigrés.³⁹ L'Italien Franco Biondi, a livré, dans sa réflexion *Von den Tränen zu den Bürgerrechten. Ein Überblick in die italienischen Emigrantenliteratur*, une étude très détaillée sur l'évolution historique et les tendances thématiques des auteurs italiens de la littérature des travailleurs immigrés.⁴⁰ En troisième lieu, nous pouvons citer Yüksel Parzarkaya⁴¹ et Georg Stanzaly⁴² qui se sont tous les deux intéressés aux auteurs turcs en Allemagne. Au-delà de ces réflexions scientifiques, il existe d'autres publications dont les plus connues restent les travaux d'Antonio Hernando „Das Gastspiel eines Gastarbeiters“ (1980),⁴³ une coproduction de Rafik Schami et Franco Biondi „Literatur der Betroffenheit. Bemerkungen

³⁵ J. Manuel, Delgado: Die „Gastarbeiter in der Presse. Eine inhaltsanalytische Studie. Leske Verlag, Opladen 1972, p. 35.

³⁶ *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik (LiLi)* 14, Heft 56, 1984, (Gastarbeiterliteratur).

³⁷ Irmgard, Ackermann: „Integrationsvorstellungen und Integrationsdarstellungen in der Ausländerliteratur.“ In: *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik (LiLi)* 14..., p.23.

³⁸ Peter, Selber: „Rettung der Zungen“. *Ausländerliteratur in ihren konzeptionellen Ansätzen*.“ In: (*LiLi*) 14, a.a.O., p.40-60.

³⁹ Ebd.,

⁴⁰ Franco, Biondi: „Von den Tränen zu den Bürgerrechten. Ein Überblick in die italienischen Emigrantenliteratur.“ In: (*LiLi*) 14..., p. 75-100.

⁴¹ Yüksel, Parzarkaya: „Türkiye, Mutterland- Almanya, Bitterland... Das Phänomen der türkischen Migration als Thema der Literatur.“ In : (*LiLi*) 14, 101-124.

⁴² Georg, Stanzaly: „Ausländertheater in der Bundesrepublik und West-Berlin am Beispiel der türkischen Theatergruppen.“ In : (*LiLi*) 14, p.125-141.

⁴³ Antonio, Hernando: „Das Gastspiel eines Gastarbeiters“. In: *Im neuen Land. Südwindgastarbeiterdeutsch*. Franco Biondi/Jusuf Naoum/Rafik Schami (Hrsg.), Bremen 1980, p. 15.

zur Gastarbeiterliteratur“ (1981),⁴⁴ Anna Picardi Montesardo „Die Gastarbeiter in der Literatur der Bundesrepublik Deutschland (1985)⁴⁵, Sigrid Luchtenberg „Gastarbeiterliteratur in der Berufsschule: Zum Beispiel „Ich heiÙe Yusuf Toprakoglu (1986),⁴⁶ Monika Frederking „Schreiben gegen Vorurteile. Literatur türkischer Migranten in der Bundesrepublik Deutschland“ (1985).⁴⁷ Ulrike Reeg „Schreiben in der Fremde. Literatur nationaler Minderheiten in der Bundesrepublik Deutschland“ (1988),⁴⁸ Heimke Schierloh „Das alles für ein Stück Brot. Migrantenliteratur als Objektivierung des „Gastarbeiterdaseins“ mit einer Textsammlung (1984),⁴⁹ ainsi que la thèse de doctorat de Horst Hamm „Fremdgegangen Freigeschrieben. Einführung in die deutschsprachige Gastarbeiterliteratur“ (1988).⁵⁰

Vu ces premières publications scientifiques, nous pouvons constater qu’elles se sont focalisées essentiellement sur les conditions de vie des travailleurs immigrés et sur les questions interculturelles durant les années cinquante jusqu’aux années soixante-dix.

Il faut noter également qu’à partir des années 1990 qu’il y a eu des travaux sur les questions relatives à la crise identitaire des travailleurs immigrés. Et parmi les approches sur ces questions, nous pouvons mentionner la publication de Petra Thore „ Wer bist du hier in dieser Stadt, in diesem Land, in dieser neuen Welt. Die Identitätsbalance in der Fremde in ausgewählten Werken der deutschsprachigen Migrantenliteratur“ (2004).⁵¹ D’ailleurs, dans ce même thématique, nous pouvons citer le texte de Heidi Rösch „Migrationsliteratur im interkulturellen Kontext. Eine didaktische Studie zur Literatur von Aras Ören, Aysel Özakin, Franco Biondi und Rafik Schami“ (1992).⁵² Dans cette thématisation des questions identitaires des migrants, nous avons, en outre, une publication parue en 2006 d’Özkan Ezli qui fut intitulée „Von der Identitätskrise zu einer ethnographischen Poetik. Migration in der deutsch-türkischen Literatur“

⁴⁴ Franco, Biondi/ Rafik, Schami: „Literatur der Betroffenheit. Bemerkungen zur Gastarbeiterliteratur.“ In: Zu Hause in der Fremde. Ein Ausländerlesebuch. Christian Schaffernicht (Hrsg.). Fischerhude, Hamburg, 1981, p. 136-150.

⁴⁵ Anna Picardi, Montesardo: Die Gastarbeiter in der Literatur der Bundesrepublik Deutschland. Berlin 1985.

⁴⁶ Sigrid, Luchtenberg: „‘Gastarbeiterliteratur’ in der Berufsschule: Zum Beispiel ‘Ich heiÙe Yusuf Toprakoglu.’“ In: Sprache und Beruf . 2, 1986, p. 37-52.

⁴⁷ Monika, Frederking: Schreiben gegen Vorurteile. Literatur türkischer Migranten in der Bundesrepublik Deutschland. Berlin 1985.

⁴⁸ Ulrike, Reeg: Schreiben in der Fremde. Literatur nationaler Minderheiten in der Bundesrepublik Deutschland. Essen 1988.

⁴⁹ Heimke, Schierloh: Das alles für ein Stück Brot. Migrantenliteratur als Objektivierung des „Gastarbeiterdaseins“ mit einer Textsammlung. Frankfurt a. M., Bern, New York 1984.

⁵⁰ Horst Hamm: Fremdgegangen - Freigeschrieben. Einführung in die deutschsprachige Gastarbeiterliteratur. Würzburg 1988.

⁵¹ Petra, Thore: Wer bist du hier in dieser Stadt, in diesem Land, in dieser neuen Welt. Die Identitätsbalance in der Fremde in ausgewählten Werken der deutschsprachigen Migrantenliteratur.“ (Univ.Diss). Acta Universitatis Upsaliensis, 2004.

⁵² Heidi, Rösch: Migrationsliteratur im interkulturellen Kontext. Eine didaktische Studie zur Literatur von Aras Ören, Aysel Özakin, Franco Biondi und Rafik Schami. Frankfurt a. M. 1992.

dans laquelle l'auteur s'est intéressé aux descendants de la première génération de travailleurs immigrés turcs.⁵³ Dans ce travail, il analyse le changement d'identité de ces derniers dans une Allemagne multiculturelle.⁵⁴ Selon Özkan, cette génération, qu'il qualifie d'hybride, cherche à situer leur identité qui s'est formée dans un « entre-espace », autrement dit entre leur origine turque et l'Allemagne.⁵⁵ Concernant des études sur les questions relatives à l'esthétique des textes de ce premier sous-champ, nous pouvons citer le travail d'Immacolata Amadeo paru en 1996. Dans ce dernier 'Die Heimat heisst Babylone.' Zur Literatur ausländischen Autoren in der Bundesrepublik Deutschland, Amadeo analyse les structures narratives et esthétiques chez Aysel Özakin, Franco Biondi et Gino Chiellino.⁵⁶

Quant au second sous-champ, c'est-à-dire la littérature des migrants, émerge plusieurs travaux scientifiques. Les plus récents sont entre autres les publications de Janos Riesz „Autoren/innen aus dem schwarzafrikanischen Kulturraum“ (2000),⁵⁷ le volume rédigé par Albert Gouaffo qui s'intitule „Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika“ (2009)⁵⁸ et regroupant des contributions pertinentes sur les migrants africains en Allemagne. Il y a aussi une réflexion de Sara Lennox sur cette même thématique „Das afrikanische Gesicht, das in deinem Raum spricht. Postkoloniale Autoren in Deutschland: Kum'a Ndumbe III und Uche Nduka“ (2006).⁵⁹ Nous pouvons aussi citer d'autres travaux menés sur ces migrants africains en Allemagne et leurs formes d'écriture dans une période postcoloniale, comme c'est le cas de la co-production de Mamadou Moustapha Diallo et Dirk Göttsche « Interkulturellen Texturen. Afrika und Deutschland im Reflexionsmedium der Literatur » (2003).⁶⁰ Dans ce contexte, nous pouvons également citer le texte de Dirk Göttsche « Cross cultural Self-Assertion and Cultural Politics. Africans Migrants' Writing in German since late 1990s » (2010).⁶¹ Le chercheur

⁵³ Ezli, Özkan: Von der Identitätskrise zu einer ethnographischen Poetik. Migration in der deutsch-türkischen Literatur. In: Literatur und Migration. Heinz Ludwig Arnold (Hrsg.). Richard Boorberg Verlag, München 2006, p. 61-73.

⁵⁴Ebd., p. 61ff.

⁵⁵ Ebd., p. 73.

⁵⁶ Immacolata, Amadeo: 'Die Heimat heisst Babylone.' Zur Literatur ausländischen Autoren in der Bundesrepublik Deutschland (Univ.Diss). Westdeutscher Verlag, Opladen 1996, p.137-193.

⁵⁷ Janos, Riesz: Autoren/innen aus dem schwarzafrikanischen Kulturraum. In: Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch. Carmine Chiellino (Hrsg.). J.B. Metzler, Stuttgart 2007, p. 248-262.

⁵⁸ Albert, Gouaffo (Hrsg.): Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika. N°6, Mont Cameroun. Zeitschrift für interkulturelle Studien zum deutschsprachigen Raum, Cameroun 2009.

⁵⁹ Sara, Lennox: Das afrikanische Gesicht, das in deinem Raum spricht. Postkoloniale Autoren in Deutschland: Kum'a Ndumbe III und Uche Nduka. In: Literatur und Migration. Heinz Ludwig Arnold (Hrsg.). Richard Boorberg Verlag, München 2006, p.167-176.

⁶⁰ M. Moustapha, Diallo und Dirk Göttsche (Hrsg.): Interkulturellen Texturen. Afrika und Deutschland im Reflexionsmedium der Literatur. Biefeld: Aisthesis Verlag.

⁶¹ Dirk, Göttsche: "Cross-cultural self-assertion and cultural politics: African migrants' writing in German since the late 1990s." In: German Life and Letters, 63 (1), 2010, p. 54-70.

camerounais David Simo a également réfléchi et produit un article sur la littérature des migrants: „Migration, Imagination und Literatur. Die Literatur der Migration als Ort und Mittel des Aushandelns von neuen kulturellen Paradigmen“ (2009/2010). Nous pouvons par ailleurs citer le volume scientifique dirigés par Leo Kreutzer et David Simo „Migrationen heute und gestern: Weltengarten 2009-2010. Deutsch-Afrikanisches Jahrbuch für Interkulturelles Denken“ (2010).

La liste est encore longue concernant les travaux effectués sur ces deux sous-champs dans la littérature allemande. Ce que nous avons remarqué, cependant, est que jusqu'à présent l'ensemble des études scientifiques sur ces deux sous- champs se sont focalisées essentiellement sur l'histoire, la situation socio-économique des migrants, leurs problèmes d'intégrations et d'identité. En ce qui concerne l'étude de l'évolution des thèmes de la littérature des travailleurs immigrés à la littérature des migrants, il n'existe que peu de publications. Nous pouvons citer ainsi les travaux de Manfred Durzak et Nilüfer Kuruyazici „Die andere Deutsche Literatur“ (2004).⁶² En plus, ce qu'il faut noter est qu'il n'y a aucun travail scientifique publié sur le changement de perspective au plan formel et thématique de la littérature des travailleurs immigrés à la littérature des migrants, plus particulièrement des migrants africains. C'est la raison pour laquelle nous nous intéressons à l'analyse de ce dit changement de perspective dans la littérature allemande. Au plan formel, notre analyse consistera à montrer le passage de l'utilisation des formes traditionnelles comme (l'épopée, le lyrisme et le drame) dans la littérature des travailleurs immigrés à l'adoption de nouvelles formes d'écritures telles que (l'écriture non-fictionnelle, particulièrement l'autobiographie) dans la littérature des migrants. Au plan thématique, notre travail consistera à étudier, d'une part, la manière dont la littérature réagit contre la criminalité des travailleurs immigrés, dénonce leur condition de vie en Allemagne et plaide uniquement en leur faveur. D'autre part, il s'agira d'étudier comment cette même littérature, une décennie après, cherche à s'ouvrir aux autres minorités, longtemps ignorées. Autrement dit, notre analyse vise à montrer comment la littérature des travailleurs immigrés passe d'une narration dichotomique, centrée sur des rapports sociaux binaires ou basée exclusivement sur un parallélisme culturel (comme Nous vs Vous, autochtones allemands vs travailleurs immigrés) à une narration décentralisée, ouverte et axée sur une pluriculturalité (Nous hybride). Cette nouvelle approche scientifique est davantage explicitée dans la problématique de notre travail.

⁶² Manfred, Durzak/ Nilüfer, Kuruyazici (Hrsg.): Die andere Deutsche Literatur. Königshausen & Neumann. Würzburg 2004.

1.4 Problématique du travail

Dans ce travail de recherche, l'accent est mis en premier lieu sur les phénomènes interculturels qui souvent ont une influence sur les productions littéraires des écrivains migrants en Allemagne. La rencontre avec d'autres cultures et les phénomènes qui en résultent sont thématiques par la plupart de ces écrivains. C'est dans cette logique qu'Aras Ören dans « Bitte nix Polizei » et Chima Oji dans « Unter die Deutschen gefallen » ont tenté de thématiser, dans des périodes et contextes différents, les phénomènes qui jaillissent d'une rencontre entre personnes de cultures différentes. La mise en texte des phénomènes de mélanges de cultures apparaît dans ces œuvres de façon différente, laissant apparaître ainsi trois processus que Hans-Jürgen Lüsebrink répartit comme suit: « [...] un processus d'interaction interculturelle, un processus de perception de l'autre, perceptibles dans l'interaction mais aussi façonnés et transmis par les médias, et un processus de transfert et de réception entre cultures. »⁶³

Durant ces processus, les cultures des autochtones et des communautés étrangères entrent en contact, provoquant ainsi un mélange des modes de vie, de pensées et de vision du monde. Toutefois, ces processus créent le plus souvent des formes d'expression identitaires, du communautarisme qui se manifestent par un narcissisme de soi, du « Nous » et de son appartenance culturelle. Et cela constitue un obstacle pour un dialogue des cultures. C'est dans cette perspective que ce travail de recherche tente d'analyser d'abord les phénomènes identitaires, mises en texte dans « Bitte nix Polizei » et dans « Unter die Deutschen gefallen ». Par conséquent la réponse à ces questions suivantes serait essentielle :

- Quelle identité les narrateurs principaux incarnent- ils durant les premières années de leur arrivée en Allemagne ?
- Ont- ils réussi à garder cette identité dans une société étrangère allemande ?
- Quel est le degré d'intégration ou d'assimilation de ces personnages ?
- Existe-t- il une acculturation chez Ali Itir aussi bien que chez Chima Oji ?

Ensuite nous aborderons la question de l'altérité dans les deux œuvres, basée sur l'expression de la différence culturelle et sur le rejet de « l'Autre ». Ainsi, nous essayons d'apporter des réponses aux questions suivantes :

⁶³ Hans Jürgen- Lüsebrink: « Les concepts de "Culture" et d'"Interculturalité". Approches de définitions et enjeux pour la recherche en communication interculturelle », Bulletin no 30 – Avril 1998, Université de Saarbrücken, Allemagne. Online : <http://www.unifr.ch/ipg/aric/assets/files/ARICBulletin/1998No30/06LusebrinkHJ.pdf>, Zugriff am 15/02/2017, um 12: 51.

- Comment les migrants à l'instar des personnages comme Ali Itir et Chima ont-t-ils vécu pour la première fois le sentiment de rejet dans la société allemande ?
- Quelles réactions cela a suscité en eux ?
- Quelles sont les conséquences sur le plan psychologique et comportemental ?
- Quel est le regard des allemands sur les ex- travailleurs immigrés et sur les migrants noirs africains?

En deuxième lieu, ce travail de recherche met l'accent sur la question de l'hybridité des cultures. Avec la globalisation et les nouveaux moyens de la communication et de l'information, les hommes sont en contact partout dans le monde. De nos jours, non seulement les cultures se rencontrent mais aussi les personnes. Dans ce contexte, il serait difficile ou presque quasi impossible d'avoir une identité culturelle propre, sans mélange ni infiltration des éléments culturelles d'une autre communauté ou d'un autre pays.

Dans ce cas, il serait difficile aussi pour les hommes de se différencier culturellement. Mais qu'entend-t-on par « hybridité culturelle » ? Homi K. Bhabha la définit comme suit:

« La notion d'hybridité [...] contredit l'essentialisme d'une culture originale ou originaire donnée et antécédente [...]. L'hybridité est pour moi le tiers-espace qui rend possible l'émergence d'autres positions. Ce tiers-espace vient perturber les histoires qui le constituent et établie de nouvelles structures d'autorité, de nouvelles initiatives politiques qui échappent au sens commun. [...] Le processus d'hybridité culturelle donne naissance à quelque chose de différent, quelque chose de neuf, que l'on ne peut reconnaître, un nouveau terrain de négociation du sens et de la représentation. »⁶⁴

La naissance de ce nouvel espace, engendré par la rencontre entre cultures différentes, est facilitée surtout par la mobilité des personnes qui, aujourd'hui permet une prise de conscience des différences et similitudes culturelles. Cependant, dans de nombreux pays du monde des personnes sont discriminées à cause de leurs différences culturelles. En Allemagne, la plupart des étrangers qui sont présents depuis les vagues des travailleurs immigrés, arrivés dans les années 50 jusqu'aux flux migratoires des vingtièmes et 21 ème siècles, ont connu la discrimination et l'isolement de la part des sociétés d'accueil. C'est dans cette perspective qu'Aras Ören et Chima Oji ont tenté de représenter, dans leurs œuvres, la situation multiculturelle plus particulièrement hybride dans laquelle la société allemande se trouvait depuis les années 50 jusqu'à aujourd'hui. Ali Itir dans « Bitte nix Polizei » et Oji dans « Unter die Deutschen gefallen » sont deux personnages qui ont des comportements différents en

⁶⁴Jonathan, Rutherford : Homi K. Bhabha : Le Tiers-espace de Bhabaha, Homi. Entretien avec Jonathan, Rutherford. Online : <https://focusderguini.wordpress.com/2013/11/22/le-tiers-espace-de-bhabha-homi-entretien-avec-jonathan-rutherford/>, Zugriff am 16/02/2017, um 22 : 43.

Allemagne, leur terre d'accueil. Si le personnage Itir est lui un « conservateur turque » qui adopte un repli identitaire face à une société allemande, devenue xénophobe à l'égard des travailleurs immigrés, qui ont choisi de rester ou sont venus dans le pays après l'arrêt des recrutements en 1973, Chima Oji lui par contre cherche, au début, à s'identifier à la culture allemande et à s'intégrer dans la société. Toutefois, ils ne sont pas acceptés dans la société, car ils sont des étrangers qui menaceraient l'identité nationale du pays. Au fond, si on en croit Ulrich Beck, les hommes ne sont pas exclusivement si différents les uns des autres.⁶⁵ Par conséquent, pour Beck les différences culturelles n'ont pas leur place dans ce monde globalisé.⁶⁶ C'est dans ce sens qu'il est important de répondre à ces questions :

- Existe-t-il une identité nationale purement allemande, si on prend en compte l'hybridité culturelle ?
- Quel effet la globalisation a-t-elle sur les comportements et habitudes aussi bien des Allemands, travailleurs émigrés que des migrants?
- Est-t-il possible depuis la fin de la seconde guerre de percevoir « l'autrui » comme « un étranger » ?
- Ali Itir et Chima Oji en tant qu'étrangers sont-ils différents des autochtones allemands du point de vue des comportements ?

En troisième lieu, il s'agit de mettre l'accent sur un point central dans ce travail : le changement de perspective du point de vue thématique dans « Bitte nix Polizei » et dans « Unter die Deutschen gefallen ». Ainsi la réponse à ces questions ci-dessous sera essentielle :

- Comment les thèmes et contenus ont-ils changé une décennie après, c'est-à-dire de la littérature des travailleurs émigrés à la littérature des migrants ?
- Comment la littérature (des travailleurs immigrés et des migrants) est-t-elle passée d'une réaction à la passivité, d'une narration dichotomique à un récit pluriel, d'une focalisation à une ouverture?
- Pourquoi ce changement de perspective ?
- Quelles sont les facteurs d'influence ?
- Est-t-il dû à une société allemande xénophobe et individualiste ?

⁶⁵ Ulrich Beck cité par Sarah, Heinz: „Vernetzt denken: Aspekte einer kulturwissenschaftlichen Sicht auf Globalisierung.“ In: Globales Denken: kulturwissenschaftliche Perspektiven auf Globalisierungsprozesse. Silvia Marosi et al. (Hrsg.). Peter Lang, Frankfurt am Main 2006, p.24.

⁶⁶ Ebd., loc.cit.

- Quelle est le poids de l'appartenance religieuse et culturelle sur la perception des migrants dans la société ?

Telles sont les principales interrogations auxquelles ce travail de recherche veut apporter des réponses claires dans les chapitres ultérieurs.

À présent nous abordons dans le point suivant les objectifs que nous voulons atteindre avec cette production scientifique.

1.5 Objectifs de recherches

Dans ce travail de recherche nous nous fixons comme objectifs l'étude parallèle des phénomènes littéraires, sociologiques, civilisationnels et culturels:

D'abord, nous analysons le changement de perspective dans la littérature des migrants. Il s'agit surtout d'une étude comparative à l'exemple de « Bitte nix Polizei » d'Aras Ören et « Unter die Deutschen gefallen » de Chima Oji. Dans ces œuvres, nous visons à montrer durant notre analyse comment la littérature passe de la réaction à la passivité. La réaction de la littérature que nous voulons étudier est ici dichotomique. D'une part, il s'agit d'une critique de la criminalité, des fautes, de l'animosité des travailleurs immigrés dans la société allemande. D'autre part, c'est une réaction qui s'apparente à un plaidoyer pour montrer non seulement l'existence de la minorité de travailleurs immigrés comme une réalité dans le pays, mais aussi dénoncer les conditions de vie de ces derniers. La passivité dont nous faisons allusion est synonyme d'une conscientisation sur la diversité culturelle et identitaire et un appel pour un changement des comportements racistes contre les minorités particulièrement noire africaine en Allemagne. Ainsi, une élucidation des raisons de la criminalité, des replis identitaires d'ex-travailleurs immigrés, en passant par les problèmes de rejet, d'intégration et d'acculturation auxquels les migrants se voient confrontés, constitue l'un des objectifs de ce travail. C'est dans ce sens que nous cherchons à comparer les phénomènes interculturels et multiculturels dans ces dites œuvres. En plus de cela, il s'agit d'analyser de façon comparative les concepts d'identité et d'altérité, les stéréotypes, les préjugés etc. L'objectif est de montrer la mise en texte de ces concepts dans « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen ».

Ensuite ce travail veut étudier les contextes dans lesquels la littérature des travailleurs immigrés et celle des migrants sont produites. Il s'agit d'analyser d'une part, les situations sociales, politiques et économiques de l'Allemagne à partir des années 50 jusqu'au début des années 80 et d'autre part d'étudier ces dites situations de l'Allemagne, depuis les années 90 à nos jours. Le but c'est de voir leurs influences sur le changement de perspective sur le plan thématique des œuvres d'Aras Ören et de Chima Oji.

Et enfin ce travail de recherche, analysant d'une part, la représentation des travailleurs immigrés dans les médias, et d'autre part celle des migrants noirs africains, veut montrer le rôle des médias allemands sur la perception des migrants dans la société. À côté de celle-ci, il s'agit de voir de plus près les impacts des représentations aussi bien dans la société que dans les productions littéraires. Nous allons déterminer dans la section suivante la démarche qu'on va suivre pour la réalisation de cette recherche.

1.6 Méthodologie de la recherche

En science littéraire, les œuvres sont étudiées grâce à des procédures méthodologiques bien définies. Ainsi, de l'emploi des méthodes empiriques et analytiques, à l'utilisation de méthodes comparatives, les productions littéraires sont soumises à des schémas d'analyse précis. Concernant ce travail de recherche, nous utilisons la méthode comparative. D'abord, il est question de faire une comparaison de « Bitte nix Polizei » d'Aras Örens et « Unter die Deutschen gefallen » de Chima Oji. La comparaison s'effectue sur le plan thématique. Toutefois nous soulignons que la comparaison au plan formel dont il s'agit ici s'oriente plus vers une analyse de l'arsenal paratextuel de ces dites œuvres. Mais avant d'arriver à cela, nous étudierons les contextes socio-politiques et économiques dans lesquels ces œuvres sont produites afin de déterminer les facteurs d'influence qui ont poussé Aras Ören et Chima Oji à écrire.

Enfin, nous nous intéressons à la représentation des étrangers dans les médias allemands. Là aussi il ne s'agit pas de la représentation des tous les étrangers, mais uniquement celle des travailleurs immigrés des années 50 et des migrants noirs africains à nos jours. C'est une précision que nous jugeons nécessaire pour éclairer le travail. Cela l'est davantage avec l'élucidation dans la partie suivante, de certains concepts nécessaires pour comprendre notre problématique.

2. Elucidation des concepts

Dans ce chapitre, nous jugeons nécessaire de définir les termes clés en rapport avec notre problématique. Les concepts de l'hybridité, de la littérature des travailleurs immigrés, de la littérature des migrants, de l'intégration et de la criminalité seront élucidés à cet effet. Cette élucidation permet de cerner les contours de ce travail de recherche. Nous soulignons que la définition de ces concepts permet de rendre notre analyse plus explicite. Les textes étudiés renferment beaucoup d'éléments qui méritent d'être abordés à la lumière des notions et terminologies telle que celle d'« hybridité » qui occupe une place importante dans ce travail.

2.1 L'hybridité

L'« hybridité » est un terme qui, d'origine, vient d'abord du mot latin « hybrida », qui veut dire « mélange », « bâtard », « croisements des variétés », « sangs mêlés » etc.⁶⁷ Emprunté du vocabulaire de la biologie et de la botanique, cette notion désigne ensuite tout mélange entre deux corps différents et qui reproduit un nouveau corps.⁶⁸ Et enfin dans les dictionnaires DUDEN 5⁶⁹ et Langenscheidt⁷⁰, le concept d'hybridité n'a pas changé de signification. Il est synonyme de mélange ou croisement de tout genre. Nous pouvons dire, à partir de ce constat, que la définition de l'hybridité dans ces parties précédentes revêt à peine un caractère raciste. Cependant, au XIXe siècle le mot « hybridité » fut employé péjorativement surtout dans les théories raciales, où il désignait une union contre nature, un mélange des « races ».⁷¹ Un siècle plus tard, c'est-à-dire au XXe siècle, plus précisément dans les années 1980, la signification du concept « hybridité » fut élargie et employée métaphoriquement dans les sciences culturelles et théoriques. Dès lors, le concept devient hybride et pluridisciplinaire. Son emploi et ses nouvelles interprétations dans les théories postcoloniales permettront de mieux comprendre l'importance et la pertinence du concept « hybridité ». Notre travail consiste ici à une élucidation du concept dans différentes approches postcoloniales.

Chez Michail Michailovič Bachtin, l'hybridité est analysée sur le plan sociétal et littéraire.

Sur le plan sociétal, l'hybridité renferme une signification spécifique dans les sociétés multiculturelles. La rencontre et le mélange des langages dans les lieux publics, dans les médias

⁶⁷ Dudenredaktion: Duden. Das große Fremdwörterbuch: Herkunft und Bedeutung der Fremdwörter. Mannheim: Dudenverlag, 1994, p. 584.

⁶⁸ Ansgar, Nünning (Hrsg.): „Hybrisierung“. Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien. Ansgar Nünning (Hrsg.). J.B Metzler, Stuttgart- Weimar 2013. S. 314.

⁶⁹ Werner Scholze et al. : « Hybridisierung » .DuDen 5.Das Fremdwörterbuch. Band 5. DuDenverlag, Mannheim 1997, S. 333.

⁷⁰ Manfred, Bleher et al.: « Hybridation ». Langenscheidt KG. Berlin-München 2003, p. 377.

⁷¹Peny, Papadogeorgi: L'ambiguïté de la notion d'hybride et l'obstacle de l'utilité. Online: http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/8640/ASTER_1995_21_161.pdf;jsessionid=62B658C6DD9329C50FEF99EAA98CB9D8?sequence=1, Zugriff am 29/06/2017, um 12 : 16.

et réseaux sociaux montre le plurilinguisme social. Dans ces genres de sociétés multiculturelles, chaque expression linguistique est influencée, le plus souvent, par des langages avoisinants, ce qui dénie l'essence des langages d'origines, fixes et homogènes; et favorise par conséquent la porosité des langues. Michail Michailovič Bachtin, dans sa philosophie sociolinguistique, conçoit et définit « hybridation » comme un mélange de deux langages sociaux et de deux consciences linguistiques différents:

“It is a mixture of two social languages within the limits of a single utterance, an encounter, within the arena of an utterance, between two different linguistic consciousnesses, separated from one another by an epoch, by social differentiation or by some other factor.”⁷²

Cette définition théorique et linguistique de Bachtin sur l'hybridité en tant que «mélange de deux sociolectes à l'intérieur d'une seule expression»⁷³ apparaît le plus souvent dans les contextes d'immigration, où la mobilité et la rencontre des personnes génèrent de nouvelles formes de langages hybrides. Cette transformation significative est un processus communicatif perceptible non seulement dans les sociétés multiculturelles mais aussi dans la littérature postcoloniale, où la majeure partie des discours littéraires sont devenus de plus en plus hybrides et influencés, de nos jours, par d'autres textes ou médias différents. À cela s'ajoute les effets de la globalisation qui ont causé des mutations sur les comportements des hommes et une hybridité des cultures. Ces changements significatifs n'ont pas laissé inertes la littérature qui s'approprie et thématise souvent ces phénomènes d'hybridité nouveaux dans leurs productions littéraires. Ainsi, c'est la raison pour laquelle la littérature est devenue un instrument qui est analysé dans les sciences littéraires. Dans cette perspective, Bachtin élargie d'ailleurs son analyse de l'hybridité du champ sociolinguistique au champ littéraire.

Sur le plan littéraire, nous pouvons distinguer deux sortes d'hybridité : une hybridité des contenus ainsi qu'une hybridité des formes.

Dans un contexte postmoderne, les productions littéraires sont souvent marquées par un mélange ou une similarité des thèmes. C'est dans cette perspective que Bachtin part de l'idée selon laquelle tout langage littéraire constitue un hybride linguistique.⁷⁴ Autrement dit, il existe, dans les productions littéraires, des mélanges et dialogues des discours littéraires. Cette

⁷² Michael M., Bachtin: The dialogic imagination. University of Texas Press, Texas 1981, p.358 Nous traduisons: [Il s'agit d'un mélange de deux langages sociaux dans les limites d'un énoncé unique, c'est une rencontre, dans un énoncé entre deux consciences linguistiques différentes, séparées l'une de l'autre par une époque, par une hiérarchisation sociale ou par un autre facteur.]

⁷³ Ansgar Nünning: a.a.O., p.314.

⁷⁴ Moustapha, Trabelsi: La question de l'hybride. Online: http://www.fabula.org/actualites/la-question-de-l-hybride_39097.php, Zugriff am 29/06/2017, um 10 : 52.

hybridité peut être « intentionnelle » ou « non –intentionnelle », elle peut être provoquée de façon consciente ou inconsciente et souvent utilisée pour des objectifs bien définis. C'est dans cette logique que Bachtin définit cette notion en l'associant à deux autres concepts qu'il dénomme « hétéroglossie », et « dialogisme ». Ceux-ci sont pour lui indissociables du concept de l'hybridité dans les genres littéraires comme la poésie et la prose. Le premier concept, désignant une pluralité de langages dans les textes littéraires, montre une panoplie de discours notamment dans la poésie. Ces discours, même s'ils sont hybrides, restent en outre paradoxalement monologiques, centralisés et constituent un système commun unitaire qui sert à unifier et à centraliser le langage européen.⁷⁵ Plus particulièrement, pour Bachtin:

« La poétique d'Aristote, celle de Saint Augustin, la poétique ecclésiastique médiéval de 'l'unique langage de la vérité', la poésie cartésienne du néo-classicisme, l'universalisme grammatical abstrait de Leibniz (son idée de la 'grammaire universelle'), l'idéologie concret de Humbolt, exprime avec divers nuances, les mêmes forces centripètes de la vie sociale, linguistique et idéologique... »⁷⁶

Cette centralisation est selon Edward Said un système bien défini qu'il nomme *l'Orientalisme* qui a pour objectif d'assurer et de maintenir l'hégémonie des occidentaux au plan international.⁷⁷ Dans ce sens, Bachtin considère donc ce langage poétique comme regroupant des forces « centripètes » qui, tendent à s'approcher d'un centre et l'oppose aux réalités d'« hétéroglossie ».⁷⁸

Le second concept, appelé par l'auteur « dialogisme », est présent cette fois dans la prose. Cette dernière est considérée comme une expression linguistique et un espace « centrifuge », où tous les discours sont non seulement désunifiés, décentralisés et voire même hybrides mais aussi entrent dans un processus communicatif et dynamique continu.⁷⁹ Disons que la prose représente un « microcosme » de langage divers. Ainsi, elle a une posture tridimensionnelle chez Bachtin, réunissant « dialogiquement » :

- le langage de l'auteur, qui, cherchant à se libérer d'un langage unique, fusionne plusieurs voix dans son récit,
- le langage du narrateur, un langage social, est transmis et représenté dans une forme esthétique,

⁷⁵ Michael M., Bachtin: a.a.O., p.271.

⁷⁶ Mikhael M., Bakhtine: Esthétique et théorie du roman, trad. du russe par Daria Olivier, Gallimard, Paris, 1975, P.96

⁷⁷ Edward W., Said: L'Orientalisme. L'orient créé par l'occident. Édition du seuil, Paris 2005, p.55ff.

⁷⁸ Michael M., Bachtin: a.a.O., p.270.

⁷⁹ Ansgar, Nünning (Hrsg.): „Dialogizität“. a.a.O., S. 135.

- les paroles des personnages, qui, disposant à divers degrés d'indépendance littéraire et sémantique, constituent, dans une certaine mesure, le second langage de l'auteur.⁸⁰

Cette forme de prose tridimensionnelle est souvent utilisée dans la littérature des travailleurs immigrés produite en Allemagne de l'ouest. Comme c'est le cas avec l'auteur Aras Ören dans son roman « Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung », dans lequel le narrateur emprunte différentes perspectives pour raconter la rencontre entre Allemands et travailleurs immigrés dans leur quotidien où chaque communauté se méfie de l'autre dans les lieux de travail et partout dans la société. Ce dialogue montre non seulement le plurilinguisme et la « plurivocalité » du roman, mais aussi son hybridité.

L'hybridité est donc comprise comme une multiplicité et une interaction des phénomènes linguistiques aussi bien dans la société que dans la littérature. Cette approche d'analyse sociolinguistique et textuelle de l'hybridité chez Bachtin est à la fois critique et communicative. C'est en quelque sorte une approche qui montre le « dialogue des imaginations », autrement dit l'interaction entre différents langages au sein de la société mais aussi une réciprocité des sociolectes et des discours dans les textes littéraires.

Sur le plan formel, l'hybridité apparaît d'abord comme un mélange des genres littéraires. En effet, la littérature, dans une approche postmoderne, est un instrument qui est composé d'une pluralité de genres littéraires. Particulièrement dans la littérature des migrants, les textes littéraires, produits dans ce contexte ont cette capacité d'associer, d'une part, les caractéristiques des genres romanesques (par exemple la fiction, l'intrigue, l'invasion), autobiographiques (la réalité, l'autoportrait, la sincérité), policiers (crime, énigme, investigation...) sous une forme hybride et intertextuelle. Et d'autre part, elles peuvent fusionner, à l'aide des métaphores et proverbes du parlé traditionnel, l'Oralité et l'Écriture. Dans le premier cas, l'hybridité des genres dans les textes littéraires des migrants s'explique par le souci de ces derniers de vouloir dénoncer, conscientiser et transmettre des messages relatifs à leurs conditions de vie difficile dans une terre étrangère. Dans le second cas, cette hybridité ou métissage du texte littéraire comme le mentionne Maryse Condé, s'appuie chez l'écrivain « [...] sur un effort d'être appréhendé dans sa double dimension culturelle. »⁸¹ Le roman de Chima Oji « Unter die Deutschen gefallen » et celui d'Aras Ören « Bitte nix Polizei » sont des exemples patents de l'hybridité des textes de migrants. Dans une lecture profonde, nous avons constaté que ces auteurs traitent des thèmes qui nous supposons, du fait des

⁸⁰ Mikhael M., Bachtine: Esthétique et théorie du roman..., p.89.

⁸¹ Maryse, Condé: « Le métissage du texte ». In: Discours sur le métissage, identités métisses, Sylvie Kandé (ed.). L'Harmattan, Paris 1999, p.211f.

références objectives, reflètent leur propre histoire.⁸² Parfois, nous avons l'impression que les sujets dont ils parlent n'ont aucun rapport avec la réalité en raison de l'utilisation du roman (une fiction) comme moyen d'expression. La majeure partie des productions littéraires puise en effet leurs sources d'inspiration dans les réalités quotidiennes des sociétés; disons qu'elles reproduisent ou dépeignent relativement les sociétés. Cependant, elles ont peu d'effets dans la conscience collective des lecteurs. Car ces derniers conçoivent souvent ces productions comme de la fiction qui ne peut pas refléter la vie des populations d'un pays. C'était le cas fin des années 70 et début des années 80 en Allemagne. Ces périodes ont constitué un tournant dans la littérature allemande, particulièrement dans celle des migrants. Les textes littéraires de la première génération de ces migrants, plus précisément les thèmes comme l'isolation, la discrimination, et le rejet des travailleurs immigrés par les autochtones allemands, étaient perçus par ceux-ci comme des préjugés d'une minorité étrangère de travailleurs immigrés qui ne cherchent qu'à se victimiser. Cette perception de la littérature des travailleurs immigrés comme une expression fictionnelle fait partie de l'une des raisons qui ont provoqué le changement de perspective, déclenché par les auteurs de la seconde génération.⁸³ Hans Vaihinger voit dans ce mélange dans la littérature entre réel, fiction et référentiel, une expression purement fictionnelle.⁸⁴ Sigmund Freud quant à lui conçoit ce mélange de réalité et fiction comme un jeu (Spiel), surtout une « fantaisie » de l'auteur pour procurer plus de jouissance aux lecteurs.⁸⁵ Mais ce qu'il faut retenir dans cela est l'usage ou particulièrement la mixité que certains auteurs font de la réalité, et de la fiction dans leurs textes. Partant de ces constats précédents, nous pouvons dire que l'hybridité est comprise dans ce cadre comme une fusion des genres littéraires, plus précisément un mélange de leurs caractéristiques.

Ensuite, l'hybridité est comprise et définie en tant que construction hybride qui souvent se manifeste dans les récits autobiographiques. En fait, la fonction du récit, selon Gérard Genette « [...] n'est pas de donner un ordre, de formuler un souhait, d'énoncer une condition, etc., mais

⁸² Dans „Bitte nix Polizei“, Aras Ören utilise souvent des dates réelles et décisives qui ont marqué l'histoire de la politique migratoire de l'Allemagne. Comme la date de 1973 qui a marqué la fin des recrutements de la main-d'œuvre étrangère en RFA. Dans « Unter die Deutschen gefallen », Chima Oji lui insiste tout au début de son livre à la page 7 sur la réalité des faits qu'il raconte : „Aber, was uns da den Atem stocken ließ, war keine Kriminalgeschichte; es war erlebte Wirklichkeit“ que nous traduisons: [Mais ce qui nous a choqué n'était pas une histoire criminelle mais une réalité vécue.]. D'ailleurs, il présente ses expériences personnelles sous la forme d'un mémoire qui contient une préface, un plan, une épilogue, une annexe, une liste abréviation et des références.

⁸³ Nous reviendrons de façon détaillée, dans le chapitre 4 de notre travail, sur ces changements de perspective dans la littérature allemande, précisément de la littérature des travailleurs immigrés à la littérature des migrants.

⁸⁴ Ansgar, Nünning: Hans Vaihinger. a.a.O., p. 214.

⁸⁵ Sigmund, Freud: l'inquiétante étrangeté et autres essais. Editions Gallimard, Paris 1998, p. 34f.

simplement de raconter une histoire, donc de rapporter des faits (réels ou fictifs). »⁸⁶ Pour ce faire, l'auteur adopte souvent différentes perspectives et des formes stylistiques diverses.

Cependant, le plus souvent, nous avons l'impression de lire la vraie histoire de l'auteur vu l'emploi du « je ». Dans d'autres cas, l'auteur emprunte une autre perspective pour raconter l'histoire. Dans ce cadre, il confère son rôle de narrateur à un autre personnage. Souvent il s'agit d'un narrateur à la troisième personne. Cette méthode de narration est considérée comme une construction hybride. Ainsi, citant les travaux de Bachtin, Norbert Mecklenburg définit une « construction hybride » comme une expression ou des passages de textes qui semblent appartenir à une seule personne or qu'en réalité elle réunit, différemment en son interne, deux expressions, deux formes de discours, deux styles, etc.⁸⁷ Autrement dit, nous pouvons avoir dans un texte littéraire une combinaison de trois types de « situations narratives » que F.K Stanzel distingue comme suit:

- l'*auktoriale Erzählsituation*, qui est celle de l'auteur « omniscient »
- l'*Ich Erzählsituation*, où le narrateur est un des personnages dans le texte
- et enfin la *personale Erzählsituation*, un récit menée à la troisième personne.⁸⁸

Nous constatons que les textes littéraires, dans un contexte postmoderne, sont de plus en plus marqués par une « construction hybride » sur le plan formel. C'est ce que nous avons tenté de démontrer brièvement dans les passages ci-dessus. Maintenant qu'en est-il de l'hybridité des cultures?

Dans les sciences littéraires et culturelles, le concept « hybridité » est analysé et défini souvent en tant que notion désignant le mélange des cultures, la naissance de phénomènes culturels nouveaux. Pour Beat-Irene Hämel, le concept même de l'hybridité renferme une dimension politique, car il réagit de façon subversive contre les rapports de pouvoir (post) colonial.⁸⁹

Mis à part des théoriciens, mentionnés ci-dessus comme M. Bachtine, Norbert Mecklenburg, d'autres chercheurs tels que Hans-Jürgen Lüsebrink, Homi K. Bhabha se sont intéressés au concept de l'hybridité.

L'approche de Hans-Jürgen Lüsebrink sur l'hybridité est d'une importance significative dans cette réflexion scientifique, dans la mesure où elle montre le caractère dynamique et hétérogène des cultures. Pour Lüsebrink, le concept d'hybridité n'a pas de différence majeure avec les

⁸⁶ Gérard, Genette: Discours du récit, essai de méthode. Edition du Seuil. Paris 1972, p.167.

⁸⁷ Michael Bachtin cité par Norbert, Mecklenburg: Das Mädchen aus der Fremde. Germanistik als interkulturelle Literaturwissenschaft. IUDICIUM, München 2008, p. 116.

⁸⁸ F.K Stanzel cité par Gérard, Genette: Discours du récit..., p.190.

⁸⁹ Beate- Irene, Hämel: Textur- Bildung. Religionspädagogische Überlegenheit zur Identitätsentwicklung im Kulturwandel. Schwanbenverlag AG, Ostfildern 2007, p. 52.

notions telles que l'interculturalité et le métissage, car pour lui tous ces termes ne sont que différentes formes de nomination des mélanges de cultures.⁹⁰ L'interculturalité est définie comme l'ensemble de phénomènes qui résultent d'une rencontre entre différentes cultures. Le métissage est compris comme une notion coloniale qui servirait à désigner un mélange biologique des ressortissants de différentes ethnies et qui, du fait de son poids colonial, est remplacé par le concept d'hybridité dans les théories culturelles postcoloniales.⁹¹ Ce qui nous paraît intéressant dans cette approche de Lüsebrink est que cette trilogie de concept (Interkulturalität- Métissage-Hybridität) désigne non seulement un brassage de cultures distinctes mais aussi et surtout la naissance de subcultures qui se forment comme suit:

- sur le plan linguistique, le mélange des langues comme le français, l'anglais, l'espagnole et les langues africaines produit un nouveau phénomène linguistique parlé dans les caraïbes qu'il dénote le créole.
- sur le plan culturel, la fusion de différentes cultures, particulièrement le syncrétisme culturel donne de nouvelles formes d'expression culturelles qui sont perceptibles sur les styles d'habillement (Afrolook), sur l'architecture (spanisch-maurischer Stil) ou sur la musique (Reggae). Aussi, ce syncrétisme culturel donne lieu à « des processus d'intégration créatifs des éléments de cultures étrangères » dans la littérature, le théâtre et dans les arts.⁹²

Nous pouvons donc déduire que l'hybridité est comprise par Lüsebrink comme l'émergence de nouveaux phénomènes linguistiques et culturels, issus d'une rencontre entre des cultures distinctes. Nous pouvons dire également avec Ulrich Beck que les différences religieuses, culturelles et politiques qui, autrefois différenciaient les hommes, se réunissent de nos jours chez la personne, dans une ville ou même au sein d'une famille.⁹³ C'est dans ce même constat que Homi K. Bhabha pense, dans son approche postcoloniale sur l'hybridité, que les cultures prises distinctement sont déjà dans un processus d'hybridation: „Hybridität [ist] eine Mischung zwischen den divergierenden Strömungen einer Einzelkultur und eine Mischung zwischen den verschiedenen Tendenzen verschiedener Kulturen“⁹⁴, autrement dit, chaque culture, avant qu'elle n'entre en interaction avec une autre culture, est déjà constituée intérieurement par des

⁹⁰ Hans-Jürgen Lüsebrink: *Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer*. Verlag J.B. Metzler, Weimar 2012, p.16.

⁹¹ *Ibid.*, loc.cit.

⁹² *Ibid.*, p.15

⁹³ Ulrich Beck cité par Sarah, Heinz., a. a.O., p.24.

⁹⁴ Homi K. Bhabha cité par Michael, Hoffmann: *Interkulturelle Literaturwissenschaft. Eine Einführung*. Wilhelm Fink Verlag, München 2006, p.28. Nous traduisons [L'hybridité [est] un mélange entre les divers éléments d'une culture donnée et un mélange entre les différentes tendances de différentes cultures.]

croisements et oppositions de diverses tendances culturelles; elle est déjà mixte. Et Bhabha tente d'expliquer une telle hybridité au sein d'une culture par un contexte postcolonial, dans lequel les cultures de plus en plus se croisent et génèrent de nouvelles formes d'identité dans ce qu'il appelle un entre-espace (*Zwischenraum*). Ce dernier donne non seulement une possibilité d'un mélange culturel mais aussi de nouvelles formes d'interprétation de la différence et de l'identité culturelle. Bhabha dit dans *Verortungen der Kultur*:

„im Fin de siècle befinden wir uns im Moment des Übergangs, wo Raum und Zeit sich kreuzen und komplexe Konfigurationen von Differenz und Identität, von Vergangenheit und Gegenwart, Innen und Außen, Einbeziehung und Ausgrenzung erzeugen [...] Die Bewegung und der Übergang in der Zeit, die es gestattet, verhindern, daß Identitäten an seinen oberen oder unteren Ende zu ursprünglichen Polarität festsetzen. Dieser zwischenräumliche Übergang zwischen festen Identifikationen eröffnet die Möglichkeit einer kulturellen Hybridität, in der einen Platz für Differenz ohne eine übernommene oder verordnete Hierarchie gibt.“⁹⁵

Ce lieu hybride, analysé par Bhabha est une forme de rejet de la conception unitaire de la culture ou de la nation comme espace homogène. Ce genre de pensée nationaliste, nous dit Benedict Anderson, n'est qu'une invention de la société.⁹⁶ Pour Bhabha, il est donc important aujourd'hui, pour vivre dans ce monde postcolonial sans conflits interculturels, de se distancier des barrières culturels ou limites du passé; mais cela exige selon lui « der Akt des Darüberhinausgehens » qu'il explique comme suit :

„'Darüber hinaus' bedeutet räumlichen Entfernung, zeigt Fortschritt an, verheißt die Zukunft; doch unsere Andeutungen eines Überschreitens der Barriere- der Akt des *Darüberhinausgehens* selbst- sind nicht zu verstehen, nicht zu repräsentieren ohne eine Rückkehr zur 'Gegenwart', die im Prozeß der Wiederholung ihren Zusammenhalt und Ort verliert.“⁹⁷

⁹⁵ Homi, K. Bhabha: „Verortungen der Kultur“. In: *Hybride Kulturen. Beiträge zur anglo- amerikanischen Multikulturalismusdebatte*. Elisabeth Bronfen, Benjamin Marius und Therese Steffen (Hrsg.). Stauffenburg Verlag, Tübingen 1997, p.123, 127. Nous traduisons [Nous nous trouvons en fin de siècle où l'espace et le temps se croisent et produisent des configurations complexes de différence et d'identité, du passé et du présent, du dedans et du dehors, de l'intégration et de l'exclusion. [...] La mobilité et le passage dans le temps empêchent que des identités soient fixées entièrement à leur polarité originelle. Ce passage transitoire entre des identifications fixes ouvre la possibilité d'une hybridité culturelle dans laquelle il y'a une place pour la différence mais sans une hiérarchie héritée ou imposée.]

⁹⁶ Benedict Anderson cité par Elisabeth, Bronfen und Benjamin, Marius: „Hybride Kulturen. Einleitung zur anglo- amerikanischen Multikulturalismusdebatte“. In: *Hybride Kulturen. Beiträge zur anglo- amerikanischen Multikulturalismusdebatte*. Elisabeth Bronfen, Benjamin Marius und Therese Steffen (Hrsg.). Stauffenburg Verlag, Tübingen 1997, p.2.

⁹⁷ Homi, K. Bhabha, a.a.O., p.127. Nous traduisons ['Darüber hinaus' signifie une distance spatiale, montre le progrès, suscite le future; pourtant notre entendement de franchir les barrières- c'est-à-dire l'acte d'aller au-delà même- ne sont ni à comprendre ni à représenter sans un retour vers le 'présent', qui dans le processus de répétition perd sa cohésion et son lieu.]

Nous pouvons dire que l'approche de Bhabha sur l'hybridité est une approche qui stipule la naissance ou projection d'un troisième lieu neutre, suite à la rencontre au moins de deux cultures. Ce lieu, dans lequel les différences dichotomiques entre le centre et la périphérie n'existent plus et que les identités culturelles et personnelles sont devenues hybrides, poreuses, voire même « fissurées » et « démantelées » si on se réfère aux travaux de Myriam Louvriot.⁹⁸ Cette approche de Bhabha n'est donc pas du « nihilisme ». C'est une approche qui montre la mutation des cultures et identités tout en récusant une position figée de celles-ci. Cette approche peut bien s'appliquer sur le roman « *Unter die Deutschen gefallen* », dans lequel le personnage principal Oji brave les rejets et les discriminations de la société allemande pour attirer l'attention sur l'hybridité de leur culture.⁹⁹

Ce que nous pouvons retenir en définitif sur la définition du concept « hybridité » dans cette partie est qu'elle est comprise en tant que brassage, mélange, métissage ou mixité d'éléments différents, c'est-à-dire une rencontre de deux langues, styles littéraires, discours, cultures qui originellement étaient différentes, et forment à l'issue de cette rencontre un ensemble hétérogène qui est difficile à définir. Il serait illusoire de vouloir restreindre l'Allemagne, sa langue et ses cultures, seulement aux autochtones allemands; également de vouloir fixer la littérature allemande ou là donner une dimension exclusivement nationale car en son sein nous avons d'autres sous-champs littéraires comme la littérature des travailleurs immigrés et celle des migrants que nous tenterons d'aborder dans les parties suivantes.

2.2 Littérature des travailleurs immigrés

Pour tenter d'expliquer ce qu'est la littérature des travailleurs immigrés, nous nous focalisons dans cette partie du travail sur les thèmes les plus courants, les genres et les modèles de personnages souvent utilisés par les auteurs de cette littérature. Ce choix permettra une compréhension assez nette de celle-ci.

La littérature des travailleurs immigrés est en effet une sous-catégorie de la littérature nationale allemande. A ces débuts, dans les années 1960-70, elle a été formée par d'anciens travailleurs immigrés, avant d'être élargie par des intellectuels et universitaires. Ces travailleurs immigrés, nous dit Franco Biondi proviennent souvent des pays du sud; ils ont subi un choc culturel qu'ils

⁹⁸ Myriam, Louvriot: poétique de l'hybridité dans les littératures postcoloniales. (Univ.Diss) Volume 1, université Strassbourg, Septembre 2010, p.29.

⁹⁹ Voir Chapitre 7: Au cœur de la problématique du changement de perspective dans les œuvres, 7.2 L'Analyse thématique, p. 233-289.

relatent dans leurs productions littéraires.¹⁰⁰ Et cela, afin d'attirer l'attention des autochtones allemands sur l'existence de cette minorité en RFA.

Sur le plan thématique, le « champ littéraire » de la littérature des travailleurs immigrés fut caractérisé dans sa première phase, c'est-à-dire, dans les années soixante à la fin des années soixante-dix, par des thèmes largement consacrés à la classe ouvrière étrangère et aux problèmes interculturels. Ces thèmes sont majoritairement racontés sous la perspective d'anciens travailleurs immigrés, mais aussi des artistes et intellectuels à qui la cause de cette main-d'œuvre intéressait. Dans cette perspective Nilüfer Kuruyazici souligne que cette littérature est produite à ses débuts essentiellement par des travailleurs immigrés.¹⁰¹ Par conséquent, la plupart des œuvres littéraires illustrent durant cette période les conditions de vie de cette masse ouvrière étrangère, leur nostalgie de la patrie et leur étrangeté en Allemagne de l'Ouest. Ces travailleurs immigrés, composés principalement de minorités turques, italiennes, grecques, etc., dominent cette forme de littérature qui, selon Franco Biondi et Rafik Schami, a une dimension multinationale.¹⁰² La littérature des travailleurs immigrés est selon Biondi un moyen de dénoncer la stigmatisation et l'isolation dont la classe ouvrière étrangère est victime, mais aussi une possibilité d'attirer l'attention sur leur existence dans la société allemande.¹⁰³ Pour mieux éclaircir cette littérature dans ce travail de recherche, nous avons distingué trois groupes d'écrivains différents:

Le premier groupe est ceux qui se déclaraient être concernés par la situation des travailleurs immigrés, même si toutefois il existe des auteurs parmi eux comme Aras Ören qui n'était pas des travailleurs immigrés, mais avait beaucoup écrits sur les conditions de vie de cette main-d'œuvre étrangère. Ces derniers, comme Bekir Yildiz, Franco Biondi, Rafik Schami et Georgos Matzouranis, pour n'en citer que quelques uns, racontent non seulement leurs chocs culturels et leurs problèmes linguistiques, mais aussi leurs inquiétudes relatives à la séparation entre travailleurs immigrés et autochtones sur les lieux de travail, dans la société et dans les services publics et administratifs. Une telle littérature qui s'est consacrée aux problèmes des travailleurs immigrés, peut être définie comme la littérature des «concernés».¹⁰⁴ Dans cette perspective, les

¹⁰⁰ Biondi, Franco / Schami, Rafik: „Literatur der Betroffenheit. Bemerkungen zur Gastarbeiterliteratur.“ a.a.O., p. 124f.

¹⁰¹ Nilüfer, Kuruyazici: „Stand und Perspektive der türkischen Migrantenliteratur.“ In: Akten des VIII internationalen Germanistenkongresses, 1991, S.95f.

¹⁰² Biondi, Franco / Schami, Rafik: „Literatur der Betroffenheit...“ p. 142.

¹⁰³ Interview mit Franco Biondi: „Literatur ist Gedächtnis.“ In: Migrationsliteratur. Eine neue deutsche Literatur? Sibel Kara (Hrsg.). Heinrich-Böll-Stiftung, Berlin 2009, p.9-11.

¹⁰⁴ Pimonmas, Photong-Wollmann: Literarische Integration in der Migrationsliteratur anhand der Beispiele von Franco Biondis Werken (Diss.). Online: <http://webdoc.sub.gwdg.de/ebook/dissts/Siegen/Photong1996.pdf>, Zugriff: am 28/09/2017, um 10:31.

mouvements interculturels littéraires et artistiques étrangers tels que le PoliKunst (Polynationale Literatur- und Kunstverein), l'ALFA (Associazione Literaria e Falcolta Artistiche) et le Südwind s'intéressaient aussi aux problèmes de la classe ouvrière étrangère dans la République Fédérale Allemande.¹⁰⁵

Le deuxième groupe regroupe d'anciens travailleurs immigrés qui, dans leurs récits, essaient de se distancier des jugements collectifs sur les conditions de vie de la classe ouvrière étrangère en RFA. Ils se disent souvent n'être pas exclusivement concernés par l'ignorance que la majeure partie des travailleurs subissaient durant ces périodes. Hormis cela, ce groupe évite les préjugés directs entre les relations interculturelles entre les Allemands et les travailleurs immigrés. Cependant, Sargut Şölçün écrit que ces observateurs distants projettent paradoxalement leurs préoccupations sur leurs propres figures. À cet effet, il prend l'exemple d'un ouvrier industriel à Munich et écrivain turc Fethi Savasçi avec ces déclarations:

„Savasçi war ein produktiver Arbeitsdichter [...]; in seinen scheinbar distanzierten Beobachtungen projizierte er seine eigene Betroffenheit auf seine Figuren, die hauptsächlich aus den ländlichen Gebieten der Türkei stammende Arbeiter waren.“¹⁰⁶

Le troisième groupe ne comprend ni les « concernés » ni les « observateurs distants ». Il s'agit d'intellectuels qui n'étaient pas des travailleurs immigrés. Pour être plus explicite, disons qu'ils n'étaient pas directement concernés par la politique d'immigration de la République fédérale. Ils ont néanmoins écrit sur les conditions de vie des travailleurs immigrés en Allemagne. Les représentants les plus célèbres de ce groupe sont Yüksel Parzarkaya, Emine Sevgi Özdamar, Aras Ören etc. Le premier aborde souvent les problèmes d'adaptation des travailleurs immigrés turcs dans les usines allemandes faces aux machines hautement développées. La seconde écrit sur la vie des travailleurs immigrés dans un pays étranger. Et le troisième écrit souvent sur les rapports sociaux entre Allemands et immigrés et les conséquences qui en découlent. En dehors de ces groupes déjà mentionnés, les auteurs de la littérature des travailleurs immigrés réagissent au racisme et à la xénophobie contre les minorités turques, ce qui a déclenché une nouvelle perspective narrative dans cette littérature. Dès lors, l'accent est mis sur « l'hostilité contre les Turcs ». Vue ces perspectives, on peut dire que la littérature des travailleurs immigrés est une

¹⁰⁵ Vgl. Sabine, Fischer: Franco Biondi 1947. Online: http://www.franco-biondi.de/media/pdf_werk/sabine%20fischer%20ueber%20biondi%20englisch.pdf, Zugriff: am 28/09/2017, um 12: 47.

¹⁰⁶ Sargut, Şölçün: Literatur der türkischen Minderheiten. In: Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch. Carmine Chiellino (Hrsg.). J.B. Metzler, Stuttgart 2007, S.136. Nous traduisons: [Savasçi était un travailleur et également un écrivain productif [...]; il projetait dans ses soi-disant observations distantes son implication personnelle sur ses personnages qui principalement étaient des travailleurs immigrés d'origine turque.]

¹⁰⁶ Ebd., 137.

littérature qui s'est orientée principalement sur les conditions de vie et les expériences collectives des travailleurs immigrés dans la société allemande. Dans ce sens, Hansgeorg Schmidt-Bergmann écrit que même les thèmes de cette forme de littérature reflètent les expériences collectives des travailleurs immigrés dans une terre étrangère.¹⁰⁷

Sur le plan formel, ces auteurs utilisent souvent les trois genres classiques littéraires comme l'épopée, le lyrisme et le drame. Dans ce cadre littéraire, ils créent des personnages principaux qui sont souvent issus des travailleurs immigrés. Ces personnages ne sont pas des héros comme dans les romans classiques, où le personnage principal est au centre de l'intérêt et protégé par le narrateur ;¹⁰⁸ avec ce genre de personnage l'auteur cherche à gagner la sympathie des lecteurs.¹⁰⁹ En revanche, chez les écrivains de la littérature des travailleurs immigrés, les personnages sont souvent des travailleurs immigrés isolés et ne cherchent pas à entrer en contact avec la population locale de peur d'être rejetés ou discriminés par cette dernière. Ce sont des personnages immigrés qui, du point de vue politique et juridique sont considérés comme des étrangers légaux. Mais aussi le personnage peut être dans certains textes comme par exemple dans « Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung » d'Aras Ören, un travailleur clandestin qui, du fait de son illégalité, a des problèmes avec la police et avec le pays hôte. En outre, quand -t-on parle de la littérature des travailleurs immigrés on pense également aux nombreuses reportages qui ont été réalisés sur ces travailleurs. Comme c'est le cas en 1973 du reportage « Leben im gelobten Land » de Max von der Grün du groupe Dortmund 61, ainsi que celui de Horst Kammrad « Gast- Arbeiter-Report » en 1971. Nous pouvons aussi citer le reportage de Günter Wallraff « Gastarbeiter oder der gewöhnliche Kapitalismus », paru en 1972.

Nous pouvons donc retenir d'après ce qui précède que la littérature des travailleurs immigrés est une littérature produite au sein de la littérature nationale allemande. C'est un sous-champ littéraire qui est consacré exclusivement aux conditions de vie des travailleurs immigrés dans l'Allemagne non réunifiée. La littérature des travailleurs immigrés est une littérature « de, pour, et à propos des travailleurs immigrés.»¹¹⁰ Elle se distingue cependant de la littérature des migrants que nous expliquons dans la partie suivante.

¹⁰⁷ Hansgeorg, Schmidt-Bergmann: „Von der `Gastarbeiterliteratur` zu einer `neuen deutschen Literatur`.“ Migration und Integration in der deutschsprachigen Literatur. Online: https://www.uni-trier.de/fileadmin/fb5/inst/IRP/BG_Einzeldokumente_ab_2010/Bitburger_Gespr_2010_I_Schmidt-Bergmann_99-107_geschuetzt.pdf, Zugriff: am 02/10/2017, um 10: 11.

¹⁰⁸ Sigmund, Freud., a.a.O., p.41.

¹⁰⁹ Ebd., loc.cit

¹¹⁰ Nasarre Lorenzo, María: „Heimat, Fremde und Dritter Raum. Der Einfluss der Migration in den Werken der Autoren Víctor Canicio und José F.A. Oliver.“ Magazin, n. 21, Dezember 2013, p. 44.

2.3 Littérature des migrants

La littérature des migrants constitue un terme générique pour désigner l'ensemble des productions littéraires développées par des étrangers en Allemagne. C'est un sous-champ dans la littérature allemande. Elle s'est développée à partir des années 80.¹¹¹ C'est un terme qui est difficile à définir en raison de sa complexité. Beaucoup le confondent avec la littérature des travailleurs immigrés. Elle est souvent source de controverses dans les sciences littéraires. C'est pour cette raison que Carmine Chiellino ne fait pas de distinction entre la littérature des travailleurs immigrés et celle des migrants. Il préfère utiliser le concept de « littérature interculturelle en Allemagne » pour désigner les productions littéraires d'anciens réfugiés, de demandeurs d'asile, de rapatriés, de migrants qui ont séjourné en Allemagne depuis 1955.¹¹² Heidi Rösch marque une différence entre « littérature de migration » et « littérature des migrants ». Pour elle, la « littérature de migration » serait synonyme de la littérature des travailleurs immigrés.¹¹³ Et par contre la littérature des migrants serait une littérature produite par des auteurs non allemands qui ont vécu en Allemagne en tant qu'étrangers ou migrants.¹¹⁴ Ce qui est intéressant pour Claire Horst est que cette littérature en tant qu'un produit culturel traduit le mode vie actuel, marqué par un mélange des cultures, des personnes, des comportements etc. Il ne s'agit pas pour elle d'une littérature consacrée pour une seule culture ou produite entre les cultures mais plutôt une littérature qui va au-delà de ces dernières.¹¹⁵ Ce qui nous paraît intéressant avec l'explication d'une telle littérature est qu'elle est racontée sous la perspective des migrants. Ainsi, sur le plan thématique, la plupart des œuvres de cette forme de littérature se démarquent des thématiques relatives aux problèmes des travailleurs immigrés de la première génération. Car la majorité des auteurs ne font pas partie de la classe ouvrière étrangère de cette première génération d'immigrés en République fédérale, qu'ils découvraient pour la première fois. Certains, grâce aux médias, avaient déjà une idée sur la société allemande. Cette dernière représente un pays florissant dans leurs imaginaires. Par conséquent, certains d'entre eux, comme Aly Diallo dans *Die Täuschung* (1987), André Ekama dans

¹¹¹ Dirk, Götsche: ‚Eine eigene Mischung aus Identität und Kultur‘. Afrikanische Migranteliteratur in deutscher Sprache zwischen Diaspora und Transkulturalität.“ In: Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika. Albert Gouaffo (Hrsg.) N°6, Mont Cameroun. Zeitschrift für interkulturelle Studien zum deutschsprachigen Raum, Dschang, décembre 2009, p. 29.

¹¹² Carmine, Chiellino: „Einleitung: Eine Literatur des Konsens und der Autonomie- Für eine Topographie der Stimmen.“ In: Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch. Carmine Chiellino (Hrsg.). J.B. Metzler, Stuttgart 2007, p. 51.

¹¹³ Heidi, Rösch: „Migrationsliteratur im interkulturellen Diskurs.“ Der Text basiert auf dem Vortrag zu der Tagung Wanderer - Auswanderer - Flüchtlinge 1998 an der TU Dresden. Online: <http://docplayer.org/9560797-Heidi-roesch-migrationsliteratur-im-interkulturellen-diskurs.html>, Zugriff: am 06/10/2017, um 11: 53.

¹¹⁴ Ebd., loc.cit.

¹¹⁵ Claire, Horst : « Raum- und Körperbilder in der Migrationsliteratur ». In: Migrationsliteratur..., p.76.

Schwarz sein im weißen Himmel (2007) ou Ama Darko dans *Der verkaufte Traum* (1991), ont été déçus par ce cliché, lorsqu'ils découvraient que l'Allemagne n'était pas un pays d'immigration et que les hommes noirs y sont moins aimés. Depuis lors, cette littérature est devenue non seulement un moyen d'expression pour les migrants et les minorités longtemps ignorés dans les textes des auteurs de la littérature des travailleurs immigrés, mais aussi une plateforme pour partager leurs expériences personnelles non seulement dans la société allemande mais aussi autrichienne et suisse. Dieter Burdorf décrit clairement les sujets les plus courants des textes de migrants:

„Von der Thematik her spiegeln viele dieser Texte die andere kulturelle Erfahrung der Autoren in ihrem Herkunftsland, ihre Identitätssuche und die Auseinandersetzung mit der Situation als Fremder in Deutschland, Österreich und der Schweiz sowie ihre individuellen und sozialpolitischen Probleme und Erfahrungen wider. [...]. Wichtige Kriterien sind mehrkulturelle und mehrsprachige Erfahrungen in der Minderheitssituation [...] sowie der meist bewusst vollzogene Sprachwechsel.“¹¹⁶

La plupart des écrivains migrants se concentrent non seulement sur les questions interculturelles mais aussi sur les questions multiculturelles dans leurs œuvres, et récemment sur l'intégration et les discriminations raciales à l'encontre des minorités. Dans ce contexte, la littérature des migrants originaires d'Afrique noire a pris une forte présence dans la littérature germanophone. Elle s'est développée au cours des années 1980.¹¹⁷ Selon János Riesz, cette minorité noire africaine a commencé à écrire pendant leur séjour en Allemagne.¹¹⁸ Elle reflète cependant, à l'exemple de Hilare Mbakop et Chima Oji, les problèmes d'intégration de leurs ressortissants et la discrimination raciale contre les noirs Africains dans une société multiculturelle allemande.¹¹⁹

¹¹⁶ Dieter Burdorf, Christoph Fasbender, Burkard Moennighoff: „Migrantenliteratur.“ Metzler Lexikon Literatur. J.B Metzler. Dieter Burdorf et al. (Hrsg.), Stuttgart 2007, p. 498. Nous traduisons: [Beaucoup de textes de ces auteurs ont pour thème l'expérience culturelle vécue dans le pays d'origine, leur recherche d'identité et la réflexion sur leur situation en tant que étrangers en Allemagne, en Autriche et en Suisse, ainsi que leurs problèmes et expériences individuels et sociopolitiques. [...] Il y a également d'autres critères importants tels que des narrations sur leurs expériences pluriculturelles et plurilinguistiques dans une situation où ils sont minoritaires [...], s'y ajoute le changement de langue auquel ils se confrontent.]

¹¹⁷ Dirk, Götttsche: “Cross-Cultural Self-Assertion and Cultural Politics: African Migrants' Writing in German Since the Late 1990s.” Online: <http://eprints.nottingham.ac.uk/30519/1/Cross-Cultural%20Self-Assertion%20DG.pdf>, Zugriff am 06/10/2017, um 12:18.

¹¹⁸ Janos, Riesz: Autoren/innen aus dem schwarzafrikanischen Kulturraum..., p. 248.

¹¹⁹ Romuald Valentin, NKOUA SOPGUI: De la rencontre adversative entre Blancs et Noirs aux enjeux de la compétence interculturelle chez les Écrivains de la diaspora africaine en Allemagne : l'exemple de Unter die deutschen gefallen de Chima Oji et de Les Étrangers noirs africains d'Hilaire Mbakop. Revista de Filología Alemana, Madrid 2015, vol. 23 117-133, p. 119.

La littérature des migrants apparaît donc chez cette minorité noire africaine en Allemagne comme un moyen de prévention et de sensibilisation contre le racisme et la xénophobie, exercés sur les noirs Africains. Mais par quoi entendons-nous « racisme » dans ce contexte ?

Pour T. A Taguieff, le racisme se manifeste d'abord par une restriction de l'étranger; puis il est suivi d'un stigmate et finalement d'une conviction de supériorité.¹²⁰ Ce sentiment de supériorité de certains hommes blancs est, selon Noah Sow, un phénomène commun que les personnes de couleur noire vivent dans leur vie quotidienne en Allemagne.¹²¹ Par conséquent, le racisme signifie chez elle „eine „[...] Glaube, dass Menschen aufgrund ihrer genetisch bedingten ethnischen Merkmale bestimmte Prädispositionen (Veranlagungen) jedweder Art haben.“¹²² Partant de ce constat, le racisme est compris comme une certitude subjective et idéologique de supériorité entre les « races » humaine du monde.

Sur le plan formel, les genres littéraires comme l'épopée, le lyrisme, le drame sont aussi employés dans la littérature des migrants. Ils utilisent également de nouveaux genres littéraires modernes, notamment l'autobiographie. Aussi nous constatons de plus en plus l'apparition de formes de textes hybrides qui sortent exclusivement du cadre de la fiction et ne peuvent pas être classés parmi les genres classiques traditionnels. Il s'agit de la littérature non-fictionnelle. On appelle donc une littérature des migrants l'ensemble des productions littéraires, effectuées par des auteurs d'origines étrangères qui sont venus dans l'espace germanophone et particulièrement en Allemagne par diverses raisons grâce à une immigration légale ou illégale et dont la majeure partie peine à s'intégrer dans cette société car exclue et considérée comme des minorités.

2.4 L'intégration

Au sens étymologique, le terme « Intégration » est dérivé du mot latin « integrare » qui signifie « renouvellement, rétablissement ».¹²³ Le verbe « intégrer » est compris par l'action de faire entrer une partie dans un tout. La notion d'« intégration » est définie aussi dans les dictionnaires *Wörterbuch der Soziologie (2007)*¹²⁴ et dans *Duden 6, Deutsches Universalwörterbuch*

¹²⁰ T. A Taguieff cité par Nadege, Compard: *Immigrés et Romans Noirs (1950-2000)*. L'Harmattan, Paris 2010, p. 28.

¹²¹ Noah, Sow : *Deutschland Schwarz Weiß. Der alltägliche Rassismus*. C. Bertelsmann, München 2008, p.77.

¹²² Ebd., loc.cit. Nous traduisons: [...](Le racisme) est une croyance relative aux caractéristiques ethniques dont disposeraient certains individus les poussant à croire qu'ils ont des prédispositions génétiquement différentes des autres.]

¹²³ Centre nationale de ressources Textuelles et lexicales (CNRTL) : « Intégration ». Online: <http://www.cnrtl.fr/etymologie/int%C3%A9gration>, Zugriff am 06 /12/2017, um 12: 04.

¹²⁴ Karl- Heinz, Hillmann (Hrsg.): „Integration“. *Wörterbuch der Soziologie*, Alfred Kröner Verlag, Stuttgart 2007.

(2007)¹²⁵. Dans le premier livre, le terme « intégration » est compris de trois façons. D'abord, chez la personne, elle constitue un ensemble de processus d'adaptation comportemental et moral de l'homme dans des structures de valeurs et dans des modèles de comportements étrangers.¹²⁶ Ensuite, dans la société, elle est définie comme une interaction entre les groupes, « races », classes et couches sociaux d'une même société.¹²⁷ Et enfin, le concept apparaît comme une collaboration entre différentes sociétés pour former de nouvelles structures communes sociales et ordonnées.¹²⁸

Dans le second livre, l'intégration est expliquée, d'une part, comme une présence continue des mots étrangers dans le langage familier. Et d'autre part, elle signifie une fusion de nombreuses personnes ou groupes dans une unité sociétale et culturelle.¹²⁹ Ce qui est intéressant dans ce manuscrit, est la définition qu'il donne d'une « personne intégrée ». Cette dernière est considérée comme « jemandem, der die Fähigkeit hat, unterschiedliche politische Richtungen, gesellschaftliche Gruppierungen o. Ä. zu integrieren... »¹³⁰ Le concept d'« intégration » n'est pas seulement défini dans les dictionnaires. Il est aussi utilisé dans les organisations associatives comme l'association internationale pour la recherche interculturelle (ARIC) qui, donne une définition assez simple de ce terme :

„Unter Integration verstehen wir einen wechselseitigen Prozess, an dem einzelne Personen oder Gruppen und die so genannte Mehrheitsgesellschaft aktiv beteiligt sind. Er umfasst politische, rechtliche, wirtschaftliche, soziale, kulturelle und kommunikative Aspekte.“¹³¹

Dans un contexte de migration, l'intégration signifie un processus continu qui repose souvent sur les droits et devoirs réciproques entre migrants et les sociétés d'accueil.¹³² Partant de ces définitions, nous pouvons dire qu'il existe une diversité de signification du concept « intégration ». Il existe également différentes formes d'intégration, à savoir l'intégration d'un

¹²⁵ „Integration“. Duden 6, Deutsches Universalwörterbuch, Dudenredaktion (Hrsg.). Dudenverlag, Mannheim 2007.

¹²⁶ Karl- Heinz, Hillmann, a.a.O., p.383.

¹²⁷ Ebd., loc.cit.

¹²⁸ Ebd.,loc.cit

¹²⁹ Dudenredaktion (Hrsg.): „Integration“. Duden 6, Deutsches Universalwörterbuch, Dudenverlag, Mannheim 2007, p. 888.

¹³⁰ Ebd., loc.cit. Nous traduisons: [(une personne intégrée est) quelqu'un qui a la capacité d'intégrer les différentes directions politiques et groupes sociaux]

¹³¹ ARiC Berlin e.V: „Integration. 204 Berliner ausländischer Herkunft geben Auskunft Positive Integrationsverläufe von Migrantinnen und Migranten in Berlin.“ Online: <http://www.aric.de/fileadmin/users/aric/PDF/integration.pdf>, Zugriff am 06/12/2017, um 12: 35. Nous traduisons: [Par intégration, nous comprenons un processus réciproque dans lequel des individus ou des groupes de personnes et la société d'accueil interagissent activement. Ce processus inclut les aspects politiques, juridiques, économiques, sociaux, culturels et communicatifs.]

¹³² Jonathan Faull: Vorwort: Handbuch zur Integration für Entscheidungsträger und Praktiker. Europäische Gemeinschaften (Hrsg.). Brüssel 2005, p.6.

système, l'intégration sociale, politique, etc. C'est sur ces formes d'intégration que nous nous focalisons car cela rentre directement dans notre thématique. Cela ne veut dire en aucun cas que nous négligeons les autres formes d'intégration.

Pour expliquer l'intégration d'un système, il faut tout d'abord comprendre par système un ensemble, une unité bien structurée avec ces règles et valeurs. Il peut s'agir d'une organisation, d'un groupe ou d'une minorité ethnique comme par exemple celle des italiennes, grecques, espagnoles, turques, yougoslaves, portugaises, marocaines, tunisiennes des années 50-70 et des migrants noirs africains en Allemagne depuis les années 60 jusqu'à nos jours. L'intégration de ces minoritaires et leurs adaptations dans un nouveau système social, comme dans ce cas la société allemande, échoue le plus souvent surtout avec les communautés turques et noires africaines. En effet, la minorité ethnique turque présente en Allemagne depuis des décennies fait face aux problèmes d'intégration. Cette communauté avait du mal à s'intégrer dans la société allemande. Cela s'expliquait, d'une part, par leurs convictions religieuses et culturelles, basées souvent sur une vie en communauté continuelle actée par des unions entre turcs, des pratiques et rituelles inconnues par les Allemands. D'autre part, ces problèmes étaient souvent causés par une politique discriminatoire et des lois restrictives contre les étrangers. L'Etat fédéral interdisait la plupart du temps cette communauté leurs pratiques culturelles comme les rituelles des « grillades », organisés à chaque été au Tiergarten ou bien les privaient dans certains cas du droit de possession de la double nationalité.¹³³ Pour la majeure partie de l'opinion publique, les difficultés d'insertion de cette communauté sont surtout dues par leur faible qualification professionnelle. Ernest Hilledebrand partage ce même avis dans son analyse suivant:

« Les populations les moins bien intégrées sont d'origine turque. Nombre de ces personnes sont arrivées des régions les moins avancées de l'Est de la Turquie pour travailler dans l'industrie allemande, avec une très faible qualification scolaire ou professionnelle. Or, les jeunes de la génération suivante ne semblent pas très motivés par la poursuite des études scolaires ou universitaires non plus. Ils restent très durement touchés par le chômage. Le mixage avec le reste de la population, qui évolue de manière constante pour les autres groupes d'immigrés, ne semble guère progresser pour les personnes d'origine turque : 93 % de ceux qui sont nés en Allemagne épousent une personne de la même origine.¹³⁴ »

¹³³ Michel, Verrier: « Cinquante ans après, l'intégration des turcs est en panne. » Online: <https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Cinquante-ans-apres-l-integration-des-Turcs-est-en-panne-en-Allemagne- NP - 2011-10-30-729576>, Zugriff am 06/12/2017, um 16: 58.

¹³⁴ Ernest, Hilledebrand: « L'Allemagne face à l'immigration et l'intégration. » Online: <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2009-2-page-172.htm>, Zugriff am 06/12/2017, um 16 : 49.

C'est pour cette raison qu'une partie de l'opinion publique allemande considère souvent cette minorité comme faisant partie des groupes de migrant dont l'intégration est difficile.¹³⁵

Cependant, ce n'était pas seulement la communauté turque qui avait des problèmes d'intégration dans le système allemand, mais aussi celle des noirs africains. Celle-ci s'est aussi confrontée sous une autre forme aux problèmes d'intégrations. Aussi bien sur le marché du travail que dans le système éducatif allemand, les migrants noirs africains n'y sont pas entièrement intégrés. Entre 1998 et 2007, précise Rolf Benndorf, ces migrants africains étaient moins intégrés que les italiens et turques sur le marché du travail et dans le système de formations mis en place par l'Allemagne.¹³⁶ Cela est causé par les facteurs tels que les lois restrictives qui réglementent l'accès au marché du travail pour ces migrants, l'absence de reconnaissance des diplômes de formation, la discrimination etc.¹³⁷

En ce qui concerne l'intégration sociale, il s'agit d'une insertion des acteurs ou membres des minorités étrangères dans un système social. Certaines institutions et structures comme l'agence pour l'égalité dans le fond européen pour l'Allemagne la définit comme un consensus social entre migrants et autochtones autour des domaines sociaux et culturels: „Bezogen auf Migrant/inn/en kann soziale Integration gefasst werden als eine weitgehende wirtschaftliche oder soziale Übereinstimmung mit der einheimischen Bevölkerung.“¹³⁸

Quant à l'office fédérale des migrations et réfugiés (BAMF en allemand), l'intégration est simplement un processus à long terme qui vise une participation équitable des migrants dans tous les secteurs de la société.¹³⁹ Cette forme d'intégration sociale est souvent confondue avec celle du système (groupe ethnique). L'intégration sociale ne concerne pas le système en tant que groupe ethnique mais plutôt les membres constituant de ce groupe. Elle ne pourrait réussir dans un contexte de migration que si les acteurs y participent activement.¹⁴⁰

¹³⁵ SWR: „Türken sind schlecht integriert gedenkt Holocaust-Opfer.“ Online: <https://www.swr.de/international/de/rueckblick/-/id=2900538/nid=2900538/did=4464194/1v9he5e/index.html>, Zugriff am 06/12/2017, um 20: 56.

¹³⁶ Rolf, Benndorf: Afrikanische Migranten in Deutschland und die gesellschaftliche Integration, Vortrag auf dem 1. Nürnberger Afrikakongress (30.10.2010), p.9. Online: <http://www.afrika-kultur-zentrum.de/aktiv/Benndorf-Vortrag.pdf>, Zugriff am 06/12/2017, um 19: 39.

¹³⁷ Ebd., op.cit., p.5ff.

¹³⁸ Agentur für Gleichstellung im ESF: „Soziale Integration von Migrantinnen und Migranten“. Petra Ahrens (Hrsg.). Berlin, April 2011, p.4. Online: http://www.esf-gleichstellung.de/fileadmin/data/Downloads/Aktuelles/expertise_sociale_integration_migrant_innen.pdf, Zugriff am 06/12/2017, um 22: 04. Nous traduisons: [L'intégration sociale des migrants peut être comprise comme une large conformité économique ou sociale des migrants avec la population autochtone.]

¹³⁹ Bundesamt für Migration und Flüchtlinge: Glossar. „Integration“. Online: https://www.bamf.de/DE/Service/Left/Glossary/_function/glossar.html?lv3=1504494&lv2=5831826, Zugriff am 06/12/2017, um 22: 47.

¹⁴⁰ Rolf, Benndorf., p.2.

Dans ces formes d'intégration, les systèmes comme les différents membres d'une communauté entretiennent des relations d'échange réciproques. Hartmut Esser fait une définition détaillée et distinguées de ces deux formes d'intégration:

„Die Systemintegration bezieht sich also auf die Integration des *Systems* einer Gesellschaft als Ganzheit, die Sozialintegration dagegen auf die Integration der *Akteure* (bzw. der von ihnen gebildeten Gruppen) „in“ das System hinein. Das eine Mal ist das System der Gesellschaft der Bezugspunkt der Betrachtung, das andere Mal sind es die Akteure bzw. die Bevölkerung und die verschiedenen Gruppen.“¹⁴¹

L'intégration politique est définie de façon globale comme une participation des migrants dans le système politique de leur société d'accueil ou bien dans des organismes socio-culturelles. Elle comporte ainsi au moins quatre dimensions:

- Les droits qui doivent être garantis aux migrants par la société d'accueil.
- L'intérêt des migrants à s'identifier à la société d'accueil.
- L'adoption de normes et de valeurs démocratiques par les migrants.
- La participation, la mobilisation et la représentation des immigrés dans le domaine politique.¹⁴²

Dieter Oberndörfer ne dit pas le contraire. L'intégration politique est pour lui une identification des migrants avec la communauté politique de la société d'accueil et avec les lois et droits de leur constitution et institutions.¹⁴³ Ceci n'est pas une tâche facile pour les migrants, car elle nécessite une émancipation citoyenne, sociale et culturelle de leur part, encouragée par le pays d'accueil.¹⁴⁴ Une intégration réussie des communautés ethniques étrangères permet, d'une part, une cohésion sociale paisible entre autochtones et travailleurs immigrés et d'autre part un vivre ensemble sans discrimination ni rejet entre Allemands et migrants noirs africains dans la société. Néanmoins, une mauvaise intégration de ces minorités étrangères dans la société entraîne souvent une criminalité.

¹⁴¹ Hartmut, Esser: „Integration und ethnische Schichtungen“. In: Arbeitspapiere - Mannheimer Zentrum für Europäische Sozialforschung, Nr. 40, 2001, p.3. Nous traduisons: [L'intégration du système renvoie donc à l'intégration du système d'une société dans son ensemble, alors que l'intégration sociale fait référence à l'insertion des acteurs (ou des groupes qui le forment) dans le système. D'une part, c'est le système social qui est le point de référence, d'autre part, ce sont les acteurs, respectivement, la population et les différents groupes.]

¹⁴² Norbert, Cyrus : „Politische Integration von Einwanderinnen und Einwanderern“. Online: https://heimatkunde.boell.de/sites/default/files/downloads/integration/Cyrus_Politische_Partizipation.pdf, Zugriff am 07/12/2017, um 20: 51.

¹⁴³ Dieter Oberndörfer: „Zuwanderung und Integration im demokratischen Verfassungsstaat.“ In: Deutschland Einwanderungsland. Begriffe- Fakten- Kontroversen. Karl- Heinz Meier- Braun und Reinhold Weber (Hrsg.). W. Kohlhammer, Stuttgart 2013, p. 45.

¹⁴⁴ Ebd.

2.5 La criminalité

C'est un terme qui, originellement, vient du mot latin « criminel » et signifie « coupable », « accusé » ou « inculpation ». Dans le *Litré* en ligne, le concept signifie « qualité de ce qui est criminel ».¹⁴⁵ Le concept de criminalité est souvent considéré comme un ou des comportement(s) qui vont à l'encontre des règles et lois établies par une société, un groupe ethnique ou par une institution. Dans ce cas, le terme devient synonyme d'actions criminelles, basées sur des infractions aux normes judiciaires existantes d'un pays donné. Dans la nouvelle orthographe allemande (Die neue deutsche Rechtschreibung), le terme est défini comme une délinquance ou une situation considérée par la justice comme délinquante dans laquelle se trouve un ou des ressortissants d'un groupe, d'une population ou d'une communauté et qui est passible d'une sanction.¹⁴⁶

Nous pouvons dire que la criminalité est un ensemble de comportements qui ne correspondent pas aux normes socio-culturels d'une quelconque société. Aujourd'hui, elle apparaît davantage comme un fléau qui existe dans presque toutes les sociétés et elle est influencée par différents facteurs dont nous nous limiterons à ne citer que quelques-uns, à savoir l'environnement social d'une personne, sa situation économique désastreuse qui le conduit souvent à commettre la criminalité, la croyance à des idéologies nationalistes etc. En criminologie, le concept est compris comme un ensemble d'actions ou précisément d'interactions entre les institutions législatives et judiciaires mises en place par un pays et les personnes considérées comme « criminelles ».¹⁴⁷

En plus des fléaux ou des causes de la criminalité, il y a divers paradigmes d'actions qui sont jugées comme faisant partie de la criminalité. Par exemple, en Allemagne comme dans de nombreux pays du monde, la conduite de véhicule sans permis de conduire, l'ivresse au volant, le vol etc. sont perçues comme de la criminalité.¹⁴⁸ Au Sénégal, l'attentat à la pudeur est considéré, dans le code pénal sénégalais section V article 318, comme de la criminalité dont la punition est passible d'un emprisonnement de trois à deux mois et une amende d'un montant de vingt mille à deux cent mille francs.¹⁴⁹ Dans les sociétés modernes, multiculturelles et

¹⁴⁵ „Criminalité“. Online: <https://www.litre.org/definition/criminalit%C3%A9>, Zugriff am 09/05/2018, um 12: 52.

¹⁴⁶ Voire Ursula Hermann/Klaus Heller: „Kriminalität.“ Die neue deutsche Rechtschreibung. Ursula Hermann/Klaus Heller (Hrsg.). Bertelsmann Lexikon Verlag, München 1996, p. 584.

¹⁴⁷ Juraforum: „Kriminalität. Erklärungen zum Begriff Kriminalität.“ Online: <https://www.juraforum.de/lexikon/kriminalitaet>, Zugriff am 10/12/2017, um 14: 18.

¹⁴⁸ Bundeszentrale für politische Bildung (bpb): „Kriminalität und Strafrecht.“ Online: <http://www.bpb.de/izpb/7735/ursachen-von-kriminalitaet?p=all>, Zugriff am 10/12/2017, um 14: 37.

¹⁴⁹ Voire. Code Pénal Sénégal. Online: <http://www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/sn/sn010fr.pdf>, Zugriff am 10/12/2017, um 14 :59.

globalisées de nos jours, la criminalité y est d'une forte ampleur.¹⁵⁰ Surtout dans les contextes de migration où des immigrés qui sont ressortissants de la plupart des pays dites du « sud » affluent vers les pays industrialisés du nord et forment souvent des ghettos, causant de la délinquance et de l'illégalité. De ce fait, quant-on parle de la criminalité, souvent ce sont ces minorités étrangères qui sont désignées.¹⁵¹ Cependant, la criminalité n'est pas seulement une affaire d'une minorité étrangère, elle peut concerner toute une société. Elle part des actions quotidiennes et permanentes qui sont illégales, mais faites consciemment ou inconsciemment, comme par exemple dans les lieux de travail où la personne peut prendre une enveloppe, un stylo ou un quelconque objet dans le bureau de son collègue sans toutefois le prévenir. Ces actions, souvent jugées anodines, sont cependant criminelles. Ces actions sont aussi perceptibles dans les rues où même dans les maisons. Cette forme de criminalité est désignée par Sigward Roth dans son ouvrage *Die Kriminalität der Braven* comme une criminalité des « citoyens normaux », c'est-à-dire ceux qui n'ont aucun démêlé avec la justice.¹⁵² Cette forme de criminalité n'est pas jugée négative en raison de la réception légère que la majorité de l'opinion publique en fait. Pour lui, si nous nous conformons à la définition de la criminalité dans une approche juridique qui stipule comme criminel toutes actions violant les lois et règlements d'un pays, dans ce cas tous les membres de la société seraient criminel.¹⁵³ Par ailleurs, il existe, selon lui, une criminalité des délinquants (*Kriminalität der Bösen*) qui est commis par les criminels.¹⁵⁴

Dans cette logique, Gerd Schwerhoff conçoit la criminalité doublement. D'une part, il la définit comme « la somme » de tous les comportements humains qui s'opposent aux normes standards de la justice d'un pays,¹⁵⁵ et d'autre part, elle signifie les « petites » actions délinquantes commises quotidiennement par les personnes. La criminalité est comprise dans ces thèses comme l'ensemble des actes aussi bien illégaux que criminels qui sont commis dans un milieu donné. Elle est influencée par différents facteurs mais aussi elle se manifeste sous différentes formes, à savoir la criminalité juvénile, la criminalité économique, la criminalité sexuelle, la

¹⁵⁰ Bundesarbeitsgemeinschaft für Straffälligenhilfe e.V (BAG.S): „Kriminalität“. Online: <http://bag-s.de/themen/was-ist-kriminalitaet/>, Zugriff am 10/12/2017, um 15 :27.

¹⁵¹ Jean-Luc, Bacher : « Typologie de la criminalité des immigrés et `étrangers' ». In: Migration, criminalité et droit pénal-Mythe et réalité. Daniel Fink, André Kuhn, Christian Schwarenegger (Hrsg.). Stämpfli Verlag, Bern 2013, p.73.

¹⁵² Sigward, Roth: *Die Kriminalität der Braven*. C.H. Beck, München 1991, p.2.

¹⁵³ Ebd., op. cit., p.56.

¹⁵⁴ Ebd., p.85.

¹⁵⁵ Gerd, Schwerhoff: *Karrieren im Schatten des Galgens. Räuber, Diebe und Betrüger um 1500. Kriminalitätsgeschichte- Blicke auf Ränder und Zentrum vergangener Gesellschaften*. In: *Kriminalität und Gesellschaft im Spätmittelalter und Neuzeit*. Sigrid Schmid und Michael Matheus (Hrsg.). Franz Steiner Verlag, Stuttgart 2005, p.11.

cybercriminalité, la criminalité organisée etc. En rapport à notre thématique, nous nous focalisons à définir la criminalité juvénile et sexuelle, car le plus souvent elles sont imputées aux étrangers.

Premièrement, la criminalité juvénile, communément dite « délinquance juvénile » est un phénomène social qui depuis longtemps n'a cessé de susciter des réflexions et interprétations dans le monde médiatique et scientifique, car elle prend de plus en plus une allure inédite dans presque beaucoup de pays. Certains la définissent comme « une crise d'adolescence », tandis que d'autres la conçoivent simplement comme une attitude illégale d'un enfant ou d'un adolescent dans un environnement social qui lui impose des règles qu'ils finissent par enfreindre par défi.¹⁵⁶ Souvent, elle se manifeste sous forme de bande ou de gang de jeunes violents. La plupart du temps, ces groupes de jeunes commettent des « méfaits », des « déprédations », bref, ils commettent des délits dans leurs moments d'ennui.¹⁵⁷ Ces délits ou mieux les délinquances juvéniles sont dans ce cadre principalement, violents. Cette agression est selon Mathias Reinmann une impulsion, une pulsion ou bien un comportement d'une personne mal intentionnée à vouloir faire du mal à d'autres individus.¹⁵⁸

Deuxièmement, la criminalité à caractère sexuelle est un acte dit « sexuel » commis sur une ou des personnes sans leurs approbations au moment des faits. Tantôt définie comme une « agression sexuelle », tantôt comme un « harcèlement » ou viol, cette criminalité est un fléau social et quotidien qui souvent apparaît plus dans les pays dits de « migrations » ou qui ont mis en place des politiques d'accueil de migrants comme par exemple l'Allemagne qui, ces dernières années, a accueilli de nombreux réfugiés. En effet, selon le journal le figaro, cinq cent jeunes migrants ont été accusés d'avoir abusés de femmes allemandes dans la nuit du saint sylvestre en 2016 à Cologne.¹⁵⁹ Il s'agirait, d'après ce journal, des migrants dits économiques qui, la plupart aurait profité du flux de réfugiés et de la vaste politique d'accueil lancée par la chancelière Angela Merkel pour s'introduire en Allemagne.¹⁶⁰ Ce qui laisse dire au président de l'office fédéral de la criminalité (BKA Bundeskriminalamt) Holger Münch:

¹⁵⁶ Cpcp: « Délinquance juvénile. Quand la famille s'en mêle. » Online: <http://www.cpcp.be/medias/pdfs/publications/delinquancejuvenile2013-12.pdf>, Zugriff am 11/12/2017, um 17:00.

¹⁵⁷ Jean-Claude, Chamboredon. La délinquance juvénile, essai de construction d'objet. In: Revue française de sociologie, 1971, p. 335-377. Online: http://www.persee.fr/doc/AsPDF/rfsoc_0035-2969_1971_num_12_3_1995.pdf, Zugriff am 11/12/2017, um 16 : 57.

¹⁵⁸ Mathias, Reinmann: Persönlichkeitsgestörte Sexualstraftäter in der forensischen Psychiatrie. Eine klinische Studie zu den Zusammenhängen diagnostischer und prognostischer Untersuchungsinstrumente. Band 144. Verlag Dr. Kovač. Hamburg 2009, p.53.

¹⁵⁹ Eugénie, Bastité: Allemagne: 1200 femmes agressées pendant la nuit du nouvel an. Le Figaro.fr. Online: <http://www.lefigaro.fr/international/2016/07/12/01003-20160712ARTFIG00162-alle-magne-1200-femmes-agressees-pendant-la-nuit-du-nouvel-an.php>, Zugriff am 11/12/2017, um 19: 23.

¹⁶⁰ Ebd., loc. Cit.

„Wir müssen davon ausgehen, dass viele dieser Taten auch im Nachgang nicht mehr aussermittelt werden [...] Insofern gibt es schon einen Zusammenhang zwischen dem Auftreten des Phänomens und der starken Zuwanderung gerade in 2015".¹⁶¹

Cette criminalité à caractère sexuelle pose aujourd'hui le débat sur la question de l'immigration, de l'insécurité et surtout de l'illégalité des migrants en Allemagne. Ce qui nous a poussé, troisièmement, à la réflexion autour du concept « illégalité des migrants » en tant que forme de criminalité. L'illégalité est, en fait, définie par l'entrée de façon illicite dans un autre pays. Il s'agit d'une présence illégitime dans un Etat dans lequel l'accès se fait sur des bases légales. Elle est due souvent par les mesures de renforcements des contrôles de flux migratoires, mais aussi par une crise économique et le développement des technologies dans les pays occidentaux qui font décroître les besoins de main-d'œuvre d'immigré.¹⁶² Ces pays n'ont presque plus besoin de nombres importants de main-d'œuvre, car les machines (les robots) remplacent ces travailleurs dans les industries. De ce fait, la concurrence entre pays occidentaux a changé de champ. L'Allemagne et ses voisins dans l'union européenne et dans l'ONU, ne se sont plus intéressés sur les politiques de recrutement de main-d'œuvre étrangère pour leurs industries comme cela s'est fait dans les années 1950 et 60, mais plutôt par les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Face à ce changement de perspective, de nombreux migrants désespérés tentent aujourd'hui d'entrer coûte que coûte dans les pays occidentaux avec tous les moyens possibles comme l'illustre ces images ci-dessous:

¹⁶¹ Georg Mascolo und Britta von der Heid: 1200 Frauen wurden Opfer von Silvester-Gewalt. Süddeutsche Zeitung. Online: <http://www.sueddeutsche.de/politik/uebergreifende-in-koeln-frauen-wurden-opfer-von-silvester-gewalt-1.3072064>, Zugriff am 11/12/2017, um 19: 11. Nous traduisons [Nous devons supposer que bon nombre de ces actes ne seront pas extrapolés par la suite [...] À cet égard, il existe déjà un lien entre l'apparition du phénomène et la forte immigration de 2015.]

¹⁶² Catherine, Wihtol de Wenden: « Les flux migratoires légaux et illégaux ». In: Sciences Po – CERI. Durand Marie-Françoise, Lequesne Christian. Ceriscope Frontières (Hrsg.), Paris 2011, p.4.



Image 1 : « Immigration clandestine: Libre circulation personnes et visa pointés du doigt. »¹⁶³



Image 2 : Maroc- Espagne, une immigration clandestine toujours plus périlleuse »¹⁶⁴

Sur cette première image, il s'agit d'un nombre assez important de migrants noirs africains qui empruntent la voie méditerranéenne pour se rendre en Europe, un « paradis sur terre » selon leurs imaginations. Sur la seconde image, nous avons des immigrés africains qui tentent de franchir les dispositifs sécuritaires pour entrer en Espagne afin de fuir la pauvreté et l'instabilité dans leurs pays. Cette politique de fermeture des frontières de la plupart des pays occidentaux est la preuve que les migrants sont de moins en moins désirés dans ceux-ci. Les migrants qui réussissent à barrer ces dispositifs sécuritaires ou survivent des longs chemins périlleux de la migration, vivent souvent le calvaire dans leur pays d'accueil, où ils courent en permanence pour échapper aux contrôles de la police locale mais aussi subissent le rejet de la part des autochtones. Ces situations difficiles des migrants dans les pays occidentaux particulièrement

¹⁶³ <https://www.fratmat.info/index.php/politique/immigration-clandestine-libre-circulation-des-personnes-et-visa-pointes-du-doigt>, Zugriff am 27/02/2018, um 13: 23.

¹⁶⁴ <http://www.rfi.fr/afrique/20140630-maroc-espagne-ceuta-melilla-une-immigration-clandestine-toujours-plus-perilleuse>, Zugriff am 28/02/2018, um 10: 58.

dans une Allemagne non réunifiée et une Allemagne réunifiée n'échappent pas à la littérature. Elles sont reprises ou transformées dans la littérature des migrants. C'est ce que nous allons analyser dans le prochain chapitre avec les résumés de « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen ».

3. Vue d'ensemble sur les œuvres

Notre travail consiste, dans ce présent chapitre, à fournir un résumé des œuvres choisies. Pour être plus explicite, disons qu'il s'agit dans cette partie du travail d'avoir une vue d'ensemble sur les œuvres «Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen.» Il s'agit de deux œuvres produites dans des contextes sociaux différents. Aras Ören et Chima Oji sont deux auteurs étrangers qui ont vécu en Allemagne depuis les années 60. Si le premier est considéré par Ulrich Hohoff et Irmgard Ackermann comme « [...] der Protagonist jener ‚Gastarbeiter-Literatur‘ »¹⁶⁵, c'est parce qu'il thématise souvent dans ses textes la situation collective des travailleurs immigrés, leur rencontre avec les autochtones dans une société allemande, considérée comme « parallèle » et affaiblie par la seconde guerre mondiale. Ce statut est le fruit d'un travail qu'il a osé mener sur des thèmes assez tabous chez la plupart des auteurs migrants comme par exemple la criminalité des travailleurs dans la société allemande des années 60 et 70.

Le second lui, relate ses expériences personnelles, les problèmes d'intégration des noirs africains dans une Allemagne multiculturelle et développée et appelle à une tolérance, voire, une ouverture des Allemands aux différentes minorités du pays. Nous soulignons que les résumés dont il s'agit de faire dans ce prochain point sont en rapport avec notre problématique.

3.1 Résumé de „Bitte nix Polizei“ d'Aras Ören

L'œuvre « Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung » est écrite par l'écrivain turc Aras Ören.¹⁶⁶ D'ailleurs, c'est son premier roman en prose.¹⁶⁷ Il est apparu en 1983 dans la maison d'édition Classen à Düsseldorf. C'est un roman de 89 pages, reparties en vingt et une partie non titrées mais qui se distinguent du point de vue des thèmes. Sur le plan formel, l'auteur raconte d'une part un récit à « focalisation zéro ». Il se comporte en même temps comme un

¹⁶⁵ Ulrich, Hohoff et Irmgard Ackermann: „Aras Ören – Essay.“ Online: <https://www.nachschlage.net/search/klg/Aras+%C3%96ren/426.html>, Zugriff am 02/05/2018, um 10: 05. Nous traduisons: [le protagoniste de la littérature des travailleurs immigrés.]

¹⁶⁶ Aras Ören est un auteur turc transnational. Il oscille entre son pays d'origine et l'Allemagne. Il est né le 1er novembre 1939 à Bebek-Istanbul. Ses talents d'artistes l'ont permis, à partir de 1959, de travailler comme dramaturge et acteur dans divers théâtres en Turquie, notamment dans la capitale Istanbul. Dans ce dernier, Il est connu de par sa plume poétique. Ainsi, en 1960, il publia un premier volume de poésie qui fut intitulé *Abend der Verlassenen*. En République fédérale, Ören participa entre 1960 et 1961 à la compétition internationale du théâtre des jeunes à Erlangen. En 1962, il travailla temporairement comme acteur à la "New Stage" à Francfort / M. Après cette étape, il dut rentrer en Turquie en 1963 pour continuer son service militaire à Ankara jusqu'en 1965. Deux ans plus tard, Il retourna en Allemagne et créa une troupe de théâtre pour travailleurs immigrés à Berlin-Ouest. Plus tard, il poursuivit son travail d'acteur à Istanbul, où il a reçu un prix de théâtre. En 1969, Ören s'installa à Berlin-Ouest, où il vit depuis. Voir <https://www.munzinger.de/search/portrait/Aras+%C3%96ren/0/18488.html>, Zugriff am 09/01/2019, um 12: 48.

¹⁶⁷ Ce roman n'est pas uniquement la seule production littéraire d'Aras Ören. Il a notamment écrit d'autres oeuvres telles que *Das Wrack* (1989), *Eine verspätete Abrechnung* (1988), *Berlin Savignyplatz* (1995), *Ein unerwarteter Besuch* (1997), *Granatapfelblüte* (1988), *Disteln für Blumen. Gedichte. Mit Holzschnitten von Kurt Mühlenhaupt* (1972), *Deutschland, ein türkisches Märchen. Gedichte* (1982), *Manege. Erzählung. Aus dem Türkischen von Helga Dayyeli-Bohne und Yildirim Dayyeli* (1985), *Der Gastkonsument und andere Erzählungen in fremden Sprachen / Konuk Tüketici ve iki dilde anlatilar. Deutsch-türkische Ausgabe 1982* (traduit par Helga Dayyeli-Bohne und Yildirim Dayyeli, et *Wir neuen Europäer. Ein Lesebuch* (2017). Voir <http://www.whoswho.de/bio/aras-oeren.html>, Zugriff am 09/01/2019, um 11: 25.

narrateur omniscient car tout au début de ce récit, il pénètre dans les rêves de l'un de ses personnages Greta Gramke. Il décrit les rêves de celle-ci en détail.¹⁶⁸ D'autre part, l'auteur utilise le polar comme model d'écriture. Cependant, l'auteur présente l'histoire au plan thématique d'une façon différente. En effet, dans la plupart des romans policiers classiques, les textes sont structurés comme suit: nous avons un crime, de l'énigme et enfin une enquête pour chercher le ou les coupables. Dans cet ouvrage, la mort du personnage principal Ali Itir et les investigations de la police se sont déroulés à la fin du récit. Les lecteurs n'ont ni la possibilité de connaître la suite de l'enquête ni de découvrir les vrais coupables; Ceci dit que l'auteur de ce texte ne met pas au premier plan la mort d'un travailleur immigré, mais met l'accent plutôt sur ses difficiles conditions de vie, entre autres son illégalité et son travail dans le marché noir, considérée comme un acte criminel. La preuve en est que le lecteur, reçoit dès l'entame de sa lecture, une notification sur le genre d'histoire qu'il lit: il s'agit d'une histoire presque criminelle, « eine fast alltägliche kriminalgeschichte. »¹⁶⁹ Dans cette histoire, le narrateur dépeint le vécu des Allemands et des travailleurs immigrés dans un pays dévasté par la guerre et qui cherche à se relancer.¹⁷⁰ Dans ce milieu vit la famille allemande (les Gramkes) à Berlin à la localité de Kreuzberg. C'est une famille qui est composée d'une mère travailleuse, Greta Gramke, d'un père chômeur Bruno et d'une fille paresseuse et apprenti en coiffure Brigitte Gramke. À côté de cette famille allemande demeure celle des travailleurs immigrés turques qui est formée d'un oncle Ibrahim Gündogdu, sa femme Sultan et Ali Itir. À Berlin, l'individualisme marque le vécu quotidien des populations; entre autochtones, il n'y a pas d'entre aide.¹⁷¹ Même les travailleurs immigrés sont ignorés.¹⁷² La seule chose qui intéresse les habitants de cette ville est la recherche de profit, pour être respecté comme le vieux richard Ernst Kutte.¹⁷³ C'est dans cette société capitaliste et individualiste que le narrateur raconte le destin du personnage principal Ali Itir. Le récit s'est produit le 18 décembre 1973 (avec un court épilogue le 29 du même mois). C'était la période de l'arrêt des recrutements de la main- d'œuvre étrangère par la RFA. Ali est un travailleur immigré illégal car ses papiers n'étaient pas en règles, « seine Papiere waren nicht in Ordnung ». ¹⁷⁴ Il est venu durant cette période en Allemagne pour voir ses rêves se réaliser. Il fait partie de la communauté turque qui, malgré leur migration en Allemagne, garde jalousement leur « ethnicité » et leur « religiosité ». ¹⁷⁵ Ali apparaît dans ce texte comme un musulman et porteur de la culture islamique turque. ¹⁷⁶ Cependant, ce personnage principal est seulement animé par le besoin de devenir une « personnalité » qu'il ne pourrait réaliser que s'il a du « Mark », de l'argent: „Einmal Deutschland hin und zurück und du bist eine Persönlichkeit [...] in Deutschland wirst du eine Persönlichkeit und machst schnell Mark “¹⁷⁷, disait-t-il souvent. Devenir une personnalité pour Ali signifie d'être comme les Allemands, être respecté, voire même avoir le droit d'avoir des relations érotiques avec les femmes

¹⁶⁸ Aras, Ören: Bitte nix Polizei. Fischer Taschenbuch Verlag, Düsseldorf 1983, p.5.

¹⁶⁹ Ebd., p.2. Nous traduisons [Une histoire presque criminelle.]

¹⁷⁰ Ebd., p.9.

¹⁷¹ Ebd., p.5-11.

¹⁷² Aras, Ören: Bitte nix Polizei...., p. 32.

¹⁷³ Ebd., p.56f

¹⁷⁴ Ebd., p.19. Nous traduisons [Ses papiers n'étaient pas en règles.]

¹⁷⁵ Claudia Diehl & Matthias Koenig: Religiosität türkischer Migranten im Generationenverlauf. In: Zeitschrift für Soziologie, Jg. N° 38, Heft 4, Lucius & Lucius Verlag, Stuttgart August 2009, p. 303.

¹⁷⁶ Le nom d'Ali n'est pas employé ici par hasard car dans la religion musulmane en général et chez les sunnites en particulier, Ali représente le quatrième Khalife et successeur du prophète Mouhamed (PSL.)

¹⁷⁷ Aras, Ören., p.62. Nous traduisons: [Il suffit d'aller une fois en Allemagne et de revenir pour être riche [...] Tu deviens une personnalité dans ce pays et tu te fais rapidement de l'argent.]

allemandes, ce qui est strictement interdit à tout musulman.¹⁷⁸ Ali ne se préoccupe plus de son identité religieuse. Son identité turque commence à changer. Il a même tenté d'avoir une relation sexuelle avec Brigitte qui n'est pas sa femme.¹⁷⁹ Ce comportement d'un travailleur immigré illégal est critiqué par le narrateur dans ce récit. Cette critique n'est pas dans ce cas de figure symbole d'un rejet du personnage, mais plutôt un moyen de mettre l'accent sur les faits qui ont poussé Ali à se comporter de la sorte. C'est un regard que l'auteur jette sur les conditions de vie des travailleurs immigrés dans la société allemande.

Par ailleurs, il dépeint parallèlement le quotidien des Allemands, marqué par une forte routine: Maison, Lieux de travail, Bistros. En raison de la misère qui touche la ville de Berlin après la seconde guerre mondiale, les Allemands se lèvent en effet très tôt pour se rendre dans leurs lieux de travail, où ils devraient supporter la présence des travailleurs immigrés turques. Les soirs, ils se rencontrent dans un bistro pour discuter de la situation de leur pays mais aussi exprimer leur mécontentement à l'égard de la concurrence des travailleurs immigrés dans les industries allemandes. Et ce sont les instants qu'attend le personnage Bruno Gramke pour afficher sa colère contre ces Turcs. Bruno impute sa situation de chômeur aux travailleurs immigrés qui seraient inexpérimentés et avides d'argent.¹⁸⁰ Il s'agit donc dans cette œuvre d'une narration dichotomique portée sur le vécu quotidien entre Allemands et travailleurs immigrés. De cette narration ressort non seulement une critique des comportements ou de l'illégalité du personnage Ali dans une société allemande individualiste et capitaliste, mais aussi un plaidoyer pour cette même minorité. A travers cette vue d'ensemble donc sur le roman, nous pouvons déjà remarquer une focalisation de l'auteur uniquement sur la minorité de travailleurs immigrés en l'occurrence celle d'origine turque. Les autres minorités de la société sont toutefois absentes ici. Ce n'est qu'avec la littérature afro-allemande et particulièrement avec la littérature des migrants que cette couche de la société est représentée, comme nous pouvons le constater dans le résumé de l'œuvre suivante du migrant Chima Oji.

3.2 Résumé de „Unter die Deutschen gefallen“ de Chima Oji

„Unter die Deutschen gefallen“ est un roman autobiographique de 289 pages. Il est écrit par l'auteur nigérian Chima Oji¹⁸¹ pendant ses années d'études en RFA dans les années 60. La

¹⁷⁸ Vgl. Le coran en français. Sourate 23- Al-Muminune/ les croyants, versets 1-7: « Bienheureux sont certes les croyants, ceux qui sont humbles dans leur Salat, qui se détournent des futilités, qui s'acquittent de la Zakat, et qui préservent leurs sexes [de tout rapport], si ce n'est qu'avec leurs épouses [...], car là vraiment, on ne peut les blâmer; alors que ceux qui cherchent au-delà de ces limites sont des transgresseurs; »

¹⁷⁹ Aras, Ören., Bitte nix Polizei., p.74-78.

¹⁸⁰ Ebd., p.60.

¹⁸¹ Chima Oji est né le 25 juin 1947 à Enugu, au Nigéria. Fils de Nnadi et Ogo (Ani) Oji, Il est devenu docteur en chirurgie dentaire en 1981 à Université de Hanovre en Allemagne. De 1978 à 1979, Oji travaillait en tant que registraire principal à la clinique universitaire de Münster. Il fut maître de conférences de 1982 à 1986 à l'université de Fribourg. Entre 1984 et 1986, il fut élu Président de l'Union des étudiants africains à Münster. Au Nigéria, Oji fut recruté comme Consultant principal à Hôpital universitaire du Nigeria depuis 1990. Une année plus tard, il

présente version de l'œuvre dont nous disposons est apparue en 1992 dans la maison d'édition Peter Hammer. Ce récit de vie est raconté sous la perspective d'un migrant noir Africain dans une société allemande plurielle. Il comporte une préface, un épilogue et une Annexe. Chima Oji apparaît dans ce texte en tant qu'auteur, narrateur et personnage principale. Il y relate ses expériences personnelles dans quelques pays d'Europe comme l'Angleterre, la Belgique, l'Autriche et surtout dans les villes de l'Allemagne non réunifiée comme Münster, Düsseldorf, Hanovre etc. L'œuvre est rédigé en quatorze chapitres intitulés respectivement comme suit: Eine unglaubliche Entdeckung (une découverte incroyable), Nach dem Willen der Kolonialherren zurechtgebogen (se plié à la volonté des colons), Ein erster Geschmack von Europa (Un premier aperçu de l'Europe), Eine Frage des richtigen Glaubens (Une question de la vraie croyance), Wintermärchen und deutsche Weihnacht (Contes de fées d'hiver et Noël allemand), Schattenseiten des Studentenlebens (cotés sombres de la vie estudiantine), Sonnenseiten des Studentenlebens (cotés lumineux de la vie estudiantine), Bittere Honig (miel amer), Gedämpfte Reiselust (Plaisir de voyage en sourdine), Stolperstein auf meinem Weg (Obstacles sur mon chemin), Vom Regen in die Traufe (tomber de mal en pis), Afrikanische Märchen und Beruferfolg (Des contes africains et la réussite du travail), im Ränkespiel hochschulpolitischer Machtinteressen (Dans les intrigues des intérêts du pouvoir politique universitaire), et enfin Ein Stein des Anstoßes (Une pierre d'impulsion).

Dans ces chapitres, Chima Oji en tant que narrateur à la première personne s'adresse d'une part aux Africains pour les informer de la situation des noirs en Europe et particulièrement en Allemagne.¹⁸² D'autre part, il parle au monde pour les informer du racisme quotidien envers les hommes noirs en RFA¹⁸³ et du rejet des minorités de la diaspora africaine, des binationaux, des afro-allemands, des migrants noirs africains etc. Oji fait partie de la minorité noire africaine nigériane qui est venue en Allemagne pour échapper à la subordination à l'égard de certains religieux catholiques dans l'internat à Enugu,¹⁸⁴ mais aussi pour fuir la guerre du Biafra.¹⁸⁵ Ces « Push-factors »¹⁸⁶ ont poussé le narrateur à quitter son pays le Nigeria pour l'Europe. Dans cet

devient le Doyen du département d'odontologie de ce même établissement. Il est également Président de la Fondation Graceland du Nigéria depuis 1993. « Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners » est le seul roman qu'il a écrit. Voir <https://prabook.com/web/chima.oji/474033>, Zugriff am 09/01/2019, um 15: 06.

¹⁸² Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners. Peter Hammer Verlag. Wuppertal 1992, p.9.

¹⁸³ Ebd., p.10.

¹⁸⁴ Ebd., p. 38.

¹⁸⁵ Ebd., p.39.

¹⁸⁶ Nous entendons par « Push-factors » l'ensemble des facteurs (politiques, économiques, socioculturels, démographiques etc.) qui obligent les hommes à émigrer de leur pays d'origine vers d'autres contrées. Quant à « Pull-factors », il s'agit des facteurs qui poussent des personnes à immigrer. Disons plutôt qu'il s'agit des facteurs de rejets et d'attraction. Voir Stanojoska, Angelina : "Theory of Push and Pull factors: a new way of explaining

espace européen, Oji et les siens ont font l'objet de toutes les formes de discrimination, car ils ont la peau noire.¹⁸⁷ Le narrateur à la première personne est au centre de cette discrimination. D'abord, à Hanovre il est perçu comme s'il venait d'un autre univers.¹⁸⁸ Ensuite, à Münster dans ses deux premières années d'étude en médecine, il a du mal comme les autres étrangers à intégrer les groupes de travail des étudiants à l'université.¹⁸⁹ Dans cet espace universitaire, le narrateur se voit aussi victime de certains professeurs lors des examens de Chimie.¹⁹⁰ La discrimination est encore plus forte au sein de la société, où tous les travaux pénibles et désagréables sont exclusivement réservés aux étrangers.¹⁹¹ Et enfin, trouver un logement est aussi un problème pour ces étrangers surtout pour ceux qui ont la peau noire.¹⁹² À côté de ces discriminations, les étrangers en générale et les noirs Africains en particulier font face au racisme quotidien dans les Bibliothèques comme dans les Bars, où ils sont souvent victimes d'attaques ou de jugements racistes.¹⁹³ D'ailleurs les noirs Africains qui tentent d'entretenir une relation amoureuse avec les autochtones allemandes sont ouvertement rejetés. Dans les administrations comme dans les familles, ces genres de couples suscitent de nombreuses réactions. Le narrateur en n'a fait l'expérience avec son épouse allemande Barbara, tous les deux rejetés par la famille de cette dernière¹⁹⁴ et par la société.¹⁹⁵ Durant ses temps libres au campus Wilhelm, le narrateur essaie de vivre son identité culturelle en cuisinant du « fufu », un plat nigérian et invite ses camarades étudiants. Cependant, ces derniers lui faisaient le reproche, que son plat avait une odeur nauséabonde. « Das stinkt ja fächerlich hier! »¹⁹⁶, pour faire allusion à l'odeur exotique du plat.

Face à toutes ces difficultés rencontrées dans la société, le narrateur tombe parfois dans une certaine dépression.¹⁹⁷ Au début, le personnage Oji ne voulait pas se montrer protestataire contre toutes ces stigmatisations par peur d'avoir plus de problèmes avec les autochtones allemands. Mais aussi parce qu'il ne se considère pas différent de ces derniers.¹⁹⁸ Pour lui donc

the

old.?"

Online:https://www.researchgate.net/publication/283121360_THEORY_OF_PUSH_AND_PULL_FACTORS_A_NEW_WAY_OF_EXPLAINING_THE_OLD, Zugriff am 22/07/2019, um 15: 48.

¹⁸⁷ Chima, Oji., p.23.

¹⁸⁸ Ebd., p. 51.

¹⁸⁹ Ebd., p.98f.

¹⁹⁰ Ebd., p.99f.

¹⁹¹ Chima, Oji., p.104.

¹⁹² Ebd., p. 104f.

¹⁹³ Ebd., p.108ff.

¹⁹⁴ Ebd., 116f.

¹⁹⁵ Chima, Oji., 120.

¹⁹⁶ Ebd., p.92. Nous traduisons [ça pue horriblement ici!]

¹⁹⁷ Ebd., p.240.

¹⁹⁸ Ebd., p. 275.

il devrait tenir coûte que coûte.¹⁹⁹ Ce comportement souvent passif et cette ouverture d'esprit du narrateur n'étonnent pas trop si nous prenons en compte le fait qu'il se définit lui-même comme un être hybride qui a reçu une éducation interculturelle d'un père animé par des pensées universalistes de dialogue, d'ouverture et de tolérance envers Autrui.²⁰⁰ Chima Oji met ainsi en texte une rencontre interculturelle entre la minorité silencieuse et passive des migrants noirs Africains, la société blanche allemande et les autres minorités afro-allemandes et binationales. Ce narrateur la présente comme une rencontre qui finit rarement dans un échange culturel même si d'un côté à l'autre les partenaires tentent une interaction. La perception négative des étrangers et surtout des noirs Africains par la société allemande constitue un obstacle dans cette communication interculturelle. Dans son texte, le narrateur essaie de surpasser les différences culturelles dichotomiques entre Allemands et les minorités, telles que les noirs. Il tente de les réconcilier en les invitant dans des terrains de rencontre neutres comme la musique afro-américaine,²⁰¹ le Deutsch-Afrikanische Club Münster (DACM), ou autour de pièces de théâtres.²⁰²

Ce que nous pouvons donc retenir dans ce chapitre 2 est qu'il s'agissait de faire le résumé des œuvres « Bitte nix Polizei » d'Aras Ören et « Unter die Deutschen gefallen » de Chima Oji. Le premier livre thématise la rencontre d'un travailleur immigré turque illégal avec les autochtones allemands dans une société en reconstruction après la seconde guerre mondiale. Ali Itir, en tant que personnage principal, court toujours derrière le profit afin de devenir une « personnalité ». Et ceci malgré sa situation d'illégale. Dans le second livre, nous avons un récit de vie d'un noir Africain Chima Oji qui relate ses expériences personnelles, marquées surtout par la discrimination, le rejet et le racisme. Oji est un homme de dialogue qui, malgré l'isolation et la stigmatisation, cherche à se réconcilier avec « ses oppresseurs ». Ces textes, apparus dans l'espace littéraire germanophone, sont influencés par les contextes socio-politiques et économiques de l'Allemagne des années 50 jusqu'à aujourd'hui, ce que nous allons analyser dans ce prochain chapitre.

¹⁹⁹ Chima, Oji., p. 220.

²⁰⁰ Ebd., p.22.

²⁰¹ Ebd., p. 62.

²⁰² Ebd., p.110-113.

4. Les contextes sociaux, politiques et économiques de l'Allemagne

Nous analysons, dans cette partie du travail, les contextes socio-politiques et économiques de l'Allemagne depuis l'arrivée des travailleurs immigrés et des migrants sur ce territoire. Nous utilisons tantôt des images, tantôt des graphiques, diagrammes et statistiques pour éclairer ces analyses.

Depuis que l'Allemagne de l'ouest a décidé d'accueillir sur son territoire des travailleurs immigrés et des migrants, la population autochtone, le milieu politique, l'économie du pays ont connu des changements importants. Dans la société, la rencontre des différentes religions et manières de voir le monde, ainsi que les diverses habitudes et attitudes, les traditions, coutumes et pratiques, bref, la rencontre des différentes cultures (ceux des migrants et des autochtones) ont parfois provoqué des incompréhensions et des conflits dans la société. Parfois aussi, ces différences ont été des moyens d'échanges interculturels comme l'organisation de journée culturelle, ou de brassages ethniques comme les mariages binationaux. Dans le milieu politique, cela a contribué aux changements de programme avec beaucoup de partis politiques et elle a enfin permis l'inclusion de nouvelles orientations dans la politique de migration de ce pays. Quant à la situation économique de cette Allemagne de l'ouest, elle a connu aussi des fluctuations.

4.1 La situation sociale, politique et économique de l'Allemagne depuis les années 1950 jusqu'aux années 1980

Pour étudier la situation sociale de l'Allemagne des années 50 aux années 80, il nous a fallu adopter une méthode d'analyse et faire un choix en fonction de notre problématique. Comme l'Allemagne est un pays multiculturel qui regroupe différentes communautés ethniques étrangères, les autochtones allemands ont des rapports avec eux.

Notre étude consiste à se focaliser sur les rapports sociaux entre travailleurs immigrés et autochtones allemands, vu que notre corpus traite profondément de ces types de relations.²⁰³

Au début, dans les années 50 et 60, l'arrivée des travailleurs immigrés n'évoquaient pas de grands mouvements d'humeur et particulièrement de la peur parmi les citoyens allemands. En croire même à certains journaux, cette main-d'œuvre étrangère serait bien accueillies par les allemands.²⁰⁴ Puisque la majeure partie de ces derniers voyaient chez ces travailleurs des

²⁰³ Aras Ören, dans son roman « Bitte nix Polizei », nous fait la narration des rapports sociaux entre travailleurs immigrés et autochtones allemands dans le quartier de Kreuzberg situé à Berlin. Voir le résumé de l'œuvre dans le chapitre 3: Vue d'ensemble sur les œuvres, 3.1 Résumé de « Bitte nix Polizei », p. 45-48.

²⁰⁴ Magazin Migration in Germany: „Vor 50 Jahren. Waren Gastarbeiter wirklich willkommen? Online: <http://www.migazin.de/2014/09/15/waren-gastarbeiter-wirklich-willkommen/>, Zugriff am 13/12/217, um 16 : 55.

étrangers dont leur durée de séjour n'était que provisoire. Ainsi, ces deux populations avaient de bons rapports sociaux. Dans presque tous les domaines, religieux comme les églises et les milieux associatifs, par exemples les associations et syndicats, ces travailleurs étaient soutenus dans leur insertion sociale.²⁰⁵ C'est ainsi qu'émergeait, dans les villes allemandes, des boutiques de ravitaillements, des journaux, musiques, et plus tard des télévisions turques.²⁰⁶

Durant cette période, cette main-d'œuvre se multipliait et envahissait de plus en plus les industries du pays, ce qui faisait l'affaire des entreprises locales car ils pouvaient recruter des travailleurs moins coûteux que les autochtones. Cependant, cette situation n'arrangeait pas la population locale car leurs revenus semestrielles baissaient d'avantage. Une xénophobie pouvait se déclencher à tout moment. Face à cette situation, le gouvernement allemand, dans les années 50, avait pris les devants en essayant de tenir, hors des médias, les sujets qui pouvaient inciter la peur contre autrui.²⁰⁷ Et cela semblait donner les résultats escomptés car entre 1966 et 1967, le nombre de ces travailleurs passèrent de 991.300 à 2.595.000.²⁰⁸ Et cela n'avait pas soulevé de mouvements de colère au sein de la population locale. Souvent, l'accueil de ces travailleurs immigrés était médiatisé. Ils étaient photographiés dans leurs logements et parfois même leur arrivée déclenchait une grande couverture médiatique au niveau national et international, comme nous l'atteste les images ci-dessous:



Image 3 : Gastarbeiterunterkünfte in den 1960er Jahren²⁰⁹

²⁰⁵ Karl- Heinz, Meier Brau: „Einleitung: Deutschland Einwanderungsland“. In: Deutschland Einwanderungsland...Ebd.,op.cit., p.17.

²⁰⁶ Sibylle, Thelen: „Migranten aus der Türkei“. In: Deutschland Einwanderungsland...Ebd., p.64.

²⁰⁷ Jan Phillip, Sternberg: „Auswanderungsland, Zuwanderungsland. Die Doppelrolle der Migrationspolitik in der früheren Bundesrepublik“. In: Das „Gastarbeiter“- System. Arbeitsmigration und ihre Folgen in der Bundesrepublik Deutschland und Westeuropa. Jochen Oltmer, Axel Kreienbrink und Carlos Sanz Diaz (Hrsg.). Oldenburg Verlag, München 2012, p.27.

²⁰⁸ Hisashi, Yano., p.4.

²⁰⁹ Ebd., op.cit.,p.9.



Image 4: Am 10. September 1964 wird der millionste Gastarbeiter der Bundesrepublik, Armando Sa Rodrigues aus Portugal, auf dem Köhl-deutz Bahnhof feierlich begrüßt mit einem Motorrad beschenkt.²¹⁰



Image 5: Die Gastarbeiter kommen. 211

²¹⁰ <https://www.planet-schule.de/wissenspool/zu-hause-in-deutschland/inhalt/hintergrund/gastarbeiter-im-westen-das-wirtschaftswunder.html>, Zugriff am 14/12/2017, um 17: 56.

²¹¹ <https://lebenswege.rlp.de/de/dauerausstellungen/arbeitsmigrationsgeschichte-in-rheinland-pfalz/anwerber-pioniere/schott-ag/>, Zugriff am 28/02/2018, um 11: 53



Image 6 : Italienische Gastarbeiter bei ihrer Ankunft in München.²¹²

Sur l'image 3, il s'agit d'un groupe de travailleurs immigrés, venu en Allemagne dans les années 1960, en train de déballer leurs bagages dans un logement social. Cette image recouvre un aspect symbolique car elle représente les bons rapports entre immigrés et autochtones. Elle ne dévoile par conséquent aucune attitude xénophobe.

Sur l'image 4, c'était une célébration en RFA de l'accueil du millionième travailleur immigré du nom d'Armando Sa. Rodrigues. Cet évènement, qui s'est déroulé le 10 Septembre 1964, avait une dimension internationale car, elle montrait les résultats « positifs » de la politique de migration du gouvernement de coalition des Chrétien-démocrates de cette période. Les photos montrent des travailleurs immigrés calmes et « joyeux » qui ne laissent paraître aucun signe de souffrance ni de misère, comme l'atteste si bien les images 5 et 6. Ces portraits types des travailleurs immigrés « joyeux » dans les années 60, n'apparaissaient que sur les médias. Cependant, tous les travailleurs immigrés ne vivaient pas dans de bonnes conditions que d'autres. Les plus jeunes parmi eux qui n'avaient pas de parents dans cette société allemande devenue étrangère à leurs yeux, vivaient dans des baraques ou entassés dans des chambres non confortables.²¹³ Cette situation ne présageait d'aucune stabilité dans les rapports sociaux durant cette époque. Elle favorisait ou du moins provoquait une haine d'une partie de ces travailleurs contre la population autochtone. Cela érige souvent des sociétés divergentes, regroupant d'une part ces minorités isolées et d'autre part la population allemande.

²¹² <http://blog.sz-photo.de/aktuelles/beweggrunde-fotografische-augenblicke-zwischen-aufbruch-und-ankunft>, Zugriff am 28/02/2018, um 15: 47.

²¹³ Klaus J. Bade/Jochen Oltmer: Normalfall Migration. Zeitbilder, Bd. 15. Bonn 2004, p.127-132.

En effet, dans les années 70 qui correspondaient à la crise pétrolière de 1970, les candidats étrangers pour la RFA ne diminuèrent guère. Pour Hisashi Yano, il y avait 159000 travailleurs supplémentaires qui, cette fois-ci, étaient présents dans de nombreux établissements scolaires allemands.²¹⁴ Mais cette situation jugée « insupportable » a déclenché chez la plupart des Allemands une peur contre ces travailleurs immigrés laissant ainsi naître des débats houleux sur la question de ces étrangers.²¹⁵ Les relations entre ces dernières et la société allemande qui, autrefois, étaient bonnes, sont devenues tendues durant cette période de crise. La cohésion sociale se détériorait de plus en plus. Il y avait des manifestations à tout bord contre ces immigrés. Des slogans racistes et xénophobes se multipliaient davantage au sein des autochtones. Devant cette situation, le gouvernement fédéral mis fin en 1973 aux recrutements de travailleurs immigrés.

Dans les années 1980, les rapports sociaux en Allemagne ont pris une autre dimension, au moment où la plupart des Allemands crut tourner la page de l'envahissement de leur pays par de nombreux travailleurs immigrés. Les Allemands sont témoins de l'arrivée d'une autre forme d'étrangers dans le pays. Il s'agissait des demandeurs d'asile. Maintenant, la population autochtone allemande faisait face aux flux d'étrangers qui fuyaient les conflits dans leur pays et cherchaient refuge dans la république fédérale. Non seulement les Allemands subissaient ces changements mais aussi la majeure partie était obligée de l'accepter sous peine d'être puni, car la loi fondamentale du pays donne à ces demandeurs d'asile le droit d'asile.²¹⁶ Ces années ont aussi coïncidé avec la migration des rapatriés allemands d'Europe de l'est et du sud-est, minés par des guerres. Leurs nombres est passé de 78498 en 1987 à 202645 en 1988 pour enfin toucher la barre des 377042 en 1989.²¹⁷ Ces Allemands rapatriés amenaient aussi leurs propres cultures et modes de vie qui étaient différentes de celles de la population locale. Ces différences avaient des conséquences dans la cohésion sociale. Les autochtones se sont, en plus de cette situation, confrontés au chômage qui sévit dans le pays. Et cela a durci les rapports sociaux durant cette époque. A partir de ces instants, la population étrangère était perçue comme des conquérants dans les milieux industriels. Et leur nombre actif s'accroît davantage. Par conséquent, cette

²¹⁴ Hisashi, Yano., p.5.

²¹⁵ Ebd., loc.cit.

²¹⁶ Klaus J, Bade: « L'immigration et l'intégration en Allemagne. Les travailleurs immigrés, les réfugiés et les rapatriés constitueront les trois grandes vagues d'immigration en Allemagne. » Online: <https://www.deutschland.de/fr/topic/vie-moderne/societe-integration/limmigration-et-lintegration-en-allemande>, Zugriff am 13/12/2017, um 17: 33.

²¹⁷ Ute, Heinen: „Zuwanderung und Integration in der Bundesrepublik Deutschland“. Online: <http://www.wernerschell.de/Rechtsalmanach/Aktuelle%20Politik/Zuwandbpb02.pdf>, Zugriff am 13/12/2017, um 20 :20.

population fut rejetée.²¹⁸ Annette Treibel dans *Migration in der modernen Gesellschaften*, nous dresse un tableau récapitulatif de la population étrangère active dans la société allemande depuis les années 1950 jusqu'au milieu des années 90:

Table 1: Ausländerbeschäftigung in der Bundesrepublik Deutschland 1955-1995²¹⁹

Jahr	Italien	Griechenland	Spanien	Türkei	Portugal	Jugoslawien
1955	7.481	637	486			2.085
1960	121.685	13.005	9.454	2.495	261	8.800
1965	759.773	181.658	180572	121.121	10.059	64.060
1970	374.981	229.379	165.854	327.985	40.222	388.953
1975	297.0279	203.629	129.817	553.217	70.520	418.745
1980	309.226	132.980	86.547	590.623	58.718	357.427
1985	202.392	102.939	67.407	499.322	35.425	293.483
1990	175.148	105.448	61.300	594.586	41.897	312.974
1995	204.646	116.745	50.141	600.434	51.057	418.668

L'interprétation de ces chiffres nous montre que la population étrangère active a varié d'une période à une autre. Durant les années 1980, la population active d'origine turque est estimée à 590.623 travailleurs précisément en 1980, 499.322 en 1985 et 594.586 en 1990. C'est la raison pour laquelle cette minorité turque était souvent victime du racisme dans la société. Ensuite viennent les yougoslaves avec 357.427 travailleurs en 1980 et 312.974 à la fin des années 80. Et enfin, nous avons la communauté italienne qui a enregistré 309.226 et 175.148 de la population étrangère active dans la république fédérale. Face à cette situation, les Chrétiens-démocrates ont déposé, fin des années 80, une proposition de loi qui a pour objectifs de régler la population étrangère dans le pays. Elle fut adoptée par la majorité au parlement du Bundestag à Bonn, le 26 avril 1990.²²⁰

En fin de compte, nous pouvons dire que les rapports sociaux entre Allemands et immigrants ont changé suivant les périodes. Ces rapports ont été marqués, dans les années 50, par la

²¹⁸ Ebd., loc.cit.

²¹⁹ Lederer cité par Annette, Treibel: *Migration in modernen Gesellschaften. Soziale Folgen von Einwanderung, Gastarbeiter und Flucht*. Juventa Verlag, Weinheim und München 1990, p. 60.

²²⁰ Vgl. Plenarprotokoll 11/207: Deutscher Bundestag Stenographischer Bericht 207. Sitzung Bonn, Donnerstag, den 26. April 1990. Verlag Dr. Hans Heger, Bonn 1990, p. 16203fff.

solidarité et une tolérance de l'autre. Mais ils ont été caractérisés également par une concurrence dans le milieu du travail et par conséquent des rejets et conflits s'en sont suivis.

À présent intéressons-nous à la situation politique de ce pays durant ces mêmes périodes.

La situation politique de l'Allemagne de l'ouest fut marquée par une politique de migration que nous pouvons repartir en trois grandes phases. La phase de recrutement des travailleurs immigrés, la phase de l'arrêt des recrutements, et la phase d'intégration des (ex) travailleurs immigrés.²²¹

La première phase de la politique de migration de la RFA fut marquée par la signature des contrats de travail début des années 50 jusqu'à la fin des années 60. Ces accords constituaient un instrument central dans cette politique de migration. C'est un moyen pour la RFA d'être en concurrence avec les pays comme la France et les Etats Benelux, mais aussi avec son voisin de l'Est. Les recrutements furent organisés par l'office fédéral du travail sous la supervision du gouvernement. De préférence, cette politique ciblait prioritairement la main d'œuvre en provenance des périphéries européennes.²²² Cela expliquerait pourquoi les premiers contrats furent conclus d'abord avec l'Italie, ensuite l'Espagne et la Grèce. Le travail à plein temps ne figure pas parmi les objectifs de cette politique. Et ceci par peur d'avoir des dettes auprès des syndicats de travailleur.²²³ Les procédures de recrutements se faisaient d'abord par des demandes formulées par les entreprises allemandes en fonction de leurs besoins en main-d'œuvre auprès des offices du travail. Ensuite, ces derniers se chargeront de vérifier les demandes avant de solliciter leurs différentes commissions. Enfin, ces derniers sélectionneront, parmi les nombreuses demandes d'emploi des pays candidats, les travailleurs pour tel ou tel poste et les envoyer en Allemagne. Cette politique était approuvée à ses débuts par la majeure partie de la société. D'ailleurs, même le président de l'office fédéral de l'assurance-emploi et de l'assurance-chômage Anton Sabel voyait dans cette politique une aide au développement pour les pays concernés:

„dass durch die Hereinnahme ausländischer Arbeitnehmer vielen Menschen, die in ihrer Heimat keine Möglichkeiten für eine Existenzsicherung hatten, Arbeit und Brot geboten wurde. Es dürfte sich hierbei wohl um die

²²¹ Cette phase dans la politique de migration de la République fédérale concerne non seulement les travailleurs, en dépit de l'arrêt officiel des recrutements de main-d'œuvre étrangère, sont restés dans le pays, mais aussi d'autres étrangers qui ont migré vers l'Allemagne de façon légale ou illégale. On qualifiait souvent ces nouveaux migrants de travailleurs étrangers.

²²² Annette Treibel., p.55.

²²³ a.a.O.,

bedeutendste Entwicklungshilfe handeln, die von der Bundesrepublik Deutschland bisher geleistet wurde.²²⁴

Cependant, avec la récession économique de 1966/67, cette politique commence à faire l'objet de critique dans la société. La forte concentration des travailleurs immigrés dans leurs lieux de travail, dans des logements sociaux autour des villes comme Duisbourg-Marxloh et Hambourg, provoqua le déménagement de nombreux autochtones qui fuirent ses lieux peuplés par des travailleurs étrangers.²²⁵ Le nombre d'ouvriers étrangers postulant auprès des administrations allemandes dans la diaspora s'accroît de plus en plus comme nous pouvons le constater dans cette image suivante, où des milliers de turcs s'étaient regroupés devant le building administratif turc à Istanbul :



Image 7 : Istanbul : Des candidats à l'immigration devant l'office du travail en 1972.²²⁶

²²⁴ Kleiner-Liebau, Désirée: "Der politische Diskurs zu Entwicklung und Migration in Spanien und Deutschland im Vergleich", Bielefeld: COMCAD, No. 49, Working Papers – Centre on Migration, Citizenship and Development, Freiburg 2008, p.7. Nous traduisons: [En accueillant des travailleurs étrangers, de nombreuses personnes qui n'avaient aucune possibilité de gagner leur vie dans leur pays d'origine, se voyaient offrir en Allemagne du travail et du pain. C'est peut-être l'aide au développement la plus importante jamais apportée par la République fédérale d'Allemagne.]

²²⁵ Stefan Luft: Staat und Migration. Zur Steuerbarkeit von Zuwanderung und Integration, Frankfurt am Main 2009, S. 127 ff.

²²⁶ Janette Goddar/ Dorte Hunette: Auf Zeit. Für Immer. Zuwanderer aus der Türkei erinnern sich. Ein Projekt der Bundeszentrale für politische Bildung und des KulturForums TürkeiDeutschland e. V. Online: https://is.muni.cz/el/1421/jaro2012/HIB0448/um/31093138/31093192/31540978/Auf_Zeit_-_Fur_immer_Erinnerungen_von_Turken_in_Deutschland.pdf, Zugriff am 09/05/2018, um 11: 55.

La plupart de ces turques, souvent composés d'artistes, des universitaires et intellectuelles de la gauche, fuirent la répression politique en Turquie, après les putschs 1971 et 1980.

Cette politique de migration subissait une grande pression aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, une situation qui a déclenché une forte opposition. Elle fut plus critiquée dans sa seconde phase où elle mena à l'ordonnement, par le ministre du travail fédéral de l'époque Walter Arendt, de l'arrêt des recrutements de travailleurs immigrés le 23 Novembre 1973. Ces derniers devraient être réduits selon les propos du ministre.²²⁷ Cela a provoqué le retour de plusieurs immigrés dans leur pays d'origine. On estimait leur nombre à 11 million.

Malgré cette nouvelle orientation dans la politique de migration, il restait encore bon nombre d'immigrés dans la société. Ces derniers, estimés aux environs de 2, 5 millions, cherchèrent de nouveaux logements, se regroupèrent dans des associations et furent venir leurs familles. Ainsi, nous pouvons dire que même si officiellement l'immigration des travailleurs immigrés vers l'Allemagne n'existait plus, la migration, elle, n'avait pas cessée. Elle continua sous une autre forme. Dès lors, la minorité de travailleurs immigrés y compris les nouveaux arrivants ne sont plus étiquetés comme des travailleurs immigrés. Ils sont considérés comme des travailleurs étrangers ou bien des migrants.

Ceci obligea le gouvernement à prendre des dispositions relatives à l'intégration de cette nouvelle forme de migrant. Ce qui nous amène directement dans la troisième phase de cette politique de migration de la RFA. En effet, la politique d'intégration des étrangers fut menée dans ces périodes des années 70 et 80 par le gouvernement dirigé par les sociaux-démocrates. Elle fut souvent qualifiée d'ambiguë.

D'une part, parce que le gouvernement considérait souvent ce phénomène de migration comme temporaire, seulement sur la base d'une supposition que ces ex-travailleurs immigrés rentreront bientôt chez eux.²²⁸ Ce qui explique donc l'absence de proposition concrète d'intégration de ces travailleurs dans son *Berliner Programm (1989)* et même dans celui d'avant nommé *Godesberger Programm (1959)*.

Et d'autre part, il faisait des efforts parallèlement pour améliorer leurs situations juridiques et sociales.²²⁹ C'est dans ce flou que la justification du projet de loi, qui a été rédigé pour le

²²⁷ Der Spiegel: „Gastarbeiter. Je weniger, desto besser. Bonns Arbeitsminister Walter Arendt will überzähligen Gastarbeitern, die bislang durch geltendes Recht vor Abschiebung geschützt sind, den Aufenthalt verleiden“. Online: <http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-41389556.html>, Zugriff am 15/12/2017, um 16 :25.

²²⁸ Lilli, Sippel: „Zuwanderungsgeschichte der Bundesrepublik Deutschland 1945 bis 1990: Vertriebene und Flüchtlinge, Gastarbeiter und ihre Familien.“ In: Berlin-Institut für Bevölkerung und Entwicklung. Online: https://www.berlin-institut.org/fileadmin/user_upload/handbuch_texte/pdf_Sippel_Migrationsgeschichte_A.pdf, Zugriff am 15/12/2017, um 20 :22.

²²⁹ Ebd.,loc.cit.

nouveau règlement de la loi sur les étrangers au ministère fédéral de l'intérieur en 1988, précisait que l'intégration est un problème de politique sociétal, et que ça implique toute la société mais dépende aussi de l'économie du pays:

„Die Entstehung, ob und in welchem Umfang Ausländern der dauernde Aufenthalt im Bundesgebiet ermöglicht werden soll, hängt[...] nicht allein von faktischen Möglichkeit einer dauerhaften Integration von Ausländern ab. Es geht im Kern nicht um ein ökonomisches Problem, sondern ein gesellschaftliches Problem und die Frage des Selbstverständnisses der Bundesrepublik Deutschland als eines deutschen Staates. Eine fortlaufende, nur von den jeweiligen Wirtschafts-, Finanz- und Arbeitsmarktlage abhängige Zuwanderung von Ausländern würde die Bundesrepublik Deutschland tiefgreifend verändern. Sie bedeutet den Verzicht auf die Homogenität der Gesellschaft, die im Wesentlichen durch die Zugehörigkeit zur deutschen Nation bestimmt wird. Die gemeinsame deutsche Geschichte, Tradition, Sprache und Kultur verlören ihre einige und prägende Kraft. Die Bundesrepublik Deutschland würde sich zu einem multinationalen und multikulturellen Gemeinwesen entwickelt, das auf Dauer mit entsprechenden Minderheitenproblemen belastet wäre. Schon im Interesse der Bewahrung des inneren Friedens, vornehmlich aber im nationalen Interesse muss einer solchen Entwicklung bereits im Aufsatz begegnet werden [...]. Die Bewahrung des eigenen nationalen Charakters ist das legitime Ziel eines jeden Volkes und Staates.“²³⁰

Les Chrétiens-démocrates eux par contre ont affiché clairement leur politique d'intégration des travailleurs étrangers et leurs familles en Allemagne. Nous pouvons lire dans leur programme de partie, intitulé (Freiheit, Solidarität, Gerechtigkeit)²³¹, rédigé lors de leurs 26 ème congrès de parti du 23 au 25 octobre 1978 à Ludwigshafen, à l'article 105 du chapitre IV (Soziale Marktwirtschaft), ce passage ci-dessous:

„Die Grundwertbindung unserer Politik verpflichtet uns zur sozialen Integration der ausländischen Arbeitnehmer und ihrer Familien in unsere

²³⁰ Bertold, Löffler: Integration in Deutschland. Zwischen Assimilation und Multikulturalismus. Oldenburg Wissenschaftsverlag. München 2011, p. 89f. Nous traduisons [La récurrence de la question relative aux mesures qui doivent être prises afin d'autoriser les étrangers à résider en permanence en République fédérale ne dépend pas uniquement de la possibilité d'une intégration durable de ces étrangers. Au fond, Il ne s'agit pas d'un problème économique, mais au contraire c'est un problème de politique sociétal et la question de la perception de la République fédérale d'Allemagne en tant qu'Etat allemand. Une immigration continue d'étrangers dépendant uniquement de la situation économique, financière et du marché du travail, changerait profondément le pays. Cela signifie en même temps le renoncement à l'homogénéité de la société, qui est essentiellement définit par l'appartenance à la nation allemande. L'histoire commune, la tradition, la langue et la culture allemandes perdent leur pouvoir distinct et formateur. La République fédérale d'Allemagne deviendrait une communauté multinationale et multiculturelle qui serait constamment confrontée aux problèmes des minorités. Déjà dans l'intérêt de la préservation de la paix intérieure, mais principalement dans l'intérêt national, un tel développement doit déjà être abordé dans l'essai [...]. La préservation de son propre caractère national est le but légitime de chaque peuple et de chaque Etat.]

²³¹ Nous traduis par [Liberté, solidarité, justice].

Gesellschaft sowie zur Erhaltung ihrer kulturellen Eigenständigkeit und der Förderung ihrer Kontakte zum Heimatland.²³²

Les Verts dans leur programme fédéral se sont aussi intéressés à une politique d'intégration des travailleurs étrangers. Ce programme fut adopté à la fin du congrès du parti. Il s'était tenu à Sarrebruck du 21 au 23 mars 1980. Le programme s'est focalisé le plus sur les questions démographiques, socio-culturelles et surtout écologistes. Cependant, dans son chapitre 5 (Randgruppe), les Verts affirment explicitement leurs oppositions contre toute forme de négligence d'une quelconque minorité dans la société. Ainsi, à l'article 1 de ce chapitre, ils affichent leurs désaccords et leur intolérance face à la discrimination des travailleurs étrangers de façon globale. Ils déclaraient cela dans ce paragraphe suivant:

„Für die GRÜNEN sind die vielen ausländischen Arbeiter und ihre Familienangehörigen in der BRD ein wichtiger und ebenbürtiger Teil der hiesigen Bevölkerung. Wir wenden uns gegen ihre Benachteiligung, wie z. B. durch zeitlich begrenzte Arbeits- und Aufenthaltserlaubnis. Wir fordern, daß die ausländischen Kollegen und ihre Familien auf Wunsch mit allen Bürgerrechten unserer Gesellschaft ausgestattet werden (Freizügigkeit, freie Wahl des Arbeitsplatzes, freie politische Betätigung).“²³³

Ainsi, les Verts s'affirment en tant que défenseurs des travailleurs étrangers. Ils réclament les droits de ces derniers mais aussi de meilleures conditions de vie. Pour les libéraux du FDP, l'intégration signifie une égalité des chances entre citoyens allemands et les étrangers. Dans leurs discours de campagne de novembre 1978 pour les élections régionales à Berlin, ils consacèrent une large page aux questions des étrangers en général. Donc ils décrivent leur politique d'intégration des étrangers comme suit:

„Die F.D.P. fordert, daß die Berliner Ausländerpolitik das Ziel verfolgt, den Ausländern in allen Lebensbereichen den Weg zu den Chancen zu ebnen, die der deutschen Bevölkerung offenstehen. Der Weg dazu führt über eine möglichst weitgehende Eingliederung der ausländischen Mitbürger in die deutsche Gesellschaft. [...] Ausländer, die vor mehr als zehn Jahren als Arbeitskräfte in die Bundesrepublik und nach Berlin geholt wurden, haben Anspruch auf einen unbefristeten Aufenthalt. Amtliche Sprachprüfungen in Deutsch und das Verbot der Gewerbeausübung sind ebenso abzulehnen wie

²³²Voire http://www.kas.de/upload/themen/programmatische_der_cdu/programme/1978_Ludwigshafen_Grundsatzprogramm-Freiheit-Solidaritaet-Ger.pdf, Zugriff am 16/12/2017, um 08:37. Nous traduisons : [La valeur fondamentale de notre politique nous engage à promouvoir l'intégration sociale des travailleurs étrangers et de leurs familles dans notre société ainsi qu'à la préservation de la libre expression culturelle et à la promotion de contacts avec leur patrie.]

²³³ Anonyme : DIE GRÜNEN. Das Bundesprogramm von 1980 in der zweiten überarbeiteten Fassung von 1982. Online: http://www.1000dokumente.de/pdf/dok_0024_gru_de.pdf, Zugriff am 16/12/2017, um 14:17. Nous traduisons : [Pour les VERTS, les nombreux travailleurs étrangers et les membres de leur famille en RFA sont une partie importante et au même pied d'égalité avec population locale. Nous sommes contre leur négligence, comme par exemple au niveau de la durée d'un permis de travail et de séjour temporairement courts. Nous exigeons que les collègues étrangers et leurs familles bénéficient de tous les droits civils de notre société (liberté de mouvement, libre choix de l'emploi, activité politique libre).]

Zuzugsbeschränkungen innerhalb einzelner Bezirke Berlins. [...] Die F.D.P. setzt sich dafür ein, die Beschränkungen in der Arbeitsplatzwahl bei den ausländischen Mitbürgern aufzuheben. Bindungen und Arbeitserlaubnis an Arbeitsplatz und Betrieb sind ebenso abzulehnen. [...] Zur freien Berufswahl gehört insbesondere, daß die ausländischen Jugendlichen unter gerechten bildungspolitischen Voraussetzungen in das Arbeitsleben eintreten. Ziel ist es daher, daß alle ausländischen Kinder, die in Berlin zur Schule gehen, einen Schulabschluss erreichen. Die Ersteinschulung ausländischer Kinder soll in deutsche Regelklassen und nicht als eine Sonderbeschulung erfolgen. [...] Ausländische Jugendliche müssen gleichberechtigten Zugang zum Arbeitsmarkt wie ihre deutschen Mitbürger haben. Notfalls ist diese Forderung durch die Aufnahme arbeitsloser ausländischer Jugendlicher in Ausbildungs- und Umschulungsförderungsprogramme sicherzustellen, um die Abdrängung jugendlicher ausländischer Arbeitsloser auf die Straße zu verhindern. [...] Die F.D.P. fordert, die ausländischen Mitbürger im demokratischen Willensbildungsprozeß chancengleich zu beteiligen. Sie fordert für Ausländer mit unbefristeter Aufenthaltserlaubnis das aktive und passive Wahlrecht zu den Bezirksverordnetenversammlungen. [...] Die F.D.P. setzt sich dafür ein, daß ausländische Mitbürger ihre kulturelle Identität bewahren und ihre Traditionen pflegen können.²³⁴

En tout cas, cette phase d'intégration dans la politique de migration de la RFA a créé beaucoup de bouillonnements dans le milieu politique de ce pays. Aussi bien le gouvernement de coalition socio-libéral que la plupart des partis politiques tentent de séduire l'électorat allemand de même que celle des étrangers. Chaque entité établit des programmes ou fait des déclarations de politique d'intégration dont les objectifs, d'une part, ne sont pas bien définis par peur de perdre l'électorat majoritaire allemand conservateur, d'autre part, ils s'orientent le plus souvent vers les aspirations et attentes des travailleurs étrangers. Si cette politique a aidé certains à s'intégrer dans la société, d'autres la considère comme un échec car ne proposant pas de solutions d'intégration objectives et durables surtout pour cette minorité étrangère des années

²³⁴ FDP : „Wahlaussage zur Abgeordnetenhauswahl 1979 der Freien Demokratischen Partei Landesverband Berlin (Beschlossen auf dem Landesparteitag am 3. November 1978)“. Online: <https://www.freiheit.org/sites/default/files/uploads/2017/03/02/berlin1979.pdf>, Zugriff am 25/12/2017, um 7: 52. Nous traduisons: [Le F.D.P. demande à ce que la politique étrangère de Berlin poursuit l'objectif qui consiste à ouvrir la voie aux étrangers dans tous les domaines de la vie auxquels la population allemande accède. Pour ce faire, il faut intégrer autant que possible les étrangers dans la société. Les étrangers qui ont été amenés en République fédérale d'Allemagne et à Berlin il y a plus de dix ans ont droit à un séjour permanent. Des examens de langue officielle en allemand et l'interdiction d'activités professionnelles indépendantes doivent être rejetés, de même que les restrictions à la circulation des personnes dans certains quartiers de Berlin. Le F.D.P. s'engage à outrepasser les restrictions concernant le choix sur le lieu de travail des ressortissants étrangers. Les fixations et les permis de travail relatifs au lieu de travail sont à rejeter également. [...] Le libre choix de la profession implique notamment que les jeunes étrangers entrent dans le monde du travail dans des conditions d'éducation équitables. L'objectif est donc que tous les enfants étrangers qui vont à l'école à Berlin obtiennent un diplôme d'études secondaires. La formation initiale des enfants étrangers devrait avoir lieu dans des classes ordinaires allemandes et non dans le cadre d'une éducation spéciale. [...] Les jeunes étrangers doivent avoir un accès égal au marché du travail en tant que leurs concitoyens allemands. Si nécessaire, cette exigence devrait être garantie en incluant des jeunes étrangers sans emploi dans des programmes de formation et de recyclage pour éviter le déplacement de jeunes chômeurs étrangers dans la rue. [...] Le F.D.P. appelle à une participation égale des citoyens étrangers au processus de décision démocratique. Il exige le droit actif et passif de voter aux conseils de district pour les étrangers ayant un permis de séjour permanent. [...] Le F.D.P. s'engage à faire en sorte que les citoyens étrangers conservent leur identité culturelle et entretiennent leurs traditions.]

1970 et 1980. C'est le cas pour l'écrivaine Johoga Marinic. Elle est issue d'une famille de travailleurs immigrés. Selon elle, aucun parti politique, particulièrement, les sociaux-démocrates ainsi que les Verts n'auraient proposé de réelles solutions politiques à cette minorité de travailleurs.²³⁵ Ceux-ci, intégrés ou non, ont participé mais aussi profité à une situation économique allemande qui fut marquée depuis les années 50 jusqu'aux années 80 par quatre grandes phases: dans les années 1950, début des années 1960, de 1970 jusqu'en 1980 et enfin à partir de 1982 jusqu'en 1990.

Dans les années 1950, l'économie de l'Allemagne de l'ouest était dans une phase de reconstruction. En effet, après le départ des alliés, la situation économique du pays était moins stable. Celle-ci est due aux problèmes d'adaptation entre les installations industrielles et la force ouvrière. Par conséquent, le nombre de chômeurs augmentait. On dénombrait 1.600.000 chômeurs, soit un taux de 10% de la population. Mais cette situation n'avait pas duré longtemps, car elle fut rapidement maîtrisée par les nouvelles autorités du pays. De 1950 à 1960, la RFA s'est lancée dans une politique économique qui visait à augmenter sa production industrielle. Et cela afin d'accroître l'économie et la population active du pays. Et les résultats étaient immédiats. Les progrès furent remarquables dans les domaines de l'emploi, même s'il faut souligner que la production industrielle tardait à donner tous les résultats escomptés.

Table 2 : 1950-1960: formation de l'offre*²³⁶

(Taux de croissance annuel moyen en volume)

	Industrie			Ensemble de l'économie			
	Y	K	N	Y	K	N	T
1950-1955	37,7	7,1	5,2	9,5	4,1	2,7	-0,4
1955-1960	8,2	8,9	2,9	6,5	6,1	1,5	1,6

Y : Production K : capital N : emploi total T : temps de travail

Table 3: 1950-1960 : marché du travail*²³⁷

²³⁵ Robert Funk: Jahoga Marinic: Die missachteten Migranten. Die Generation der Gastarbeiter ist von den Parteien viel zu lange vernachlässigt worden. Aber wehe, es beschwert sich jemand darüber. Unsere Analyse. Online: <http://www.fr.de/politik/meinung/kommentare/gastarbeiter-die-missachteten-migranten-a-1381542>, Zugriff am 15/12/2017, um 21: 17.

²³⁶ Cellier, François. La République fédérale d'Allemagne, puissance économique. Dynamique interne de la croissance allemande. In: Statistiques et études financières. Hors série, 1980, p.8. Online: http://www.persee.fr/doc/ecop_0338-4217_1980_hos_45_1_6015, Zugriff am 7/12/2017, um 20: 05.

²³⁷ Ebd.,

	(milliers)				
	Population active		Population active		Chômage
	<u>disponible</u>		<u>occupée</u>		
	Allemande	Etrangère	Salariés	Non salariés	
1950	21 523	51	13 674	6 323	1 580
1955	23 687	71	16 840	5 990	928
1960	24 776	251	19 005	5 787	235

* Rfa, hors Sarre et Berlin

Dans l'interprétation du tableau 2, nous pouvons dire avec François Cellier que non seulement la productivité apparente du capital et sa rentabilité ont augmenté, mais aussi « le stock de capital industriel ». Dans le tableau 3, la population active a augmenté à un rythme accéléré. Elle passe dans les années 50 de 23 523 travailleurs à 24 776 seulement pour les autochtones, et de 51 employés étrangers à 251. Pour la population qui travaille, là, elle a connu une légère fluctuation. Le nombre de salariés passe de 13 673 à 19 005. Le chômage du pays a connu une baisse importante. De 1580 chômeurs elle diminue jusqu'à 235. Ces périodes marquaient l'âge d'or pour l'économie de ce pays. Celle-ci a continué sa croissance jusqu'aux débuts des années 1960 qui marque ainsi la seconde phase de la situation économique de la RFA. Ce boom économique a atteint les 7,5%.²³⁸ Et les travailleurs immigrés y ont largement contribué. En fait, l'apport économique de ces travailleurs fut souvent considéré comme important. Venus dans un contexte économique un peu particulier, ces travailleurs ont renforcé la croissance de l'économie allemande. Non seulement ils constituaient une main-d'œuvre moins coûteuse pour les entreprises, mais aussi de véritables leviers dans la croissance du pays. Une partie de leur solde retournait dans l'économie du pays. Les services de transferts de bien pour leur proche au pays ainsi que les nombreuses boutiques installées dans les villes avaient un poids sur cette économie. Ainsi, nous pouvons dire que la migration est souvent un avantage pour le pays d'accueil dans la mesure où il sait exploiter le potentiel de migrants qui débarque dans son terroir. Et Franziska Woellert énumère les atouts que la migration peut apporter pour un pays:

„Zuwanderung kann einer Volkswirtschaft großen Nutzen bringen. Als Arbeitskräfte, aber auch als Konsumenten tragen Einwanderer zum Wirtschaftswachstum eines Landes bei. Im besten Fall bringen Migranten

²³⁸ Elvira, Giebel-Felten: Deutschlands wirtschaftliche Entwicklung im EU-Vergleich 1962-2001. Arbeitspaper, Nr.78. Konrad-Adenauer- Stiftung (Hrsg.). Rathausallee 12, 53757 Sankt Augustin Juni 2002, p.1.

nachgefragte Berufe und Fähigkeiten mit. Die mit ihrer Ankunft wachsende kulturelle Vielfalt erleichtert und inspiriert zudem viele Innovationen.“²³⁹

L'Allemagne a compris cette utilité de la migration sur son économie. En tous cas c'est ce que nous pouvons dire compte tenu des nombreux recrutements de travailleurs immigrés sur son sol afin de développer davantage son économie. Toutefois, cette dernière a connu un ralentissement progressif au cours de cette période, particulièrement de 1966 jusqu'à 1967. Cette récession de la croissance mettait fin ainsi à des années de « miracle économique ». La croissance annuelle du produit intérieur brute du pays chute de 7,5% en moyenne à 4,4%.²⁴⁰ Beaucoup d'autochtones allemands qui se sont habitués à un essor économique des années précédentes, commençaient à sentir l'inflation grandissante comme une menace.²⁴¹ Une hausse de la conjoncture s'installa ensuite dans la société. Cette situation était provoquée, pour l'opinion publique, en grande partie par un suremploi dans le marché du travail. Et le vécu quotidien devenait de plus en plus difficile. Souvent la migration ne va pas sans causer quelques tensions, tant pour le migrant que pour la société d'accueil. C'est ainsi que les travailleurs immigrés qui autrefois ne suscitaient aucune critique dans la société et dont leurs contributions économiques étaient saluées, commençaient à être considérés comme les causes de cette situation. Celle-ci était en même temps imputée à l'immigration des habitants de la DDR qui migraient massivement vers la RFA pour fuir la haute conjoncture et un pays qui semblait dans une crise économique et politique. Le gouvernement du chancelier fédéral Ludwig Erhard de l'époque et sa coalition ont été largement décriés par la majeure partie de la société. Celle-ci émettait des critiques à l'égard de sa mauvaise politique économique. Ceux-ci font partie des raisons même qui ont entraîné sa démission le 2 novembre 1966.²⁴² Voyons de plus près, à l'aide de statistiques suivantes, cette situation économique de l'Allemagne de l'Ouest :

²³⁹ Franziska, Woellert et al. : „Ungenutzte Potenziale: zur Lage der Integration in Deutschland“. In: Berlin-Institut für Bevölkerung und Entwicklung (Ed), Berlin 2000, p.74. Nous traduisons: [L'immigration peut apporter de grands avantages à l'économie d'un pays. En tant que travailleurs et consommateurs, les migrants contribuent à la croissance économique d'un pays. Au mieux, ils apportent avec eux des compétences et des aptitudes dont le pays d'accueil a besoin. La diversité culturelle qui se développe avec leur arrivée facilite et inspire de nombreuses innovations.]

²⁴⁰ <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/249644/umfrage/historisches-wachstum-von-bip-bevoelkerung-und-produktivitaet-in-deutschland/>, Zugriff am 09/05/2018, um 09: 56.

²⁴¹ Dieter Griesshaber : Die Kanzlerschaft Ludwig Erhards. Online: <http://geschichtsverein-koengen.de/Erhard.htm>, Zugriff am 18/12/2017, um 12 : 27.

²⁴² Ebenda.,

Table 4 : Durchschnittliches jährliches Wachstum von BIP, Bevölkerung und Produktivität in der Bundesrepublik Deutschland in den Jahren 1950 bis 1989.²⁴³

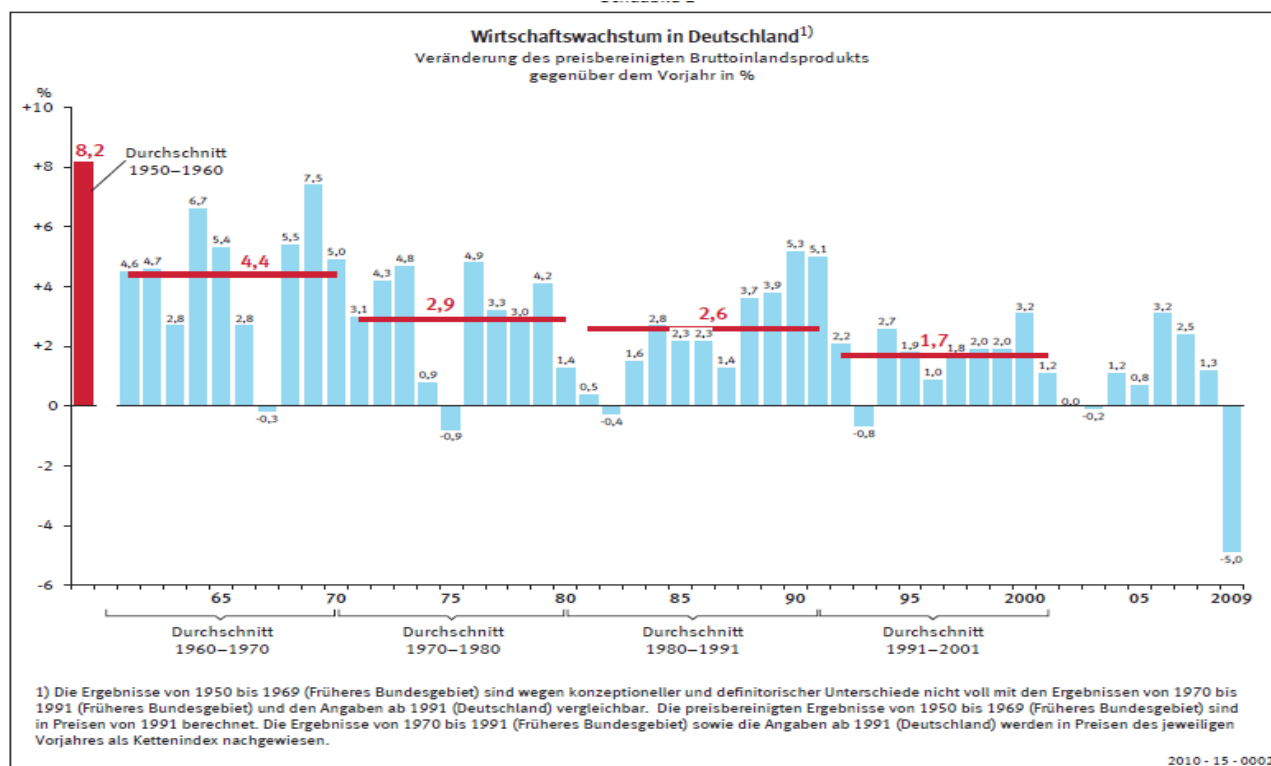
	Jährliches Wachstum des Bruttoinlandsprodukts	Jährliches Wachstum der Arbeitsbevölkerung	Jährliches Wachstum der Arbeitsproduktivität	Jährliches Wachstum der Kapitalproduktivität
1950 - 1960	8,2%	3,3%	7,3%	3,4%
1960 - 1973	4,4%	0,3%	5,2%	-1,6%
1973 - 1980	2,2%	0	3,2%	-1,6%
1980 - 1989	1,9%	0,3%	2,2%	-0,9%

Ces statistiques nous dressent la croissance moyenne annuelle du produit intérieur brute de la population active ainsi que de la productivité et le capital dans la république fédérale de 1950 jusqu'en 1989. Comme nous pouvons le constater, cette croissance a connu dans les années 1960 et début des années 70, respectivement, un ralentissement de 4,4% du PIB, 0,3% de la population active, 5,2% de la productivité et enfin -1,6% du capital. Après cette étape de ralentissement, l'économie allemande rentre dans sa troisième phase. Celle-ci fut marquée de 1970 jusqu'en 1980 par une croissance devenue beaucoup plus lente. Elle est estimée à 2, 2%. Cette baisse a été provoquée par les différentes crises pétrolières que le monde a connues. La crise pétrolière de 1973 et celle de la fin des années 70 ont eu des impacts négatifs dans la croissance de ce pays. Le marché du travail devenait de plus en plus saturé. Les industries allemandes n'arrivaient plus à faire face à l'excédent de travailleurs. Ceux-ci devenaient trop chers pour l'économie allemande, c'est pour cette raison que le gouvernement adoptait « le principe de rotation » qui s'agissait d'un système de travail axé sur le remplacement d'un groupe de travailleurs journalier par une autre qui travaillait les nuits. Ainsi, le gouvernement espérait réduire le cout cher de ces travailleurs sur l'économie, car celle-ci était en perte de

²⁴³ <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/249644/umfrage/historisches-wachstum-von-bip-bevoelkerung-und-produktivitaet-in-deutschland/>, Zugriff am 27/02/2018, um 15: 16.

vitesse. La croissance ne s'accroît plus comme nous pouvons le démontrer dans ces études menées par l'office fédéral de la statistique:

Table 5 : Wirtschaftswachstum in Deutschland. Veränderung des preisbereinigten Bruttoinlandsprodukts gegenüber dem Vorjahr in %²⁴⁴



Les résultats fournis par cette étude montrent une croissance économique en forte baisse. Celle-ci atteint en 1975 son niveau le plus faible. Elle fut estimée à -09%. C'est un taux que nous pouvons considérer minime par rapport aux décennies précédentes. Quant au produit intérieur brut, disons qu'il a connu une stagnation autour de 2,9% en moyenne. Face à cette situation, le pays était plongé dans une crise profonde. Sur le plan social comme politique, cette crise se faisait sentir, ce qui n'était pas sans conséquence au niveau étatique. Ainsi, le chancelier Helmut Schmidt fut parti des premières personnalités à qui cette situation de crise économique avait coûté son poste de chancelier. Son gouvernement fut dissout le 1 octobre 1982, car beaucoup lui reprochait son manque de capacité à relancer l'économie du pays. L'arrivée de son successeur Helmut Kohl au parlement du Bundestag marque la quatrième phase de cette

²⁴⁴ Statistisches Bundesamt : „BruttoinlandsProdukt 2009 für Deutschland“. Online : https://www.destatis.de/DE/PresseService/Presse/Pressekonferenzen/2010/BIP2009/Pressebrochure_BIP2009.pdf?__blob=publicationFile, Zugriff am 18/12/2018, um 17: 25.

économie allemande. Avec l'aide de la communauté économique européenne et une nouvelle politique économique de redynamisation, la croissance économique de la RFA reprit sa dynamique positive. Le PIB a eu un changement considérable avec +5,3% à la fin des années 80.²⁴⁵

En définitive, nous pouvons dire que la situation sociale, politique et économique de l'Allemagne de l'ouest depuis les années 50 jusqu'aux années 80 a été marquée par des mutations importantes. Les rapports sociaux entre autochtones et travailleurs immigrés ont été bons au début des deux décennies, mais après ils sont restés tendus. C'est une situation qui est due à une morosité économique défavorable dans les années 1970. Cette période économique a été marquée par une phase de reconstruction et d'essor, mais aussi suivie par une étape de ralentissement, et une autre phase beaucoup plus lente, pour enfin se terminer par une reprise exponentielle. Ces différentes phases ont fourni des résultats mais aussi causé des conséquences dans la société et dans le milieu politique. Dans les deux premières phases (1950-1960 et 1960-1970), la main-d'œuvre étrangère a pesé lourd sur l'économie de la RFA. Toutefois, dans les deux autres phases (1970-1980 et 1980-1990), leur coût a été estimé trop élevé pour le pays. La politique de migration pendant ces périodes, répartie par une étape de recrutement, suivi d'une phase de d'arrêt et celle d'une intégration, a occupé une place importante dans la situation politique de ce pays. À présent passons à l'analyse de ces situations à partir des années 90 jusqu'à aujourd'hui.

4.2 La situation sociale, politique et économique de l'Allemagne des années 1990 jusqu' à aujourd'hui.

Pour étudier ces situations, nous estimons nécessaire de faire l'état des lieux sur le nombre d'étranger présent en Allemagne depuis 1990 jusqu'à aujourd'hui. Les données dont nous disposons nous permettent d'effectuer ce recensement jusqu'aux années 2000.

La population étrangère varie d'un pays à un autre. En Allemagne, elle n'a pas cessé de s'accroître depuis la réunification de 1990. Son nombre est estimé ainsi au début des années 90 à 5.582.357. Elle augmente à la fin de cette année jusqu'à 7,3 million, soit un pourcentage de 8,9% de la population totale allemande.²⁴⁶ Stefan Rühl de l'office fédéral pour la migration et

²⁴⁵ Norbert, Râth: „Rezessionen in historischer Betrachtung“. Online : https://www.destatis.de/DE/Publikationen/WirtschaftStatistik/VGR/RezessionBetrachtung.pdf?__blob=publicationFile, Zugriff am 18/12/2017, um 21: 20.

²⁴⁶ Statistisches Bundesamt: Ausländische Bevölkerung für Deutschland. Online: https://www.destatis.de/GPStatistik/servlets/MCRFileNodeServlet/DEMonografie_derivate_00000265/5106155-9783824606252.pdf;jsessionid=E1FA9D0B012B210EB709574EC33EB19F, Zugriff am 20/12/2017, um 18: 06.

des réfugiés donne des chiffres beaucoup plus exacts. Pour lui, le nombre d'étranger à la fin des années 1990 est de 7.336.111. Nous pouvons voir cela dans le tableau ci-dessous :

Table 6 : Gesamtbevölkerung und Ausländer in der Bundesrepublik Deutschland (1951 bis 1989) und in Gesamtdeutschland (1990 bis 2008) (Teil 1)²⁴⁷

Jahr	Gesamtbevölkerung ¹	Ausländische Bevölkerung ²	Ausländeranteil in %	Veränderung der ausl. Bev. in % ³
1987 ⁴	61.238.079	4.286.472	7,0	-8,1
1988	61.715.103	4.623.528	7,5	+7,9
1989	62.679.035	5.007.161	8,0	+8,3
1990 ⁵	79.753.227	5.582.357	7,0	+11,5
1991	80.274.564	6.066.730	7,6	+8,7
1992	80.974.632	6.669.568	8,2	+9,9
1993	81.338.093	6.977.476	8,6	+4,6
1994	81.538.603	7.117.740	8,7	+2,0
1995	81.817.499	7.342.779	9,0	+3,2
1996	82.012.162	7.491.650	9,1	+2,0
1997	82.057.379	7.419.001	9,0	-1,0
1998	82.037.011	7.308.477	8,9	-1,5
1999	82.163.475	7.336.111	8,9	+0,4
2000	82.259.540	7.267.568	8,8	-0,9
2001	82.440.309	7.318.263	8,9	+0,7
2002	82.536.680	7.347.951	8,9	+0,4
2003	82.531.671	7.341.820	8,9	-0,1
2004	82.500.849	7.287.980	8,8	-0,7
2005	82.437.995	7.289.149	8,8	0,0
2006	82.314.906	7.255.949	8,8	-0,5
2007	82.217.837	7.255.395	8,8	0,0
2008 ⁶	82.098.534	7.246.558	8,8	-0,1

En 2010, l'effectif des étrangers étaient estimé à 13% selon des études démographiques.²⁴⁸ Donc c'est une nette amélioration par rapport aux années 90. Pour le journal le Monde, les personnes issues de l'immigration ont atteint les 19, 3% dans le pays. Parmi eux, les migrants africains avaient une présence importante dans ces années. Depuis l'adoption des lois d'asiles 1992 et particulièrement celui du droit d'asile du 1 Juillet 1993, leur présence à varié à un

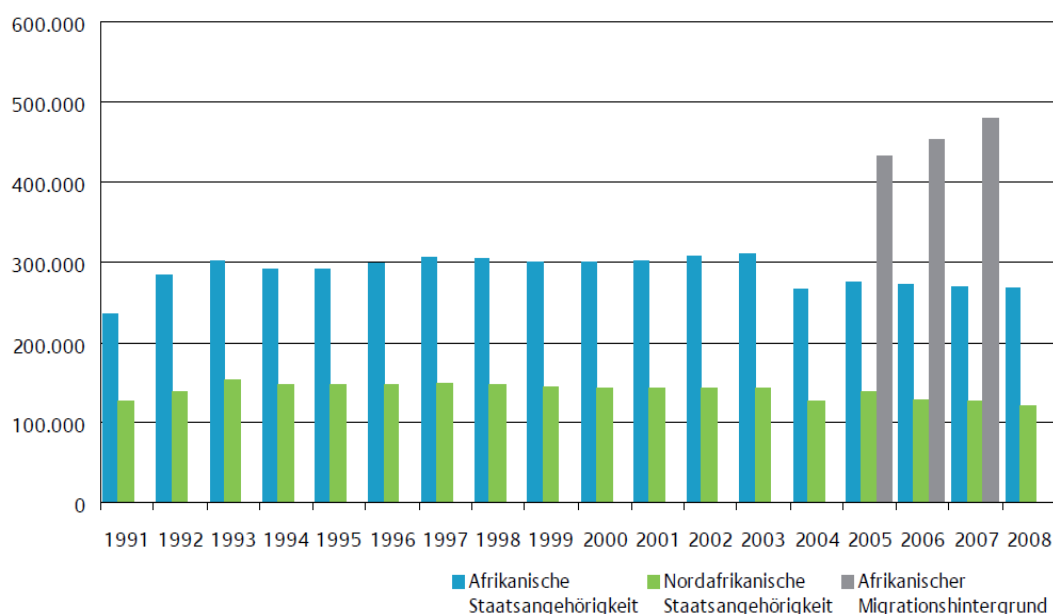
²⁴⁷ Stefan Rühl: Grunddaten der Zuwandererbevolkerung in Deutschland. Online : https://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Publikationen/WorkingPapers/wp27-grunddaten.pdf?__blob=publicationFile, Zugriff am 20/12/2017, um 18: 04.

²⁴⁸ Gilles, Pison: « Le nombre et la part des immigrés dans la population: comparaisons internationales». Online : https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/203/pop_et_soc_fr_472.2010.fr.pdf, Zugriff am 20/12/2017, um 20: 15.

niveau relativement constant. Ce droit d'asile, dans l'article 16 de la loi fondamentale (16a GG) a été adopté par les 2/3 de la majorité des députés du parlement allemand, après une longue et très controversée séance.²⁴⁹ Il stipule que toute personne qui n'est point source d'une poursuite dans son pays ou bien qui proviendrait d'un pays tiers stable ne verrait pas sa demande d'asile pour l'Allemagne acceptée.²⁵⁰ Susanne Schmidt en collaboration avec Kevin Brochers ont mené des études relatives au potentiel migratoire du continent comme cela apparaît sur ce graphique ci-dessous:

Table 7 : (Nord-)Afrikanische Staatsangehörige und Personen mit afrikanischem

Migrationshintergrund in Deutschland, 1991-2008.²⁵¹



Cette étude révèle qu'au début des années 1990 le nombre de ressortissant africain en Allemagne était environ 250000. Il a accru durant cette décennie jusqu'à 300000. Il maintient ce rythme jusqu'en 1999. Parmi eux, il y avait les ressortissants de l'Afrique du nord dont leur nombre n'était pas si grand. Il tournait autour des 120000. En 2005, le nombre de migrants africains fut estimé à 425000 et en 2007 il était aux environs de 500000.

Vu ces différents chiffres, nous pouvons dire que l'Allemagne enregistre un fort taux démographique étranger depuis les années 1990 jusqu'aux années 2000. La question qui se pose est donc de savoir comment sont les rapports entre Allemands et cette masse étrangère. Pour

²⁴⁹ http://www.teachsam.de/politik/brd_pols/gg/brd_gg_grundrechte/brd_gg_grurec_16a.htm, Zugriff am 21/12/2017, um 11: 48.

²⁵⁰ Klaus J. Bade, Jochen Oltmer : « Flucht und Asyl seit 1990 ». Online: <http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/dossier-migration/56443/flucht-und-asyl-seit-1990>, Zugriff am 20/12/2017, um 20 : 49.

²⁵¹ Susanne Schmid/Kevin Borchers, Vor den Toren Europas? Das Potenzial der Migration aus Afrika. Bundesamt für Migration, Nürnberg 2010, p. 146.

analyser cela, nous avons fait un choix objectif sur les types d'étrangers qui ont des relations avec les Allemands. Ainsi, nous nous focalisons dans cette partie le plus souvent sur les rapports entre les autochtones allemands et les migrants noirs africains, afin d'analyser les conditions de vie de ces derniers au sein de la société.

Au 20^e et 21^e siècle, le monde est marqué par de fortes migrations qui s'expliquent souvent par des facteurs géopolitiques, socioculturelles, intellectuels, économiques etc. D'ailleurs, avec la globalisation qui a favorisé l'essor des moyens de communication et de l'information, les mobilités et les échanges sont devenues beaucoup plus faciles; surtout avec l'émergence de nouveaux moyens de transport permettant des rencontres entre personnes de cultures différentes. Cette cohésion n'est plus devenue un phénomène rare ou exceptionnel, mais plutôt quelque chose de tout à fait normal. On parle, de nos jours, d'une société planétaire et interconnectée où il y a non seulement une délocalisation des institutions, des entreprises et des sociétés mais aussi des transferts de technologies et surtout une interaction entre les cultures du globe. Cependant, ce n'est pas tous les pays de cette société planétaire qui profitent pleinement de cette évolution. Une grande partie des pays du sud se voit exclure de cette mutation globale, car ils n'ont pas de « [...] moyens pouvant leur permettre de se comporter sur le marché tant local qu'international en véritable producteurs et consommateurs ». ²⁵² Souvent défini comme victime du colonialisme et du capitalisme mondial ²⁵³, disons que ces pays du sud de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine ont subi, négativement, les impacts de la globalisation qui se manifestent par une forte pauvreté. Et les Africains sont souvent perçus dans ce lot comme la population la plus touchée par ce phénomène. Pour la plupart de ces noirs Africains, leur seul moyen d'échapper à cette situation c'est de migrer vers les pays industrialisés comme les Etats unies, la France, l'Allemagne etc. Cette migration massive du « tiers monde » vers les pays occidentaux est un phénomène inévitable, car la plupart d'entre eux est victime, aujourd'hui comme hier, d'une surexploitation de leurs ressources économiques par des Occidentaux. Iain Chambers écrit à cette effet: "The return of repressed, the subordinate and the forgotten in 'Third world' [...] come to occupy the economies, cities, institutions, media and leisure time of the First world." ²⁵⁴ Cette affluence provoque des mouvements de colère dans les pays

²⁵² Rachid, Chaabita: « Migration clandestine africaine vers l'Europe: approche socio-économique et politique.» In : Migration africaine vers l'Europe. Un espoir pour les uns, un problème pour les autres, Rachid Chaabita (Hrsg.). L'Harmattan, Paris 2010, p.9

²⁵³ Leigh Anne, Druck: „The Global via the US south“. Online: <http://gssc.uni-koeln.de/node/458>, Zugriff am 30/08/2017, um 10: 14.

²⁵⁴ Iain, Chambers: Migrancy, culture, identity. Library of Congress Cataloging in Publication Data, London 1994, p.3. Nous traduisons: [Le retour des reprimés, les subordonnés et les oubliés du « tiers monde » [...] viennent occuper l'économies, les villes, les institutions, les médias et les loisirs du monde occidental.]

occidentaux les moins ouverts et dont la majorité de la population reste encore conservatrice. Pour de nombreux scientifiques, ces sociétés occidentales doivent souvent être préparées à accepter la présence des personnes étrangères mais aussi les migrants doivent se montrer prêts à participer ou à faciliter leur intégration dans les pays d'accueil. Et cela afin de fluidifier les rapports sociaux pour un vivre ensemble meilleur. En Allemagne, les rapports sociaux entre autochtones et migrants noirs africains datent depuis des siècles et ont été marqués par différentes phases. Elle passe de la perception positive de l'autrui, souvent considéré comme un héros, à la démythification et enfin à la sous-estimation du migrant africain. Dans la période coloniale, ces relations furent marquées par le racisme, le rejet et la discrimination de l'homme noir. L'Allemagne qui ne se considérait pas autrefois comme un pays d'immigration, s'ouvre davantage au monde. Aujourd'hui, elle se définit comme un pays d'immigration, de diversité et de tolérance, où tous les hommes sont égaux par nature. Par conséquent personne ne doit être discriminé ou isolé du reste de la société à cause de sa différence :

„Einwanderungsgesellschaft heißt, Vielfalt und gleichberechtigte Teilhabe als gelebte Selbstverständlichkeit zu begreifen. Dazu gehört auch, Diskriminierung und Benachteiligung entgegenzutreten. Alle Menschen in Deutschland müssen die Chance haben, ihren Platz zu finden und sich einzubringen – in der Schule, am Arbeitsmarkt, in allen Bereichen des gesellschaftlichen Lebens.“²⁵⁵

Ce statut de l'Allemagne en tant que pays d'immigration a augmenté sa population étrangère. Celle-ci est estimée en 2010 à 6,7 million. Le nombre de migrants africains a lui aussi augmenté. Le plus grand nombre de ces migrants proviennent de l'Afrique subsaharienne. Et les pays comme le Ghana, le Cameroun, le Nigéria et le Togo ont la part la plus importante de migrants, respectivement avec 7,8%, 6,9%, 5,5% et 3,9%.²⁵⁶ Cette présence massive des noirs Africains dans la société allemande n'est pas sans conséquence. La plupart d'entre eux continuent d'être rejetée par les autochtones allemands. Ils sont souvent confrontés à la discrimination quotidienne. Ce phénomène se manifeste par des discours xénophobes. Au début des années 90, à Mölln et à Hoyerswerda, des réfugiés étrangers, particulièrement des travailleurs

²⁵⁵ Beauftragte der Bundesregierung für Migration, Flüchtlinge und Integration: „Einwanderungsland Deutschland Die Fakten im Überblick“. Online: https://www.bundesregierung.de/Content/Infomaterial/BPA/IB/Einwanderungsland%20Deutschland.pdf;jsessionid=553B4BB9763D05C4F2E52ED8B52CA28A.s6t2?_blob=publicationFile&v=4, Zugriff am 21/12/2017, um 20:45. Nous traduisons: [Être une société d'immigration signifie, considérer la diversité et la participation équitable comme une évidence. Cela inclut la lutte contre la discrimination et le désavantage. Toutes les personnes en Allemagne doivent avoir la possibilité de trouver leur place et de s'impliquer - à l'école, sur le marché du travail, dans tous les domaines de la vie sociale.]

²⁵⁶ Thomas, Kufen: „Zusammenhänge von Integration und Entwicklung“. In: Zwischen zwei Welten? Erfolgreiche Integration von Afrikanern in Deutschland. DAS e.V. „Schriftenreihe, Heft 83, Berlin 2012, p.21.

contractuels mozambicains mais aussi des turcs, ont été victimes d'attaques criminelles de la part de l'extrême droite allemande, faisant des morts et de nombreux blessés.²⁵⁷ Les images 8 et 9 ci-dessous attestent de la xénophobie de l'époque dans la société allemande:



Image 8 : Brandanschlag von Solingen 1993²⁵⁸



Image 9: Rechtsextremismus Straftaten gegen Flüchtlinge nehmen stark zu²⁵⁹

²⁵⁷ Sasan, Abdi-Herrle: „Tröglitz ist kein Einzelfall. In den vergangenen Monaten wurden in Deutschland mehrfach Flüchtlingsunterkünfte angezündet oder beschädigt. Unvergessen sind die Pogrome aus den Neunzigern“. Online: http://www.zeit.de/gesellschaft/zeitgeschehen/2015-04/troeglitz-anschlag-kein-einzelfall-uebersicht_page Zugriff am 11/01/2018, um 11: 59.

²⁵⁸Voire <http://ueberhauptgarnix.blogspot.sn/2015/04/brandanschlag-von-solingen-1993.html>, Zugriff am 28/02/2018, um 20 : 26.

²⁵⁹ Voire <http://www.faz.net/aktuell/politik/fluechtlingskrise/rechtsextremismus-straftaten-gegen-fluechtlinge-nehmen-dramatisch-zu-13966779/uebergriffe-auf-13966791.html>, Zugriff am 28/02/2018, um 20 :07.

Les migrants noirs africains font aussi l'objet de propos racistes et de catégorisation qui rappellent le racisme de l'époque coloniale. Dans certains milieux de la société, ces migrants noirs Africains vivent en permanence avec l'appellation du « nègre sauvage », intellectuellement limité et animiste. Dans certains cas, les appellations racistes telles que « belle nègre » constituent, selon Grada Kilomba une „Re-inszenierung kolonialer Szenen, die Menschen festschreiben in Diskursen der Unterlegenheit und Entfremdung.“²⁶⁰ Ces préjugés qui sont souvent utilisés par une partie de la population autochtone, choqueraient moins d'autochtone, car c'est l'image qu'ils se font du noir Africain à travers les medias. Amélie Mummendey et Thomas Kessler écrivaient à propos que:

„Vorurteile sind Bewertungen anderer Menschen, basierend auf deren Gruppenzugehörigkeit. Viele dieser Bewertungen werden als wenig problematisch hingenommen, so lange sie den gegenwärtigen gesellschaftlichen Normen entsprechen, was überdies meistens der Fall ist [...]. Erst wenn für die geäußerten Bewertungen gegenüber bestimmten sozialen Gruppen kein uneingeschränkter gesellschaftlicher Konsens mehr besteht oder sie dem gesellschaftlichen Konsens widersprechen, fallen diesen Bewertungen unangemessen und veränderungsbedürftig auf.“²⁶¹

L'usage quotidien de ces préjugés, nous dit Grada Kilomba, a des impacts dans la psychologie de ces migrants.²⁶² Souvent c'est le stress qui mine ces migrants. Cette situation ne fait que rendre les rapports sociaux difficiles mais creuse un écart entre une partie des Allemands et des migrants noirs africains. Ces derniers constituent un groupe hétérogène qui souvent s'identifie à la culture allemande mais toutefois ils sont toujours considérés comme des étrangers par les autochtones. Et si ce rejet continue d'exister depuis des siècles jusqu'à aujourd'hui, c'est parce que les medias allemands y ont une grande part de responsabilité. Pour Oguntoye et Opitz, les stéréotypes d'un Noir « sauvage » des années 60 jusqu'aux années 70 continuent d'être présents

²⁶⁰ Grada Kilomba cité par Stefanie, Kron: „Afrikanische Diaspora und Literatur Schwarzer Frauen in Deutschland.“ In: Migrationsliteratur – Eine neue deutsche Literatur?..., p. 88. Nous traduisons: [reconstitution de scènes coloniales qui cloisonnent les gens dans des discours d'infériorité et d'aliénation.]

²⁶¹ Amélie Mummendey/Thomas Kessler: „Akzeptanz oder Ablehnung von Andersartigkeit. Die Beziehung zwischen Zuwanderern und Einheimischen aus einer sozialpsychologischen Perspektive“. In: Migration und Integration. Frank Kalter (Hrsg.). Vs Verlag für Sozialwissenschaften. Wiesbaden 2008, p.516f. Nous traduisons: [Les préjugés sont des appréciations portées sur d'autres personnes et qui se basent sur l'appartenance à un groupe. Beaucoup de ces appréciations sont considérées comme peu préoccupantes tant qu'elles sont conformes aux normes sociales actuelles, ce qui est souvent le cas [...]. Ce n'est que lorsqu'ils sont en contradiction avec le consensus social qu'ils sont jugées inappropriées et doivent être modifiées.]

²⁶² Grada Kilomba: „Das N-Wort“. In: Afrikanische Diaspora in Deutschland. Online: <http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/afrikanische-diaspora/59372/kolonialgeschichte?p=all>, Zugriff am 21/12/2017, um 20: 42.

dans les comptes rendus des journaux, dans les Films et les photographies allemands.²⁶³ De telles clichés préconçus, catégorisant ces migrants comme des hommes de « seconde classe » et qui proviendraient d'un « continent pauvre », provoquent une peur du migrant noir Africain chez les autochtones. En 2006 par exemple, le journal allemand *Der Spiegel* publiait non seulement des chiffres énormes sur le nombre de migrants qui voulaient atteindre les terres européennes surtout allemandes, mais aussi caricaturait ces derniers comme des personnes pauvres et sans espoirs:

„191 Millionen Migranten lebten 2005 auf der Erde, das sind drei Prozent der Weltbevölkerung, und das ist ein rasanter Anstieg, denn 1970 waren es noch 82 Millionen und vor sechs Jahren 175 Millionen. 48,6 Prozent der Migranten sind Frauen. 64,1 Millionen Migranten leben in Europa einschließlich Russlands, das sind 8,8 Prozent der Bevölkerung. Die USA haben 20 Prozent aller Migranten aufgenommen (38,4 Millionen), Deutschland laut Uno 5,2 Prozent (10,1 Millionen).“²⁶⁴

Avec ces chiffres, le journal cherche à susciter la peur du migrant au sein de la société. Ainsi, cela peut servir également de moyen d'instrumentalisation de la part des partis politiques ou organismes anti migratoires. Face à cette situation, la majeure partie des migrants noirs Africains se sentent isolés, discriminés et totalement négligés. C'est comme s'ils vivaient dans une autre planète différente de celle des Allemands comme l'illustre cette image de Nikolaus Brade de la fondation Humbolt:



Image 10 : Wie auf einem fremden Planeten: Sich in Deutschland einzuleben, fällt vielen

²⁶³ Nkechi Madubuko: Oguntoye et Opitz: „Typologie im Umgang mit beruflichem Akkulturationsstress bei Afrodeutschen - Selbstselektion vs. erfolgreiche Stressbewältigung“. In: Potenziale der Migration zwischen Afrika und Deutschland. Beiträge zu Migration und Integration, Band 2. Tatjana Baraulina, Axel Kreienbrink und Andrea Riester (Hrsg.). Bundesamt für Migration und Flüchtlinge, Nürnberg 2011, p.129.

²⁶⁴ Klaus, Brinkbäumer: „Welt der Wandernden.“ Online: <http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-47360730.html>, Zugriff am 22/12/2017, um 18: 08. Nous traduisons: [191 million de migrants vivent en 2005 sur la terre, ils constituent trois pourcent de la population mondiale, et c'est une augmentation rapide, car ils étaient en 1970 encore 82 million et 172 million il six ans. 64, 1% des migrants vivent en Europe notamment en Russie où ils forment 8,8% de la population. Selon l'ONU, les Etats unis ont accueilli 20 pourcent de tous ces migrants (38,4 milliion) et l'Allemagne 5,2% (10,1 million).]

afrikanischen Einwanderern schwer. (Foto: Humboldt-Stiftung / Nikolaus Brade).²⁶⁵

Sur cette image artistique, nous voyons un migrant noir Africain, enfuit seul dans son monde et séparé des autochtones allemands. Pour le Psychologue nigérian Erhabor Sunday Idemudia, ces migrants noirs Africains n'iraient pas bien du tout: „Die meisten klagen über Benachteiligungen wegen ihrer Hautfarbe, unsichere Jobs und endlose Scherereien im Alltag. Ihre Träume haben sich nicht erfüllt.“²⁶⁶ De ce fait, ils n'ont plus confiance à la population autochtone et celle-ci aussi se méfie encore plus d'eux. Ces conditions de vie aboutissent souvent à la formation de deux mondes, vivant séparément dans une même société. D'après certains discours politiques, c'est ce qu'il faut éviter dans un pays qui se dit de migration et multiculturel comme l'Allemagne. Mais cela exige un certain comportement que rappelle Marion Kühn dans ce passage suivant :

„Die Gefahr der Bildung von Parallelgesellschaften und Segregation ist gegeben und muss von beiden Seiten bekämpft werden. Dabei geht es nicht darum, die kulturelle Identität der Herkunftsgesellschaften der Einwanderer zu unterdrücken, sondern einen toleranten und offenen Umgang in der Aufnahmegesellschaft zu fördern. Eine entscheidende Aufgabe der Aufnahmeländer ist es, die Angst vor Fremden, Vorurteile, Diskriminierung und Rassismus zu ächten und zu bestrafen.“²⁶⁷

Même si Kühn, dans ce paragraphe ci-dessus donne des solutions pour un vivre ensemble paisible entre Allemands et migrants, certains parmi les autochtones n'arrivent pas à se libérer des pensées racistes contre le migrant noir Africain. Comme cela s'est montré dans l'étude empirique que Harro Honolka et Irene Götz ont menée dans la société allemande. Ces deux chercheurs ont interviewé 40 Allemands sur le principal thème de « Deutsche Identität und das Zusammenleben mit Fremden » (traduit par l'identité nationale allemande et la cohésion avec l'étranger). La plupart des intervenants ont affirmé ouvertement leur fierté et leur rattachement à cette identité.²⁶⁸ Et concernant la question relative à la cohésion avec l'étranger, certains ont exprimé leur refus de vivre dans une même société avec les migrants noirs, car ces derniers

²⁶⁵ Humboltkosmos: „Wie Außerirdische in Deutschland“. Online:<https://www.humboldt-foundation.de/web/kosmos-deutschland-im-blick-104-1.html>, Zugriff am 22/12/2017, um 22: 05.

²⁶⁶ Ebd. Nous traduisons [La plupart se plaignent de la discrimination en raison de la couleur de leur peau, des emplois précaires et des problèmes sans fin dans la vie quotidienne. Leurs rêves n'ont pas été réalisés.]

²⁶⁷ Marion, Kühn: „Einstellung und Wahrnehmung von Migration und Folgen für die Integration in Deutschland und Südkorea.“ In: Migration und Integration als transnationale Herausforderung. Perspektiven aus Deutschland und Korea. Klaus Stüwe Eveline Hermannseder (Hrsg.). Springer Fachmedien, Wiesbaden 2016, p.228. Nous traduisons: [Le danger de la formation de sociétés parallèles et de la ségrégation est évident et doit être combattue des deux côtés. Là, il ne s'agit pas de rejeter l'identité culturelle des migrants, mais au contraire d'encourager une rencontre tolérante et ouverte dans la société d'accueil. Une tâche décisive des pays d'accueil est d'éviter de provoquer la peur contre l'étranger, les préjugés, la discrimination, mais également les bannir.]

²⁶⁸ Harro Honolka et Irene Götz: Deutsche Identität und das Zusammenleben mit Fremden. Fallanalysen. Westdeutscher Verlag, Oplanden/Wiesbaden 1999, p. 51.

seraient tous des paresseux (pour traduire « Schwarze, die arbeiten alle nichts »).²⁶⁹ Ou bien ils ne penseraient pas se marier avec un « nègre » et ressentiraient la honte de voir leurs filles le faire.²⁷⁰ En se prononçant de cette façon, ces personnes croient protéger leur « identité nationale » contre tout mélange avec les étrangers. Si l'étranger est perçu d'un mauvais œil par ces autochtones, paradoxalement ces derniers ont souvent des liens avec les étrangers. Soit, c'est leurs parents ou leurs arrière-grands-parents qui ont immigré en Allemagne en tant que des étrangers avant d'avoir la nationalité. Ce constat même est fait par Bernhard Santel qui explique que: „Viele Deutsche sind im Ausland geboren und [...]im Laufe ihres Lebens zugewandert. Viele Deutsche sind ehemalige Ausländer, die nach Deutschland zugewandert sind und dann eingebürgert wurden“.²⁷¹ Ce qui laisse ainsi Harro Honolka et Irene Götz de conclure qu'il n'y a pas d'identité exclusivement allemande, car l'identité est aujourd'hui commune.²⁷² Autrement dit, le monde se trouve dans un temps où ses occupants sont appelés à s'ouvrir aux autres. Les hommes partagent presque les mêmes habitudes et font la même chose dans leur quotidien. Nous pouvons dire qu'il existe une similarité des comportements. Donc aussi bien les Allemands que les migrants noirs Africains se trouvent de nos jours dans une situation, où apprendre à tolérer et à accepter les différences de l'Autrui, mais aussi à mener une communication interculturelle, s'impose comme une nécessité dans une Allemagne plurielle. Si la plupart des autochtones allemands continuent de voir globalement chez les étrangers une menace sur le plan économique et culturel, c'est dû, en dehors des influences médiatiques, à l'influence des discours politiques autour des questions comme la naturalisation des étrangers, les réformes sur le droit de nationalité, les lois sur l'immigration, et la politique d'intégration des migrants. En effet, à la fin des années 80 et débuts des années 90, l'Allemagne fut confrontée à une arrivée massive de demandeurs d'asile, une forte affluence de réfugiés et l'immigration des Allemands de souche qui fuirent les Etats de l'ex-Yougoslavie dominés par la crise politique et ethnique. Face à cette situation, la république fédérale se devait de réagir rapidement, car la plupart de ces étrangers n'envisageaient plus de retourner dans leurs pays d'origines, minés par l'insécurité. La première mesure prise par le gouvernement des chrétiens-démocrates, dirigé alors par le chancelier Helmut Kohl, était une proposition de loi restrictive au Bundestag (le parlement) sur le droit d'asile. Les socio-démocrates ainsi que les libéraux

²⁶⁹ Ebd., p. 52.

²⁷⁰ Ebd., p. 53

²⁷¹ Jaroslawa Maria Galbierz: Bernhard Santel :Deutschland als Einwanderungsland. Die deutsche Migrationsgeschichte von 1955 bis zur Gegenwart. In: Háskóli Íslands, septembre 2014, p.8. Online: <https://skemman.is/bitstream/1946/19750/3/BA%20ritgier%C3%B0.jaroslawamaria.2608792789-sept2014.pdf>, Zugriff am 24/12/2017, um 15: 20.

²⁷² Harro Honolka et Irene Götz., p. 144f.

étaient pour une réglementation de ces flux. Cela a conduit à un compromis sur l'asile dans cette classe politique. Adoptée en 1993, cette loi envisageait de réduire le nombre d'étrangers en Allemagne. En même temps, le gouvernement devrait faire face à un problème crucial portant sur la naturalisation des Allemands qui ont eu, pour la majeure partie, des parents étrangers. Cette nouvelle génération revendiquait leur « droit du sang » mais aussi leur « droit du sol ». Ils ne se voyaient pas comme des étrangers mais plutôt comme de vrais allemands. Cependant, ces revendications relatives à la nationalité n'avaient pas eu tous les résultats escomptés, car le gouvernement les avait rejetées. A la fin des années 90, pendant sa campagne électorale, Gerhard Schröder promet aux Allemands encore non reconnus, la nationalité allemande.²⁷³ Arrivé au pouvoir en 1998, le nouveau chancelier et sa coalition tiennent non seulement leur promesse, mais aussi proposent des réformes concernant le droit sur la double nationalité des étrangers. Cela a constitué un nouveau tournant dans la situation politique du pays, particulièrement sur la question de la double nationalité. Ces réformes voulues par la coalition socio-démocrates et les Verts ont déclenché des débats houleux dans la classe politique. Les chrétien- démocrates se sont opposés farouchement à cette réforme en menant une campagne régionale « violente » en Hesse.²⁷⁴ Ainsi, la population autochtone était instrumentalisée et la peur d'arrivée d'une nouvelle vague d'immigrants devenait grandissante dans la société. Et cela a entraîné, en grande partie, la défaite des socio-démocrates et des Verts dans cette région de Hesse. Avec ce revers, Schröder et sa coalition n'ont pas eu la majorité au Bundesrat (la chambre haute). Ainsi, ils devront trouver un compromis avec les libéraux du FDP pour faire passer leurs réformes. Et finalement la réforme sur le droit de la naturalisation des enfants des étrangers était acquise mais celle sur la double nationalité restait optionnelle (Optionspflicht). Analysant la place de l'immigration sur le débat politique allemand, Heike Hagerdorn explique dans ce paragraphe suivant le système optionnel concernant la double nationalité:

« [...] le modèle optionnel [...] prévoit d'accorder automatiquement à la naissance la nationalité allemande aux enfants de parents étrangers, sous réserve que les parents remplissent les conditions légales. Si ces enfants ont hérité d'une seconde nationalité par leurs parents, ils doivent opter pour l'une ou l'autre entre l'âge de 18 et 23 ans. »²⁷⁵

²⁷³ Cécile, Prat-Erkert : « les réformes récentes du droit de la nationalité : droit du sang et droit du sol en Allemagne ». In : La Clé des langues. Marie-Laure Durand (Hrsg.). Online: http://cle.ens-lyon.fr/immigration-et-integration/les-reformes-recentes-du-droit-de-la-nationalite-droit-du-sang-et-droit-du-sol-en-allemande-40797.kjsp?RH=CDL_ALL100201, Zugriff am 24/12/2017, um 12: 22.

²⁷⁴ Ebd.,

²⁷⁵ Heike, Hagerdorn: « L'immigration dans le débat politique allemand ». In: Revue internationale et stratégique. N° 50/2, Armand Colin, 2003, p.108.

Donc pour ce modèle optionnel, les enfants des étrangers étaient mis face à leurs destins. Dès que l'âge de la majorité fut atteint, tout enfant de parents étrangers devrait choisir sans exception l'Allemagne ou le pays de ses parents comme nation. Ces durcissements pour l'acquisition d'une nationalité double sont dus, selon Daniel Naujoks à une image prototype que la classe politique mais surtout les médias se sont construites des migrants relative à leurs origines, leurs performances scolaires et professionnelles, leur fort taux de chômage ainsi que leur appartenance religieuse:

„Eine bestimmte Wahrnehmung von Details aus amtlichen Statistiken bezüglich der Herkunft der Migranten, ihrer schulischen und beruflichen Leistungen sowie ihrer Religionszugehörigkeit und ihrer Arbeitslosenquote führt dazu, dass für viele "der Einwanderer und der religiös, [ethnisch] und sozio-ökonomisch unterprivilegierte 'Andere'... häufig ein und derselbe [ist]". Dieses verallgemeinernde und notwendigerweise unvollständige Bild des prototypischen Ausländers wird von einer oftmals undifferenzierten Presseberichterstattung unterstützt.“²⁷⁶

Eu égard à ces débats, nous pouvons dire que la question de la naturalisation et de la double nationalité des étrangers a fait couler beaucoup d'encre dans la société allemande. Celle-ci, dans les années 2000 éprouvait des difficultés surtout dans son secteur technologique. En effet, avec une population vieillissante et un faible taux de fécondité, l'Allemagne peinait à combler le gab de travailleurs dans le secteur des technologies de la communication et de l'information. Les sociétés comme BITKOM ainsi que certaines groupes et initiatives de ce secteur de la technologie comme « l'initiative D21 » exprimaient leurs besoins en personnel compétent. Pour la coalition rouge-vert, il fallait trouver une alternative pour résoudre ce manque de main-d'œuvre dans ce domaine. C'est ainsi qu'à Hanovre, lors de l'ouverture de la foire sur les ordinateurs, appelée CeBIT, le chancelier Schröder lança l'initiative de la « Green Card », c'est-à-dire la « carte verte ».²⁷⁷ Et cela afin de recruter des experts étrangers dans les domaines de la TIC. On estimait les besoins de ce genre en main-d'œuvre entre 50 à 75 milles. Le pays renoue ainsi, 50 ans après sa première politique de recrutement de travailleurs immigrés, avec une autre politique de migration. 20.000 experts étaient ainsi recrutés pour une durée de 5 ans.

²⁷⁶ Daniel, Naujoks: „Die doppelte Staatsbürgerschaft. Der Diskurs um ethnische und politische Grenzziehung in Deutschland“. In: Focus Migration. Kurzdossier. Hamburgisches WeltWirtschaftsinstitut (HWWI) (Hrsg.), Nr.14. Hamburg 2009, p.4. Nous traduisons: [Un certain regard sur les statistiques officielles concernant l'origine des migrants, leurs performances scolaires et professionnelles, ainsi que sur leur religion et leur taux de chômage, montrent souvent que les nombreux «immigrants» et les «autres»... qui sont religieusement, ethniquement et socio économiquement défavorisés ne représentent qu'un et un seule groupe. Cette image générale et nécessairement incomplète de l'étranger prototypique est soutenue par une couverture médiatique souvent non différenciée.]

²⁷⁷ Jenny, Lindner : „Einführung der Green card. Seit 15 Jahren wirbt Deutschland um Fachkräfte.“ Online: <https://mediendienst-integration.de/artikel/von-der-green-card-zur-blue-card-arbeitsmarkt-migration-von-fachkraeften.html>, Zugriff am 25/12/2017, um 16 : 26.

Cependant, ils n'avaient pas le droit d'amener leur famille avec, car cela représenterait des coûts supplémentaires. La politique de la « carte verte » n'était pas aussi exempts de critiques. D'ailleurs, certains même pensent que, celle-ci est la plus contestée et la plus débattue de la politique de migration du pays.²⁷⁸ Dans ce contexte, une nouvelle proposition de loi sur l'immigration des étrangers était soumise par le gouvernement aux députés du parlement fédéral en 2003. Cette loi²⁷⁹ fut source de polémique dans cette classe politique allemande. Avec cette proposition de loi, les socio-démocrates et l'Alliance 90/ les Verts prévoyaient d'élargir les recrutements des travailleurs qualifiés, améliorer l'intégration des étrangers, simplifier leurs droits de séjours et ceux des citoyens de l'union européenne.²⁸⁰ Mais c'était sans compter une opposition des Chrétien-démocrates ainsi qu'une abstinence des libéraux.

Pour la fraction CDU/CSU, une telle proposition encouragerait une forte immigration dans le pays.²⁸¹ Pour elle, l'adoption de cette loi augmenterait les dépenses du pays, car l'Allemagne devrait prendre en charge, outre les salaires de ces travailleurs, leurs dépenses pour les cours de langue, pour l'intégration, le séjour etc. Par conséquent, le coût de ses étrangers serait énorme pour l'économie.²⁸² Depuis les années 90 jusqu'à aujourd'hui, la migration a suscité beaucoup de débats dans la classe politique allemande. Cela prouve l'importance qu'elle a sur l'économie de ce pays. Disons plutôt qu'elle a un poids considérable sur celle-ci.

L'économie de l'Allemagne a connu des mutations significatives dans les années 1990 jusqu'à aujourd'hui. D'abord, avec la réunification avec son voisin de l'Est le 3 octobre 1990, la situation économique du pays fut marquée par une hausse. La réunification économique par l'introduction d'une monnaie commune (D-Mark) le 1 juillet 1990 avait accéléré la croissance du pays. Partout dans les médias on prédisait une économie allemande encore plus forte. Le gouvernement fédéral voulait dans un bref délai résoudre les problèmes de développement pour les habitants de l'ex-RDA. C'est dans cette perspective que de nombreux transferts financiers ont été faits. Mais aussi des exportations de produits alimentaires et immobiliers ont été menées. Cependant, même si cette politique d'aide au développement du gouvernement fédéral aidait les allemandes de l'Est à sortir du chômage croissant, cela avait également des conséquences sur l'économie globale de l'Allemagne réunifiée. À l'automne 1991/92, cette économie a connu

²⁷⁸ Helger, Korb: Die deutsche "Green Card". In: Focus Migration. Kurzdossier. Hamburgisches WeltWirtschaftsinstitut (HWWI) (Hrsg.), Nr.3. Hamburg 2005, p.1.

²⁷⁹ Voire Gesetz zur Steuerung und Begrenzung der Zuwanderung und zur Regelung des Aufenthalts und der Integration von Unionsbürgern und Ausländern. Nous traduisons: [Loi portant sur le pilotage, la limitation de la migration, la réglementation du séjour des étrangers et l'intégration des citoyens de l'union.]

²⁸⁰ Deutscher Bundestag 15. Wahlperiode: Beschlussempfehlung und Bericht des Innenausschusses (4. Ausschuss). Drucksache 15/955, Bundesanzeiger Verlagsgesellschaft, Berlin 15. 07. 05. 2003, p.4.

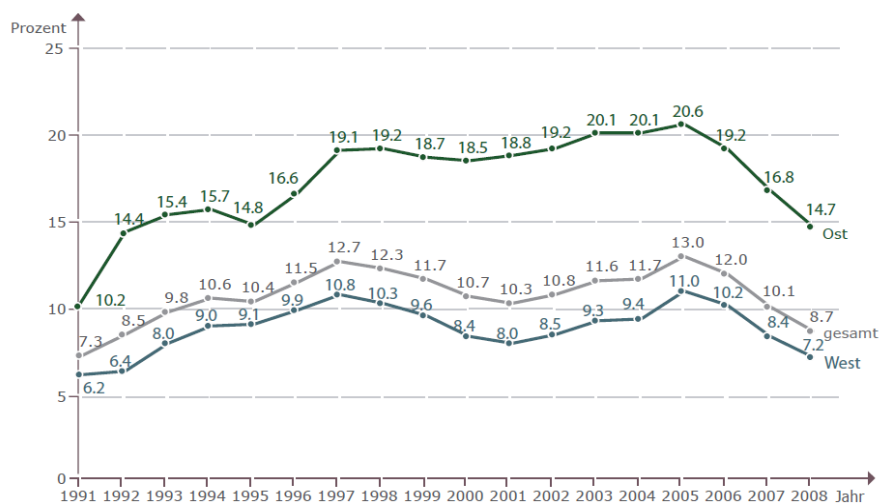
²⁸¹ Ebd., p.49.

²⁸² Ebd., p. 50f.

une stagnation. Pour de nombreux économistes comme Günter Pehl cela est due à une ex-république communiste qui était économiquement affaiblie et laissant derrière elle un fort taux de chômage que l'Allemagne réunifiée devait éradiquer.²⁸³ Deux ans après cette stagnation de l'économie, les dommages devenaient plus graves pour le pays. Sur 14.000 entreprises, 4000 ont dû être fermées en raison de leur manque de rentabilité.²⁸⁴ Par conséquent, 2,5 millions de travailleurs étaient licenciés. Cela installait le chômage dans cette nouvelle république. D'ailleurs même dans les statistiques de l'agence fédérale pour le travail, cette situation de chômage a continué jusqu'en 2000 comme cela est prouvé dans le graphique suivant:

Table 8 : Die Entwicklung der Arbeitslosigkeit in Deutschland.²⁸⁵

Die Entwicklung der Arbeitslosenquote in den Jahren 1991 bis 2008 Angaben in Prozent



Quelle: Statistik der Bundesagentur für Arbeit, Arbeitslosigkeit im Zeitverlauf, Datenstand: Juni 2009 (DZ/AM)
Arbeitslosenquote bezogen auf abhängige zivile Erwerbspersonen
Lizenz: Creative Commons by-nc-nd/3.0/de; Bundeszentrale für politische Bildung, 2010, www.bpb.de



Le chômage dans la partie Ouest de l'Allemagne aux débuts des années 90 était de 6,2% au moment où il faisait 10,2% à l'Est et 7,3% pour tout le pays. A la fin des années 90, le pourcentage de chômeur a augmenté de 10,3% pour l'Ouest et 19,2% à l'Est. Nous pouvons dire que ce chômage a atteint durant cette fin de décennie 12,3%. Seulement pour l'année 1998,

²⁸³ Günter Pehl : „Deutsche Wirtschaft 1991/92 Die Konjunktur macht Pause“. Online: <http://library.fes.de/gmh/main/pdf-files/gmh/1992/1992-03-a-169.pdf>, Zugriff am 26/12/2017, um 21: 35.

²⁸⁴ Melanie, Booth: „Die Entwicklung der Arbeitslosigkeit in Deutschland“. Online: <http://www.bpb.de/geschichte/deutsche-einheit/lange-wege-der-deutschen-einheit/47242/arbeitslosigkeit?p=all>, Zugriff am 26/12/2017, um 18:58.

²⁸⁵ Statistik der Bundesagentur für Arbeit, Arbeitslosigkeit im Zeitverlauf, Datenstand Juni 2009 (DZ/AM). Arbeitslosenquote bezogen auf abhängige zivile Erwerbspersonen. Online: <http://www.bpb.de/system/files/pdf/KUAAB0.pdf>, Zugriff am: 23/05/2019, um 17: 47.

4 millions de personnes était sans emploi.²⁸⁶ Et cela fait partie d'une des raisons qui ont précipité la chute du gouvernement de Helmut Kohl et sa coalition.²⁸⁷ Cependant, le chômage a connu une forte hausse jusqu'à 8,7% en 2008, après avoir atteint son point culminant en 2005 où il était estimé à 13% pour tout le pays. Le produit intérieur brut de l'Allemagne réunifiée a connu des variations d'une période à une autre. Dans ces statistiques ci-dessous nous pouvons voir ces changements:

Table 9 : Bruttoinlandsprodukt in Deutschland

Jahr	Bruttoinlandsprodukt	Bruttonationaleinkommen	Ab-schrei-bungen	Produktions-u. Importab-gaben, abzgl. Subventionen	Volks-einkommen	Reales Bruttoinlandsprodukt
	in jeweiligen Preisen, in Milliarden Euro					Kettenindex: 2010 = 100
1991	1.579,8	1.595,8	246,0	123,3	1.226,5	79,0
1995	1.898,9	1.895,1	307,4	158,5	1.429,2	83,1
2000	2.116,5	2.102,4	354,4	193,2	1.554,9	91,4
2005	2.300,9	2.321,3	392,8	211,7	1.716,8	94,1
2010	2.580,1	2.630,9	459,7	248,0	1.923,2	100,0
2011	2.703,1	2.771,3	475,5	267,7	2.028,1	103,7
2012	2.758,3	2.822,9	492,3	276,1	2.054,5	104,2
2013	2.826,2	2.893,9	506,2	280,0	2.107,8	104,7
2014	2.923,9	2.988,9	520,6	288,8	2.179,5	106,4
2015	3.032,8	3.098,8	535,7	299,9	2.263,2	108,2
2016	3.132,7	3.197,3	552,1	306,8	2.338,4	110,2
	Veränderung des BIP gegenüber Vorjahr in Prozent			BIP je Einwohner		
			in jeweiligen Preisen		preisbereinigt	
	in jeweiligen Preisen	preisbereinigt	in Euro		Index: 2010 = 100	
2000	2,5	3,0	25.983		90,1	
2001	3,0	1,7	26.741		91,6	
2002	1,4	0,0	27.082		91,5	
2003	0,5	-0,7	27.224		90,9	
2004	2,3	1,2	27.875		92,1	
2005	1,3	0,7	28.288		92,8	
2006	4,0	3,7	29.483		96,5	
2007	5,0	3,3	31.031		99,8	
2008	1,9	1,1	31.719		101,2	
2009	-4,0	-5,6	30.569		95,8	
2010	4,9	4,1	32.137		100,0	
2011	4,8	3,7	33.673		103,7	
2012	2,0	0,5	34.296		104,0	
2013	2,5	0,5	35.045		104,2	
2014	3,5	1,6	36.105		105,4	
2015	3,7	1,7	37.127		106,3	
2016	3,3	1,9	37.866		106,9	

Quelle: StBA

Institut der deutschen Wirtschaft Köln

²⁸⁶ Hans, Misdorf: „Deutschland von 1990 bis 2000: Die neuen Bundesländer – Rot-Grün kommt zur Macht“. Online: <https://www.derweg.org/deutschland/geschichte/deutschland1990-2000/>, Zugriff am 27/12/2017, um 8:09.

²⁸⁷ Ebd.

Au début des années 1990, il était estimé à 1.579,8 en milliard d'Euro. Il augmente légèrement à la fin de cette décennie jusqu'à 2.116,5, soit un changement de 2,5% par rapport aux années précédentes. En 2010, le PIB est estimé à 2.580,1 milliard d'Euro, une forte amélioration de 4,9% par rapport en 2009 où il a connu une baisse de -4,0%. Et enfin le produit intérieur brut de l'Allemagne en milliard d'Euro en 2016 était de 3.132,7, soit une légère baisse de 3,3 par rapport à l'année précédente.

D'après ce qui précède nous pouvons déduire qu'il a été question dans ce chapitre d'analyser, d'une part, la situation sociale, politique et économique de la RFA de 1950-1990, d'autre part, étudier ces dites situations de l'Allemagne réunifiée depuis les années 1990 jusqu'à aujourd'hui. Ces études menées nous ont donné une image claire sur la situation globale de la république fédérale de l'Allemagne dans des périodes bien déterminées. Cette situation économique peut être mise en relation avec la littérature des migrants.

5. La situation littéraire de l'Allemagne depuis la littérature des travailleurs immigrés jusqu'à la littérature des migrants

Notre travail consiste dans cette partie, de mener une analyse de la situation littéraire de l'Allemagne depuis la formation d'une forme de littérature dite « Gastarbeiterliteratur » à celle connue sous le nom de « Migrantenliteratur ».

5.1 La littérature des travailleurs immigrés

La littérature allemande est connue pour son ouverture vers les autres cultures du monde. Cela a fait qu'elle fut source de nombreuses réceptions. Dans le courant littéraire comme tempête et passion (Sturm und Drang), les penseurs comme Johann Gottfried von Herder ont toujours prôné une ouverture de cette littérature vers d'autres horizons. Dans son célèbre ouvrage „Auch eine Philosophie der Geschichte zur Bildung der Menschheit“ (1774), le penseur allemand Herder s'oppose à une hiérarchisation exclusive des cultures.²⁸⁸ La littérature et les chansons populaires sont des expressions culturelles spécifiques à toutes cultures. Ils s'influencent réciproquement dans la diversité et donnent une nouvelle forme de littérature dite universelle. Ainsi, Herder ouvre la voie à une perspective de la littérature interculturelle mais surtout universelle. Dans ce contexte, Johann Wolfgang von Goethe reprend et développe le concept de l'universalité de la littérature dans l'époque du classique de Weimar (Weimarer Klassik). Ainsi, la littérature universelle « Weltliteratur » ne veut point dire un ensemble de production littéraire de la plus haute classe de la société mais un échange entre les différentes cultures du monde qui s'influencent dans leurs productions littéraires.²⁸⁹ Quelques décennies plus tard, c'est-à-dire dans les années 60 jusqu'au début des années 1980, particulièrement, la littérature dite des travailleurs immigrés s'est développée en Allemagne et aspirait à une reconnaissance dans la littérature de ce pays. Mais cela fût sans succès, du moins au début, car, d'une part, cette littérature n'arrivait pas à se débarrasser d'une certaine ambiguïté sur le concept même de « Gastarbeiterliteratur » et sur son vrai identité. D'autre part, parce que ses auteurs écrivaient dans leur langue maternelle et n'étaient pas membre du PEN-Club.²⁹⁰ Leurs textes n'étaient pas publiés dans les maisons d'éditions allemandes. Par conséquent de nombreux œuvres restaient ranger dans les tiroirs. Il a fallu des initiatives personnelles pour voir la formation d'association et mouvements littéraires et artistiques ALFA (Associazione Literaia e Falcolta Artistiche),

²⁸⁸ Michael, Hofmann/Lilia-Karin Patrut: Einführung in die interkulturelle Literatur. WBG (Wissenschaftliche Buchgesellschaft). Darmstadt 2015, p.26.

²⁸⁹ Ebd., op. cit., p. 27.

²⁹⁰ Rolf Ehnert: „Literatur der Migration ist deutsche, ist ‚Weltliteratur‘“, p.43. Online: <https://ubt.opus.hbz-nrw.de/opus45-ubtr/frontdoor/deliver/index/docId/234/file/05ehnert.pdf>, Zugriff am 23/04/2019, um 12: 16.

PoliKunst (Polynationale Literatur- und Kunstverein), Südwind gasarbeiterdeutsch, des organisations sportives et culturelles comme FISC (Federazione italiana per lo sport e cultura allestero), pour que des productions de certains auteurs comme Franco Biondi, Jusuf Naoum, Rafik Schami, Suleman Taufiq, Gino Chiellino etc. soient publiées dans des éditions telles que CON, Rotbuch, Klartext et Express.²⁹¹ Ces débuts difficiles de la littérature des travailleurs immigrés cachent un autre problème beaucoup plus interne. Cette littérature s'est confrontée à des problèmes de classification que nous tenterons d'analyser. Dans ce cadre, nous étudions d'une part, les motifs de l'utilisation du concept de la « Gastarbeiterliteratur », et d'autre part, nous nous intéressons aux controverses et les changements de perspectives autour de ce concept.

L'utilisation de ce concept a une fonction bien définie et une importance sociale dans l'Allemagne des années 60 jusqu'au début des années 80. Et l'une de ses fonctions principales est la représentation des conditions de vie personnelle de la classe ouvrière étrangère durant et après la période des travailleurs immigrés. Dans cette perspective, Immacolata Amodeo souligne que cette littérature, dite aussi littérature de consternation, est un moyen, d'une part, de présentation biographique de ces travailleurs immigrés: „Man ging davon aus, dass Literaturen der Betroffenheit aus einem autobiographischen Impuls heraus entstanden und dass sie [...] auf die Darstellung der persönlichen Lebenssituation zielten.“²⁹²

Et d'autre part, cette littérature servait aux écrivains à afficher leur solidarité vers leur propre communauté.²⁹³ Si certains révèlent que la littérature des travailleurs immigré est une forme d'expression littéraire purement issue de la classe ouvrière étrangère et produite par d'anciens travailleurs immigrés, d'autres pensent qu'elle est plus proche d'une littérature germano-turque. Si des divergences persistent sur ce point, par contre la plupart des études reste unanime que ces écrivains sont liés par trois facteurs.

- Ils sont tous venus des mouvements de migrations qui sont influencés par la mondialisation,
- L'allemand n'est pas leur langue d'origine
- Ils se sont imposés comme des acteurs clés dans la littérature allemande.

²⁹¹ Pimonmas, Photong-Wollmann., a.a.O, p. 27f.

²⁹² Immacolata, Amodeo: „Betroffenheit und Rhizom, Literatur und Literaturwissenschaft“. In: Migrationsliteratur – Eine neue deutsche Literatur? Sibel Kara (Hrsg.). Heinrich-Böll-Stiftung, Berlin 2009, p.6. Nous traduisons: [On disait des littératures de consternation qu'ils étaient nées des autobiographies et qu'ils [...] visaient à représenter les conditions de vie personnelle des immigrés.]

²⁹³ Ebd.

Pour ce qui concerne leurs motifs d'utilisation du concept « Gastarbeiterliteratur », nous pouvons dire que là aussi les avis sont partagés et multiples. Pour Michael Hofmann et Lulia-Karin Patrut, cette littérature, au début, était une forme d'expression sociale des travailleurs immigrés relatives à leurs mauvaises expériences de l'immigration ainsi que leur discrimination dans la société allemande:

„So wurde doch seit den 1970er Jahren deutlich, dass die Migrantinnen und Migranten aus der Türkei sich kulturell artikulieren und dass in ihrer Literatur die häufig verstörenden Erfahrungen mit der deutschen Gesellschaft beschrieben wurden. [...] Zunächst wurde die sich ausbildende Literatur unter dem Stichwort 'Gastarbeiterliteratur' angesprochen, weil man davon ausging, dass die 'Ausländer' eben alle 'Gastarbeiter' waren und ihre Erfahrungen aus der Arbeitswelt niederschrieben.“²⁹⁴

La littérature des travailleurs immigrés devenait sous cette perspective un moyen de plainte contre les mauvais traitements dont les migrants de la communauté turque étaient victimes. Ces discriminations concernaient aussi les minorités italiennes, espagnoles, grecques etc. Et toutes ces minorités avaient besoin d'être entendues et de communiquer sur leur situation en Allemagne. Leurs œuvres devenaient leurs interlocuteurs et leurs plumes représentaient leur voix. A partir de ce constat, nous pouvons dire que les productions littéraires de travailleurs immigrés étaient fortement caractérisées par une thématisation de leurs conditions de vie en Allemagne, mais aussi par une représentation qui a des allures de solidarité vis-à-vis leur communauté respective. Dans cette logique émergeaient, dans presque toutes les différentes communautés composant les travailleurs immigrés, des auteurs avec des productions, chacune représentant et thématissant, de son mieux, les expériences de leurs concitoyens en Allemagne. C'est ainsi que certains auteurs de la minorité de travailleurs immigrés italiennes tels que Gaetano Martorino, Giuseppe Giambusso, Ciro Pasquale et Fanco Sepe écrivaient dans ce sens. D'autres comme Gianni Bertagnoli, Franco Biondi, Abate etc. usaient des thèmes qui concernaient toute la minorité de travailleurs immigrés. On parlait de la « Letteratura Gast » (littérature des invités)²⁹⁵ et de « Literatur von unten » (littérature d'en bas).²⁹⁶ Pendant cette période, la littérature de la minorité de travailleurs immigrés d'origine espagnole se développait à grande vitesse. Florencio Dominguez, un des célèbres auteurs de cette minorité, pense qu'ils

²⁹⁴ Michael, Hofmann/Lilia-Karin Patrut., a.a.O., p.64. Nous traduisons: [Il fut cependant évident que depuis les années 1970 les migrantes et migrants d'origine turque s'associaient culturellement et relataient souvent dans leur littérature les mauvaises expériences qu'ils se sont confrontaient dans la société allemande. [...] D'abord cette littérature qui a été formée fut appelée sous le slogan 'travailleurs immigrés' parce qu'on pensait que tous les 'étrangers' étaient des 'travailleurs immigrés' et leurs expériences étaient écrites du monde de travail.]

²⁹⁵ Carmine, Chiellino: „Literatur der italienischen Minderheit.“ In: Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch..., p.64.

²⁹⁶ Ulrike, Reeg cité par Carmine Chiellino., a.a.O., loc.cit.

écrivains ne visaient pas pour avoir un nom dans la littérature nationale allemande mais plutôt pour relater leur propre expérience migratoire dans des récits fictionnels.²⁹⁷ Celles-ci sont souvent vécues comme un phénomène négatif. Selon Ana Ruiz, d'autres auteurs de cette littérature tels que Patricio Chamizo, Antonio Hernando, José A. Oliver, Guillermo Aparico utilisaient massivement de telles expériences dans leurs textes.²⁹⁸ Parallèlement, en 1977, le grec Giorgos Matzouranis publia un livre *Mas len Gastarbeiter* (traduit en allemand en 1985 par *Man nennt uns Gastarbeiter*). Ce livre, sous forme de documentaire avec des interviews, des reportages, des témoignages de la minorité ouvrière grecque en Allemagne, marquait ainsi la naissance, voire la formation d'une nouvelle littérature conduite par des auteurs issus souvent des travailleurs immigrés. On comptait parmi ceux-ci des noms comme Lili Sografou, Maro Duka, Dumosthenis Kourtovik, Galatia Grigoriadu-Sureli, pour ne citer que quelques-uns. À l'image des auteurs de la minorité turque, italienne et espagnole, mentionnée plus haut, ces écrivains relataient également les expériences étrangères de travailleurs immigrés d'origine grecques.²⁹⁹ Nous assistons ainsi à une prolifération d'auteurs et de textes étrangers comme le souligne Sigrid Weigel dans ce passage suivant:

„Zwar gab es auch schon in den sechziger und siebziger Jahren einzelne Titel, mit einiger Kontinuität vor allem mit 'Disteln für Blumen' (1970) beginnenden Gedichtbände des Berliners Aras Ören. Doch im Jahr 1978 kam gleich eine ganze Reihe von Titeln heraus, und zwar von Autoren unterschiedlicher Herkunftsländer. Seither aber sind diese - zunächst unter dem Namen Gastarbeiterliteratur bekannt worden - Publikationen von Jahr zu Jahr zahlreicher geworden und zugleich einem größeren Lesekreis zugänglich.“³⁰⁰

Ainsi selon Weigel, ces nombreuses publications fustigeaient les comportements moins accueillants des autochtones allemands qui au contraire sont accueillis jovialement dans les autres pays.³⁰¹ Durant ces années, le concept « Gastarbeiterliteratur » était utilisé comme un instrument thérapeutique, car elle permettait à ces nombreux travailleurs d'exprimer leurs souffrances. Pour la majeure partie de ces écrivains, elle était la seule issue de faire part à

²⁹⁷ Ana, Ruiz: „Literatur der spanischen Minderheit.“ In: Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch..., p.85.

²⁹⁸ Ebd., op. Cit., p. 84.

²⁹⁹ Aglaia, Blioumi: „Literatur der griechischen Minderheit.“ In: Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch..., p.96.

³⁰⁰ Sigrid, Weigel: „Literatur der Fremde- Literatur in der Fremde“. In: Gegenwartsliteratur seit 1968. Klaus Briegleb und Sigrid Weigel (Hrsg.). Carl Hanser Verlag, München Wien 1992, p. 2008. Nous traduisons: [Il y avait certes dans les années soixante et soixante-dix certains titres avec quelques continuités surtout avec les débuts de bande de poème 'Disteln für Blumen' du berlinois Aras Ören, mais aussi en 1978, on comptait toute une série de titres ont été publiés par des auteurs originaires de différents pays. Depuis lors, donc, ces publications - initialement connues sous le nom de littérature des travailleurs immigrés - sont devenues plus nombreuses d'année en année et en même temps accessibles à un plus grand lectorat.]

³⁰¹ Ebd., op. cit., p. 207.

l'opinion publique allemande de leurs difficultés d'intégration en raison d'un rejet de la société. Pour Özkan Ezli, ces auteurs de la première génération qu'il considère lui comme des travailleurs immigrés turques, se servaient aussi de ce medium pour exprimer non seulement leurs souffrances relatives au mal du pays, la froideur et l'individualisme des allemands, les problèmes de langue, mais aussi leur crise identitaire:

„Diese erste Phase von Anfang der 1970er bis Anfang der 1980er Jahre macht das Leid und die Identitätskrise der Migranten zum Thema der literarischen Auseinandersetzung. [...] Im Mittelpunkt steht dabei die fehlende und misslingende Kommunikation zwischen Türken und Deutschen [...] Heimweh, Kälte, Unverständnis- die Themen sind exemplarisch für die sogenannte 'Gastarbeiterliteratur'“³⁰²

La plupart des travailleurs immigrés de la première génération sont venues en Allemagne en laissant derrière eux leurs cultures, leur mode vie et leur patrie, pour trouver une vie meilleure en Allemagne. La notion même de « Gast » (hôte, invité) et de « Arbeiter » (travailleur) symbolise de façon herméneutique ce déplacement de la patrie vers une autre contrée. Cependant, ils découvrent d'autres réalités différentes de leurs attentes. Et tout ce qu'ils désirent dès ces instants c'est de rentrer dans leur pays d'origine qui souvent leur reste inaccessible, car n'ayant pas les moyens pour s'y rendre. Parfois, concernant certains travailleurs immigrés turques, ils ne peuvent plus rentrer dans leur terre d'origine, car celle-ci est minée d'une instabilité politique. Pour Özkan Ezli donc, ces travailleurs s'approprient la notion du « Gastarbeiterliteratur » pour exprimer la perte de leur patrie.³⁰³ Les plus assimilés de ces travailleurs, quoique considérant l'Allemagne et sa langue comme une source d'inspiration et de créativité, avaient toujours une pensée pour leur pays d'origine. Ils ne savent pas exactement à quelle culture ils appartiennent. Ils étaient en permanence plongés dans un conflit d'identité. Pour Marie-Noelle Faure, la littérature des travailleurs immigrés apparaît comme un moyen pour ces écrivains de montrer cette vie conflictuelle.³⁰⁴ D'autres écrivains migrants, qui étaient

³⁰² Özkan, Ezli: Von der Identitätskrise zu einer ethnographischen Poetik. Migration in der deutsch-türkischen Literatur. In: Literatur und Migration. Heinz Ludwig Arnold (Hrsg.). Richard Boorberg Verlag, München 2006, p. 61f. Nous traduisons: [La première phase de la littérature des travailleurs immigrés du début des années 1970 au début des années 1980 utilise pour thème la souffrance et la crise d'identité des migrants. [...] L'accent est mis sur la communication manquante et défaillante entre les Turcs et les Allemands. [...] Le mal du pays, la froideur, l'absence de compréhension - les sujets sont exemplaires pour ce que l'on appelle la «littérature des travailleurs immigrés. »]

³⁰³ Ebd., p. 63.

³⁰⁴ Marie-Noelle, Faure: „Von der Chamissoliteratur zur Ankunftsliteratur- interkulturelle Literatur und Neubestimmung des Deutschseins“. In: Man hat Arbeitskräfte gerufen,...es kamen Schriftsteller. Migranten und ihre Literaturen. Ana Warakomska/Mehmet Öztürk (Hrsg.). Peter Lang internationaler Verlag der Wissenschaft. Frankfurt am Main 2015, p.41.

presque déracinés car n'ayant pas une intégration réussit surtout en raison de leur problème de langue, voient dans cette forme de littérature une opportunité d'exprimer leur choq culturel:

„Die Migrantenautoren der ersten Generation erlebten einen Kulturschock und thematisieren die Entwurzelung, die Integrationsschwierigkeiten und Schwierigkeiten mit der deutschen Sprache. Die Gastarbeiter lebten meistens untereinander in Wohnheimen. [...] Viele sprachen kein Deutsch oder nur gebrochenes Deutsch. In ihren Werken begeht Özdamar absichtlich Fehler, um den sprachlichen Schwierigkeiten der türkischen Gastarbeiterinnen gerecht zu werden.“³⁰⁵

Ces divers points de vues sur l'utilisation du concept „Gastarbeiterliteratur“ révèlent que celui-ci peut changer en fonction des auteurs, par contre son motif d'emploi reste le même. Il constitue un langage littéraire permettant à ces écrivains de s'adresser aux allemands, mais aussi de critiquer leurs comportements envers leurs hôtes. Cependant, durant ces périodes, la plupart des autochtones vont rejeter ces accusations. Ils reçoivent ces productions littéraires comme une plainte d'une minorité étrangère exclusivement composée de travailleurs immigrés. Souvent ces productions sont jugées subjectives. Pour certains penseurs comme Irmgard Ackermann, ces œuvres reflètent une représentation étrangère de l'Autrui qui est le plus souvent stéréotypée. Il explique dans le paragraphe suivant les perceptions étrangères sur les Allemands que renferment la plupart des textes des écrivains de la littérature des travailleurs immigrés:

„In den frühen Werken der 'Ausländerliteratur', die im Umfeld der Arbeitsmigration entstanden sind und die schwerpunktmäßig die Auseinandersetzung mit der neuen Umwelt und die Identitätssuche in der fremden Umgebung darstellen, sind Protagonisten und die sie umgebenden Figuren der Erzählungen fast immer angehörig der Nationalität des Autors und des Erzählers. Die verhältnismäßig wenigen Deutschen, die in diesen Erzählungen auftreten, sind als 'typische Deutsche' dargestellt und haben in den Texten meist die Funktion, Kontaktschwierigkeiten mit den Deutschen sichtbar zu machen. Die Deutschen treten darin in der Rolle des Arbeitsgebers oder Arbeitskollegen auf, des Vermieters oder des Kneipenwirts, des Behördenangestellten oder des Polizisten. Sie haben kein Eigendasein, werden nur in dem Wirklichkeitsausschnitt gesehen, die für die jeweilige Textfunktion relevant ist, und aus der Sicht des Erzählers oder aus der Sicht der jeweiligen Hauptfigur gezeichnet.“³⁰⁶

³⁰⁵ Ebd., p.44. Nous traduisons: [Les auteurs migrants de la première génération ont vécu un choc culturel et ils narraient le déracinement, leurs difficultés d'intégration et les problèmes de langue. [...] Les travailleurs immigrés vivaient le plus souvent dans des dortoirs, installés l'une au-dessus de l'autre. [...] Beaucoup ne parlaient pas allemand ou seulement le faisait mal. Dans ses œuvres, Özdamar commet intentionnellement des erreurs afin de montrer les difficultés linguistiques des travailleurs immigrés turcs.]

³⁰⁶ Irmgard, Ackermann: „Deutsche ver-fremdet gesehen. Die Darstellung des 'Anderen' in der 'Ausländerliteratur'“. In: Schreiben zwischen den Kulturen. Beiträge zur deutschsprachigen Gegenwartsliteratur. Paul Michael Lützeler. Fischer Taschenbuch Verlag, Frankfurt am Main 1996, p.213f. Nous traduisons: [Dans les premières œuvres des 'travailleurs étrangers' produites dans le contexte de la migration, les auteurs thématisent leur rencontre avec la nouvelle société ainsi que la recherche de leur identité dans un environnement étranger. Les protagonistes et les personnages de leur récit ont presque toujours la même nationalité que l'auteur lui-même et le

Dès lors, ces livres commencent à perdre de leur crédibilité et de leur efficacité chez la majorité des lecteurs allemands. Après ce lectorat allemand, les écrivains et scientifiques, la littérature des travailleurs immigrés va être critiquée à nouveau par la société, la seconde génération des années 80 ainsi que la troisième génération d'écrivains des années 90. Ces générations, appelées les « Deutsch-Türken »³⁰⁷, contredisaient cette littérature et voulaient sortir de cet espace qui est restreint seulement aux travailleurs immigrés. Autrement dit, ils voulaient sortir cette littérature de la seule sphère des travailleurs immigrés, notamment de son fort cloisonnement lié à la minorité de travailleurs immigrés en Allemagne. Ils voulaient une reconnaissance de cette littérature dans celle du pays d'accueil. C'est dans cette perspective que Hofmann et Patrut reviennent largement sur les multiples raisons des critiques relatives aux discours de ces écrivains de la première génération et leur littérature:

- Premièrement, l'opinion publique allemande refusait que ces travailleurs dont parlaient les écrivains dans leurs textes, soient victimes de maltraitance de la part des autochtones.
- Deuxièmement, ces textes littéraires n'étaient que des formes de victimisation des travailleurs immigrés.
- Troisièmement, les compositeurs de cette littérature pensaient que tous les écrivains étaient des travailleurs immigrés, alors que tel n'était pas le cas, car il y avait parmi-eux des intellectuels, des artistes et des cinéastes.³⁰⁸

À partir de ces instants, cette littérature devient l'objet de questionnement. Pour certains, le concept même pose problème dans la mesure où il se focalise plus sur les souffrances des travailleurs immigrés de la communauté turque en Allemagne. Ainsi on lui avait souvent reprochée son manque de continuité. Devrait-elle toujours se concentrer sur les stigmatisations d'une seule communauté ou prendre en compte toute forme de discrimination contre d'autres minorités? Cette divergence, selon Weigel, fut un tournant dans cette littérature.³⁰⁹ C'est dans ce contexte que Emine Sevgi Özdamar invente son concept de «Ausländerliteratur » (littérature des étrangers), Ilija Trojanov parle de « andere deutsche Literatur » (une autre littérature allemande). Zehra Cirak, Zafer Senocak, Yadé Kara, Chiellino eux utilisent « interculturelle Literatur in Deutschland » (littérature interculturelle en Allemagne) etc. Chez d'autres, cette

narrateur. Les personnages allemands relativement peu nombreux dans ces récits sont décrits comme des «Allemands typiques» et ont souvent le rôle de refléter les difficultés d'entretenir une relation avec les Allemands. Ils sont souvent mis en texte comme employeur ou collègue de travail, propriétaire ou du patron de bistrot, l'employé des administrations ou policier. Ils n'ont pas d'existence réelle, ne sont visibles que dans la partie réelle, importante pour la fonction respectif du texte, et ils le sont du point de vue du narrateur ou du personnage principal.]

³⁰⁷ Nous traduisons: [Les turques -allemands]

³⁰⁸ Michael, Hoffmann/Lilia-Karin Patrut., loc.cit

³⁰⁹ Sigrid, Weigel., p.208.

littérature est critiquée par son manque d'esthétique. À la fin des années 80, les critiques et reproches à cette littérature de « victimisation » sont devenues beaucoup plus acerbes. Les opposants contre cette forme de littérature voulaient surtout des mises en textes des phénomènes culturelles dans la littérature.³¹⁰ Des auteurs comme Gino Chiellino pensait que la majeure partie des écrivains de la période des travailleurs immigrés n'utilisaient pas la culture de façon suffisante pour tenter d'expliquer les divergences entre autochtones allemands et la main-d'œuvre étrangère.³¹¹

Face à ce constat, nous pouvons dire que la littérature allemande particulièrement la littérature des travailleurs immigrés a été submergée de concepts nouveaux. L'objectif était d'adapter leurs productions littéraires à l'actualité dans toute la société allemande. C'est pour cette raison que Feridun Zaimoglu, dans son entretien avec Julia Abel, traite cette littérature de « cadavre mort » qui ne joue aucun rôle depuis longtemps.³¹² Pour lui, les lecteurs ont envie d'autres choses qu'une littérature de lamentation.³¹³ Ce changement de perspective tant souhaité par les nouvelles générations est la raison de la naissance d'une littérature des migrants. Ce nouveau champ littéraire se veut représentatif pour toutes les minorités étrangères marginalisées dans la société allemande, autrement dit les « subcultures ».³¹⁴ Voyons dans la partie qui suit cette nouvelle forme de littérature de plus près.

5.2 La littérature des migrants

La littérature des migrants est une littérature qui a réussi à se faire une place dans la littérature contemporaine germanophone. Elle est constituée de plusieurs auteurs de nationalités différentes et étrangères, c'est-à-dire ces auteurs qui la composent ne sont pas d'origine allemande, autrichienne ou suisse. C'est de cette littérature qu'il s'agit d'analyser dans cette partie. Toutefois, elle est un champ très vaste et dont une analyse profonde exige sa délimitation. C'est dans cette perspective que nous nous focalisons surtout en rapport avec notre thématique sur un des sous-champs de cette littérature qui est produite par des auteurs africains principalement les auteurs migrants noirs africains.

³¹⁰ Hansjörg, Bay: „Wo das Schreiben anfängt. Yoko Tawadas Poetik der Migration.“ In: Literatur und Migration...p. 109.

³¹¹ Gino Chiellino cité par Susan C., Anderson: “Outsiders, Foreigners, and Aliens in Cinematic or Literary Narratives by Bohm, Dische, Dörrie, and Ören.” In: The German Quarterly, Vol. 75, No. 2 (Spring, 2002), p. 150.

³¹² Feridun, Zaimoglu/Julia Abel: „Migration ist ein toter Kadaver. Ein Gespräch.“ In: Literatur und Migration...p.162.

³¹³ Ebd., p.165.

³¹⁴ Thomas, Ernst: Literatur und Subversion. Politisches Schreiben in der Gegenwart. Transcript Verlag, Tübingen 2013, p. 119.

Dans sa contribution « Autor/Autorinnen aus dem schwarzafrikanischen Raum » dans le volume scientifique rédigé par Carmine Chiellino (*Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch* 2000), Janos Riesz cherche à classer les auteurs africains qui ont vécu, fait un long ou court séjour en Allemagne et ont produit des œuvres dans la langue de ce pays.³¹⁵ Ceux-ci sont répartis en quatre groupes:

- Les auteurs africains des anciens colonies allemandes qui ont écrit ou avaient rédigé leurs œuvres dans la langue du colon et aujourd'hui ont été rééditées.
- Les Afro-allemand(e)s qu'il s'agit de fils ou filles des afro-américain(e)s ou des Africains qui sont nés et ont grandi en Allemagne et qui se reconnaissent dans leur africanité. Ces auteurs sont Audre Lord, Laura Baum, Katharina Oguntoyo, May Ayim
- Les auteurs africains (e)s qui, avant leur débarquement en Allemagne, avaient déjà entamé leurs productions qu'elles ont continué durant leur long ou temporaire séjour dans cette république fédérale. Les auteurs comme Sélom Komlan Gbanou, Said A.M Khamis, Ebrahim Hussein, Sénouvo Agboda Zinsou etc. constituent ce groupe.
- Les auteurs africains (e)s qui ont commencé à écrire pendant leur séjour en Allemagne et qu'ils racontent dans leurs récits. Il s'agit de Chima Oji, Amma Darko, El Loko, Elias O. Dunu etc.³¹⁶

Parmi ces auteurs africains, nous nous concentrons sur ceux qui sont venus en Allemagne après les périodes de colonisation ou mieux ceux qui, dans leurs textes, tiennent des discours postcoloniaux, c'est-à-dire le quatrième groupe cité par Riesz. La question qui serait intéressante à répondre dans ce contexte est de savoir sous quels critères un texte pourrait être défini comme postcolonial et de migrant.

Un texte littéraire peut être considéré, d'une part, comme postcolonial s'il remplit ces trois critères que Dirk Göttsche, étudiant l'écriture des migrants africains en Allemagne depuis la fin des années 1990, définit comme suit:

- Ces auteurs proviennent d'anciennes colonies européennes en Afrique et ils choisissent (largement) l'allemand comme langue d'écriture et s'adressent aussi bien au lectorat allemand que ce de la diaspora africaine du pays.
- Leurs textes largement autobiographiques participent aux projets du postcolonialisme en critiquant l'héritage du colonialisme en Allemagne ainsi que dans les pays d'origines de ces auteurs.

³¹⁵ Voir Janos, Riesz: *Autoren/innen aus dem schwarzafrikanischen Kulturraum*. In: *Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch*. Carmine Chiellino (Hrsg.). J.B. Metzler, Stuttgart 2000, p. 248-262.

³¹⁶ Ebd., p.248.

- l'histoire de l'écriture de ces migrants africains qui rédigent en allemand reflète le passage du discours anticolonial de la décolonisation africaine et du discours correspondant du Tiers Monde en Allemagne depuis les années 1960, à des discours postcoloniaux plus récents.³¹⁷

D'autre part, un texte peut être vu comme une écriture de migrant, dans la mesure où l'auteur raconte ses expériences du pays d'origine, ceux de la migration ou durant sa mobilité et enfin ses expériences dans son pays d'accueil.³¹⁸ En outre, la littérature des migrants noirs Africains peut être qualifiée comme une remise en question de la littérature dite « nationale », mais également une littérature de médiation ou de réconciliation, car elle peut être lue au moins sur deux perspectives, à savoir une perspective allemande et africaine. En effet, la plupart de ces auteurs, dans leurs romans, répartie les thèmes principalement en deux niveaux. Une première partie dans laquelle ils reviennent largement sur leurs enfances ou leurs expériences en Afrique où ils relatent des phénomènes importants de la culture africaine. Ils essaient de changer les perceptions négatives sur le continent africain et ses cultures. Disons que ces perceptions négatives ont parfois un rapport avec les récits de voyages et les narrations des expériences de certains auteurs allemands sur le continent africain. Les œuvres comme *Die weiße Massai* (2000) de Corine Hoffmann,³¹⁹ *Ich kehre zurück nach Afrika* (1998) de Stefanie Gerck³²⁰ ou *Sunugal- Unser Boot* (2006) d'Elisabeth Herrlein³²¹ thématisent certes les rapports interculturels, mais dépeignent un continent africain, marqué par une pauvreté et une crise économique. Le regard de l'Autrui est d'une grande importance dans une rencontre interculturelle. Souvent, il est subjectif et dépend beaucoup de la position de celui ou celle qui regarde. Excepté une partie des chercheurs scientifiques occidentaux, particulièrement des Allemands qui ont fait des voyages d'études sur le continent africain et ont entré souvent en contact avec les populations locales africaines, la génération allemande d'après la colonisation a une connaissance limitée sur la diversité des cultures du continent africain. Souvent défini comme une société individualiste où la lecture a une grande importance, la société allemande tombe souvent sur les écrits qui dépeignent négativement ou insuffisamment la vie culturelle des Africains. C'est dans le souci et le besoin de changer ou de donner une autre image positive du continent africain que de nombreuses productions d'auteurs noirs africains ont été faites sur

³¹⁷ Dirk, Götsche., op.cit., p. 1-3.

³¹⁸ Adama, Coulibaly: « Littérature migrante subsaharienne: l'*ethnoscopie* littéraire comme expression de la mobilité des écrivains de la migration. » In: Etudes littéraires- volume 46, N°1-Hiver. Université Laval 2015, p.36f.

³¹⁹ Corinne, Hoffmann: *Die weiße Massai*. Knauer Taschenbuch Verlag, München 2000.

³²⁰ Stefanie, Gercke: *Ich kehre zurück nach Afrika*. Th. Knauer Nachf, München 1998.

³²¹ Elisabeth, Herrlein: *Sunugal- Unser Boot*. Spielberg Verlag, Regensburg 2006.

la base d'une présentation réelle des cultures africaines. Ils invitent dans ce cas aussi bien le lectorat allemand qu'africain à faire connaissance avec les valeurs et pratiques culturelles de leur territoire d'origine. Dans la seconde partie de ces genres d'œuvres, les auteurs noirs africains donnent souvent un regard exotique sur la culture de leur terre d'accueil. Dans la majeure partie des cas, ils racontent avec une distance critique les modes de vie, les valeurs, comportements de la population autochtone de la société d'accueil. Avec ces formes d'écriture, ces migrants critiquent certes l'idéologie d'une littérature nationale qui est destinée à une seule culture et lue par conséquent sous cette unique perspective, mais aussi elle montre une certaine compétence interculturelle de ces auteurs africains. Les contrastes et similitudes entre les pays africains et l'Allemagne que ces textes montrent souvent sont perçus par ces auteurs comme un moyen d'établir une communication interculturelle entre ces deux mondes différents. Ainsi cette littérature joue le rôle de transfert culturel. Et cela est surtout facilité par l'usage de la langue allemande comme langue d'écriture. Celle-ci permet au lectorat germanophone d'avoir une meilleure compréhension de certaines pratiques et rituels des cultures africaines qu'il jugeait « animistes » souvent par ignorance. C'est dans ce même ordre d'idée que Guaffo partage ce rôle de transfert culturel de la littérature des migrants noirs africains. Pour lui, ce transfert même se fait dans le fond et la forme de ces textes. Dans le passage ci-dessous il écrit:

„Migrationsliteratur als Kulturvermittlerin in Deutschland aufzufassen, bedeutet, dass diese Literatur durch die gezielte Wahl der deutschen Sprache die Leserschaft mit kulturellem Wissen bereichern will. Ohne zu reisen, um eigene Erfahrungen von der Fremde zu sammeln, bekommen die deutschen Leser Aspekte der fremden Kultur nach Hause geliefert. Diese Kulturvermittlung macht sich der auktoriale Erzähler in *Die Weissagung der Ahnen* zur Aufgabe. Der Kulturtransfer findet auf zwei Ebenen statt, und zwar auf der der Form und der des Inhalts.“³²²

C'est dans cette logique que dans la plupart des ouvrages de ces auteurs, les lecteurs y trouvent un panel d'images et de mots relatifs à ces idées de dialogues et d'échanges entre les cultures. C'est une forme d'écriture que nous retrouvons chez Kolyang Dina Téwés dans ...dann ist das Herz verwundet. Eine Begegnung der Kulturen. Afrobremien (1997), André Ekama dans Schwarzer sein im weißen Himmel. Afrikanische Kurzgeschichte (2007), Osman Almamy Ein

³²² Albert, Guaffo: „Afrikanische Migrationsliteratur in Deutschland und interkulturelles Lernen: Zu ihrem Einsatz im Literaturunterricht des Deutschen als Fremdsprache/Zweitsprache“. In: eDUSA, 5. Marianne Zappen-Thomson (Hrsg.). University of Namibia 2010, p. 9. Nous traduisons: [Comprendre la littérature de migration comme moyen de transfert culturel en Allemagne signifie que cette littérature, en choisissant l'allemand comme langue de plume, veut renforcer la connaissance du lectorat sur la culture. Les lecteurs allemands reçoivent chez eux des aspects de la culture de l'étranger sans voyager pour acquérir des expériences personnelles sur ce dernier. Dans l'œuvre *Die Weissagung der Ahnen*, c'est le narrateur actorial qui se charge d'un tel transfert. Ce dernier a lieu dans deux domaines, à savoir dans le fond et la forme.]

Vermittler zwischen zwei Welten: Afrika und Deutschland (1999), Daniel Mepins Toné Toné (2000), Ich Gebe Meine Tochter Zur Frau (2013) etc. Ces genres de production des migrants noirs africains trouvent souvent leurs lectorats aussi bien dans le continent africain et la Diaspora africaine qu'en Allemagne. C'est dans cette perspective que Sara Lennox comprend les productions de Kum'a Ndumbe III und Uche Nduka comme un message qui s'adresse à la population africaine, toute la diaspora noire ainsi qu'au public hétérogène allemand:

„Als afrikanische Autoren, die an Deutschland zurück schreiben, sprechen Kum'a Ndumbe III und Uche Nduka gleichzeitig für sich, für ihre Herkunftsländer, für Afrika, für globale Schwarze Diaspora und für eine heterogene Bevölkerung im deutschen Raum.“³²³

Cette littérature qui tend vers la rencontre et le dialogue des cultures est présente non seulement dans cette littérature produite par des migrants noirs africains en allemand, mais aussi dans celle écrite par des auteurs africains en français comme en anglais.³²⁴

La littérature des migrants noirs africains est produite autour de différents thèmes allant de la migration, de l'intégration, du multiculturalisme, du racisme, des conflits d'identité, aux rapports interculturels. Ces derniers sont rédigés pour la majeure partie dans la langue d'une ancienne puissance coloniale. Aujourd'hui, ces écrits sont considérés comme un discours postcolonial bien que la plupart de leurs auteurs ne proviennent pas tous des anciennes colonies de l'Allemagne comme le Togo, le Cameroun, la Namibie et le Rwanda. Vouloir limiter ainsi le discours postcolonial sur des auteurs noirs africains en Allemagne qui émanent seulement de ces anciennes colonies, discriminerait toutes les autres minorités africaines qui n'étaient pas dans le passé colonisé par les Allemands. Toutefois, ces minorités tiennent des discours postcoloniaux dans leurs productions littéraires. Ces ambiguïtés autour du concept de discours postcolonial chez les auteurs noirs africains mènent à des controverses en littérature. C'est pour éviter ces amalgames que des scientifiques comme Lennox et Götsche préfèrent prendre en considération les deux groupes.

Götsche considère aussi bien les auteurs noirs africains des anciennes colonies de l'Allemagne que l'ensemble des écrivains noirs de la diaspora qui produisent en allemand comme un enrichissement pour la littérature:

³²³ Sara, Lennox: Das afrikanische Gesicht, das in deinem Raum spricht. Postcoloniale Autoren in Deutschland: Kum'a Ndumbe III und Uche Nduka. In: Literatur und Migration... p, 173. Nous traduisons: [En tant qu'écrivains africains de retour de l'Allemagne, Kum'a Ndumbe III et Uche Nduka parlent d'eux-mêmes, de leurs pays d'origine, de l'Afrique, de la diaspora noire internationale et d'une population hétérogène dans l'espace allemand.]

³²⁴ Sonja, Lehner: „Unter die Deutschen gefallen“. Afrikanische Literatur in deutscher Sprache und der schwierige Weg zur Interkulturalität.“ In: Interkulturellen Texturen..., p.47.

„Gleichwohl gibt es deutsch schreibende Autoren aus einstigen deutschen Kolonien in Afrika (wie El Loko aus Togo, Lucia Engombe aus Namibia oder Kum'a Ndumbe III., Daniel Mepin und Philomème Atyame aus Kamerun), und wenn man diese Einzelfälle zusammennimmt mit dem wachsenden Korpus afrikanischer Diasporaliteratur in deutscher Sprache insgesamt, so kann zumindest für die letzten dreißig Jahre durchaus von einer postkolonialen deutschen Literatur mit Afrika-bezug gesprochen werden.“³²⁵

Lennox définit la littérature postcoloniale en Allemagne non pas comme une littérature produite par des auteurs des anciennes colonies de l'Allemagne, mais comme une production culturelle des migrants et communautés ethniques minoritaires. Elle précise son choix dans le paragraphe suivant:

“In the face of this confusion, the use of ‘postcolonial’ as an inflationary category designating any writing to be ‘postcolonial’ that is not produced by the hegemonic white German mainstream seems to obscure more than it clarifies. In Germany, ‘postcolonial literature’ has not been consolidated as a project, let alone an acknowledged body of writing with an archive of traditions on which writers can draw. To my knowledge, whatever the term means, no overview of postcolonial literature in Germany yet exists. To launch this category, and bring German usage more in line with what ‘postcolonial’ means internationally, I will focus here only on writers from formerly colonized countries, though not just from those colonized by Germany. Because I hope this chapter will be especially helpful for scholars and students of German literature, I will offer detailed analyses only of authors who write in German and not of the many writers living for shorter or longer periods in Germany who write in other languages. On the other hand, postcolonial literature is obviously produced within the larger context of (and often in interaction with) the cultural production of migrant and ethnic minority communities and clearly postcolonial theory and criticism also provide useful tools for understanding their texts, too.”³²⁶

³²⁵ Dirk, Götttsche: „Deutsche Literatur afrikanischer Diaspora und die Frage postkolonialer Kanonrevision.“ In: Postcolonialismus und Kanon. Herbert Uerlings/Lulia-Karin Patrut (Hrsg.). Aisthesis Verlag, Bielefeld 2012, p.328. Nous traduisons: [En prenant des auteurs germanophones issus d'anciennes colonies allemandes en Afrique (comme El Loko du Togo, Lucia Engombe de la Namibie ou Kum'a Ndumbe III, Daniel Mepin et Philomème Atyame du Cameroun), combinés avec le corpus accru de la littérature de la diaspora africaine produite en langue allemande, donc on peut au moins toujours parler pour les trentes dernières années d'une littérature allemande postcoloniale en rapport avec l'Afrique.]

³²⁶ Sara, Lennox: “Postcolonial writing in Germany”. In: The cambridge history of postcolonial literature. Volume 1. Ato Quayson (ed). Cambridge University Press, Cambridge 2012, p. 624. Nous traduisons: [Face à la confusion relative à l'utilisation du terme «postcoloniale» comme une catégorie inflationniste désignant toute écriture «postcoloniale» qui n'est pas produite par le courant dominant blanc allemand hégémonique semble obscurcir plus qu'elle ne clarifie. En Allemagne, la «littérature postcoloniale» n'a pas été consolidée en tant que projet, sans parler d'un corpus d'écriture reconnu avec des archives de traditions sur lesquelles les écrivains peuvent puiser. À ma connaissance, quel que soit le terme, il n'existe pas encore d'aperçu de la littérature postcoloniale en Allemagne. Pour lancer cette catégorie, et rapprocher davantage l'usage allemand de ce que signifie «postcolonial» au niveau international, je me concentrerai ici uniquement sur les écrivains des anciens pays colonisés, mais pas seulement sur ceux qui ont été colonisés par l'Allemagne. Parce que j'espère que ce chapitre sera particulièrement utile pour les érudits et les étudiants de littérature allemande, je n'offrirai des analyses détaillées que des auteurs qui écrivent en allemand et pas des nombreux écrivains vivant en Allemagne pendant des périodes plus ou moins longues. D'autre part, la littérature postcoloniale est évidemment produite dans le contexte plus large (et souvent en interaction avec) la production culturelle des communautés de migrants et de minorités ethniques et la théorie et la critique postcoloniale fournissent également des outils utiles pour comprendre leurs textes.]

Face à ces précisions, nous pouvons dire que toutes les productions littéraires écrites en allemand par des minorités ethniques étrangères, ayant été colonisées par l'ancienne puissance coloniale allemande ou pas, entrent dans le champ du discours postcolonial. Puisqu'il s'agit dans ce travail d'analyser de la littérature des migrants noirs africains, particulièrement leur discours postcolonial, nous répartissons celui-ci en deux parties. D'une part, nous nous intéressons au côté critique d'un tel discours porté par ces auteurs noirs africains par rapport aux réalités sociétales en Allemagne, d'autre part, nous étudierons ce discours en tant que « prise de parole » de la diaspora noire dans la littérature des migrants.

En fait, depuis les années 1990, la littérature des migrants noirs africains est dominée par un discours devenu de plus en plus critique sur les réalités de la société allemande. Ce discours comporte deux aspects dont le premier se fait par une présentation des expériences vécues dans la société. Ces expériences sont canonisées le plus souvent dans le genre autobiographique qui, dans ce contexte postcolonial, occupent une place importante dans les productions littéraires. Avec un tel genre, la plupart de ces auteurs racontent leurs expériences dans leur nouveau territoire. La majeure partie de ces expériences sont mauvaises, car elles sont marquées par des formes de rejet et de discrimination raciale. Toutefois, la présentation de ces expériences sur le médium comme la littérature n'apparaît pas chez ces écrivains comme un simple plaisir, mais c'est plutôt pour montrer l'image réelle de la société allemande. Et l'usage du genre autobiographique apparaît ainsi pour convaincre les lecteurs de la réalité de ces expériences narrées. Cela devient presque une utopie, car la majeure partie des lecteurs utilisent ces œuvres souvent pour s'évader ou découvrir d'autres aspects exotiques de la vie humaine. Les romans de ces auteurs noirs africains, quoique véridiques parfois, ne représentent que des fictions pour le lectorat allemand. Cette absence d'efficacité de ces romans auprès du lectorat allemand n'a pas empêché les auteurs migrants noirs africains à continuer leurs discours critique sur une société allemande qui veut se définir comme multiculturelle. Depuis ses politiques de migration des années 50, l'Allemagne a toujours essayer de corriger son image, ternit par les idéologies nazies, racistes sous le régime hitlérien des années 30 et 40. Cependant, une partie de la société allemande reste ancrée encore dans les comportements ou discours racistes sur les personnes noires et les afro-allemands. La littérature des auteurs noirs africains apparaît ainsi comme un contre discours. La présentation des rapports entre les noirs africains et les allemands place le sujet Noir dans une situation extrêmement difficile où il doit lutter en permanence contre le rejet et la discrimination quotidienne. C'est une stratégie pour ces auteurs de dévoiler la face cachée de la société allemande, et cela même si elle s'effectue par une narration triste de leurs expériences. Souvent, on reproche à ces auteurs d'être trop larmoyants par rapport aux faits

qu'ils racontent. Chez d'autres, ils sont trop subjectifs dans leurs représentations des rapports sociaux, car la majeure partie de leurs publications soulève un émoi collectif. Pour Janos Riesz, cette subjectivité constitue une force critique et solide chez les auteurs comme Chima Oji.³²⁷ Nous pouvons distinguer d'autres auteurs africains qui ont écrit sous cette même perspective que Chima Oji dans *Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners* (1992). L'auteur malien Ali Diallo dans *Die Täuschung* (1987), Idrissa Keita dans *Aus Afrika* (1992), Amma Darko dans *Der verkaufte Traum* (1991), Ika Hügel-Marshall dans *Daheim unterwegs. Ein Deutsches Leben* (1998).

Le second aspect du regard critique des auteurs migrants noirs africains sur les réalités de la société allemande est la plainte relative à leur perte d'identité. Nombreux sont les migrants noirs africains qui quittent leurs pays d'origines dans l'espoir de gagner leur vie mais aussi il est un moyen d'échapper à une culture qui est devenue pour une partie trop contraignante et imposante. Les cultures africaines sont formées par des valeurs et vertus traditionnelles qui sont transmises de génération en génération. Les communautés s'identifient à ces standards culturels traditionnels. Souvent, on exige un respect total de cette identité culturelle chez chaque membre de la communauté. Pour Stuart Hall, cette identité est une culture, une histoire commune, des codes imposés de façon superficielle ou artificielle à chaque membre qui est concerné.³²⁸ Tous les membres de la communauté sont assignés à cette identité culturelle. Cependant, les règles sur lesquelles ces cultures fonctionnent sont souvent violées par une certaine partie de la communauté. Le plus souvent c'est des intellectuelles qui ont été influencés par l'école coloniale et une minorité africaine qui ne veut plus se conformer à ces règles. La majeure partie des auteurs noirs africains ont fait leur cursus scolaire, primaire et secondaire dans la langue du colonisateur. Cette langue est critiquée par les partisans pour un enseignement des langues locales dans les pays africains après les indépendances. Ces critiques émanent aussi des penseurs, tels que Ngugi Wa Thiongo, qui l'a considérée comme une langue de domination sur les anciens pays africains colonisés.³²⁹ Paradoxalement celle-ci constitue, pour une autre partie de cette population africaine, une fascination, une différence ou même un avantage de pouvoir découvrir d'autres horizons, particulièrement celle des occidentaux. Cette langue, ironise le martiniquais Franz Fanon dans *Peau noire masques blancs* (1975), est, pour ce type

³²⁷Janos Riesz cité par Dirk, Göttsche: „Postkoloniale Literatur in deutscher Sprache (Gegenwartsliteratur II).“ In: Handbuch Postkolonialismus und Literatur. Dirk Göttsche / Axel Dunker / Gabriele Dürbeck (Hg.). J.B Metzler, Stuttgart 2017, p.319.

³²⁸Stuart, Hall: « Cultural identity and Diaspora ». In: Colonial discourse and postcolonial theory. A reader. Patrick William and Laura Chrisman (ed.). Harvester Wheatsheaf, London 1994, p.393.

³²⁹Ngũgĩ, Wa Thiong'o: Decolonising the Mind. The politics of language in African literature. James Currey Ltd, London 1986, p. 16-20.

d'intellectuel noir, la clef « susceptible d'ouvrir les portes ». ³³⁰ Les modes de vie de ces sociétés occidentales avec ces principes de liberté, d'égalité, d'équité, de tolérance, le respect et le libre choix de l'orientation religieuse ou sexuelle de l'individu ont fasciné ces « intellectuels noirs ». Souvent, ils veulent s'identifier à ces cultures de l'autre côté de l'océan atlantique. Ce que cette minorité africaine ignore est que les cultures ne sont plus fixes et par conséquent les identités culturelles changent. Certaines valeurs et principes qui, autrefois, constituaient une attraction pour un pays, changent davantage avec le phénomène de la mondialisation. Les pays européens, particulièrement l'Allemagne qui encourageait auparavant les principes de tolérance et d'ouverture face aux autres, s'enferme de plus en plus. L'identité culturelle se transforme de plus en plus. C'est dans cette perspective que Stuart Hall donne une seconde définition de ce qu'est l'identité culturelle:

“Cultural identity, in this second sense, is a matter of ‘becoming’ as well as of ‘being’. It belongs to the future as much as to the past. It is not something which already exists, transcending place, time, history and culture. Cultural identities come from somewhere, have histories. But like everything which is historical, they undergo constant transformation.”³³¹

Ainsi tous les noirs Africains qui ont migré en Allemagne, car séduits par ces valeurs ou ne voulant plus être sous la subordination de leur culture d'origine, se retrouvent aujourd'hui rejeté par une partie de cette société allemande. Et cela sous le prétexte que cette dernière ne considère pas ces noirs africains comme faisant partie de leur sphère culturelle. La plupart de ces migrants est confrontée à des problèmes d'identité. Ils ne sont ni acceptés par les Allemands ni par les leurs. Ils se retrouvent entre ces deux mondes. Une perte d'identité s'installe immédiatement chez ces migrants. La plupart des auteurs noirs africains thématisent cette perte d'identité du narrateur à la première personne dans leurs textes tout en critiquant le rejet dont ce dernier est victime dans la société allemande. A cette occasion, ils émettent des regards critiques sur cette société. Donc cette stratégie d'écriture ou bien ce discours des auteurs noirs africains qui est scindé par une narration de leurs mauvaises expériences et par une présentation de leur perte d'identité, a montré les difficiles conditions de vie de la minorité noire africaine en Allemagne. L'autre discours postcolonial des auteurs noirs africains est marqué par une prise de parole. Celle-ci est souvent considérée comme un contre discours, une réponse d'une minorité longtemps discriminée par un groupe qui se définit comme supérieur par rapport à eux. Ce

³³⁰ Franz, Fanon: Peau masques blancs. Edition du Seuil, Paris 1952, p.55.

³³¹ Ebd., op.cit., p.394. Nous traduisons: [L'identité culturelle, dans ce second sens, est une question de «devenir» aussi bien que d'«être». Il appartient au futur autant qu'au passé. Ce n'est pas quelque chose qui existe déjà, transcendant le lieu, le temps, l'histoire et la culture. Les identités culturelles viennent de quelque part, ont des histoires. Mais comme tout ce qui est historique, subit une transformation constante.]

discours est subversif et remet en question les préjugés et stéréotypes qui ont conduit à la stigmatisation de l'homme noir en générale et du migrant noir africain en particulier. Cette prise de parole est apparue déjà dans la littérature des afro-allemandes aux débuts des années 1980, dont les éminentes représentantes furent May Ayim, Katharina Oguntoye, Dagmar Schutz dans leur production *Farbe bekennen. Afro-deutsche Frauen auf den Spuren ihrer Geschichte* (1986). Pour Helga Emde, cette littérature afro-allemande est un discours contre la discrimination raciale dichotomique entre Allemands et Afro-allemands:

“Afro-german writing comes out in the early 1980s as response to a color-racial discourse which constructs ‘bi-racial’ german citizens as ‘Non-Germans’. As a policy of conterdiscourse, this literature focuses on the cultural overlapping of Germanhood/ otherness and blackness on one side and the strategies of self-definition on the other. Its main concern is that Afro-Germans can negotiate their ‘real’ place in the spheres of state, culture and identity in Germany only through self-representation, through the way they ‘show their colors’. This ‘writing back’ takes up the ‘racial’ body matters which are now, in the process of ‘new politics of identity’, re-articulated: the ‘black German experience’, the ‘common’ experience of marginalization becomes the mantra of self-identification.”³³²

La littérature afro-allemande est une forme d'expression littéraire des allemands noirs qui se sentent rejetés par leurs semblables allemands avec qui, ils partagent la même patrie. Parallèlement à cette minorité afro-allemande, la diaspora noire africaine continue de se confronter au racisme et à la stigmatisation dans leur quotidien. Les stéréotypes coloniaux sur les Africains continuent d'être présents sur la mémoire collective en Allemagne. Et cela impacte sur les relations entre Allemands et migrants noirs africains dans leur cohésion sociale. Pour Moustapha Diallo, ces stéréotypes sont à lire, d'une part, autour des mécanismes du discours social d'aujourd'hui, et d'autre part, sur la portée de l'idéologie coloniale vivante dans la société.³³³ La prise de parole apparaît chez beaucoup d'auteurs migrants noirs africains comme une solution pour redorer le blason de l'image du noir africain, ternie dans la société allemande. Mais comment y parvenir ? La majeure partie des œuvres littéraires de ces auteurs sont souvent divisées thématiquement

³³² Florentin Sara Kamba: Helga Emde: « Ideologie und Identifikation in der afrodeutschen Literatur. » In: Deutsch-afrikanische Diskurse in Geschichte und Gegenwart : Literatur- und kulturwissenschaftliche Perspektiven. Rita Morrien und Michael Hofmann (Hrsg.). Editions Rodopi B.V., Amsterdam – New York 2012, p. 151. Nous traduisons: [L'écriture afro-allemande apparaît au début des années 1980 comme une réponse à un discours racial-couleur qui construit les citoyens allemands «bi-raciaux» comme des «non-Allemands». En tant que politique de contre discours, cette littérature se concentre sur le chevauchement culturel de l'allemand / altérité et de la noirceur d'un côté et les stratégies de l'auto-définition de l'autre. Sa principale préoccupation est que les Afro-Allemands ne puissent négocier leur «vraie» place dans les sphères de l'État, de la culture et de l'identité en Allemagne qu'en se représentant eux-mêmes, en «montrant leurs couleurs». Cette «réécriture» reprend les questions du corps «racial» qui sont maintenant, dans le processus de «nouvelle politique de l'identité», ré-articulées: «l'expérience allemande noire», l'expérience «commune» de la marginalisation devient le mantra de d'auto-identification.]

³³³ M. Moustapha, Diallo: „Literarischer Postkolonialismus-Diskurs: Afrika in der deutschen Gegenwartsliteratur“. In: Deutsch-afrikanische Diskurse...p.198.

en deux parties, réparties entre une affirmation de l'identité culturelle du personnage principale et de sa communauté ethnique africaine et une critique de l'héritage coloniale ainsi que la « colonisation des esprits ».

La perception négative du Noir africain dans les sociétés occidentales remonte depuis des siècles. En Allemagne, le Noir africain est souvent considéré comme une personne de seconde classe. Dans l'opinion publique, ce migrant doit toujours vivre dans un ghetto marqué par une pauvreté sans fin et dont la violence est permanente. Cette ghettoïsation du migrant est aussi accompagnée par un migrant rattaché à un continent africain pauvre. Souvent l'Afrique est identifiée, selon Adibeli Nduka-Agwu et Daniel Bendix au trois K qui signifie: Krieg, Krankheit, Katastrophe (que nous traduisons par « Guerre, maladie, catastrophe) et elle est caricaturée en raison de son exotisme comme un paradis.³³⁴ Ces deux faces d'une Afrique rendu érotique et surtout exotique planent souvent sur le Noir africain en Allemagne. Dans ce contexte postcolonial, l'identité personnelle du migrant noir africain importe peu. Tout ce que le migrant fait est considéré comme l'acte de tout un continent. C'est dans cette perspective que Riesz écrit dans son analyse du quotidien des Africains en France comme en Allemagne:

„Ein Afrikaner in Europa wird immer als Vertreter des ganzen afrikanischen Kontinents und der schwarzen 'Rasse' wahrgenommen. Jedes seiner Worte, jede seiner Gesten, jedes kleinste Räuspern wird nicht auf ihn als Person, sondern auf seine biologische Herkunft bezogen. [...] Diese Identifikation mit 'Rasse' und Herkunft, die Verweigerung einer persönlichen Identität, äußert sich im alltäglichen Verkehr bereits darin, daß der Afrikaner in der Regel nicht mit seinem Namen angesprochen wird (da dieser angeblich schwer auszusprechen oder zu behalten ist), sondern als unser 'Monsieur Afrikaner' oder 'der schwarze Monsieur'. Der Afrikaner gilt in jedem Fall als Paradigma seiner 'Rasse'.“³³⁵

Ce que la plupart de l'opinion publique occidentale et surtout allemande n'attend pas, c'est de voir un migrant noir africain occupé des hautes fonctions dans les administrations allemandes. Le Noir en costume et cravate où le « nègre à veston » est pour la plupart des autochtones perçu

³³⁴ Adibeli Nduka-Agwu /Daniel Bendix: Die weiße Darstellung 'Afrikas' in der deutschen Öffentlichkeit. Wie ein Kontinent genormt, verformt und verdunkelt wird. Online: <http://www.freiburg-postkolonial.de/Seiten/2007-Afrikabild.htm>, Zugriff am 09/01/2018, um 9: 53.

³³⁵ Janos, Riesz: Angst überschattet unser Leben. Afrikaner in Frankreich und Deutschland (Pius Ngandu Nkashama, Nsekuye Bizimana, Chima Oji). In: Interkulturellen Texturen. Afrika und Deutschland im Reflexionsmedium der Literatur. M. Moustapha Diallo und Dirk Göttliche (Hrsg.). Aisthesis Verlag, Bielefeld 2003, p.23f. Nous traduisons: [Un Africain en Europe est toujours perçu comme un représentant de tout un continent africain et de la «race» noire. Chacune de ses paroles, chaque geste, chaque moindre comportement ne lui est pas lié en tant que personne, mais au contraire à son origine biologique. [...] Cette identification à la «race» et au continent de meme que le refus d'une identité personnelle, s'exprime dans la vie quotidienne par le fait que l'Africain n'est généralement pas appelé par son nom (parce que cela est difficile à prononcer ou à retenir), mais comme un « Monsieur Afrikaner » ou « le Monsieur noir ». En tout cas, il est considéré dans ces sociétés comme un paradigme de sa «race».]

comme une menace pour la société.³³⁶ En plus de cette caractérisation, le Noir est également considéré comme une personne émotionnelle. Une telle identification du Noir était d'ailleurs même soutenue par certains auteurs noirs africains de la négritude comme Leopold Sédar Senghor dans sa célèbre et très controversé déclaration datant de 1939, pour qui, l'émotion serait « nègre » comme la raison « hellène ». Le Noir africain est caricaturé comme une personne sentimentale et folklorique. Cependant, ces catégorisations du migrant noir africain dans ce contexte postcolonial sont récusées par les auteurs de cette littérature. Ils vont tenter de démontrer que tous ce qui est noir n'est pas synonyme de malheur, de pauvreté, ni de mélancolie. Dans la majeure partie des textes autobiographiques de ces auteurs migrants, ils présentent le narrateur à la première personne soit comme une brave femme noire africaine qui fut longtemps victime d'une domination dans une société patriarcale africaine, mais qui finit par s'opposer à celle-ci et s'émancipe dans une société étrangère où elle n'était considérée que comme un « objet sexuelle ». D'abord, ce narrateur est présenté comme un Noir africain qui souvent a fait ses études primaires et secondaires dans les écoles en Afrique. Ensuite, il apparaît comme étant le plus doué de sa génération, ce qui lui donne toujours la possibilité d'avoir une bourse d'étude pour continuer ses études à l'étranger. Et enfin, malgré les nombreuses difficultés rencontrées dans sa formation dans les universités étrangères, ce narrateur noir africain y réussit au moins à soutenir une thèse sanctionnée positivement. Cette forme d'écriture subversive est une prise de parole des auteurs migrants noirs africains. C'est une affirmation de ces derniers relatifs aux capacités intellectuelles des Africains. L'autre forme de prise de parole de ces auteurs migrants noirs Africains est la critique de l'héritage coloniale et la continuité du discours colonial dans une Allemagne postcoloniale. Le colonialisme est un système d'exploitation et de domination que le monde n'avait jamais connu. Au 19^e siècle, des pays dits « non civilisés » ont subi avec impuissance l'occupation de leurs terres par des occidentaux puissants qui sont venues apporter la civilisation à l'Afrique alors que celle-ci paradoxalement était déjà un continent civilisé. Déjà en 1236, le peuple du Mali, sous la direction de Soudjata Keita, s'est organisé autour de la Charte du mandée. Cette charte, également appelée la charte du "Kurukan Fuga", a déterminé la vie politique, sociale et judiciaire de l'empire.³³⁷ Ou encore au Sine Saloum, où les populations vivaient dans une société civilisée et bien structuré autour d'un roi du nom de Waagaan, comme nous pouvons le lire dans le récit ancestral du Faktik, reproduit par Henry Gravrand:

³³⁶ Ebd., op.cit., p.24.

³³⁷ Djibril Tamsir, Niane: Soudjata ou l'épopée mandingue. Présence africaine, Paris 1960, p. 133-142.

« En ce temps-là vivait dans le saaloum, à Ñixor Mol une fille de famille Cedo, du Tim Patik. Chassée par le Buur Saaloum, la famille se réfugia au village de Lewna. Waal Paal habitait. Il était cordonnier. Sa mère s'appelait Diboor, du tim Cooka. Voici comment les choses se passèrent : La famille Patik s'arreta d'abord à Jec Midiss devant le fleuve. Un lawbé qui chassait dans la forêt trouva les étrangers et le rapporta à Waal Paal. Ce jour-là Mbar Ngomaar était de passage à Lewna.

Waal Paal lui dit : 'J'ai des étrangers.'

Mbar le conseilla : 'Reçois-les bien, mais va le dire au roi.'

Waal Paal se rendit à Masa, chez le roi Waagaan qui lui avait concédé le droit du feu. 'Va les chercher, lui dit le roi, et habitez ensemble etc.' »³³⁸

Nous voyons bien avec ces exemples que les Africains vivent en harmonie dans leurs différentes cultures. Ils sont des personnes civilisées. Mais la colonisation s'est servie du motif de manque de civilisation de ces pays pour les coloniser. Ainsi, ils créaient deux mondes différents, les colonisateurs d'une part et les colonisés d'autre part. Le discours du colonisateur vers les colonisés est un discours raciste et ségrégationniste surtout à l'égard des indigènes qui sont souvent des hommes noirs:

« Entre le colonisateur et le colonisé, il n'y a de place que pour la corvée, l'intimidation, la pression, la peur, la police, l'impôt, le vol, le viol, les cultures obligatoires, le mépris, la méfiance, le morgue, la suffisance, la muflerie, des élites décérébrés, des masses avilies. Aucun contact humain, mais de rapports de domination et de soumission qui transforment l'homme colonisateur en pion, en adjudant, en garde-chiourme, en chicote, et l'homme indigène en instrument de production. »³³⁹

Ce discours d'Aimé Césaire sur le colonialisme montre à quel point la colonisation a été une catastrophe pour les pays colonisés. Même si aujourd'hui cette période est révolue, le monde garde encore quelques souvenirs et héritages de la colonisation. Quelques décennies après son abolition formelle en 1948, certaines sociétés continuent de vivre avec ce discours colonial et de considérer le Noir africain comme sujet inférieur. Dans des pays tels que l'Allemagne, les migrants noirs africains se sont en permanence confrontés à ces discours racistes. C'est la raison pour laquelle les auteurs issus de ce groupe de migrants critiquent ces attitudes des autochtones allemands à l'égard des noirs africains. Dans la majeure partie de leurs productions littéraires, ils dénoncent ces comportements xénophobes qui ne représentent qu'un héritage colonial. Pour ces auteurs, il n'est plus question d'accepter ce genre de discours que leurs anciens ont supportés pendant des années sans les déconstruire. Dans ces textes postcoloniaux, disons que les auteurs migrants noirs africains fournissent une réponse à l'encontre du discours colonial. Cette écriture est commune aux auteurs migrants noirs africains dans la diaspora puisqu'ils

³³⁸ Henry, Gravrand: La civilisation sereer. Cosaan, les origines. Les Nouvelles Édition Africaine, Paris 1983, p.32.

³³⁹ Aimé, Césaire: Discours sur le colonialisme. Édition Présence Africaine, Paris 1955, p. 1212f.

écrivent dans la langue des occidentaux. Elle est devenue politique, car donnant une perspective différente de celle des hommes blancs. A cet effet, Sonja Lehner écrit dans ce paragraphe suivant:

„Trotz eines generellen Rekurses auf die Individualität und Subjektivität der Darstellung zeichnet sich bei allen Autoren der politische Anspruch einer bewußten prise de parole ab, einer literarischen Wortergreifung in der fremden Sprache, um den dominanten, als einseitig erachteten Diskurs über eigene Kultur eine eigene Perspektive entgegenzusetzen.“³⁴⁰

Et nous trouvons ces discours dans les œuvres de Nsekuye Bizimana « Müssen die Afrikaner den Weissen alles nachahmen ? (1985) », Daniels « Die Weissagung des Ahnen (1997) », Chima Oji « Unter die Deutschen gefallen ? Erfahrungen eines Afrikaners (1992), Thomas Mazimpakas « Ein Tutsi in Deutschland. Das Schicksal eines Flüchtlings (1998). Mise à part cette prise de parole « deconstructive », les auteurs migrants noirs africains cherchent à éclairer les occidentaux particulièrement les Allemands sur le racisme et la discrimination qui continuent d'être exercé sur les noirs africains en Allemagne. C'est dans ce sens que Janos Riesz écrit:

„Was man hoffen kann, ist, daß durch die Berichte der Afrikaner in Deutschland/Europa auch den Europäern die Augen für die Unerträglichkeit eines Zustandes geöffnet werden, an dem die Betroffenen am wenigsten Schuld haben, die von manchen als naiv belächelte Hoffnung, Literatur könne irgend etwas bewirken oder gar zum Besseren werden.“³⁴¹

La littérature des auteurs migrants noirs Africains constitue non seulement une prise de parole dénonçant le mauvais traitement de ces derniers dans la société allemande, mais aussi un discours postcolonial politique.

En fin de compte, il a été question dans ce chapitre d'analyser la littérature des travailleurs immigrés et celle des migrants.

D'une part, nous avons pu montrer que la littérature des travailleurs immigrés a été souvent considérée comme une expression littéraire de la minorité turque en Allemagne d'après la seconde guerre mondiale, bien qu'il y avait d'autres écrivains émanant de différents pays. Ses

³⁴⁰ Sonja, Lehner., p.49. Nous traduisons: [Malgré un recours général à l'individualité et à la subjectivité de la présentation, tous les auteurs prétendent avoir politiquement droit à une prise de parole dont ils sont conscients, il s'agit d'un discours littéraire tenu en langue étrangère et qui s'oppose au discours dominant unilatéral sur leur propre culture.]

³⁴¹ Janos, Riesz : „Angst überschattet unser Leben...“, p.27. Nous traduisons: [Ce que l'on peut espérer est que travers les récits des Africains en Allemagne / Europe, que les Européens soient aussi éclairés sur l'état insupportable, dans lequel des Africains se trouvent et dont ils sont les moins coupables. Ces récits peuvent être considérés par certains comme un espoir naïf que la littérature pourrait faire quelque chose ou même mener à une situation meilleure.]

textes littéraires ont été soumis par la deuxième et la troisième génération à des critiques relatifs au fond et à la forme. L'emploi du concept de « Gastarbeiterliteratur » en tant qu'un moyen pour montrer l'existence des travailleurs immigrés longtemps ignorés par la société allemande n'a pas trouvé de consensus au sein du cercle d'écrivains de la première génération.

D'autre part, nous avons étudié la littérature des migrants. Notre analyse s'est orientée surtout sur la littérature des migrants noirs africains. L'analyse du discours de ces auteurs migrants noirs africains a démontré sa dimension interculturelle, postcoloniale et politique. L'étude de ces deux formes de littérature a permis dans ce travail de comprendre les caractéristiques d'une littérature narrée sous la perspective des étrangers. Avec les conséquences de la seconde guerre mondiale sur les médias allemands et surtout une situation sociale un peu tendue entre étrangers et autochtones dans les périodes d'après-guerre, beaucoup de migrants n'ont pas eu la possibilité de s'approcher des médias pour exprimer leurs points de vue sur cette situation. La littérature s'offrait comme échappatoire pour ces migrants dont la majeure partie était victime ou avait au moins une fois connu la stigmatisation de la part des autochtones. Ainsi, ils pouvaient donner sous une forme autobiographique leurs différents jugements et critiques sur l'Allemagne. C'est ce que notre analyse a tenté de démontrer dans les parties précédentes. Il nous revient à présent, d'analyser dans le prochain chapitre les représentations des étrangers dans les médias allemands.

6. La représentation des étrangers dans les médias allemands

Les médias sont souvent considérés comme des moyens de communications et d'informations qui sont utilisés aussi bien dans les sociétés industrialisées que dans les sociétés en voie de développement. Le médium, lui-même, constitue de nos jours un instrument universel indispensable dans la vie des personnes. Les médias ont des fonctions diverses dont les plus primaires sont celles relatives à la transmission d'informations. Ils jouent également la fonction de communication, de représentation de soi et de l'autrui, celle de distraction ou d'évasion, de stockage de données etc. Le médium a des origines qui ne datent pas d'aujourd'hui.

Au milieu du 13^e siècle, il fut perçu, comme un médium de transmission d'information. En effet, depuis l'invention du livre par Johann Gutenberg en 1450 en Mayence, certains médias tels que les affiches, les tracts, les livres etc. ont toujours maintenu le rôle d'informer les populations ou du moins véhiculer un message. Cependant, dans les sciences médiatiques, un tel rôle était souvent considéré comme très restrictif et trop singulier.³⁴² Par conséquent, surtout avec l'émergence d'autres formes de médias comme la radio (1895), la télévision (1926), le cellulaire (1983), l'internet (vers les années 60) etc., les fonctions des médias devenaient davantage plurielles pour de nombreux scientifiques.³⁴³ Au-delà de cette fonction, ces médias constituent des outils, des supports ou des symboles qui intéressent davantage les sciences philosophiques, linguistiques, sociologiques pour n'en citer que cela. Depuis lors, ils représentent des matières qui sont analysées de façon élargie. Ils sont vus surtout dans ces sciences médiatiques comme renfermant trois dimensions qui font l'objet d'analyse : une dimension technique, une dimension du contenu et une dimension anthropologique.

L'analyse de la dimension technique des médias s'intéresse aux différents formats dans lesquels apparaissent les médias. Dans ce cadre, nous avons les médias écrits (le livre, le journal écrit), ceux de l'audiovisuel (la radio, la télévision, le film) et enfin les médias dynamiques (l'ordinateur, le smartphone, l'internet) comme étant les principales formes médiatiques dont les structures sont soumises à des analyses complexes. L'analyse de la dimension du contenu des médias se limite surtout aux thèmes et contenus des médias et ne s'intéresse pas assez souvent aux différentes techniques qui constituent le média.

Concernant l'analyse de la dimension anthropologique des médias, il s'agit d'étudier ces médias sur le plan culturel. Beaucoup d'analystes de cette dimension anthropologique des médias s'intéressent particulièrement aux comportements des hommes face à l'évolution de ces

³⁴² Rainer, Lescke: Einführung in die Medientheorie. Wilhelm Fink Verlag. München 2003, p.10.

³⁴³ Ebd.,

supports de communication. Dans les sciences littéraires et culturelles, la dimension des contenus anthropologiques constituent des supports d'analyses les plus étudiés.

Pour notre part, nous faisons dans ce chapitre une analyse des contenus des medias allemands. Il s'agit pour nous d'étudier les journaux allemands qui, en 1926, ont été analysés pour la première fois par « Institut für Zeitungswesen » à Leipzig.³⁴⁴ Ensuite, ils étaient largement étudiés dans les années 1960 par le « Abteilung für Kommunikationsforschung » (Département de recherche en communication) à Heidelberg.³⁴⁵ Notre intérêt porte notamment sur les comptes rendus qui sont faits sur les migrants. Nous nous focalisons par conséquent sur la représentation de ces migrants dans les medias allemands. Celle-ci est assez large, car l'Allemagne représente un pays industrialisé avec différentes formes de médias. Mise à part les réseaux sociaux qui ont une portée internationale, il y a, en effet, dans ce pays des journaux, des revues ou magazines, également une diversité de radios et de télévisions. Pour faire des analyses profondes sur ce sujet de représentation des étrangers, nous le délimitons autour de la presse écrite. Parmi celle-ci, il y a des journaux qui apparaissent chaque mois, semaine, ou seulement les weekend-end. Mais aussi, il existe celle dite quotidienne. Ces derniers traitent souvent de l'actualité quotidienne d'un pays, d'une ville et d'une région, disons qu'elle reflète souvent la société, leurs manières de vivre et leurs mentalités, car à travers la presse, nous pouvons avoir une image approximative d'une société et ses cultures, même si parfois celle-ci est présentée subjectivement. Dans le cadre de cette étude, nous analysons donc ces journaux. Notre choix pour ces derniers s'explique par trois critères. D'abord, leurs publications datent, soit d'après la seconde guerre mondiale, c'est-à-dire ils sont témoins de l'arrivée de la première vague de travailleurs immigrés en Allemagne en 1955, soit depuis les années 70 jusqu'à aujourd'hui. Ensuite, ces journaux ont une portée nationale et internationale, ils sont en ligne et accessibles aux Allemands. Et enfin, ils ont un lectorat assez important dans la société allemande sur laquelle ils ont une influence significative. Toutefois, il est important de préciser que certains de ces journaux sont des presses de boulevard et connus de par leurs titres « à la une » attractifs qui suscitent une forte curiosité et une attente chez la population allemande.

Dans le tableau qui suit, nous avons listé les journaux allemands qui remplissent ces critères mentionnés ci-dessus. Nous avons montré également, à l'aide de statistiques, les journaux allemands qui sont les plus lus en Allemagne.

³⁴⁴ Horst, Reimann: „Die Anfänge der Kommunikationsforschung. Entstehungsbedingungen und gemeinsame europaisch-amerikanische Entwicklungslinien im Spannungsfeld von Soziologie und Zeitungswissenschaft.“ In., p. 28.

³⁴⁵ Ebd., op.cit., p.29.

Table 10 : Liste des journaux quotidiens allemands après la seconde guerre mondiale (fait par nous)*

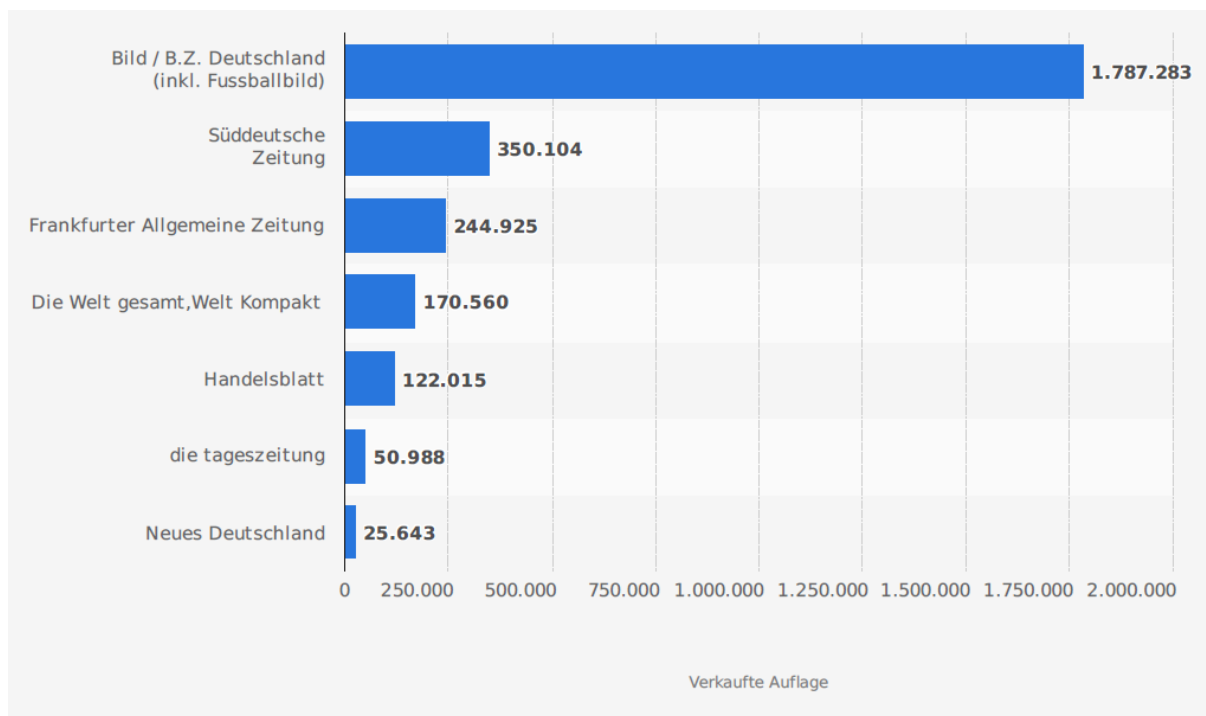
Début d'émission	Journal	Lien internet	Ville d'émission
	Süddeutsche Zeitung	http://www.sueddeutsche.de	Munich
	Berliner Zeitung	https://www.berliner-zeitung.de	Berlin
1945-	Frankfurter Rundschau	http://www.fr.de	Francfort
	Der Tagesspiegel	https://www.tagesspiegel.de	Berlin
	Die Welt	https://www.welt.de	Berlin
1946-	Handelsblatt	http://www.handelsblatt.com	Düsseldorf
	Neues Deutschland	https://www.neues-deutschland.de	Berlin
1949-	FAZ	http://www.faz.net/aktuell	Francfort
1952-	Bild-Zeitung	https://www.bild.de	Presse nationale
1978-	TAZ	http://www.taz.de	Berlin

Selon des études scientifiques, le marché de journal allemand est le plus grand d'Europe.³⁴⁶ Sept sur dix allemands, âgés de plus de 14 ans lisent de façon permanente des journaux quotidiens.³⁴⁷ Parmi ceux-ci, le journal *Bild*, *Süddeutsche-Zeitung* et la *Frankfurter Allgemeine (FAZ)* constituent les plus diffusés en Allemagne. C'est ce que révèle également cette statistique suivante :

³⁴⁶ Anja, Pasquay: „Die deutsche Zeitungslandschaft – Entwicklungen und Perspektiven“. Online: https://www.bdzv.de/fileadmin/bdzv_hauptseite/markttrends_daten/wirtschaftliche_lage/2010/assets/3_Pasquay_Zeitungslandschaft_mAbb.pdf, Zugriff am 12/01/2018, um 14 : 52.

³⁴⁷ Ebd., loc.cit.

Table 11 : Überregionale Tageszeitungen in Deutschland nach verkaufter Auflage im 1. Quartal 2019³⁴⁸



La *Bild-Zeitung* représente dans cette étude le journal le plus lu en Allemagne avec 1 million 787 mille 283 éditions. Il est suivi de loin par le *Süddeutsche Zeitung* qui diffuse 350.104. Le troisième journal le plus important est la *Frankfurter Allgemeine Zeitung (FAZ)* avec 244. 925 diffusions. Il est suivi de près par le journal *Die Welt* qui a 170.580 éditions. Les journaux *Handelsblatt*, *Die Tageszeitung* et *Neues Deutschland* ferment la marge, respectivement avec 122.015, 50.988 et 25.643 éditions. Ainsi, notre analyse de la représentation des étrangers sur les medias portera sur ces journaux allemands dans la période des années 1950 à nos jours. Faisant partie des pays européens qui accueillent le plus d'étrangers sur son sol, l'Allemagne constitue un pays attractif pour beaucoup d'étrangers de ce monde. Ces derniers sont de différentes nationalités et sont présentés de façon particulière et distincte dans les médias allemands. Les étrangers dits « erwünschten » (souhaités, tolérés, acceptés) comme les artistes, les sportifs, les touristes, les experts étrangers sont souvent présentés d'une manière positive. Disons que ce groupe d'étrangers est favorable pour l'Allemagne aussi bien sur le plan socio-culturel qu'économique. Par contre, les étrangers dits « unerwünschten » (ni souhaités, ni

³⁴⁸Statista.com: „Überregionale Tageszeitungen in Deutschland nach verkaufter Auflage im 1. Quartal 2019. Online: <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/73448/umfrage/auflage-der-ueberregionalen-tageszeitungen/>, Zugriff am 12/01/2018, um 11: 12.

tolérés et acceptés) comme par exemple les travailleurs immigrés illégaux, les demandeurs d'asiles, les migrants économiques, et parfois les réfugiés sont souvent décrits dans les médias allemands négativement. En d'autres termes, ces étrangers, particulièrement ces migrants se sont construits une forme d'identité figée dans ces médias. La plupart du temps, cette seconde catégorie d'étrangers particulièrement des migrants est tantôt associée à la pauvreté, à la criminalité, à des personnes malades, ou parfois aussi à des concurrents avec la main-d'œuvre locale tantôt leurs appellations sont rattachées à certains qualificatifs qui suscitent souvent la peur, la sensation ou donnent une image péjorative du migrant. Comme c'est le cas de l'utilisation du registre de vocabulaire « vague », « masse », « flot » de migrants dans ces médias en général pour désigner les mouvements de migration vers les contrées européennes. Nous pouvons dire, selon des résultats de recherches effectués par le Zentrum für Türkeistudien, que la presse allemande a préconçu une image négative de ce genre de migrants. Une telle image peut susciter à tout instant des actes à caractères xénophobes. Ces résultats sont présentés comme suit:

- „Wenn überhaupt über ausländische Arbeitnehmer berichtet wird, dann häufig im Zusammenhang mit Kriminalität, oft eingebunden in den allgemeinen Diskurs über Verbrechenszunahme.“ (Lorsque, dans les discours publics sur l'inflation des crimes, des informations sur des main-d'œuvres étrangères sont relatées, ils sont souvent associés à la criminalité.)
- „Während die Presse in den achtziger Jahren das ‚Ausländerproblem‘ als ‚Türkenproblem‘ definierte, ist inzwischen von einem ‚Asylantenproblem‘ die Rede.“ (Tandis que la presse définissait, dans les années quatre-vingt, le problème des étrangers comme étant un problème Turcs, on parle maintenant du problème des demandeurs d'asile.)
- „Zeitungen berichten über uns als besonders ‚fremd‘ wahrgenommenen Kulturen in einem exotischen Rahmen.“ (Les journaux nous décrivent comme des cultures foncièrement étrangères et sous des traits exotiques.)
- „Bestimmte Gruppen und Nationalitäten werden insbesondere in der Täterberichterstattung überrepräsentiert.“ (Certains groupes et nationalités sont surreprésentés, en particulier dans les comptes-rendus sur la criminalité)
- „Negative Ereignisse werden in Teilen der Presse dramatisiert“ (Des événements négatifs sont dramatisés au niveau de la presse)
- „In der Presse werden Ausländer und Asylbewerber als mögliche Bedrohung unserer Kultur, unserer Arbeitsplätze, ja selbst als Bedrohung des Christentums dargestellt.“

(Les étrangers et les demandeurs d'asile sont décrits dans la presse comme une menace potentielle pour notre culture, nos lieux de travail et même une menace pour le christianisme.)

- „Folgen weltweiter Migrationsprozesse und das Entstehen einer multikulturellen Gesellschaft werden nicht als Chance der westlichen Welt dargestellt, sondern als ‚Gefahr‘ für uns Deutsche konstruiert. Die Rede ist von ‚Wirtschaftsasylanten‘ [...] und ‚Scheinasyllanten‘, die Ausländer werden mehr oder weniger direkt aufgefordert, wieder zu gehen.“³⁴⁹ (Les conséquences des processus migratoires mondiaux et l'émergence d'une société multiculturelle ne sont pas décrites comme des opportunités pour le monde occidental, mais comme un «danger» pour nous, Allemands. On parle de «demandeurs d'asile économiques» [...] et de« faux demandeurs d'asile », les étrangers sont plus ou moins directement invités à retourner chez eux.)

Cette étude révèle d'une manière générale les caractéristiques des comptes-rendus de la presse allemande faits sur les étrangers. Ces caractéristiques sont réparties entre les notions telles que « Kriminalität » (criminalité), « Türken- und Asylantenproblem » (le problème turc et des asylyants), « Bedrohung » (menace), « Gefahr » (dangers), « Dramatisierung » (dramatisation). C'est dans cette même perspective que Georg Ruhrmann et Songül Demren ont tenté aussi de démontrer l'identité des comptes-rendus faits sur les migrants. Pour ces scientifiques, les mécanismes des comptes-rendus sur les migrants peuvent être compris par six « syndromes » que nous avons tenté de reproduire ci-dessous:

- « Kriminalitätssyndrom » (un syndrome de la criminalité) dans lequel les travailleurs étrangers, particulièrement les migrants sont toujours liés, constitue la forme la plus fréquente. C'est-à-dire, à chaque fois que des journalistes rédigent des articles ou font des reportages sur les migrants, ils les traitent souvent de criminels ou des inconnus qui sont dangereux pour la société d'accueil.
- « Aktualitätssyndrom » (un syndrome d'actualité) qui est marqué par une sélection des faits actuels susceptibles de susciter une surprise ou de provoquer un tollé de sensations dans la société. Autrement dit, l'accent est mis sur les événements qui peuvent heurter la sensibilité des autochtones.
- « Negativsyndrom » (un syndrome de la négativité) qu'on peut percevoir à travers une sélection d'images mettant négativement en scène des migrants en situation

³⁴⁹ Zentrum für Türkeistudien (Hrsg.): Das Bild der Ausländer in der Öffentlichkeit. Leske+ Budrich. Opladen 1995, p.46f.

conflictuelle et affichée à la une des journaux. Le but de cette forme de représentation du migrant vise à qualifier ce dernier comme un problème pour la société d'accueil.

- « Dramatisierung » (une dramatisation) des actions xénophobes dans les reportages en direct sur les TV, et cela dans l'objectif de permettre une reprise ou une propagation de celles-ci dans le reste de la société.
- « Gefahrensemantik » (une sémantique du danger) qui désigne les changements sociaux, nées avec l'arrivée des migrants non pas comme un phénomène décisif, mais plutôt comme une catastrophe pour la société.
- « Rechtsradikalismus » (le radicalisme de l'extrême droit) qui, marqué par des cas d'attaques spectaculaires et violentes, est aussi fortement médiatisé dans le but d'étendre les influences de ces actes racistes.³⁵⁰

La représentation du migrant ou bien son identité préconçue dans ces comptes-rendus ternit de plus en plus son image. De nos jours, même si les médias allemands s'orientent vers une objectivité des informations fournies surtout sur les migrants, ils laissent souvent des stéréotypes aussi bien sur leurs textes que sur les images illustratives. Et cela n'est qu'un phénomène ou mieux une tendance commune qui touche beaucoup de médias, y compris ceux qui se sont fixés comme objectif principal de refléter la réalité. Se référant sur les travaux de nombreux scientifiques tels que Berelson et Salter, Stroman et Greenberg, Kepplinger etc. pour analyser le rapport entre média et réalité, Winfried Schulz déduit que:

„Die Berichte der Medien sind oft ungenau und verzerrt, sie bieten manchmal eine ausgesprochen tendenziöse und ideologisch eingefärbte Weltsicht. Die in den Medien dargebotene Wirklichkeit repräsentiert in erster Linie die Stereotype und Vorurteile der Journalisten. [...] Sie läßt nur bedingt Rückschlüsse zu auf die physikalischen Eigenschaften der Welt, die Strukturen der Gesellschaft, den Ablauf von Ereignissen, die Verteilung der öffentlichen Meinung.“³⁵¹

Il s'agit donc d'analyser dans cette partie ces types de comptes-rendus. Dans ce cadre, nous orientons notre analyse principalement sur les représentations des travailleurs immigrés et des migrants noirs africains.

³⁵⁰ Ruhrmann, Georg / Songül Demren: „Wie Medien über Migranten berichten.“ In: : Migranten und Medien. Neue Herausforderungen an die Integrationsfunktion von Presse und Rundfunk. Schatz Heribert et al. (Hrsg.). Westdeutscher Verlag, Wiesbaden 2000, p.4-6.

³⁵¹ Winfried, Schulz: „Massenmedien und Realität. Die 'ptoblemäische' und 'kopernikanische' Auffassung.“ In: Massenkommunikation. Theorien, Methoden, Befunde..., p.139. Nous traduisons: [Les comptes-rendus des médias sont souvent inexacts et déformés, ils offrent parfois une vision du monde idéologiquement très tendancieuse. La réalité présentée dans les médias représente principalement les stéréotypes et les préjugés des journalistes. [...] Il ne permet que d'avoir des conclusions limitées sur les propriétés physiques du monde, les structures de la société, le cours des événements, la répartition de l'opinion publique.]

6.1 La représentation des travailleurs immigrés

Les travailleurs immigrés sont présentés d'une manière complexe dans les médias allemands. Cette complexité est due, quelque part, par leur statut d'étranger. Une telle posture provoque plusieurs étiquettes du migrant. Mais nous n'allons pas nous attarder sur les nombreuses descriptions faites sur ces travailleurs immigrés, mais plutôt en choisir les plus fréquents, notamment le travailleur immigré décrit comme « criminel », « pauvre », représentant une « menace » et un « concurrent » contre la main-d'œuvre autochtone allemande. Ce genre de représentation apparaît souvent dans les comptes-rendus des grands quotidiens allemands à diffusion nationale tels que le *Süddeutsche Zeitung* (SZ), *Frankfurter Rundschau* (FR), *Der Tagesspiegel* (TAS), *Die Welt*, *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (FAZ), *Bild-Zeitung*. Parfois aussi, elles sont présentes dans la presse régionale comme le *Berliner Zeitung*, *die Tageszeitung* (TAZ), *Handelsblatt*, *Neues Deutschland*. Globalement, nous pouvons déjà remarquer que ces médias allemands font une multitude de représentation sur les migrants. Une telle pluralité de description de ces minorités étrangères nous invite à nous concentrer plus sur la représentation faite sur des travailleurs immigrés d'origine turque. Mais avant d'y arriver, il serait intéressant de revenir sur l'historique de leur représentation en Europe, plus particulièrement en Allemagne. L'objectif d'un tel retour sur l'histoire est de voir comment la perception des Turcs autrefois influe aujourd'hui sur le quotidien des travailleurs immigrés turques. C'est l'occasion de voir aussi si ces représentations connaissent une continuité ou non.

D'abord, du 11^e au 17^e siècle, les Turcs étaient décrits par la majeure partie des puissances européennes comme une population de l'Empire ottoman. Ce dernier, situé au nord-ouest de l'Anatolie, fut créé en 1299 sous la direction de Ousmane, fondateur et dont l'empire portera le nom jusqu'à la fin de la première guerre mondiale.³⁵² La forte présence des Turcs sur l'Emirat dynastique, dans la vie sociale, politique, économique et religieuse fait que certains le décrivent comme un « *Türkisches Reich* » (Empire turque).³⁵³ Autrement dit, l'Empire Ottoman était uniquement cataloguée comme une terre appartenant aux Turcs, malgré qu'il y ait aussi plusieurs autres communautés telles que des Arméniens, Arabes, Monténégrins, Serbes, Bosniaques etc. Pour les pays d'Europe du centre, de la méditerranéen ainsi que l'église catholique, les Turcs représentaient une menace, voire un danger qui guettait leur frontière et

³⁵² Ulrich, Menzel: „Imperium oder Hegemonie? Das Osmanische Reich (1453-1571). Weltreich zwischen Europa und Asien oder Heqemonialmacht Orient?“ In: *Forschungsberichte aus dem Institut in Sozialwissenschaften* (ISW), Nr. 86, Technische Universität Braunschweig 2008, p. 2.

³⁵³ W, Uebel: *Das Verhältnis Deutschland-Türkei im ersten Weltkrieg. Und die Folgen für die Türkei*. P. 4. Online: <https://de.rotary.de/la-tuerkei/downloads/2014-06-16DasVerhaeltnisDeutschlandTurkeiimerstenWeltkrieg.pdf>, Zugriff am: 28/02/2019, um 09: 52.

leur civilisation.³⁵⁴ Souvent, on les identifiait également à des musulmans qui voulaient anéantir l'identité religieuse chrétienne.³⁵⁵ A partir de ces perceptions, nous pouvons dire que l'image des Turcs était rattachée à la religion musulmane et les Turcs identifiés à l'empire ottoman. Ces descriptions étaient donc les premières représentations que l'occident faisait sur les Turcs. En effet, il faut replonger au moyen- âge, où le monde était marqué par des guerres de territoire et de religion, pour comprendre cette perception sur les Turcs. Les Ottomans étaient dans un processus d'élargissement de leur frontière et de leur religion dans toute l'Europe. L'empire byzantin fut le premier territoire européen à être assiégé en 1349 par les Ottomans. D'autres empires furent ainsi envahis et vaincus par les expansionnistes musulmans. On parlait de plus en plus d'une invasion militaire turque. Par exemple, en 1453, Constantinople tomba dans les mains de ces ottomans. Jusqu'à la fin du 14^e siècle, des pays européens comme l'actuelle Macédoine, la Bulgarie, une partie de la Serbie et de l'Albanie, la Hongrie et Wien, étaient sous domination ottomane.³⁵⁶ Cet envahissement renforça une perception négative des Turcs. Ils furent considérés par conséquent comme un danger permanent que l'Europe devrait combattre.³⁵⁷ Disons que l'invasion avait provoqué l'émergence d'un discours commun sur la dangerosité des Turcs. On assistait, dans le discours de l'église et de la littérature, à une propagande contre cette menace turque. Dans ce contexte, des Turcs furent décrits comme étant des « Kindertöter » (Tueurs d'enfants) et des « Frauenschänder », c'est-à-dire des agresseurs contre les femmes. La caricature suivante illustre de telles représentations de l'époque:

³⁵⁴ Kerstin, Tomenendal: „Das `Türken`gedächtnis in Österreich und seine sichtbaren Spuren in Wien.“ In: Öffentliche Religionen in Österreich Politikverständnis und zivilgesellschaftliches Engagement. Band 12. Jürgen Nautz, Kristina Stöckl, Roman Siebenrock (Hrsg.). innsbruck university Press, innsbruck 2013, p. 264f.

³⁵⁵ Ebd., op.cit., p.265.

³⁵⁶ Zsuzsa Barbarics, Hermanik: Türkengefahr (Spätmittelalter/ Frühe Neuzeit). Online: [https://www.historisches-lexikon-bayerns.de/Lexikon/T%C3%BCrkengefahr_\(Sp%C3%A4tmittelalter/Fr%C3%BChe_Neuzeit\)](https://www.historisches-lexikon-bayerns.de/Lexikon/T%C3%BCrkengefahr_(Sp%C3%A4tmittelalter/Fr%C3%BChe_Neuzeit)), Zugriff am: 28/02/2019, um 10: 23.

³⁵⁷ Ebd.,

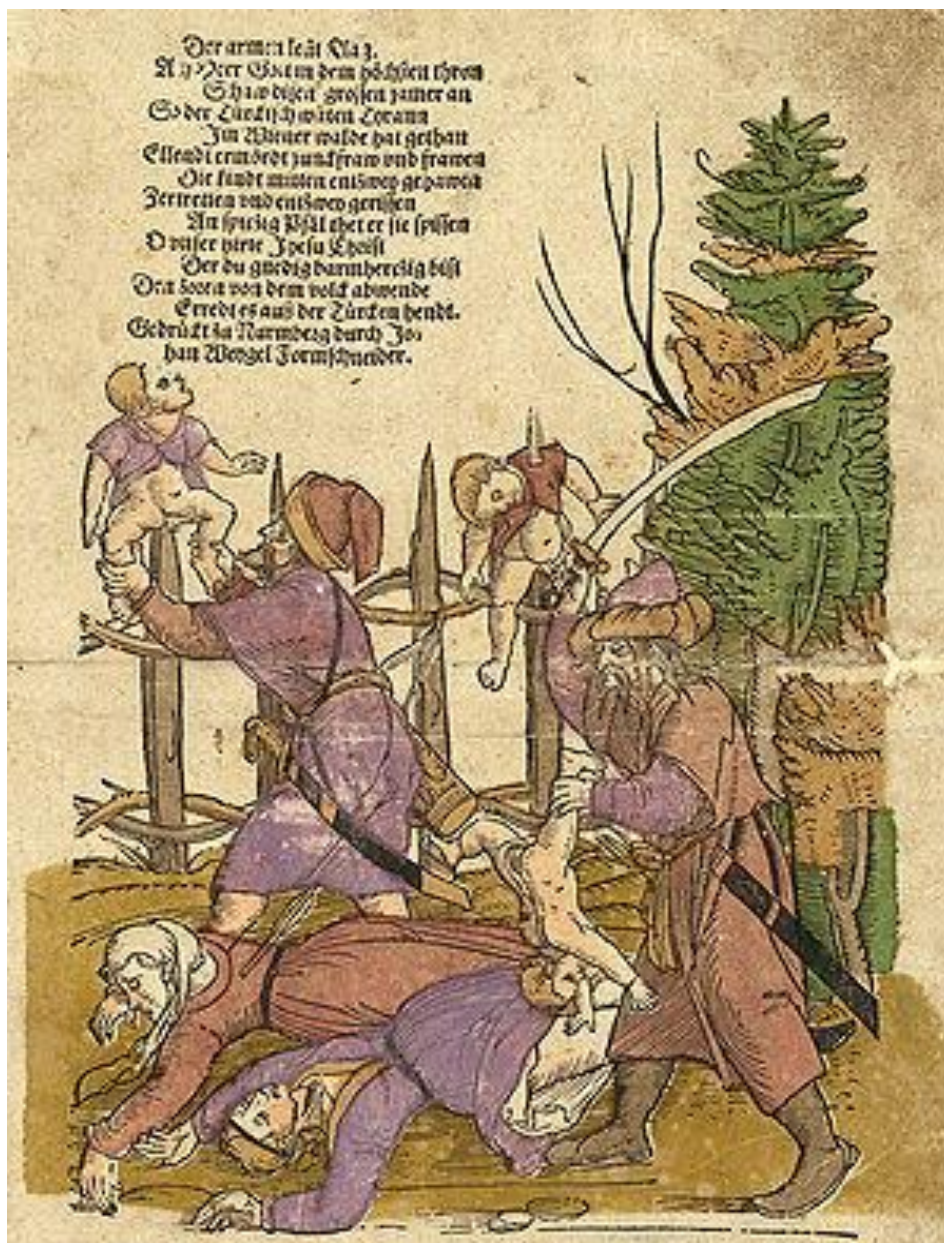


Image 11: Die "Türken" wurden in der Turcica-Literatur oft als Kindertöter und Frauenschänder dargestellt: Das Motiv der auf Zäune aufgespießten oder mit dem Schwert in zwei Stücke geteilten Kinder zeigt eindeutig den Einfluss der christlichen Ikonographie und zielt darauf ab, Analogien zum Kindermord von Bethlehem herzustellen. (Holzschnitt von Hans Weigel d. Ä., Nürnberg um 1530, Zentralbibliothek Zürich Inv. PAS. II 2:4).³⁵⁸

Cette illustration peut être analysée de deux manières. D'une part, nous pouvons dire que l'église de l'époque cherchait à victimiser la société européenne afin de développer un sentiment nationaliste contre l'ennemie islamiste. En fait, cette image peut être contextualisée dans une période où le monde du christianisme était dans une séparation sérieuse entre fidèles chrétiens et des réformateurs protestants. La victimisation autour de la terreur des Turcs servait donc pour l'église à unir chrétiens et protestants, c'est-à-dire réformateurs et anti-réformateurs

³⁵⁸ Ebd.

et à les rassembler tous derrière l'église.³⁵⁹ Ce qui explique, d'autre part, la représentation des Turcs sur cette image comme étant des étrangers cruels et tyranniques ou diaboliques. Cette représentation a été aussi renforcée par les discours du réformateur protestant Martin Luther. Cette figure emblème du moyen-âge, connue de par ses réformes et critiques de l'église catholique, a aussi décrit les Turcs négativement. Dans ces écrits, apparues respectivement en 1528 „Vom Kriege wider die Türken“ (De la guerre contre les Turcs), 1530 „Heerpredigt wider den Türken“ (Prêche des Protestants contre les Turcs) et en 1541 „Vermahnung zum Gebet wider die Türken“ (admonestation à la prière contre les Turcs), Luther considère les Turcs comme une menace imminente contre l'Europe occidentale. A ce sujet, Yüksel Gürsoy résume ci-dessous la perception de Luther sur les Turcs:

„Sie [Türken] bedrohen die säkulare Obrigkeit mit Mord, indem sie die Christen militärisch angriffen, sie seien Lügner, die die Schrift falsch auslegten, und sie achteten die Hauszucht nicht, indem sie zehn oder Zwanzig Frauen hätten [...] Er wiederholte, dass man gegen die Türken keinen Glaubenskrieg führen sollte, und verwies, trotz der türkischen Gräueltaten, auf die christliche Barmherzigkeit. Aber, so führt er weiter aus, soll im Verteidigungskampf mit Freuden die Faust regen und getrost dreinschlagen werden.“³⁶⁰

A partir du dernier tiers du 16^e siècle, la menace ottomane diminuait, car l'empire devrait, en plus ses nombreuses expansions en Europe, faire front non seulement contre une situation économique interne difficile, mais aussi à la menace des Salavides perses près de ses frontières.³⁶¹ Tous ces facteurs, y compris la « Größe Türkenkriege » (1683–1699) (grande guerre turque)³⁶² l'ont précipité à la fin du 17^e siècle dans un déclin et une lourde défaite face

³⁵⁹ Martin, Hille: „Türkengefahr als Kommunikationsprozess. Perspektiven des „gemeinen Mannes“ in der Reformationszeit.“ P.4f. Online: <https://dspace5.zcu.cz/bitstream/11025/22258/1/Hille.pdf>, Zugriff am: 29/02/2019, um 12: 12.

³⁶⁰ Yüksel, Gürsoy: « Martin Luther über die Türken. » In: Conference: XX. Internationalen Tagung Kronstädter Germanistik zum Thema „Es ist keine Lehre so närrisch oder schändlich, die nicht auch Schüler und Zuhörer finde.“ Luthers Reformation und deren Wirkung auf Kultur, Literatur und Sprache im deutschsprachigen Raum Mittel und Südosteuropas. Online: https://www.researchgate.net/publication/322525809_Martin_Luther_uber_die_Turken, Zugriff am: 01/03/2019, 19: 06. Nous traduisons: [Ils [Les Turcs] menacent d'assassiner les autorités laïques en attaquant militairement les chrétiens, ils seraient des menteurs qui ont mal interprété les Écritures et ne respectaient pas la vie conjugale en épousant dix ou vingt femmes [...]. Il [Luther] répétait que l'on ne devrait pas mener une guerre de religion contre les Turcs, malgré les atrocités commises par ces derniers, il parlait de la miséricorde chrétienne. Mais, poursuit-il, dans le combat, le poing devrait remuer et les frapper avec confiance.]

³⁶¹ Mathias Pohlig: „Orientalismus in Fässer. Europa und die Türken um 1700.“ In: Themenportal Europäische Geschichte, 2009, p. 1-2. Online: https://www.europa.clio-online.de/Portals/Europa/documents/B2009/E_Pohlig_Orientalismus_in_Faessern.pdf, Zugriff am: 28/ 02/2019, um 12: 58.

³⁶² Félix, Konrad: „Von der 'Türkengefahr' zu Exotismus und Orientalismus: Der Islam als Antithese Europas (1453–1914)?“ Online: <http://ieg-ego.eu/de/threads/modelle-und-stereotypen/tuerkengefahr-exotismus-orientalismus/felix-konrad-von-der-tuerkengefahr-zu-exotismus-und-orientalismus-1453-1914#DasIslambildindenDiskursenderAufklrung>, Zugriff am: 28/02/2019, um 16: 06.

à une Europe unie contre la peur des Turcs. Ce qui est intéressant à souligner est que la représentation des Turcs s'est longtemps restreinte à une image d'un ennemi islamique et dangereux contre une Europe majoritairement christianisée. L'image de cruauté et de la brutalité des Turcs ont été largement mises en évidence durant la guerre. Cependant, il faut souligner que de telles représentations imputaient les Turcs des nombreux massacres durant cette période et les identifiaient comme les seuls méchants de l'histoire. Ce qui n'était pas le cas pour les belligérants de l'Europe, en l'occurrence ceux du Saint empire romain germanique. Cette situation nous invite à analyser de plus près la représentation des Turcs et à soulever cette question : la représentation des Turcs n'est-elle pas une vision stéréotypée de l'Europe sur le monde des Ottomans ? A ce sujet, Christoph Todd disait ceci :

« Les Turcs vivent assez proche de nous, mais nous ne les connaissons cependant pas suffisamment... Presque tout ce qui a été dit sur leur religion et leur législation est faux ; et les conclusions que l'on tire quotidiennement contre eux, sont sans fondement. »³⁶³

A partir de ce point de vue, nous pouvons dire que cette perception sur les Turcs était due en grande partie à un manque de connaissance concret sur les cultures turques et ottomanes. Ce qui pourrait justifier d'ailleurs le fait que ces représentations cessaient tout juste après les croisades. Ce n'est qu'un siècle plus tard, c'est-à-dire au 18^e siècle, que l'image des Turcs commençait à changer peu à peu. C'est surtout dans la haute classe sociale de l'époque et dans le domaine scientifique que ce changement s'était le plus effectué. Un tel revirement s'explique par une Europe qui entamait une entrée dans l'Aufklärung (Siècle des Lumières). Cependant, il faut prendre en compte le fait que ce changement de représentations sur les Turcs dans la nouvelle société européenne était dû par un fort engouement de celle-ci pour l'exotisme oriental. C'est ainsi que les Turcs furent assignés de nouvelles identités dans la littérature, la peinture et la mode.

Dans la littérature, la terreur causée par l'empire ottoman céda de manière progressive à une image moins cruelle des Turcs. La culture orientale servait de thème pour de nombreux auteurs occidentaux. A travers des récits de voyages, des auteurs et penseurs allemands tels que Frédéric Schlegel, Auguste-Guillaume Schlegel, Johann Wolfgang von Goethe, Johann Gottfried von Herder etc. ont montré un grand intérêt pour l'Orient, sa culture, son art et ses religions. Prenons Goethe et Herder pour illustrer un tel intérêt pour le monde oriental.

³⁶³ Christopher Todd cité par Stephan Teillig: « The Change of Imaging the Ottomans in the Context of the Turkish Wars from the 16th to 18th Century. » In: Cahiers de la Méditerranée, N°83, 2011, 61-68.

Le premier avait, dès le bas âge, une fascination pour cette culture, en l'occurrence la religion musulmane. Fasciné par l'écriture arabe, le jeune Goethe avait trouvé dans celle-ci que de la divinité. Il avait lu le saint Coran et pris conscience de sa richesse poétique et divine. Cela explique d'ailleurs un démenti qu'il avait fait à l'époque sur une publication datant de 1772 qui traitait le saint coran comme un « mensonge ».³⁶⁴ Eu égard à ceci, nous pouvons dire que l'Orient a fortement influencé cet écrivain allemand.³⁶⁵ Le second, lui, en croire René Gérard, voyait l'Orient comme une hétérogénéité culturelle.³⁶⁶ Cela explique sa conversion à l'esthétique orientale entre les années 1769 et 1774.³⁶⁷ A partir de ce constat, nous pouvons dire que la culture orientale était présente chez ces penseurs allemands.

La littérature n'était pas seul à représenter les Turcs, leur culture et leur mode de vie. Dans le domaine artistique également, on pouvait remarquer l'émergence d'une nouvelle identité turque. Au moment où l'image des Turcs fut négativement mis en évidence durant la guerre et servit de propagande contre le siège des islamistes ottomans, elle est reprise dans l'art sous une autre perspective. En effet, l'accent n'est plus mis ici sur la cruauté des soldats turcs pendant la guerre, mais plutôt sur le caractère exotique de leur culture, entre autres leur uniforme de combat, leurs habitations et la structure sociale de l'empire.

C'est d'ailleurs ce qui pourrait expliquer le changement de perspective sur la représentation de ces Turcs. On parlait de la « Turquerie » dans l'art. Et ce fut un thème en général et une forme de toile en particulier qui devenait de plus en plus une fantaisie pour les sociétés occidentales. Or nous savons que le dessin, pendant cette période, faisait parti de toute bonne éducation dans les grandes familles aristocratiques européennes. La figure turque qui fut longtemps au centre d'une représentation péjorative passait ainsi du « Türkengefahr » (danger turque) à un Turc riche et possédant beaucoup de pouvoir. Sur le tabloïde suivant, nous avons une parfaite illustration du changement de perspective sur l'image de ces Turcs:

³⁶⁴ Katharina, Mommsen: „Die Türken im Spiegel von Goethes Werk.“ In: Goethe Jahrbuch im Auftrag des Vorstands der Goethe-Gesellschaft. Werner Keller (hrsg.) Verlag Hermann Böhlau Nachfolger, Weimar 1995, p. 245.

³⁶⁵ Une telle influence était encore perceptible jusque dans son dernier recueil poétique intitulé *West-östlicher Divan* (Divan occidental-oriental) qui comprend douze livres parus de 1819 à 1827, chacun comportant un titre oriental et un titre en allemand. C'est un recueil lyrique inspiré de la poésie persane à thèmes soufis de Hafez de Chiraz, que Goethe découvre en 1814 dans la traduction allemande de l'orientaliste autrichien Joseph von Hammer-Purgstall, parue en 1812. Voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Divan_occidental-oriental, Zugriff am: 05/03/2019, um 15: 39.

³⁶⁶ René, Gérard: L'Orient et la pensée romantique allemande. Germanica. Sorbonne 1963, p. 5.

³⁶⁷ Ebd., p. 6.

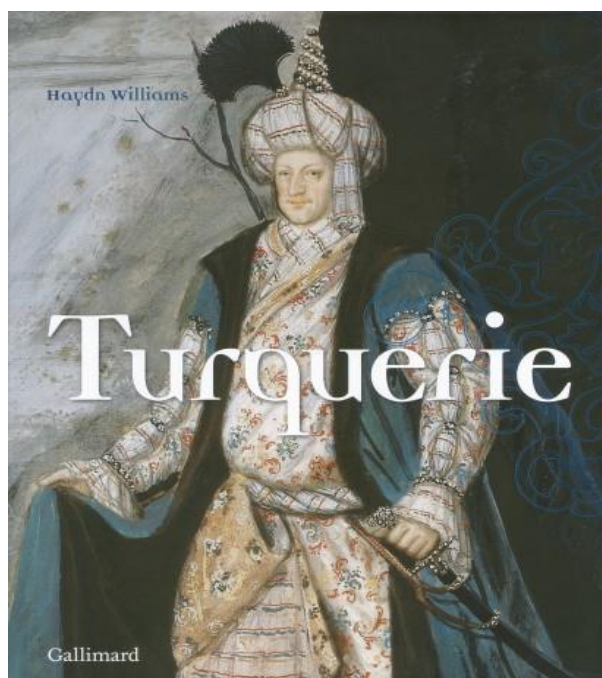


Image 12: Williams Haydn, *Turquerie*. Une fantaisie européenne du XVIII^e siècle, Paris, Gallimard, octobre 2015, p. 240.³⁶⁹



Image 13: Soliman, le Magnifique (1494- 1566)³⁶⁸

Contrairement à la perception collective du soldat turc dans l'opinion publique européenne de l'époque, où il fut décrit souvent en train de marcher sur les corps sans vie gisant sur le sol, ces illustrations mettent en évidence une représentation double des Ottomans. D'une part, c'est la richesse culturelle de l'empire ottoman qui est mis en exergue. En effet, les uniformes un peu particuliers de ces Turcs renvoient à un étranger qui provient probablement d'un empire riche. D'autre part, ces illustrations mettent l'accent sur le sentiment de paix qui anime les Turcs à cette période des Lumières. Sans traces de sang sur les mains ni signe d'aucune cruauté, les images de ces figures turcs reflètent la paix. En outre, ces illustrations de l'époque peuvent être analysées comme un discours oriental de l'occident. C'est une forme de représenter les vaincus ottomans à l'issue de la guerre des croisades, mentionné plus haut. Disons en terme beaucoup plus explicite que ces images mettent en évidence un occident qui a forgé une identité orientale aux Turcs. Ces illustrations révèlent une relation de pouvoir entre l'Europe vainqueur de la guerre et des Turcs défaits. Donc de telles représentations dans l'art qui s'apparente à la richesse culturelle, à la paix et à un discours de l'occident sur un empire ottoman longtemps décrit comme étant une menace va influencer également la mode occidentale.

³⁶⁸ <https://www.ulb.ac.be/fsp/cecid/docs/Turquie-Histoire.pdf>, Zugriff am: 06/03/2019, 13: 15.

³⁶⁹ Haydn, Williams : « *Turquerie*. Une fantaisie européenne du XVIII^e siècle.» Online: <https://grham.hypotheses.org/900>, Zugriff am: 05/03/2019, um 10: 46.

La mode turque était une expression culturelle qui avait suscité une forte attraction dans cette Europe des Lumières. Les récits de voyageurs relataient l'accoutrement exotique de la population turque dans l'empire ottoman. Ce port vestimentaire faisait ainsi écho presque dans toutes les sociétés occidentales. Elle fut reprise dans la peinture. Cette dernière participa énormément à la propagation de cet élément culturel dans les cours royales européennes de l'époque. C'est ainsi qu'en 1737, le peintre Jean Etienne Liotard mettra sur plusieurs de ces tableaux ce mode exotique avec l'image de Lady Wortley Montagu, une poète britannique qui avait effectué un cours séjour à Istanbul.³⁷⁰



Image 14: Mary Wortley Montagu en robe Turque³⁷¹



Image 15: Ottoman Influences in Western Dress³⁷²

Ces iconographies de la mode turque dans la société européenne révèle plus une tendance à la généralisation d'une représentation de l'Autre qu'une simple fascination par rapport à une mode étrangère.

³⁷⁰ Anonyme: „La Turquerie. Türkenmode im 18. Jahrhundert und die Moschee im Schwetzingen Schlossgarten.“ Online: <http://www.landskunde-online.de/rhein/kultur/denkpfldg/denkmal/proj/turquerie.pdf>, Zugriff am, 05/03/2019, um 16: 20.

³⁷¹ <https://www.alamyimages.fr/photo-image-mary-wortley-montagu-en-robe-turque-lady-mary-wortley-montagu-164476920.html>, Zugriff am: 05/03/2019, um 16: 46.

³⁷² Charlotte, Jirousek: “Ottoman Influences in Western Dress.” In: Ottoman Costumes: From Textile to Identity. S. Faroqhi and C. Neumann, ed. Istanbul: Eren Publishing, 2005. Online: <http://char.txa.cornell.edu/influences.htm>, Zugriff am: 05/03/2019, um 21: 23.

Les Turcs et l'orient continueront à influencer et à être représentés en Europe jusqu'au 19^e siècle. Cette époque fut, en effet, une période riche en changement dans l'empire ottoman. Dans la société, la vie sociale était marquée par un cosmopolitisme religieux, répartie entre musulmans et une minorité chrétienne, orthodoxe, et copte. Les cafés émergeaient dans une partie de la société au moment où les mosquées décoraient et donnaient une image religieuse de l'empire. La musique (Mehrte) et la danse animaient la vie culturelle de l'empire. Ce mode de vie sociale et culturelle des Turcs avait provoqué un imaginaire oriental et influencé des courants littéraires comme le romantisme. La découverte de ce nouveau monde oriental était non seulement une source d'inspiration pour les écrivains européens, mais aussi une terre stratégique convoitée par les Anglais, Russes, Français et Allemands pendant la première guerre mondiale. Durant ce conflit, les Turcs étaient considérés surtout par l'Allemagne comme un allié essentiel et stratégique. Les Turcs étaient alors perçus comme un bras de plus pour combattre les alliés occidentaux. Une telle perception avait un enjeu double. D'une part, la présence des Turcs à côté de l'armée allemande était un moyen de défaire une partie de l'armée russe stationnée dans le Caucase.³⁷³ D'autre part, c'était une façon de rendre plus difficiles les relations entre les alliés et les priver à communiquer par le biais des détroits.³⁷⁴ Cette alliance ne dura que quelques années. A l'issue de la guerre, l'empire ottoman était défait et plusieurs de ses territoires occupés par les alliés. Les Turcs étaient ainsi sous domination étrangère jusqu'à la guerre de libération à l'issue de laquelle ils négocièrent avec les alliés et fondèrent en 1923, la République de la Turquie. Au plan politique, cette jeune République souffrait de l'isolation et le manque d'expérience dans un monde d'alliance entre les puissances militaires. La Turquie cherchait une visibilité et une reconnaissance dans une Europe minée par des conflits et qui se dirigeait vers une seconde guerre mondiale. Pour l'Allemagne nazie, les Turcs constituaient un pays voisin, voire une amie qu'il ne fallait pas envahir. Ce qui expliquait d'ailleurs la signature du traité amical entre le régime des nationales socialistes et les Turcs en 1941. David Motadel, le spécialiste en histoire internationale à la London School of Economic, voit dans l'attitude amicale du régime nazie envers les Turcs une simple politique d'idéologie des nationales socialistes visant à critiquer la faiblesse de l'église et à saluer la bravoure des musulmans.³⁷⁵ Nous pouvons par ailleurs remarquer que les Turcs musulmans ont été explicitement exclus de

³⁷³ Jean-Jacque, Becher: „La grande guerre en méditerranée. L'empire ottoman dans la guerre. » In: Cahiers Méditerrané. Centre de la Méditerranée moderne et contemporain. (ed.), N° 81, 2010, p.17.

³⁷⁴ Ebd., loc., cit.

³⁷⁵ Deutschlandrundfunk: „Islam im Nationalsozialismus. Für Führer und Prophet. David Motadel im Gespräch mit Andreas Main.“ Online: https://www.deutschlandfunk.de/islam-im-nationalsozialismus-fuer-fuehrer-und-prophet.886.de.html?dram:article_id=410286, Zugriff am: 06/03/2019, um 16: 49.

toute discrimination raciale officielle dans le Troisième Reich. Ce constat nous pousse à dire en principe que les Turcs étaient bien considérés dans cet empire allemand.

Globalement, l'analyse de la représentation des Turcs en Europe et en Allemagne depuis le moyen-âge jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale a montré des descriptions diversifiées. Elle est passée d'une représentation négative, axée surtout sur la dangerosité des Turcs, à des descriptions positives mettant au centre l'exotisme de leur vie sociale, politique et culturelle. Voilà en quelque sorte ce que notre analyse révèle. Il est bien de préciser que la représentation des Turcs change au fur et à mesure que ces derniers étaient présents dans la société allemande. Le cas des travailleurs immigrés d'origines turques avaient été aussi représentés dans la société et particulièrement dans les medias allemands. Notre analyse consiste ainsi à étudier cette représentation.

Dans une publication du journal *Süddeutsche Zeitung* datant de 2011, nous constatons que les travailleurs immigrés continuent d'intéresser la presse allemande. Comme ce fut le cas lors de la célébration du cinquantenaire des travailleurs immigrés turcs en Allemagne, « 50 Jahre türkische Gastarbeiter in Deutschland ». Durant ce moment symbolique, ce journal du sud a mené un large reportage sur l'histoire de la présence de cette main-d'œuvre étrangère dans la société allemande. A cette occasion, deux comptes-rendus ont été effectués par autant de journalistes. Dans le premier, intitulé « *Almanya, das neue Deutschland* » (Almanya, la nouvelle Allemagne) et rédigé par Heribert Prantl, les travailleurs immigrés sont représentés de deux manières différentes. D'un côté, ce journal les décrit comme une main-d'œuvre bon marché à laquelle profitent les entreprises allemandes, telles que Ford et Opel qui était en pleine période de croissance économique. Nous pouvons remarquer une telle description dans cette partie du compte-rendu: « Die Wirtschaft boomte, Arbeitslose gab es nicht. Die Hochöfen mussten geschürt, die Autos zusammengebaut werden. Ford und Opel brauchten fleißige und billige Arbeiter, und die Türkei hatten welche. Die Bundesregierung ließ sie kommen. »³⁷⁶ Si la RFA profitait de cette main-d'œuvre moins chère, les travailleurs qui le constituaient, n'étaient cependant pas valorisés et considérés dans la société. Ce manque de considération est, d'un autre côté, l'image que ce journal accroche aux travailleurs immigrés. Avec une telle identification, en effet, ce journal fait référence à l'accueil passif qui fut réservé à cette main-d'œuvre turque lors de leur débarquement en Allemagne en 1961. En suivant ainsi cette

³⁷⁶ Voire Martin, Hille: „Türkengefahr als Kommunikationsprozess. Perspektiven des „gemeinen Mannes“ in der Reformationszeit“...., p. 4f. Nous traduisons: [L'économie était croissante, les chômeurs n'existaient pas. Les hauts fourneaux ont dû être alimentés, les voitures assemblées. Ford et Opel avaient besoin de travailleurs acharnés et peu coûteux, et la Turquie en avait. Le gouvernement fédéral les a laissé venir.]

représentation de l'immigré, nous pouvons dire que l'arrivée de cette main-d'œuvre dans le pays n'a pas suscité grand engouement, aussi bien chez la population autochtone que chez l'Etat comme le confirme ce passage du journal:

„sie begann so, dass niemand es merkte - irgendwie mickrig, ohne Trara, ohne Staatsbesuch, ohne Nationalhymnen, ohne feierliche Reden, ohne Händedruck; es gab keine in Leder gebundenen Urkunden, und niemand setzte ein bedeutendes Gesicht auf.“³⁷⁷

Si ces immigrants turques étaient accueilli de la sorte, c'est parce qu'ils ne représentaient qu'une force ouvrière de plus dont le statut n'intéressait que les industries et pas la société allemande dans son ensemble. A partir de ce constat, nous pouvons dire que c'est la banalisation de cette minorité que ce journal met en évidence ici. D'ailleurs, il illustre cela dans l'image ci-dessous, dans laquelle un groupe de travailleurs immigrants turques est accueilli timidement à l'aéroport de Düsseldorf.



Image 16: Türkische Gastarbeiter auf dem Düsseldorfer Flughafen. (Foto: dpa)³⁷⁸

D'emblée, nous pouvons remarquer cette négligence des travailleurs également dans le journal *Frankfurter Rundschau*. Dans sa publication du 6.11.2017 avec comme titre « Gastarbeiter. Die missachteten Migranten » (Les travailleurs immigrants. Des migrants non considérés), le journal

³⁷⁷ Heribert, Prantl: „Almanya, das neue Deutschland“. Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/jahre-tuerkische-gastarbeiter-in-deutschland-almanya-das-neue-deutschland-1.1170507>, Zugriff am : 11/01/2019, um 17: 08. Nous traduisons: [Cela [l'arrivée des travailleurs immigrants] a eu lieu de telle manière que personne ne l'a même pas remarqué – c'était quelque peu calme, aucun homme d'État n'étaient présent, ni hymnes nationaux et discours solennel, ni poignée de main; il n'y avait pas de documents officiels dans les cartables et personne n'affichait de l'intérêt pour ces travailleurs.]

³⁷⁸ Heribert, Prantl: „Almanya, das neue Deutschland“. Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/jahre-tuerkische-gastarbeiter-in-deutschland-almanya-das-neue-deutschland-1.1170507>, Zugriff am : 11/01/2019, um 17: 08.

présente, en effet, cette main-d'œuvre comme des étrangers qui ont peu de considération dans la société.³⁷⁹ D'après cette publication, le domaine dans lequel ces migrants sont le plus mis en rade est le milieu politique. Dans ce dernier, les programmes des partis prennent peu en compte les besoins de cette minorité. Dans ce paragraphe, nous pouvons constater une telle représentation:

„Auf den Punkt gebracht fordert Marinic mehr gleichberechtigte Teilhabe für Migranten – sowohl bei der Berücksichtigung ihrer Bedürfnisse wie Schutz vor Armut im Alter als auch bei der Berücksichtigung ihrer Kompetenzen, nicht nur beim Thema Migration. Doch diese inhaltlichen Aspekte scheinen die SPD in Heidelberg nicht interessiert zu haben.“³⁸⁰

Selon le journal, les rares fois où les étrangers suscitent l'intérêt dans la politique, sont surtout les moments de crise migratoire comme celle des années soixante-dix où la RFA s'est confrontée à un flux d'immigrés, provoquant des mécontentements dans la société. Et dans ces instants également, cette minorité ne sert que de slogans pour campagnes politiques:

„Schon früher sahen die SPD und die Gewerkschaften, dass Gastarbeiter ökonomisch missbraucht wurden [...]. Doch auch die SPD nutzte das Thema „Gastarbeiter“ politisch aus, als sie 1973 den Anwerbestopp durchsetzte.“³⁸¹

Donc pour ce journal, la négligence des migrants ne serait pas la solution pour une bonne intégration des étrangers, mais plutôt mettre sur un même pied d'égalité travailleurs immigrés et autochtones allemands. Le journal semble exhorter et les partis politiques et la société à réfléchir sur la banalisation de cette minorité, comme le laisse savoir ce passage: „Nicht nur die SPD, sondern Deutschland insgesamt hätte viel zu gewinnen, wenn Zuwanderer gleichberechtigt mitreden dürften. Die Tür dafür muss die Mehrheitsgesellschaft öffnen.“³⁸²

Le second article de ce journal, produit par Roland Preuß et Björn Finke et titré « Déjà-vu auf Schienen » (Déjà vu sur les rails), relate toujours sur la question des travailleurs immigrés. Mais cette fois-ci l'accent est mis sur le statut social de cette minorité en Turquie et leur rejet dans la

³⁷⁹ Viktor, Funk: „Gastarbeiter. Die missachteten Migranten. Die Generation der Gastarbeiter ist von den Parteien viel zu lange vernachlässigt worden. Aber wehe, es beschwert sich jemand darüber. Unsere Analyse.“ Online: <http://www.fr.de/politik/meinung/kommentare/gastarbeiter-die-missachteten-migranten-a-1381542.0#artpater-1381542-1>, Zugriff am 17/01/2019, à 15: 54.

³⁸⁰ Ebd., Nous traduisons: [En un mot, Marinic appelle à une présence plus égale des migrants non seulement sur les programmes de partis, mais aussi il faut répondre à leurs besoins, tels que la protection contre la pauvreté des personnes du troisième âge et tenir compte de leurs compétences. Cependant, ces aspects thématiques ne semblent pas intéresser le parti SPD à Heidelberg.]

³⁸¹ Ebd., Nous traduisons: [Un peu plus tôt, le SPD et les syndicats ont constaté que les travailleurs immigrés étaient victimes de maltraitance économique [...]. Le parti SPD a utilisé politiquement l'image de ces "travailleurs immigrés", au moment où le pays imposait l'arrêt de leurs recrutements en 1973.]

³⁸² Ebd., Nous traduisons: [Non seulement le SPD, mais l'Allemagne dans son ensemble aurait beaucoup à gagner si les immigrés étaient autorisés à avoir les mêmes droits que la société d'accueil. Cela nécessite une ouverture de cette dernière.]

société allemande. Au fait, ce groupe de travailleurs est représenté ici, en premier lieu, comme un poids social pour l'Etat turque qui cherche à se débarrasser d'eux en les expédiant vers l'Allemagne de l'ouest. C'est en quelque sorte l'image d'une minorité rejetée par la Turquie que ce journal présente. D'ailleurs, nous pouvons le constater dans cette partie du compte-rendu: « Ankara wollte die Gastarbeiter nicht halten damals, die Türkei war froh, einen Teil der armen und damit unzufriedenen Landsleute nach Deutschland zu lassen. Meist waren es Menschen aus der Unterschicht. »³⁸³ En deuxième lieu, ils sont décrits comme des migrants qui sont convoités par les entreprises locales allemandes mais paradoxalement rejetés par la population autochtone. Une telle description est perceptible dans ce paragraphe du journal: „[...] in Deutschland waren sie zwar als Arbeiter begehrt, als Mitbürger aber vielfach gering geschätzt. Auch hier bildeten sie die Unterschicht, als Männer am Fließband oder als Frauen am Wischmopp.“³⁸⁴

Dans le journal *Der Spiegel* du 30.7.1973, les travailleurs immigrés sont représentés de façon particulière. Un large article, intitulé « Die Türken kommen- rette sich, wer kann » (Les Turcs arrivent, sauve qui peut) leur a été consacré. La particularité de cette représentation est qu'elle est accompagnée d'une image illustrative présentée comme suit:



Image 17 : Gettos in Deutschland. Eine Million Türken.³⁸⁵

³⁸³ Roland, Preuß & Björn Finke: « Dajà-vu auf Schienen ». Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/jahre-tuerkische-gastarbeiter-dej-vu-auf-schienen-1.1177257>, Zugriff am: 12/01/2019, à 12: 12. Nous traduisons: [Durant cette période, Ankara ne voulait pas garder les travailleurs immigrés, la Turquie était heureuse d'envoyer une partie de sa populations pauvre et des compatriotes mécontents en Allemagne. Il s'agissait surtout des gens de la classe inférieure.]

³⁸⁴ Ebd., loc.cit., Nous traduisons: [Bien qu'ils soient convoités en tant que main-d'œuvre en Allemagne, les travailleurs étaient souvent sous-estimés en tant que concitoyens dans la société. Encore une fois, ils constituaient la classe inférieure, ils sont considérés en tant qu'hommes travaillant à la chaîne de montage ou en tant que des femmes à la vadrouille.]

³⁸⁵ Der Spiegel Online: „Die Türken kommen- rette sich, wer kann.“ Online: <http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-41955159.html>, Zugriff am: 11/01/2019, um 17: 11.

Avec cette illustration ci-dessus, nous pouvons remarquer que dans le compte-rendu de ce journal, la main-d'œuvre étrangère d'origine turque est représentée de trois manières différentes. Dans la première, elle est considérée comme une population plus abondante que celle des autochtones allemands.³⁸⁶ Ils sont identifiés à des étrangers qui ont un fort taux de natalité. En d'autres termes, ils sont décrits comme une minorité dont la croissance devient de plus en plus galopante et surpeuple les villes allemandes. Cette catégorisation du travailleur immigré turque est visible dans le commentaire suivant:

„Die Zahl dieser Untergrundler schätzt die Polizei nach Razzia- Resultaten auf 15 Prozent der offiziellen Türkenstärke. Fast alle bleiben im Lande und mehren sich redlich. Von 1720 Neugeborenen, die 1972 im städtischen Urban-Krankenhaus zur Welt kamen, waren 650 Türken-Kinder. Rund 5000 Alis und Selims unter 14 leben nach offizieller Zählung am Kreuzberg; in den Freizeitstätten des Sanierungsgebietes haben sie die Mehrheit. [...] In den Kindertagesstätten stieg die Zahl der Kleinst-Türken im letzten Halbjahr auf 430, um ein Drittel.“³⁸⁷

En à croire ce journal, les travailleurs turques se multiplient donc à une vitesse rapide et surpeuple la société allemande. Cette perception dévoile une seconde représentation associant ces travailleurs à un ghetto qui s'élargit davantage dans la société. Avec un titre à la une illustratif « Gettos in Deutschland. Eine Million Türken » (Des ghettos en Allemagne. Un million de Turcs), ce journal montre, en effet, l'émergence de cette ghettoïsation des villes allemandes.³⁸⁸ Sur ce passage du compte-rendu, nous pouvons d'ailleurs lire une large description d'un tel ghetto:

„Die Kneipe am Kottbusser Tor war mal echt Kreuzberg, Ecklage, Berliner Kildl [...] Heute rotiert am Buffet der Hammelspieß senkrecht, der Kaffee ist süß und dickflüssig, aus der Musikbox leiert orientalischer Singsang. "Hisar" heißt die Ecke jetzt auf türkisch -- das bedeutet "Festung", und so abwegig scheint der Name nicht. Unter Einschußlöchern an der Decke wacht, wieder mal, ein neuer Wirt. Ganz hinten hocken Zeki, Ahmet und ein paar andere bei einem Spiel namens "Jokey", Spielwart Hasan kassiert am Tisch den Zehnten [...]. Und nebenan um die Ecke, die ganze Straße hinauf und die nächste hinunter, wohnt unübersehbar Kundschaft aus dem Morgenland. Im Toreingang Lausitzer Straße 50 hängen Briefkästen von dreißig Mietern, deren Namen allesamt auf "oglu", "ek" und "can" enden. In der Oranienstraße, wo einst Paul Lincke wohnte (Nr. 64) und Berliner Luft verspürte, flanieren Frauen im Salvar, der Pumphase. Die Gemüseauslagen sind neuerdings von

³⁸⁶ Der Spiegel Online: „Die Türken kommen- rette sich, wer kann.“ Online: <http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-41955159.html>, Zugriff am: 11/01/2019, um 17: 11.

³⁸⁷ Ebd., Nous traduisons: [Le nombre de ces travailleurs, selon des résultats d'une étude menée par la police, représente 15% de la population totale turc. [...] Honnêtement, presque tous ces travailleurs qui ont choisi de rester dans le pays, se multiplient. Sur les 1 720 nouveau-nés nés à l'hôpital urbain en 1972, il y avait 650 Turcs. Environ 5 000 Alis et Selims de moins de 14 ans vivent, d'après le décompte officiel à Kreuzberg; dans les centres de loisirs de la zone de réaménagement, ils y sont majoritaires de même que dans le centre pour jeunes de la Naunynstraße. [...] Dans les garderies, le nombre de Turcs est passé de 1/3 à 430 au cours des six derniers mois.]

³⁸⁸ Ebd., Voire (première page de couverture de Der Spiegel 30.7.1973)

bunter Opulenz, vor den Fleischerläden hängen ausgeweidete Hammel, und überall zeigen Türkenfahnen mit Stern und Halbmond an, daß Kreuzberg hier "Klees-Smyrna" ist. Im Viktoria-Park, wo Maximilian Harden das "Rauschen des Wasserfalls" vernahm, tönt nun "türk folkloru". Dort ist -- "Cimenleri cignemek yasaktır."³⁸⁹

Ce journal a voulu mettre en évidence la présence massive des travailleurs immigrés dans les villes allemandes et la ghettoïsation de ces lieux. Ainsi nous pouvons remarquer que les travailleurs immigrés étaient décrits de plus en plus comme des envahisseurs de la société allemande et rien ne semblait stopper leur flux. Ils étaient venus en Allemagne pour y installer. A ce sujet, un ancien témoin de cette migration massive, Aras Ören, partageait ce point de vue et déclarait, dans le journal TAZ, qu'il fut la première personne à remarquer ci tôt ce fléau:

„Ich habe schon 1972 in einer ‚Aspekte‘-Sendung gesagt, da war von Integration noch keine Rede: ‚Ein Fluss kehrt nicht zurück zu seiner Quelle.‘ Ich war der Erste, der entdeckt hat, dass es keine Gastarbeiter sind, sondern dass es eine Einwanderungswelle ist. Denn langsam wurden die Kinder geboren. Die Situation konnte nicht so bleiben: Entweder wir sitzen in diesem Stuhl oder in einem anderen. Die Einwanderer können mit ihrer alten Identität und ihrer mitgebrachten Kultur nichts mehr anfangen. Es muss eine neue Kultur und eine neue Identität entstehen. Das war damals mein Tenor, und so sahen wir es auch im Radio.“³⁹⁰

Dans la troisième forme de représentation de ces travailleurs immigrés, nous pouvons constater qu'ils sont identifiés à des criminels. Cette identification apparaît souvent dans des moments de crises économiques et de tensions sociales augmentant ainsi la criminalité dans la société. En à croire le journal, les travailleurs immigrés constituent un problème pour la société. Et les autorités allemandes ne peuvent le résoudre que s'ils mettent à terme leur migration illégale:

„Denn nicht registriert sind Scharen von Illegalen. Mit Paß und Pappkarton landen sie auf dem DDR-Flughafen Schönefeld im Osten der Stadt und

³⁸⁹ Ebd., Nous traduisons: [Le bistro, autrefois situé au portail de Kottbusser à Kreuzberg était un endroit à Berlin [...]. Aujourd'hui, la brochette de mouton tourne au buffét, le café est doux et visqueux, on entend du jukebox une chanson orientale. Maintenant, ce coin s'appelle "Hisar" en turc - cela signifie "forteresse", et le nom ne semble pas donc si bizarre que ça. Sous un plafond troué se réveille, un Turc. À l'arrière, Zeki, Ahmet et quelques autres s'affrontent dans un jeu appelé "Jokey", tandis que le gardien de ce jeu, Hasan, dîme à la table. [...] Et juste à côté, au bout de la rue et tout en bas, il y a une clientèle immanquable d'Orient. Dans l'entrée du chemin Lausitzer, 50 boîtes à lettres de trente locataires sont suspendues, dont les noms se terminent par "oglu", "ek" et "can". Dans la rue Oranienstraße, où Paul Lincke vivait (n° 64) et sentait l'air de Berlin, les femmes flânent dans le salvar des fleuristes. Les étalages de légumes sont maintenant d'une opulence colorée, devant les bouchers accrochent du mouton éviscéré et partout des drapeaux turcs avec une étoile et un croissant indiquant que Kreuzberg est ici "Cimenleri cignemek yasaktır."]

³⁹⁰ Taz: Besuch beim Literaten Aras Ören. „Seine Fremde bist du.“ Online: <http://www.taz.de/!5409464/>, Zugriff am: 12/03/2019, um 17: 57. Nous traduisons: [Comme je l'ai dit dans une émission de 1972 intitulée "Aspects", il n'était pas question d'intégration: "Un fleuve ne retourne pas à sa source". J'ai été le premier à découvrir qu'il ne s'agissait pas de travailleurs immigrés, mais une vague de migrants. Lentement, des enfants naissaient. La situation ne pourrait pas rester ainsi: soit nous nous asseyons sur cette chaise, soit sur une autre. Les immigrés ne peuvent rien entreprendre en restant attachés à leur ancienne identité et leur culture. Il doit y avoir une nouvelle culture et une nouvelle identité. C'était mon ténor à l'époque et nous l'avons vu à la radio.]

wechseln, vom Westen unkontrolliert, per 5-Bahn herüber. Oder sie kommen als Touristen [...] und sind- wie Hans Joachim Jankus von der Polizeiinspektion Kreuzberg klagt -- "plötzlich ohne Arbeits- und Aufenthaltserlaubnis einfach als Illegale da". [...] Offizieller Zuzug, illegaler Zustrom und natürlicher Zuwachs haben Kreuzbergs Türken-Kolonie innerhalb der letzten zwölf Monate um eine ganze Brigade (4000) verstärkt. Derzeit ziehen monatlich etwa 500 türkische Neuankömmlinge nach Berlin, vorzugsweise in die Gegend um den Görlitzer Bahnhof -- und das womöglich auf Jahre hinaus: Das Statistische Landesamt prophezeit ein Ansteigen des Berliner Bedarfs an ausländischen Arbeitnehmern von gegenwärtig rund 100 000 auf 150 000 im Jahre 1985.³⁹¹

Le journal *die Tageszeitung (taz)* du 4.6.1992 identifie également la minorité de travailleurs étrangers à la criminalité.³⁹² Au fait, dans un compte-rendu titré « Die Gastarbeiter der Ex-DDR sollen bleiben » (Les travailleurs immigrés de l'ex-RDA doivent rester), ce journal s'est intéressé en réalité à la situation illégale des immigrés et les nombreux débats que cette illégalité a suscité au parlement allemand. Dans ce court passage de l'article, nous pouvons constater:

„Nach Thüringen und Brandenburg soll sich nun auch Berlin dafür einsetzen, daß die ehemaligen VertragsarbeiterInnen der DDR in Deutschland bleiben können. [...] Der Senat wird damit aufgefordert, sich in Bonn gemeinsam mit den neuen Ländern für eine Aufenthaltserlaubnis der verbliebenen VertragsarbeiterInnen, überwiegend VietnamesInnen, einzusetzen.“³⁹³

Outre cette caricature des travailleurs immigrés en tant que criminels, ils sont catalogués aussi dans d'autres medias allemands tels que la *Frankfurter Allgemeine*. Ce journal donne une double représentation de cette minorité étrangère sur deux comptes-rendus différents. La première description, beaucoup moins objective, identifie les travailleurs immigrés d'étrangers pauvres. Nous pouvons remarquer une telle association sur un compte-rendu apparu le 26.10.2018 sous le titre de « Gastarbeiter in Mainz. Gekommen und geblieben » (Les travailleurs immigrés à Mainz. Arrivés et restés). Ces derniers sont décrits comme des étrangers

³⁹¹ Der Spiegel Online., a.a.O., Nous traduisons: [C'est parce qu'ils ne sont pas enregistrés qu'ils sont des travailleurs illégaux. Munis de leur passeport et de cartons, ces étrangers atterrissent à l'aéroport de Schönefeld situé à l'est de la ville en Allemagne de l'Est, et prennent ensuite un train à 5 voies pour se rendre l'ouest. Ou bien ils débarquent dans le pays en tant que des touristes [...] ou des clandestins et n'ont - comme se plaint Hans Joachim Jankus de l'inspection de la police de Kreuzberg - "soudainement ni l'autorisation de travail ni un permis de séjour". [...] L'afflux officiel, la migration illégale et la croissance naturelle de ces migrants ont renforcé la colonie turque de Kreuzberg d'une brigade complète (4000) au cours des douze derniers mois. À l'heure actuelle, environ 500 nouveaux arrivants turcs s'installent chaque mois à Berlin, de préférence dans les environs de Görlitzer Bahnhof - et peut-être dans les années à venir: l'Office de statistique prédit une augmentation de la demande de travailleurs étrangers à Berlin de 100 000 à 150 000 en 1985.]

³⁹²Taz-Archiv: „Die Gastarbeiter der Ex-DDR sollen bleiben.“ Online: <http://www.taz.de/Archiv-Suche/?1667585&s=&SuchRahmen=Print/>, Zugriff am: 17/01/2019, um 16: 10.

³⁹³ Ebd., Nous traduisons: [Après la Thuringe et le Brandebourg, Berlin s'emploie également à faire en sorte que les anciens travailleurs contractuels de la RDA puissent rester en Allemagne. [...] Le Sénat est invité à collaborer avec les nouveaux Länder de Bonn pour obtenir un permis de séjour pour ces travailleurs restants, principalement les vietnamiens.]

pauvres qui ont migré des pays du sud vers les contrées du nord et qui ont, contre toute attente, décidé de rester définitivement en Allemagne. Dans le paragraphe suivant, nous pouvons constater cette catégorisation:

„Dass Pizza und Döner längst auch in Mainz fester Bestandteil des gastronomischen Angebots sind, ist nicht zuletzt jenen „Gastarbeitern“ zu danken, die vor rund 50 Jahren nach Deutschland kamen. Vor allem aus Südeuropa reisten Menschen mit dem Zug nach Norden, um im „gelobten Land“ ihr Glück zu machen oder zumindest gutes Geld zu verdienen. Viele von ihnen sind, anders als geplant, trotz geringer Sprachkenntnisse und schwieriger Wohnungssuche nicht mehr in die alte Heimat zurückgekehrt.“³⁹⁴

Quant à la deuxième représentation de ces travailleurs immigrés, ils sont décrits comme des étrangers très nostalgiques de leur pays d'origine.³⁹⁵ Comme l'atteste cette partie de l'article du 31.10.2011 qui fut publié sous le titre « Türkische Gastarbeiter in Deutschland. Oh, Meister, keine Heimat hier, keine Heimat da. » (Les travailleurs immigrés turques en Allemagne. „Oh, monsieur, pas de patrie ici ni de patrie là.“):

„Heimweh und Trennungsschmerz kennen die Gastarbeiter der ersten Generation. Aber auch die Gewissheit, wirtschaftlich besser dazustehen als in der Türkei. Sie haben persönliche Opfer auf sich genommen, um ihren Familien Wohlstand zu bieten. [...] An ihren Überweisungen in die türkische Provinz, wo viele Familien sonst kaum hätten existieren können, war man interessiert - aber wie es ihnen selbst in der Fremde erging, war den türkischen Politikern egal, schimpfen sie.“³⁹⁶

Selon ce journal donc, le mal du pays a fortement marqué les travailleurs immigrés de la première génération. Disons que ceux-ci sont nostalgiques des moments vécus chez eux. Les médias allemands s'en sont servis pour identifier le travailleur immigré des années cinquante jusqu'aux années soixante-dix. C'est une identification tout à fait différente que le journal *Die Welt* utilise pour caricaturer cette minorité étrangère présente dans la société allemande. Dans

³⁹⁴ Markus, Schug: „Gastarbeiter in Mainz. Gekommen und geblieben.“ Online: <https://www.faz.net/aktuell/rhein-main/region-und-hessen/gastarbeiter-in-mainz-gekommen-und-geblieben-15857194.html>, Zugriff am: 18/01/2019, um 09: 08. Nous traduisons: [Le fait que la pizza et le « Döner Kebab » fassent depuis longtemps partie intégrante de l'offre gastronomique de Mayence n'est pas dû en partie aux "travailleurs immigrés" qui sont venus en Allemagne il y a environ 50 ans. Particulièrement en provenance du sud de l'Europe, les gens voyageaient en train au nord pour faire fortune dans la "terre promise" ou au moins pour gagner un bon salaire. Un grand nombre d'entre eux, contrairement aux prévisions, ne sont pas retournés dans leur ancienne patrie en dépit de leur manque de compétences linguistiques et de la recherche difficile de logements.]

³⁹⁵ Uta, Rasch: „Türkische Gastarbeiter in Deutschland. Oh, Meister, keine Heimat hier, keine Heimat da.“ Online: https://www.faz.net/aktuell/politik/inland/tuerkische-gastarbeiter-in-deutschland-oh-meister-keine-heimat-hier-keine-heimat-da-11513438.html?printPagedArticle=true#pageIndex_0, Zugriff am: 18/01/2019, um 12: 20

³⁹⁶ Ebd., Nous traduisons: [Le mal du pays et la douleur de séparation sont connus des travailleurs immigrés de la première génération. Mais aussi ces étrangers sont identifiables par cette certitude qu'ils ont d'être économiquement mieux rémunérés en Allemagne qu'en Turquie. Ils ont consenti des sacrifices personnels pour apporter de la richesse à leurs familles au pays. [...] On s'était intéressé par leur délocalisation dans la province turque, où de nombreuses familles sinon peu à peine n'auraient pas été en mesure d'exister - mais les politiciens turcs se fichaient de ce que ces migrants subissaient à l'étranger.]

son article du 10.09.2014 publié sous le titre « Die ersten Gastarbeiter kamen, um wieder zu gehen » (Les premiers travailleurs immigrés venaient en Allemagne pour ensuite retourner dans leur pays), nous pouvons déjà remarquer que ces ouvriers sont décrits comme des étrangers qui perçoivent l'Allemagne comme leur « Eldorado », voire un moyen pour se faire de l'argent. Ce passage du journal montre explicitement cette constatation:

[...] Rodrigues de Sá hatte die Familie in der Heimat zurückgelassen. „Während er in Portugal rund vier Mark pro Tag verdiente, konnte er aus Deutschland in manchen Monaten 500 Mark nach Hause schicken“, erklärt Arnd Kolb, Geschäftsführer des Dokumentationszentrums und Museums über die Migration in Deutschland (Domid), die Motivation der frühen Gastarbeiter. „Armando war nicht der Einzige aus unserer Region, der damals nach Deutschland ging. Es waren viele, sehr viele“, sagt Witwe Maria. Seine erste Arbeitsstelle hatte Rodrigues bei einer Stuttgarter Baufirma. Später arbeitete er in Blaubeuren, Sindelfingen, Mainz und Wiesbaden. Wie viele Gastarbeiter wohnte er in Baracken, lebte sparsam und verbrachte die Freizeit mit seinen Landsleuten. [...] Rodrigues Beispiel steht für viele Gastarbeiter der ersten Generation. Studien haben gezeigt, dass die überwiegende Mehrzahl von ihnen mit der Vorstellung nach Deutschland kam, hier einige Jahre Geld zu verdienen, um sich anschließend in der Heimat ein besseres Leben aufzubauen. Sie blieben für sich, arbeiteten hart und verbrachten ihre Urlaube zu Hause.“³⁹⁷

Si le journal *Die Welt* a une telle perception sur les travailleurs immigrés, le quotidien *Handelsblatt*, lui, les décrits comme de potentiels concurrents de la main-d'œuvre allemande. Dans l'une de ces articles apparus le 08.09.2006 sous le titre « 60 Jahre deutsche Wirtschaftsgeschichte- von Muskeln und Menschen » (60 ans d'histoire économique allemande - des muscles et des hommes), les travailleurs immigrés sont considérés comme des envahisseurs qui viendraient prendre les emplois des autochtones allemands. En tout cas, c'est ce que montre le paragraphe suivant:

„Menschen kommen und kommen [...] Mit der Ölkrise zu Beginn der 70er-Jahre und den damit verbundenen düsteren Konjunkturaussichten kippt die Stimmung im Land. [...] Ressentiments und die Angst vor sozialer Benachteiligung verwachsen zu einer unheiligen Allianz: Die Ausländer nähmen Deutschen die Jobs weg, heißt es. 1974 tritt der Anwerbestopp in

³⁹⁷ Petra, Albers & Emilio Rappold: „Die ersten Gastarbeiter kamen, um wieder zu gehen.“ Online: <https://www.welt.de/geschichte/article132083037/Die-ersten-Gastarbeiter-kamen-um-wieder-zu-gehen.html>, Zugriff am 21/01/2019, um 15: 01. Nous traduisons: [[...] Rodrigues de Sá (le millionième travailleurs immigrés) avait laissé sa famille derrière lui pour l'Allemagne. "Alors qu'il gagnait environ quatre marks par jour au Portugal, il a été en mesure d'envoyer 500 marks de l'Allemagne en quelques mois", explique Arnd Kolb, directeur général du Centre de documentation et musée sur les migrations en Allemagne (Domid). C'est quelque chose qui a motivé les premiers travailleurs immigrés. " A l'époque, Armando n'était pas le seul de notre région à être migré vers Allemagne. Il y en avait beaucoup ", dit la veuve Maria. Il avait occupé son premier emploi dans une entreprise de construction à Stuttgart. Plus tard, il a travaillé à Blaubeuren, Sindelfingen, Mayence et Wiesbaden. Comme beaucoup de travailleurs immigrés, il vivait modestement dans des baraques et passait son temps libre avec ses compatriotes. [...] L'exemple de Rodrigue est valable pour de nombreux travailleurs immigrés de la première génération. Des études ont montré que la très grande majorité d'entre eux sont venus en Allemagne avec l'idée de gagner de l'argent pendant quelques années avant de se construire une vie meilleure dans leur pays d'origine. Ils sont restés seuls, ont travaillé dur et passé leurs vacances chez eux.]

Kraft, doch er kann das Bild nicht zurechtrücken. Vier Millionen Menschen mit ausländischem Pass leben da schon in Deutschland. Und die Einwanderung geht weiter - über Familiennachzug und Asylanträge. Bald ist von "Überfremdung" die Rede und davon, dass das Boot voll sei.³⁹⁸

Souvent, c'est le manque de compétence de ces travailleurs qui est mis en évidence dans les journaux. L'accent est régulièrement mis sur leur manque de formation pouvant leur faciliter une bonne intégration dans les industries allemandes. A ce sujet, Martina Hart écrit dans sa thèse:

„In den Medien wurden eher selten positive Berichte über Gastarbeiter und Migranten dargestellt. Wenn sich Zeitungen doch mit diesem Thema beschäftigten, wurde ein Bild eines unzivilisierten Menschen mit mangelnder Ausbildung gezeichnet. „Der Türke“ wurde vor allem als Arbeitskraft gesehen. Dieses Türkenbild hielt bis in die 1990er Jahre an. Ab diesem Zeitpunkt wurde dieses Bild politisch instrumentalisiert.“³⁹⁹

Jusqu'ici nous pouvons dire que la plus part des journaux allemands considèrent la migration et les travailleurs immigrés comme des éléments néfastes de leur société. Rares sont les journaux qui mentionnent cette migration comme un phénomène exclusivement positif pour l'économie du pays, plus particulièrement pour les industries allemandes. C'est le cas du journal *Berliner Zeitung*. Celui-ci souligne le rôle important que les travailleurs immigrés ont joué dans le développement économique de l'Allemagne de l'ouest. Cette description est perceptible dans le compte-rendu suivant du 10.11.2011 qui fut publié sous le titre «50 Jahre türkische Gastarbeiter. Liebe Türken! Eine scheue Liebeserklärung» (50 ans de travailleurs immigrés turcs. Chers Turcs! Une déclaration d'amour timide):

„Als die DDR die Mauer baute, suchte die BRD nach Arbeitskräften. Ihr kamt. Ihr habt unseren Boom gerettet. Ihr habt dafür gesorgt, dass die Kohlen gefördert wurden, dass die Hochöfen rauchten und nebenbei habt Ihr [...] dafür gesorgt, dass das Kleingewerbe in unseren Städten nicht ausstarb. Für den

³⁹⁸ Thomas, Ludwig: „60 Jahre deutsche Wirtschaftsgeschichte- von Muskeln und Menschen.“ Online: <https://www.handelsblatt.com/archiv/60-jahre-deutsche-wirtschaftsgeschichte-gastarbeiter-von-muskeln-und-menschen/2703688-all.html?ticket=ST-1287822-7Pn01bCUtH4Mfn1sYVLo-ap1>, Zugriff am: 21/01/2019, um 17: 34. Nous traduisons: [Les gens viennent et viennent [...] Avec la crise pétrolière du début des années 70 et les sombres perspectives économiques qui en découlent, le climat dans le pays fut tendu. [...] Des ressentiments et la peur du désavantage social se sont fondus en une alliance impie: les étrangers prennent les emplois des Allemands, disaient-ils. En 1974, l'arrêt des recrutements de main-d'œuvre entre en vigueur, mais une telle mesure ne pouvait pas changer la situation. Quatre millions de personnes avec un passeport étranger vivent déjà en Allemagne. Et l'immigration continue - par le regroupement familial et les demandes d'asile. Bientôt, on parlera d'"aliénation" et d'une société surpeuplée.]

³⁹⁹ Marina, Hartl: „Der deutsch-türkische Gegenwartsfilm im Genre-Vergleich. Melodram, Komödie, Dokumentarfilm und deren Möglichkeiten und Grenzen in der Aufbereitung der Thematiken von Migration, Integration und multikultureller Gesellschaft.“ (Univ. Diss.) Universität Wien, Juli 2009, p.58. Nous traduisons: [Les médias ont rarement fait des comptes-rendus positifs sur les travailleurs immigrés et les migrants. Lorsque les journaux abordent ce sujet, ils les décrivent comme une main-d'œuvre non civilisée et peu éduquée. « Le Turc », lui, est avant tout considéré comme un ouvrier. Cette représentation du Turc a duré jusqu'aux années 1990. À partir de ce moment, son image est devenue politiquement instrumentalisée.]

Wohlstand Deutschlands und der Deutschen habt Ihr mehr getan als alle Bundesbanker zusammen - eingeschlossen jenen einen, der findet, dass Ihr nicht genug getan habt.“⁴⁰⁰

Par ailleurs le journal *Bild Zeitung*, cherchant la continuité sur la perception des travailleurs immigrés et voulant surtout monter les impacts positifs de leur immigration, fait une description assez ambiguë sur cette main-d'œuvre étrangère. Il oscille entre une perception positive et négative.

D'une part, le journal décrit cette minorité comme des étrangers qui ont réussi à bien s'intégrer dans la société. Cette forme de représentation du migrant concerne surtout les immigrés turcs.

„Im Herbst 1961 schlossen die Bundesrepublik Deutschland und die Türkische Republik ein Abkommen zur zeitlich begrenzten Anwerbung von Arbeitskräften ab. Viele Türken sind geblieben. Inzwischen leben sie in dritter Generation bei uns, insgesamt rund drei Millionen, von denen 700 000 deutsche Staatsbürger sind. Viele sind heute selbst Unternehmer und schaffen Arbeitsplätze.“⁴⁰¹

Disons plutôt que ce journal met l'accent sur l'intégration réussie des descendants de ces travailleurs. Ce qu'il essaie d'attester même dans l'image suivant où ces derniers, cinquante ans après leurs aïeuls, sont représentés positivement :



Image 18: 50 Jahre Gastarbeiter⁴⁰²

⁴⁰⁰ Arno, Wildmann: „50 Jahre türkische Gastarbeiter. Liebe Türken! Eine scheue Liebeserklärung.“ Online: <https://www.berliner-zeitung.de/politik/50-jahre-tuerkische-gastarbeiter-liebe-tuerken--eine-scheue-liebeserklaerung-10783822>, Zugriff am: 22/01/2019, um 8: 09. Nous traduisons: [Pendant que la RDA construisait le mur, la RFA, elle, recherchait la main-d'œuvre. Vous êtes venu. Vous avez sauvé notre boom économique. Vous vous êtes assuré que les braises étaient minées, les hauts fourneaux fumaient [...] et vous avez veillé à ce que les petites entreprises de nos villes ne disparaissent pas. Pour la prospérité de l'Allemagne et des Allemands, vous avez fait plus que tous les banquiers réunis- y compris celui qui pense que vous n'en avez pas fait assez.]

⁴⁰¹ Bild Zeitung: „50 Jahre deutsch-türkisches Anwerbe-Abkommen, 50 Jahre Gastarbeiter in unserem Land.“ Online: <https://www.bild.de/themen/specials/gastarbeiter/politik-nachrichten-news-fotos-videos-20777934.bild.html>, Zugriff am 29/01/2019, um 12:11. Nous traduisons: [À l'automne de 1961, la République fédérale d'Allemagne et la République turque ont conclu un accord sur le recrutement temporaire de main-d'œuvre. Beaucoup de Turcs sont restés. En ce moment, ils vivent chez nous en tant troisième génération, et sont au environ de trois millions de personnes, dont 700 000 sont devenus des citoyens allemands. Nombre d'entre eux sont aujourd'hui des entrepreneurs et créent des emplois.]

⁴⁰² Ebd.,

D'autre part, ce journal souligne les méfaits de cette migration pour la minorité de travailleurs immigrés et décrit à cet effet les premiers travailleurs immigrés comme des étrangers qui ont beaucoup souffert dans les industries allemands des années soixante. Dans un reportage du 01.02.2015 mené sur le millionième travailleur immigré Rodriguez De Sá et portant comme titre « Gastarbeiter-Witwe. Sie verkauft aus Armut das Moped für ihre Rollstuhl. Ein Besuch bei der berühmtesten Gastarbeiter in Portugal. » (Les veuves des travailleurs immigrés. A cause de la pauvreté, elle vend la moto pour son fauteuil roulant. Une visite chez le plus célèbre travailleur immigré en Portugal.) , nous pouvons remarquer cette identification de l'immigré à la souffrance. Les réactions suivantes de la famille Rodriguez De Sá, cinquante ans après, l'atteste davantage:

„Wie hart das Leben für Gastarbeiter Armando fernab der Heimat und ohne seine Familie war, darüber hat er nie ein Wort verloren. Während Armandos Kinder Auswanderung als Chance sehen, hat seine Witwe mit Deutschland abgeschlossen. Sie glaubt, ein Arbeitsunfall sei schuld an der Tumorerkrankung ihres Mannes.“⁴⁰³

Nous pouvons dire d'emblée que la représentation des travailleurs immigrés varie selon les médias allemands. Cependant, les descriptions les plus fréquentes que nous avons remarquées sont négatives. Il est important de noter également que les journaux allemands ne décrivent pas uniquement cette minorité étrangère. Les migrants noirs africains sont massivement représentés dans ces médias.

6.2 La représentation des migrants noirs africains

Les médias, en tant qu'appareils, constituent l'un des symboles les plus importants de l'identité des hommes. Ils servent non seulement à communiquer, mais aussi à distraire. Les médias peuvent, d'une part, permettre à l'homme de se mettre en scène, lui et sa culture, voire sa société. D'autre part, ils peuvent participer à l'étrangeté des populations et ethnies. Disons que les médias peuvent contribuer à la présentation narcissique de soi et à la formation de préjugés sur les autres. La représentation des migrants noirs africains sur les médias allemands est une description souvent accompagnée de stéréotypes et de discours. Cette représentation est un peu particulière, car elle est fréquemment influencée par deux aspects physiques et extérieurs, à savoir la couleur de peau des migrants et leur appartenance un à continent régulièrement perçu

⁴⁰³ Andreas, Klinger: « Gastarbeiter-Witwe. Sie verkauft aus Armut das Moped für ihren Rollstuhl. Ein Besuch bei der berühmtesten Gastarbeiter in Portugal. » Online: <https://www.bild.de/politik/inland/gastarbeiter/witwe-verkaufte-moped-fuer-rollstuhl-39582940.bild.html>, Zugriff am 29/01/2019, um 12: 48. Nous traduisons: [La vie a été difficile pour le travailleur immigré Armando loin de chez lui et sans sa famille, il n'a jamais dit un mot de cela. Pendant que les enfants d'Armando voient l'émigration comme une opportunité, sa veuve elle, accuse l'Allemagne. Elle pense qu'un accident du travail est à l'origine de la tumeur de son mari.]

comme étant pauvre et instable. Il est intéressant de souligner qu'une telle représentation du migrant et généralement de l'homme noir en Allemagne ne date pas d'aujourd'hui et concerne également tout l'espace germanophone occidental. Il faut remonter des siècles pour voir comment la représentation de l'homme noir a changée d'une période à une autre.

D'abord, durant la période des premiers conflits inter-religieux, appelés « les croisades »,⁴⁰⁴ où des islamistes de l'Empire Ottoman, prônant l'expansion de la religion musulmane sur l'Europe, affrontaient, pour la première fois, des adversaires chrétiens de l'Empire romain germanique. Pendant cette période, on comptait quelques combattants noirs dans la légion de l'empire ottoman. Ces belligérants noirs, estimés à 30000, dans le tournant du dixième au treizième siècle, voient leurs images associés à la violence, à la terreur et au danger de mort.⁴⁰⁵ Durant ces époques conflictuelles et interconfessionnelles, l'habileté des soldats noirs islamistes et ses techniques de combat et la couleur de leur peau faisaient qu'ils furent souvent craints des autres et décrits sous cette forme. Ces guerriers noirs étaient nommés les « Azoparts »:

« D'abord les Éthiopiens ou Azoparts, qui, selon leur usage, combattent un genou à terre, s'avancèrent sur la première ligne, et attaquèrent vivement les Français en faisant pleuvoir sur eux une grêle de flèches [...]. Ces mêmes Azoparts, hommes terribles et très noirs, portaient en outre des fléaux en fer, instrument terrible avec lequel ils battaient violemment les cuirasses et les casques, frappaient les chevaux à la tête, et dont les coups redoutables retentissaient d'une manière épouvantable dans les rangs des fidèles. »⁴⁰⁶

Les chefs de guerre noirs qui menaient les combats étaient également considérés, en raison de leur apparence exotique, tantôt à des « arabes », tantôt à des « bédouins » et éthiopiens.⁴⁰⁷ De

⁴⁰⁴ Au sens le plus étroit, les croisades sont comprises comme des conflits interconfessionnels visant à réprimer l'influence islamique au Levant (c'est-à-dire dans les pays de l'est de la Méditerranée d'Italie). Il y a, à notre connaissance, neuf sortes de croisade. Mais c'est celle-ci qui nous intéresse le plus dans ce travail. Il s'agissait donc d'une réponse de guerre, soutenue par le pape chrétien Urban II entre 1096 et 1291 contre des Djihadistes musulmans; c'est ce qu'on appelle les croisades "classiques". Il existe également, mais dans un sens plus large, d'autres conflits armés soutenus par le pape depuis 1096 qui ont été déclarés soit directement comme des "croisades", soit dotés des mêmes indulgences que celles-ci. Certains d'entre eux ont été ciblés contre des musulmans à l'intérieur et à l'extérieur du Levant, tels que la Croisade maure de 1147-1149 et d'autres croisades appartenant à la Reconquista (c'est-à-dire la reconquête de l'Espagne et du Portugal par la loi islamique) jusqu'en 1492 contre les Maures musulmans de la péninsule ibérique. Voir (note de bas de page) : Ludwig, Neihard: „Kirche und Gewalt: Inquisition, Hexenverfolgung, Kreuzzüge und Kriege.“ p. 24. Online: <https://www.philso.uni-augsburg.de/institute/philosophie/Personen/Lehrbeauftragte/neidhart/Downloads/KircheGewalt.pdf>, Zugriff am: 05/02/2019, um 11: 42.

⁴⁰⁵ Alan, Tami: L'art de la guerre au temps des croisades (491/1098- 593/1189). Du théocentrisme irrationnel aux influences mutuelles et adaptations pragmatiques dans le domaine militaire. (Univ. Diss.), p. 294. Online: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00735126/document>, Zugriff am: 05/02/2019, um 13: 56.

⁴⁰⁶ Ebd., loc.cit., (Note de bas de page)

⁴⁰⁷ Walter, Sauer : « Afrikalischees in der österreichischen Kunst im Zeitalter des Imperialismus ». “ In: Vom Paradies zum Krisenkontinent. Afrika, Österreich und Europa in der Neuzeit. Walter Sauer (Hrsg.). Wilhelm Braumüller, Wien 2010, S.108.

telles descriptions avaient été forgées et fascinaient plus dans les différents champs de batailles. Dans les empires, ces guerriers noirs étaient souvent glorifiés et l'image de leur bravoure continue de se répandre de nos jours dans certaines parties de l'Allemagne, d'Autriche et de la Suisse. C'est le cas, par exemple, du martyr chrétien Saint Maurice. Celui-ci fut un guerrier et un soldat noir qui a combattu au sein de la légion de la province romaine de l'Égypte. Envoyé vers les Alpes de cette province lui et ses hommes afin de réprimander les hordes des paysans chrétiens considérés par l'Empire comme une menace, le soldat Maurice refusait d'exécuter un tel ordre.⁴⁰⁸ Il préférait le martyr à la place d'une gloire militaire. Dans la religion chrétienne, il devient depuis un saint patron dans les églises des pays tels que la Suisse et l'Autriche.⁴⁰⁹ Dans l'Art, la littérature et la cinématographie, il suscite de représentations positives, comme nous pouvons le constater sur les célèbres tableaux suivant de Mathias Grünwald exposé à la Pinacothèque de Munich et de Lucas Cranach au musée de New York:



Image 19: Maurice, le Saint noir. ⁴¹⁰



Image 20: Lucas Cranach the Elder Met Museum New York. ⁴¹¹

⁴⁰⁸ Serge, Bilé: « Maurice, le Saint noir. » Online : <http://africultures.com/maurice-le-saint-noir-3873/>, Zugriff am: 07/02/2019, um 13: 33.

⁴⁰⁹ Ebd., loc. cit.,

⁴¹⁰ Serge, Bilé: « Maurice, le Saint noir. » Online : <http://africultures.com/maurice-le-saint-noir-3873/>, Zugriff am: 07/02/2019, um 13: 33.

⁴¹¹ Esther, Schroder: "A black European Saint: The martyrdom of St Maurice in a Missal of Bilzen." Online: <https://estherschreuder.wordpress.com/2012/11/03/a-black-european-saint-the-martyrdom-of-st-maurice/>, Zugriff am: 13/03/2019, um 19: 15.

Sur ces tableaux, les peintres dépeignent le Noir Saint Mauritius sur un uniforme de chevalier. Sur le premier tableau il est dessiné devant St. Erasme. Son uniforme se distingue de ceux des autres soldats. Ce qui lui donne une représentation assez positive pendant cette période. Sur le second, il est présenté seul en uniforme de guerre, lourdement armé et tenant un drapeau. En période de conflit, ce n'est pas tous les soldats qui avaient la prérogative de tenir le drapeau, symbole emblème de tout l'empire.

Visiblement, ces caricatures montrent le respect dont ce guerrier faisait l'objet à son époque. Du moins, nous pouvons constater que sa place n'était pas parmi les esclaves noirs de l'époque, mais plutôt dans la garde royale. Avec ces illustrations nous pouvons voir que le Noir est identifié à un chevalier africain pendant les périodes d'hostilités. Etant donné que celles-ci opposaient le plus souvent deux formes d'idéologies, deux croyances et deux cultures différentes, la perception, l'incompréhension ainsi que les préjugés devenaient des éléments indissociables de ces types de rencontre. Ce qui justifie d'ailleurs la perception que les empires d'alors avaient des Noirs.

En outre, les Noirs étaient perçus comme des maures d'origines africains. Nous assistons à partir de ce instant à une description diversifiée et catégorique de l'homme durant cette époque de guerre. Ces images, selon Mouhammed Touré de l'Université de Cologne, datent depuis l'Antiquité et continuent d'avoir des effets dans la conscience d'une partie de la population européenne:

« La fausse image de l'Afrique et des Africains véhiculée par l'Antiquité est restée vivace dans l'esprit d'un grand nombre d'Européens. Les préjugés et stéréotypes hérités de cette époque furent souvent repris par des voyageurs et des hommes de lettres du Moyen Age et les siècles qui suivirent. »⁴¹²

Les croisades furent donc une période durant laquelle l'identité des hommes noirs était rattachée à la cruauté, au martyre du soldat noir et au maure. Quelques décennies plus tard, ces présentations des Noirs connurent un léger changement. C'était surtout à la fin du Moyen Âge (XIV^e siècle) qu'on pouvait constater ce changement de perception, notamment avec l'annonce de l'arrivée d'une ère nouvelle dans laquelle apparaissent les grandes découvertes et de progrès technologiques permettant aux explorateurs de voyager vers des horizons nouveaux. Durant cette époque, appelée temps modernes, la désignation « Mohr » et la différence de peau n'avaient pas de connotations négatives. Le terme « Mohr » lui-même servait à identifier des

⁴¹² Mouhamed, Touré : «Le Sénégal dans les encyclopédies allemandes.» In : Studien zu den frankophonen Literaturen außerhalb Europas. Sénégal-Forum : Literature et histoire; Werner Glinga in memoriam (1945-1990). Papa Samba Diop (Hrsg.), IKO- Verlag für interkulturelle Kommunikation, Frankfurt 1995, p.209.

populations non européennes telles que les habitants de la presqu'île d'Ibérie et de la partie ouest du Maghreb.⁴¹³ Toutefois, les hommes noirs n'étaient pas pour autant valorisés dans la société. Leur image fut associée au folklore et à une main-d'œuvre gratuite dont la force fut mise à la disposition de grandes maisons de commerce européennes. En effet, l'image des Noirs étaient pendant cette période d'abord liée au bruit, à la danse et à la lutte. Globalement, ils étaient décrits comme des musiciens et des cracheurs de feu. Cette identité folklorique attribuée aux hommes noirs apparaissait comme un moyen de montrer les limites intellectuelles de ces derniers. Ensuite, leur société d'accueil voyait en eux de puissants dockers.⁴¹⁴ Ils servaient, en fait, dans de grandes firmes de commerce comme la compagnie royale africaine, située en Angleterre, la compagnie africaine et brandebourgeoise en Allemagne, et la compagnie de l'Inde occidentale et orientale.⁴¹⁵ Les esclaves noirs se chargèrent du trafic manuel des produits miniers. On les voyait souvent porter de lourds sacs qu'ils chargèrent dans des bateaux. Enfin, ils servaient d'accessoire pour les familles aristocratiques et symbolisaient la richesse et les multiples voyages des explorateurs occidentaux de retour du continent africain.⁴¹⁶

Ces représentations des hommes noirs changent d'époque en époque. Au XVI^e siècle par exemple, un Noir du nom de Benedikt, issu d'une famille d'esclave déportée de l'Ethiopie vers la Sicile, a été largement apprécié et respecté. Dans cet île italien, plus particulièrement dans le village de Fratello, Benedikt avait réussi à s'intégrer, mieux à être accepté par les villageois. Ces derniers voyaient en Benedikt un saint de la communauté ermite italienne dirigée à l'époque par Hieronymus Lanza. Il fut nommé supérieur religieux de l'ordre franciscain de Santa Maria à Palerme en 1578.⁴¹⁷ Même s'il fut illettré durant cette période, ce maure de Palerme, comme on le nommait, a marqué l'église catholique romaine. Une telle appréciation de la société était due non pas par la couleur exotique de sa peau, mais plutôt par ses qualités humaines comme par exemple la solidarité. Cette perception d'un homme d'église prêt à venir en aide à la couche de la société la plus pauvre ou vulnérable était massivement reproduite dans beaucoup d'iconographie comme c'est le cas sur la représentation suivante sur laquelle on le voit portée de la nourriture destinée probablement aux personnes pauvres:

⁴¹³ Ulrich, Van Der Heyden: *Auf Afrikas Spuren in Berlin. Die Mohrenstraße und andere koloniale Erblasten.* Tenea Verlag, Berlin 2008, p.13.

⁴¹⁴ Katharina, Ogungtoyo, May Opitz & Dagmar Schutz: *Farbe bekennen. Afro-deutsche Frauen auf dem Spuren ihrer Geschichte.* Fischer Verlag, Frankfurt am Main 1992, p.19.

⁴¹⁵ Heike Rafael, Hernandez: „Deutsche Verwicklungen in den transatlantischen Sklavenhandel.“ Online: <http://www.bpb.de/apuz/216485/deutsche-verwicklungen-in-den-transatlantischen-sklavenhandel?p=all>, Zugriff am: 11/02/2019, um 15: 58.

⁴¹⁶ Ebd.,

⁴¹⁷ Joachim, Schärfe: „Benedikt, de 'Mohr', aus dem ökumenische Heiligenlexikon. Online: https://www.heiligenlexikon.de/BiographienB/Benedikt_der_Mohr.htm, Zugriff am: 12/04/2019, um 9: 53.



Image 21: St. Benedikt the Black⁴¹⁸

Cette caricature ne représente que l'image positive que la société a sur lui. Par ailleurs, certains voyaient en lui une personne bienveillante au moment où d'autres le considéraient comme un « Engel » (ange).⁴¹⁹ Si ce saint patron noir avait été l'objet d'une description positive, d'autres Noirs étaient vus négativement. A la période de la traite négrière (XVI^e et XIX^e siècle), par exemple, les hommes noirs étaient sous-estimés et subissaient une humiliation. Pendant cette époque transatlantique, ils étaient considérés comme des « animaux ».⁴²⁰ Ces derniers étaient doublement exploités. D'une part, ils servaient aux esclavagistes de moyens d'enrichissement. Les hommes noirs étaient en effet déportés de force du continent africain vers l'Amérique et l'Europe. Dans ces deux derniers continents, ils subissaient toutes sortes d'exploitation. Ces esclaves noirs constituaient à cette période la marchandise la plus lucrative, du moins pour les esclavagistes allemands.⁴²¹ Dans les marchés d'esclave, les captifs noirs furent par fois vendus aux plus offrants des acheteurs, après être examinés pour tester leur solidité et leur fertilité. Leur soi-disant propriétaire les forçait ensuite à exercer les travaux les plus durs. Dans ce contexte, le travail d'esclave se faisait dans les plantations de canne à sucre et de coton. Ils travaillaient également dans des fermes ou dans des maisons princières. Parfois, ces esclaves noirs étaient utilisés pour servir de cobaye dans les expériences scientifiques menées par certains eugénistes de l'époque. Dans les laboratoires, la taille de leur crâne faisait souvent l'objet d'études. Elle fut mesurée et comparée à celle des singes. Nous pouvons dire dans ce

⁴¹⁸ Voire „Benedikt der Mohr.“ Online: <https://bistum-augsburg.de/Heilige-des-Tages/Heilige/BENEDIKT-DER-MOHR>, Zugriff am: 12/04/2019, um 11: 45.

⁴¹⁹ Joachim, Schärfe., a.a.O.

⁴²⁰ Gregor, Delvaux de Fenffe : „Sklaverei in Amerika.“ Online: <https://www.planet-wissen.de/geschichte/menschenrechte/sklaverei/pwiesklavenfueramerika100.html>, Zugriff am: 04/02/2019, um 10: 18.

⁴²¹ Gregor, Delvaux de Fenffe: „Deutsche Sklavenhandel.“ Online: <https://www.planet-wissen.de/geschichte/menschenrechte/sklaverei/pwiewissensfrage604.html>, Zugriff am: 11/02/2019, um 15: 33.

contexte que les esclaves subissaient les traitements les plus inhumains. Ils étaient maltraités de différentes manières. D'abord, dans les comptoirs installés sur les côtes africains, ils étaient tabassés, enchaînés et mal nourris. Ensuite, ils étaient transportés dans des bateaux négriers où ils restaient enchaînés tout au long du voyage. Enfin, dans les maisons de leur acheteur, ces esclaves n'avaient pas le droit de vivre dans des chambres confortables, mais dans de petits recoins et dans des conditions difficiles et durables. En cas de désobéissance à leurs maîtres, les esclaves étaient sévèrement punis. Souvent c'est la mort qui s'en suivait. Cette image des Noirs destinés à servir leurs maîtres blancs montre une autre représentation de plus qui les catégorise comme des objets.⁴²²

Par ailleurs ces esclaves représentaient un signe de richesse dans les sociétés aristocratiques.⁴²³ Avoir une esclave noire dans sa cour ou sous ses ordres à ce moment-là montrait ainsi une différence sociale, comme l'illustre cette image sur laquelle une petite servante noire servait sa maîtresse:



Image 22: German Sklavery.⁴²⁴

Cette perception du Noir comme un accessoire suscitait un désir inédit dans la société. Les enfants furent les plus prisées par les femmes et les hommes des royaumes pendant cette époque. Cette illustration datant de la période des esclaves en est la preuve:

⁴²² Kinvi, Logossah: « Traite négrière transatlantique : comment a été pérennisée la production du bien esclave? » In: Colloque « Esclavage dans les Antilles françaises : Avatar de la Servitude Antique ? » CREDDI-LEAD, UAG, Faculté des sciences économiques et juridiques de la Guadeloupe, Pointe-à-Pitre 22, 23 et 24 novembre 2012, p.4f.

⁴²³ Katharina, Ogungtoyo, May Opitz & Dagmar Schutz., a.a.O., p.17.

⁴²⁴ <https://www.frueheneuzeit.uni-bremen.de/images/footerfoto/DeTroy.jpg>, Zugriff am: 08/02/2019, um 17: 35.



Image 23: Louise de Kerouaille, Duchess of Portsmouth (mit afrikanischem Mädchen als Dienerin), 1682, London, National Portrait Gallery.⁴²⁵

L'image du Noir considéré comme « animal », objet, esclave et cobaye d'expériences scientifiques renforce sa perception en tant que sujets inférieurs dans certains pays d'Europe et germanophones. Une telle forme de représentation se développe davantage à l'ère des idéologies raciales des Lumières.

Les Noirs, depuis le milieu du XVIIIe siècle jusqu'au début du XIXe siècle, sont considérés comme des « sujets non civilisés ». Leur situation devenait de plus en plus mauvaise, en particulier avec l'émergence d'une nouvelle forme de pensée basée sur le rejet du mutisme ou de l'obscurantisme et l'usage de la raison sur l'interprétation de la réalité quotidienne. Ce courant des Lumières constitue un complexe idéologique qui classifie les êtres humains, les animaux et les végétaux.⁴²⁶ Il a forgé paradoxalement une certaine vision axée sur la supériorité de la « race » blanche sur les autres « races » jugés inférieurs et sur le rôle qui incombe aux blancs à diriger le reste du monde. C'est ainsi que des Noirs sont largement classés par certains penseurs pendant cette période.⁴²⁷ Les Lumières se sont répandus en Europe, parce que leurs idéologies

⁴²⁵ Simon, Hadler: „Afrikaner sein in Wien.“ Online: <https://orf.at/v2/stories/2081618/2081619/>, Zugriff am: 11/02/2019, um 16:20.

⁴²⁶ Ouseynou, Faye : « Anton Wilhelm Amo ou le miroir de l'Afrique brisée.» In : Amo, revue sénégalaise de germanistique. Dakha Déme (ed.), Numéro 7, Dakar juillet 2016, p. 55.

⁴²⁷ Parmi ces idéologues, on peut citer le philosophe allemand Emmanuel Kant qui, dans son *Essai sur les maladies de la tête, Observation sur le sentiment du beau et de la sublime* éd. Flammarion, 1990, considère que « La nature n'a doté le nègre d'Afrique d'aucun sentiment qui ne s'élève au-dessus de la niaiserie (...) Les Noirs (...) sont si bavards qu'il faut les séparer et les disperser à coups de bâton ». Un autre de ces philosophes du nom de Friedrich Wilhelm Hegel arbore le même son de trompette que Kant. Dans son ouvrage *La raison dans l'histoire*, Paris, Plon, 1965, il décrit les Noirs comme des ignares qui n'auraient pas encore franchit le seuil de la connaissance universel: « Les Africains, en revanche, ne sont pas encore parvenus à cette reconnaissance de l'universel. Leur nature est le repliement en soi. Ce que nous appelons religion, état, réalité existant en soi et pour soi, valable absolument, tout cela n'existe pas encore pour eux. Les abondantes relations des missionnaires mettent ce fait hors de doute(...) Ce qui caractérise en effet les nègres, c'est précisément que leur conscience n'est pas parvenue à la

intéressaient non seulement l'Occident, mais aussi certains penseurs de pays non européens. De ce fait, les images tronquées des Noirs qu'ils véhiculaient, se propageaient partout dans l'Europe et elles n'étaient associées qu'à leur couleur de peau.⁴²⁸ L'étranger, parce qu'il est différent, éveillait dans ce contexte toutes sortes d'attraction. Ils servaient de moyen de projection de la fantaisie occidentale.⁴²⁹ Parmi les Noirs, qui furent les plus convoités en raison de leur couleur exotique et de leur forme physique, on peut compter les sexes féminins. Comme ce fut le cas de la femme noire et sud-africaine, Saartjie Baartman. Surnommée la « Vénus hottentote », Sawtche de son vrai nom, était l'objet de curiosité au cours de cette période.⁴³⁰ L'image la plus répandue d'elle est celle d'une femme noire avec une taille surdimensionnée et exotique. En raison de cette forme génétique, elle suscitait de l'attraction aussi. Ainsi, après chaque exposition sur les scènes européennes, dans les foires et cirques, elle faisait l'objet de nombreuses demandes privées mais aussi d'un public curieux et affamé.⁴³¹ Dans ces conditions, Baartman avait du mal à s'intégrer dans les sociétés européennes, car certains ne voyaient pas en elle un individu, mais plutôt un objet érotique. Comme nous pouvons d'ailleurs le constater avec cette illustration artistique de la Deutsche Welle (la chaîne allemande) sur laquelle un groupe de blancs assistait à l'exhibition de la « Vénus hottentote »:

contemplation d'une objectivité solide, comme par exemple Dieu, la loi, à laquelle puisse adhérer la volonté de l'homme, et par laquelle il puisse parvenir à l'intuition de sa propre essence" et de continuer en disant que l'Afrique est "un monde anhistorique non développé, entièrement prisonnier de l'esprit naturel et dont la place se trouve encore au seuil de l'histoire de l'universel». Quant au diplomate et écrivain français Arthur de Gobineau dans *Essai sur l'inégalité des races humaines, livre II, chap. VII, 1er édition 1855*, les Noirs seraient profondément sentimentalistes et ne pourraient embrasser les connaissances que s'ils seraient aidés par une « race » qui leur serait supérieure: Les Africains, en revanche, ne sont pas encore parvenus à cette reconnaissance de l'universel. Leur nature est le repliement en soi. Ce que nous appelons religion, état, réalité existant en soi et pour soi, valable absolument, tout cela n'existe pas encore pour eux. Les abondantes relations des missionnaires mettent ce fait hors de doute(...) Ce qui caractérise en effet les nègres, c'est précisément que leur conscience n'est pas parvenue à la contemplation d'une objectivité solide, comme par exemple Dieu, la loi, à laquelle puisse adhérer la volonté de l'homme, et par laquelle il puisse parvenir à l'intuition de sa propre essence" et de continuer en disant que l'Afrique est "un monde anhistorique non développé, entièrement prisonnier de l'esprit naturel et dont la place se trouve encore au seuil de l'histoire de l'universel. » La liste de ces pères de la pensée raciste est encore exhaustive. Voir https://www.g19.fr/Histoire-Les-propos-negrophobes-de-la-philosophie-des-lumieres_a3779.html, Zugriff am: 12/02/2019, um 12: 13.

⁴²⁸ Ulrich, Van Der Heyden., a.a.O., p.16.

⁴²⁹ Nicolas Bancel, Pascal Blanchard, Gilles Boetsch, Eric Deroo et Sandrine Lemaire: « Zoos humains: entre mythe et réalité. » In: Zoos humains, de la vénus hottentote aux reality shows. Editions la découverte, Paris 2002, p.13.

⁴³⁰ Marielle, Léfèbour: « La Vénus hottentote. » In: Terre de femmes. La revue de la critique & de la poésie d'Angèle Paoli, n°171, février 2019. Online:https://terresdefemmes.blogs.com/mon_weblog/2005/04/la_nbspvenus_hot.html, Zugriff am 12/02/2019, um 15: 32.

⁴³¹ Besser gesund Leben:., Die traurige Geschichte der Hottentotten- Venus Sarah Baartmann.“ Online: <https://bessergesundleben.de/die-traurige-geschichte-der-hottentotten-venus-sarah-baartmann/>, Zugriff am: 04/02/2019, um 10:44.

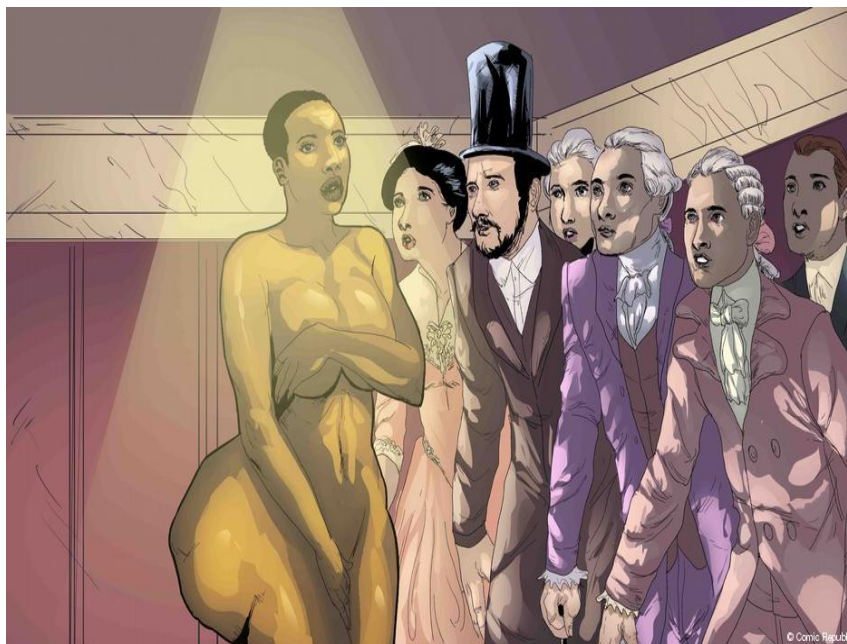


Image 24: Sarah Baartman : la "vénus hottentote" symbole du racisme européen.⁴³²

Si Saartjie Baartman était représentée et convoitée à cause de sa taille hypertrophique, Joyce Heth, une autre Noire, fut exhibée en raison de son poids (20kg), de sa longévité (161 ans) et le fait qu'elle était la nourrice de George Washington, le premier président américain. A la fin du XVIIIe et début du XIX siècle, cette esclave afro-américaine fut en effet exhibée par son propriétaire Phineas Taylor Barnum à travers tout le nord-est des Etats-Unis.⁴³³ Heth apparaissait aux yeux de ses visiteurs comme un phénomène à la fois humain et spectaculaire.⁴³⁴ Une telle description est perceptible sur l'affiche suivante sur laquelle on annonce au public européen l'exhibition de l'esclave noire la plus vieille. Celle-ci suscite une grande curiosité:

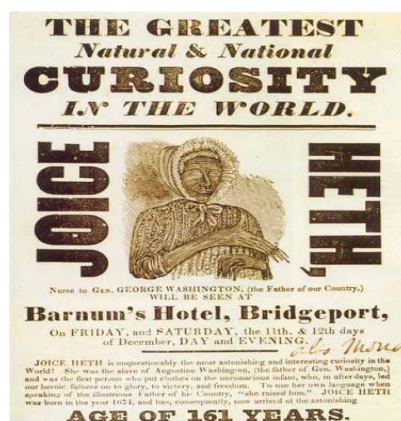


Image 25: advertisement for Joice Heth exhibit (somers historical Society, somers, N.Y).⁴³⁵

⁴³² DW, la rédaction francophone: « Sarah Baartman : La "vénus hottentote" symbole du racisme européen. » Online: <https://www.dw.com/fr/sarah-baartman-la-v%C3%A9nus-hottentote-symbole-du-racisme-europ%C3%A9en/a-42692871>, Zugriff am: 12/02/2019, um 16: 12.

⁴³³ Benjamin, Reiss: « P.T Barnum, Joyce Heth et les débuts des spectacles raciaux » ». In: Zoos humains, de la vénus hottentote aux reality shows...p. 23.

⁴³⁴ Ebd., op. cit., p.26f.

⁴³⁵ Mount Vernon ladies' association: "Joice Heth, the greatest national and natural curiosity in the Wold". Online: <https://www.mountvernon.org/george-washington/facts/joice-heth/>, Zugriff am 12/02/2019, um 23: 34.

Pendant que Bartmann et Heth étaient humiliées et dégradées, d'autres Noirs ont subi un sort encore plus pénible ou même fatal. C'est en effet le cas d'esclaves noirs tels que Johann Michael Martin, Jacob Bock et Anton Dores. Ces Noirs de la cour ont été victimes d'oppression et de rejet à Vienne.⁴³⁶ C'était généralement le sort qui était réservé aux esclaves noirs qui refusaient d'obéir à leur maître, comme l'illustre cette image prise en Amérique sur laquelle un serviteur fut torturé par son « maître »:



Image 26: Recht- und schutzlos: Spuren der Tortur auf dem Rücken eines entflohenen Sklaven (Vereinigte Staaten, 1863)-
Fotoquelle: jW-Archiv.⁴³⁷

Il est important de souligner que la représentation des Noirs dans l'Europe des Lumières, particulièrement au début du 18^e siècle n'était pas tout le temps négative, les Noirs qui possédaient de la connaissance étaient plutôt tolérés. Parmi ces derniers, nous pouvons citer Anton Wilhelm Amo. Il obtint le respect de ses concitoyens blancs dans l'intelligentsia allemande. Une telle considération n'est pas le fruit du hasard. Après sa déportation comme

⁴³⁶ Ils étaient employés comme esclaves chez les aristocrates viennoises durant la période des esclaves. Nous pouvons dire que c'étaient de la mode à cette époque d'avoir des serviteurs noirs. Toutefois, leurs patrons n'hésitaient pas à les jeter dehors dès qu'ils étaient vieux ou malades et ne pouvaient par conséquent plus servir. Ces Noirs de la cour sont tous morts sous la persécution de leur terre d'accueil. Johann Michael Martin, un Noir, marié à Vienne et ayant eu des enfants a été chassé de la cour royal viennoise en raison de son maladie (un défaut pulmonaire). Jacob Bock, originaire du Congo, a été pendu. Il était accusait d'atteinte à l'ordre public. En enfin, Anton Dores, un Noir sans abri, était retrouvé mort sous le cout du froid. Voir Mamadou, Diop : « La Diaspora noire en Autriche. » In : La Diaspora noire dans l'espace germanophone, Acte du colloque sur le tricentenaire du philosophe Anton Wilhelm (1703-1756) 29 janvier 2004. AMO, Revue sénégalaise de germanistique, n°6, Dakar juillet 2004, p. 23f.

⁴³⁷ Gerd, Bedszent : « Entscheidende Schritt. » Online: <http://www.die-linke-weissenburg.de/politik/presse/detail/zurueck/geschichte/artikel/entscheidender-schritt/>, Zugriff am 15/02/2019, um 07: 54.

esclave de l’Afrique vers les Antilles par un navire hollandais, ce Noir soutint le 17 mai 1729 à Wittemberg et en latin une thèse de doctorat de philosophie sur "De Iure Maurorum in Europe" (Le droits des Maures en Europe).⁴³⁸ Amo qui, parfois valorisé et dévalué, maîtrisait l’allemand, le français, le grec, l’hébreu, le latin et le néerlandais.⁴³⁹ Avec ses connaissances linguistiques et philosophiques, il donna une nouvelle dynamique à l’enseignement de la philosophie et du latin. Il était plutôt admiré par une partie de la société, plus particulièrement par ses étudiants qui suivaient ses cours avec intérêt. Face à ce succès, Amo installa peu à peu l’incommodité et la jalousie chez la plupart de ses collègues allemands. Ainsi, il fut forcé à abandonner l’enseignement et quitter l’université et l’Allemagne, après un séjour de près de cinquante années en Europe.⁴⁴⁰ Pendant cette période, un autre Noir du nom d’Angelo Soliman faisait l’écho dans une Autriche marquée par des idéologies des Lumières. Il fut décrit de manière positive dans cette Europe des Lumières. Déjà, sa description illustrait la perception positive que les européennes, surtout les Autrichiens se faisaient de lui, comme le montre cette image :

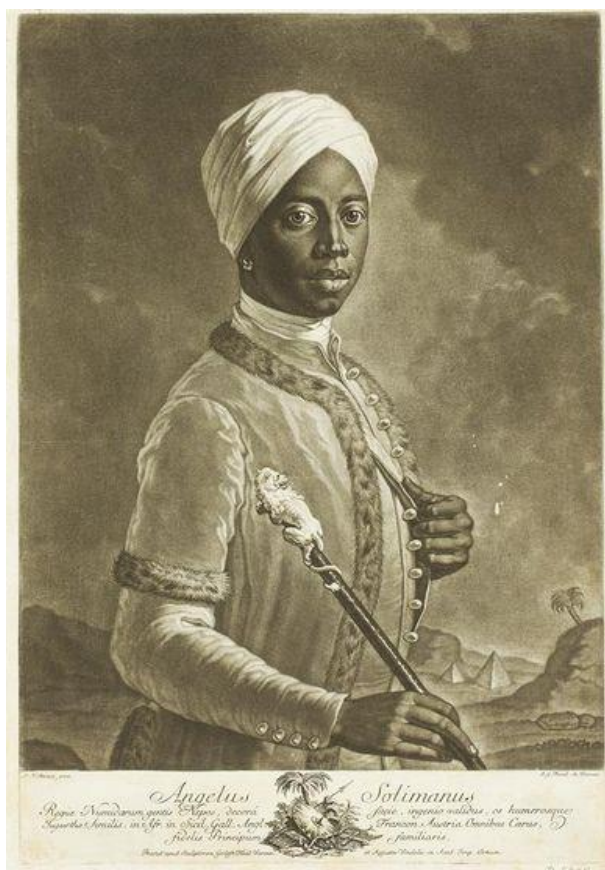


Image 27: Angelo Soliman um 1760/1765.⁴⁴¹

⁴³⁸ Daha, Dème: « La diaspora noire dans l’espace germanophone.» In: La diaspora noire..., p.9.

⁴³⁹ Ouseynou, Faye : « Anton Wilhelm Amo ou le miroir de l’Afrique brisée., a. a. O., p. 56.

⁴⁴⁰ Daha, Dème., a.a.O., p. 10.

⁴⁴¹ Wien Geschichte wiki: « Mohren ». Online: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Mohren>, Zugriff am: 14/02/2019, um 12: 54.

Soliman, qui était passé d'un Noir de la cour à un membre significatif de la loge maçonnique, s'exprimait également dans six langues. En plus de ses acquis linguistiques, il était considéré par les Autrichiens comme un sujet cultivé. Cela explique son travail provisoire en tant que tuteur dans les maisons princières de l'époque.⁴⁴² Soliman a également été loué dans la littérature. Ses qualités physiques et spirituelles, ainsi que son comportement exemplaire lui ont valu une considération dans la société autrichienne. C'est ce que nous pouvons constater dans son portrait, fait par Karoline Pichler:

„Angelo war von mittlerer Größe, schlank und schön gebaut; seine Züge waren bey Weitem nicht so sehr von unseren Begriffen über Schönheit entfernt, als die Züge der Neger sonst zu seyn pflegen. Eine außerordentliche Gewandheit in allen körperlichen Übungen gab seiner Haltung und seinen Bewegungen Anmuth und Leichtigkeit. Sein Gedächtnis war vortrefflich; nebst vielen anderen gründlichen Kenntnissen sprach er drey Sprachen Italiänisch, Französich und Deutsch, vollkommen geläufig, und las und sprach zur Noth auch Latein, Böhmisch und Englisch. [...] Er war gottesfürchtig, ohne abergläubig zu seyn, er beobachtete gewissenhaft alle Vorschriften der Religion, und hielt es unter seiner Würde, seinen Hausgenossen hierin ein Beyspiel zu geben. Sein Wort war ihm unabänderlich heilig, und was er nach reifer Überlegung beschlossen hatte, war durch keine Überredung mehr erschüttern. Seine Tracht war immer die vaterländische, eine Art von Türkischer weiter Kleidung, meistens blendend weiß, wodurch die glänzende Schwärze seiner Haut noch vorteilhafter erschien.“⁴⁴³

Avec cette description, nous pouvons déjà remarquer que Soliman était bien considéré en Autriche. Nous pouvons également remonter un peu le cours du temps pour voir comment les Noirs étaient représentés ailleurs comme en Russie par exemple. Au début du siècle des Lumières, un Noir du nom d'Abraham Hannibal Petrovitch avait tout le respect et la

⁴⁴² Angelo Soliman est né vers 1721 en Afrique. Mmadi Make (c'est le vrai nom de Soliman avant son baptême à Vienne) vient du village de Pangusitland ou de l'ethnie des Magni Famori. Après la mort de son père, il fut vendu comme esclave. C'est ainsi que commence sa déportation d'Italie à Vienne. Dans ces voyages aléatoires, il obtient beaucoup de connaissances. C'est pourquoi il sert de gardien. Il a d'abord servi à Lobkowitz, puis au Prince Wenceslas Liechtenstein. Il est décédé en 1796 à Vienne. Voir Monika, Firla: „Angelo Soliman und seine Freunde im Adel und in der geistigen Elite.“ Online: <https://www.bpb.de/gesellschaft/migration/afrikanische-diaspora/59412/angelo-soliman-18-jh?p=all>, Zugriff am: 04/02/2019, um 10: 58.

⁴⁴³ Werner M., Bauer: Karoline Pichler: „Afrika und Afrikaner in der österreichischen Literatur des 18. Und 19. Jahrhunderts“. In: Négritude et Germanité. L'Afrique noire dans la littérature d'expression allemande. Les Nouvelles Editions Africaines, Dakar 12-15 avril 1979, p.114-115. Nous traduisons: [Angelo était de taille moyenne, mince et avait une silhouette magnifique; Ses traits n'étaient pas si éloignés de nos concepts de beauté que de ceux des Nègres. Une gaieté extraordinaire dans tous ses exercices corporels donnait grâce et facilité à sa posture et à ses mouvements. Sa mémoire était excellente. En plus de ses nombreuses autres connaissances approfondies, il parlait trois langues parfaitement maîtrisées: l'italien, le français et l'allemand, et savait lire. Il parlait également le latin, le bohémien et l'anglais. [...] Il craignait Dieu sans être superstitieux: il observait scrupuleusement tous les préceptes de la religion et gardait sa dignité de se marier avec ses concitoyens. Sa parole lui était invariablement sacrée et ce qu'il avait décidé après une délibération mûre n'était plus bouleversé par la persuasion. Il portait un cosmume patriotique, une sorte de vêtement turc plus éloigné, principalement blanc éclatant, qui rendait encore plus favorable la noirceur brillante de sa peau.]

considération dans le royaume du tsar Pierre 1^{er}. Cela n'enlevait en rien le fait qu'il partageait le même destin que d'autres enfants noirs déportés à bas âge vers le continent européen. Hannibal fut en effet capturé en Afrique à l'âge de sept ans et vendu à la chancellerie russe en 1706.⁴⁴⁴ Dans l'empire, il fut élevé et formé mathématicien et ingénieur militaire. Il a poursuivi ses études en France avant de devenir secrétaire des Tsars.⁴⁴⁵ Ces formations lui ont permis d'intégrer l'armée russe dans laquelle il devient le premier général chef noir de l'histoire de ce pays.⁴⁴⁶ Hannibal a fait un parcours brillant dans un empire russe encore conservateur et dans lequel les Noirs (appelés aussi « arap ») furent considéré esclaves de la cour.⁴⁴⁷ Donc c'est en raison de ce parcours qu'il fut admiré par certains. Sur plusieurs portraits, on le voyait bien représenter avec un habillement de général bien soigné, comme tel est le cas ci-dessous:



Image 28: Abraham Hannibal Petrowitsch, 1720.⁴⁴⁸

⁴⁴⁴ Rouaud, Alain: « Gnamankou Dieudonné, 1996. Abraham Hanibal, l'aïeul noir de Pouchkine. » In: Journal des africanistes, fascicule 1. L'Afrique vue du Brésil, tome 67, 1997, p. 183.

⁴⁴⁵ Olege, Jekorow: „wie haben Afrikaner im zaristischen Russland gelebt?“ Online: <https://de.rbth.com/geschichte/80929-afrikaner-zarenrussland>, Zugriff am: 16/02/2019, um 12: 14.

⁴⁴⁶ Naya: Abraham Hanibal, génie africain en Russie et ancêtre de Pouchkine. » Online: <https://www.nofi.media/2014/10/abraham-hanibal-russie/1489>, Zugriff am: 15/02/2019, um 22: 02.

⁴⁴⁷ Olege, Jekorow., a.a.O.,

⁴⁴⁸ Wikiwand: Mohr.Online: <http://www.wikiwand.com/de/Mohr>, Zugriff am: 16/02/2019, um 12: 58.

D'autres le considéraient parce qu'il est l'ancêtre d'un des plus grand poète russe, Alexander Sergejewitsch Pouchkin.

Nous remarquons donc dans l'histoire que les Noirs, tels qu'Abraham Hannibal Petrowitsch, Angelo Soliman, Saartjie Baartman, Joice Heth, Anton Wilhelm Amo et Benedikt Palermo sont jugés et spécialement représentés en raison de leur couleur de peau. Le motif de la différence de couleur de peau apparaît parfois comme un moyen de domination des Noirs et de leur stigmatisation. Des prétextes similaires ont été utilisés des décennies après, lors desquelles les occidentaux se lancèrent à la conquête du reste du monde plus particulièrement à la colonisation de l'Afrique et de l'Asie. La colonisation (XIXe siècle) était à son appogé. Certains pays européens, tels que la France, le Portugal, la Belgique, l'Angleterre etc., se lançaient dans une grande mission de civilisation et de conquête des autres continents « non-civilisés ». L'Afrique faisait partie de ces dits continents qui devraient être civilisés durant cette période de colonisation. Au début, il s'agissait d'une division d'un continent inexploré. En effet, à la fin de l'esclavage qui estompait l'exploitation et privait en même temps les occidentaux d'un levier important dans leur économie, bon nombre de pays de cette zone cherchaient de nouvelles sources d'approvisionnement en ressource minier. C'était l'heure des grandes expéditions. En première ligne de mire, des explorateurs tels Savorgna de Brazza, Stanley, Serpa Pinto etc. furent envoyés vers l'Afrique. Le bassin du Congo, en raison de sa richesse minière, fut la zone d'Afrique la plus convoitée par ces explorateurs. Dès leur retour, ils présentèrent leurs découvertes au chancelier Otto von Bismarck.⁴⁴⁹ Ce dernier convoqua quatorze pays et les Etats-Unis en tant qu'observateur pour discuter de cette réserve minière du continent africain afin d'éviter tout risque de confrontation entre les puissances occidentaux qui étaient prêts à expédier vers le continent et en même temps discuter de l'avenir de l'Afrique. Pour se faire, ils se sont réunis à Berlin de 1884 à 1885.⁴⁵⁰ Pendant une année, ils ont discuté à propos du continent « mystérieux » et de sa répartition. Ce « partage du continent » autrement appelée « Conférence de Berlin » ou plutôt « Conférence de Berlin Congo », était organisée loin du continent et sans la présence des Africains. Et malgré cette absence, les Africains ont souffert des conséquences de ces aspirations coloniales.

En seconde ligne de mire, des missionnaires évangéliques étaient également envoyés vers le continent mystérieux pour, en quelque sort, baliser le terrain et amoindrir le choc que pourrait

⁴⁴⁹ Pierrette, Herzberger-Fofana: « La conférence de Berlin ou le partage du gateau: 26 fevrier 1885. » Online: https://www.pressafrik.com/La-conference-de-Berlin-ou-le-partage-de-l-Afrique-26-fevrier-1885_a133407.html, Zugriff am: 16/02/2019, um 18: 24.

⁴⁵⁰ Sylvain, Venayre: « La conférence de Berlin (1884-1885). » Online: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/berlin-conference-de-1884-1885/>, Zugriff am: 16/02/2019, um 21: 33.

constituer une arrivée inopinée d'étrangers sur les terres africaines. Les Africains devraient ainsi être préparés psychologiquement pour accepter ce phénomène de la colonisation. Une telle préparation passait d'abord par une éducation des enfants dans les langues des colons, interrompant ainsi des siècles d'éducation traditionnelle.⁴⁵¹

Ensuite, elle laissait place à des formations permettant aux bénéficiaires de servir dans les administrations coloniales. Afin de préparer des interprètes africains capables de transmettre et de faciliter la réception du message des colons, des autochtones africains étaient formés pour comprendre la langue et la culture des colonisateurs. Selon des auteurs africains, tels que Amadou Hampathé Ba, les puissances coloniales de l'époque ne voulaient pas uniquement que leur message soit reçu par les colonisés, mais plutôt « défricher la tradition africaine pour pouvoir y planter leur propre tradition. »⁴⁵²

Dès lors, des relations entre colonisateurs et colonisés se formèrent. On assistait à une rencontre entre Blancs et Noirs, entre Civilisations occidentales et africaines. Des hommes noirs travaillaient à côté des colons blancs. Les relations mixtes émergeaient dans les colonies africaines et changeaient le décor de la société. De ces types de rapports naissaient des enfants mulâtres. On aurait dû assister à un brassage interculturel entre colons et colonisés si les premiers étaient plus intéressés par les différences et les similitudes culturelles des seconds et tentaient de dialoguer de façon sincère. Mais il faut souligner que dans de tels rapports, les colonisés, en d'autres termes, les dominés en souffraient le plus. C'est pour cette raison que le martiniquais Aimé Césaire, l'un des plus grands précurseurs de la négritude, voyait dans ces rapports une forme de domination des colonisateurs et une soumission absolue des colonisés.⁴⁵³ D'où la considération de l'Afrique et surtout sa population comme des sujets inférieurs. Ils n'avaient pas les mêmes privilèges que les colons. Disons que durant cette période, ils étaient largement infantilisés. En fait, la venue des missionnaires évangéliques fut un moment où nous pouvons constater une telle image d'un continent infantilisé. Cette représentation de l'Afrique apparaissait également dans divers médias, tels que le théâtre, la littérature, l'art, pour ne citer que quelques exemples. Tous les Africains devaient être christianisés pendant cette époque. De telles représentations étaient en outre décisives dans l'art ou la peinture. Ainsi émergeaient des peintres anonymes, qui peignaient sur leurs œuvres d'art des enfants noirs à côté d'hommes d'églises. Ils présentent des dessins qui reflètent non seulement les relations de pouvoir entre

⁴⁵¹ Amadou Hampaté, Ba: Aspect de la civilisation africaine (personne, culture, religion). Edition Présence africaine, Paris 1972, p. 26.

⁴⁵² Ebd.,

⁴⁵³ Aimé, Césaire: Discours sur le colonialisme..., p. 1212.

Blancs et Africains, mais aussi une image des Africains infantilisés. Et nous pouvons trouver de telles descriptions dans les écrits de Walter Sauer:⁴⁵⁴



Image 29: Unbekannter Maler, Der hl. Franz Xaver tauft einen Mohren, Rohrbrunn /Burgerland (Mitte 19.Jh.). Privataarchiv des Verfassers.



Image 30: Unbekannter Künstler, Missionsflug- blatt, Tirol (erste Hälfte 20. Jh.).

⁴⁵⁴ Sauer, Walter : „Afrikaklischees in der österreichischen Kunst im Zeitalter des Imperialismus.“ In: Vom Paradies zum Krisenkontinent. Afrika, Österreich und Europa in der Neuzeit. Walter Sauer (Hrsg.). Wilhelm Braumüller, Wien 2010, p.87-108.

Ces images représentent deux petits garçons noirs à côté d'hommes d'églises blanches. Les images 29 et 30 représentent respectivement un jeune noir baptisé par le saint Franz Xaver et un autre qui, épaulé par une sœur blanche, demande à être acheté par des passants blancs afin de prier pour eux. Nous pouvons lire cette demande sur la pancarte qu'il tient entre ses mains.⁴⁵⁵ Ces images binaires montrent implicitement la domination des sociétés coloniales européennes sur le continent africain. De là, les Noirs apparaissent comme s'ils n'avaient pas de lieu de résidence, une culture et une société. Cette représentation des Noirs apparaissant comme des personnes nécessiteuses et sans défense sur ces tabloïdes, renforce l'image d'un continent africain pauvre et « sans culture. » Nous pouvons dire que ce type de perception avait incité et justifié la présence des missionnaires évangéliques sur le continent. Toutefois, nous pouvons également dire que l'Afrique a été structurée et régie par des constitutions orales datant de plusieurs siècles auparavant.⁴⁵⁶ Dans ce contexte, l'église a joué un rôle fondamental. Au nom de la religion chrétienne, les Africains étaient non seulement dominés mais également exploités. L'église a servi d'excuse pour cacher les véritables objectifs coloniaux.⁴⁵⁷ Pendant cette période de la colonisation, en Europe, les jardins zoologiques dans lesquels différents animaux exhibés attiraient un public curieux de voir des créatures exotiques. Cela faisait sans doute l'affaire des entreprises de spectacle. Plus le public visitait ces zoos, plus ces entreprises voyaient leur chiffre d'affaire grimper. Cette situation n'était cependant pas sans conséquence. Elle augmentait la concurrence et poussait ces sociétés à la recherche de nouvelles mise en scène de la nature

⁴⁵⁵ « O guter Weisser erbarmte Dich. Kaufe mich ich bete für Dich. » Nous traduisons: [Oh gentil Blancs, ayez pitié. Achetez-moi et je prierai pour vous.]

⁴⁵⁶ Déjà au 13^e siècle, l'empire manding, sous la direction de Soudjata Keita, s'était organisé autour de la Charte de Manding. Cette charte, également appelée charte "Kurukan Fuga", déterminait la vie politique, sociale et judiciaire de l'empire (Voire Djibril Tamsir, Niane: Soudjata ou l'épopée mandingue. Présence africaine, Paris 1960). Plutôt, dans l'Égypte ancien, il existait des traces de sociétés organisées qui connaissaient et développaient ce qu'on appelle de nos jours les sciences mathématiques (Voire Cheikh Anta Diop dans *l'Apport de l'Afrique à la civilisation universelle* Communication au Colloque international Centenaire de la Conférence de Berlin, 1884-1885, qui s'est tenu à Brazzaville du 26 mars au 5 avril 1985, à l'initiative de la Société africaine de Culture (Présence africaine). Cette communication a été publiée dans les actes de ce colloque, Présence africaine, Paris, 1987, pp. 41-71.). En a croire l'Égyptologue sénégalais, le continent africain avait une organisation sociale inédite qui reposait sur un système bien évolué de castes, de pratiques totémiques et de croyances religieuses. (Cheikh Anta, Diop: Égypte ancienne et Afrique noire. IFAN, Dakar 1989, p. 490-524.)

Nous pouvons aussi donner d'autres exemples qui illustrent la vie ordonnée des Africains avant l'invasion de l'Europe à travers ses missionnaires. C'est le cas de l'Afrique méridionale dans laquelle la société est souvent matriarcale. Celle-ci est caractérisée, selon Ch. A. Diop, également par une « famille matriarcale, au sein de laquelle la femme est émancipée dans la vie domestique; le collectivisme social, le xénophile et le cosmopolitisme montre une solidarité matérielle et morale entre les voisins. En à croire Diop, la justice et la littérature n'étaient pas restées de mise. Voire Cheikh Anta, Diop: L'unité culturelle de l'Afrique noire. Domaine du Patriarcat et du matriarcat dans l'Antiquité classique. Édition Présence Africaine, Paris 1982, p.185.

⁴⁵⁷ Tidiane, N'diaye: « Le martyr de l'homme Noir et la conscience de l'église ». Online: http://africultures.com/le-martyre-de-lhomme-noir-et-la-conscience-de-leglise-11267/?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=435, Zugriff am 04/02/2019, um 12: 20.

sauvage.⁴⁵⁸ C'est ainsi que des tribus exotiques ont été exhibés dans le dernier tiers du XIX^e siècle dans les zoos à Paris, Berlin, Vienne, Bâle ou Lyon.⁴⁵⁹

Durant cette période, les Noirs sont amenés vers les pays européens. Ici, ils sont présentés au public qui se précipitait pour voir la particularité de chaque culture mise en scène. Dans ces expositions coloniales ou « Völkerschauen », les organisateurs tentaient de reproduire le mode de vie des Noirs africains en Europe. La réussite totale de cette mise en scène passait par une implication exclusive des « Nègres ». Ils étaient obligés, en effet, à jouer et à simuler le parfait rôle. C'était eux les véritables figures dans la réalisation d'un tel projet colonial. En Allemagne, l'entreprise hambourgeoise Hagenbeck ouvrit à la fin du 19^e siècle le premier parc zoologique avec près de 100 expositions.⁴⁶⁰ On pouvait trouver d'autres expositions également exhibant des Noirs dans toute l'Allemagne.⁴⁶¹ Voici quelques iconographes qui illustraient la représentation de ces exhibés noirs dans ces expositions:



Image 31: Ansichtskarte Völkerschauen – Carl Marquardt – Afrika 1908.⁴⁶²

⁴⁵⁸ Eric, Baratay: „Le frisson sauvage: les zoos comme mise en scène de la curiosité.“ In: Zoos humains, de la vénus hottentote aux reality shows...p. 37.

⁴⁵⁹ Ebd., op. cit., p.36.

⁴⁶⁰ En 1875 et 1930, cette entreprise allemande initia les expositions suivantes: « Lappländer », « Nubier », « Inuit », « Wildes Afrika », « Menschenrassen am Nil », « Ceylon-Karawanen » etc. Voir Sabine, Scholl: « Die Fremde bestauen. » Online: <https://www.zeit.de/kultur/2016-10/voelkerschauen-rassismus-hagenbeck-10nach8>, Zugriff am: 18/02/2019, um 15: 38.

⁴⁶¹ On pouvait compter dans le dernier quart du 19^e siècle l'exposition de «Les premiers' peuples de laplanderie polaires » à Vienne, Dresde, Schwerin et Stuttgart par Boehle et Willardt. Un groupe amazonien a été exhibé par Hagenbeck et Hood à Hambourg en 1880. Et au début du 20^e siècle, il y a eu une présentation de «gorilles nègres» à « l'Oktobertfest »; Dans ce même genre de fête, passé cette fois-ci en 1906, Carl Gabriel présenta l'Afrique sauvage, «Wild Africa». Voir Anne, Dreebach: “Colonial Exhibitions, ‘Völkerschauen’ and the Display of the ‘Other’.” Online: <https://brewminate.com/colonial-exhibitions-volkerschauen-and-the-display-of-the-other/>, Zugriff am: 19/02/2019, um 11: 57.

⁴⁶² Anne, Dreebach: “Colonial Exhibitions, ‘Völkerschauen’ and the Display of the ‘Other’.” Online: <https://brewminate.com/colonial-exhibitions-volkerschauen-and-the-display-of-the-other/>, Zugriff am: 19/02/2019, um 10: 04.



Image 32: Postcard of Carl Hagenbeck's "Galla-Truppe." Exhibition of Zoo of Hamburg (Peter Weiss collection).⁴⁶³

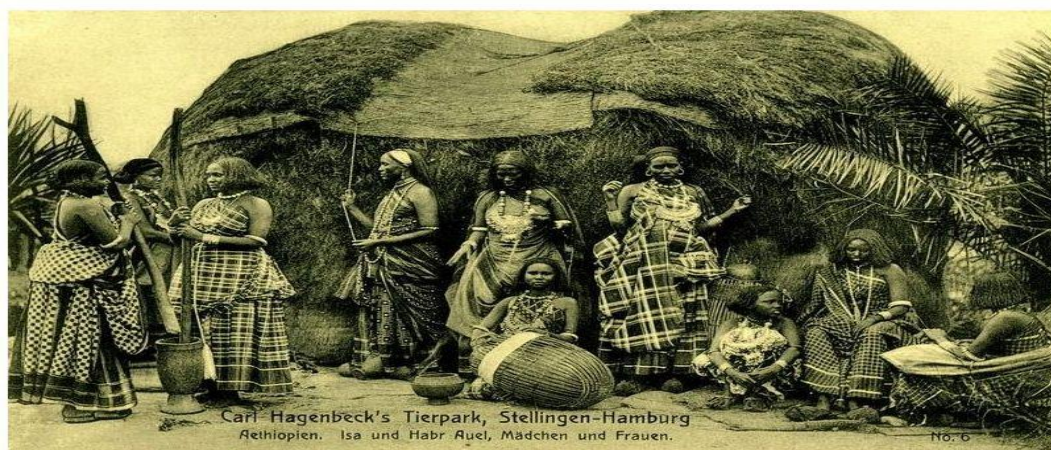


Image 33: Carl Hagenbeck's Tierpark, Stellingen-Hamburg. Äthiopien, Isa und Habr Auel, Mädchen Frauen.⁴⁶⁴



Image 34: Carl Hagenbeck's Galla-Truppe.⁴⁶⁵

⁴⁶³ Luis A., Sanchez-Gomès: "Human Zoos or Ethnic Shows? Essence and contingency in Living Ethnological Exhibitions." Online: <http://cultureandhistory.revistas.csic.es/index.php/cultureandhistory/article/view/31/122>, Zugriff am: 19/02/2019, um 09: 47.

⁴⁶⁴ Spiegel Online: „Menschen im Zoo: Die ganze Welt hinter-Gittern.“ Online: <http://www.spiegel.de/fotostrecke/zoo-spektakel-im-kaiserreich-fotostrecke-107995.html>, Zugriff am: 19/02/2019, um 09: 22.

⁴⁶⁵ Human Zoo: „1908 Carl Hagenbeck's Galla-Truppe.“ Online: https://humanzoos.net/?page_id=2812, Zugriff am: 19/02/2019, um 09: 42.

En Allemagne donc les Noirs étaient représentés durant cette période comme des sujets exotiques dans les foires, cirques et caravanes. Cette représentation datait depuis 1896 avec pour la première fois l'exposition de cent Noirs de différents groupes ethniques. Selon Sonja Malzner, ces Noirs étaient représentés comme des sauvages et parfois comme des guerriers.⁴⁶⁶ Les représentations des Noirs constituaient dans une pareille situation un phénomène itinérant, car non seulement, elle était visible en Allemagne mais également en France plus particulièrement à Lyon. Dans cette région française, nous avons une grande exposition dirigée par Jean Gravier. Précisément en 1899, il présenta une troupe sénégalaise composée de vingt-cinq Noirs qui devaient jouer un spectacle sur leurs pratiques culturelles comme des jeux de dames, des combats de lutte ou faire des mises en scènes sur la circoncision.⁴⁶⁷ En France, des Africains ont été largement décrits dans des expositions universelles, baptisées «village sénégalais». Certains d'entre eux ont frappé le public français de par la reprise de leurs pratiques culturelles dans une société qui n'est pas la leur. En 1911, dans « une exposition internationale Roubaix », un organisateur français d'exposition ethnographique coloniale du nom d'Aimé Buvier avait présenté un village sénégalais au sein duquel des acteurs Noirs pratiquaient la lutte comme sur cette illustration :

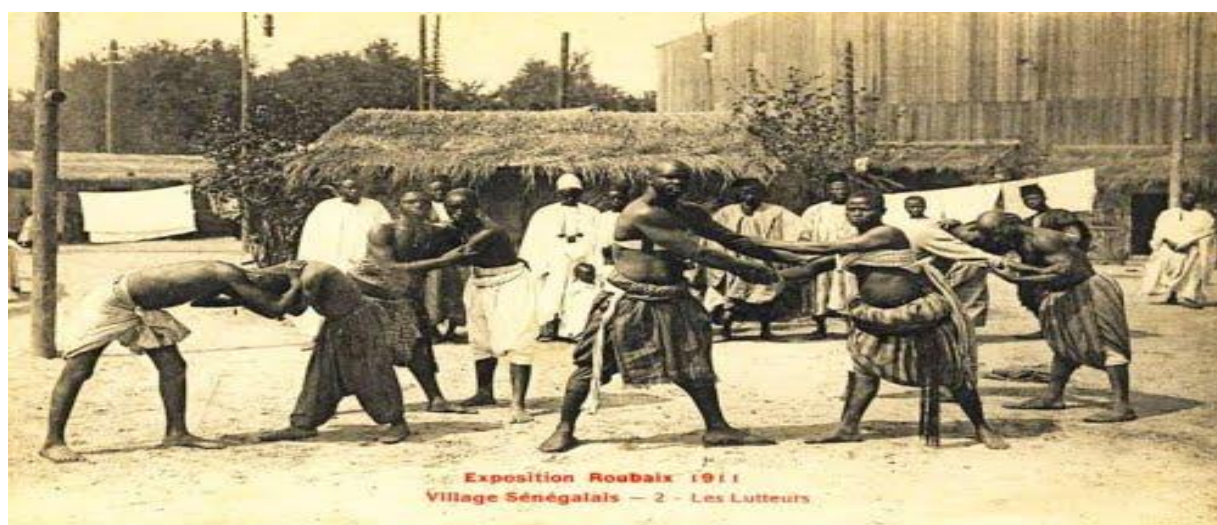


Image 35: Exposition Roubaix 1911. Village Sénégalais-2. Les lutteurs.⁴⁶⁸

⁴⁶⁶ Sonja, Malzner: So sah ich Afrika. Die Repräsentation von Afrikanern in plurimedialen Reiseberichten der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts, in Saarbrücker Beiträge zur vergleichenden Literatur- und Kulturwissenschaft. Manfred Schmeling und Christiane Solte- Gresser (Hrsg.). Königshausen & Neumann, Würzburg 2013, S.111.

⁴⁶⁷ Achac: « Le temps des colonies à Lyon. » p. 18. Online: http://www.achac.com/file_dynamic/EXPO%20LYON%201.pdf, Zugriff am: 19/02/2019, um 12: 47.

⁴⁶⁸ Anonyme: « 2011Centenaire de l'Exposition internationale Roubaix 1911. » Online: <http://roubaix1911.blogspot.com/p/le-village-senegalais.html>, Zugriff am: 19/02/2019, um 14: 41.

A la fin de la période coloniale, les Africains attendaient l'arrêt définitif de leur description négative et purement exotique dans les sociétés occidentales. Apparemment c'était de l'utopie, car dans les périodes suivantes, notamment avec l'éclatement des deux grandes guerres mondiales et la détente qui s'en est suivie, les Noirs continuaient à faire l'objet de représentations péjoratives.

Durant la première guerre mondiale (1914-1918), les Noirs ont été représentés de différentes manières. D'abord, la plus part des sociétés occidentales voyait en ces soldats noirs des « sauvages » que l'Empire française a pris directement des expositions coloniales pour les transformer en combattant. Nous pouvons dire, au début de la guerre que les soldats noirs n'étaient pas pris au sérieux, surtout à la période de l'automne 1914, pendant laquelle débarquaient pour la première fois des soldats noirs en Allemagne. La plupart des occidentaux, particulièrement les Allemands n'arrivaient pas à accepter que des personnes longtemps considérés comme des esclaves puissent livrer une guerre encore moins manipuler des armes. C'est une perception que la société européenne avait souvent des soldats noirs. Ce n'est qu'au cours de la guerre que l'image de ces soldats a été un peu valorisée. Pendant cette période, en effet, leur courage aux combats était souvent placé au premier plan. En fait, pendant la guerre, les soldats africains étaient généralement décrits comme des "Askari", c'est-à-dire de braves et fidèles combattants. A cet effet, Michels Stefanie écrivit que ces Askari: [...], die afrikanischen Soldaten, die bis zum bitteren Ende für das Deutsche Reich gekämpft hatten, wurden in Deutschland während und nach dem Krieg als tapfere und treue Untertanen portraitiert.⁴⁶⁹ Dans ce conflit mondial, l'image d'abnégation et de loyauté des Africains était généralement propagée. Les Africains étaient décrits comme des soldats qui n'avaient jamais quitté leurs camarades blancs dans le champ de bataille. Disons que ce caractère des soldats noirs profitait beaucoup aux occidentaux, car cela leur permettait d'avoir un soutien supplémentaire si on sait que la première guerre mondiale était une hécatombe. C'est ainsi qu'ils étaient considérés comme des héros qui vendaient leur âme pour défendre leur frère d'arme surtout français. Par contre, ceux qui parmi ces soldats noirs venaient d'être recrutés fraîchement des colonies africaines pour servir dans l'armée coloniale ou d'effort de guerre avaient la lourde tâche d'occuper les premiers rangs lors des combats. Ces nouvelles recrues servaient également à compenser les nombreuses pertes de soldats durant les confrontations. Pour l'Afrique noire

⁴⁶⁹ Michels Stefanie cité Christian, Koller : „Deutsche Wahrnehmungen feindlicher Kolonialtruppen im Ersten Weltkrieg.“ In: Südasiens-Chronik - South Asia Chronicle 5/2015, Südasiens-Seminar der Humboldt-Universität zu Berlin, p. 43. Nous traduisons: [...], des soldats africains, qui se sont battus jusqu'à la fin pour l'empire allemand, étaient décrits en tant que des sujets fidèles et courageux.]

seulement, on estimait leur nombre à 134 000.⁴⁷⁰ On les décrivait comme des « chairs à canons » et on les envoyait en premier ligne.⁴⁷¹ Au sein de la légion française de l'époque, ces « chairs à canons » étaient régulièrement des tirailleurs sénégalais:



Image 36: Guerre 1914- Tirailleurs sénégalais- Une colonne.⁴⁷²



Image 37: Guerre 1914- 1915...Tirailleurs sénégalais. Revue du capitaine.⁴⁷³

⁴⁷⁰ Alexandre, Sump: « Les troupes coloniales au service de la patrie. » Online: <https://www.histoire-image.org/fr/etudes/troupes-coloniales-service-patrie>, Zugriff am: 20/02/2019, um 13: 01.

⁴⁷¹ Ebd., loc.cit.,

⁴⁷² Marc, Michael: « La force noire et la ‘chair à canon’, Diagne contre Mangin 1917-1925. Online: <http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2014/07/16/30243155.html>, Zugriff am: 20/01/2019, um 15: 55.

⁴⁷³ René, Naba: « Le Bognoule, sa signification étymologique, son évolution sémantique, sa portée symbolique. » Online: <https://www.les-crisis.fr/le-bognoule-sa-signification-etymologique-son-evolution-semantique-sa-portee-symbolique-par-rene-naba/>, Zugriff am: 20/02/2019, um 16: 05.

Nous pouvons dire que pendant la première guerre mondiale, la représentation des Noirs plus précisément des soldats n'étaient pas exclusivement négative. Nous avons vu que c'est l'image de soldats vaillants qui était plus rattachée aux Noirs qu'une personne inférieure. Dans de nombreux pays européens, ces soldats noirs ont été décrits comme des sauveurs. Même s'il faut bien se rendre compte que celle-ci s'est progressivement détériorée après la guerre dans une Allemagne affaiblie. En fait, la défaite de la république de Weimar à l'issue de cette guerre a eu comme conséquence l'occupation d'une partie de son territoire par les puissants alliés. Parmi ces derniers, la France, à la suite du traité de Versailles 1918, fut octroyé le droit d'occuper la rive gauche du Rhin pour une durée de dix ans.⁴⁷⁴ Ce qui n'avait pas tardé à se réaliser, car 95000 soldats français ont été rapidement dépêchés sur cette partie de l'Allemagne avant que, deux ans plus tard, 20000 autres soldats des colonies d'Afrique ne soient ajoutés en guise de renforcement.⁴⁷⁵ Le monde connaissait durant cette période une cessation temporaire des conflits entre puissances européennes, autrement dit, on assistait à un armistice entre les belligérants. Toutefois, ce n'était pas le cas dans le camp des vaincus, en l'occurrence les Allemands. Ces derniers se considéraient comme déshonorés par la présence de la force étrangère sur leur terre. A vrai dire ce n'était pas la présence militaire étrangère qui fut considéré comme un déshonneur, mais surtout le stationnement des soldats Noirs. Ainsi, la république de Weimar trouva un moyen efficace pour fustiger ce qu'elle considère comme un « Diktat » dont elle fut victime.⁴⁷⁶ De ce fait, une campagne de propagande était initiée et répandue dans toute la république. Les troupes noires étaient les principales indexées par une telle propagande. Mais aussi certains parmi eux qui avaient choisi de rester et de mener leur vie. Cette présence massive d'Africains est l'une des raisons de leur description péjorative⁴⁷⁷ Dans ce contexte tendu, la presse locale, des mouvements et des ligues nationalistes faisaient évoquaient la menace de ces

⁴⁷⁴ Christelle, Gomis: « Les troupes coloniales françaises et l'occupation de la Rhénanie (1918-1930).» In: Cahiers sens public, n° 10, 2009/2, p. 69.

⁴⁷⁵ Ebd., loc.cit.,

⁴⁷⁶ Nicolas, Smaghue: « La première guerre mondiale et ses conséquences. Proposition de séquence autour de la violence.» Online: <https://www.aphg.fr/IMG/pdf/2005-sequence-d-etude-sur-la-violence-pendant-la-1ere-guerre-mondiale.pdf>, Zugriff am: 22/02/2019, um 10: 14.

⁴⁷⁷ Ce fut le cas de l'association „Afrikanische Hilfsverein“ qui était créé à Hambourg le 1 Mai 1918. C'était une fusion d'Africains dans la République de Weimar. Selon les statuts de l'association, le but de l'association était de créer un point de contact central pour tous les Africains vivant en Allemagne. Cela devrait, dans la mesure du possible, "remplacer la communauté tribale et la famille de la patrie". En outre, l'association devrait aider ses membres en cas de maladie et de décès et fournir un soutien financier pour couvrir les coûts éventuels. Les proches des pays africains doivent être informés de la localisation de leurs proches de la diaspora. En son année de fondation 1918, le club était composé de 32 membres contributeurs; la moitié d'entre eux étaient basés à Hambourg. Toute personne vivant en Allemagne, quel que soit son pays d'origine, était autorisée à en devenir membre. Selon les statuts, l'association ne devrait explicitement pas traiter de questions politiques. Voir Black Central Europe: „Gründungssatzung des 'Afrikanischen Hilfsvereins' von 1918,“ Staatsarchiv Hamburg, 331-3, SA 2819.“ Online: <https://blackcentraleurope.com/sources/1914-1945/founding-an-african-self-help-association-1918-german/>, Zugriff am 04/02/2019, um 12: 01.

Noirs. Cette campagne prit une tournure beaucoup plus raciste dans la société. D'un côté, la presse d'extrême droite relayait des stéréotypes relatifs à l'humiliation provoquée par la présence des Noirs dans la république.⁴⁷⁸ D'un autre côté, des mouvements nationalistes s'emparèrent d'une telle occasion pour afficher leur haine à l'encontre des Noirs. C'est comme la « Deutsche Fichte- Bund », une association pangermaniste et d'autres liges telles que « Rettet die Ehre » (Sauvez l'honneur) et « Deutscher Notbund gegen die schwarze Schmach » (Ligue allemande contre la Honte noire).⁴⁷⁹ Le discours le plus tenu par ces opposants d'une présence militaire étrangère dans la République est que les troupes coloniales françaises constitueraient la honte noire, « Schwarze Schmach ». Ce qui était exactement perçu comme une « honte noire » se justifiait par une crainte de relations mixtes entre Noirs et femmes allemandes. Par conséquent, dans l'opinion publique, les Noirs passaient pour des violeurs. En fait, de 1919 à 1923, ces troupes coloniales africaines ont été accusées d'être des étrangers qui violaient des femmes allemandes. Ils étaient, en même temps, accusés de se livrer à des sévices bestiaux comme la mutilation. Sur les illustrations ci-dessous, nous pouvons remarquer les perceptions de la société allemande sur les Noirs:



Image 38: Gier kriegt die Welt. Schwarze Shmach und Kulturschande.⁴⁸⁰

⁴⁷⁸ Wikiwand: « La honte noire. » Online: http://www.wikiwand.com/fr/Honte_noire, Zugriff am: 22/02/2019, um 11: 59.

⁴⁷⁹ Jean Ives, Le Naour: « 'La honte noire.' La haine raciale des Allemands à l' encontre des troupes coloniales de l'armée française (1914-1940) », p. 251. Online: <http://www.revue-quasimodo.org/PDFs/8%20-%20LeNaourHonteNoire.pdf>, Zugriff am: 22/02/2019, um 11: 03.

⁴⁸⁰ Bildung für das Volk: „Gier kriegt die Welt. Schwarze Shmach und Kulturschande.“ Online: <https://bildung.wordpress.com/2013/07/19/gier-kriegt-die-welt/schwarze-schmach-und-kulturschande/>, Zugriff am: 22/02/2019, um 12: 39.



Image 39: The black sham (Die schwarze Schmach). 1920, Cast bronze, satirical medal, 59.4mm, 39.50g. Rim-punched; "K. Goetz."⁴⁸¹



Image 40: "Against the laws of civilisation": Race, Gender and Nation in the International Racist Campaign Against the 'Black Shame'⁴⁸²

⁴⁸¹ <http://karlgoetz.com/ImageDetail.aspx?idImage=187>, Zugriff am: 22/02/2019, 12: 51.

⁴⁸² Berkeley Journal of Sociology, Vol. 46, Race & Ethnicity: in a global context (2002), p. 116.

Ces images ci-dessus illustrent la large campagne menée par les Allemands de la République de Weimar contre l'occupant colonial. Sur les trois illustrations, les Noirs sont représentés à tout point de vue. D'abord, sur l'image 38, nous pouvons voir deux pièces de monnaie appelés thaler et qui chacun vaut moins de quatre franc. Ceux-ci font partis d'une série de pièces que Carl Gertz, un fervent opposant contre la présence de soldats noirs en Rhénanie, avait créées dans le cadre de la propagande. L'une de ces pièces de monnaie montre une caricature d'une scène de violence dans laquelle un tirailleur sénégalais semble maltraiter une femme. En fait, nous voyons un soldat noir qui empoche la tête d'une femme nue (probablement une allemande) et pointe son fusil derrière elle. Une telle scène est entourée par une écriture à caractère raciste que nous reproduisons ici: « Schwarze Schande und Kulturschande am Rhein » (La honte noire et de la culture au Rhein.) Nous pouvons dire que la représentation d'une telle scène avait pour but de placer le Noir comme ennemi numéro un de la société allemande. Sur l'autre pièce de monnaie nous pouvons apercevoir un épais enfoui dans la terre, visiblement dans un champ de bataille. Cette arme brisée symbolisait l'humiliation que l'armée allemande avait subi durant la guerre et continuait de vivre avec après cette période de conflit. Au-dessus de cette arme est gravé « Deutscher Not und Schmach Taler » (Pièce de la misère et de la honte) comme pour symboliser la colère allemande contre l'occupation coloniale. Ensuite, sur l'image 39 apparaît deux pièces de monnaie sur lesquelles s'affichent des caricatures beaucoup plus choquantes. En effet, sur la première, nous pouvons d'ores et déjà voir la représentation d'une tête de tirailleur sénégalais. Le casque porté par ce soldat noir et la mention de la devise nationale de la France (Liberté, égalité, fraternité) symbolisent l'image d'une France coloniale. Sur la pièce, le choix même de la tête de ce tirailleur sénégalais noir et non d'un soldat français montre que c'est le Noir qui dérange la société allemande. La date même de « 1920 », gravée à gauche de cette pièce illustre davantage le souci que représentent les soldats noirs, car c'est à cette date qu'ils ont débarqué sur la rive gauche de la Rhénanie en renforcement au contingent français arrivé plutôt. Et l'écriture « Die Wacht am Rhein » (La garde à la Rhénanie) placé au-dessus de la tête du tirailleur désigne et accuse ce dernier comme étant la source du mal. Tout sur cette pièce de monnaie porte un doigt accusateur sur la France coloniale et ses soldats noirs. Dans la même logique apparaît la seconde pièce de monnaie. Sur cette dernière, il y a au moins trois éléments qui peuvent influencer l'opinion publique allemande et inciter à la haine contre le Noir. D'abord, nous apercevons un pénis sur lequel est placé un casque de tirailleur sénégalais. Cette image fut un moyen de symboliser les nombreux actes de viol dont les Noirs étaient accusés. Ensuite, il apparaît clairement un bébé sous ce pénis comme pour maintenir leur accusation sur les tirailleurs sénégalais. Enfin, il y a une caricature d'une femme probablement

allemande qui est attaché à ce pénis avec la tête baissée. Au-dessus d'elle, est placé un œil maçonnique projetant des petits rayons qui s'abattent sur la dame. Ces représentations servent à symboliser la souillure dont les femmes allemandes furent victimes. D'ailleurs, l'insigne en gros caractère sur une telle pièce, à savoir « Die schwarze Schmach » (La honte noire) reprend l'idée de la souillure du sang allemand par la présence et le comportement des tirailleurs sénégalais.

S'agissant de l'image 40, nous pouvons également constater une description négative sur le Noir. En fait, nous avons sur celle-ci un Noir qui semble harceler une femme blanche en le tenant par les cheveux. Ce qui est frappant sur cette caricature est l'identité donnée à l'agresseur. Nous voyons, cette fois-ci, qu'il ne s'agit pas d'un soldat, parce qu'il ne porte pas un uniforme de tirailleur sénégalais. Donc, nous en déduisons d'emblée que c'est n'est pas uniquement le tirailleur sénégalais qui dérangeait les détracteurs allemands d'alors, mais le Noir de façon global. Celui-ci est décrit sur l'image comme un monstre avec des mains longues et des ongles tranchants. Ces genres de descriptions relèvent ainsi d'un rejet total des Noirs dans la république de Weimar.

Les troupes coloniales, principalement originaires d'Afrique subsahariennes, ont été victimes d'une politique de haine raciale. À cette fin, ils étaient considérés comme des violeurs, des agresseurs et des monstres. Cette politique de propagande visant à chasser les troupes coloniales a facilité une description massive et surtout négative de l'homme noir dans la République de Weimar. Au déclin de cette République en 1933 correspondant à l'accession des nationales socialistes au pouvoir, le Noir continuât à faire l'objet de description au sein du Troisième Reich. Les raisons qui servaient de prétexte contre la présence de tirailleurs sénégalais à Weimar, entre autres les motifs de souiller le sang allemand par celui des Noirs, étaient davantage instrumentalisés par les nouvelles autorités nazies. Pendant cette période, les nationales socialistes, dirigés par Adolf Hitler ont persécuté et rejeté les hommes noirs,⁴⁸³ car ils ne les considéraient pas comme leurs égaux mais comme des êtres primitifs et arriérés qui constitueraient un danger pour l'humanité, surtout s'ils forment des relations avec les Allemands. Hitler disait à ce propos: « [...] dans un monde métissé et envahi par la descendance de nègres, toutes les conceptions humaines de beauté et de noblesse, de même que toutes les

⁴⁸³ Rosa, Fava: „Leben und Überleben von Schwarzen im Nationalsozialismus.“ Online: <http://lernen-aus-der-geschichte.de/Lernen-und-Lehren/content/8247/2010-05-12-Leben-und-Ueberleben-von-Schwarzen-im>, Zugriff am: 25/02/2019, um 21: 16.

espérances en un avenir idéal de notre humanité, seraient perdues à jamais. »⁴⁸⁴ Maintenant, tous les Noirs souilleraient le sang allemand. Dans ce contexte, leur présence ou leur mélange avec le peuple allemand constituait une honte. De 1933 à 1945, le national-socialisme décrivait les Africains comme une « honte noire ». Et les enfants qui naissaient des relations entre Noirs et Allemands subissaient la continuité d'une représentation péjorative sur les Noirs. Ces descendants de relations mixtes, autrement appelés « les enfants du Rhein » furent considérés comme des « bâtards ».⁴⁸⁵ Par conséquent, ils étaient non seulement exclus de la société mais également stérilisés de façon arbitraire.⁴⁸⁶

Dans la seconde guerre mondiale, les Noirs qui furent capturés par l'armée allemande étaient envoyés vers le Troisième Reich. Dans celle-ci, ils étaient emprisonnés dans des camps de concentration au sein desquelles ils étaient séparés des autres capturés. On les décrivait d'ailleurs comme des « farbigen Kriegsgefangenen »,⁴⁸⁷ c'est-à-dire des prisonniers de guerre noirs. Leur quotidien dans ces prisons était marqué par des maltraitances et une sous-alimentation.⁴⁸⁸ Les images ci-dessous prises, l'un, dans un camp de concentration situé à Luckenwade et l'autre à Moosburg, donne une image sur la représentation des prisonniers noirs dans le Troisième Reich.



Image 41: Stalag III A, Luckenwalde bei Berlin (© Dauerausstellung Heimatmuseum Luckenwalde)⁴⁸⁹

⁴⁸⁴ Adolf, Hitler: *Mein Kampf* (Mon combat). Traduction intégrale par J. Gaudefroy-Demombynes et A. Calmettes (Paris : Nouvelles éditions latines, 1925), La Bibliothèque électronique du Québec Collection Polémique et propagande Volume 1 : version 1.2, p. 22f.

⁴⁸⁵ Nikola Lauré, alsamarai: „Schwarze Menschen im Nationalsozialismus.“ Online: <http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/afrikanische-diaspora/59423/nationalsozialismus?p=all>, Zugriff am: 26/02/2019, um 09: 27.

⁴⁸⁶ Ebd.,

⁴⁸⁷ Julia Okpara, Hoffmann: „Schwarze Häftlinge und Kriegshäftlinge in deutschen Konzentrationslagern.“ Online: <http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/afrikanische-diaspora/59432/konzentrationslager?p=all>, Zugriff am: 26/02/2019, um 12: 04.

⁴⁸⁸ Ebd.

⁴⁸⁹ Ebd.



Image 42: Stalag VII A, Moosburg. (© Stadt Moosburg a.d. Isar)⁴⁹⁰

La combinaison de ces deux images (41 et 40) montre, en effet, comment les prisonniers noirs vivaient dans l'Allemagne nazie. On les voit en groupe d'homme, isolés et séparés des autres prisonniers. Ceci atteste de la politique de séparation raciale instaurée par les dirigeants nazis même dans les prisons.

Nous pouvons dire que la courte ébauche historique que nous venons de faire ci-dessus sur la représentation des Noirs a montré que la description des hommes noirs en Europe et particulièrement dans l'espace germanophone a varié selon les époques. Depuis la période des croisades dites « classiques » jusqu'au début du 18^{ème} siècle, nous pouvons dire que cette représentation était beaucoup associée au terme de « Mohr » (Maure) et avait une connotation moins raciste. Toutefois, notre analyse a montré que la désignation du Noir par ce terme a été quelque fois substituée par le mot « esclave » qui avait une connotation dévalorisante. Nous avons aussi montré qu'au cours de la période des Lumières, les hommes de couleurs étaient régulièrement associés au concept de « nègre », souvent synonyme de négativité, de dégradation ou d'animal exotique « exotisches Tier ».⁴⁹¹

Nous avons également montré comment les Noirs avaient été décrits au cours de la Première Guerre mondiale, entre les deux grandes Guerres et dans la Seconde Guerre. D'où son image avait servi de prétexte pour les idéologies racistes et xénophobes.

⁴⁹⁰ Ebd.

⁴⁹¹ Daha, Deme: „Wahre Negerware. Dekonstruktionsversuch einer semantischen Ungerechtigkeit.“ In: Ware Mensch- Die Ökonomisierung der Welt. Assmann, Baasner, Wertheimer (Hrsg.). Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden 2014, p. 217f.

A présent, la question qu'il faudra aborder est la suivante. Comment les migrants africains sont-ils de nos jours représentés dans les médias allemands ? Commençons l'analyse par le journal *Frankfurter Rundschau*. Celui-ci a consacré un large reportage sur la migration des Africains en Europe. Deux articles, produits respectivement sous le titre de « Migration aus Afrika. Sinnlose Befestigung Europas » et « Migration aus Afrika. Ziel Europa », donnent une image naïve du migrant noir africain. Dans un premier article apparu le 28.06.2018, les migrants sont décrits comme des étrangers obsédés par l'Europe.⁴⁹² Selon le journal, ce continent européen est, pour la plupart de ces migrants, un paradis dans lequel les Européens vivraient dans de meilleures conditions que tout le reste du monde, comme nous pouvons le constater sur ce passage de l'article :

„Europa demontiert sich, und Afrika schaut zu. Während vor dem Brüsseler Gipfel zur Migrationskrise nördlich des Mittelmeers gepokert und geschrien wird, bleibt es südlich des Gewässers auffallend ruhig – obwohl die „Krise“ dort ihren Ursprung hat. Afrikaner schauen dem europäischen Theater zunehmend befremdet zu: Ein wenig beneidet man die Nachbarn im Norden, weil sie keine schlimmeren Probleme haben.“⁴⁹³

C'est cette image du migrant africain que ce journal tente de montrer à ses lecteurs. En suivant une telle représentation du migrant nous pouvons dire que c'est la perception exotique du continent européen par ces migrants qui est mise en évidence ici. Toutefois, ce regard des Africains sur l'Europe n'est pas dû au hasard. Il pourrait être fortement influencé par des conditions de vie difficiles des migrants dans leur pays. C'est un constat que ce journal de Francfort argumente dans son second article paru le 23.03.2018. Sur ce dernier, intitulé « Migration aus Afrika. Ziel Europa », les migrants d'originaires d'Afrique Subsaharienne sont non seulement décrits comme des pauvres mais aussi identifiés à un continent sous développé, marqué par une crise politique et économique:

„Der Studie zufolge begünstigen mehrere Faktoren die Migration von Frauen und Männern aus Subsahara-Afrika, etwa wirtschaftliche Probleme: Zwar befindet sich die Wirtschaft in vielen Ländern der Region im Aufschwung, doch sei die Arbeitslosenquote weiter hoch und werde sich künftig wohl nicht positiv entwickeln. Ein weiterer Faktor seien politische Konflikte in vielen Ländern. Daten des UN-Flüchtlingswerks zeigen, dass sich die Zahl der

⁴⁹² Johannes, Dieterich: „Migration aus Afrika. Sinnlose Befestigung Europas.“ Online: <https://www.fr.de/meinung/sinnlose-befestigung-europas-11088539.html>, Zugriff am: 30/01/2019, um 12: 49.

⁴⁹³ Ebd., Nous traduisons: [L'Europe se dégrade et l'Afrique est témoin d'un tel fait. Alors que la crise migratoire au nord de la Méditerranée est en train d'être jouée au poker et criée avant le sommet de Bruxelles, elle reste remarquablement calme dans les pays du sud- même si la « crise » y provient. Les Africains sont de plus en plus étrangers au théâtre européen: ils sont un peu jaloux de leurs voisins du nord, car ils croieraient que ces derniers n'auraient pas de problèmes majeurs.]

innerhalb ihres Landes vertriebenen Subsahara-Afrikaner von 2010 bis 2016 auf neun Millionen Menschen verdoppelt hat.⁴⁹⁴

En à croire le journal, ces migrants fuient le manque de perspectives et d'espoir, cela expliquerait d'ailleurs pourquoi ils envahissent davantage la mer méditerranéenne. Sur l'image ci-dessous nous pouvons percevoir une telle identification du migrant:



Image 43: Angekommen: Geflüchtete wartet im spanischen Malaga auf ihre Registrierung.⁴⁹⁵

Nous avons également ce même genre de description du migrant noir africain dans le journal *Frankfurter Allgemeine Zeitung (FAZ)*. Dans sa publication du 22.03.2018 « Migration aus Afrika. Wanderungsbereitschaft wächst dramatisch », ce journal dépeint les migrants provenant de l'Afrique subsaharienne comme des citoyens africains qui cherchent à fuir l'instabilité et la précarité du continent. Ce court passage de l'article montre explicitement cette représentation:

„Als Gründe für die wachsende Wanderungsbereitschaft gelten neben politischen Instabilitäten und Konflikten hohe Arbeitslosigkeit, niedrige Löhne und Bevölkerungswachstum. Sie führen dazu, dass sich die Perspektiven für die Menschen in afrikanischen Ländern südlich der Sahara-Zone trotz Wirtschaftswachstum weiter verschlechtert.“⁴⁹⁶

⁴⁹⁴ Hendrich, Geisler: Migration aus Afrika. Ziel Europa: <https://www.fr.de/politik/ziel-europa-11016020.html>, Zugriff am: 30/01/2019, um 15: 45. Nous traduisons: [Selon une étude, plusieurs facteurs favorisent la migration des femmes et des hommes d'Afrique subsaharienne, tels que les problèmes économiques: Bien que l'économie de nombreux pays de la région connaisse une reprise, le taux de chômage reste élevé et ne se développera probablement pas de manière positive à l'avenir. Les conflits politiques dans de nombreux pays en sont un autre facteur. Les données de l'agence des Nations Unies pour les réfugiés montrent que le nombre d'Africains subsahariens déplacés à l'intérieur de leur pays a doublé de 2010 à 2016, passant à neuf millions de personnes.]

⁴⁹⁵ Hendrich, Geisler: Migration aus Afrika. Ziel Europa: <https://www.fr.de/politik/ziel-europa-11016020.html>, Zugriff am: 30/01/2019, um 15: 45.

⁴⁹⁶ Frankfurter Allgemeine Zeitung: „Migration aus Afrika. Wanderungsbereitschaft wächst dramatisch.“ Online: <https://www.faz.net/aktuell/politik/sub-sahara-afrika-wanderungsbereitschaft-waechst-dramatisch->

Nous pouvons dire que cette identification des migrants noirs africains engendre des conséquences considérables chez la majeure partie des autochtones allemands, surtout si leur image est souvent sélectionnée et employée à des fins xénophobes. Dans la plupart des images illustrant la migration des noirs africains dans les médias allemands, y compris, sur ce présent journal, l'accent est mis sur leur nombre abondant. Soit ils sont photographiés par groupe qui tentent de traverser massivement la mer, soit ils sont caricaturés d'étrangers qui envahissent les frontières occidentaux. Sur cette image du journal *FAZ*, nous pouvons constater ce type de représentation du migrant :



Image 44: Gut die Hälfte der Menschen südlich der Sahara würden einer Umfrage zufolge gern ihr Land verlassen. Bis zu eine Million wartet in Libyen auf die Fahrt nach Europa. Droht eine zweite Flüchtlingskrise?⁴⁹⁷

Dès lors, la migration est considérée de moins en moins comme un facteur positif, car la plupart des médias allemands reprennent souvent des images tronquées de ces migrants. Cela influence par conséquent la perception des autochtones, augmente leur peur et provoque une montée du populisme. Dans ce contexte, la majeure partie des journaux enflamme davantage la situation. Ils décrivent les migrants noirs africains comme des étrangers que les pays occidentaux désirent de moins en moins. Cette image du migrant non-désiré par les Européens est perceptible dans un compte-rendu du journal *Bild* datant du 30.05.2013. Dans celui-ci, intitulé „Mit 500 Euro Ausreise-Prämie. Italien schickt Afrika-Flüchtlinge zu uns“, les migrants noirs africains sont

[15507660.html](https://www.faz.net/aktuell/politik/sub-sahara-afrika-wanderungsbereitschaft-waechst-dramatisch-15507660.html), Zugriff am: 30/01/2019, um 18: 04. Nous traduisons: [Outre l'instabilité politique et les conflits, le taux de chômage élevé, les bas salaires et la croissance démographique sont les raisons qui poussent à une grande masse d'Africains à émigrer. Ces facteurs mènent à ce que les perspectives des populations de ces pays d'Afrique subsaharienne continuent de se dégrader malgré une croissance économique.]

⁴⁹⁷ Frankfurter Allgemeine Zeitung: „Migration aus Afrika. Wanderungsbereitschaft wächst dramatisch.“
Online:<https://www.faz.net/aktuell/politik/sub-sahara-afrika-wanderungsbereitschaft-waechst-dramatisch-15507660.html>, Zugriff am: 30/01/2019, um 18: 04.

présentés comme des groupes d'étrangers qui n'intéressent pas beaucoup de pays européens. Ils sont décrits depuis lors comme des personnes non-désirés et rejetées dans ces dits pays. C'est ce qui ressort de ce passage du journal:

„Es ist ein unglaublicher Vorgang: Italien soll insgesamt 5700 Flüchtlinge aus Nordafrika mit je 500 Euro und befristeten Reisedokumenten ausgestattet haben, damit sie das Land verlassen. [...] Mehrere Hundert von ihnen sind inzwischen u. a. in Hamburg und Bayern, zumeist obdachlos, weil sie keine Arbeitserlaubnis, keinen Anspruch auf Sozialleistungen oder Unterbringung haben. Jetzt will das Bundesinnenministerium (BMI) eingreifen. Seit Anfang Mai wird mit italienischen Behörden verhandelt. „Wir haben von Italien die Zusage, dass sie die Flüchtlinge zurücknehmen!“, sagte ein BMI-Sprecher.“⁴⁹⁸

Le journal *Süddeutsche Zeitung* partage cette même représentation des migrants noirs africains. Dans l'un de ses articles paru le 02.04.2018 sous le titre « Israel will afrikanische Migranten in dem Westen umsiedeln » (Israël veut rapatrier des migrants africains vers l'occident), les migrants sont montrés comme des « persona non grata » en Israël. C'est une représentation qui apparaît clairement dans ce paragraphe du journal:

„Tausende in Israel lebende afrikanische Migranten sollen offenbar nach Deutschland, Kanada und Italien umgesiedelt werden. Dies teilte der israelische Ministerpräsident Benjamin Netanjahu mit. Ursprünglich hatte Israel geplant, rund 20 000 Migranten zurück nach Afrika zu bringen. Netanjahus Büro erklärte am Montag dann aber, Israel habe sich mit dem UN-Flüchtlingshilfswerk UNHCR darauf geeinigt, mindestens 16 250 in Israel lebende Afrikaner in westliche Staaten umzusiedeln. Das Prinzip der Einigung sei: Ein Flüchtling werde umgesiedelt für einen, der bleiben dürfe.“⁴⁹⁹

D'après ces deux journaux allemands, les migrants noirs africains constituent une minorité étrangère qui ne suscite aucun intérêt pour les pays industrialisés. Ces représentations ne changent en rien les ambitions d'émigrer de certains migrants qui sont prêts à braver toutes mesures de sécurité frontalière. Si ces comportements de migrants sont généralement qualifiés

⁴⁹⁸ Nadja, Aswad & Franz Solms-Laubach: „Mit 500 Euro Ausreise-Prämie. Italien schickt Afrika-Flüchtlinge zu uns.“ Online: <https://www.bild.de/politik/ausland/migration/italien-schickt-afrika-fluechtlinge-zu-uns-30610326.bild.html>, Zugriff am: 27/01/2019, um 15: 57. Nous traduisons: [C'est un événement incroyable: on dit que l'Italie a équipé un total de 5 700 réfugiés d'Afrique du Nord avec 500 euros chacun et des documents de voyage afin de les exhorter à quitter le pays. Plusieurs centaines d'entre eux sont maintenant à Hambourg et en Bavière, principalement sans abri, car ils n'ont ni permis de travail ni droit à des prestations sociales ou à un logement. Depuis début mai, des négociations ont eu lieu avec les autorités italiennes. "Nous avons le consentement que l'Italie récupère les réfugiés", a déclaré un porte-parole de BMI.]

⁴⁹⁹ Süddeutsche Zeitung: „Israel will afrikanische Migranten in dem Westen umsiedeln.“ Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/fluechtlingspolitik-netanjahu-will-afrikanische-migranten-in-den-westen-umsiedeln-1.3928970>, Zugriff am: 29/01/2019, um 12: 58. Nous traduisons: [Des milliers de migrants africains vivant en Israël devraient apparemment être renvoyés en Allemagne, au Canada et en Italie. Cela a été annoncé par le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu. Israël avait initialement prévu de ramener environ 20 000 migrants en Afrique. Toutefois, le bureau de Netanyahu a déclaré lundi qu'Israël avait convenu avec l'agence des Nations Unies pour les réfugiés, le HCR, de transférer au moins 16 250 Africains vivant en Israël dans des pays occidentaux. Le principe de l'accord était qu'un réfugié serait transféré pour un réfugié autorisé à rester.]

d'acte de bravoure par des ONG ou des organisations humanitaires, ils restent cependant dans les médias allemands comme des attitudes violentes. C'est ce que nous avons constaté dans un article du journal *Süddeutsche Zeitung* du 11.08.2018, publié sous le titre « Unbehagen auf dem Verspoten Europas. » Dans celui-ci, les migrants sont associés à la brutalité comme nous pouvons le remarquer dans cette partie du journal:

„Doch seit an jenem Donnerstag mehrere Hundert junge Afrikaner von der marokkanischen Seite aus die Grenzschützer mit Steinen, Molotowcocktails und selbstgebauten Flammenwerfern angriffen, herrscht Verunsicherung. Das Lokalfernsehen zeigte immer wieder Bilder von dieser Schlacht am Grenzzaun. Auch im Sammellager für die Asylbewerber auf einer Anhöhe ganz im Westen der Stadt herrscht gespannte Stimmung. Auf dem Sportplatz stehen Zelte, die Wohneinheiten in Holzhäusern sind überbelegt. Einer der Wachposten berichtet von Schlägereien unter den jungen Männern.“⁵⁰⁰

Une telle association des migrants apparaît plus explicitement sur l'image suivante sur laquelle nous pouvons constater un groupe de migrants qui essaie d'escalader la frontière espagnole en grim pant sur des barbelés tranchants :



Image 45: Migrants aus Schwarzafrika klettern auf den Grenzzaun der spanischen Enklave Ceuta in Nordafrika.⁵⁰¹

Suivant jusqu'ici la représentation des migrants noirs africains dans les médias allemands, nous constatons que c'est l'image d'un Africain fuyant la guerre et la misère qui est fréquemment mise en évidence.

⁵⁰⁰ Thomas, Urban: „Unbehagen auf dem Vorposten Europas.“ Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/migration-unbehagen-auf-dem-vorposten-europas-1.4089274>, Zugriff am: 29/01/2019, um 12: 58. Nous traduisons: [Mais depuis ce jeudi donc, où plusieurs centaines de jeunes Africains de la partie marocaine ont attaqué les gardes-frontières avec des pierres, des cocktails Molotov et des lance-flammes artisanaux, règne une instabilité. La télévision locale montrait à plusieurs reprises des images de cet assaut à la frontière. Une atmosphère de tension règne également dans le camp qui accueille des demandeurs d'asile situé sur une colline à l'extrême ouest de la ville. Il y a des tentes placées sur le terrain de sport et des abris en bois surpeuplés. Un des gardes rapporte qu'il s'agit des bagarres entre les jeunes migrants.]

⁵⁰¹ Thomas, Urban: „Unbehagen auf dem Vorposten Europas.“ Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/migration-unbehagen-auf-dem-vorposten-europas-1.4089274>, Zugriff am: 29/01/2019, um 12: 58.

D'autres journaux, comme par exemple *Die Welt*, mettent l'accent sur la nouvelle forme d'émigration entreprise par ces migrants. Celle-ci est caractérisée par une procédure durant laquelle les premiers migrants qui franchissent les sols européens font venir systématiquement les autres membres de leur famille. Les premiers venus travaillent dure la plupart du temps en espérant gagner beaucoup d'argent pouvant faire venir légalement le frère ou la sœur restée en Afrique. Cette migration en chaîne ne laisse pas, à vrai dire, impassible les journaux allemands. C'est pour cette raison que le journal *Die Welt* décrit ces migrants, dans son compte-rendu du 22.03. 2018 « Die zweite Phase der Migration hat längst begonnen » (La seconde phase de la migration a commencé depuis longtemps), comme des étrangers qui favorisent ce mode d'émigration.

„Neueste Umfragen in afrikanischen Ländern zeigen, dass bis zu zwei Drittel der Einwohner auswandern wollen. Dabei sind nicht allein Not und Terror ein Antrieb, sondern oft Verwandte und Freunde, die schon in Europa sind. [...] Und es ihren Landsleuten nachmachen wollen. Laut Angaben von Eurostat, der Statistikagentur der EU, beantragten zwischen 2014 und 2017 beinahe eine Million Bewohner der Länder südlich der Sahara Asyl in Europa. In Berlin, Rom, Paris und London mag sich das Augenmerk der Öffentlichkeit derzeit auf muslimische Einwanderer richten. Jedoch stehen Afrikaner in den Migrationsstatistiken wieder an vorderster Stelle. [...] Es geht heute also nicht mehr um die Perspektivlosigkeit in der Heimat allein, sondern um Freundschafts- und Verwandtschaftsbeziehungen in vielen Tausende von Kilometern entfernten Ländern.“⁵⁰²

Même si cette nouvelle stratégie réussit souvent aux migrants, elle ne résout pas toutefois leurs problèmes d'intégration dans leurs différents pays d'accueil. La plupart de ces migrants continuent à se confronter au rejet et à la discrimination dans la société et vivent en permanence avec la peur d'une réaction xénophobe. C'est une image dont les médias s'accaparent souvent pour représenter les migrants noirs africains. C'est dans ce sens que le journal *Neues Deutschland* s'est intéressé à la figure stigmatisée que représentent ces étrangers au sein de la société. Dans une publication du 08.06.2010, qui a comme titre « Tanz der Entrechteten » (Dance des privés de droit), nous pouvons remarquer ces difficultés d'adaptation des migrants

⁵⁰² Alfred, Hackenberg: „Die zweite Phase der Migration hat längst begonnen.“ Online: <https://www.welt.de/politik/ausland/article174796884/Millionen-Fluechtlinge-aus-Afrika-Zweite-Phase-der-Migration-hat-laengst-begonnen.html>, Zugriff am: 31/01/2019, um 15: 49. Nous traduisons: [Des enquêtes récentes menées dans des pays africains montrent que près des deux tiers de la population souhaitent émigrer. La détresse et la terreur ne sont pas uniquement les facteurs d'immigration, mais souvent l'influence des parents et des amis qui sont déjà en Europe et qu'ils veulent imiter. Selon des données d'Eurostat, l'agence de statistique de l'UE, près d'un million de personnes vivant en Afrique subsaharienne ont demandé l'asile en Europe entre 2014 et 2017. À Berlin, Rome, Paris et Londres, l'attention du public est actuellement centrée sur les immigrants musulmans. Cependant, les Africains sont à nouveau en tête des statistiques de migration. [...] Aujourd'hui, il ne s'agit plus du manque de perspectives à la maison, mais de l'influence l'amitié et de la parenté dans des milliers de pays.]

en Allemagne. C'est le cas sur ce passage suivant du journal, sur lequel des migrants, lors d'une caravane à Jena, exposaient toutes leurs difficultés d'intégration dans les pays occidentaux:

„Asylbewerber dürfen nicht arbeiten, haben kein Geld und keine eigene Existenz, sondern hängen am Tropf der Ausländerbehörde und schlagen die Zeit tot. »Hier passiert nichts«, sagt Alexandre. »Wir dürfen uns nicht entwickeln. Das ist kein Leben, sondern alt werden.« Der Film porträtiert zwei Einzelfälle aus Georgien; andere Flüchtlinge könnten ähnliche Geschichten erzählen. Immer wieder berichten die Geduldeten, wie die tägliche Leere aufs Selbstwertgefühl drückt. Viele fühlen sich zudem von den Behörden gegängelt und haben Angst vor Diskriminierung und Anfeindungen auf der Straße.“⁵⁰³

Nous voyons donc que la migration des Africains vers les pays industrialisés d'Europe comme l'Allemagne est souvent accompagnée d'une pluralité de représentation des migrants sur les medias. L'immigré africain, qu'il soit en Europe ou vers le chemin d'une émigration, est déjà cantonné à une Afrique pauvre et instable. Sa représentation a été souvent stéréotypée et son image fréquemment instrumentalisée. Nous savons qu'une telle perception des migrants africains n'est pas sans conséquence, car elle influe sur la conscience collective des Allemands et complique par ce fait les rapports sociaux entre migrants africains et autochtones. De telles représentations ne sont que le reflet de la perception de l'étranger dans une société. Aras Ören et Chima Oji ont tenté de reproduire dans « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen » le regard des Allemands sur des minorités étrangères envers lesquelles ils se sont montrés peu accueillants. Tant d'autres thèmes sont abordés par ailleurs dans ces œuvres mais, précisons-le, sous deux plumes différentes. C'est ce que nous allons découvrir dans le chapitre suivant.

⁵⁰³ Stefanie, Otto: „Tanz der Entrechteten Die »Karawane für die Rechte von Flüchtlingen und Migrantinnen« und »The VOICE« feierten in Jena ein Kulturfestival.“ Online: <https://www.neues-deutschland.de/artikel/172535.tanz-der-entrechteten.html?sstr=AfrikanischeMigrantinnen>, Zugriff am: 31/01/2019, um 22: 04. Nous traduisons: [Les demandeurs d'asile n'ont pas le droit de travailler, n'ont pas d'argent ni de moyens de subsistance, ils attendent cependant devant les institutions étrangères et perdent leurs temps. "Rien ne se passe ici", déclare Alexandre. "Nous ne pouvons pas progresser. Ce n'est pas la vie, mais le vieillissement. "Le film décrit deux cas isolés de Géorgie; d'autres réfugiés pourraient raconter des histoires similaires. Maintes et maintes fois, ceux qui sont tolérés rapportent comment le vide quotidien exprime l'estime de soi. Nombre d'entre eux se sentent également régenter par les autorités et craignent la discrimination et l'hostilité de la rue.]

7. Au cœur de la problématique du changement de perspective dans les œuvres

Dans ce chapitre, nous procédons directement à l'analyse de notre corpus. Disons plutôt que nous entrons, avec les œuvres « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen », au cœur de la problématique du changement de perspective dans la littérature des migrants.

L'analyse de notre corpus sera menée sur deux axes principaux. Nous effectuerons une analyse thématique dans laquelle nous démontrerons le changement de perspective qui a existé dans la littérature allemande, précisément de la littérature des travailleurs immigrés à la littérature des migrants. Mais avant d'arriver à cela, nous analyserons les œuvres « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen » au plan formel.

7.1 L'analyse formelle des œuvres

En science littéraire, les romans sont soumis, tant sur le plan formel que thématique, à des études approfondies. L'étude de notre corpus se focalise, dans cette partie du travail, sur la forme des œuvres. Une telle étude sera effectuée en deux phases. Nous allons procéder, en premier lieu, à l'analyse du paratexte. En second lieu, il s'agira d'une analyse exclusivement narratologique.

7.1.1 « Bitte nix Polizei »

Dans les sciences littéraires, le roman en tant qu'un sous genre de l'épopée est souvent considéré comme une production littéraire, composé d'un ensemble de mots et de phrases structurés et présentés au public, particulièrement aux lecteurs, sous la forme d'un texte en prose. Ce dernier ne se présente pas souvent aux lecteurs sans être accompagné d'autres éléments « matériels », qu'ils soient iconographiques ou écrites. Ces composantes périphériques appelées « extra-textes » par Aniruddha Pal, c'est-à-dire un ensemble de signes, textes ou discours qui gravitent autour du texte (littéraire) et qui facilitent son interprétation, demeurent indispensables:

« These extra literary texts fall outside the border or threshold of the frame of the literary text. Sometimes, they comprise the frame itself. Sometimes they provide the context or the milieu and help situate the literary text. [...] These extra literary texts (or "paratexts" in Genette's terminology) are often aids to interpretation. [...] The literary text, therefore, as a methodological space needs to be extended beyond itself and must include the "paratexts" or texts at the border. Strictly speaking, texts, if not accompanied by "paratexts," become chaotic and nebulous, "undifferentiable" from other texts. The text cannot be grasped, comprehended, identified, or interpreted without the help of necessary "paratexts." If there are no "paratexts" attached to texts, to identify and

segregate between texts, they (texts) become one global mass and seem to blur into indistinctness. »⁵⁰⁴

A l'instar de Pal, le texte littéraire laisse, pour de nombreux scientifiques, autour de lui un espace considéré souvent comme un « cotexte ».⁵⁰⁵ Cet espace représente, selon Gérard Genette, une zone « lisière ».⁵⁰⁶ Il contient souvent le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, la préface, les couvertures, bref, il contient tout un ensemble de données et d'illustrations qui attirent l'attention du lecteur, suscite sa curiosité, l'incite à faire des hypothèses de lecture et enfin à l'achat du livre. Disons que ce registre paratextuel peut permettre une meilleure compréhension de l'œuvre, mais également anticiper sur le contenu de l'ouvrage. Dans ce cas, nous pouvons dire que ces éléments, gravitant autour du texte, constituent un premier « horizon d'attente »⁵⁰⁷ chez la plus part des lecteurs. C'est le « seuil »,⁵⁰⁸ la première rencontre entre lecteur et l'œuvre.⁵⁰⁹ Genette le nomme « paratexte » et le définit comme suit:

« Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit ici d'un *seuil*, ou [...] d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin. »⁵¹⁰

Le « paratexte » fait partie des cinq types de relations transtextuelles que le texte entretient avec d'autres éléments résidant autour de lui.⁵¹¹ Il a été étudié sommairement par Genette dans sa théorie de la « transtextualité », dans son ouvrage « Palimpsestes » apparu en 1982, avant d'être élargie en 1987 dans une seconde œuvre intitulée « Seuils ».⁵¹²

⁵⁰⁴ Aniruddha, Pal: Paratext and interpretation of fiction. (Uni. Diss). Hyderabad, India octobre 2003, p. 20f, 23f. Nous traduisons: [Ces textes extra littéraires se situent en dehors du cadre ou du seuil du texte littéraire. Parfois, ils constituent le cadre lui-même. Parfois, ils donnent le contexte ou le lieu de l'action et aident à situer le texte littéraire. Ces textes extra littéraires (ou "paratextes" dans la terminologie de Genette) facilitent souvent l'interprétation. Le texte littéraire, en tant qu'espace méthodologique, doit donc s'étendre au-delà de lui-même et inclure les "paratextes" ou les textes périphériques. Strictement parlant, les textes, s'ils ne sont pas accompagnés de ces "paratextes", deviennent chaotiques et nébuleux, "indifférents" des autres textes. Le texte ne peut être saisi, compris, identifié ou interprété sans l'aide de «paratextes» nécessaires. S'il n'y a pas de "paratextes" attachés aux textes, pour identifier et séparer les textes, ils (les textes) deviennent un ensemble et semblent se confondre.]

⁵⁰⁵ Daniel, Peraya : « Vers une théorie des paratextes : images mentales et images matérielles. » In: Recherches en communication, n° 4, 1995, p.1-2.

⁵⁰⁶ Gérard, Genette: Seuils. Edition du Seul, Paris 1987, p.5.

⁵⁰⁷ Ansgar, Nünning (Hrsg.): „Erwartungshorizont“. Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien...p. 183.

⁵⁰⁸ Gérard, Genette: Seuils..., p. 5.

⁵⁰⁹ Djaouida, Chadli: Le Texte et le Paratexte dans Les Jardins de Lumière et Les échelles du Levant d'Amin Maalouf. In: Synergies Algérie n° 14, 2011, p. 35.

⁵¹⁰ Gerard, Genette: Seuils..., p.4.

⁵¹¹ Les quatre autres formes de relations transtextuelles sont : l'intertextualité qui, à travers la citation, le plagiat, l'allusion etc., montre « la relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes », la métatextualité qui, « unit un texte à un autre texte dont il parle ouvertement ou de façon implicite, renvoie à une relation de commentaire, l'hypertextualité exprime une relation d'imitation entre un second texte dérivé d'un premier et enfin l'architextualité qui lui désigne l'inscription d'un texte dans un genre spécifique influant ainsi sur le choix de lecture du public.

⁵¹² Ansgar, Nünning (Hrsg.): „Paratext“. Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien..., p. 582.

Pour Genette, il existe deux genres de paratextes : le paratexte auctorial et le paratexte éditorial. Le premier type est constitué de tout ce qui est sous la responsabilité de l'auteur ou d'une personne tiers telle que le titre et les intertitres du livre, le(s) nom(s) d'auteur, la préface, les dédicaces, la table des matières, l'épigraphe, les notes etc., tandis que la seconde forme est composée d'un registre d'éléments qui est sous la responsabilité de l'éditeur ou de l'édition, notamment les couvertures, entre autres, la première et la quatrième de couverture, la Jacquette, etc. Genette a reparti en deux éléments son premier type de paratexte auctorial, constitué du péritexte⁵¹³ et l'épitéxte⁵¹⁴ public et privé. Le second type, c'est-à-dire le paratexte éditorial, est divisé de la même sorte. Nous pouvons donc dire, d'après ce qui précède, que le « paratexte » constitue l'ensemble des éléments qui entourent le texte et qui servent à le présenter esthétiquement aux lecteurs. C'est pour cette raison que certains même parle du rôle décoratif ou d'accessoire des paratextes.⁵¹⁵

Eu égard à cette fonction d'embellissement, les paratextes ne sont pas souvent considérés comme très utiles pour comprendre le contenu du livre. C'est pour cette raison qu'ils ne font pas souvent l'objet d'analyses dans la plupart des travaux scientifiques. Or que les éléments du paratexte ont une « force illocutoire », autrement dit, ils peuvent communiquer une information aux lecteurs et leur faire connaître l'intention de l'auteur d'un livre.⁵¹⁶ Ceci dit que les paratextes ont des relations significatives avec le texte qu'ils entourent. En d'autres termes, il s'établit un dialogue entre le texte et ses éléments du paratexte. A ce propos Genette écrit :

« [...] le paratexte, sous toutes ses formes, est un discours fondamentalement hétéronome, auxiliaire, voué au service d'autre chose qui constitue sa raison d'être, et qui est le texte [...] un élément de paratexte est toujours subordonné à « son » texte, et cette fonctionnalité détermine l'essentiel de son allure et de son existence. »⁵¹⁷

C'est dans ce même ordre d'idée qu'Yves Reuter pense, en parlant du paratexte, que « ces composantes sont importantes [...] en ce qu'elles influent aussi sur le sens du texte. »⁵¹⁸

Il existe ainsi des liens assez importants entre le texte et son paratexte. Ce lien n'est ni facile à percevoir ni simple à établir par un lecteur qui n'est pas assez compétent. Cette tâche lui

⁵¹³ Ebd., op.cit., p. 5. Genette comprend par « péritexte » la première catégorie spatiale du livre. Le « péritexte » est tout ce qui se situe « autour du texte, dans l'espace du même volume, comme le titre ou la préface, et parfois inséré dans les interstices du texte, comme les titres de chapitres ou certaines notes; »

⁵¹⁴ Ebd., p.6. L'épitéxte est pour Genette « tous les messages qui se situent, au moins à l'origine, à l'extérieur du livre : généralement sur un support médiatique (interviews, entretiens), ou sous le couvert d'une communication privée (correspondances, journaux intimes, et autres). »

⁵¹⁵ Ansgar, Nünning (Hrsg.): „Paratext“. Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien..., p. 584f.

⁵¹⁶ Gérard, Genette., *Seuils...*, p.8.

⁵¹⁷ Ebd., p. 9.

⁵¹⁸ Yves, Reuter: *L'analyse du récit*. Nathan/HER. Paris 2000, p.110.

incombe d'autant plus que le livre lui est destiné. Le fait de mettre en rapport les éléments de paratextes et le contenu du livre aide à comprendre facilement l'œuvre et à le contextualiser. Pour Umberto Eco, ce lecteur ne doit pas être un « Leser des Playboy » (un lecteur playboy), c'est-à-dire une personne qui ne cherche pas à décoder le système lexical de l'œuvre lors de son interprétation, mais se contente simplement d'une lecture évasive. Pour lui, il est préférable que le lecteur reconnaisse non seulement le contexte culturel dans lequel l'œuvre est située, mais aussi son contexte linguistique.⁵¹⁹ Ce lecteur est tenu à « être professionnel »⁵²⁰ dans ce cas. Les éléments de paratextes pourraient donc offrir à ce genre de lecteur une compréhension anticipée de l'œuvre.

C'est dans cette même perspective que le paratexte de ce présent corpus sera analysé. Nous étudierons ainsi ces éléments de paratextes dont nous chercherons leurs rapports et sens dans le roman « Bitte nix Polizei ». Nous soulignons qu'il ne s'agit pas d'une analyse globale du paratexte de ce dernier, mais plutôt d'essayer de nous focaliser sur ceux qui entretiennent plus de rapports avec le récit étudié. Ainsi, les premiers éléments de paratextes à analyser sont les pages de couvertures. Parmi ceux-ci, nous allons analyser, dans un premier lieu, la première page de couverture, et dans un second lieu, étudier la quatrième page de couverture. Le second élément de paratextes qui sera soumis à une analyse est le nom de l'auteur (Aras Ören). Le troisième élément paratextuel que nous analyserons est le titre de l'œuvre (Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung). Paratextuellement, le roman « Bitte nix Polizei » est présenté au public comme suit :

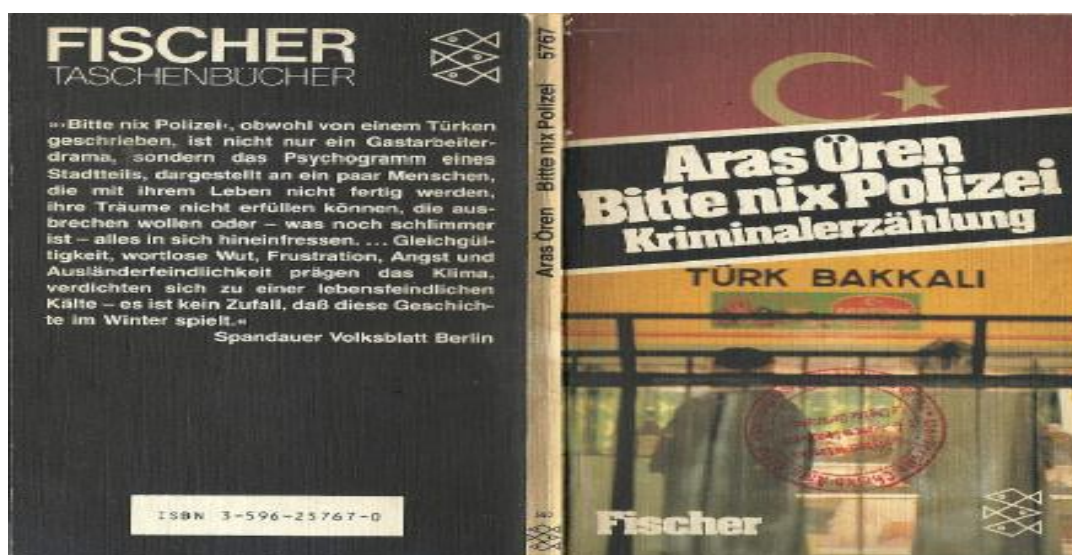


Image 46: Les couvertures du roman « Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung »

⁵¹⁹ Umberto, Eco: « Zwischen Autor und Texte ». In: Texte zur Theorie der Autorschaft. Fotis Janidis et al. (Hrsg.). Philipp Reclam, Stuttgart 2000, p.280.

⁵²⁰ Ansgar Nünning (Hrsg.): „Wolfgang Iser“. In: Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien..., p. 353f

Ces couvertures sont composées de deux pages à savoir une première et une quatrième de couverture qui renseignent sur le contenu de l'œuvre.

La première page de couverture de « Bitte nix Polizei » est la première chose que le lecteur aperçoit et parfois même lit une fois qu'il a le roman entre ses mains. C'est la porte d'entrée pour avoir accès aux contenus du livre. Cette première page de couverture est souvent un élément du paratexte éditorial. Elle apparaît accompagnée d'illustrations iconographiques captivantes ou de messages scriptovisuels suscitant l'achat de l'œuvre.

La première page de couverture de notre corpus est présentée comme suit:



Image 47: Première page de couverture du roman „Bitte nix Polizei. Eine Kriminal Erzählung“

Dans un premier aperçu, ce roman attire par cette première page de couverture. Cette dernière séduit par ses couleurs et symboles ainsi que par son style qui contiennent des informations sur le récit. La présence de ces illustrations souvent iconographiques, et surtout la couleur d'une page de première de couverture peut indiquer, selon Genette, le type de livres.⁵²¹ Ces couleurs et symboles, d'une part, anticipent sur certaines informations relatives au texte, particulièrement aux personnages telles que la culture et la religion, d'autre part, sur la rencontre entre turcs et allemands. Il apparaît, en effet, tout en haut de cette première de couverture un drapeau rouge avec une lune décroissante et une étoile à cinq branches. Vu la physionomie de celui-ci, nous pouvons dire qu'il s'agit du drapeau de la Turquie car il apparaît comme celui-ci et renseigne sur la présence de la Turquie ou de sa communauté dans le récit. Cette communauté, comme

⁵²¹ Ebd., p.16.

cela a été démontrée plus haut, est caractérisée par sa religiosité. Elle est en majeure partie musulmane. C'est ce caractère religieux que l'éditeur (Fischer), sur autorisation d'Aras Ören, semble vouloir montrer avec l'usage de ce drapeau dont la croissant et l'étoile sont des symboles significatifs de l'islam.⁵²² Avec cet élément de paratexte, l'éditeur essaie d'illustrer dans le récit cette communauté turque et ses convictions musulmanes. D'ailleurs même dans le texte, le personnage principal Ali Itir revêt le rôle d'un turc musulman comme c'est le cas lorsqu'il implore Dieu de faire descendre une masse de neige à Kreuzberg en Allemagne afin qu'il puisse travailler en tant qu'un ramasseur de celles-ci et gagner de l'argent: « Schneien soll es, laß den Segen herunterkommen, damit Alis Gesicht ein bißchen lachen kann und wenn er Geld in der Tasche hat, sieht auch von Sultan und Ibrahim alles ganz anders aus. »⁵²³ Où dans ces moments où il implore le pardon de Dieu, car ayant négligé de se purifier après s'être souillé:

« Wenn ich mich befleckt und die Waschung einmal ausgelassen hätte? Na wenn schon, Gott hat wohl Wichtigeres zu tun als auf mich zu schauen, wenn er Sünden registriert. [...] Ich war immer sein gehorsamer Diener, sogar beim Militär konnten mich weder Winter noch Prügel davon abhalten, die vollgeschissene Eisdecke des Baches aufzuhacken und die Waschung vorzunehmen. »⁵²⁴

L'analyse de cette première page de couverture montre que l'utilisation de ce drapeau identifie non seulement la communauté turque dans le récit mais aussi laisse supposer, vu la couleur en or de la croissant ainsi que celles du rouge et noir sur le reste de cette couverture, qu'il y a la présence d'un autre pays autre que la Turquie. La couleur jaune doré, le noir et le rouge, vue verticalement, constitue le drapeau de la Belgique. Et perçu horizontalement, elles forment la trilogie des couleurs du drapeau de l'Allemagne. Mis en rapport avec le contexte de migration des travailleurs immigrés en RFA et l'usage de la langue d'écriture du récit, ces couleurs signifient chez le lecteur une métaphore qui symbolise la présence de l'Allemagne et de la Turquie dans le récit. Déjà le lecteur pourrait se forger une idée sur une binarité dans le récit.

⁵²² Dans la religion musulmane, le croissant blanc et l'étoile symbolise respectivement l'unité et les cinq piliers de l'islam à savoir la foi envers Dieu, le ramadan, le pèlerinage à la Mecque, la Zakat ou l'aumône, les cinq prières.. De là, nous déduisons que ce drapeau est un signe ou même symbole de la religion dans ce présent récit d'Aras Ören. Un tel signe augure dans le texte que l'auteur traite une question d'identité religieuse et culturelle.

⁵²³ Aras, Ören., *Bitte nix Polizei...*, p.20. Nous traduisons: [Il doit neiger, mon Dieu, faite descendre la bénédiction pour que le visage d'Ali puisse rire un peu, et quand il a de l'argent dans sa poche, il aura l'air très différent devant Sultan et Ibrahim.]

⁵²⁴ Ebd., p.21. Nous traduisons: [Et si j'avais une fois négligé de faire mes ablutions dans les instances où j'étais souillé? Alors si tel était le cas, Dieu a bien d'autres choses beaucoup plus importantes à faire que de me punir après que je les ai commises. [...] J'ai toujours été son fidèle serviteur, même dans l'armée, ni l'hiver ni les coups ne pouvaient m'empêcher de bêcher légèrement la surface du ruisseau couverte de déchets et de faire mes ablutions.]

C'est pour renforcer cette idée de coprésence mais aussi donner une idée aux lecteurs sur les rapports sociaux entre ces deux populations que l'éditeur présente cette page de couverture de la sorte. Du point de vue scientifique, ces couleurs ont d'autres significations hautement symboliques. La couleur rouge est souvent associée à la passion, à la vivacité de la vie, au drame. Le jaune symbolise la vie et le mouvement ou la migration mais aussi l'or et la richesse matérielle. La couleur noire est parfois associée à la difficulté. Une telle association de couleurs sur cette première page de couverture reflète le parcours du personnage principal Ali Itir. Au fait, Ali est un jeune turc qui a migré en Allemagne de l'ouest illégalement (ce mouvement de migration de la Turquie vers la RFA est symbolisé par la couleur jaune). Dans ce pays, Ali veut y devenir rapidement une personne riche, autrement dit une « personnalité ». C'est pour cette raison, il est toujours à la recherche du profit, ce qui l'enfoncé davantage dans des difficultés (cette situation difficile est représentée probablement par la couleur noire). Cette passion que le personnage a pour la richesse (symbolisée ici par le rouge) est l'une des raisons qui ont causé sa mort en fin du récit. Ce drame est également symbolisé par la couleur rouge.

D'ailleurs, deux droits parallèles perceptibles sur cette page et entre lesquels est insérés en gras le nom de l'auteur Aras Ören et le titre du roman « Bitte nix Polizei », confirme l'hypothèse de la présence Turques et Allemandes dans l'œuvre. Plus loin, ces deux symboles séparent ce drapeau turc d'un snack-bar ou d'une boutique, dans laquelle il y a deux personnes dont nous ignorons leurs sexes et origines mais qui sont vraisemblablement des clients. A l'entrée de cette boutique s'affiche, sur un fond jaune, en noir et en gros caractère « TÜRK BAKKALI » qui montre que ce lieu est propriété de Turcs.⁵²⁵ Ces supposés clients sont aussi dans une position parallèle. Ils sont séparés par une petite distance. Sur cette dernière représentation, l'éditeur *Fischer* appelle le lecteur à voir, au-delà de cette image, une symbolisation des rapports sociaux entre Turcs et Allemands dans une Allemagne encore non réunifiée et conservatrice. Si nous remontons plus haut dans nos précédents chapitres où nous avons montré que ces deux pays ont eu, dans les années 60, une relation de partenariat qui a débouché sur la migration de milliers de travailleurs turcs en RFA pour travailler dans les entreprises de celle-ci et qu'une décennie après ces relations se sont détériorées,⁵²⁶ nous pouvons comprendre le sens de ces illustrations. Cette compréhension pourrait être beaucoup plus prompte si le lecteur se réfère au contenu du

⁵²⁵ Manço Altay , Akhan Oy : « La formation bourgeoise commerçante turque en Belgique. » In: Revue européenne des migrations internationales « Bakkali » est un patronyme que porte de nombreux habitants d'origine turque dans certains pays arabes et d'Europe notamment au Maroc, en Belgique, en France, en Allemagne, en Turquie etc. Les « Bakkali » s'activent dans ces dits pays dans le commerce. Ils forment, selon Manço Altay et Akhan Oya, une bourgeoisie commençante turque.

⁵²⁶ Voir Chapitre 4 Les contextes sociaux, politiques et économiques de l'Allemagne, 4.1 La situation sociale, politique et économique de l'Allemagne depuis les années 1950 jusqu'aux années 1980, p. 52-69.

l'œuvre. Dans ce dernier, la thématization de ces rapports est dichotomique. Elle est symbolisée, d'une part, par une narration sur ces deux communautés différentes. Dans les deux premières parties de ce roman, en effet, le narrateur décrit une partie des autochtones allemands représentés par la famille « Gramke » avant d'enchaîner dans la troisième partie vers un portrait de la communauté turque en Allemagne. C'est une narration faite de façon distinguée et bien calculée. Le narrateur aurait dû mélanger dans sa narration autochtones allemands et travailleurs immigrés turques ensemble. Il a fait le choix de les présenter séparément comme l'atteste les trois premières parties de l'œuvre.⁵²⁷ S'il a évité de les unir dans le début de sa narration, c'est pour mettre en relief la dimension conflictuelle de la rencontre entre Allemands et Turcs, mais aussi montrer le fossé culturel entre-eux.

Au fait, les rencontres entre ces deux populations ne se produisent pas sans se terminer sur un conflit qui est dû à des différences de culture. D'après ces illustrations (en images et en couleurs), nous pouvons dire que ces paratextes traduisent et font une corrélation de la situation sociale de l'Allemagne des années 1950 jusqu'au début des années 70, notamment les réalités sociales entre autochtones allemands et travailleurs immigrés turques. Si la première page de couverture d'un livre donne autant d'informations sur le contenu de celui-ci, sa quatrième page de couverture le fait moins.

La quatrième page de couverture, aussi appelé tout simplement le quatrième de couverture, est la dernière page d'un livre. C'est un paratexte éditorial. Par conséquent, la marque de l'éditeur y est souvent visible. La quatrième de couverture est parfois accompagnée d'un petit résumé des grands points du livre, d'un extrait ou quelques phrases d'accroches pour appâter le public. Ce résumé est rédigé dans un vocabulaire simple, accessible au public, particulièrement aux lecteurs et dans une rhétorique à but commercial. La quatrième page de couverture de ce présent corpus est présentée sur un fond noir sur lequel nous pouvons recenser le nom de la maison d'édition « Fischer » (poissons) avec un indicateur générique « Taschenbücher » (livre de poche), un « International Standard Book Number » (ISBN 3-596-2576-0) et un résumé qui est rédigé et présenté par le journal d'annonce berlinois « Spandauer Volksblatt ». Ce quatrième de couverture se présente comme suit:

⁵²⁷ Aras, Ören., Bitte nix Polizei..., p. 5-26.

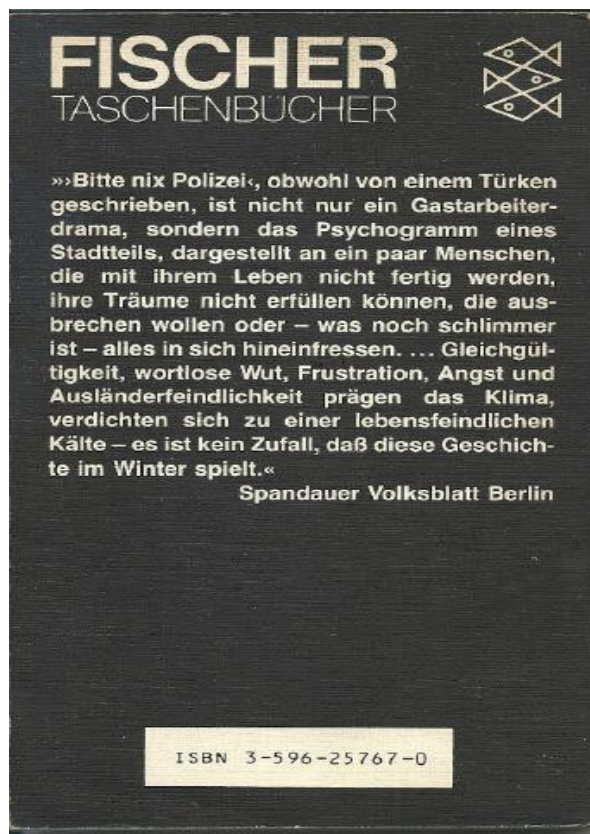


Image 48: La quatrième page de couverture du roman „Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung“

Ce résumé, mis en exergue sur cette quatrième de couverture, joue pleinement son rôle d’incitation à la lecture :

« Bitte nix Polizei, obwohl von einem Türken geschrieben, ist nicht nur ein Gastarbeiterdrama, sondern das Psychogramm eines Stadtteils, dargestellt an ein paar Menschen, die mit ihrem Leben nicht fertig werden, ihre Träume nicht erfüllen können, die ausbrechen wollen oder- was noch schlimmer ist- alles in sich hineinfressen.... Gleichgültigkeit, wortlose Wut, Frustration, Angst und Ausländerfeindlichkeit prägen das Klima, verdichten sich zu lebensfeindlichen Kälte- es ist kein Zufall, daß diese Geschichte im Winter spielt.»⁵²⁸

Il donne des informations phares qui ont des rapports significatifs avec le contenu du texte, ce que nous avons constaté d’abord avec cette première phrase:

« Bitte nix Polizei, obwohl von einem Türken geschrieben, ist nicht nur ein Gastarbeiterdrama, sondern das Psychogramm eines Stadtteils, dargestellt an ein paar Menschen, die mit ihrem Leben nicht fertig werden, ihre Träume nicht erfüllen können, die ausbrechen wollen oder- was noch schlimmer ist- alles in sich hineinfressen... »⁵²⁹

⁵²⁸ Aras, Örens: Bitte nix Polizei... (quatrième de couverture). Nous traduisons: [‘Bitte nix Polizei’, bien qu’écrit par un Turc, n’est pas simplement un drame de travailleurs immigrés, mais le psychodrame d’un quartier, représenté par quelques personnages qui ne s’en sortent pas dans la vie, ne pouvant pas réaliser leurs rêves et voulant s’évader de cette situation dans laquelle ils se trouvent ou- ce qui est encore pire- ruminent tout ceci en eux... L’indifférence, la colère silencieuse, la frustration, la peur et la xénophobie affectent le climat, et se condensent en un froid hostile - ce n’est pas un hasard si cette histoire se déroule en hiver.]

⁵²⁹ Ebd.,loc. cit. Voir la traduction plus haut.

Tout d'abord, avec un tel paragraphe, le lecteur est édifié sur la nationalité de l'auteur de ce récit. Ce qu'il ne pouvait pas savoir avec les informations fournies sur la première page de couverture. Il s'agit bien-sûr d'un Turc. Ensuite deux concepts centraux, qui traduisent en quelque sorte l'histoire narrée dans l'œuvre, sont dévoilés pour susciter la curiosité du lecteur. Le premier concept est notamment celui d'un « Gasterbeiterdrame » (un drame de travailleurs immigrés). Ce drame se trouve exactement inséré dans la dernière partie de ce récit et il s'abat sur le personnage principal Ali.⁵³⁰ Le « Psychogramm » (psychogramme) est le second concept qui attire l'attention du lecteur sur la mentalité des personnages du récit. Dans le texte, ces derniers vivent indifféremment l'un à côté de l'autre. Ils ne se préoccupent pas des soucis du voisinage. La recherche du profit est plus importante que l'assistance envers leurs voisins.

Dans la deuxième phrase, l'éditeur a voulu être beaucoup plus frappant auprès du lecteur avec l'utilisation d'un registre de vocabulaire « xénophobe » qui pourrait influencer ce dernier ou susciter son intérêt pour l'œuvre: „Gleichgültigkeit, wortlose Wut, Frustration, Angst und Ausländerfeindlichkeit prägen das Klima, verdichten sich zu lebensfeindlichen Kälte- es ist kein Zufall, daß diese Geschichte im Winter spielt.“⁵³¹

L'éditeur cherche avec ce genre de phrase à pousser son lectorat à se faire une idée sur la société dans laquelle cohabite autochtones allemands et migrants. Eu égard à cette phrase, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une société dans laquelle le quotidien est marqué par une « colère silencieuse », de la « frustration » ainsi que de la « peur » et de la méfiance entre Allemands et contre les travailleurs immigrés turcs. Ce climat social tendu, comme cela a été analysé dans nos parties ultérieures, reflète la mentalité d'une Allemagne, dans laquelle les autochtones vivaient dans une indifférence absolue avec la minorité étrangère des travailleurs immigrés turcs.

Partant donc de l'analyse de la première ainsi que de la quatrième page de couverture du roman « Bitte nix Polizei », nous pouvons déduire que ces couvertures, en tant qu'éléments de paratexte pleins d'informations relatives au contenu du livre, jouent un rôle significatif dans une compréhension anticipée du récit.

Les couvertures de ce présent corpus analysées, passons à présent à l'analyse du nom de l'auteur et le titre de l'œuvre.

Dans son article « Was ist ein Autor », Michel Foucault analyse et conceptualise différentes fonctions du nom d'auteur dans les œuvres. Il distingue ainsi trois perspectives du fonctionnement de ce nom. Le premier type de fonctionnement est la signature du nom propre

⁵³⁰Ebd., op.cit. p.87f.

⁵³¹ Aras, Örens: Bitte nix Polizei... (quatrième de couverture)

de l'auteur sur son œuvre. Cela apparaît comme un indice de crédibilité et d'une certaine manière de montrer la source de l'œuvre. Le second type de fonctionnement du nom d'auteur est relatif aux discours dans le texte. Ceux-ci peuvent être identifiés à un auteur comme ils peuvent ne pas l'être. Et le troisième constitue celui du nom d'auteur considéré comme fondateur de la « discoursivité », c'est-à-dire un auteur qui a écrit ou théorisé sur des faits ou quelconques concepts, peut donner la possibilité de formation de plusieurs autres discours, transformant, critiquant ou reprenant le discours du texte d'origine.⁵³² Le premier type de fonctionnement du nom d'auteur nous intéresse plus dans l'actuelle phase de notre analyse du paratexte. Dans ce contexte, la question qui mériterait une réponse est de savoir quels rapports le nom d'auteur entretient avec ce présent corpus. Mais avant d'arriver à ce résultat, faisons un petit détour sur les diverses formes et emplacements du nom d'auteur dans l'œuvre, sur les genres de rapports entre auteurs et textes.

Le nom d'auteur est lié à l'œuvre produite. Mis à part des illustrations iconographiques et écrites sur la première page de couverture, le nom d'auteur apparaît comme l'élément paratextuel qui intéresse plus le public, notamment le lecteur. Il peut se présenter sous différentes formes et son emplacement n'est pas fixe. Dans certains cas, l'auteur utilise son nom propre sur ses œuvres, ce qui permet souvent aux lecteurs de se familiariser avec lui. Cela peut avoir des conséquences positives sur la vente de ses œuvres mais aussi pourrait accroître son lectorat et participer à sa célébrité. Cette condition d'utilisation du nom d'auteur est appelé par Genette « onymat ».⁵³³ Dans d'autre cas, l'auteur peut utiliser un nom emprunté ou inventé, c'est-à-dire un pseudonyme qui se présente en tant que propriétaire fictif de l'œuvre. En outre, l'auteur peut ne pas signer son nom sur l'œuvre. Dans ce cadre il garde l'anonymat. Son emplacement peut être situé, d'une part, au-dessus comme au-dessous du titre qu'il accompagne. D'autre part, il est localisé sur la première de couverture et sur la page de titre. Concernant les rapports entre auteur et l'œuvre, nous pouvons en distinguer deux. Le premier est un rapport d'identification et le second un rapport de présence. Dans le rapport d'identification, le nom d'auteur est identifié à l'ouvrage. En d'autres termes, il sert à rattacher l'œuvre à un propriétaire. Ce qui n'existait pas au moins Age, où les œuvres n'étaient pas accompagnées du nom de leur producteur. A la fin du 18^e et début du 19^e siècle avec l'invention du droit d'auteur, l'identification devenait impérative.⁵³⁴ Cette fonction d'identification devient indispensable surtout dans l'époque moderne. Nous pouvons dire à partir de ces instants que le nom d'auteur

⁵³² Michel, Foucault: « Was ist ein Autor ». In: *Texte zur Theorie der Autorschaft...*, p.197-229.

⁵³³ Gérard, Genette: *Seuils...*, p. 24.

⁵³⁴ Michel, Foucault: « Was ist ein Autor »..., p.212.

constitue l’empreinte digitale de l’œuvre. Nous pouvons avoir, dans certaines situations, au moins deux noms d’auteurs pour une seule œuvre. Dans ce cas précis, nous parlerons d’une coproduction. Dans le rapport de présence entre l’auteur et l’œuvre, la *diegèse* peut ressembler à une autobiographie, surtout aux moments où le nom d’auteur apparaît à la fois comme celui du narrateur et du personnage principal. Cette triple présence, selon Philippe Lejeune, atteste qu’il y s’agit d’œuvre autobiographique.⁵³⁵ Suivant cette réflexion de Lejeune, nous pouvons dire qu’il ne s’agit pas d’une autobiographie dans ce récit, car déjà l’auteur lui-même ne s’identifie pas au personnage principal Ali Itir. D’ailleurs, Il a disait en permanence qu’il n’est pas ce personnage.⁵³⁶ « Bitte nix Polizei » n’est ainsi ni une coproduction ni une autobiographie mais plutôt une monographie, autrement dit, il est produit par une seule personne dont le nom est Aras Ören. Ce nom n’est pas un pseudonyme, la personne est réelle. Il est né en 1939 à Istanbul, en Turquie où il fut un dramaturge mais également un acteur avant de partir en Allemagne. Dans ce pays, Aras Ören est devenu depuis 1969 un journaliste radio et un écrivain. Son nom est identifié non seulement à notre présent corpus mais aussi à ses autres ouvrages apparues dans l’édition Claassen, notamment *Manege* (1983), *Mitten in der Odyssee* (1980), *Deutschland, ein türkisches Märchen* (1978). Toutefois, cette monographie n’est pas autobiographique, car Ören n’est ni le narrateur ni le personnage principal, même s’il faut noter que nous avons un narrateur auctorial qui, dans le texte, est implicite et omniscient. L’emplacement de ce nom d’auteur se situe sur la première page de couverture et sur la page de titre sur lesquelles il est placé au-dessus du titre de l’œuvre.

Avec ce constat global sur le nom d’auteur, nous pouvons dire que l’œuvre « Bitte nix Polizei » est identifié à Aras Ören en tant que son propriétaire privé. Cette identification montre également de façon implicite le rapport de présence d’Ören dans son récit.

Les couvertures de ce corpus analysées de même que le nom d’auteur Aras Ören, il reste à étudier un troisième élément paratextuel qui est le titre.

Son emplacement se situant souvent à l’entête de la première de couverture ou suivant le nom d’auteur, le titre est un énoncé qui introduit, dans la plus part des cas, l’ouvrage. Il peut se présenter sous différentes formes. Il existe des titres simples sur le plan de la syntaxe et des titres composés. Ces derniers sont formés d’un titre primaire et secondaire. D’ailleurs, il existe des titres qui se réfèrent au contenu de l’œuvre mais aussi d’autres qui renvoient uniquement à

⁵³⁵ Philippe, Lejeune: Le pacte autobiographique. Online: https://disciplinas.stoa.usp.br/pluginfile.php/1896026/mod_resource/content/1/lejeune_pacte_autobiographique_pacte_1.pdf, Zugriff am 31/12/2016, um 20 Uhr 35.

⁵³⁶ Aras, Ören: Berlin Savignyplatz. Trans. Deniz Göktürk. Elefant Press, Print, Berlin 1995, p. 165.

la forme du livre. Ces deux types de titre est chez Genette, respectivement appelés « titre thématique » et « titre rhématique ».⁵³⁷ Il existe pour Genette une troisième et quatrième forme de titre, à savoir les « titres mixtes » et les « titres ambigus ». Les titres mixtes renvoient à la fois au contenu et à la forme de l'œuvre. Si le nom d'auteur, comme cela a été montré plus haut, sert à identifier l'œuvre produite à son propriétaire, le titre lui renseigne souvent sur le contenu du livre. Toutefois, il faut souligner que les informations qu'il fournit sont partielles et limitées. Ainsi, l'avantage avec les titres mixtes est qu'ils peuvent donner au lecteur une idée partielle sur ce dont on parle dans l'œuvre (grâce au titre thématique) mais également lui faire connaître le genre (par le biais du titre rhématique) de celui-ci. Cette double compréhension auprès du lecteur est souvent facilitée par une indication générique (roman, nouvelle, conte, polar, autobiographie etc.) ou éditoriale (collections, bandes, séries etc.) qui suivent le titre thématique. Tandis qu'avec les titres ambigus, le lecteur pourrait se confronter à d'énormes difficultés de discernement du titre de l'œuvre.⁵³⁸ Dans ce cadre, nous pouvons distinguer quatre fonctions du titre. Le titre peut avoir une fonction descriptive, de désignation ou d'identification, une fonction de séduction et enfin une fonction connotative et didactique. L'ensemble de ces fonctions ont leur importance dans l'analyse du paratexte. Souvent, pour l'éditeur, la fonction séductrice du titre intéresse le plus, car celle-ci devrait attirer l'attention du lecteur et être captivant. Toutefois, Léo Hoek et Gérard Genette s'accorde sur la fonction commune de désignation ou d'identification du titre à son référent.⁵³⁹ Nous retenons ainsi dans notre analyse cette fonction d'identification du titre, car elle nous permet de mettre en rapport le titre de ce corpus «Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung » avec son contenu. Vue les explications apportées ci-dessus sur les titres, nous pouvons classer le titre de ce corpus parmi les titres mixtes, car il est composé par un titre thématique « Bitte nix Polizei » et un titre rhématique « Eine Kriminalerzählung ». Avec ce titre, l'auteur Aras Ören conclut vraisemblablement un pacte avec le lecteur qui est non seulement à la recherche d'un polar, mais aussi intéressé par les rapports interculturels. En effet, avec un tel titre, le lecteur est probablement convaincu qu'il sera immergé dans une histoire criminelle dans laquelle les personnages pourront émaner de la police mais également d'une communauté étrangère qui, s'il se réfère au drapeau de la Turquie illustré sur la première page de couverture, ne peut être que ressortissant de la communauté turque. Outre ce drapeau, le lecteur pourrait être influencé

⁵³⁷ Gérard, Genette: *Seuils...*, p.47f.

⁵³⁸ Ebd., op. cit., p.50-53.

⁵³⁹ Voir Genette dans *Seuil.*, p. 52 et Léo H. Hoek, cité par Maribel Peñalver Vicea dans « Le titre est-il un désignateur rigide ? », p.256.

par le « nix » de « Bitte nix Polizei ». Nous savons que dans une syntaxe grammaticale allemande correcte, ce mot serait remplacé par la négation « nicht » qui signifie « ne...pas ». Il est évident que l'auteur de ce propos est tout sauf un autochtone allemand, car ce « nix » montre ses difficultés de langue. Pris dans le contexte de la période des travailleurs immigrés en Allemagne de l'ouest de 1955 jusqu'en 1973, nous pouvons donc dire que ce sont des travailleurs immigrés qui s'exprimaient de cette façon. Si nous établissons le rapport de ce mot même avec le contenu de l'œuvre, nous pouvons dire qu'Aras Ören l'a utilisé à volonté pour montrer au lecteur les problèmes de langues d'un de ses personnages travailleurs immigrés. Si nous nous référons à ce présent récit, à la partie six, nous constatons qu'il s'agit des paroles du personnage principal Ali Itir qu'il a prononcé dans une situation de peur. Au fait, Ali se rendait dans son lieu travail, au moment où il aperçut le vieux Kutte allemand allongé sur la neige. Ali voulait l'aider à se relever de cette neige sur laquelle il avait glissé. Cependant, le vieux refusait cette main tendue d'un travailleur immigré. Puisqu'il ne maîtrisait pas tellement l'allemand, Ali croyait que son acte était apprécié par le vieux. Ce qui fait qu'il voulait coûte que coûte extirper ce dernier de la neige qui était en train de le geler. Le vieux Kutte cria le nom de la police afin que cet étranger le laisse en paix. C'est dans cette situation de détresse qu'Ali prononça ces propos: « ich helf, aber bitte nix Polizei, ich heb dich auf und dann du nach Hause. »⁵⁴⁰ N'oublions pas que ce personnage étranger, comme cela a été démontré dans le chapitre 2 de notre travail, est en situation irrégulière. Il ne voulait donc pas être attrapé par la police de peur d'être rapatrié en Turquie, son pays d'origine. Vu sous cet angle, nous pouvons donc dire que « Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung » est un titre mixte qui sert ici à introduire le contenu du livre.

L'analyse du paratexte dont il était objet de faire dans cette partie du travail a permis de mettre en exergue les différents éléments paratextuels de ce présent corpus et de voir leurs rapports avec le contenu de l'œuvre. D'abord, nous notons que les couvertures servent à une compréhension anticipée de l'histoire de ce récit. Ensuite, l'étude du nom d'auteur a montré le rapport de propriété entre Aras Ören et son livre. Enfin, l'analyse du titre a permis d'élucider le genre du livre, mais également son influence dans la compréhension pour le lecteur.

L'analyse des éléments paratextuels de notre corpus étant ainsi faite, attelons-nous à présent à son étude narratologique.

Depuis les années soixante et soixante-dix, notamment avec le structuralisme et la sémiotique, le récit est assujettis à une analyse complexe. Aujourd'hui, le récit plus précisément la narration

⁵⁴⁰ Aras, Örens: Bitte nix Polizei..., p.37. Nous traduisons: [Je t'aide simplement, ne criait pas police, je te soulève afin que tu rentres chez toi.]

est étudiée par la sociologie, la philosophie, les sciences littéraires et culturelles, la linguistique, la sociolinguistique etc. La narratologie considérée en tant que science du récit, s'oriente uniquement vers une étude formelle des productions littéraires. Dans ce cadre, des travaux pertinents sont produits par des narratologues comme Gérard Genette (*Discours du récit* 1972 et *Nouveau discours du récit* 1983), Jan Meister et Silke Lahn (*Erzähltextanalyse* 2013), Mathias Martinez et Michael Scheffel (*Einführung in die Erzähltheorie* 1999 et 2002), Yves Reuter (*L'analyse du récit* 2000), etc. Si les deux premiers théoriciens, s'intéressent au récit en tant qu'objet linguistique et discursif, sa narration et son ou ses narrateurs /trices, en d'autres termes, l'histoire, le discours et le narrateur, les deux autres se focalisent uniquement sur le récit et la narration.

A ce niveau d'analyse, après avoir étudié et statué sur le type d'écriture (fictionnel ou factuel) que « *Bitte nix Polizei* » représente, nous nous concentrons sur les paramètres de sa narration et de son narrateur. En d'autres termes, nous analysons le « quoi », le « comment » et le « qui » de ce récit. Qu'est ce qui est raconté ? Comment il est fait ? Et qui le raconte ? Telles sont les trois principales questions auxquelles nous répondrons dans cette analyse de l'œuvre « *Bitte nix Polizei*. »

Le récit est un terme générique qui désigne toutes les représentations narratives des faits fictifs ou réels.⁵⁴¹ C'est un produit fini, clos sur lui-même.⁵⁴² Bref, c'est un énoncé qui, pour qu'il trouve son importance et avoir des effets auprès des autres, doit être raconté par un émetteur/narrateur à un récepteur/narrataire. Dans la vie quotidienne, les hommes passent la plupart du temps à faire des récits. Dans la littérature, les récits ont une présence remarquable. Aussi bien dans les genres classiques traditionnels (l'épopée, le lyrisme et le drame) que dans les genres modernes (littérature non-fictionnelle), le récit sert toujours de plateforme d'informations, de méditations, de représentations, de prise de parole etc. Ainsi, dans ce nombre important de récits, nous pouvons en distinguer, suivant les travaux de Mathias Martinez et Michael Scheffel, deux types. Le premier type, appelé « récit factuel » est, selon eux, une écriture réelle et non-poétique. Il est caractérisé par l'authentification des faits racontés.⁵⁴³ Dans un tel récit, le mensonge ou l'invention n'y existe pas. Le second type, à savoir le « récit fictionnel », est considéré comme une fiction, une histoire fictive, dans laquelle l'écrivain montre toutes ses fantaisies et ses talents d'écritures en créant un monde fictif,

⁵⁴¹ Dieter Burdorf, Christoph Fasbender, Burkard Moennighoff (Hrsg.): „Erzählung.“ Metzler Lexikon Literatur..., p.208.

⁵⁴² Yves, Reuter: *L'analyse du récit...*, p.9.

⁵⁴³ Mathias, Martinez et Michael Scheffel : *Einführung in die Erzähltheorie...*, p.10.

embellis par un décor temporel et spatial et dans lequel ses personnages créés, vaquent à leur occupation, parlent, font des rêves, vivent et meurent. En n'en croire Reuter, ce monde fictif construit, éminemment appelé *diegesis* dans les sciences du récit, n'existe que par les mots, ses phrases, et son organisation.⁵⁴⁴ Quels types de récit s'agit-il dans « Bitte nix Polizei » ? Répondre à une telle question dans cette analyse, revient à statuer sur la nature de ce celui-ci. S'agit-il d'un récit réel ou fictif ?

Dans ce corpus, nous avons une histoire qui est racontée sous différents points de vue. Le « narrateur implicite » et auctorial, comme nous l'avons démontré dans nos chapitres précédents, raconte une situation interculturelle, dans laquelle figure des personnages allemands et travailleurs immigrés turcs. Dans une première instance, ce corpus donne l'impression qu'il pourrait s'agir d'un « récit factuel » dans la mesure où l'histoire racontée puise ses sources dans des faits réels qui ont marqué la RFA, c'est-à-dire, la période des travailleurs immigrés en Allemagne de l'ouest des années 50 jusqu'aux années 70. L'allusion à ce contexte temporel et spatial bien défini pourrait conduire, si nous nous référons à Reuter, à une erreur de classification du récit. Pour ce dernier, nombreux d'écrivains tentent, dans leur texte littéraire, de faire des récits factuels en se référant ou en reproduisant ce qu'ils appellent la réalité; ce qui est quasiment impossible, selon lui. Cette reprise n'est que des « effets de réels ». ⁵⁴⁵ En d'autres termes, les œuvres littéraires ne peuvent pas relater exactement la réalité quotidienne, mais elles peuvent seulement y faire allusion. Et nous retrouvons cette allusion à une réalité dans « Bitte nix Polizei » où des « effets de réels » sont reproduits textuellement. Le narrateur, à travers des personnages tels que « l'étudiant » turc à qui il laisse la parole dans de courts moments, fait allusion d'abord à la période de recrutement des travailleurs immigrés turcs qui avait eu lieu en 1961, comme l'atteste ces propos: « Freunde, diejenigen, die hierher verkauft werden, nennt man Touristen oder Schwarzarbeiter, Schwarzmarktware seid ihr. »⁵⁴⁶ A vrai dire ces termes employés par l'étudiant (touristes, travailleurs illégaux, marchandises noirs etc.) reflète la première phase de la politique de migration de la république fédérale. Ensuite, le narrateur a tenté de reproduire un autre fait réel marquant de la politique de migration de la RFA dans les années 70. Ce fait réel est l'arrêt des recrutements de travailleurs immigrés qui constitue la deuxième phase de cette politique de migration. Il est raconté dans le récit par le personnage-étudiant:

⁵⁴⁴ Yves, Reuter: L'analyse du récit..., p.10

⁵⁴⁵ Ebd.

⁵⁴⁶ Aras, Ören: Bitte nix Polizei..., p. 23. Nous traduisons: [Chers amis, ceux parmi vous qui sont vendus ici, on les nomme des touristes ou des travailleurs illégaux, vous êtes des marchandises de marché noir.]

„Freunde und Genossen! Diejenigen, die bis gestern noch stolz darauf waren, daß sie siebenhunderttausend Arbeiter nach Europa geschickt haben und darüber in der Presse ellenlange Erklärungen abgaben, scheinen ihre Meinung geändert haben; warum wohl ? Weil Deutschland keine Arbeiter mehr haben will, keine Arbeitskräfte haben will, für die wir in der Türkei auch keine Verwendung haben. Das ist es, was ihnen Angst macht und sie fragen beunruhigt: was ist, wenn sie alle Arbeiter wieder zurückschicken?“⁵⁴⁷

Cette jonction entre des faits réels et leur mise en texte constitue l'un des principaux caractéristiques des écrits littéraires. Ce monde construit dans le roman « Bitte nix Polizei » ne correspond pas exclusivement à la réalité quotidienne en Allemagne de l'ouest. Pour Jan Meister et Silke Lahn, cet espace fictif n'est qu'une partie de la convention littéraire.⁵⁴⁸ Ce qui explique que les productions littéraires de la littérature des travailleurs immigrés d'où est issu notre corpus, étaient fortement critiquées du fait qu'elles voulaient reproduire exactement les conditions de vie difficiles des travailleurs immigrés.⁵⁴⁹

Au-delà de ces « effets de réels » dans les récits fictionnels, nous pouvons distinguer une autre caractéristique relative à l'esthétique de l'œuvre. En effet, dans la plupart des récits fictionnels, il y a la présence du nom de l'auteur, soit en tant que héros principal de l'histoire, soit comme un personnage simple qui n'est qu'un figurant pour embellir le texte. Pour Lahn et Meister, cette présence du nom d'auteur dans le récit, n'a pour fonction que d'éveiller un « effet esthétique » chez le lecteur.⁵⁵⁰ En littérature, c'est une méthode qui est largement usitée surtout dans les récits de vie mais aussi dans d'autres genres comme le polar littéraire. Dans « Bitte nix Polizei », le nom d'auteur Aras Ören apparaît, non pas en tant que personnage principal, mais comme un personnage secondaire qui a des relations parentales avec le personnage principale Ali Itir. Ce nom d'auteur est utilisé pour donner une cohérence à l'histoire racontée, comme nous pouvons le voir dans le paragraphe suivant avec la narration sur la fuite d'Ali dans les rues remplies de neige en Allemagne pour échapper à la police:

„Als er [Ali] in der Friesenstraße von weitem das beleuchtete Schild *Polizei* sah, machte er auf dem Absatz kehrt und ging in Richtung Chamissoplatz. Er lief, als wäre der « lange Onkel » hinter ihm her, Onkel Aras, der ihn beim Tomatenstehlen ertappt. « Fliehe nicht, mein Sohn », hatte der Onkel gerufen, „paß auf, du wirst in den Brunnen fallen! Ali, damals fünf oder sechs Jahre alt,

⁵⁴⁷ Ebd., p.22. Nous traduisons: [Amis et camarades! Ceux qui jusqu'à hier étaient fiers d'avoir envoyé sept cent mille travailleurs immigrés en Europe et de tenir dans la presse des déclarations extrêmement longues, semblent avoir changé d'avis. Pour quelle raison ? Parce que l'Allemagne ne veut plus de travailleurs, elle ne veut pas non plus de main-d'œuvre dont nous n'avons pas besoin en Turquie. C'est ce qui leur fait peur et ils demandent inquiet: qu'est ce qui se passe s'ils renvoient tous les travailleurs?]

⁵⁴⁸ Jan, Christoph Meister et Silke Lahn: Einführung in die Erzähltextanalyse. Metzler'sche Verlagbuchhandlung, Carl Ernst Poeschel Verlag, Stuttgart 2013, p. 8.

⁵⁴⁹ Voir Chapitre 5 : La situation littéraire de l'Allemagne depuis la littérature des travailleurs immigrés jusqu'à la littérature des migrants ; 4.1: La littérature des travailleurs immigrés, p. 85-92.

⁵⁵⁰ Jan, Christoph Meister et Silke Lahn: Einführung in die Erzähltextanalyse..., p.10f.

hatte die Tomaten fallen gelassen und war gerannt, was das Zeug hielt, barfuß war er über die Felder gelaufen, hatte geheult und die Rotznase hochgezogen und sich erst in der Dunkelheit nach Haus getraut. Er war zwar nicht in die Brunnen gefallen, aber die Angst vor einer Strafe hatte ihn noch lange verfolgt.⁵⁵¹

Un autre critère de caractérisation du récit fictionnel est le mode narratif, plus exactement, le degré de présence narrative. Dans les récits fictionnels, le narrateur homodiegetique, garant et organisateur du récit, montre tout son pouvoir sur l'histoire et ses personnages. Il est capable, à lui seul, de pénétrer les pensées des autres personnages du récit; ce qui est impossible dans les récits factuels. Ainsi, ce procédé narratif dans les récits fictionnels ne fait que confirmer la « fictionnalité » de l'histoire narrée. Et nous retrouvons cela dans « Bitte nix Polizei » où le narrateur pénètre le rêve de ses personnages tels que Greta Gramke, Bruno, Brigitte, d'une part, et Ali Itir, d'autre part.⁵⁵² A partir de ces caractéristiques relatives à l'écriture fictive, nous pouvons, dans une seconde instance, considérer ce présent corpus comme un « récit fictionnel ».

La question sur le type de récit étant ainsi répondu, passons maintenant à celle relative au genre de narrateur dans ce corpus. En d'autres termes, analysons le type de narrateur qui raconte l'histoire dans « Bitte nix Polizei ». S'agit-il d'un narrateur auctorial ? Ou bien d'un narrateur à la première personne ? Avons-nous un narrateur à la troisième personne ?

Définir le type de narrateur dans un récit devient quelques fois difficile pour le lecteur, car souvent la personne qui raconte ne se manifeste pas pour dire que c'est elle qui narre l'histoire. Dans les sciences littéraires et théoriques, cette difficulté est promptement résolue parce qu'ici on part souvent du constat que tout récit est raconté au moins sous une perspective. Autrement dit, il existe dans chaque récit un narrateur, y compris, dans ce présent corpus. Nous avons constaté dans « Bitte nix Polizei » que le narrateur est d'abord implicite.⁵⁵³ Il ne porte pas, par conséquent, de nom et ne donne aucune information sur son identité, comme par exemple, son origine, sa situation matrimoniale, le nom de ses parents, son statut professionnel etc. Comme cela se fait souvent dans les récits de rétrospection, notamment dans les autobiographies. Il ne

⁵⁵¹ Aras, Ören: Bitte nix Polizei..., p.83. Nous traduisons: [Quand Ali aperçut de loin le panneau éclairé de la police dans la rue de Friesen, il rebroussa chemin et pris la direction de la place de Chamisso. Il courut comme s'il était poursuivi par l'oncle Aras qui l'avait surpris au moment où il volait des tomates. « Ne t'enfoie pas mon fils », lui disait-il. « Fait attention, tu vas tomber dans le puit! Ali, alors âgé de cinq ou six ans, avait laissé tomber les tomates et courait pieds nus dans les champs, hurlant, reniflant du nez et il n'osa se rendre chez lui que la nuit tombée. Certes, il n'était pas tombé dans le puit ce jour-là, mais la crainte d'une punition l'avait longtemps hanté.]
⁵⁵²Ebd., p.14, 22, 25,

⁵⁵³ Jan, Christoph Meister et Silke Lahn: Einführung in die Erzähltextanalyse..., p. 63f. Le narrateur implicite est, selon S. Lahn et J. Ch. Meister, obligatoire dans tous récits et reste invisible. Il est représenté non seulement par une structure syntaxique, linguistique et stylistique, mais aussi par le choix porté sur les genres de personnages, sur les situations narratives et sur les discours. Ce type de narrateur est absolument différent de celui dit explicite. Ce dernier est perceptible à travers des propos ou indications personnelles qui renvoient à sa personnalité.

s'agit donc pas d'un narrateur à la première personne.⁵⁵⁴ Il n'a pas de vision limitée sur son personnage principal. Au contraire, il connaît bien celui-ci et peut décrire ses sentiments. Disons qu'il n'est pas un narrateur à la troisième personne.⁵⁵⁵ Par contre, nous constatons que ce narrateur est omniscient, il organise le récit, il définit son début et décide de sa fin. Il a une vision panoramique et une position olympique dans ce récit.⁵⁵⁶ Bref, ce narrateur connaît non seulement les pensées, les rêves et intentions du personnage principal Ali, mais aussi ceux des autres personnages tels que Greta Gramke, son époux Bruno et leur fille Brigitte, comme d'ailleurs l'atteste ces paragraphes suivants:

[Partie] 1:

“Es war wohl eine Blume, aber sicher keine von den üblichen. [...] Frau Gramke hatte ein wohliges Gefühl. In ihrem Blumentraum wälzte sie sich immer wieder hin und her im Bett, [...] Frau Gramke wachte auf, die Haare vom Scheiß verklebt, [...] Bruno Gramke neben ihr schlief unruhig. [...] Frau Gramke stand auf, nahm einen alten Wassereimer aus der Ecke neben der Gasherde, ging ins Wohnzimmer und kehrte die Asche aus dem Kachelofen. [...] Frau Gramke, zweiundfünfzig Jahre alt, wohnt in Berlin in der Pücklerstraße. Seit neun Jahren haben die Gramkes in Nummer Zwölf und zahlen deswegen für die Wohnung im Hochparterre keine Miete.”⁵⁵⁷

[Partie] 2:

„Sie war nun einmal wach und hätte am liebsten weitergeschlafen. [...] Birgitte vergrub den Kopf tief ins Kissen, als wollte sie vor den Gesprächen flüchten, die sich in ihrer Erinnerung abspulden, [...] Birgitte stieg aus dem Bett, lehnte sich an den Kachelofen und spürte mit Behagen wie sich die Wärme im Körper ausbreitete. [...] Birgitte stand vor dem großen Spiegel in der Speisekammer. Wenn sie den Arm hob und mit der Bürste durchs Haar fuhr, bewegte sich das tätowierte Kreuz auf der Brust und schien sich zu dehnen.”⁵⁵⁸

⁵⁵⁴ Cette forme de narration, connue dans l'espace germanophone sous le nom de « Ich-Erzähler », apparaît à la première personne « Je ». Celui-ci est présent dans le récit, donc il est homodiégétique. Il peut aussi apparaître sous la forme d'un nom propre de personne. A partir de cette instance, il ne peut qu'avoir une perspective limitée sur les autres personnages. Voir Ansgar Nünning (Hrsg.): Erzählsituation. In: Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien..., p.185f.

⁵⁵⁵ Ebd., a. a. O., Ce narrateur, encore appelé dans le contexte littéraire germanophone, « Personale Erzähler », est absent de l'histoire qu'il raconte. Cette position hétérodiégétique fait qu'il raconte le récit dans une posture extérieure.

⁵⁵⁶ Stefan, Neuhaus: Grundriss der Literaturwissenschaft. A. Francke Verlag, Tübingen 2017., p. 38.

⁵⁵⁷ Aras, Ören: Bitte nix Polizei..., p.5-8. Nous traduisons: [C'était bien sûr une fleur, mais pas tout à fait comme les autres. [...] Madame Gramke avait un bon sentiment. [...] Dans son rêve floral, elle continuait à se retourner d'un côté à l'autre du lit. [...] Mme Gramke se réveilla, les cheveux collés de sueur, [...] Bruno Gramke à côté d'elle dormait agité. [...] Mme Gramke se leva, prit un vieux seau d'eau du coin à côté de la cuisinière à gaz, entra dans le salon et balaya les cendres du poêle de faïence. [...] Mme Gramke, cinquante-deux ans, vit à Berlin sur la Pücklerstraße. Depuis neuf ans les Gramkes logent au numéro douze et ne payent, à cause du rez-de-chaussée surélevé, aucun loyer.]

⁵⁵⁸ Ebd., p.12-18. Nous traduisons: [Elle s'était maintenant réveillée une fois de plus et aurait préféré continuer à dormir. [...] Birgitte enfouit la tête profondément sous l'oreiller, comme pour échapper aux conversations qui se déroulaient dans sa tête. [...] Birgitte se leva, s'appuya contre le poêle en faïence et sentit avec plaisir la chaleur se

[Partie] 3:

„Nacht von Montag auf. Ali Itir schreckte aus dem Schlaf. Wenn er zur Arbeit mußte, wachte er immer so auf; er schreckte hoch und spürte im Magen die Angst. Bloß nicht spät zu kommen. [...] Sieben Monate war er jetzt schon eine Unperson, ein Niemand, und, Recht muß Recht bleiben, ohne seinen Vetter Ibrahim Gündogdu und dessen Frau, die breiarschige Sultan hätte er vielleicht nicht einmal ein Dach über den Kopf gehabt. [...] Als Ali sich aufsetzte im Bett, spürte er sämtliche Muskeln. Er schluckte einige Mal und warf den Kopf hin und her, als wollte er sich wachrütteln.“⁵⁵⁹

Nous voyons qu’aucun de ces personnages cités n’échappent à la domination du narrateur. Ces personnages ne sont pas libres de leurs mouvements, il sont manipulés et téléguidés par ce narrateur. Cependant, si on en croit Jean Paul Sartre, ce type de narrateur, dans les récits fictionnels, est aussi une invention de l’auteur réel de l’œuvre; il ne fait que raconter, dans le style de l’auteur, ce que celui-ci veut qu’il raconte.⁵⁶⁰ A partir de ce constat, nous pouvons dire que l’œuvre « Bitte nix Polizei » est raconté par un narrateur-auteur, autrement dit par un narrateur auctorial.

Outre cette analyse du type de narrateur dans ce récit, passons aux mécanismes par lesquels ce récit fictionnel est raconté. En d’autres mots, intéressons-nous à la narration de « Bitte nix Polizei». ⁵⁶¹

répandre dans son corps.[...] Birgitte se tenait devant le grand miroir dans la salle à manger. Quand elle leva le bras et passa la brosse dans ses cheveux, la croix tatouée sur sa poitrine bougea et sembla s’étirer.]

⁵⁵⁹ Ebd., p.19- 25. Nous traduisons: [...] La nuit du lundi, Ali Itir se réveillât dans la peur. Quand il devait aller travailler, il se réveillait toujours de cette façon; il sursauta apeuré et ressentit cette peur jusque dans son estomac. Surtout ne pas arriver en retard [...] Cela a fait maintenant sept mois qu’il est devenu une non-personne, un rien, et la loi devait rester à la loi. Sans son cousin Ibrahim Gündogdu et son épouse Sultan il n'aurait peut-être même pas de toit où vivre. [...] Au moment où Ali s’assit sur son lit, il sentait tous ses muscles. Il déglutit plusieurs fois et jeta la tête d’un côté à l’autre, comme pour se réveiller.]

⁵⁶⁰ Mathias, Martinez et Michael Scheffel : Jean Paul Sartre: Einführung in die Erzähltheorie..., p. 69.

⁵⁶¹ Pour ce faire, nous nous appuyerons sur la théorie de la narratologie, car celle-ci est une méthode efficace pour l’étude des différentes techniques de narration d’un récit quelconque. L’analyse du récit trouve ses origines depuis l’Antiquité particulièrement avec la Poétique d’Aristote (335 av. J. Christ.). De 1916 à la fin des années 1920, elle connut un tournant important dans le Formalisme russe, notamment avec les théoriciens tels que Boris Eichenbaum, Victor Chklovski, Roman Jakobson. Ces théoriciens cherchaient à interpréter les textes en dehors de la biographie ou du contexte historique de leurs auteurs. En d’autres termes, ces précurseurs ne s’intéressaient qu’à la structuration binôme des œuvres. A la fin des années 1960, le structuraliste Théodore Todorov, dans son texte *Grammaire du Décameron*, inventa le terme « Narratologie ». Avec ses œuvres *Discours du récit* (1972) et *Nouveau Discours du récit* (1983), Gérard Genette donna une nouvelle dynamique à cette théorie. Ses réflexions ont permis aux narratologues d’avoir des matériels pouvant leur permettre d’analyser la forme des œuvres. Depuis ces périodes, nous pouvons compter trois grandes phases que la narratologie a connues: une phase pré-structurale (dans les années 60), structurale (jusqu’aux années 1980) et une phase de révision et de continuité interdisciplinaire (dans les années 1990). Par ailleurs, nous pouvons citer trois approches dans cette théorie dont chacune s’occupe de l’étude formelle d’une partie précise des récits. La première est une approche sémiotique. Celle-ci considère le récit comme un ensemble constitué de signes. Son usage sert à analyser le récit dans sa globalité, car ce dernier apparaît comme un enchaînement d’actions conduites par des acteurs, en l’occurrence des personnages. Le signe linguistique représente ici l’histoire du récit et non un seul aspect de celle-ci. Comme cela est théorisé dans une seconde approche dite sémiologique. Cette dernière se focalise uniquement sur l’étude du personnage considéré comme un aspect du signe linguistique. Philippe Hamon avec sa réflexion *Pour un statut sémiologique du*

Le premier élément de la narration de ce corpus à analyser est le récit d'entrée, c'est-à-dire, la manière dont le narrateur débute l'histoire. L'objectif est de voir si cette narration de l'histoire de la vécue des travailleurs immigrés en Allemagne, plus précisément leur illégalité commence par le début « ab ovo », au milieu « in media res » ou à la fin « in ulti media res ». Ensuite, nous analysons le mode narratif. Ainsi, nous cherchons à montrer la distance et le point de vue du narrateur sur ce récit narré. Et enfin, nous nous penchons sur l'instance narrative afin d'analyser non seulement le degré de présence du narrateur dans le récit, mais aussi de voir s'il est absent des faits qu'il raconte. D'ailleurs soulignons que l'analyse de la narration de ce récit ne se limite pas sur ces éléments narratifs que nous venons de citer. Nous étudions, en plus, les niveaux narratifs sur lesquels le récit est raconté, de même que la temporalité de ce corpus et cela afin d'apporter des éclaircissements sur le moment de la narration, la vitesse, la fréquence, ainsi que l'ordre des événements dans le récit.

Le roman « Bitte nix Polizei » commence par ce paragraphe suivant:

“Es war wohl eine Blume, aber sicher keine von den üblichen. Eine Blume, die etwas Besonderes an sich hatte. Ich glaube nicht, daß Form und Art der Blume so wichtig sind. Festzuhalten ist, daß Frau Gramke in jener Nacht im Traum eine Blume sah. Eine Blume mit weißen Blütenblättern und einem sehr schlanken und zarten Hals, ein großes geöffnetes Etwas auf einem zarten Stiel. Und die Blütenblätter so, als würden sie bei der geringsten Berührung zerfallen, zwischen den Fingern zerbröseln und in der Hand bleibt etwas wie Staub. Im Traum der Gramke war die Blume zuerst klein, begann dann plötzlich zu wachsen, zu schwellen und größer zu werden. Die Luft war schwer vom gelben Blütenstaub, der aus dem Kelch der Blume stäubte und in der Kehle angenehm prickelte. Eine Art von Benommenheit konnte man es nennen, dieses Gefühl, das sich im ganzen Körper ausbreitet, dich umarmt, erzittern und erschauern läßt.“⁵⁶²

personnage (1972) est l'un des représentants les plus importants de cette approche. La troisième et dernière approche est dite sémio-pratique. Son étude du personnage prend en considération le lecteur. C'est-à-dire, le personnage est créé non pas par l'auteur du récit mais plutôt par le lecteur qui à travers la narration de l'histoire, se forge une image du personnage. Et cela passe par ce que Umberto Eco nomme « l'effet de lecture ». La narratologie prise donc sous angle, permet une meilleure compréhension de la structuration des textes. Voir Ansgar, Nünning (Hrsg.): „Erzähltheorien“. Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien. Ansgar Nünning (Hrsg.). J.B Metzler, Stuttgart- Weimar 2013, p. 187-191, Jan Christoph Meister et Silke Lahn., a.a.O, Gérard, Genette: Discours du récit., a.a.O, Marianne, Krichel: Erzählerische Vermittlung im Comic am Beispiel des amerikanischen Zeitungscomics Calvin and Hobbes. Trier. Wissenschaftlicher Verlag 2006 ou voir Wikipédia: „Narratologie“. Online: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie>, Zugriff am 11/06/2019, um 11: 43.

⁵⁶² Aras, Ören: Bitte nix Polizei..., p.5. Nous traduisons: [C'était bien sûr une fleur, mais pas tout à fait habituellement comme les autres. Une fleur qui avait quelque chose de particulière. Je ne crois pas que la forme et le genre soient si importants que ça. Ce qu'on peut constater est que Mme Gramke rêve chaque nuit de cette fleur. Une fleur avec des branches blanches, un tronc très fin et délicat et une grosse ouverture sur une tige délicate. Et les branches, comme s'écroulant au moindre contact, s'effondrent entre ses doigts, et quelque chose comme de la poussière reste entre ses mains. Dans le rêve des Gramkes, la fleur fut petite au début, puis commença soudainement à grandir, à gonfler et à grossir. L'air fut lourd de pollen jaune qui époussetait le calice de la fleur et picotait agréablement dans la gorge. On pourrait appeler cela une sorte de somnolence, cette sensation qui se répand dans tout le corps, te serre dans ses bras, fait trembler et frissonner.]

Cette technique d'entrée utilisée dans ce récit, où le narrateur auctorial joue le rôle d'un psychanalyste en interprétant le rêve d'une de ces personnages (Frau Gramke), peut paraître compliquée pour certains lecteurs. La compréhension pourrait être beaucoup plus difficile lorsque le narrateur parle soudainement d'un climat très froid sous lequel se réveillent ces personnages, comme nous pouvons le constater dans ce paragraphe suivant:

„Frau Gramke wachte auf, die Haare vom Schweiß verklebt, auf der Zunge einen säuerlich bitteren Geschmack. Sie lag mit angezogenen Beinen, die Hände zwischen den Schenkeln. Als sie die Bettdecke wegstieß, spürte sie die Kälte, die den Hals hinunter ins Nachthemd kroch, zog die Decke gleich wieder bis zur Nasenspitze und lag eine Weile un schlüssig zwischen Schlafen und Wache.“⁵⁶³

Toutefois, nous avons fait le constat que le narrateur n'a pas voulu rester longtemps flou avec le début de la narration. C'est pourquoi, il a insisté sur la date du 1973 qui revêt une grande importance pour la compréhension du contexte historique auquel le récit fait allusion, comme cela apparaît dans ce passage : „An diesem achtzehnten Dezember des Jahres neunzehnhundertdreiundsiebzig wirbelten dicke Schneeflocken durch die Pücklerstraße.“⁵⁶⁴

Le narrateur donne des informations relatives au temps et au lieu du déroulement de l'histoire. L'utilisation de cette date est d'une grande importance, car ils renvoient à la période de l'arrêt des recrutements des travailleurs immigrés par l'Allemagne de l'ouest. Et par conséquent, tous les étrangers qui sont entrés en RFA à partir de cette période pour travailler, étaient considérés comme illégaux. Et cette illégalité est mise en texte tout juste après un passage du texte. Dans celui-ci, on mentionne pour la première fois le personnage principal Ali qui est lui un étranger en situation irrégulière. Ce dernier est obligé de se lever tôt pour pouvoir travailler dans le marché noir, comme en atteste ce passage ci-dessous: „Nacht von Montag auf Dienstag. Ali Itir schreckte aus dem Schlaf. Wenn er zur Arbeit mußte, wachte er immer so auf; er schreckte hoch und spürte im Magen die Angst. Bloß nicht spät zu kommen. [...] Seine Papiere waren nicht in Ordnung,“⁵⁶⁵

Avec cette forme stylistique, nous pouvons affirmer que le narrateur n'a fait qu'employer un procédé narratif à l'aide duquel il campe l'histoire dans un cadre temporel et spatial. A partir

⁵⁶³ Ebd., loc.cit. Nous traduisons: [Frau Gramke se réveilla, ses cheveux collés avec sa sueur et elle ressentait un goût amer sur sa langue. Elle était allongée avec les jambes écartées et les mains entre les cuisses. Lorsqu'elle a voulu se débarrasser de la couverture, elle sentit le froid glisser dans sa gorge. Elle tira à nouveau la couverture jusqu' au bout de son nez, et s'allongea un moment mais n'était ni endormi ni réveillé.]

⁵⁶⁴ Aras, Ören: Bitte nix Polizei. ., p.19. Nous traduisons: [Ce dix-huit décembre dix-neuf cent quarter soixante-treize tombait une masse importante de neige sur la rue de Pückerstraße.]

⁵⁶⁵ Ebd., p. 9. Nous traduisons: [La nuit du lundi, Ali Itir se réveillât dans la peur. Quand il devait aller travailler, il se réveillait toujours de cette façon; sa peur fut tellement grande au point qu'il l'a senti jusque dans son estomac. Et tout simplement parce qu'il ne voulait pas être en retard. [...] Ses papiers n'étaient pas en règle.]

de ces instances, nous pouvons dire, que le récit commence un matin de 1973 dans un quartier de l'Allemagne de l'ouest, appelé Kreuzberg et dans la rue Pücklerstraße, symbole de la séparation entre autochtones et étrangers. C'est par ce cadre temporel et spatial que l'histoire du récit débute. En narratologie, ce procédé narratif où le narrateur commence la narration par le « commencement » est appelé une entrée « ab ovo ».⁵⁶⁶

Cette découverte nous plonge directement à l'analyse d'un second élément formel qui est le mode narratif. Il existe différents façons de faire un récit. Depuis Platon par le mode diegesis (raconter) et mimesis (montrer ou imiter),⁵⁶⁷ en passant par Henry James avec son opposition de showing et telling⁵⁶⁸ et Gérard Genette dans sa distinction de récit d'évènements et récit de parole,⁵⁶⁹ les récits sont souvent racontés de deux façons. Soit on montre ou décrit ce dont on veut faire allusion, soit on le raconte tout simplement. Dans ces deux formes de narration, celui ou celle qui décrit ou raconte montre souvent un degré de présence plus ou moins proche de l'histoire. C'est dans cette perspective, mais encore plus limitée que Genette⁵⁷⁰, que Mathias Martinez et Michael Scheffel dans *Einführung in die Erzähltheorie* (1999) analyse le mode narratif uniquement sur deux aspects: la distance et la focalisation du narrateur par rapport à l'histoire racontée.⁵⁷¹

Sur le premier aspect, il s'agit, selon ces théoriciens du récit, de voir si le narrateur a pris une distance ou non sur les faits qu'il raconte. Pour cela, ils opposent le « mode narratif » contre « le mode dramatique ». Dans la première situation, le narrateur prend une distance par rapport à l'histoire narrée dans le récit. Dans cette position, il se contente tout simplement de jouer son rôle de narrateur en essayant d'être objectif le plus que possible. Cette distance est perceptible dans les rapports qu'entretiennent le narrateur avec les discours des personnages au moment où il les présente dans le récit. Le narrateur choisit souvent dans ce cas de reproduire le discours avec son style qui lui est spécifique. Dans certains cas, il le reformule de telles sortes que le

⁵⁶⁶ « Ab ovo » est une technique de narration qui est souvent utilisée dans les récits. Il s'agit d'une narration dans laquelle le narrateur commence l'histoire absolument par le début ou par son origine. Voir Anne-Laure Daux-Combaudon., a.a.O., p. 4.

⁵⁶⁷ Jan, Christoph Meister et Silke Lahn., a.a.O., p. 20f.

⁵⁶⁸ Ebd., p. 25f.

⁵⁶⁹ Gérard, Genette: Discours du récit..., p. 167-189.

⁵⁷⁰ Ebd., p. 163-218. Dans cette partie de l'œuvre Genette fait une analyse profonde et très détaillée du mode narratif. Celui-ci est étudié sur la base de quatre états que sont: la distance, la focalisation, l'altération et la polymodalité. Dans le premier état, le narrateur, à travers le « discours narrativisé », « transposé au style indirect » et « rapporté », montre une distance plus ou moins proche des faits racontés. Dans le second état, c'est les différents points de vue ou focalisations sous lesquels le narrateur raconte l'histoire qui sont mis en exergue. Avec l'altération, il analyse les omissions volontiers commises par le narrateur soit pour donner moins d'informations (paralipse) au lecteur, soit pour le renseigner plus (paralepse). Avec le quatrième et dernier état, Genette analyse les multitudes postures de narration du récit sous lesquels le narrateur se met pour raconter.

⁵⁷¹ Mathias, Martinez et Michael Scheffel : Einführung in die Erzähltheorie..., p.47-67

lecteur n'aperçoit aucune trace du discours d'origine, tout en évitant surtout l'utilisation de certaines réflexions personnelles et commentaires. Et tout cela afin d'éviter une certaine subjectivité. Dans « Bitte nix Polizei », le narrateur s'attèle à cet exercice rarement, comme nous pouvons le constater dans le passage suivant où il présente les propos des autres personnages travailleurs immigrés illégaux qui avertissaient Ali Itir, avant son entrée en Allemagne, d'être attentif à la frontière afin que le caché qui statuait l'illégalité ne soit pas mis sur ses papiers: « Paß auf, dass du an der Grenze nicht diesen Touristenstempel bekommst.»⁵⁷² Cette distance apparaît aussi dans la réponse qu'Ali a donnée à ces travailleurs immigrés se voit dans ce passage: « [...] was ist schon ein Stempel. Ein Weg ließ sich immer finden, schließlich war ein Stempel immer nur bis zum nächsten gültig, »⁵⁷³ Avec ces propos, nous constatons que le narrateur reproduit aussi bien les paroles des travailleurs immigrés que le discours d'Ali dans une objectivité absolue. Dans d'autre cas aussi, il utilise des guillemets pour rester dans cette logique d'objectivité, comme lorsqu'il reproduisait les paroles revendicatifs et protestataires du père chômeur Bruno Gramke adressées au conseiller municipal de Kreuzberg lors d'une rencontre dans un bistrot:

«[...] `als ich nach Berlin kam, gab es für Schneider keine Arbeit, man arbeitete da, wo man gerade unterkam. Dann kam der Aufschwung und ich konnte wieder in meinem Beruf und hab in einer Fabrik Mäntel genäht. Als wir uns den ersten Fernseher für neunhundert Mark gekauft haben, dachten wir, jetzt haben wir geschafft. Stimmt, Greta? [...] Irgendwann hieß es, die Arbeit wird rationalisiert, und ich wurde von der Schneiderei in der Bügelabteilung abgestellt. Im Akkord bügeln kann jeder, der die Kraft dazu hat, also hab ich ein paar Jahre gebügelt. Als ich älter wurde und im Akkord nicht mehr mithalten konnte, bekam ich meine Entlassung, im Kündigungsschreiben stand allerdings, die anhaltende Energiekrise zwingt uns... undsoweiter undsofort. An meinen Arbeitsplatz kamen Kümmeltürken, die wahrscheinlich noch nie eine Fabrik von innen gesehen hatten, die wußten nur, daß die Mark süß ist.' »⁵⁷⁴

En tout cas, ce mode donne l'impression au lecteur que ces paroles ne sont pas ceux du narrateur et que ce dernier entretient une distance assez importante. Cependant, dans une seconde situation, c'est-à-dire dans le mode dramatique, le narrateur ne se montre pas distant par

⁵⁷² Aras, Ören: Bitte nix Polizei., p.19.

⁵⁷³ Ebd., loc.cit.

⁵⁷⁴ Ebd., p. 59f. Nous traduisons: [Quand je suis arrivé à Berlin, il n'y avait pas de travail pour les tailleurs, on travaillait là où on résidait. Puis vint le boom économique et je pouvais retrouver mon travail et coudre des manteaux dans une usine. Lorsque moi et ma femme avons acheté notre premier téléviseur pour neuf cents marks, nous avons pensé que nous avons maintenant réussi. N'est pas Greta? [...] Un jour, on dit que le travail est rationalisé et j'ai été affecté de l'usine couturière au service de repassage. Repasser à la chaine était à la portée de n'importe qui, qui en avait la force, alors j'ai repassé pendant quelques années. Lorsque je suis devenu plus âgé et que je ne pouvais plus tenir dans le groupe, j'ai été licencié, il était indiqué dans la lettre de licenciement que la grande crise pétrolière nous obligeait à...ainsi de suite. Mon poste a été envahi par des Turcs qui probablement n'avaient jamais vu l'intérieure d'une usine mais savaient que les « Deutsche Mark » étaient doux]

rapport à l'histoire racontée. Au contraire, il s'engouffre dans une subjectivité absolue et cela afin de démontrer son implication sur les paroles qui sont rapportées dans le récit. Cette forme de représentation du discours des personnages, nommé par Genette « discours transposé au style indirecte », se caractérise par une transposition des propos des personnages par une proposition subordonnée ou par un style propre au narrateur, montrant plus de proximité que de distance.⁵⁷⁵ Ce mode de narration qui, est si utilisé dans le roman, est présente dans ce corpus. En effet, c'était le cas à la rue Pücklerstraße lorsque des autochtones allemands imputaient aux étrangers la chute du vieux Kutte sur la neige, le narrateur condense leurs avis selon ces termes: “Als Frau Gramke gegen sechs Uhr das Haus verließ, standen einige Leute auf dem Bürgerstiege und diskutierten über Ausländer und einen, der einen alten Mann zusammengeschlagen hatte, und jeder gab seine Meinung...”⁵⁷⁶

Dans un style beaucoup plus réducteur, le narrateur porte à la connaissance du lecteur les avis prononcés sur cette chute du vieux Kutte. Toutefois, il ne le fait pas de façon détaillée, ce qui reflète sa forte implication dans le récit. Nous voyons donc avec M. Martinez et M. Scheffel que ce roman est raconté avec une distance objective, mais également avec une proximité subjective. Mais il n'est pas uniquement raconté sur cet aspect, ce corpus est narrée sous différentes focalisations. Il existe en général dans les récits, et particulièrement dans ce celui-ci, deux perspectives distinctes. En d'autres termes, il y a, d'une part, celui ou ceux qui observent les faits et gestes dans le récit, comme par exemple, la famille Gramke, les travailleurs immigrés illégaux, Ibrahim Gündogdu et sa femme Hatçe. Bref, tous les personnages. Et d'autre part, celui qui est chargé de les raconter, entre autre, le narrateur. Ainsi, vouloir étudier ces différentes perspectives dans un récit est pour Martinez et Scheffel une façon de voir à partir de quel point de vue l'histoire est racontée.⁵⁷⁷ Dans cette perspective, ils distinguent, à l'instar de Genette, trois types de focalisations.⁵⁷⁸ Dans ce corpus, l'auteur présente deux communautés

⁵⁷⁵ Gérard, Genette: *Discours du récit...*, p.175.

⁵⁷⁶ Aras, Ören: *Bitte nix Polizei.*, p. 39. Nous traduisons: [Lorsque Mme Gramke a quitté la maison vers six heures, certaines personnes se tenaient sur le trottoir et discutaient à propos des étrangers et un autre parmi eux qui avait battu un vieil homme et chacun donnait son avis.]

⁵⁷⁷ Mathias, Martinez et Michael Scheffel : *Einführung in die Erzähltheorie...*, p.64.

⁵⁷⁸ Le premier type est la « Nullfokalisierung » (focalisation zéro). Elle est celle portée par l'auteur omniscient. Dans son rôle de narrateur, il raconte ou sait plus sur l'histoire que tous les autres personnages du récit. Il a un vu d'ensemble sur celui-ci. Il connaît ou peut décrire et interpréter les pensées mais également les sentiments de ses personnages. Le second est la « Interne Fokalisierung », c'est-à-dire, la focalisation interne. Il est également « actorial » car la narration se fait sur un seul personnage sur qui le récit se focalise. Ainsi, le narrateur ne fait que dire et décrire ce que ce personnage focal dit et voit. Il a une vision égale avec celui-ci sur l'histoire. Donc, le narrateur ne sait pas plus de chose dans le récit que ce personnage. Et le dernier et troisième type est la « Externe Fokalisierung », autrement dit, la focalisation externe. La narration se fait dans une perspective extérieure. Le narrateur est ainsi dans une position neutre. Il ne raconte que ce qu'il voit. Donc il est limité et ne peut pas raconter ni les sentiments internes des personnages ni interpréter leurs rêves. Disons plutôt que le narrateur sait moins de chose sur l'histoire que les personnages.

réunis à Kreuzberg. Chacune de ces communautés est formée de personnes animées par les mêmes objectifs, c'est-à-dire ils souhaitent tous sortir de la pauvreté, avoir une vie meilleure et devenir une personnalité importante. Cette capacité à connaître les souhaits et surtout les rêves de ces personnages montre que le narrateur auctorial a une forte maîtrise sur ces derniers. Et la preuve est qu'il réussisse même à connaître le monologue interne de chacun d'entre eux. Dans certains cas, le narrateur va d'ailleurs plus loin. Il connaît toutes leurs intentions et arrive à lire leurs pensées. Dans le paragraphe qui suit le narrateur commente les pensées et les sentiments du personnage principal depuis que celui-ci a quitté la maison de son oncle pour aller travailler dans la clandestinité:

„Es war Ali, der da kam, Ali auf dem Weg zur Arbeit. Für einen Moment hatte er gedacht, in die nächste Seitenstraße einzubiegen, ging dann aber doch weiter die Pücklerstraße hinunter, den kürzesten Weg zum Arbeitsplatz, sicher ist sicher. Was hatte der Mann im Büro gesagt? « Nicht zu spät kommen, klar?« Mann, Ali kommt bestimmt nicht zu spät, nachdem er eine ganze Woche lang die füße wundgelaufen hat wegen einer Arbeit. Auch wenn jetzt noch Zeit ist bis sechs, keine Umwege. In dieser Dunkelheit hat man sich schnell verlaufen, und schon ist es passiert. Und wenn man Pech hat, begegnet man keinem Menschen, den man nach dem Weg fragen kann. Gestern Morgen zum Beinspiel: Ali wußte genau die Richtung, in die er gehen mußte. Er bog in eine Seitenstraße ein, weil er den Weg abkürzen wollte, ging dann aber, in der Dunkelheit sahen die Straßen alle gleich aus, immer im Kreis, kam irgendwohin, wo er gar nicht hinwollte, lief und hastete dieselben Straßen wieder zurück bis zur Pücklerstraße, und ging dann, ganz aus der Puste und immer in der Angst, zu spät zu kommen, auf dem üblichen Weg zum Arbeitsvermittler [...] Als Ali durch das Fabriktor ging, zeigte die beleuchtete Uhr beim Pförtner acht Minuten vor sechs.⁵⁷⁹

A partir de ce constat nous pouvons dire que l'auteur présente un récit à focalisation zéro. Cette forte perspective qu'il a sur ce récit renforce également sa présence dans cette histoire. Dans chaque action narrée, le lecteur constate sa présence ou mieux son implication. A partir de cette instance narrative, nous pouvons souligner que ce récit est également homodiégétique.⁵⁸⁰ De

⁵⁷⁹ Aras, Ören: Bitte nix Polizei., p. 37f. Nous traduisons: [C'était Ali qui venait là, il partait travailler. Pendant un moment, il pensa bifurquer dans la rue voisine, mais il descendit la rue Pücklerstraße, le plus court chemin de travail, mieux fallait en être sûr. Qu'est-ce que l'homme au bureau avait dit? "Ne sois pas en retard, d'accord?" Chef, Ali ne sera pas en retard après qu'il s'est blessé les pieds une semaine durant seulement pour avoir un travail. Même si à présent il a encore du temps jusqu'à six heures, pas de détour. Dans cette obscurité on se perd rapidement, et c'est déjà arrivé. Et si on n'a pas de chance, on ne rencontrait personne à qui demander. Par exemple, hier matin: Ali savait exactement la direction à suivre. Il a tourné dans une rue parallèle parce qu'il voulait raccourcir le chemin, il continuait de marcher, dans l'obscurité, les rues se ressemblaient toutes, toujours en perte de vue, il arrivait quelque part où il ne voulait pas être, courrait les mêmes rues en direction de celle menant à la Pücklerstraße, puis essoufflé et toujours dans la crainte d'être arrivé en retard à son lieu de travail. Lorsqu'Ali traversait la porte de l'usine, il faisait, à l'horloge illuminée au niveau du portier, huit heures moins six minutes.]

⁵⁸⁰ Un récit est « homodiégétique » lorsque le narrateur est présent dans le récit. Ce qui est différent du récit dit « hétérodiégétique » dans lequel le narrateur reste absent de l'histoire qu'il raconte. Il peut arriver dans certains récits que le narrateur soit présent dans l'histoire en tant que le héros ou le personnage principal. Dans ce cas, il s'agit de récit « autodiégétique ». Online: <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/pointvueN2.htm>, Zugriff am 14/08/2019, um 11: 46.

plus, c'est un récit qui est raconté à différents niveaux.⁵⁸¹ Comme cela a été élucidée plus haut, « Bitte nix Polizei » est un récit premier qui raconte la criminalité des travailleurs immigrés et se focalise sur leur condition de vie dans la société allemande des années 60 et 70. Toutefois, ce récit premier que Genette qualifie d'« extradiégétique »⁵⁸² raconte, via un autre personnage, un nouvel évènement qui n'est pas forcément lié à l'histoire du récit premier. Ces nouveaux évènements narrés sont qualifiés de « récit intradiégétique. »⁵⁸³ Disons qu'il s'agit d'un récit dans un autre où le narrateur second est déjà un personnage du premier texte et a vécu les faits nouveaux qu'il raconte. C'est le cas dans le récit intradiégétique suivant dans lequel Ali parle de la période des recrutements de soldats en Turquie à laquelle il a participé en tant que nouvelle recrue:

„Ich hatte mich auf den Weg gemacht, kam in die Kaserne, ach was, Kaserne, einen Übungsplatz für Anfänger, und von da an war ich ihnen ausgeliefert. Es gab kein Zurück. Wir gingen durch die Registratur, etwa fünfzig Mann, gleicher Jahrgang, und legten unseren Gestellungsbefehl vor. Dann wir uns, wie noch in Zivil, in Zweierreihen antreten, stellten uns einen Gefreiten vor die Nase und ließen uns marschieren. Links rechts, links rechts. Woher soll ich wissen, wie man marschiert? Mein Hintermann tritt auf meine Hacken, meine Füße kommen mit denen des Vordermanns ins Gehege, und je mehr wir uns verheddern, desto öfter tritt der Gefreite mit seinen riesigen Stiefeln zu, wo er gerade hintritt. Da hast du es: du bist in eine Situation gefallen, aus der du dich nicht befreien kannst, und du mußt dich mit der Gewalttätigkeit abfinden, ob du willst oder nicht. Du bist Rekrut.“⁵⁸⁴

L'analyse du récit d'entrée, du mode narratif, de l'instance narratif et des niveaux narratifs étant ainsi faites, étudions à présent le temps de la narration de ce corpus.

Il existe en général dans les récits, et particulièrement dans « Bitte nix Polizei », deux temporalités. Il y'a, d'une part, le temps réel ou fictif de l'histoire raconté, d'autre part, le temps

⁵⁸¹ Ces niveaux de narrations dont nous ne citerons que quelques-uns sont au nombre indéfini : Le récit extradiégétique est le récit premier, autrement dit, le récit initial dans lequel se trouve racontés par un narrateur primaire tous les événements et les autres récits internes. Contrairement à celui-ci, le récit intradiégétique forme lui un récit second dans lequel le narrateur est l'un des personnages du récit principal. En d'autres termes, c'est le narrateur secondaire qui est chargé de la narration. Le récit métadiégétique émerge du récit intradiégétique, il est narré, plus précisément, par un narrateur tertiaire. Il arrive même dès fois que dans ce récit métadiégétique un autre personnage fasse la narration d'une nouvelle histoire. Cette forme de récit est appelé métamétadiégétique. Voir Jean Kaempfer & Filippo Zanghi: « La voix narrative. » Online: <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vnintegr.html#vn050000>, Zugriff am 14/08/2019, um 12: 14.

⁵⁸² Gérard, Genette: Discours du récit..., p. 236f.

⁵⁸³ Ebd., loc.cit.

⁵⁸⁴ Aras, Ören: Bitte nix Polizei., p. 36. Nous traduisons: [J'étais en route, arriva à la caserne, oh, quoi, caserne, un lieu d'entraînement pour débutants, et à partir de là j'étais livré aux formateurs. Il n'y avait pas de retour en arrière possible. Nous allâmes nous inscrire, on était à peu près une cinquantaine d'hommes du même âge et on présentait notre ordre de servie. Puis, comme si nous étions toujours en civil, nous nous sommes alignés en deux rangées, un caporal se présentait devant nous et nous faisait marcher. Gauche droite, gauche droite. D'où devrais-je savoir comment marcher ? Mon prochain marche sur mes talons, mes pieds heurtaient ceux de l'homme en face, et plus on s'emmêle, plus le caporal continuait à marcher avec ses énormes bottes. Ça y est : tu te trouves dans une situation où tu ne peux t'échapper, et tu devrais t'habituer à cela que cela te plaise ou non. Tu es une recrue.]

pris pour la raconter, c'est-à-dire le temps de la narration. Ces temps entretiennent des relations qu'Yves Reuter analyse à l'aide de notions telles que le moment de la narration, la vitesse, la fréquence et l'ordre.⁵⁸⁵ Dans ce récit, le narrateur raconte une histoire de criminalité, plus précisément l'histoire de l'illégalité des travailleurs immigrés turcs et de leur condition de vie en Allemagne de l'ouest. Cette histoire s'était déroulée en 1973.⁵⁸⁶ Dans ce cas, disons que le narrateur raconte des faits qui se sont déroulés dans le passé. Il ne rapporte pas l'histoire au même moment où elle s'était passée. Il ne s'agit pas d'une narration simultanée, mais plutôt postérieure. Un nouvel élément narratif qui a attiré notre attention est la vitesse de la narration qui est employée par le narrateur. Sommairement ou plutôt sous une forme condensée, le narrateur raconte en huit lignes des faits qui se sont déroulés sur douze années. En fait, comme cela a été d'ailleurs explicitement montré dans nos chapitres précédents, la RFA avait entamé le recrutement de mains-d'œuvre turques en 1961 et a mis au terme cette politique en 1973. Voilà douze années, c'est-à-dire de 1961 jusqu'en 1973, que le narrateur restitue sommairement en huit lignes, comme nous pouvons le découvrir dans le passage ci-dessous:

„Freunde und Genossen! Diejenigen, die bis gestern noch stolz darauf waren, daß sie siebenhunderttausend Arbeiter nach Europa geschickt haben und darüber in der Presse ellenlange Erklärungen abgaben, scheinen ihre Meinung geändert haben; warum wohl ? Weil Deutschland keine Arbeiter mehr haben will, keine Arbeitskräfte haben will, für die wir in der Türkei auch keine Verwendung haben. Das ist es, was ihnen Angst macht und sie fragen beunruhigt: was ist, wenn sie alle Arbeiter wieder zurückschicken?“⁵⁸⁷

Cette accélération de la narration qui s'est donc effectuée via le sommaire apparaît cette fois-ci, par le biais d'une ellipse, d'un saut en avant où la narration est écourtée. Par exemple, dans ce paragraphe de l'œuvre où le narrateur racontait la situation difficile de son personnage qui était confronté à d'énormes problèmes, tel que trouver du travail après son débarquement illégal en Allemagne. Pour ce faire subitement, il saute sept mois et affirme que cette situation n'a pas changé depuis lors puisqu'Ali est resté la même personne:

⁵⁸⁵ Yves, Reuter: L'analyse du récit..., p. 60-63. Pour lui, le moment de la narration est l'instant à partir duquel est racontée l'histoire du récit par rapport au moment où elle devrait avoir lieu normalement. Il existe dans ce cas trois positions possibles que sont une narration ultérieure, simultanée et antérieure. La vitesse de la narration distingue le rapport entre la durée de l'histoire qui est calculée en année, mois, jours etc. et la durée de la narration que l'on peut estimer en nombre de page ou de ligne. Reuter considère qu'il y a deux tendances liées à cette vitesse de la narration. La première est relative à l'accélération du récit grâce à l'utilisation de deux procédés narratologiques, à savoir, l'ellipse et le sommaire. La seconde tendance concerne le ralentissement effectué par le narrateur à travers l'expansion de moments ou d'actions secondaires, mais également, à travers la répétition d'informations, la description ou les interventions hasardeuses du narrateur qui pourrait être évitées car ne correspondant pas aux actions narrées dans le récit.

⁵⁸⁶ Voire Bitte nix Polizei (préface)

⁵⁸⁷ Ebd., p. 22. [Citation déjà traduite plus haut.]

„Die ganze letzte Woche war Ali frühmorgens zur Arbeitsvermittlung gegangen, umsonst. Seit Tagen keine Arbeit. [...] Seine Papiere waren nicht in Ordnung, das hatte ihm einer dieser Beamten mit dem mürrischen Gesicht eingebracht. [...] Sieben Monate war er jetzt schon eine Unperson, ein Niemand.“⁵⁸⁸

Nous voyons à partir de cet exemple que le narrateur accélère la narration de l'histoire dans ce récit. Toutefois, il ne fait pas qu'accélérer cette narration dans certains cas. Il la ralentit également dans d'autre, en répétant une information déjà donnée. Par exemple, dans cette partie de l'œuvre où le narrateur informe le lecteur des souhaits les plus chers du personnage chômeur Bruno Gramke. Ce dernier ne rêvait que de sortir de la misère dans laquelle il se trouvait lui et sa famille:

„Wenn Bruno Gramke zwischen mehreren Träumen wählen könnte, würde er sich heute wahrscheinlich für diesen entscheiden: ein Feldweg, irgendwo in der sowjetischen Besatzungszone. In den Zweigen der Birken steht der Mond. Seit Tagen wandert Bruno, der große kräftige Bruno, durch Schlamm und Matsch, Richtung Westen. Seine Beine sind schwer wie Blei, der Hunger verursacht Bleichreiz und manchmal Schwindelgefühle. Nach Westen! In der Westzone, sagen die Zerlumpte und Verdreckte, die er trifft, wird der Alptraum endlich zu Ende sein. Neuanfang! Satt werden! Amerikanische Zigaretten! Und vor allem: Hoffnung. Ja, wenn er sich für einen Traum entscheiden müßte, dann würde er sich für diesen Traum, für diesen Weg entscheiden, der vom Elend der Stunde Null zu den großen Sehnsüchten und Verheißungen führte. Und nie endete.“⁵⁸⁹

A travers ce passage, nous constatons que le narrateur répète à plusieurs reprises ce souhait d'une vie meilleure qui anime ce personnage. Et cette répétition n'est qu'un moyen de ralentir la vitesse de la narration. Ce ralentissement peut passer aussi par une expansion qui se manifeste dans le récit souvent par une description longue d'un événement ou d'un simple fait qui pourrait être résumé en quelques lignes. Comme le narrateur l'a fait dans ce passage suivant où il raconte, sur deux pages, tout ce que fait Frau Gramke, la femme de Bruno, depuis son réveil jusqu'au moment où elle sort de sa maison:

„Die Uhr ging auf halb fünf als Frau Gramke aus dem Bett stieg. Sie raffte ihre Kleider zusammen, die sie beim Schlafengehen auf die Truhe neben dem Bett

⁵⁸⁸ Ebd., p.19f. Nous traduisons: [Ali se réveillait tôt le matin durant toute la semaine dernière pour se rendre à son lieu de travail, mais c'était veine car depuis des jours il ne trouvait aucun travail. [...] Ses papiers n'étaient pas en règle, c'est ce que lui avait fait comprendre un des fonctionnaires au visage maussade. [...] Cela a fait maintenant sept mois qu'il continue d'être une personne insignifiante.]

⁵⁸⁹ Ebd., p. 6. Nous traduis: [Si Bruno Gramke pouvait choisir parmi ses nombreux rêves, il opterait aujourd'hui probablement pour celui-ci: un chemin en brousse, quelque part dans la zone soviétique. Dans les branches des bouleaux on pouvait apercevoir la lune. Pendant des jours, Bruno, le grand et vigoureux Bruno, erre dans la boue et dans la neige fondue ; direction vers l'ouest. Ses jambes sont lourdes comme du plomb, la faim provoque un blanchissement et parfois des vertiges. A l'ouest! Dans la zone ouest, les gens pauvres qu'il rencontre disent que le cauchemar touchera définitivement sa fin. Nouveau départ! Etre rassasié! Des cigarettes américaines et surtout : l'espoir. S'il devrait choisir un rêve, il choisirait bien sûr ce rêve, ce chemin qui menait de la misère de l'année zéro aux grandes nostalgies et promesses. Et qui ne finissait jamais!]

geworfen hatte, und ging leise aus dem Schlafzimmer. Im Wohnzimmer stieß sie mit dem Fuß gegen einen harten Gegenstand. Sie stolperte, griff ins Leere, als wollte sie sich irgendwo festhalten, wäre fast gefallen... Frau Gramke ging in die Küche, zündete sich, wie jeden Morgen nach dem Aufstehen, eine Zigarette an, nahm einen tiefen Zug und blieb eine Weile unentschlossen stehen... In der drei mal vier Meter fünfzig großen Küche hatte sich eine wohlige Wärme ausgebreitet, die Eisblumen tauten langsam auf und zerflossen... Frau Gramke stand auf, nahm einen alten Wassereimer aus der Ecke neben dem Gasherd... Im Hof stellte sie den Eimer in eine Ecke, schloß die Haustür auf und ging hinaus auf die Straße.⁵⁹⁰

Concernant l'analyse de la fréquence qui prend en compte le nombre de fois que les événements ont eu lieu et du nombre de fois qu'ils ont été racontés dans ce corpus, elle révèle que le narrateur a usé du mode singulatif.⁵⁹¹ Tous les événements ou actions qui, pour la première fois sont mis en texte dans le récit, ne sont racontés qu'une seule fois. Le narrateur a préféré donc ce mode plutôt que ceux dit répétitif⁵⁹² et interactif.⁵⁹³ Egalement, nous ne pouvons pas ignorer de faire l'analyse de l'ordre d'apparition des événements dans ce récit et leur narration. Au fait, nous avons constaté que le narrateur aime naviguer entre le présent et le passé. Ces va et vient sont fortement présent dans le récit. Dans plusieurs situations, il estompe la narration pour plonger le lecteur dans des souvenirs du passé de l'un de ses personnages avant de continuer l'histoire. Cette rétrospection est une technique de narration qui est souvent utilisée dans les romans, particulièrement dans les écrits autobiographiques y compris dans le polar littéraire. Ali, le personnage principal se retranchait dans ses moments de pause dans l'une des toilettes de l'usine pour faire ses besoins. Sous le coup de la fatigue, il se mettait avec nostalgie à se remémorer son pays d'origine. Dans ce rêve diurne, différentes scènes se produisaient dans sa tête comme lorsqu'il se souvenait de la célébration en Turquie d'un mariage:

⁵⁹⁰ Aras, Ören: Bitte nix Polizei., p. 7-8. Nous traduisons: [Il faisait quatre heures et demie lorsque Frau Gramke sauta du lit. Elle ramassa ses vêtements qu'elle avait jetés dans un coffre près du lit à l'heure du coucher et quitta tranquillement la chambre. Dans le salon, elle se heurta à un objet dur avec son pied. Elle trébucha, grimpa le vide, comme si elle voulait s'appuyer quelque part, et fut presque affolé... Mme Gramke alla dans la cuisine, alluma une cigarette comme elle le faisait tous les matins après s'être levée, pris une forte bouffée d'air et restait indécise pendant un moment... Dans la cuisine de trois mètres sur quatre et cinquante de large, une chaleur agréable se répandait, les gelées dégelaiement lentement et se fanaient... Mme Gramke se leva, prit un vieux seau du coin à côté de la cuisinière à gaz... Dans la cour, elle mit le seau dans un coin, déverrouilla la porte d'entrée et sortit dans la rue.]

⁵⁹¹ Le mode singulatif est l'une des possibilités de désignation de la fréquence dans un récit. C'est le mode le plus fréquent dans les fictions. Il consiste à ne raconter qu'une seule fois dans le récit ce qui s'est passé une fois dans l'histoire. Nous trouvons une telle définition chez les narratologues comme Angenot et Genette. Online: <http://www.cnrtl.fr/definition/singulatif>, Zugriff am 09/12/2018, um 9: 22.

⁵⁹² Le mode répétitif est le fait de raconter plusieurs fois ce qui ne s'est produit qu'une seule fois. C'est une technique de narration pour montrer la fréquence de l'histoire dans le récit et sa narration. Online: https://fr.wikiversity.org/wiki/Le_discours_narratif, Zugriff am 14/08/2019, um 11: 14.

⁵⁹³ Ebd., Avec le mode itératif, le narrateur raconte qu'une seule fois un événement qui s'est passé à plusieurs reprises dans la fiction.

„Trauungen ‘im engsten Kreise’ waren meist langweilig, Hochzeiten mit großen Bahnhof dagegen, Mann oh Mann! Was kam da nicht angereist und angerauscht mit Privatwagen, Taxi oder Bus. Bei solchen Gelegenheiten lief vor dem Standesamt zusammen, was Beine hatte, [...] Auf dem kleinen Parkplatz am Ende der schmalen Straße wies der Parkwächter mit feierlichen Miene die ankommenden Wagen ein, dirigierte die Familienangehörigen der Brautleute auf bevorzugte Plätze.“⁵⁹⁴

A l’image des souvenirs du personnage Ali sur la célébration de mariage au Beşiktaş en Turquie, nous pouvons dire en narratologie que l’auteur a employé l’analepse dans ce récit comme moyen pour revenir sur des événements passés.⁵⁹⁵

A la suite de l’analyse formelle de cette œuvre, nous pouvons retenir que « Bitte nix Polizei » est un récit fictionnel qui est raconté par un narrateur auctorial avec divers procédés narratifs. Nous avons montré que l’histoire narrée dans l’œuvre a commencé par un récit d’entrée « ab ovo ». Nous avons aussi analysé le mode de la narration qui a dévoilé une distance du narrateur plus ou moins proche des faits qu’il raconte. L’étude de l’instance narrative a permis de constater que le récit est homodiégétique. Concernant l’analyse des niveaux de narration nous avons démontré que ce récit est raconté sur un niveau extradiégétique focalisé essentiellement sur le quotidien du personnage Ali et des conditions de vie de la minorité des travailleurs immigrés. Dans ce quotidien existe aussi d’autres récits intradiégétiques qui ont permis au lecteur d’avoir des informations supplémentaires sur l’histoire. Enfin, notre étude a montré que « Bitte nix Polizei » est un récit ultérieur, racontée dans une temporalité particulière qui est caractérisée par des accélérations et des ralentissements des événements narrés. L’histoire des travailleurs immigrés, leur vécu avec les autochtones allemands et leur illégalité présentées sous la forme d’un polar, est racontée donc grâce à ces techniques ou mécanismes narratifs. Une telle histoire pourrait être présentée sous la forme d’un autre genre mais le choix d’Aras Ören est porté sur le polar. C’est l’occasion pour nous de s’interroger dans le point suivant sur un tel choix.

⁵⁹⁴ Aras, Ören: Bitte nix Polizei..., p. 61. Nous traduisons: [Les mariages célébrés en Turquie ‘dans des cercles restreints’ étaient souvent ennuyeux, c’est tout à fait différent des baptêmes des riches, Mann oh Mann! [...] A ces occasions, ceux qui avaient encore des jambes convergeaient devant le bureau de l’état civil. [...] Dans le petit parking au bout d’une rue étroite, le gardien escortait solennellement l’arrivée des voitures, dirigeait les membres de la famille de la mariée et du marié vers les lieux préférés de la cérémonie.]

⁵⁹⁵ L’analepse et le prolepse sont des anachronies narratives qui servent à distinguer l’ordre dans lequel les événements sont racontés dans le récit. Il y’a analepse lorsque le narrateur à travers de longs ou de courts souvenirs remonte dans le passé pour faire une narration. Explicitement, il s’agit d’un retour en arrière dans la narration. Par contre, avec le prolepse le narrateur fait une narration antérieure. Il anticipe pour ainsi dire sur des faits qui n’ont pas encore eu lieu. Voir Laurent Musabimana Ngayabarezi: « Dictionnaire illustré de la narratologie ». Online : <https://www.decitre.fr/media/pdf/feuilleter/9/7/8/2/3/3/4/0/9782334020954.pdf>, Zugriff am 10/12/2018, um 20:30.

7.1.1.1 Pourquoi le polar?

L'objectif de cette sous partie de notre recherche est de nous interroger sur le choix d'Aras Ören pour l'utilisation du genre polar. Pourquoi l'auteur de « Bitte nix Polizei » a-t-il préféré utiliser ce genre littéraire? Quelles sont ses motivations ? Pour répondre à cette question donc, nous allons tenter d'abord de comprendre ce genre littéraire en le définissant. Ensuite, nous remonterons à son origine complexe. Se faisant, nous distinguerons les différents types de polar ou du moins, ses sous-genres. Et enfin, nous terminerons par l'analyse des motifs d'emploi du polar chez Ören.

Les origines du polar semble, tout au début du moins, être difficiles à situer. Pour certains, le premier polar de l'histoire daterait de 495 - 406 avant Jésus Christ dans la tragédie grecque, notamment avec le célèbre roman policier de Sophocle intitulé *Oedipe roi*.⁵⁹⁶ Pour d'autre, le polar pourrait avoir des origines différentes. Dans le contexte germanophone par exemple, ce genre remonte au dix-huitième siècle, notamment dans les sciences physiques et naturelles. Les premiers textes publiés durant cette période comme celui de François Gayot de Pitaval „Erzählungen sonderbarer Rechtshändel“ relatait des scènes de criminalité et élucidait les motifs.⁵⁹⁷ Dans le contexte français, le polar commença officiellement au dix-neuvième siècle avec la révolution industrielle qui a causée l'accroissement de la population ouvrière dans les villes et occasionnée des cas de criminalité.⁵⁹⁸ Malgré ces différentes origines, le polar reste aujourd'hui un genre transversal. Dans la littérature, particulièrement, dans le roman, c'est la mise en texte d'un personnage détective chargé d'élucider une affaire criminelle qui tient en haleine le lecteur. Le polar commence la plus part du temps par une situation initiale représentée par un crime, des éléments déclencheurs, les péripéties et un dénouement. Ce mode narratif très actif fait du polar un texte dynamique dans lequel l'action prime sur la description. Le polar en tant que forme littéraire est composé de trois sous-genres, entre autre, le roman noir, le roman à énigme et le roman à suspense.

Dans le premier sous-genre, il s'agit souvent d'une narration multiforme dans laquelle l'auteur ou le narrateur cherche à dévoiler les tares de la société. Le roman noir reflète ainsi de façon déformée et parfois négative la société.⁵⁹⁹

⁵⁹⁶ Johann, Liard: « Polar, histoire d'un genre ». Online: <http://www.linternaute.com/sortir/livre/polar/1.shtml>, Zugriff am 08/08/2018, à 15:58.

⁵⁹⁷ Wissen.de: Kriminalroman. Lexikon. Online: <https://www.wissen.de/lexikon/kriminalroman>, Zugriff am 08/08/2018, à 15: 38.

⁵⁹⁸ Claude Mesplède et Jean Lutard: « Policier roman ». Online: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/roman-policier/1-aux-origines-du-roman-policier/>, Zugriff am 08/08/2018, à 12: 57.

⁵⁹⁹ Nadege, Comparat: Immigrés et Romans Noirs (1950-2000)..., p.15.

Le roman à énigme, autrement appelé roman-problème est le second sous-genre du polar. La narration de l'histoire est caractérisée par une quête de la vérité dans laquelle le personnage-détecteur est un intellectuel qui se distingue des autres personnages par sa discrétion et son intelligence. Dans ce sous-genre, ce type de personnage mène son enquête sans violence et finit par trouver le(s) coupable(s). A vrai dire, selon Serge Bergeron, le roman à énigme est une forme d'écriture littéraire qui met en exergue le « triomphe de l'intellect.»⁶⁰⁰

Le dernier type est le roman à suspense. Il s'agit d'une quête parallèle. En d'autres termes, c'est une chasse à l'homme qui s'effectue sur deux volets. D'une part, c'est une poursuite entre un détecteur qui est souvent un amateur et le criminel, d'autre part, la chasse concerne ce criminel et le témoin potentiel de la scène du crime. Cette quête double plonge davantage le lecteur dans l'action, car elle le met dans une situation où il devient un enquêteur aussi.

Outre ses origines multiples et ses divers sous genres, le polar a plusieurs dimensions qui, selon Moez Lahmedi, ont également des vertus pédagogiques.⁶⁰¹ Parmi les plus importantes de ces vertus, il y a celles relatives à l'incitation à la réflexion chez le lecteur, la dimension ludique, éducative etc. Le polar cherche en effet à toucher l'intelligence de son lecteur. Ce dernier est souvent appelé à participer activement à l'enquête d'un crime. Dans ce cas précis, le lecteur joue de son côté le rôle d'un second détective. Durant toute la lecture de l'œuvre, il s'investit intellectuellement pour dénicher les criminels. Ce processus de réflexion du lecteur est souvent interrompu par des actions amusantes. Le lecteur a ainsi l'impression d'être invité dans un divertissement ou plutôt dans un jeu de cache-cache entre les enquêteurs et les suspects d'un acte criminel. C'est ce qui confère à ce genre une dimension ludique. Parallèlement à celle-ci, nous pouvons souligner que le polar a une dimension éducative. Au fait, dans la plupart des romans policiers le narrateur se focalise plus sur le détecteur que sur les autres personnages. Ce héros incarne le rôle d'une personne modèle qui est prête à tout pour sauver des vies humaines ou protéger des victimes qui sont souvent sous le coup d'une menace fatale. C'est pour cette raison que ce personnage-sauveur permet au lecteur et habituellement aux enfants de s'identifier à lui. A partir de ces instants, le polar devient un moyen d'éducation pour cette classe de lectorat.

Comme dans tous les genres littéraires, le polar a aussi un schéma narratif qui lui reste spécifique. Dans la première partie de ce genre de récit, le narrateur décrit une situation initiale qui situe l'histoire du crime dans un contexte spatio-temporel. Ce début est caractérisé par des

⁶⁰⁰ Serge, Bergeron: L'évolution du roman policier. In: Quebec français, n°72, Décembre 1988, p.72.

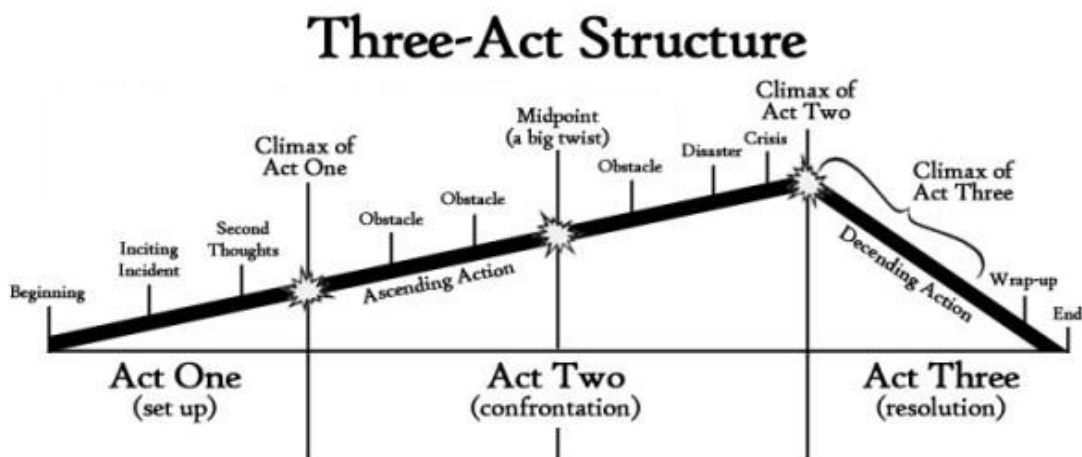
⁶⁰¹ Moez, Lahmedi: « 13 vertus pédagogiques du roman policier ». Online : <http://www.rayonpolar.com/Dossiers/article/64.pdf>, Zugriff am 08/08/2018, à 16: 42.

investigations de l'enquêteur pour tenter de comprendre l'origine du crime, comme nous pouvons le constater d'ailleurs dans ce passage de « Bitte nix Polizei » où le détective essaie de reconstituer la scène du supposé viol de Brigitte par un travailleur immigré:

„Der stellvertretende Kommissar vom 107. Revier war davon überzeugt, daß im vorliegenden Fall zumindest der Tatbestand der Vergewaltigung erfüllt war. Was ihm jedoch nicht in den Kopf ging, waren einige Ungereimtheiten bei der Schilderung des Tatherganges, und vor allem der ungewöhnliche Zeitpunkt der Tat.“⁶⁰²

Cette partie considérée souvent comme l'acte 1 de l'intrigue, s'ouvre dans une série d'action où le détecteur suit les traces du potentiel coupable. Ce dernier tente dans l'acte 2 à tout moment de brouiller les pistes menant à sa culpabilité et par conséquent à son inculpation. Cette seconde phase n'apparaît aucunement dans « Bitte nix Polizei » comme aussi la dernière partie qui est communément connu comme l'acte 3 dans les romans policiers où il y a une mise en texte de la situation finale dans laquelle l'origine du crime est définitivement élucidée et le criminel arrêté. L'absence de ces deux dernières parties dans le récit montre qu' Ören ne s'est pas conformé au schéma narratif classique du polar que Patrick Le Jan considère, ci-dessous, comme les bases. Il illustre dans cette perspective trois bases du schéma narratif du polar qui apparaissent sous cette forme:

Table 12 : Les bases du schéma narratif⁶⁰³



⁶⁰² Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p.79. Nous traduisons: [Le sous-commissaire du 107ème district était convaincu que dans le cas présent, le viol avait au moins été commis. Ce qui ne lui est pas venu à l'esprit, cependant, ce sont quelques incohérences dans la description du crime et, surtout, le moment inhabituel de l'acte.]

⁶⁰³ Patrick Le Jan: « Les bases du schéma narratif ». Online: <https://polars-thrillers.com/les-bases-du-schema-narratif/>, Zugriff am 10/08/2018, um 18: 12.

Dans les romans en général et dans le polar en particulier le personnage y est une figure importante qui, chez des auteurs comme Aras Ören, ont une valeur symbolique. A ce propos, Philippe Hamon considère le personnage comme un sujet en fuite dans un système et qui renvoie à un symbole spécifique. Le personnage est défini comme suit:

« En tant qu'unité d'un système, le personnage peut, en une première approche, se définir comme une sorte de morphème doublement articulé, manifesté par un signifiant discontinu, renvoyant à un signifié discontinu, et faisant partie d'un paradigme original construit par le message (le système propre des personnages du message). »⁶⁰⁴

Nous pouvons dire qu'Ali est un personnage symbolique dans ce récit. Sa mort supposée à la fin de l'histoire est un moyen pour l'auteur de s'interroger sur la situation sociale, politique et économique de l'Allemagne de la période des travailleurs immigrés et les conditions de vie de ces derniers. Cela nous conduit directement à l'analyse du choix de l'auteur pour ce genre. Pour donc expliquer cette motivation, il est indispensable de prendre en compte ce contexte de l'Allemagne de l'ouest des années 1950-70, car il a une forte influence sur Aras Ören et son œuvre. L'auteur, même s'il n'est pas un travailleur immigré, est connu pour ses positions de plaidoyer pour cette première génération de migrants turque en Allemagne. Ce n'est pas pour rien qu'il est souvent appelé le protagoniste des travailleurs immigrés.⁶⁰⁵ Ören a toujours refusé le rejet de cette minorité de travailleurs étrangers dans une Allemagne moins accueillante à l'égard de ses « hôtes ».

Comme cela a été largement étudiée dans les précédents chapitres, la situation socio-politique et économique de la RFA a été marquée par un tournant important notamment avec l'arrivée des travailleurs immigrés qui a fortement accru la criminalité dans le pays et secoué le milieu politique allemand. Ören, en tant qu'écrivain étranger, ne se montrait pas indifférent à ce phénomène social nouveau. Il tentait de les représenter dans cette production littéraire avec une fantaisie absolue. Cette tentative nécessite du génie littéraire que l'auteur turc semble avoir déjà. Dans un espace littéraire et poétique, Ören raconte la vie des travailleurs immigrés dans des quartiers, plus précisément dans les rues telles que « Naunystraße », « Orienstraße », « Savinystraße », « Pücklerstraße » pour représenter, de façon fictive, les lieux les plus multiculturels mais également les plus pauvres et individualistes de la société allemande. Le point commun de toutes ces rues est qu'elles sont de Berlin, une ville capitaliste. Dans son œuvre « Bitte nix Polizei », l'auteur reflète cette même Allemagne des années 50-70 dans

⁶⁰⁴ Philippe, Hamon : « Pour un statut sémiologique du personnage. » In: Littérature, n°6, Mai 1972, p.96.

⁶⁰⁵ Ulrich, Hohoff et Irmgard Ackermann: „Aras Ören – Essay.“ a. a.O.,

laquelle autochtones et travailleurs immigrés vivaient non seulement dans la peur et la méfiance, mais aussi dans une totale indifférence vis-à-vis leurs voisins. Ainsi, nous pouvons dire avec Véronique Desnain, que l'idéologie du polar est de traduire la société.⁶⁰⁶ Par conséquent donc, Ören a utilisé ce genre littéraire pour dépeindre l'Allemagne d'après la guerre, le vécu de ses habitants et la criminalité quotidienne qui gangrénait cette société. Ce genre de portrait de la société peut être effectué par d'autres supports littéraires, tels que la Nouvelle, le théâtre, la fable etc., mais aussi médiatiques comme le film, la photographie, l'internet... Cependant, pour de nombreux scientifiques, le polar est le genre littéraire « d'intervention sociale » la plus violente, mais aussi l'espace privilégié pour une critique sociale et politique.⁶⁰⁷ C'est ce que l'auteur de « Bitte nix Polizei » cherche dans la mise en texte de la mort d'un travailleur immigré. Au fait, avec la mort supposée de son personnage principal, l'auteur veut, à l'instar de presque tous les écrivains de la cause des travailleurs immigrés tels que Franco Biondi, Rafik Schami, Yüksel Parzarkaya, Suleman Taufiq, Jusuf Naoum etc., montrer l'existence de cette minorité étrangère dans la société allemande, mais également fustiger la politique de migration de la Turquie, que celle de l'Allemagne. Une telle position dans la littérature traduit son dévouement pour la cause des travailleurs immigrés turcs, notamment avec son premier poème sur les travailleurs immigrés *Was will Niyazi in der Naunynstraße?* (1973). C'est pour cette raison qu'il est souvent considéré comme l'un des premiers à écrire sur cette minorité étrangère.⁶⁰⁸

Cet engagement n'apparaît pas simplement dans ses œuvres mais aussi dans sa vie. Dans la société allemande, d'abord, Ören avait fondé entre 1965-67 un groupe théâtral pour les travailleurs immigrés turques. Ensuite il s'était engagé comme rédacteur en 1974 dans la radio SFB (Sender Freies Berlin) avant de devenir enfin le directeur depuis 1996 de la rédaction turque.⁶⁰⁹

Le polar sert donc pour Aras Ören de moyen de représentation de la société allemande durant la période dite des travailleurs immigrés. C'est également une possibilité pour lui de montrer son engagement pour la cause de la minorité de travailleurs immigrés dans ce pays. La question

⁶⁰⁶ Véronique, Desnain: « Style et idéologie du roman noir ». In: Itinéraires. Littératures, textes et cultures. Pléiade, 2015, p.7-10.

⁶⁰⁷ La Découverte: « Le polar entre critique sociale et désenchantement », Mouvements 2001/3 (no15-16), p. 5-7.

⁶⁰⁸ Ruth, Wandenpohl: „Weggehen, ankommen, bleiben. Die Literatur von Aras Ören.“ Online: <https://renk-magazin.de/die-literatur-von-aras-oeren/>, Zugriff am 14/08/2018, à 15: 43.

⁶⁰⁹ Voir https://www.adk.de/de/akademie/sektionen/literatur/mitglieder.htm?we_objectID=55202, Zugriff am 14/08/2018, à 15: 20.

relative au choix de l'auteur pour le polar étant ainsi résolue, passons à présent à l'analyse formelle de notre second corpus.

7.1.2 « Unter die Deutschen gefallen »

L'analyse formelle de cette œuvre est un peu complexe, car « Unter die Deutschen gefallen » reste un roman riche en éléments paratextuels que narratologiques. Ces éléments formels font de cet ouvrage un roman attractif et ne laissent pas indifférent le lecteur. A partir de ces éléments donc, cette œuvre peut offrir une compréhension partielle de son contenu et pousser à l'achat du livre. C'est pour cette raison que nous nous intéressons à l'étude de la forme de cette œuvre. Nous analyserons, d'une part, ses éléments paratextuels, d'autre part, nous étudierons largement les techniques et structures avec lesquels ce récit est raconté. Ainsi, les couvertures, le titre, la préface, l'épigraphe et la postface constituent les éléments paratextuels qui seront analysés dans cette partie. Puisque la première de couverture est la première page que le lecteur aperçoit dans une œuvre, commençons donc par elle et, tentons d'effectuer une étude profonde de celle-ci. Mais avant cela voyons comment elle est présentée au lecteur:

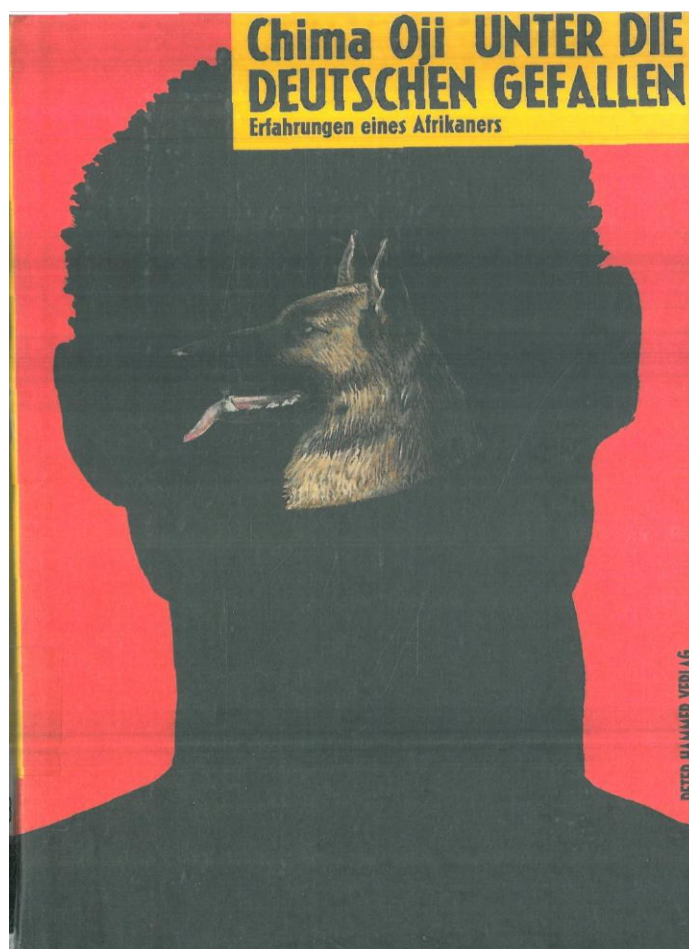


Image 49: Première de couverture du roman « Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners »

La première page de couverture de ce présent corpus fait partie du paratexte éditorial. Souvent considéré comme l'ensemble des dispositifs textuels, visuels et scénographiques, le paratexte éditorial a, selon Brigitte Diaz, une identité « mi artiste » et « mi marchand ». ⁶¹⁰ En d'autres termes, le paratexte éditorial, particulièrement, la première de couverture oscille entre la promotion du livre sur le plan thématique et la sollicitation à l'achat de l'œuvre. Cette identité double du paratexte éditorial est visible sur la première page de couverture de ce corpus.

Son éditeur, Peter Hammer joue aussi bien sur le volet financier que culturel. Nous pouvons stipuler que le volet financier de cette couverture sert à promouvoir la vente du roman en utilisant des illustrations captivantes telles qu'elles apparaissent sur cette page. Ces illustrations ont pour objectif premier de vendre le roman. Nous ne nous attarderons pas sur ce volet financier du paratexte, mais plutôt sur celui dit culturel, ou plus précisément, interculturel. Une situation est dite interculturelle lorsque deux ou plusieurs cultures se rencontrent et entre en interaction. ⁶¹¹ Cette situation interculturelle peut concerner deux personnes de cultures différentes qui dans leurs échanges réussissent à déceler leurs divergences et essaient de les surpasser. ⁶¹² Les couleurs et les images sur cette page de couverture symbolisent une situation interculturelle.

D'abord, sur cette page nous pouvons percevoir une forte présence de couleurs. Ces derniers sont le jaune doré, le noir, et le rouge. Celles-ci ont souvent un rapport avec ce roman qu'il entoure, car ce n'est pas du hasard si elles ont été choisies ici par l'éditeur Peter Hammer sur l'approbation de l'auteur. Notre analyse nous conduit ainsi à mettre en rapport cette couverture avec l'histoire racontée dans ce récit et surtout avec son contexte géographique. Cela nous laisse dire que ces couleurs servent à l'éditeur à représenter l'Allemagne que Chima Oji décrit dans son texte.

Ensuite, les illustrations sur cette page démontrent deux têtes. L'une est celle d'un homme noir (certainement la tête d'un Noir africain car le sous-titre « Erfahrungen eines Afrikaners » prédit que c'est les expériences d'un Africain qui seront racontées dans le roman) et l'autre est la tête d'un Berger allemand. Si nous établissons un rapport entre ces couleurs et ces images en même temps, nous pouvons déduire que cette première de couverture montre la présence d'un Noir africain en Allemagne, plus précisément, elle dépeint une situation interculturelle dans laquelle

⁶¹⁰ Brigitte, Diaz: « Présentation », Paratexte éditorial : la promotion de la littérature européenne en Europe, Actes de la journée d'études du 30 Mars 2017, Brigitte Diaz (dir.), ANR LITTÉPUB, p. 2.

⁶¹¹ Ikud Seminare: « Interkultur ». Online: <https://www.ikud.de/glossar/interkultur.html>, Zugriff am 27/08/2018, à 15: 36.

⁶¹² Hoffmann, Michael: Interkulturelle Literaturwissenschaft. Eine Einführung. Wilhelm Fink Verlag, München 2006, p.12.

la culture allemande et celle noire africaine se rencontrent. Et nous savons que cette rencontre ne se produit pas sans toutefois générer un conflit interculturel marqué le plus souvent par un rejet de l'autre. En nous référant à ce paragraphe de l'œuvre où Chima Oji s'adresse à ses lecteurs et met en garde les étrangers, surtout les Noirs contre le racisme et la discrimination dont ils pourront être victimes en Allemagne, nous pouvons dire que cette couverture est un moyen pour illustrer une situation interculturelle:

„Die Menschen, die in solchen Ländern leben, in denen vieles sehr anders ist als hier, aber auch jene Menschen in Deutschland, die nicht selbst mit Ausländern in Berührung kommen, können sich das Leben eines Afrikaners oder eines anderen Dritte-Welt-Ausländers in Deutschland in all seiner bittersüßen Zwiespältigkeit nicht vorstellen. Und damit bin ich an dem Punkt angelangt, an dem es mir angemessen erscheint, meine Motive offenzulegen, warum ich ein Buch über mein Leben unter Weißen, hauptsächlich also über mein Leben in Deutschland, schreibe. Zum einen möchte ich anderen Ausländern, besonders Afrikanern, die ihren Fuß bisher noch nicht auf europäischen Boden gesetzt haben, erzählen, wie es einem Schwarzen dort tatsächlich ergeht.“⁶¹³

Ce passage montre que la présence d'un étranger n'est pas une chose qui est familière à la plus part des autochtones allemand. C'est pourquoi elle provoque apparemment de la peur chez ces derniers. Enfin, l'éditeur tente de traduire une telle situation à l'aide de la position d'attaque ou de défense dans laquelle ce Berger allemand se trouve comme s'il avait vu une chose qui lui est étranger. Cela nous laisse dire que cet animal réagit à la présence d'un homme noir, vu que l'illustration de ce dernier sert de fond à celle de l'animal. Contrairement à cette première page de couverture qui est fortement colorée et surchargée d'illustrations symboliques, la quatrième de couverture du roman « *Unter die Deutschen gefallen* » apparaît plus simple avec peu d'images et de couleurs. Elle est illustrée comme suit:

⁶¹³ Chima, Oji : *Unter die Deutschen gefallen...*, p.9. Nous traduisons: [Les personnes qui vivent dans ces pays où le contraste demeure encore énorme, mais aussi ces hommes qui n'ont jamais rencontrés des Allemands ou des Blancs, ne peuvent pas imaginer la vie, marquée par une ambiguïté amère et douce, que mène un africain en Allemagne ou un autre étranger issu d'un pays du tiers monde. Et cela m'amène au point où il me semble approprié de révéler mes motivations, pour lesquelles j'écris un livre sur ma vie parmi les Blancs, principalement sur ma vie en Allemagne. D'une part, je voudrais dire aux autres étrangers, en particulier les Africains qui n'ont pas encore mis les pieds sur le sol européen, comment un homme noir vit réellement là-bas.]



Image 50: La quatrième de couverture du roman « Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners »

Nous pouvons percevoir, sur un fond jaune doré, un résumé de l'histoire de l'œuvre et une photo de Chima Oji. Ce résumé apparaît textuellement dans le passage suivant:

„Ein Afrikaner macht sich Luft und erzählt eine Geschichte mit den Deutschen. Er tut dies nach vielen Jahren des Studiums und der Arbeit an deutschen Hospitälern. Als Arzt. Für die meisten Deutschen bleibt er der « Neger ». Fast unglaubliche Erlebnisse erzählt Chima Oji. Er tut dies ohne Haß, ohne Verachtung, aber mit großer Traurigkeit.“⁶¹⁴

Tout au début, ce résumé donne une information sur le genre du récit auquel le lecteur sera confronté. Dans les deux premières phrases du texte, le lecteur est bien informé que l'histoire racontée est celle d'un Africain qui fait une rétrospection pour raconter ces expériences avec les Allemands. La rétrospection est un mode de narration qui est largement utilisée dans les récits de vie. A partir de ces instants, le lecteur est appelé à considérer le livre comme un roman autobiographique dans lequel Chima Oji revient sur son passé.

Ensuite, ce résumé met en exergue des comportements sociaux tels que le rejet et le racisme qui ont marqué ces expériences de l'auteur. Avec ces deux groupes de mot « Als Arzt. Für die

⁶¹⁴ Chima, Oji: (quatrième de couverture) Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners. Peter Hammer Verlag, Wuppertal 1992. Nous traduisons: [Un Africain se fait du plaisir en racontant une histoire avec les Allemands. Il le fait après de nombreuses années d'études et de travail dans des hôpitaux allemands. En tant que médecin, il reste, pour la plupart des Allemands, le "nègre". Chima Oji raconte des expériences presque incroyables. Il le fait sans haine, sans mépris, mais avec une grande tristesse.]

meisten Deutschen bleibt er der « Neger »⁶¹⁵, l'éditeur anticipe donc sur les raisons du rejet. Ainsi, ces motifs ne sont pas d'ordre financier, car l'éditeur nous apprend que Chima Oji était un médecin durant cette période en Allemagne, donc il avait une situation économique stable. Les raisons de ce rejet sont d'ordre culturel et ontologique, car Oji est rejeté uniquement parce qu'il est un Noir.

Et enfin avec les deux dernières phrases „Er tut dies ohne Haß, ohne Verachtung, aber mit großer Traurigkeit. Ein Spiegel, in dem die Deutschen sich genauesten betrachten sollten“⁶¹⁶, l'éditeur témoigne et invite le lecteur à prendre en compte la passivité avec laquelle les expériences de l'auteur furent racontées. Les couvertures de notre corpus sont donc des paratextes présentées sous forme de textes et d'images destinés au marketing du livre et à illustrer la réaction de la société allemande face aux Noirs afin de pousser le lecteur à la réflexion et si possible à découvrir les intentions de l'auteur.⁶¹⁷ Une telle découverte peut être facilitée par l'usage de titres énonciatifs. Le titre de ce présent corpus peut-il permettre le lecteur à comprendre le contenu du roman? Quel rapport a-t-il avec l'histoire racontée ici ?

Considéré généralement comme un élément de paratexte qui sert souvent de lien entre le texte et le lecteur, le titre de ce présent corpus est formé de deux groupes de mot. Le premier groupe de mot, « Unter die deutschen gefallen »⁶¹⁸, informe le lecteur sur le lieu du déroulement de l'histoire racontée, sur les circonstances et les conséquences de son arrivée en Allemagne en tant qu'homme noir. Et le second groupe, « Erfahrungen eines Afrikaners »⁶¹⁹, donne une petite esquisse du contenu de ce roman autobiographique. En utilisant ce titre, Chima Oji attire en quelque sorte l'attention du lecteur sur ses expériences en Allemagne. Même si ce titre n'aide pas beaucoup le lecteur à comprendre absolument les genres d'expériences auxquelles Oji fait allusion ici. Cependant dans notre analyse, nous décelons un rapport de continuité entre ce titre et le contenu. Le titre de notre corpus annonce en effet ce qui va être raconté dans l'œuvre.

L'analyse de ce titre a permis en outre de découvrir un aspect culturel ou interculturel. Au fait, avec ce titre, l'auteur présente la rencontre entre Allemands et Noirs africains dans une société majoritairement blanche. A l'intérieur même du roman, nous avons cette thématique

⁶¹⁵ Ebd., Nous traduisons: [En tant que médecin, il reste le "nègre" pour la plupart des Allemands.]

⁶¹⁶ Ebd., Nous traduisons: [Il le fait sans haine, sans mépris, mais avec une grande tristesse.]

⁶¹⁷ Voir « Epigraphe ». Online: [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_\(litt%C3%A9rature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_(litt%C3%A9rature)), Zugriff am 30/08/2018, à 15: 47.

⁶¹⁸ Chima, Oji: (titre de l'oeuvre) Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners...., Nous traduisons cette partie du titre par: [Tombé entre les mains des Allemands]

⁶¹⁹ Ebd., Nous traduisons: [Les expériences d'un Africain.]

dichotomique entre Blancs et Noirs. Ce passage suivant du roman montre cette présentation binaire:

„Ich hatte lange genug in diesem Land gelebt, um zu wissen, was es heißt, als Schwarzer unter Weißen zu studieren oder meine schwarze Haut auf den Wohnungsmarkt zu tragen; [...] Ein Schwarzer, der naiv genug ist, nicht an rassistische Vorurteile zu glauben, wird gezwungen, sie wahrzunehmen und als ständigen Begleiter auf meinem Weg in der Welt der Weißen zu akzeptieren.“⁶²⁰

Connu de par sa capacité à annoncer le livre, à le résumer ou même à faire connaître les intentions de l'auteur, l'épigraphe est en littérature un petit texte ou une phrase en prose ou en vers placée en tête d'un livre, d'un ouvrage ou d'un chapitre. Ce corpus contient plusieurs épigrammes que nous analyserons une à une.

La première épigraphe émane du texte intitulé « Wer meine Gedanken kauft »⁶²¹ de l'écrivain et homme politique nigérian Dennis Chukude Osadebay. Chima Oji a repris la première strophe qu'il présente comme suit:

„Wer meine Gedanken kauft,
kauft keinen Honigtopf nach jedermanns Geschmack.
Er kauft das Pochen der Seelen von Millionen,
die hungrig, nackt und krank
sich sehnen, fordern, warten.“⁶²²

Avec l'utilisation d'une telle épigraphe, l'auteur alerte son lecteur sur le genre d'œuvre qu'il a ou qu'il est sur le point d'acheter. Ainsi, pour Oji cette œuvre n'est point un roman à l'eau de rose mais raconte plutôt une histoire d'un Africain rejeté qui est semblable à celle de nombreux étrangers en Allemagne. Et suivant même le sens de cette épigraphe que nous mettons en rapport avec le contenu de l'œuvre, nous pouvons dire qu'Oji fait allusion à ses difficiles conditions de vie en Allemagne en tant que Noir africain.

La deuxième épigraphe apparaît sur le dixième chapitre de ce corpus (Stolpersteine auf meinem Weg). C'est une citation de l'écrivain britano-polonais Joseph Conrad.⁶²³ Et elle est présentée

⁶²⁰ Chima, Oji : *Unter die Deutschen gefallen...*, p.161. Nous traduisons: [J'ai assez longtemps vécu dans ce pays [l'Allemagne] pour comprendre ce que ça signifie d'étudier en tant que Noir parmi les Blancs ou d'avoir une couleur de peau noire en cherchant un logement.[...] Un Noir qui est assez naïf pour ne pas croire aux préjugés racistes, est obligé d'en faire face et de les acceptés en permanence comme ce fut mon cas.]

⁶²¹ Nous traduisons: [Qui achète mes pensées]

⁶²² Chima, Oji: (Epigraphe) *Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners*. Peter Hammer Verlag, Wuppertal 1992. Nous traduisons: ["Qui achète mes pensées, n'achète pas un pot de miel au goût de tous. Il achète le battement d'âmes de millions de gens qui sont affamés, nus et malades, qui désirent, demandent et attendent. "]

⁶²³ Berthold, Kogge: *Lebensweisheit nach Autoren. Joseph Conrad-Zitate*. Online: <https://www.berthold-kogge.de/lebensweisheiten-nach-autoren/autoren-c/joseph-conrad-zitate/>, Zugriff am 18/09/2018, à 15: 01.

de la sorte: « Die reine Wahrheit wird häufiger als alles andere der Übertreibung beschuldigt. »⁶²⁴ Notre tâche est d'étudier le rapport entre une telle épigraphe et le contenu du chapitre. Ce qui nous a conduit à déceler deux choses: d'une part, que Chima Oji tente de respecter le « pacte autobiographique » qu'il a signé avec ses lecteurs, d'autre part qu'il essaye de convaincre le lecteur de la véracité des faits racontés dans cette partie. Dans le chapitre dix, en effet, le narrateur autobiographique raconte le rejet et la discrimination dont il était victime durant ses années de stages en médecine à la clinique de l'université et dans son lieu de travail à l'hôpital catholique de Bockum Hövel.⁶²⁵

La troisième épigraphe utilisée par Oji introduit le chapitre onze de ce corpus (Vom Regen in die Traufe). C'est une citation du célèbre poète et dramaturge anglophone William Shakespeare, tirée de sa pièce « The Tragedy of Hamlet, Prince of Denmark », apparue en 1603. Oji a utilisé la version allemande de cette citation qui apparaît comme suit: « Und ist es auch Wahnsinn, so hat's doch Methode. »⁶²⁶ Avec cette épigraphe, le narrateur autobiographique a voulu mettre en relief la sévérité de sa discrimination dans la société allemande, mais également les stratégies qu'il a adoptées pour lutter contre une telle stigmatisation. Dans ce chapitre, il laisse savoir en effet qu'il devrait être beaucoup plus intelligent et prudent en évitant d'évoquer des sujets qui fâchent et qui peuvent être source de rejet, mais aussi refuser de temps en temps certaines actes xénophobes, comme il le raconte dans le paragraphe suivant:

„Im Sommersemester fand ich mich also in der Zahnklinik der Medizinischen Hochschule in Düsseldorf wieder. Nach der nervenaufreibenden und kräftezehrenden Münsteraner Zeit war ich in zweifacher Hinsicht, wenn nicht klüger, so doch vorsichtiger geworden. Zum einen verschwieg ich in Düsseldorf tunlichst, daß ich Arzt war; denn falls das einer der Gründe für die durchlebten Härten gewesen sein sollte, wollte ich in Zukunft erst gar keinen Nährboden für Mißgunst auf dieser Basis aufkommen lassen. Zum anderen erzählte ich in Münster niemandem, nicht einmal guten Freunden, daß ich den Studienplatz hatte- ich war einfach aus der Stadt verschwunden.“⁶²⁷

La quatrième et dernière épigraphe de ce corpus contient ce message « Je größer die Macht, desto gefährlicher ihr Mißbrauch. »⁶²⁸ C'est une citation de l'homme d'Etat et philosophe

⁶²⁴ Nous traduisons: [La vérité pure est plus souvent accusée d'exagération que toute autre chose.]

⁶²⁵ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p.161-182.

⁶²⁶ Nous traduisons: [Et si c'est aussi de la folie, alors cela a pourtant de la méthode.]

⁶²⁷ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*p. 183. Nous traduisons: [Durant le semestre d'été, je me suis retrouvé à la clinique dentaire de l'Université de médecine de Düsseldorf. Après la période éprouvante et fatigant passée à Münster, j'étais beaucoup plus prudent, sinon plus sage, pour deux raisons. D'une part, je cachais le fait que j'étais médecin à Düsseldorf; parce que si c'était l'une des raisons qui m'attiraient des difficultés, je ne souhaitais pas, à l'avenir, susciter l'envie sur cette base. D'autre part, je ne disais à personne à Münster, pas même à de bons amis, que j'avais un lieu où étudier – je leur disais que j'ai juste quitté la ville.]

⁶²⁸ Nous traduisons: [Plus le pouvoir devient de plus en plus important, plus son abus demeure dangereux.]

britannique Edmund Burke. Son emploi dans le chapitre treize de ce corpus (Im Ränkespiel hochpolitischer Machtinteressen) est d'une grande importance. Oji l'a utilisée pour faire allusion et dénoncer l'abus de pouvoir de l'autorité universitaire en Allemagne, particulièrement à Fribourg contre les étudiants étrangers. Dans cette administration décrite, en effet, dans cet ouvrage, le narrateur fustige le comportement autoritaire du « chancelier » de la clinique et de son adjoint administratif à l'égard du personnel étranger noir africain.⁶²⁹ Cette personnalité en tant que chef du personnel médecin fut en même temps leur locataire. Par conséquent, elle avait l'habileté de décider lequel de ses travailleurs pouvait avoir un logement ou pas. Puisqu'elle fut une personne « raciste », elle récusait toutes demandes de Chima Oji pour l'obtention d'un appartement et cela malgré les nombreuses interventions du professeur ND et du rectorat.⁶³⁰

Notre analyse des épigraphes de ce présent corpus a montré que ce sont des textes tirés dans des œuvres de poètes, philosophes, dramaturges et homme d'Etat britanniques. Leurs emplois dans l'œuvre « *Unter die Deutschen gefallen* » ont servi à introduire l'œuvre en général, et les chapitres en particulier. Ce sont des éléments de paratextes qui se focalisent plus sur ce rôle d'introduction du contenu de l'ouvrage. Toutefois, elles ne sont pas uniquement destinées à cette fonction, au contraire, elles servent aussi à attirer la curiosité du lecteur sur le texte même si elles détaillent à peine le contenu du livre. Contrairement à celle-ci, la préface, quant à elle, livre plus d'informations sur le contenu de l'œuvre.

La préface de « *Unter die Deutschen gefallen* » se focalise à définir les grands axes de l'œuvre, mais aussi d'expliquer les raisons qui ont motivé son auteur à écrire. La préface⁶³¹ de ce corpus écrite par Chima Oji lui-même, est titrée « *Gesichter Deutschlands* » (l'image de l'Allemagne). L'auteur explique au lecteur, dès l'entame de ses propos que l'Allemagne à laquelle il fait allusion est un pays riche et fortement industrialisée. Justement, il le décrit dans ce passage suivant:

„Fast staunend stand ich vor all den kleinen und großen Bequemlichkeiten- wie Türen, die sich automatisch öffneten, wenn ich vollbeladen mit schweren Koffern, durch sie hindurch wollte; Rolltreppen, die mir das mühselige Schleppen meines unförmigen Reisegepäcks ersparten; und Wasserhähnen,

⁶²⁹ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p.229.

⁶³⁰ Ebd., p.233-236.

⁶³¹ La préface est, dans la plupart des cas, un texte écrit soit par l'auteur du livre, soit par une autre personne ayant des rapports plus ou moins étroits avec l'auteur ou la maison d'édition de l'ouvrage. C'est un discours produit à propos de l'œuvre qu'elle préface. Ses Moments d'apparitions restent indéfinies. La préface peut paraître avant comme après la publication du livre. Elle peut être produite une ou plusieurs fois suivant les rééditions nouvelles du livre. La préface est pour Genette « [...] toute espèce de texte liminaire (préliminaire ou postliminaire), auctorial ou allographe, consistant en un discours produit à propos du texte qui suit ou qui précède. » Voir Gérard, Genette: *Seuils...*, p.95.

aus denen nach einem leichtem Drehen an den Armaturen mit unaufhaltsamer Bestimmtheit warmes Wasser floß. Diese Geschenke des technischen Fortschritts, über die hierzulande kaum jemand auch nur einen einzigen Gedanken verschwendet und die seit einem halben Leben auch unhinderterfragter Bestandteil meines eigenen Alltags sind, waren mir nicht auf Anhieb wieder selbstverständlich. [...] im auto des Freundes [...] fühlte mich sicher als Teilnehmer an einem geregelten Verkehr, genoß das reibungslose Zusammenspiel der Verkehrsampeln, sog das gepflegte Landschaftsbild [...] Ja, das alles war Deutschland.⁶³²

Cette image d'une Allemagne prospère et empreinte de progrès technologiques n'est pas celle que l'auteur cherche à montrer réellement au lecteur. Au contraire, dans cette préface, Oji dépeint une Allemagne qui est ni accueillante, ni tolérante avec les étrangers.⁶³³

Sur sept pages, l'auteur exprime une liberté d'écriture en refusant d'employer des syntaxes poétiques classiques et un vocabulaire non atténuant pour s'adresser à ses lecteurs. C'est le cas lorsqu'il qualifie de façon métaphorique ce pays en le décrivant comme une nation méchante et horrible contre les migrants.⁶³⁴ Etant donné que la préface sert le plus souvent à informer le lecteur sur les conditions de rédaction du livre. Oji quant à lui s'est efforcé d'être le plus explicite sur les circonstances de la naissance de son roman autobiographique. Avec des récits intradiégétiques, Oji revient sur les actes de racisme auxquels d'autres étrangers comme lui ont connus. Cette petite anecdote qui lui a été racontée par un de ses amis nigériens immigré en Allemagne illustre réellement cet état de fait:

„Es war ein Uhr nachts, die beiden drei und vier Jahre alte Kinder schliefen, und so bekamen sie nichts von dem Poltern an der Wohnungstür, das ihre Eltern aus dem Schlaf riß. Diese versuchten noch zu ordnen, woher der höllische Lärm kam. Da vernahmen sie die dröhnende Stimme, die das Gepolter unterstrich. Es klang jetzt ganz danach, als bollerte ein Betrunkener heftig gegen ihre Tür und forderte lautstark Einlaß. [...] Dann brüllte eine unangenehme Männerstimme durch Fenster « Wo sind die Negerkinder? Die sollen rauskommen, die Bälger! » Zutiefst bestürzt wollte der Vater vermeiden, daß seine Kinder tatsächlich von dem Eindringling geweckt wurden. Er schlüpfte daher in seine Hose, um den vermeintlichen Trunkenbold auf dem Balkon zur Rede zu stellen. Draußen angekommen, lähmte ihn sekundenlang ein fürchterlicher Schreck: vor ihm stand ein mit einem langen

⁶³² Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p.6f. Nous traduisons: [Presque étonné, je me tenais là face à tous ces petites et grandes merveilles- Comment les portes s'ouvraient automatiquement lorsque je voulais les traverser avec mes lourdes valises; Des escaliers mécaniques qui m'épargnaient la lourde tâche de faire monter mes volumineux bagages; et des robinets d'où coulait, après une légère torsion, une eau tiède avec un jet inexorable. Ces dons de progrès technique, que presque personne ne gaspille ici et qui, depuis une demi-vie, ont également fait partie intégrante de ma vie quotidienne, ne m'ont pas immédiatement semblé évidents. Dans la voiture de mon ami, je me sentais certainement comme partie intégrante à un trafic réglementé, appréciais le jeu doux des feux de signalisation, admirais le paysage bien entretenu. [...] Oui, tout cela était l'Allemagne.]

⁶³³ Ebd., p.7.

⁶³⁴ Ebd., p. 7,8.

Messer bewaffneter Mann und gröhnte lauthals seine abartige Forderung: „Die Negerkinder sollen rauskommen, ich will sie umbringen.“⁶³⁵

En outre, l’auteur revient sur des comportements discriminatoires contre les hommes noirs dans les lieux publics et dans les administrations ou institutions telle que la police. Dans ce passage suivant de la préface, Oji met en texte le comportement des policiers allemands face à une situation où ils doivent être véridiques afin de condamner un cas de menace de mort sur des enfants noirs:

« Mein Freund wich panikartig zurück und verschloß seine Balkontür hastig von innen. Verängstigt alarmierte seine deutsche Ehefrau die Polizei, und schon bald darauf rücken sechs bewaffnete Polizeibeamte an. Den Potentiellen Kindermörder ziemlich schnell in der Nachbarwohnung stellen, von der aus er sich Zugang zum Balkon verschafft hatte. Nach einem kurzen Verhör im Wohnzimmer der Familie ließen sie ihn frei. Die Eltern brauchten einige Sekunden, um zu begreifen, daß der Mann, der gerade noch das Leben ihrer Kinder bedroht hatte, ungeschoren nach Hause gehen durfte. Fassungslos fragte die Mutter die Polizisten: „Wollen Sie ihn etwas laufen lassen?“ Die Hüter des Gesetzes antworteten ihr lakonisch: « Er hat versprochen, es nicht wieder zu tun. »⁶³⁶

La narration de ces faits racistes et discriminatoires que subissent les Noirs dans la société n’est pas, d’après Oji, le fruit de son imagination mais plutôt une réalité.⁶³⁷ Cette clarté ou plus précisément cette liberté de plume fait que sa préface constitue un accès sur le contenu de l’œuvre ou bien une zone de transition d’après Uwe Wirth.⁶³⁸

Dans la littérature, la préface est un message qui s’adresse la plus part du temps à un ou plusieurs destinataires. Dans les genres romanesques, ces destinataires sont des lecteurs implicites:

⁶³⁵ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p.7-8. Nous traduisons: [Il était une heure du matin, les deux enfants de trois et quatre ans étaient endormis et ils n'entendaient pas le grondement sur la porte d'entrée qui réveillait leurs parents. Ces derniers ont essayé de déterminer d'où venait ce bruit infernal. Puis ils ont entendu une voix retentissante qui identifiait le vacarme. Cela sonnait tout à fait comme si un ivrogne aboyait violemment contre leur porte, en exigeant à haute voix d'entrer. [...] Puis une voix d'homme désagréable rugit à travers la fenêtre. "Où sont les enfants nègres? Ils devront sortir, les marmots!" Profondément désesparé, le père ne voulait pas que ses enfants soient réellement réveillés par l'intrus. Il se glissa dans son pantalon pour affronter le supposé ivrogne sur le balcon. Quand il est arrivé à l'extérieur, il a été paralysé par un choc terrifiant pendant quelques secondes: devant lui, un homme armé d'un long couteau qui criait haut et proférait ses menaces: «Les enfants nègres devront sortir, je veux les tuer.】

⁶³⁶ Ebd., p.8. Nous traduisons: [Mon ami fut pris de panique et ferma précipitamment la porte de son balcon de l'intérieur. Terrifiée, son épouse allemande alertât la police et, peu après, six policiers armés sont arrivés. Ils ont mis rapidement le tueur d'enfants potentiel dans l'appartement du voisin d'où il a accès au balcon. Après un bref interrogatoire dans le salon familial, ils l'ont libéré. Il a fallu quelques secondes aux parents pour se rendre compte que l'homme qui venait d'attenter la vie de leurs enfants était autorisé à rentrer chez lui indemne. Abasourdi, la mère demanda aux policiers: "Voulez-vous le laisser partir?" Les policiers lui répondirent laconiquement: "Il a promis de ne plus le refaire.】

⁶³⁷ Ebd., op.cit., p.8-9.

⁶³⁸ Uwe, Wirth: « Paratext und Text ». In: *Raum und Bewegung in der Literatur. Die Literaturwissenschaften und der Spatial Turn*. Wolfgang, Birgit Neuman (Hrsg.). Transkript Verlag, Bielefeld 2009, p.170f. Selon Wirth, le paratexte, particulièrement, la préface constitue un espace ou une zone de transition sur laquelle chaque lecteur ou lectrice a l'obligation d'y passer pour accéder au texte, autrement dit, c'est une porte qui mène au contenu du livre.

„Ein Leser ist im Text in einem mehr oder weniger hohen Maße impliziert. In der extradiegetischen Narration fällt er mit dem narrativen Adressaten zusammen und besteht aus all den kleinen Indizien, die ihn implizieren, mitunter designieren.“⁶³⁹

Chima Oji, dans la préface de ce roman, s'est aussi adressé à un lectorat bien défini pour leur faire part des conditions de vie de certains hommes noirs en Allemagne. Les premiers destinataires de son texte sont les Africains qui n'ont pas encore migré en Allemagne. L'auteur juge nécessaire d'avertir ce groupe sur ce qui pourrait leur attendre dans ce pays. Ainsi, de la façon la plus déconstructive, l'auteur s'engage à dévoiler « le vrai visage de la société » allemande des années soixante face aux étrangers, plus précisément face aux Africains. En tout cas, c'est ce qu'il laisse savoir dans cette partie de la préface:

„Zum einen möchte ich anderen Ausländern, besonders Afrikanern, die ihren Fuß bisher noch nicht auf europäischen Boden gesetzt haben, erzählen, wie es einem Schwarzen dort tatsächlich ergeht. Für viele von ihnen werden meine Schilderungen einen völlig neuen Aspekt in ihrer Betrachtung dieses Kontinents darstellen, denn das Bild, das die Menschen in den meisten Ländern der Welt von Europa auch von Deutschland haben, weicht ganz erheblich ab von der Wirklichkeit, die ein Ausländer hier vorfindet.“⁶⁴⁰

Comme deuxième groupe de destinataire de son roman, l'auteur s'adresse de façon générale à l'humanité toute entière, et à l'ensemble des personnes résidant en Allemagne en particulier. Ce type de lectorat permet à l'auteur d'expliquer le racisme quotidien dans ce pays. Pour Oji, ces destinataires devraient être informés par rapport au racisme face auquel les Noirs sont confrontés dans la société. Il le souligne dans le passage suivant de la préface de l'œuvre :

„Mein zweites Anliegen beim Schreiben ist es, zur Aufklärung der Menschen in Deutschland und anderswo über den alltäglichen Rassismus hierzulande beizutragen. Sie sollen einmal aus der Sicht eines direkt Betroffenen erfahren, was es bedeutet, ein Schwarzer in Deutschland zu sein.“⁶⁴¹

La préface de ce corpus constitue donc un support dont se sert le narrateur autobiographique pour s'adresser à ses différents lecteurs. Partant de ce constat, nous pouvons dire que cette

⁶³⁹ Gérard, Genette: « Implizierter Autor, implizierter Leser? » In: *Texte zur Theorie der Autorschaft...*, p.244f. Nous traduisons: [Un lecteur est plus ou moins impliqué dans le texte. Dans la narration extradiegetique, il coïncide avec le destinataire narratif et est composé de tous les petits indices qui l'impliquent, parfois le désignent.]

⁶⁴⁰ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p.9. Nous traduisons: [D'une part, je voudrais dire aux autres étrangers, en particulier aux Africains qui n'ont pas encore mis les pieds sur le sol européen, comment un homme noir y vit réellement. Pour beaucoup d'entre eux, mes descriptions représentent un aspect totalement nouveau dans leur perception de ce continent, car l'image que les hommes dans la plupart des pays de ce monde ont de l'Europe et de l'Allemagne s'écarte aussi considérablement de la réalité à laquelle un étranger est confronté ici.]

⁶⁴¹ Ebd., op.cit., p.10. Nous traduisons: [Mon deuxième souci en écrivant ce texte est d'expliquer les hommes en Allemagne et ailleurs sur le racisme quotidien ici au pays. C'est du point de vue d'une personne directement touchée par ce racisme qu'ils devraient apprendre ce que signifie être un homme noir en Allemagne.]

préface est une plateforme pour Oji avec lequel il peut parler aux lecteurs sans aucune contrainte liée au respect des règles poétiques. Mais qu'en est-il de la postface de cette œuvre ?

La postface est une variété de la préface. Elle est souvent écrite après le texte qu'il concerne. Et elles se multiplient généralement d'édition en édition.⁶⁴² Au moment où dans la préface l'auteur dégage les grands axes de son texte et s'adresse aux lecteurs potentiels de son œuvre, dans la postface, il cherche à justifier ses points de vue ou à expliquer clairement une de ses idées assujetties à de critiques ou incomprises par les lecteurs. C'est le cas dans la postface de notre corpus où Chima Oji tente d'apporter des explications sur les vraies raisons du rejet, de la discrimination et de la peur des hommes noirs en Allemagne de l'ouest comme il le souligne dans ce passage:

„Der Leser, der mir auf der abenteuerlichen und stellenweise ungläublichen Odysee meines Lebens mit Weißen bis hierher gefolgt ist, wird sich vermutlich das eine oder andere Mal kopfschüttelnd gefragt haben: Was ist nun eigentlich die Ursache für all die Vorbehalte, die Ablehnung, die Benachteiligungen und die Anfeindungen, denen ein Schwarzer im Kontakt mit Weißen so oft begegnet ? Um ihm zu helfen, eine Antwort auf diese Frage zu finden, möchte ich auf den nächsten Seiten herausarbeiten, woher es kommt, daß so viele Weiße ihre Brüder und Schwestern mit dunklerer Haut für minderwertig halten, sich ihnen deshalb überlegen fühlen und sie im täglichen Leben bewußt oder unbewußt diskriminieren.“⁶⁴³

Pour ce narrateur autobiographique, la première raison de ces actes de rejet est la connotation négative de tout ce qui est noir dans la conscience « collective » des allemands. D'une part, la couleur noir symbolise chez ces allemands « le méchant » et « le terrible ». Oji le laisse savoir dans ce passage suivant:

„In der Mythologie [...] - und damit auch in den Köpfen der Europäer - symbolisiert die Farbe schwarz das Böse, das Unheimliche. Das belegen zum Beispiel in der deutschen Sprache vielfältige Redewendungen und Wortverbindungen wie 'Dunkelmänner', 'eine dunkle Vergangenheit haben', 'schwarzsehen', 'schwarzfahren' oder 'jemanden anschwärzen'. Ausdrücke wie diese spiegeln jahrhundertalte Gedankenbilder wider: Der Teufel ist schwarz, und die in manchen Gegenden Europas auch heute noch gefürchtete Hexerei heißt mit anderen Worten 'schwarze Magie'.“⁶⁴⁴

⁶⁴² Gerard, Genette: *Seuils*. Edition du Seul, Paris 1987, p. 100.

⁶⁴³ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 275. Nous traduisons: [Le lecteur, qui a suivie jusqu'à présent le fil de la narration de mes expériences difficiles et parfois incroyables parmi les Blancs, aura probablement demandé tout en hochant une ou quelques fois la tête: «Quelle est la cause réelle de toutes ces restrictions, du rejet, des stigmatisations et de l'hostilité qu'un Noir rencontre si souvent au contact des Blancs? Pour l'aider à trouver une réponse à cette question, je voudrais souligner dans les pages suivantes d'où est ce que cela vient le fait que tant de Blancs considèrent leurs frères et sœurs à la peau noire comme inférieurs et se sentent pour cette raison supérieurs à eux et les discriminent dans la vie quotidienne consciemment ou inconsciemment.]

⁶⁴⁴ Ebd., p.275f. Nous traduisons: [Dans la mythologie [...] - et donc aussi dans l'esprit des Européens - le noir symbolise le mal, l'inquiétant. Cela se voit en allemand, par exemple, dans de nombreuses phrases et expressions telles que «hommes noirs», «avoir un passé sombre», «yeux noirs», «conduite noire» ou «noircir quelqu'un». De

D'autre part, cette couleur renferme une connotation beaucoup plus péjorative, c'est-à-dire elle est associée à la saleté comme il l'atteste ci-dessous:

„So wird aus unerklärlichen Gründen die Farbe unserer Haut mit schmutz assoziiert. In ihren milderer Form kommt diese Verknüpfung zum Ausdruck in oft gehörten und nur scheinbar naiven Fragen wie: „Geht die Farbe beim Waschen ab?“ oder „Färb das auch nicht ab?“, die oft mit einer Berührung unserer Haut verbunden werden.“⁶⁴⁵

En à croire Oji, la deuxième raison de la discrimination de l'homme Noir dans la société allemande est à chercher dans les préjugés. Ces derniers s'emploient quotidiennement de façon consciente ou inconsciemment. Ce sont des attitudes que l'homme adopte souvent face à la présence de l'étranger. Disons qu'un tel comportement est souvent lié aux préjugés et n'est pas fondé. Par conséquent, il est considéré par la plupart comme subjectif. Selon Ruth Amossy et Anne Hersberg Pierrot, les préjugés sont un ensemble de « [...] stéréotypes liés à des réactions émotionnelles et incluant la croyance en des traits typiques associés à une race. »⁶⁴⁶ Les préjugés, dans un contexte de migration où émigrés et autochtones se rencontrent, émergent comme une convention réunissant tout un registre de vocabulaires racistes (noir serait synonyme de « méchant », « terrible », « saleté ») et provoquant la catégorisation des hommes noirs. Les migrants noirs africains, comme cela a été démontré dans nos chapitres précédents, sont d'ailleurs identifiés directement à un continent africain pauvre et marqué par une instabilité récurrente. Toutes ces catégorisations des hommes noirs sont, selon Oji, ancrées dans la conscience collective des Européens et particulièrement des allemands. Il écrit dans ce passage de la postface: „Solcherlei Auffassungen sind im Gedankengut aller weißen Gesellschaften fest verwurzelt. Sie beruhen auf Vorurteile, also auf stark vereinfachenden, verallgemeinernden Klischeevorstellungen.“⁶⁴⁷

A côté de la connotation négative des hommes noirs, de leur catégorisation menant à leur discrimination, Oji considère le racisme comme un phénomène principal qui explique le rejet des Noirs africains dans la société allemande. Ainsi il juge nécessaire d'expliquer ce phénomène de racisme et sa forme d'apparition dans la société. C'est pour cette raison que cette postface

telles expressions reflètent des formes de pensées qui datent des années comme: le diable est noir et la sorcellerie toujours redoutée dans certaines parties de l'Europe, autrement dit, elle signifie «magie noire».]

⁶⁴⁵ Ebd. Loc.cit., Nous traduisons: [Ainsi, pour une raison inexplicable, la couleur de notre peau est associée à la saleté. Dans sa forme douce, cette association est exprimé par des questions souvent naïves et récurrentes, telles que: "La couleur se décolore-t-elle lors du lavage?" Ou "Ne se déteint-elle pas aussi?", lesquelles sont souvent accompagnées avec un toucher de notre peau.]

⁶⁴⁶ Ruth Amossy ; Anne Hersberg, Pierrot : Stéréotype et clichés ; langue, discours, société. Armand Colin, Paris 2010, p. 34.

⁶⁴⁷ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p.276. Nous traduisons: [De telles idées sont fermement ancrées dans la mentalité de toutes les sociétés occidentales. Ils sont basés sur des préjugés, c'est-à-dire sur des stéréotypes simplistes et généralisés.]

porte le titre de « Anmerkungen zum alltäglichen Rassismus ». ⁶⁴⁸ Le racisme est considéré comme des « ethnozentrische Vorurteile » ⁶⁴⁹ favorisant l'hégémonie des autochtones allemands sur le reste des minorités dans la société. ⁶⁵⁰

L'analyse des éléments paratextuels de ce présent corpus nous a mené à démontrer quatre choses. La première est que ses couvertures constituent un espace textuel et iconographique, destinés à la commercialisation du roman et à communiquer des informations relatives au contenu de l'œuvre. La deuxième chose que notre analyse a révélée est que les épigraphes utilisées par Chima Oji proviennent de différents textes de poètes d'écrivains et de philosophes qui ont en commun l'utilisation de l'anglais comme langue d'écriture. Et la troisième chose que nous avons eu à analyser concerne la préface. L'étude de celle-ci a permis de voir le schéma narratif de l'œuvre et de définir le type de destinataire du livre. La quatrième et le dernier élément paratextuel que nous avons analysé est la postface. Ce dernier a servi à l'auteur autobiographique d'expliquer les raisons du rejet et de la discrimination des personnes noirs en Allemagne.

Nous pouvons analyser à présent cette œuvre du point de vue purement narratologique. Une telle analyse nous impose à définir tout d'abord le genre de ce corpus. S'agit-il d'une fiction ou d'une autobiographie ? La lecture de cette œuvre permet au lecteur de dégager deux impressions. La première est relative à la forme de l'ouvrage et la seconde renvoie à son contenu. Sur le plan formel, c'est une histoire qui est racontée à la première personne (Je). Le texte s'adresse à un public bien défini. ⁶⁵¹ Et le discours tenu dans le texte fait référence à des dates qui ont marqué le monde et plus particulièrement le continent africain. C'est comme la date 1967 qui marque la guerre du Biafra. Sur le plan thématique, cet œuvre relate les expériences d'un Noir africain du nom de Chima Oji avant, durant et après ses années estudiantines en Allemagne de l'ouest. ⁶⁵² Vu sur cet angle, nous pouvons considérer cet œuvre comme autobiographique. ⁶⁵³ Toutefois, il serait beaucoup plus scientifique si nous nous

⁶⁴⁸ Nous traduisons ici « Anmerkungen zum alltäglichen Rassismus » par [Remarques sur le racisme quotidien]

⁶⁴⁹ Nous traduisons: [préjugés ethnocentriques]

⁶⁵⁰ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p.277-286.

⁶⁵¹ Voir (préface) de ce présent corpus, p.8-12.

⁶⁵² Voir Chapitre 2., Partie 2.2 Résumé de « *Unter die Deutschen gefallen* », p.48-51.

⁶⁵³ L'autobiographie est un genre non-fictionnel qui est marqué par une narration à la première personne. C'est un récit d'introspection. Elle fut théorisée d'abord dans les années 1950 et 60 par un éminent théoricien du nom de Pascal. Dans les années 1970, cette théorie fut élargie par le structuraliste français Philippe Lejeune dans son célèbre ouvrage « *Le Pacte autobiographique* » apparu en 1975. Aujourd'hui, la théorie de l'autobiographie et Lejeune sont largement critiqués par certains penseurs du poststructuralisme pour qui cette théorie pose des problèmes de formes et ne montre pas assez de différence entre une autobiographie et une fiction. C'est pour cette raison, en 2005, Lejeune sort une nouvelle ouvrage intitulée *Signes de vie. Le pacte autobiographique 2* pour

référons à la théorie de l'autobiographie pour classer cette œuvre parmi les ouvrages autobiographiques. Philippe Lejeune dans le « Pacte autobiographique » définit une autobiographie ainsi si l'identité de l'auteur équivaut à celle du narrateur et du personnage et en même temps si l'auteur du texte noue un pacte conventionnel avec le lecteur et cela afin de garantir à ce dernier un statut non-fictionnel de son histoire.⁶⁵⁴ Et nous voyons que Chima Oji est non seulement l'auteur de « *Unter die Deutschen gefallen* », mais également son narrateur et le personnage principal. A partir de ce constat, nous pouvons considérer cette œuvre comme autobiographique.

En littérature, il peut y avoir différentes façons de commencer le récit. Certains auteurs commencent leur récit par la fin. D'autres choisissent de débiter la narration par le milieu, au moment où une partie des écrivains préfèrent n'opérer aucun changement en commençant par le commencement. Anne-Laure Daux-Combaudon va au-delà de ces trois formes et distingue ainsi deux autres façons de début narratif.⁶⁵⁵ La première est « matériel » et la seconde est selon elle « thématique ». Dans les romans, le texte narratif commence après les paratextes éditoriaux et auctoriaux. Ce commencement « matériel » est visible avec ce présent corpus. La narration du roman « *Unter die Deutschen gefallen* » commence tout juste après l'épigraphe et la préface de l'œuvre. Elle débute par une légende africaine, particulièrement, nigériane. Elle est racontée ou transmise de génération en génération. C'est pour cette raison que Chima Oji en tant nigérian qui s'identifie à sa culture d'origine la raconte aussi à ses lecteurs. Il s'agit d'une histoire que les villageois d'Enugu au Nigéria ont connue. Ces derniers ont fait « *Eine ungläubliche Entdeckung* », une découverte incroyable. Autrement dit, ils étaient confrontés, il y a de cela trois cent ans, à l'immigration de personnes étrangères différentes d'eux physiquement et culturellement. Dans le passage suivant Oji revient sur cette première rencontre entre les villageoises d'Enugu et les migrants et les différentes réactions qu'elle a provoquée :

„Vor mehr als einem Menschenalter- es mögen vielleicht hundertdreißig Jahre seither verflossen sein, so genau hat die mündliche Überlieferung das nicht-befanden sich drei junge Mädchen aus dem Dorf Enugu auf ihrem allabendlichen Gang zur unweit des Dorfes gelegenen Quelle, um dort Wasser für ihre Familien zu schöpfen. [...] Plötzlich verstummen die fröhlichen Mädchenstimmen; erschrocken hielten ihre Schritte inne, denn aus der nächsten Biegung tauchten die klar erkennbaren Umriss völlig andersartiger Wesen auf, deren unverhoffter Anblick in seiner ungeheuerlichen Fremdheit

apporter des éclaircissements sur ce genre. Voir Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien. Ansgar Nünning (Hrsg.). J.B Metzler, Stuttgart- Weimar 2013, p.42f.

⁶⁵⁴ Ebd., loc.cit.

⁶⁵⁵ Anne-Laure Daux-Combaudon: « Espace du texte et énoncés généralisants en ouverture de textes narratifs littéraires ou narration et performance dans les récits de fiction ». In: Cahiers de Narratologie. Analyses et théories narratives, 31 Bis | 2017: Espace du récit, récit de l'espace en contexte germanique, p.1-25.

das Blut in den Adern der Mädchen stocken ließ. [...] Augenblicklich umringte eine Gruppe besorgter oder auch nur neugieriger Dörfler die Ankommenden, die laut schreiend den Platz im Zentrum des Dorfes erreicht hatten. [...] In der Frühe des nächsten Morgen suchte der Mediziner den Dorfherrn in seinem Rundbaus auf, um eine wichtige Mitteilung zu machen. Daraufhin versammelten die beiden alle Einwohner von Enugu auf dem festgestampften Lehmboden des Dorfplatzes. Dort gab der Zauberer die Botschaft an sie weiter, die er nachts im Traum von seinen Schutzgeistern empfangen hatte: 'Betrachtet das gestrige Ereignis als eine schicksalhafte Fügung und tötet die fremden Besucher nicht. Sie sind in friedlicher Absicht gekommen; das bedeutet aber nicht gleichzeitig, daß sie ganz harmlos sind. Doch seid unbesorgt, es geht keine direkte Gefahr von ihnen aus. Sie sind nur die Vorhut großer Scharen weißer Männer, die noch ins Land kommen und in der Übermacht sein werden. Sie werden fremde Sitten und Gebräuche mitbringen und eure Gewohnheiten, ja euer ganzes Leben in nie gekannter Weise verändern. [...] nehmt sie auf und erweist ihnen Gastfreundschaft.'⁶⁵⁶

Cette histoire du village d'Enugu n'est qu'un énoncé général permettant à l'auteur de parler des réactions que génèrent une première rencontre entre autochtones et étrangers.

La référence à ces genres d'histoires dans les œuvres des auteurs Noirs africains de la diaspora a une fonction diverse. D'un côté, c'est un moyen de faire le contraste entre leurs cultures d'origines et celles de leur pays de migration. Oji, dans ce corpus, met en exergue plus d'une fois les contrastes entre son pays le Nigeria et l'Allemagne.⁶⁵⁷ D'un autre côté, c'est aussi une manière de montrer qu'ils ne sont pas exclusivement aliénés de leurs cultures d'origines mais également d'afficher leur nostalgie pour celles-ci. Dans cette perspective, Ibrahima Diagne voit avec cette forme d'écriture une façon, pour les auteurs de la diaspora noire africaine en Allemagne, de démontrer leur enracinement dans leur cultures d'origines.⁶⁵⁸ Une telle histoire, même si elle lie Oji avec son passé mais également avec son identité africaine, n'est pas celle

⁶⁵⁶ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 13-18. Nous traduisons: [Il y a plus d'un siècle- il se peut que pas moins de trente-cinq ans se soient écoulés depuis, la tradition orale ne peut pas le dater exactement- trois jeunes filles du village d'Enugu se rendaient à la source du village voisine pour puiser de l'eau pour leurs familles. [...] Soudain, les voix heureuses de ces filles se taisent; Elles s'arrêtèrent avec inquiétude, car à partir du tournant suivant surgirent des silhouettes clairement reconnaissables formant des êtres complètement différents, dont la vue inattendue et dans une monstrueuse étrangeté, estompait la circulation du sang dans leurs veines. [...] Immédiatement, un groupe de villageois inquiets, voire curieux, entoura ces étrangers qui, criant, avaient accédé à la place du centre du village. [...] Le lendemain matin, le guérisseur rendit visite le chef du village dans sa demeure pour lui faire cette annonce. Les deux hommes rassemblèrent ensuite tous les habitants d'Enugu sur le sol d'argile de la place du village. C'est là que le guérisseur a transmis le message des protecteurs ancestraux du village qu'il avait reçu dans son rêve de la nuit précédente: 'Considérez l'événement de la veille comme un plus faisant partie de votre destiné et ne tuez pas les visiteurs étrangers. Ils sont venus avec des intentions pacifiques; Mais cela ne signifie pas qu'ils sont inoffensifs. Cependant, ne vous inquiétez pas, il n'y a pas de danger direct de leur part. Ils ne sont que précurseurs d'un grand nombre d'hommes blancs qui continuent d'entrer dans le pays et deviendront supérieurs. Ils apporteront des coutumes et des habitudes étrangères et modifieront vos habitudes, voire même toute votre vie, d'une manière sans précédent. Accueillez-les et montrez-leur l'hospitalité.]

⁶⁵⁷ Ebd., p.6.

⁶⁵⁸ Ibrahima, Diagne: „Kulturanthropologische Grundpositionen im schwarzafrikanischen Emigrationsdiskurse in Deutschland.“ In: *Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika*. N°6, Albert Gouaffo (Hrsg.). Mont Cameroun. Zeitschrift für interkulturelle Studien zum deutschsprachigen Raum, Dschang, décembre 2009, p.11-14.

dont l'auteur parle dans son œuvre. En d'autres termes et plus précisément, cette histoire sert à l'auteur à planter le décor de son récit mais aussi d'introduire des éléments essentiels (comme l'interculturalité, la peur, le rejet de l'autrui, la tolérance, le dialogue, l'ouverture) pour cerner la problématique de son histoire. Ainsi, nous pouvons dire que le début narratif de l'œuvre « *Unter die Deutschen gefallen* » est ici matériel. Elle a également un début thématique dans la mesure où ce récit raconte les expériences de Chima Oji en Europe particulièrement en Allemagne de l'ouest. C'est au troisième chapitre « *Ein erster Geschmack von Europa* »⁶⁵⁹ que l'auteur commence à raconter ses expériences. Celles-ci étaient décevantes comme le fait savoir l'auteur dans ce paragraphe qui suit:

« Das also war London, die goldene Stadt, die zu sehen damals der Wunschtraum eines jeden in britischem Geiste erzogenen Afrikaners war. Meine Enttäuschung angesichts meiner eigenen ersten Eindrücke von der Metropole war grenzenlose. »⁶⁶⁰

A partir de ce début narratif, nous pouvons affirmer que ce récit, sur le plan thématique, commence « *ab ovo* ». ⁶⁶¹ Ce début révèle une autre procédure narrative relative à la manière dont le récit est raconté, autrement dit, le mode narratif.

Etudier le mode narratif de ce corpus signifie pour nous d'analyser non seulement le degré d'implication de Chima Oji dans ce récit, mais aussi le point de vue sous lequel il raconte son histoire. En termes beaucoup plus claire, l'analyse du mode narratif de « *Unter die Deutschen gefallen* » nécessite la prise en compte de la distance et de la focalisation. Dès son arrivée en Europe où il était à la recherche de possibilités d'études, Oji a vécu des expériences nouvelles. A Londres, la première ville européenne qu'il a visitée, le narrateur avait connu un choc culturel qu'il raconte dans ce paragraphe suivant:

„Die Leute wirkten angespannt, geheizt, als wären sie ständig auf die Suche nach irgend etwas. Zwischenmenschlichen Kontakte schien es nicht zu geben; die Menschen blieben niemals stehen, um miteinander zu sprechen; keiner hatte Zeit für den anderen.“⁶⁶²

Puis à Hanovre où il découvre racisme de certains autochtones qu'il raconte ici:

„An einem regnerisch-trüben Tag machten wir einen Spaziergang. Am Straßenrand hatte sich in großen Pfützen das Regenwasser gesammelt. Ein

⁶⁵⁹ Nous traduisons: [Une première impression de l'Europe]

⁶⁶⁰ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p.43. Nous traduisons: [C'était donc ça Londres, la ville dorée qui, à l'époque, était le rêve de tous les africains dont la formation était faite dans la langue anglaise. Ma déception face à mes premières impressions sur la métropole était sans limite.]

⁶⁶¹ Anne-Laure Daux-Combaudon., a.a.O., p. 4.

⁶⁶² Ebd. Loc. cit., Nous traduisons: [Les gens semblaient être tendus, excités, comme s'ils s'étaient toujours à l'affût de quelque chose. Les contacts interpersonnels ne semblaient pas exister; les gens ne se sont jamais arrêtés pour se parler; personne n'avait le temps pour l'autre.]

Autofahrer, der sich von hinten näherte, machte sich einen makabren Spaß: Auf unserer Höher scherte er aus seiner Fahrspur aus und fuhr schwungvoll durch eine gewaltige Pfütze, um uns mit dem schmutzigen Regenwasser naß zu spritzen. Wir standen besudelt am Straßenrand, und bevor wir noch richtig begriffen hatten, was geschehen war, beschleunigte er sein Tempo und fuhr hämisch grinsend davon. Meine Schwestern sahen die erschreckte Verunsicherung in meinem Blick und sagten [...]: 'Das ist doch nur der Anfang, Bruder. Warte ab, du wirst schon noch Schlimmeres erleben' .⁶⁶³

Dans ces deux passages, nous pouvons constater que l'auteur a mis en texte des personnages sur lesquels il ne connaît pas grande chose et n'a aucun pouvoir. Aussi bien les personnages londoniens, les allemands de même que ses sœurs vivant à Hanovre sont des personnes qui sont libres de leur mouvement. L'auteur ne les manipule pas. Il ignore ce dont ils pensent ou ont l'intention de faire. Tout ce qu'il raconte, il l'a vu de l'extérieur. Disons qu'ici la focalisation du narrateur est externe. Avec ce mode narratif, nous pouvons dire que Chima Oji ne monopolise pas exclusivement l'histoire et les personnages du roman, autrement dit, il garde une distance sur la narration des comportements des personnages du récit. Les seules fois où le lecteur sent la présence de ce personnage-narrateur sont les moments où ce dernier raconte rétrospectivement sa propre vie car, dans ce cas précis, Oji fait preuve de précisions sur les faits narrés. Ce constat nous amène ainsi à analyser l'instance narrative du récit. Selon Reuter, l'instance narrative désigne les combinaisons possibles entre les formes fondamentales du narrateur et les perspectives qui sont utilisées pour raconter le récit.⁶⁶⁴ Il distingue ainsi cinq types de combinaisons dont nous nous intéressons que celle relative au « narrateur homodiégétique et perspective passant par le narrateur. »⁶⁶⁵ Celle-ci est, en effet, typiquement perceptible dans les autobiographies, les mémoires personnels. Bref, dans les récits de vie où le narrateur raconte sa propre histoire, comme c'est le cas dans ce présent corpus. Chima Oji cherche à attirer l'attention du lecteur sur le rôle important qu'il joue dans le récit. C'est la raison pour laquelle il essaye toujours de centrer la narration sur lui en commençant par parler de lui, ou évoquer ses expériences dans chaque début de chapitres du récit.⁶⁶⁶

⁶⁶³ Ebd., op. cit., p.51. Nous traduisons: [C'est dans un temps pluvial et nuageux que nous nous promenons mes sœurs et moi. Sur le bord de la route, l'eau de pluie s'est accumulée dans de grandes flaques. Un automobiliste approchant par derrière se donnait un plaisir macabre. Arrivé à côté de nous, il sortit de sa direction et balaya une immense flaque d'eau sur nous pour salir nos habits. Nous nous sommes tenus sournoisement au bord de la route et avant même de comprendre ce qui s'était arrivé, il a accéléré et s'est éloigné en souriant malicieusement. Mes sœurs se sont aperçu de l'inquiétude dans mes yeux et elles disaient [...]: «Ce n'est que le début, mon frère. Attends, tu vas vivre pire.]

⁶⁶⁴ Yves, Reuter: L'analyse du récit..., p.49.

⁶⁶⁵ Ebd., op. cit., p.53.

⁶⁶⁶ Mis à part le chapitre premier de son texte où il commence la narration par une légende nigériane, Chima Oji met l'accent sur son personnage en évoquant son enfance (chapitre 2), ses premières déceptions à la rencontre de l'Europe (Chapitre 3), ses ambitions pour continuer ses études (Chapitre 4), ses difficiles débuts d'intégration (Chapitre 5) etc.

Chima Oji n'est pas seulement présent dans ce récit en tant que narrateur à la première personne, mais également comme son héros principal. Partant de ce constat, nous pouvons affirmer que ce récit est raconté par un narrateur autodiégétique.⁶⁶⁷

En narration, le lecteur peut rencontrer différentes histoires qui sont tantôt rapportés par le narrateur lui-même, tantôt par les autres personnages du récit. Cette structuration dans la narration des textes littéraires connus sous le nom de « niveaux narratifs » sont analysées dans ce présent corpus. Contrairement à la plupart des œuvres littéraires, « *Unter die Deutschen gefallen* » est un récit qui laisse peu de place aux récits secondaires et tertiaires.

C'est pour cette raison qu'apparaît rarement d'autres récits racontés par d'autres personnages, autrement dit, des récits intra- et metadiégétiques. Oji s'est voulu concentré sur son récit cadre, extradiégétique, proprement parlé, sur sa propre histoire, sur ses expériences en Allemagne d'où la faible présence de ces types de récits. Les rares cas où le lecteur constate ceux-ci sont par exemple le moment où Oji laisse la parole à Hilde, l'une des personnages du récit et ami du narrateur elle aussi assistante au même titre qu'Oji dans une clinique dentaire à Hanovre. Hilde, lors d'une réunion entre médecins et l'ensemble du personnel assistant, était témoin d'une action raciste perpétrée par le professeur R et ses autres collègues contre Oji pour l'empêcher d'avoir une bonne note lui permettant de quitter le status d'assistant vers celui de médecin:

« Und ich saß dort und mußte die Luft anhalten, denn jetzt durfte erst recht niemand erfahren, auf welcher Seite ich stand. Mir blieb nichts anderes übrig, als gute Miene zum bösen Spiel zu machen. [...] Ich habe einfach meinen Ohren nicht getraut, Chima. Ich dachte nur: 'Das darf doch nicht wahr sein!' Und ich schwöre dir, niemals im Leben hätte ich solche Dinge geglaubt, wenn ich sie nicht mit eigenen Ohren gehört hätte. Sagt mir bloß eines, Chima: In was für einer Welt leben wir eigentlich? »⁶⁶⁸

Sous cette forme de récit intradiégétique, le narrateur à travers le personnage Hilde, montre comment il a été victime d'une discrimination infinie dans la société allemande. Passons à présent à l'analyse du temps dans ce corpus. Etudier ce temps ici revient à distinguer le temps de l'histoire et celui de la narration.

⁶⁶⁷ Un récit est défini autodiégétique si le narrateur est un personnage JE, c'est-à-dire un narrateur à la première personne qui, dans le texte, est considéré en même temps comme le héros principale. Voir Ansgar, Nünning (Hrsg.): „Erzählsituation“. Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien. Ansgar Nünning (Hrsg.). J.B Metzler, Stuttgart- Weimar 2013, p.186.

⁶⁶⁸ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 203. Nous traduisons: [Et je suis resté assis là et je devais retenir mon souffle, car personne ne pouvait désormais savoir de quel côté j'étais. Je n'avais pas d'autre choix que de faire bonne figure dans ce mauvais jeu. [...] Je ne pouvais pas simplement croire ce que mes oreilles avaient entendu. Je pensais juste: "Cela ne peut pas être vrai!" Et je vous jure que jamais de ma vie je n'aurais cru de telles choses si je ne les avais pas entendues de mes propres oreilles. Dis-moi juste une chose, Chima: Dans quel genre de monde vivons-nous?]

Le temps de l'histoire englobe la durée prise pour la narration, l'ordre des événements rapportés ainsi que leur fréquence dans le récit. Pour analyser la durée de la narration des événements dans ce corpus, il convient dans ce cas de mettre en rapport le temps de l'histoire avec celui de la narration. La vitesse narrative apparaît ainsi comme le procédé narratologique le plus probant pour établir ce rapport. Pour Genette, la vitesse est « [...] le rapport entre une durée, celle de l'histoire, mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celui du texte, mesuré en lignes et en page. »⁶⁶⁹ Dans ce récit, nous constatons que le narrateur autobiographique manie bien le temps de l'histoire et celle de la narration. Oji raconte ses expériences à l'aide de deux techniques narratives. Dans la première, il a tendance à ralentir la narration, soit en s'attardant sur des faits qu'il pouvait raconter en quelques lignes, phrases ou sur une seule page, soit en répétant les mêmes informations. C'est le cas lorsqu'il relatait la discrimination dont il fut victime dans toutes les usines de Münster où il avait passé à la recherche de travail temporaire pour financer son voyage vers les Pays-Bas. Sur trois pages, Oji raconte ces stigmatisations comme nous pouvons d'ailleurs le constater dans ce paragraphe suivant:

„So verschlug es mich bei meiner Suche nach Ferienarbeit auch in verschiedenen Münsteraner Fabriken. In allen Betrieben, die ich auf diese Weise kennenlernte, gab es so etwas wie einen Aufsteher; der saß von den Arbeitern abgetrennt in einem Glaskasten und achtete streng darauf, daß niemand eine unerlaubte Pause machte. [...] Einmal hatte ich zusammen mit einem Studienfreund aus Afghanistan einen Job in einer Gummifabrik bekommen. Unsere Arbeitsplätze lagen direkt nebeneinander [...]; wir unterhielten uns währenddessen miteinander, machen Spaß und lachten, weil uns die monotone Arbeit so besser von Hand ging. Aber auch das war nicht erlaubt. Der Vorarbeiter ermahnte uns ausdrücklich, das Reden und Lachen während der Arbeitszeit zu unterlassen, aber wir hielten uns nicht an dieses, in unseren Augen unsinnige Verbot. Dann wurde uns plötzlich von heute auf morgen gekündigt, weil unsere Leistungen den Anforderungen des Betriebes nicht entsprachen. Wo ich immer einen Job bekam, konnte ich die selben Beobachtungen machen; [...] In allen Betrieben, in denen ich gearbeitet habe, herrschte eine auffällige Übereinstimmung in bezug auf mich.“⁶⁷⁰

⁶⁶⁹ Gérard, Genette: Discours du récit..., p.123.

⁶⁷⁰ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p. 143, 144, 145. Nous traduisons: [Dans ma recherche d'un emploi en période de vacances, je me suis également retrouvé dans diverses usines à Münster. Dans toutes les usines que j'ai rencontrées de cette manière, il y avait un contrôleur assis dans un pupitre, séparé des travailleurs et s'assurant que personne ne prenait une pause non autorisée. [...] Une fois, j'ai trouvé un emploi dans une usine de caoutchouc avec un ami étudiant afghan. Nos postes de travail étaient situés l'un à côté de l'autre. [...] on se parlait, on se moquait et on riait, parce que le travail monotone se faisait mieux de cette façon. Mais ce n'était pas permis. Le contrôleur nous a expressément avertis de ne pas parler ni rire pendant les heures de travail, mais nous ne nous en sommes pas tenus à cette interdiction insensée à nos yeux. Puis, du jour au lendemain, nous avons été licenciés, car nos services ne répondaient pas aux exigences de la société. Partout où je trouvais un emploi, je pouvais faire les mêmes observations; [...] Dans toutes les usines dans lesquels j'ai travaillé, il y avait un complot flagrant contre moi.]

Contrairement à ce ralentissement, Oji utilise une seconde technique narrative marquée cette fois-ci par une accélération de la narration. Avec cette technique, le narrateur active la narration à l'aide d'une ellipse ou d'un sommaire. C'est le cas lorsqu'il racontait une action discriminatoire qu'il avait connue au moment où il s'apprêtait à traverser la frontière hollandaise pour faire ses vacances et découvrir ainsi de nouveaux horizons. Dans cette partie ci-dessous, Oji revient sur ce fait:

„Nichtsdestotrotz wurde meine Reise in die Niederlande durch einen unangenehmen Zwischenfall gestört. Ich hatte vor, in dem holländischen Städtchen Enschede, das von Münster ja nur reine gute Autostunde entfernt ist, einen Einkaufsbummel zu machen. [...] Später wurde ich aufgefordert, auszusteigen und meinen Reisepaß vorzuzeigen. Mein Paß wurde von vorne durchgeblättert- mein Visum war in Ordnung.[...] Zuletzt fragte man mich, ob ich eine Schußwaffe bei mir hätte. [...] Letzten Endes ließen sie mich ins Land, doch der Schock saß tief, denn damals wußte ich noch nicht, daß mir ähnliches auf all meinen Reisen in Europa widerfahren sollte.“⁶⁷¹

Le temps de la narration est le temps principal du récit. En d'autres termes, c'est le temps de la conjugaison employé dans un récit. Il varie selon les avis des auteurs. Certains peuvent choisir de raconter une histoire qui n'est pas encore arrivée, tout simplement pour anticiper sur des faits réels ou fictifs. Ces genres de récits ont un caractère prophétique. Dans ce cas, ces auteurs font une narration antérieure et le temps employé est le futur. Pour d'autres, et c'est le cas le plus rare en littérature, les événements sont rapportés aux mêmes moments où ils se déroulent. C'est une forme de narration que nous retrouvons souvent dans le domaine médiatique particulièrement dans les reportages des journalistes. Le temps utilisé dans ce procédé est le présent simple. Le cas le plus fréquent en littérature est la narration des faits passés. Cette forme de narration, connue en narratologie comme une narration ultérieure et dont le temps est le passé simple, domine largement dans ce présent corpus. Oji, le narrateur relate à partir des années quatre-vingt des faits ultérieurs qu'il a lui-même vécu des décennies auparavant. D'abord, il raconte dans ce récit la guerre de Biafra qui, dans l'histoire, s'est passée en 1967 et fut la principale raison qui la poussée à l'émigration. Dans le paragraphe suivant, il revient sur les conséquences de cette guerre pour lui et la communauté Igbo ainsi que pour les habitants de l'est du Nigéria:

⁶⁷¹ Ebd., p.146f. Nous traduisons: [Néanmoins, mon voyage aux Pays-Bas a été perturbé par un incident désagréable. J'avais prévu de faire du shopping dans la ville néerlandaise d'Enschede, située à seulement une bonne heure de route de Münster. [...] Plus tard, on m'a demandé de sortir et de montrer mon passeport qui a été Feuilleté - mon visa était en règle. [...] Finalement, ils m'ont demandé si je possédais une arme à feu. [...] Par la suite, ils m'ont laissé entrer dans le pays, mais le choc a été profond, car je ne savais pas encore que des choses similaires me seraient arrivées lors de tous mes voyages en Europe.]

„In Julitagen überhäufen sich die Horormeldungen von brutalen Mordanschlägen und grauenhaften Massakern, denen überall in Nigeria Igbos zum Opfer fielen. An allen Grenzen Biafras waren biafranische Soldaten, um diejenigen Igbos, die aus Unwissenheit oder- was häufiger der Fall war- aus Unbelehrbarkeit in ihren sicheren Tod fahren wollten, an der Ausreise zu hindern. [...] Die Ausschreitungen gegen Igbos und andere Ostnigerianer hatten nämlich mittlerweile ein unübersehbares Ausmaß angenommen, und die nigerianische Hauptstadt war für uns zu einer grauentodesfalle geworden.“⁶⁷²

Ensuite, ce narrateur autobiographique raconte son premier « choc culturel » qu’il avait connu à Londres durant les années soixante.⁶⁷³ Et enfin Oji revient de façon détaillée sur toutes les formes de discrimination dont il fut victime en Allemagne, plus précisément à Münster où il a vécu ses expériences les plus douloureuses durant les années soixante jusqu’aux années soixante-dix.⁶⁷⁴ L’étude du temps de la narration de ce présent corpus nécessite également une analyse de l’ordre dans laquelle les événements sont racontés. Dans sa narration, Oji met au premier plan ses expériences vécues en Europe. Cependant, il arrête une telle narration pour revenir sur des événements qui se sont passés dans son enfance ou au moment où il n’avait pas encore émigrés en Allemagne. Dans cette partie du récit, nous trouvons cette technique de narration:

„Die Erinnerungen an meine ersten eigenen Begegnungen mit Weißen führten weit zurück in meine frühe Kindheit. Mein Vater war einen der wenigen Männer seiner Zeit, die schon eine europäische Schulbildung genossen hatten; er konnte lesen und schreiben und beherrschte die englische Sprache fließend. Er war weit im Land herumgekommen und unterhielt nicht nur geschäftliche, sondern auch private Kontakte zu Menschen aus allen Regionen Nigerias. Zu seiner engeren Freunden zählten nicht nur Igbos, sondern auch Yorubas und Hausas*. Er hatte aber auch europäische Freunde, denn als weitgereister Geschäftsmann hatte er natürlich eher als andere Bewohner unseres Dorfes die Möglichkeit, Europäer näher kennenzulernen. Das sind einige der Gründe, die sein hohes Ansehen im Dorf bewirkten und uns den Ruf einbrachten, sehr fortschrittlich zu sein. Ich erinnere mich noch lebhaft der neugierigen und verwunderten Blicke, die uns folgten, wenn wir manchmal mit unseren weißen Gästen spazierengingen.“⁶⁷⁵

⁶⁷² Ebd., p.40f. Nous traduisons: [En juillet, les informations d'horreur d'assassinats brutaux et de massacres atroces desquels les Igbos étaient victimes dans tout le Nigéria, submergeaient les medias. Les soldats biafras étaient sur toutes les frontières du pays pour empêcher ces Igbos qui voulaient leur mort, de quitter la région [...] Les émeutes contre Igbos et d'autres Nigériens de l'Est avaient atteint un niveau incalculable et la capitale nigériane était devenue pour nous un piège gris.]

⁶⁷³ Ebd., p.43-51.

⁶⁷⁴ Ebd., p.115-142.

⁶⁷⁵ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p.22. Nous traduisons: [Les souvenirs de mes premières rencontres avec les Blancs remontent de loin à la période de mon enfance. Mon père était l'un des rares hommes de son temps à avoir déjà bénéficié d'une éducation européenne. Il pouvait lire, écrire et parler couramment l'anglais. Il avait parcouru le pays et avait non seulement des contacts d'affaires mais aussi privés avec les personnes de toutes les régions du Nigéria. Parmi ses amis intimes figuraient non seulement des Igbos, mais également des Yoruba et Hausa. Il avait aussi des amis européens, car, étant un homme d'affaires très fréquenté, il avait évidemment l'occasion, plutôt que d'autres habitants de notre village, de connaître les Européens de plus près. Ce sont quelques-

A partir de ce « récit en arrière », nous pouvons dire que ce narrateur a utilisé un procédé narratif éminemment connu sous le nom de « analepse ». ⁶⁷⁶ Ce narrateur ne se limite pas d'ailleurs à employer cette technique narrative. L'analyse formelle de ce corpus nous a permis de constater qu'Oji insiste beaucoup sur le phénomène de la discrimination, du rejet et du racisme contre les Noirs africains en Allemagne et partout en Europe. Il raconte plusieurs fois ce fléau dont il fut victime à maintes reprises. ⁶⁷⁷ Donc partant de cette fréquence d'évènements et du nombre de fois qu'ils furent mentionnés dans ce récit, nous pouvons déduire que ce narrateur a usé du « mode singulatif » ⁶⁷⁸ pour mettre en relation ces faits occurrents discriminatoires avec sa narration.

Ce que nous pouvons retenir de façon définitive sur l'analyse de la forme de l'œuvre « *Unter die Deutschen gefallen* » est qu'elle est un roman autobiographique doublement complexe. D'une part, c'est une production littéraire embellie d'éléments paratextuels, d'autre part, elle est structurée par des procédés narratifs. En ce qui concerne les éléments de paratextes de ce corpus (première et deuxième de couverture, préface, postface, épigraphes), nous avons eu à démontrer leur rôle dans la commercialisation de l'œuvre, leurs aptitudes à anticiper sur le contenu et le rapport qu'ils ont avec celui-ci. L'analyse des éléments narratifs (mode, niveaux et les instances narratifs ainsi que le temps de la narration) a permis de connaître les différentes techniques employées par Chima Oji dans la narration de son histoire. Ce qui reste pour une analyse complète de cette œuvre est de nous interroger sur le choix de l'auteur par rapport au genre autobiographique.

7.1.2.1 Pourquoi un roman autobiographique ?

Pour quelles raisons Chima Oji a-t-il utilisé un roman autobiographique? Telle est la principale question à laquelle nous tenterons de répondre dans ce sous- chapitre. Toutefois, avant de s'atteler à cette tâche, nous expliquerons d'abord ce qu'est le genre « autobiographie ». Ensuite, nous distinguerons ses différentes formes ou modèles. Et enfin, nous définirons le « roman autobiographique ».

unes des raisons qui l'ont rendu si respecté dans le village et qui nous ont valu la réputation d'être très progressistes. Je me souviens encore très bien des regards curieux et perplexes qui nous suivaient lorsque nous nous promenions parfois avec nos invités blancs.]

⁶⁷⁶ Voir la référence et les explications de ce procédé narratif au niveau de la note de bas de page, p.202.

⁶⁷⁷ Voir le chapitre 3 jusqu'au chapitre 14 de l'œuvre « *Unter die Deutschen gefallen* », p.43-274.

⁶⁷⁸ Le « mode singulatif » est un procédé narratif utilisé pour l'analyse du temps du récit. Ce mode existe au cas où dans un récit on raconte soit une fois ce qui s'est passé une fois (1R/1H), soit on relate plusieurs fois ce qui s'est produit à maintes reprises dans l'histoire (nR/nH). Voir Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque: « La narratologie ». In: *Signo*. Site internet de théories sémitiques. Louis Hébert (dir.), Online: <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>, Zugriff am 20/09/2018, à 22: 52.

La compréhension la plus fréquente de l'«autobiographie» est celle relative à une écrire sur soi, c'est-à-dire un récit sur sa propre personne. L'« autobiographie » vient de ces mots grecs « auto » qui veut dire (soi-même) et de « graphein », c'est-à-dire (écrire). Dans les sciences littéraires et théoriques, elle est définie en tant qu'un récit « [...] rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité.»⁶⁷⁹ Partant de cette courte définition, nous pouvons constater que l'« autobiographie » se démarque des genres de la fiction, disons qu'elle se distingue du « roman autobiographique ». Dans ce sens, il est nécessaire de souligner quelques différences significatives qui existent entre l'« autobiographie » et le « roman autobiographique ». L'une des contrastes réside au niveau du genre lui-même. Au fait, le genre autobiographie se différencie quelques fois de ses « genres voisins », entre autres les mémoires, le journal intime, la biographie, le roman personnel, le poème autobiographique ainsi que l'autoportrait ou l'essai. Ces différences sont à situer selon Lejeune au niveau de quatre catégories que nous reprenons ici:

- Mémoires: (la différence se situe principalement au niveau du sujet traité)
- Biographie: (ce genre se distingue de l'autobiographie de par la position du narrateur dans le texte, c'est-à-dire l'identité du narrateur peut être différente de celle du personnage principal)
- Roman personnel: (la situation de l'auteur, autrement dit l'identité réelle de l'auteur et celle du narrateur, constitue la principale différence entre ce genre et l'autobiographie)
- Poème autobiographique: (la différence qui existe entre ce genre et l'autobiographie en tant que telle est ici la forme du langage, en termes beaucoup plus précis la divergence réside au niveau du support d'écriture, nous avons un poème opposé à un texte en prose)
- Journal intime: (c'est la perspective rétrospective qui constitue la différence entre l'autobiographie et ce genre)
- Autoportrait ou essai : (il existe deux contrastes entre l'autoportrait et l'autobiographie.

Le premier est lié à la forme du langage et le second à la perspective rétrospective).⁶⁸⁰

L'autobiographie et le roman autobiographique se confondent très souvent. Au moment où dans le premier genre le personnage est une personne réelle, dans le roman autobiographique nous avons le contraire. Le personnage est ici une personne fictive. D'autres différences qui méritent d'être mises en évidence sont les pactes que noue l'auteur avec ses susceptibles lecteurs aussi

⁶⁷⁹ Philippe, Lejeune: Le pacte autobiographique. Edition du Seul, Paris 1975, p.14.

⁶⁸⁰ Ebd., p.14-15.

bien dans l' « autobiographie » que dans le « roman autobiographique. Pendant que l'auteur dans l' « autobiographie » s'engage à établir un contrat d'authenticité et d'identité à travers des éléments paratextuels comme l'affichage de son nom sur les couvertures, le titre qui renvoie à son histoire, la préface et les dédicaces qui portent toutes ses marques, bref, à dire la vérité sur sa propre histoire (c'est ce que Lejeune nomme le « pacte autobiographique »⁶⁸¹), dans le « roman autobiographique » il interpelle ses lecteurs sur la fictionalité des événements qu'il raconte. Cela explique d'ailleurs les omissions volontaires ou l'usage d'abréviations sur la narration d'événements dans le récit. Dans ce présent corpus, plus particulièrement du chapitre dix « Stolperstein auf meinem Weg » (Obstacles sur mon chemin) au chapitre treize « im Ränkespiel hochschulpolitischer Machtinteressen » (Dans les intrigues des intérêts du pouvoir politique universitaire), Oji a utilisé plusieurs fois des abréviations pour désigner des personnes qui, de près ou de loin, étaient concernées par son histoire.⁶⁸² Ainsi Oji a préféré garder sous silence certaines parties de son histoire. Il sélectionne simplement ce qu'il veut que les lecteurs sachent. Ce procédé, appelé « censure » ou « autocensure », donne une dimension fictive aux autobiographies et entrave par conséquent la libre expression.⁶⁸³

Dans le roman autobiographique, l'auteur a tendance à chercher à être clair avec les types de lecteurs qui sont fascinés par les histoires vrais. Il se démarque de ces derniers en s'adressant explicitement aux amateurs des genres fictifs. C'est pour cette raison qu'il utilise souvent sur la page de couverture ou après le titre du texte, une indication générique (comme par exemple roman ou autobiographie fictive) qui renvoie à la fictionalité de l'œuvre. Ce type d'indication qui met en évidence la fiction et la nature de l'œuvre est appelé par Lejeune, un « pacte romanesque ».⁶⁸⁴ Linhua Chen, par contre, voit l'usage de la fiction dans les autobiographies non pas comme une manière de faire de la fable ou d'inventer des choses qui n'existent pas, mais plutôt une façon de raconter sa vie aux lecteurs dans la forme la plus explicite et la plus convaincante.⁶⁸⁵ La fiction est donc considérée comme un processus par lequel, l'autographe

⁶⁸¹ Ebd., p. 29.

⁶⁸² Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 161-246. Les abréviations telles que « Professor B. », Professor J. », Professor R. », « Dr. St. » etc. utilisées par Oji, ont servi à nommer des personnes qui sont tous des allemands qui travaillent dans le milieu de la médecine et ont participé à la discrimination et aux rejets auxquels le narrateur autobiographique fut victime durant les années universitaires en Allemagne. Il a opté taire leurs vrais noms et ne donne aucune information qui pourraient mener à leur identification.

⁶⁸³ Sylvie, Ducas: *Censure ou autocensure de l'écrivain*. Presses universitaires de France. *Ethnologie française*, 2006/1 Vol. 36, p.114.

⁶⁸⁴ Philippe, Lejeune: *Le pacte autobiographique...*, p.29f.

⁶⁸⁵ Linhua, Chen: *Autobiographie als Lebenserfahrung und Fiktion. Untersuchungen zu den Erinnerungen an die Kindheit im Faschismus von Christa Wolf, Nikolaus Sombart und Eva Zeller*. Peter Lang. Frankfurt am Main 1991, p. 16.

passer pour permettre au lecteur d'avoir une compréhension facile de l'histoire narrée.⁶⁸⁶ Dans ce présent corpus, Oji jongle sur ces deux points de vue. D'une part, il affiche clairement ses intentions de raconter toutes les formes de stigmatisation qu'il a connu en Allemagne comme dans ce passage suivant: „[...] es war eine erlebte Wirklichkeit. [...] So ist denn dieses Buch ein ganz persönliches Zeugnis. [...] Ich will in meinem Buch nur rückhaltlos die Wahrheit sagen- eben auch über all jene bitteren Erfahrungen; [...].“⁶⁸⁷ D'autre part, Oji raconte sa propre vie sous la forme de roman autobiographique.

Nous pouvons distinguer aussi quatre modèles d'autobiographies. Le premier type, connu fréquemment sous le nom d'« autobiographie à la 1^{ère} personne », est le modèle le plus classique, notamment avec l'emploi du « je » comme narrateur, mais également en tant que personnage principal. Avec les deux autres modèles autobiographiques, entre autres l'autobiographie à la 2^e et à la 3^e personne, les narrateurs « Tu » et « Il » ont les mêmes fonctions que le premier type.

Nous pouvons dire au terme de cette analyse formelle de notre corpus que « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen » affichent des différences évidentes sur les techniques de narration et le choix porté sur les genres littéraires employés. De là, nous pouvons remarquer un changement de perspective formelle chez Ören et Oji. Au plan thématique, ce changement de perspective est encore beaucoup plus visible.

7.2 L'analyse thématique

Notre travail consiste dans ce sous chapitre à faire l'analyse thématique de notre corpus. Dans ces derniers, Aras Ören et Chima Oji ont voulu mettre en exergue des phénomènes interculturels tels que les conflits, les problèmes d'intégration, le racisme, la nostalgie du pays d'origine et la criminalité qui génèrent de la rencontre entre autochtones allemands et migrants.

7.2.1 Les conflits interculturels

La migration a un caractère pluridimensionnel dans la mesure où elle favorise des rencontres, des échanges et des relations entre personnes de cultures différentes. Cependant, elle a, pour des scientifiques tels que Christel Balthes-Löhr, des impacts sur les sentiments, les pensées et les comportements des autochtones et des migrants.⁶⁸⁸

⁶⁸⁶ Philippe, Lejeune: *Le pacte autobiographique...*, p. 17f.

⁶⁸⁷ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 7, 11. Nous traduisons: [c'était une réalité vécue. [...] Ce livre est donc un témoignage très personnel. [...] Dans mon livre, je ne souhaite que sincèrement dire la vérité - également à propos de toutes ces mauvaises expériences.]

⁶⁸⁸ Christel, Balthes-Löhr: « Die Figur des Kontinuums am Beispiel von Geschlecht und Migration. Eine Erklärungsansatz für Pluralität als Existenzmuster? » In: *Interdisziplinäre Perspektiven auf die deutschsprachige Migrationsliteratur*. Raluca Radelescu, Christel Balthes-Löhr (Hrsg.). Transcript Verlag, Bielefeld 2016, p. 21.

Dans ce contexte d'immigration où des travailleurs immigrés et des migrants noirs Africains ont séjourné en Allemagne à la recherche d'une vie meilleure, nous notons une présence assez forte de conflits interculturels. Dans nos littératures primaires, les personnages se sont confrontés à ces divergences. La principale question à laquelle nous répondrons ici est de savoir les causes de ces conflits interculturels, d'une part, entre l'Allemagne et les travailleurs immigrés, d'autre part, entre la société d'accueil et les migrants noirs Africains.

Dans « Bitte nix Polizei », le personnage principal Ali Itir ayant des difficultés à communiquer avec les Allemands du fait de la non-maitrise de la langue allemande, ne comprenait pas souvent les propos de ses interlocuteurs et les interprétait par conséquent autrement. Ceci a des conséquences au plan social, car il provoque la plupart du temps des conflits. C'était le cas dans un restaurant de son lieu de travail où tous les travailleurs se retrouvaient pour prendre le repas. Ali ne comprenait absolument pas qu'il devrait disposer d'un ticket pour pouvoir bénéficier des services de ce restaurant. Pour lui, les travailleurs immigrés pouvaient manger et payer en liquide sans avoir besoin de présenter un ticket au personnel travailleur du restaurant.

Le problème d'Ali est qu'il confondait « Essensmarke » (un ticket pour se restaurer) et « Marke » (l'argent en RFA). Débarqué fraîchement de la Turquie où il était ancré dans la culture de celle-ci, Ali ne comprenait pas ce système de restauration allemand. C'est pourquoi, il était irrité face à l'insistance d'une serveuse allemande qui avait du mal à comprendre ce comportement d'Ali, en continuant de réclamer tout de même un ticket à la place de pièce de monnaie. Ces incompréhensions de part et d'autre provoquent par conséquent un conflit interculturel. Le narrateur revient dans le passage suivant sur cette incompréhension ayant conduit à la confrontation entre les deux personnages:

„Die Frau an der Ausgabe schob Ali einen Teller Erbsensuppe hin und verlangte eine Essensmarke. Ali sah die Frau verständnislos an, was für eine Marke, ich hab keine Marke. Die Frau wurde grantig und wiederholte die Frage: 'Eine Essensmarke, mein Herr, los, du hältst den ganzen Laden auf! 'Na und, laß mich in Ruhe mit deiner Marke, sag was es kostet, und ich geb dir das Geld. Die Frau schüttelte den Kopf und macht ein Gesicht, als wollte sie sagen, wo kommt der denn her, wie kann man sich zum Essen anstellen, wenn man keine Marke hat. Ali kramte eine Handvoll Münzen aus der Hosentasche: 'Wieviel?' Die Frau sagte: 'Nix da.' Bevor sie jedoch den Teller vom Tablett nehmen konnte, bekam sie eine Essensmarke in die Hand gedrückt,“⁶⁸⁹

⁶⁸⁹ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p.63. Nous traduisons: [La femme à la réception donna à Ali une assiette de soupe et demanda un ticket en retour. Ali regardait la femme sans comprendre, quelle genre de ticket elle faisait allusion, je n'ai pas de ticket, répondait-il. La femme devint grincheuse et répéta la question: 'Un ticket, mon Dieu, faite vite, vous bloquez tout le restaurant!' Eh bien, laissez-moi tranquille avec votre ticket, dites ce que cela coûte, et je vous donnerai l'argent. La femme secoua la tête et fit une grimace, comme pour dire d'où vient ce type, comment peut-on vouloir dîner, si on n'a pas de ticket.

Avec ce passage donc, le narrateur souligne la fausse interprétation que peut provoquer la différence de langue dans une rencontre interculturelle. Dans la narration de ce récit, l'auteur met en évidence la différence de cultures entre deux mondes que tout semble opposés. Tout à fait différent à celle-ci, dans « *Unter die Deutschen gefallen* », le narrateur autobiographique a connu un conflit interculturel dont il fut le centre en tant que migrant noir africain. Ce conflit est source de représentations stéréotypées liées à la couleur noir de sa peau. Oji, dans un matin à l'école d'internat de Münster, était en effet stupéfié face à l'attitude de la femme de ménage allemande qui le prenait comme une personne terrifiante du fait de sa noirceur. Oji revient sur ce fait dans le paragraphe suivant:

„Am Morgen nach meinem Einzug wurde ich ungewollt zum Anlaß eines aufregenden Zwischenfalles. Ich hatte gut geschlafen in dieser Nacht, zum ersten Mal nach all den kummervollen Wochen der Unsicherheit. Nach dem Aufwachen begab ich mich in den Waschraum, um vor dem Frühstück ausgiebig zu duschen und damit auch symbolisch die letzten Sorgen fortzuspülen. Geistig und körperlich erfrischt und vergnügt pfeifend, bekleidet mit meinem Bademantel, ein Frottierhandtuch turbanähnlich ums nasse Haar geschlungen, ging ich dann in die Flur entlang zu meinem Zimmer zurück. Da wurde eine Zimmertür geöffnet, und eine junge Frau im Kittel mit Putzutensilien in den Händen kam heraus. Als sie mich erblicke, hielten ihre Schritte plötzlich inne; mit weit aufgerissenen [sic] Augen starrte sie mich aus einem Gesicht heraus an, das im Nukreidebleich geworden war, bevor sie ihre Sachen plötzlich fallen ließ und mit einem grellen Aufschrei fluchtartig davonestürmte.“⁶⁹⁰

Oji ne comprenait pas ainsi ce qui en-lui suscitait l'anxiété chez cette femme. C'est pour cette raison qu'il a été profondément touché par une telle réaction, comme il le dit dans ce court passage de l'œuvre: „Ich war tief betroffen von der unglaublich angsterregenden Wirkung meines bloßen Anblicks.“⁶⁹¹ Ce narrateur est apparemment victime de représentations stéréotypées. Moustapha Diallo, lui, voit ces représentations, d'une part, comme des stéréotypes discursifs portés par la société allemande et justifiés par un sentiment de différence contre les

Ali fouilla une poignée de pièces dans la poche de son pantalon: «Combien?

La femme dit: "Rien de tout ça." Dorénavant, il faut un ticket avant de prendre une assiette à la table.]

⁶⁹⁰ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 59. Nous traduisons: [Le lendemain de mon arrivée, j'ai été involontairement la cause d'un incident raciste. J'avais bien dormi cette nuit-là, pour la première fois après toutes ces douloureuses semaines d'insécurité. Après mon réveil, je suis allé dans la salle de toilette pour prendre une bonne douche avant le petit-déjeuner, ce qui me permettait ainsi de me débarrasser symboliquement de mes derniers soucis. J'étais rafraîchie mentalement et physiquement et je sifflais gaiement, je me suis vêtue de mon peignoir et portais une serviette éponge turban que j'ai enroulée autour de mes cheveux mouillés avant de prendre finalement le couloir de mon appartement. Ensuite, une porte de la chambre s'était ouverte et une jeune femme en blouse portant des ustensiles de nettoyage à la main en était sortie. Quand elle m'a vu, ses pas ont cessé brusquement; les yeux grands ouverts, elle me fixa avec un visage devenu pâle avant qu'elle ne laissait tomber ses affaires et partait à toute vitesse avec un grand cri de peur.]

⁶⁹¹ Ebd., loc. cit., Nous traduisons: [J'étais profondément choqué par l'effet de peur que mon apparence provoquait.]

Africains, d'autre part, par la persistance de l'idéologie coloniale structurée autour d'une dégradation de l'Autrui et le camouflage d'une domination :

„An den aktuellen Stereotypen ist zweierlei abzulesen: die Mechanismen des gesellschaftlichen Diskurses, der eine differenzierte Wahrnehmung verhindert, und, zweitens, die Reichweite der kolonialen Ideologie, die die Degradierung des Anderen festgeschrieben und die Verschleierung des Anspruchs auf Vorherrschaft begründet hat.“⁶⁹²

Toujours est-il que nous avons dans ce récit un personnage principal ouvert d'esprit qui cherche à comprendre le comportement de la femme de ménage. Pour lui, si cette dame a réagi de la sorte c'est parce que dans son imagination le Noir représente l'exotique et un danger imminent qu'il faut fuir. A ce sujet, Oji paraphrase les propos confidentiels de la femme de ménage qui cherchait à se justifier après un tel comportement. Le narrateur disait: „ daß heute zum ersten Mal einen Schwarzen Mann von nahem gesehen hatte. Darum war sie zu Tode erschrocken, als ich unversehen vor ihr stand, während sie nichtahnend ihre Arbeit verrichtete“⁶⁹³

Lüsebrink considère ces types d'incompréhensions comme de fausses interprétations de la langue et des attitudes des personnes qui communiquent:

„Interkulturelle Missverständnisse resultieren somit aus Fehlinterpretationen des sprachlichen oder non-verbalen Verhaltens und Handelns des Kommunikationspartners, die auf Unkenntnis oder fehlender Erfahrung beruhen können.“⁶⁹⁴

A partir de ce point de vue, nous pouvons dire que ces incompréhensions reposent sur des représentations stéréotypées, mais également sur de fausses interprétations des comportements des migrants et d'autochtones allemands. Cela débouche souvent vers des conflits interculturels. Comme ce fut le cas, en outre, surtout au campus social de Wilhelm d'où le personnage a vécu une grande partie de ses expériences. Là également la différence de cultures a été cruciale dans les conflits entre le personnage et les étudiants allemands.

⁶⁹² M. Moustapha, Diallo: „Literarischer Postkolonialismus-Diskurs: Afrika in der deutschen Gegenwartsliteratur.“ In: Deutsch-afrikanische Diskurse in Geschichte und Gegenwart : Literatur- und kulturwissenschaftliche Perspektiven..., p. 198. Nous traduisons: [Il y a deux choses à lire sur les stéréotypes actuels: les mécanismes du discours de la société lesquels empêchent les perceptions différenciées, ensuite, la portée de l'idéologie coloniale, qui a codifié la dégradation de l'Autrui et établi la dissimulation de la domination.]

⁶⁹³ Ebd., a.a. O., Nous traduisons: [Avoir vu aujourd'hui, pour la première fois, un homme noir de près était la raison pour laquelle elle était terrifiée de peur lorsque je me tenais devant elle au moment où elle n'était restée concentrer que sur son travail.]

⁶⁹⁴ Hans-Jürgen Lüsebrink: Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer..., p.39. Nous traduisons: [Les incompréhensions interculturelles résultent donc de fausses interprétations des comportements et des actions linguistiques ou non-verbales de son interlocuteur. Ces incompréhensions peuvent être fondées sur l'ignorance ou le manque d'expérience.]

Pour l'écrivain nigérian Ebi Egbun, la marchandise la plus prisée du monde n'est ni l'or ni le diamant, mais plutôt la culture.⁶⁹⁵ Disons que cette dernière est un comportement, une forme de perception. Bref, elle est un mode de vie. Chima Oji, en s'aventurant en Allemagne à la recherche de nouvelles opportunités et de refuge contre la guerre de Biafra, a aussi emporté une partie de sa culture nigériane dans la société allemande plus particulièrement dans ce campus. Le narrateur autobiographique aimait, comme d'ailleurs la plus part des Africains, écouter de la musique dans une grande sonorité. Cette façon d'écouter de la musique n'était pas du goût de ses collègues allemands dans le campus. Souvent, il fut reproché de déranger les autres du fait de la puissance de ses musiques. Les étudiants passèrent de temps en temps dans sa chambre pour l'exhorter à faire moins de bruit. Ce qu'Oji ne pouvait pas tolérer. Etant donné que ce qui est accepté dans une culture peut ne pas l'être dans une autre, le comportement du narrateur autobiographique provoquait ainsi un conflit interculturel comme nous pouvons le constater dans cette partie du texte:

„Ein oft gehörter Vorwurf, der vor allem Afrikaner traf, bezog sich auf unsere-grundsätzlich- zu laute Musik. Ich bestreite es nicht- ich bin ein leidenschaftlicher Musikliebhaber; und seit ich mir das Geld für meine erste Stereoanlage [...], habe ich es immer sehr genossen, mich auch noch in später Nacht bei den Klängen meiner Lieblingsmusik zu entspannen. [...] Die Schattenseite meiner Liebe zur Musik war, daß ich fortan als der Urheber jedweder Ruhestörung durch laute Musik erhalten mußte, ganz gleich, aus welcher Ecke des Heimes sie erscholl.“⁶⁹⁶

Face à ces conflits interculturels, Ali Itir et Chima Oji ont réagi différemment. Ces deux personnages sont certes touchés par les comportements de leurs interlocuteurs, mais leurs réactions pour les dépasser et arriver à une entente sont divergentes. Le personnage Ali n'était pas exclusivement intéressé par la demande de la serveuse relative à l'obtention d'un ticket de resto. Au contraire, son attention était plutôt orientée vers l'étudiant turc qui présidait la rencontre de la veille entre les travailleurs immigrés turques. Cela explique pourquoi il ne se donnait pas la peine de comprendre les propos de la serveuse. Après sa discussion cacophonique avec celle-ci, Ali se tourna hâtivement vers l'étudiant et s'adressait à lui comme nous l'explique le narrateur dans cette citation: „Ali drehte sich um und brauchte einen Augenblick lang, bis er

⁶⁹⁵ Ebi, Egbun (cité par Khadi Fall): Education. Culture. Emergence. Presses universitaires de Dakar, Dakar 2008, p.17.

⁶⁹⁶ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p. 87f. Nous traduisons: [Un reproche souvent fait aux Africains concerne particulièrement notre musique fondamentalement trop forte. Je ne le nie pas - je suis un passionné de musique; et depuis que j'ai parallèlement économisé de l'argent pour ma première chaîne stéréo [...], j'ai toujours aimé me détendre au son de ma musique préférée, même tard dans la nuit. [...] Le côté sombre de mon amour pour la musique était que j'étais tout le temps accusé d'être la personne qui dérangeait, quel que soit le coin du campus d'où la musique forte retentissait.]

[...] den Redner des gestrigen Abends erkannte, den Studenten [...] Gut, daß ich dich getroffen habe, die Frau hätte mich verhungern lassen.⁶⁹⁷

Si Ali, le personnage principal a voulu coûte que coûte cesser la discussion avec la serveuse, cela s'explique non seulement par ses problèmes de langue, mais également par son status d'illégalité qui provoque en lui une anxiété permanente pour la police. Il ne veut pas que la discussion dégénère et provoque l'intervention de la police. Cette peur qui l'anime fait qu'il est incapable d'entretenir une relation ou d'échanger avec les autochtones allemands de la ville de Kreuzberg. Suivant la narration qui, jusqu'ici, n'a fait que montrer les causes linguistiques et comportementales de l'incompréhension entre travailleurs immigrés et autochtones allemands, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une plaidoirie pour la minorité turque en Allemagne. Cette dernière, telle qu'elle est présentée dans ce récit, est venue en Allemagne sans avoir subi au préalable une formation sur la langue et la culture de ce pays. Ce qui peut éviter par conséquent toutes ces malentendus avec la société d'accueil et le refus de dialoguer avec l'autre. A l'opposé d'Ali dans „Bitte nix Polizei“, Chima Oji, lui dans „Unter die Deutschen gefallen“ est en permanent à la recherche de dialogue avec les Allemands et les étrangers. Ce personnage narrateur est toujours prêt à s'approcher de ses « oppresseurs », des personnes qui l'ont discriminé ou se sont conduites de façon négative avec lui dans la société allemande comme la femme de ménage. Dans ce court passage de son œuvre, Oji montre qu'il a réussi à gagner la confiance de la dame au point qu'il n'est plus considéré par celle-ci comme un danger, mais au contraire comme une personne normale à laquelle elle pouvait se confier: „Später, nachdem wir beide unsere Fassung wiedergewonnen hatten, vertraute mir die junge Putzfrau an“⁶⁹⁸

D'après cette analyse, nous pouvons dire que les causes des conflits interculturels entre migrants et autochtones allemands sont nombreuses. Au moment où dans « Bitte nix Polizei » ces conflits sont provoqués par une incompréhension de la langue et de la culture allemande chez le personnage Ali Itir, les sources de ces dits conflits sont à chercher dans « Unter die Deutschen gefallen » dans des représentations stéréotypées sur le personnage Chima Oji. Comparé ainsi à ces facteurs de conflits, les deux œuvres ont montré un changement de perspective assez marquant. Pendant que Aras Ören décrit Ali Itir comme un personnage qui préfère rester dans une opposition avec la société, Chima Oji cherche à les dépassés.

⁶⁹⁷ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p.63. Nous traduisons: [Ali se retourna et prit un moment [...] pour reconnaître l'étudiant qui était l'orateur d'hier soir [...] C'est bien le fait de vous rencontrer, la femme m'aurait affamée, disait-il.]

⁶⁹⁸ Ebd., loc.cit.,

Ces conflits interculturels ne sont pas sans conséquence sur l'intégration dans la société allemande des personnages travailleurs immigrés comme Ali et des immigrants noirs Africains comme Chima Oji.

7.2.2 Les problèmes d'intégration

Les immigrants sont souvent reprochés leur manque de volonté à s'intégrer dans leur société d'accueil. Pour de nombreux autochtones allemands, une intégration des migrants nécessite au moins un certain comportement basé sur la maîtrise de la langue allemande. Autrement dit, il devient une nécessité pour les migrants de s'ouvrir sur le plan culturel à la société d'accueil. Cette « argumentation vice-versa »⁶⁹⁹ qui consiste à attendre une participation des migrants sur le processus de leur intégration implique aussi une certaine part de responsabilité de la société d'accueil. Selon Amélie Mummendey et Thomas Kessler, les problèmes d'intégration des immigrants sont dus, d'une part, par une généralisation de l'identité culturelle de la société d'accueil, d'autre part, par le rejet des cultures des minorités étrangères.⁷⁰⁰ Si les autochtones réagissent de la sorte, c'est pour assurer la survie de leur société, de leur culture et tradition face à la globalisation qui a provoqué des afflux massifs d'étrangers hors de leur pays et une mutation des sociétés d'accueil.⁷⁰¹ Ainsi, les responsabilités sont partagées. Aussi bien les autochtones que ces immigrants ont un rôle à jouer pour faciliter l'intégration et la coexistence pacifique dans la société. D'ailleurs, c'est ce qui fait dire aux scientifiques Haci-Halil Uslucan et Cem Serkan Yalcin dans la citation suivante qu'une intégration réussie est du ressort de toute la société sans distinction d'autochtones et d'immigrants:

„Eine erfolgreiche Migrations- und Integrationspolitik ist eine gesamtgesellschaftliche Herausforderung. Eine gelungene Integration von Zuwanderinnen und Zuwanderern ist nicht nur abhängig von der Integrationsfähigkeit und -Willigkeit der Menschen mit Migrationshintergrund, sondern auch von den Exklusions- und Inklusionsmechanismen der Mehrheitsgesellschaft und ihren Strukturen.“⁷⁰²

Dans ce présent corpus, Ali Itir et Chima Oji se sont confrontés à des problèmes d'intégration dans la société allemande. Celles-ci sont dues, premièrement, par leur status d'irrégularité.

⁶⁹⁹ Harro, Honolka & Iren, Götz: Deutsche Identität und das Zusammenleben mit Fremden. Fallanalysen..., p. 67.

⁷⁰⁰ Amélie, Mummendey & Thomas, Kessler: « Akzeptanz oder Ablehnung von Andersartigkeit. Die Beziehung zwischen Zuwanderern und Einheimischen aus einer sozialpsychologischen Perspektive. In: Migration und Integration. Frank Kalter (Hrsg.), VS Verlag, Wiesbaden 2008, p.514-516

⁷⁰¹ Bertold, Löffler: Integration in Deutschland. Zwischen Assimilation und Multikulturalismus..., p. 59ff.

⁷⁰² Haci-Halil, Uslucan & Cem Serkan: Wechselwirkung zwischen Diskriminierung und Integration – Analyse bestehender Forschungsstände. Expertise des Zentrums für Türkeistudien und Integrationsforschung (ZfTI) im Auftrag der Antidiskriminierungsstelle des Bundes, Essen 2012, p. 5. Nous traduisons: [Une politique de migration et d'intégration réussie est un défi pour la société dans son ensemble. La réussite de l'intégration des immigrants dépend non seulement de la capacité et de la volonté des personnes issues de l'immigration de s'intégrer, mais aussi des mécanismes d'exclusion et d'inclusion de la société d'accueil et de ses structures.]

L'illégalité du personnage Ali dans « Bitte nix Polizei » constitue, au fait, un handicap pour son intégration dans la société. Il mène une vie agitée par la peur d'être appréhendé par la police de Kreuzberg. Ce personnage savait qu'une arrestation anéantirait ses espoirs de devenir riche.⁷⁰³ Cette anxiété est ainsi un obstacle pour son intégration. Deuxièmement, les problèmes d'intégration du personnage Ali sont liés à une obsession pour le profit. Etre un étranger fortuné est la seule chose qui anime ce personnage. Une bonne intégration dans la société signifie donc pour lui de sortir de sa situation de misère et d'avoir un niveau de vie plus confortable. Ce qui fait d'ailleurs qu'il est à la recherche de personnes qui peuvent l'aider à atteindre cet objectif. Lui même le dit en ces termes: « Wer ins Wasser fällt, klammert sich auch an eine Schlange ». ⁷⁰⁴ Cette compréhension de l'intégration chez Ali est la même chose pour la plupart des habitants de Kreuzberg. L'argent et le travail sont pour madame Gramke le signe d'une intégration réussie en Allemagne. En s'adressant à Hatçe, l'une de ses collègues de travail qui est de nationalité turque, elle lui rappelait le rôle important de l'argent pour l'intégration: „Das hier ist Deutschland, was fängst du da an mit vier Kindern, he, ohne Großmutter, die auf die Kleinen aufpaßt. Und was machst du, wenn du kein Geld hast? Hast du nichts, dann bist nichts. [...] Und wenn du eine Arbeit hast, bist du wer.“⁷⁰⁵

Etant donné que la population de Kreuzberg n'offrait pas assez de possibilité aux travailleurs immigrés pour leur intégration, Ali se tourna vers les siens à la recherche d'espoirs et de nouvelles qui pourraient l'aider à se débarrasser de ce status d'illégalité et de faciliter par conséquent son intégration. Lors d'une rencontre avec les autres travailleurs immigrés, il suivait avec attention l'allocution de l'étudiant qui était leur porte-parole afin de voir si le gouvernement turque avait trouvé des solutions pour des gens illégaux comme lui résidant en Allemagne. Le narrateur décrit dans la citation qui suit cette préoccupation d'Ali: „Ali mühte sich, den zu begreifen, das Gehörte zu personifizieren, ein Feindbild aufzubauen, das er für seine Lage verantwortlich machen konnte. Um sich von seinem Makel zu befreien,“⁷⁰⁶

Le personnage Chima Oji dans « Unter die Deutschen gefallen » était aussi dans une situation irrégulière peu de jours après son arrivé à Hanovre pour rendre visite à ses sœurs. Il était conscient de son illégalité, comme il le disait dans ce passage: « Mein Visum war abgelaufen,

⁷⁰³ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p. 84.

⁷⁰⁴ Ebd., p. 22. Nous traduisons: [Quiconque qui se noie dans l'eau demande à être secouru]

⁷⁰⁵ Ebd., p.46f. Nous traduisons: [C'est l'Allemagne, qu'entames-tu ici avec quatre enfants, hé, sans une grand-mère qui s'occupe des petits. Et que fais-tu quand tu n'as pas d'argent? Si tu n'as rien, alors tu n'es rien. [...] Et si tu as un travail, tu deviens quelqu'un.]

⁷⁰⁶ Ebd., p.23. Nous traduisons: [Ali s'efforçait de comprendre, de personnifier les propos de l'étudiant, de se former imaginativement une image d'un ennemi qu'il pourrait faire porter la responsabilité de sa situation afin de se libérer de son statut illégal.]

und ich mußte Deutschland verlassen⁷⁰⁷. En plus de cela, il était dans un désespoir absolu, car il ne possédait plus d'argent de poche et ne trouvait personne qui pourrait l'aider à s'intégrer dans la société: „Geld hatte ich nicht. Ich befand mich in einem Zustand totaler Hoffnungs- und Orientierungslosigkeit.“⁷⁰⁸

Ces situations irrégulières dans lesquelles se trouvent ces personnages constituent ainsi un obstacle pour leur intégration dans la société allemande. Ali Itir et Chima Oji n'éprouvaient pas uniquement des difficultés d'intégration en raison de leur statut irrégulier, mais également à cause de la découverte d'une nouvelle langue (l'allemand) qu'ils devraient maîtriser pour faciliter leur interaction dans la société. Ali est un jeune ressortissant de la Turquie. Il ne peut s'exprimer qu'en turc. Oji lui pouvait au moins s'exprimer dans sa langue natale et en anglais. Ces deux personnages se voient, après leur arrivée en Allemagne, être obligés de maîtriser la langue de leur pays d'accueil. La maîtrise de l'allemand devenait non seulement une nécessité, mais aussi l'adoption des habitudes du pays d'accueil se présentait comme un moyen pour eux d'intégrer la société. Dans cette dernière, on attendait à ce que ces migrants s'adaptent et changent de comportement afin de fluidifier les rapports sociaux.

En à croire Nina Glick Schiller, ce changement de comportement des migrants pourrait provoquer un déracinement: „Das Ablegen alter Gewohnheiten und schmerzhaftes Lernen einer neuen Sprache und Kultur scheinen einer Entwurzelung gleichzukommen.“⁷⁰⁹ C'est dans ce même ordre d'idée qu'Ali Gitmez souligne le sentiment de peur contre une aliénation qui animait les travailleurs immigrés turques en Allemagne:

„Die meisten „Gastarbeiter“ fühlen sich während ihres Aufenthalts im Ausland wie entwurzelte Pflanzen. Sie haben keine Wurzeln, sind in einem Vakuum zurückgelassen, zerbrochen, hilflos und verängstigt. Ihr Leben hat sich völlig verändert. Die Arbeiter haben eine bäuerliche Arbeit zurückgelassen, an die sie gewöhnt waren. Nun wurden sie zwischen Maschinen platziert und arbeiten nach dem Ticken eines Zeitmessers. Sie unterliegen einer Angst einflößenden Monotonie und haben als einziges Ziel, Geld zu sparen.“⁷¹⁰

⁷⁰⁷ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 52. Nous traduisons: [Mon visa était expiré et je devrais quitter l'Allemagne.]

⁷⁰⁸ Ebd., loc. cit., Nous traduisons: [Je n'avais pas d'argent. Je me trouvais dans un état de total désespoir et de désorientation.]

⁷⁰⁹ Nina, Glick Schiller et al. : « Transnationalismus: Ein neuer analytischer Rahmen zum Verständnis von Migration. » In: *Transkulturalität. Klassische Texte*. Andreas Langenohl et al. (Hrsg.). Transcript Verlag, Bielefeld 2015, p.139. Nous traduisons: [Le débarras des anciennes habitudes et l'apprentissage difficile d'une nouvelle langue et culture semblent égaux à un déracinement.]

⁷¹⁰ Ali; Gitmez: *Einwanderer aus der Türkei in die Europa. Erfahrungen und Erinnerungen im Spiegel der Literatur*. Online: <http://www.tuerkischdeutsche-literatur.de/einwanderer-aus-der-tuerkei-in-europa.html>, Zugriff am: 10/01/2019, um 11: 18. Nous traduisons: [La plupart des "travailleurs immigrés" se sentent comme des plantes déracinées à l'étranger. Ils n'ont pas de racines, ils sont laissés dans le vide, brisés, impuissants et effrayés. Leur vie a complètement changé. Ces ouvriers ont abandonné leur travail paysan auquel ils étaient habitués. Maintenant,

Le personnage Ali avait peur de perdre sa langue d'origine en faveur de l'allemand. Pour lui, seuls les intellectuels avaient besoin de parler parfaitement cette langue étrangère. Dans le paragraphe suivant, le narrateur présente cette pensée d'Ali sur la langue allemande: „Du kennst die Sprache nicht, hatte Ali gedacht, kannst dich auch sonst nicht gut ausdrücken, aber das sind gebildete Leute, können auch noch deutsch, die gehen hin und reden mit den Deutschen und die Sache ist gelaufen.“⁷¹¹

C'est cette vision plus ou moins négative qu'il a de la langue allemande qui justifie son désintérêt à côtoyer la population autochtone de Kreuzberg. Contrairement à lui, Oji, bien qu'il avait au début des difficultés à bien s'exprimer en allemand, faisait des efforts pour la comprendre. Il le dit d'ailleurs dans le passage qui suit: „In den Monaten, die wir im Internat und im Priesterseminar wohnten, machen mein Landsmann und ich täglich Fortschritte beim Erlernen der deutschen Sprache.“⁷¹² Parler moyennement cette langue est pour Oji une façon de montrer son entrée dans une nouvelle vie: „[...] mit wachsender Sprachsicherheit fühlten wir uns auch wohler in unserer neuen Umwelt.“⁷¹³ La non maîtrise de la langue pouvait constituer un frein pour son intégration dans la société. C'est pour cette raison qu'il avait élaboré des méthodes pour améliorer son niveau de langue: „Immer häufiger wagten wir uns hinaus ins Leben; wir besuchten nun gern Vorträge und stellen nicht ohne Stolz fest, daß wir ihnen von Mal zu Mal besser folgen konnten.“⁷¹⁴

En plus du statut irrégulier du personnage d'Ali et de ses difficultés d'expressions en allemand, le refus de dialoguer et d'échanger avec les autochtones allemands constitue un autre obstacle pour son intégration dans la société. Ali évite toute confrontation avec les Allemands, car celle-ci dégénère souvent. Il préfère se retrancher ainsi dans ses habitudes quotidiennes (entre sa maison, son lieu de travail et le bar de Bücür) et d'avoir des préjugés sur les habitants autochtones de Kreuzberg et de la rue de Pücklerstraße que communiquer avec eux comme le raconte le narrateur dans ce passage suivant: „Von diesem Volk ist alles zu erwarten, seufzte er

ils sont placés entre des machines et travaillent par heure. Ils éprouvent une peur immense et ont pour seul objectif d'économiser de l'argent.]

⁷¹¹ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p.24. Nous traduisons: [Tu ne maîtrises pas la langue, avait pensé Ali, tu ne peux pas aussi bien t'exprimer, mais ces gens-là [les étudiants turcs] sont instruits, ils peuvent aussi s'adresser aux allemands, ils parlent avec eux et tout entre dans l'ordre.]

⁷¹² Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p.61. Nous traduisons: [Durant les moments où nous étions à l'internat et participions au séminaire des prêtres, mon ami et moi faisons quotidiennement des efforts pour apprendre la langue allemande.]

⁷¹³ Ebd., loc. cit., Nous traduisons: [Avec un bon niveau de langue nous nous sentions mieux dans notre nouveau environnement.]

⁷¹⁴ Ebd., a.a.O., Nous traduisons: [Nous osons plus souvent dans la vie. Nous assistions à des exposés et constatons sans ne pas être fier que nous pouvions mieux comprendre les exposés de temps en temps.]

in sich hinein, wer so viele Fabriken baut und denkende Maschinen, der ist imstande, solche Hunde zu dressieren. [...] Ali dachte, [...] wie mitleidlos dieses Volk betrunken ist.”⁷¹⁵

Ce comportement de repli sur soi du personnage Ali n’apparaît pas chez Chima Oji par contre. Ce personnage refuse de se cloisonner dans sa communauté noire africaine. Il est tout le temps à la recherche de relations et d’échanges avec d’autres minorités afin d’élargir ses horizons et de faciliter son intégration parmi les Allemands. C’est le cas à Münster où il allait souvent dans une discothèque pour créer des possibilités de contact avec les autres personnes de cultures différentes:

„Eine Diskothek gab es in Münster, in der nur « schwarze, meist afroamerikanische Musik gespielt wurde. Sie war beliebter Treffpunkt für Schwarze und Weiße, die diese Musik mochten. Sie wurde auch bald ein vielbesuchtes Ziel unserer abendlichen Ausflüge. Die Abwechslung, die Tanz und Unterhaltung und dort boten, und die sich daraus ergebenden Kontaktmöglichkeiten schöpften wir voll aus. Bald waren wir nicht mehr fremd in Münster, sondern hatten auch einen kleinen Bekanntenkreis erworben;“⁷¹⁶

Le refus d’accepter l’autrui en raison de sa différence de culture ou de son statut social et professionnel constitue un problème supplémentaire pour une bonne intégration des personnes.

Le personnage Ali avait un problème d’intégration au sein même de sa famille à Kreuzberg. Son cousin Ibrahim Gündogdu et sa femme Sultan sous-estimait Ali à cause de son manque de travail. Ce comportement mettait Ali dans une situation plutôt gênante. C’était le cas lors d’un repas familial où le cousin d’Ali et surtout sa femme lui reprochaient son statut de chômeur en Allemagne:

„Wenn die beiden abends von der Arbeit kamen, setzen sie sich zu Ali an den Tisch, und während sie aßen, ließ diese Sultan ihre Sticheleien los: Da wäre in ihrer Fabrik einer, aus dem Dorf eines Arbeitskollegen, auch eines Tourist, der sei jetzt Arbeiter geworden.“⁷¹⁷

⁷¹⁵ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p. 24, 35. Nous traduisons: [Tout est à attendre de ce peuple, soupira-t-il, celui qui construit tant d’usines et de machines intelligents, est capable de dresser de tels chiens. [...] Ali pensait [...] à quel point ce peuple est impitoyable et saoul.]

⁷¹⁶ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p.62. Nous traduisons: [Il y avait une discothèque à Münster, où l’on ne jouait que de la musique noire, principalement afro-américaine. C’était un lieu de rencontre populaire pour les Noirs et les Blancs qui aimaient cette musique. Elle est vite devenue une destination très visitée pour nos sorties en soirée. La variété, la danse et les animations proposées et les possibilités de contact qui en résultent ont été pleinement exploitées. Bientôt, nous n’étions plus étrangers à Münster, mais nous avons également acquis un petit cercle de connaissances.]

⁷¹⁷ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p.20. Nous traduisons: [Quand les deux [Ibrahim et sa femme Sultan] rentrèrent du travail le soir, ils s’assirent à la table avec Ali et pendant qu’ils mangeaient, ce sultan se plaisait à faire des railleries: il y aurait dans leur usine un collègue du village, également un touriste, qui serait maintenant devenu un ouvrier.]

Ainsi, avec de tels comportements à son égard, Ali ne se sentait jamais à l'aise dans sa famille. La compréhension de l'intégration dans la société allemande chez Ali, son cousin et Sultan se restreint à l'obtention d'un travail stable. Il pensait ainsi devenir une personne intégrée, une référence pour les autres une fois qu'il aurait du travail: „Wenn ich erst einmal Arbeiter bin, dann werde ich euch zeigen, wie man in Deutschland eine Persönlichkeit wird, wie Ali Itir zu einem geachteten Mann wird, an dem ihr euch alle ein Beispiel nehmen könnt.“⁷¹⁸

Si ce personnage Ali avait du mal à s'intégrer dans la société en raison de sa situation de chômeur, Chima Oji lui éprouvait des difficultés d'insertion du fait de la couleur noire de sa peau. Ce personnage autobiographique a en effet un travail stable en tant que médecin assistant dans l'hôpital de Münster. Toutefois, il n'est pas accepté aussi bien par certains médecins chef que par une grande partie de ses collègues. Oji raconte dans le paragraphe suivant cette difficulté d'intégration pour les Noirs africains :

„Im Allgemeinen sind afrikanischen Ärzte bei den deutschen Patienten sogar sehr beliebt, ohne daß ich eine Erklärung wußte, warum das so ist. Die meisten Probleme, die wir auf beruflicher Ebene haben, werden durch mißgünstige deutsche Kollegen verursacht, oder sie entstehen durch Chefärzte, die uns und unsere erschwerte Arbeitsmarktsituation ausnutzen wollen.“⁷¹⁹

Si cette analyse démontre que les difficultés d'intégration de Chima Oji sont dues en grande partie par sa différence de peau, le germaniste sénégalais Amadou Oury Ba voit la question beaucoup plus large. Les soucis d'adaptation de ce personnage autobiographique sont causés, d'après lui, par un problème de conformités entre la culture du personnage et celle de son pays d'accueil:

„Chima Oji hat sich, so man seiner Darstellung folgen will, sehr um Anschluss und Integration bemüht, doch es geht einfach nicht, er schafft es nicht, seinen Weg in die deutsche Gesellschaft zu finden. [...] Es fehle ihm ethnische, sprachliche und kulturelle Übereinstimmung mit der deutschen Homogenität, die ihn legitimieren würde.“⁷²⁰

⁷¹⁸ Ebd., loc.cit., Nous traduisons: [Une fois que je serai un ouvrier, je vous montrerai comment devenir une personnalité en Allemagne, comment Ali Itir devient un homme respecté, sur qui vous pourrez tous prendre exemple.]

⁷¹⁹ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p.164. Nous traduisons: [En général, les médecins africains sont même très appréciés auprès des patients allemands, sans que je puisse expliquer pourquoi c'est ainsi. La plupart des problèmes que nous avons au niveau professionnel sont causés par des collègues allemands malfaisants ou par des médecins chef qui veulent profiter de nous et de notre situation difficile sur le marché du travail.]

⁷²⁰ Amadou Oury, Ba: „Die Verortung der Inter-Kultur: Autobiographie eines desillusionierten Migranten (Chima Oji).“ In: *Akadémiai Kiado*. Springer Verlag, Budapest, Hungary 2015, p. 664f. Nous traduisons: [Chima Oji, si l'on veut suivre sa présentation, a fait beaucoup d'efforts pour entrer en contact avec les Allemands et s'intégrer, mais cela n'est tout simplement pas possible, il n'arrive pas à se trouver un chemin dans la société allemande. [...] Il lui manque de conformité ethnique, linguistique et culturelle avec l'homogénéité allemande, qui le légitimerait.]

Compte tenu de l'analyse de ces faits racontés dans notre corpus, nous pouvons dire que les problèmes d'intégration des personnages Ali Itir et Chima Oji sont dus à trois facteurs. Tout d'abord, le statut d'illégal qui est un facteur commun et qui a constitué un obstacle dans l'intégration de ces deux migrants dans la société allemande. Ensuite, la langue avait constitué un problème d'intégration aussi bien pour Ali que pour Oji. Toutefois, ce dernier a réussi, à l'aide de rencontres interculturelles, à franchir cette barrière linguistique, ce qu'Ali n'arrivait pas à faire. Et enfin le rejet par la société, celui-ci est le facteur qui a empêché ces migrants à s'intégrer. Au moment où le personnage Ali n'arrivait pas à faire parti de la société de Kreuzberg en raison de sa pauvreté et de son manque travail, Oji quant à lui était rejeté à cause de la couleur de sa peau et de son appartenance au continent africain. Il apparaît en outre que les ambitions différents chez les personnages principaux ont influencées leur adaptation n Allemagne. Le personnage Ali a mis en avant l'acquisition de la fortune, tandis que Chima Oji lui c'est la négociation et le dialogue qu'il privilégie. L'étude de ces problèmes d'intégration des travailleurs immigrés et des immigrants révèle un autre problème que nous analyserons dans cette partie ci-dessous.

7.2.3 Le racisme

Souvent compris comme un ou des comportements basés sur des préjugés exprimés contre un groupe bien défini,⁷²¹ le racisme se manifeste dans ce corpus non seulement comme un discours, mais aussi comme des pratiques que les personnages Ali Itir et Chima Oji ont subi dans la société allemande. Le premier est victime de propos racistes du fait qu'il apparaît pour la majeure partie de la population autochtone de Kreuzberg comme une menace non pas contre la culture locale de cette ville, mais contre leurs emplois. Comme cela a été largement démontré dans les parties précédentes, l'Allemagne des années cinquante et soixante avait en effet connu un « boom économique » constituant un point d'attraction pour des milliers de travailleurs immigrés turcs. Dans le récit « Bitte nix Polizei », le narrateur dépeint la ville de Kreuzberg comme une ville pauvre qui ne semble pas être touchée par ce développement économique de l'Allemagne. Les Allemands de cette partie du pays, tels que les Gramke, leurs voisins Manfred, le maçon Dieter qui depuis l'hiver n'arrivait pas à trouver du travail, le marchand de bois et Paule le facteur, vivaient ainsi dans des situations précaires. Chaque soir, ils noyaient dans l'alcool leurs chagrins et désespoirs face à ces conditions difficiles. L'arrivée des immigrés turcs avait pour certains parmi ces autochtones aggravée leur situation de précarité. C'est pour

⁷²¹ Brigitte, Kossek: „Gegen Rassismen: Ein Überblick über gegenwärtige Diskussionen.“ In: Gegen Rassismen. Konstruktionen. Interaktionen. Interventionen. Brigitte Kossek (Hrsg.). Argument Verlag, Hamburg 1999, p.15.

cette raison qu'Ali était victime de racisme de même que les autres travailleurs immigrés turcs. Ce fut le cas lors d'un rassemblement à « Pückler Eck » où le père et chômeur Bruno Gramke prononçait un discours raciste contre les travailleurs immigrés turcs: « An meinen Arbeitsplatz kamen Kümmeltürken, die wahrscheinlich noch nie eine Fabrik von innen gesehen hatten, die wußten nur, daß die Mark süß ist. »⁷²² Ainsi, nous pouvons constater à partir de ces propos d'un chef de famille désespéré que ces autochtones allemands ne cachent pas leur racisme contre ces travailleurs immigrés. Ils l'exprimaient publiquement comme par exemple un matin vers six heures où ces travailleurs immigrés en général et Ali en particulier fut accusé d'être le responsable de la mort du vieux Kutte alors que celui-ci avait trébuché ce jour-là lorsqu'il se dégourdissait les jambes. Dans la partie qui suit, le narrateur revient sur ces accusations racistes et pas fondées portées contre ces étrangers: "Als Frau Gramke gegen sechs Uhr das Haus verließ, standen einige Leute auf dem Bürgerstiege und diskutierten über Ausländer und einen, der einen alten Mann zusammengeschlagen hatte, und jeder gab seine Meinung zum besten."⁷²³ Si Ali et les siens étaient victimes de discours racistes prononcés ouvertement à leur égard, Chima Oji et la communauté des migrants noirs africains avaient subi le racisme sous une autre forme. Durant ses années d'étude et de formation en Allemagne, Chima Oji vivait, en effet, à côtés des collègues étudiants qui faisaient parties des groupes estudiantins les plus conservateurs. A sa grande surprise, le narrateur autobiographique n'était pas rejeté par ce groupe. Au contraire, il était en permanence à son secours et prêt à l'aider dans chaque situation. Ces Allemands considéraient le narrateur comme leur « dunklere Bruder », un frère Noir.⁷²⁴ Toutefois, « [...] sie können nicht verbergen, daß sie das alles taten, weil sie sich mir [Oji] überlegen fühlten."⁷²⁵ Pour le narrateur donc ce sentiment de supériorité cachait un comportement raciste qui voulait le maintenir dans une dépendance continue. Chima Oji récusait cette forme de racisme latente comme il le raconte dans le paragraphe suivant:

"Die Kehrseite ihrer Fürsorge war, wie schon ihre freiwilligen Spitzeleien zeigten, ihre Angst, ich könnte es wagen, die Grenzen, innerhalb derer sie mich tolerieren, zu durchbrechen und mich von ihnen zu emanzipieren. Darum verweigerten sie mir das Recht auf ein eigenständiges, gleichberechtigtes

⁷²² Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p. 60. Nous traduisons: [Mon poste a été envahi par des Turcs qui probablement n'avaient jamais vu l'intérieure d'une usine mais n'étaient intéressés que par le mark (l'argent en RFA).]

⁷²³ Ebd., p. 39. Nous traduisons: [Lorsque Mme Gramke a quitté la maison vers six heures, certaines personnes se tenaient sur le trottoir et discutaient à propos des étrangers et un autre parmi eux qui avait battu un vieil homme et chacun donnait son avis de son mieux.]

⁷²⁴ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p. 65.

⁷²⁵ Ebd., loc.cit., Nous traduisons: [ils ne peuvent pas cachaient qu'ils fassent tout cela parce qu'ils se sentaient supérieurs à moi.]

Leben unter ihnen; und sie waren ziemlich verdrossen, wenn ich etwas besaß oder tat, was ihnen zeigte, daß ich dieses Recht in Anspruch nahm.⁷²⁶

Donc nous pouvons dire à titre comparatif que le racisme est un phénomène qui a touché différemment les personnages principaux de nos deux corpus. Dans « Bitte nix Polizei », Ali et la communauté turcs ont été victimes de discours racistes de la part des habitants locaux de la ville de Kreuzberg, car ils étaient considérés comme des concurrents dans les industries et autres secteurs de la ville. Le racisme duquel Oji était victime n'était guère exprimé sous forme de discours, mais plutôt comme des comportements basés sur un sentiment de supériorité de la société allemande. Le racisme, qu'il soit discursif ou comportemental, renferme souvent des conséquences surtout sur le plan psychologique et sentimental. Ce phénomène pousse la plupart de ces étrangers à avoir la nostalgie de leur pays d'origine.

7.2.4 La nostalgie du pays d'origine

La nostalgie est un état dans lequel se trouvent les migrants au fur et à mesure qu'ils durent dans leur pays d'accueil. Cet état se traduit parfois par une envie plus ou moins forte, parfois par des comportements. Dans certains cas, cette envie peut tourner vers une obsession douloureuse de vouloir retourner coûte que coûte vers le pays qu'on a quitté.⁷²⁷ Dans d'autres cas, elle pourrait servir de moyens pour idéaliser le passé⁷²⁸ afin de garder en mémoire des souvenirs et des liens identitaires et culturels de son pays d'origine. Plus cet état nostalgique apparaît chez l'immigré, plus ses chances d'intégrer la société d'accueil diminuent. L'immigré dans ce cas préfère s'engouffrer dans ses pensées nostalgiques que de s'ouvrir aux populations locales. C'est le cas dans « Bitte nix Polizei ». Le narrateur présente le personnage principal comme un étranger qui n'arrive pas à se débarrasser de ses souvenirs du passé, notamment ceux qu'il a eu dans sa formation dans le service militaire turc. A chaque situation difficile vécue dans les rues de Kreuzberg, particulièrement à Pücklerstraße, Ali se remémorait de cette formation militaire. Ces souvenirs lui donnaient le courage de supporter toutes les difficultés de la vie dans cette ville allemande et servaient de moyens de contact entre lui et la Turquie. Un matin sur le chemin de son travail Ali avait croisé deux allemands ivres qui pourraient lui causer des ennuis et impliquer par conséquent la police. Ce personnage avait besoin de courage pour éviter ces menaces potentielles de son séjour illégal en Allemagne. C'est à partir de ces

⁷²⁶ Ebd., op. cit., p.66. Nous traduisons: [L'autre côté de leur soutien, comme l'ont montré leur accompagnements volontaires, était leur peur que je puisse oser franchir les frontières dans lesquelles ils me toléraient et de m'émanciper d'eux. C'est pourquoi, ils m'ont refusé le droit à une vie indépendante et égale parmi eux; et ils étaient plutôt agacés quand je possédais ou faisais quelque chose qui leur montrait que je revendiquais ce droit.]

⁷²⁷ Judith, Stern: L'immigration, la nostalgie et le deuil. Filigrane, numéro 6, Israël 1996, p. 18.

⁷²⁸ Ebd., p. 20.

moments difficiles où Ali devrait prendre une décision pour assurer sa survie que se déclenchait ses souvenirs nostalgiques comme ici:

„Da sind zwei Kerle, einen haben sie zu Boden geschlagen, heben ihn immer wieder hoch und lassen ihn fallen, und der sagt keinen Ton und wehrt sich nicht. [...] Ali nahm die Hände aus dem Manteltaschen, blieb einige Male hinein, rieb sie war und steckte sie wieder in die Taschen. Geh noch langsamer, Ali, auch wenn dir dabei die Kälte in den Mantel kriecht. Du gehst zur Arbeit und sonst nichts. Obwohl: Es gibt Situationen, da hilft alle Selbstbeherrschung und Besonnenheit nichts, plötzlich ist man mittendrin. Wie beim Militär. Ich hatte mich auf den Weg gemacht, kam in die Kaserne, ach was, Kaserne, einen Übungsplatz für Anfänger, und von da an war ich ihnen ausgeliefert. Es gab kein Zurück. Wir gingen durch die Registratur, etwa fünfzig Mann, gleicher Jahrgang, und legten unseren Gestellungsbefehl vor. Dann wir uns, wie noch in Zivil, in Zweierreihen antreten, stellten uns einen Gefreiten vor die Nase und ließen uns marschieren. Links rechts, links rechts. Woher soll ich wissen, wie man marschiert? Mein Hintermann tritt auf meine Hacken, meine Füße kommen mit denen des Vordermanns ins Gehege, und je mehr wir uns verheddern, desto öfter tritt der Gefreite mit seinen riesigen Stiefeln zu, wo er gerade hintritt. Da hast du es: du bist in eine Situation gefallen, aus der du dich nicht befreien kannst, und du mußt dich mit der Gewalttätigkeit abfinden, ob du willst oder nicht. Du bist Rekrut.“⁷²⁹

Cette nostalgie de l'armée se manifestait non seulement par les souvenirs de ce personnage principal, mais aussi à travers ses monologues ou ses discours exprimés ouvertement. Nous en voulons pour preuve ce discours intérieur qu'il tenait après s'être réveillé subitement d'un cauchemar dans lequel il rêvait d'entretenir une relation intime avec la femme de son cousin Ibrahim:

„Wenn ich mich befleckt und die Waschung einmal ausgelassen hätte? Na wenn schon, Gott hat wohl Wichtigeres zu tun als auf mich zu schauen, wenn er Sünden registriert. [...] Ich war immer sein gehorsamer Diener, sogar beim Militär konnten mich weder Winter noch Prügel davon abhalten, die vollgeschissene Eisdecke des Baches aufzuhacken und die Waschung vorzunehmen, schließlich steht geschrieben, gieße das Wasser über den Körper, nicht wahr? Beim Militär bin ich niemals in Sünde gewesen, und jetzt

⁷²⁹ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p. 35f. Nous traduisons: [Il y a deux gars, ils l'ont assommé au sol, l'ont soulevé encore et ensuite l'ont laissé tomber, et il ne disait aucun mot et ne se défendait non plus. [...] Ali sortit ses mains des poches de son manteau, s'arrête un moment, il les frottait et les a remises dans ses poches. Marche encore plus lentement, Ali, même si le froid se glisse dans votre manteau. Tu parts au travail et rien d'autre. Bien qu'il existe des situations où la maîtrise de soi et la prudence n'aident pas. On se retrouve soudain au cœur d'une action. C'est comme au temps de l'armée. J'étais sur le chemin de la caserne, oh, quoi, une caserne, un lieu d'exercice pour débutant, et à partir de là j'étais livré à eux. Il n'y avait pas de retour en arrière. Nous allions nous inscrire, on était à peu près une cinquantaine d'hommes du même âge et on présentait notre ordre de servie. Puis, comme si nous étions toujours en civil, nous nous sommes alignés en deux rangées, un caporal se présentait devant nous et nous faisait marcher. Gauche droite, gauche droite. D'où devrais-je savoir comment marcher ? Mon prochain marche sur mes talons, mes pieds heurtaient ceux de l'homme en face, et plus on s'emmêle, plus le caporal continuait à marcher avec ses énormes bottes. Ça y est : tu te trouves dans une situation où tu ne peux pas t'échapper, et tu devrais user de la violence, que cela te plait ou non. Tu es un recru.]

ist die Lage eine andere, und wenn es nur die Kälte wäre, würde ich meine Pflicht schon erfüllen.⁷³⁰

Si ces souvenirs nostalgiques à répétition chez Ali montrent un certain attachement à son pays d'origine, son absence pourrait révéler le contraire, c'est-à-dire une acculturation. Moins l'immigré pense à son pays de départ, moins il garde son identité culturelle et commence à s'acculturer. Dans « Unter die Deutschen gefallen », le personnage autobiographique se trouvait parfois dans un état de nostalgie vis-à-vis de son pays le Nigéria, surtout son climat tropical. Il exprime cette nostalgie dans le passage suivant:

„Nach der schicksalhaften Wende, die meinem Aufenthalt in Münster Sinn und Richtung gegeben hatte, faßte ich also schrittweise Fuß und fand bald meinen Weg in der Stadt; und jeder neue Tag Bereicherte mich um wertvolle Erfahrungen. So vergingen die Wochen im Fluge, und das Jahr nahm seinen Lauf. Die Tage wurden allmählich kürzer, kühler, es regnete jetzt häufiger; der Herbst mit seiner trüben Stimmung, dem wolkschwer verhangenen grauen Himmel und den heftigen Stürmen hielt Einzug und ließ mich so manches Mal schon beim Blick aus meinem Fenster frösteln, wenn ich morgens die Vorhänge zurückzog. Nun sehnte ich mich nach der Wärme meiner tropischen Heimat, wo die Temperaturen nur selten so tief sinken, daß man einen leichten Wollpullover überziehen muß.“⁷³¹

A l'antipode du personnage Ali, Chima Oji lui éprouvait rarement des sentiments nostalgiques pour son pays d'origine. Mis à part les rares fois où il essayait de s'enquérir des nouvelles de la guerre de Biafra, Oji était préoccupé plus par comment intégrer la société allemande et se faire accepter des Allemands. Un tel comportement montre que ce personnage tente d'éviter à tout prix un repli sur soi et s'engage à une réconciliation et un dialogue des cultures. Cependant, il met en évidence certaines difficultés d'identification du personnage noir.

En guise de comparaison, nous pouvons donc dire la nostalgie du pays chez les personnages Ali Itir et Chima Oji recouvre des sens différents. Avec le « mal du pays » d'Ali, l'auteur Aras Ören montre certes que celui-ci est un immigré qui est fortement rattaché à son identité turc,

⁷³⁰ Ebd., p. 20. Nous traduisons: [Et si j'aurai une fois négligé de faire mes ablutions dans les instances où j'étais souillé? Alors si tel était le cas, Dieu a bien d'autres choses beaucoup plus importantes à faire que de me regarder lorsque je commettais ces péchés. [...] J'ai toujours été son serviteur obéissant, même dans l'armée, ni l'hiver ni les coups ne pouvaient m'empêcher de brader le froid et de faire mes ablutions: après tout, il est écrit: versez de l'eau sur le corps, n'est-ce pas? Dans l'armée, je n'ai jamais été dans le péché, et maintenant la situation est différente, et s'il ne faisait que froid, je remplirais mon devoir.]

⁷³¹ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p. 68. Nous traduisons: [Après un moment fatidique qui avait donné sens et direction à mon séjour à Münster, je me suis remis de plus en plus et je me suis vite retrouvé dans la ville; et chaque nouvelle journée m'enrichissait d'expériences précieuses. Alors, les semaines passaient et l'année suivait son cours. Les jours sont devenus progressivement plus courts, plus frais, il pleuvait plus fréquemment maintenant; L'automne, avec son humeur sombre, son ciel gris chargé de nuages et ses violents orages, a fait son entrée et m'a souvent fait trembler lorsque je regardais par la fenêtre et tirais les rideaux le matin. Je souhaitais maintenant retrouver la chaleur de ma maison tropicale, où les températures chutent rarement au point de devoir enfiler un pull en laine légère.]

mais informe aussi que son état nostalgique constitue l'une des raisons de la fermeture de ce personnage, de son refus de dialoguer et d'échanger avec la population autochtone de la ville de Kreuzberg. Avec la rareté de sentiments nostalgiques pour son pays d'origine, Chima Oji met en relief ses problèmes d'identités. Cet état montre que ce personnage n'est ni ancré totalement dans sa culture d'origine ni dans celle de son pays d'accueil. Disons qu'Oji veut montrer son identité hybride et ses compétences inter- ou multiculturelles. De telles personnes sont perçues comme un avantage dans le dialogue entre les cultures. Leurs compétences à pouvoir comprendre les valeurs culturelles entre les populations, y compris leurs productions participent en permanence à la cohésion entre les groupes d'immigrants et leur société d'accueil.⁷³² Cependant, malgré leurs apports pacifiques dans le vivre ensemble entre les communautés étrangères et les autochtones, les immigrés continuent à être confrontés à la criminalité.

7.2.5 La criminalité par les étrangers

En raison des mesures de renforcements des frontières et le développement de la technologie dans les secteurs industriels allemands en 1973, une main-d'œuvre étrangère peu qualifiée, en particulier les travailleurs immigrés turques, se faisait de moins en moins désirer en Allemagne de l'ouest. A partir de cet instant, l'immigration en Rfa de cette minorité turque se fait de plus en plus dans la clandestinité, ce qui est d'ailleurs considérée comme un acte de criminel. Les personnages de « Bitte nix Polizei », plus particulièrement Ali sont confrontés à la criminalité dans la société. C'est à Kreuzberg, cette partie de la ville de Berlin d'où l'individualisme et le manque de solidarité dominant que le personnage principal Ali a commis des actions criminelles telles que l'illégalité et le travail dans le marché noir. L'auteur de cette œuvre présente Ali Itir comme un personnage qui, psychologiquement, n'est pas si différent des autochtones de la ville qui sont eux en permanence à la quête de profit. Les ambitions démesurées de ce personnage le poussent à migrer vers l'Allemagne, même si cette dernière avait fermé officiellement ses frontières aux étrangers. Ali était prêt à user de beaux discours, mais aussi à corrompre les gardes de la frontière entre son pays et l'Allemagne de l'ouest uniquement pour entrer dans ce pays. Sur ce passage qui suit, le narrateur revient sur un acte jugé criminel que le personnage principal a commis pour échapper aux contrôles des agents frontaliers allemands. En s'adressant à un de ces agents Ali disait avec la ferme intention de corrompre son interlocuteur allemand:

⁷³² Albert, Guaffo., a.a.O., p.55.

„Mach das nicht Bruder, schau, so viele Kilometer bin ich gefahren, laß diesen Stempel, was solls, hier nimm eine Zigarette, es ist guter Tabak, man hat mir gesagt, daß es so einen guten Tabak hier nicht gibt. Da, nimm das ganze Päckchen tu ein gutes Werk, du hast schon so vielen diesen Stempel eingedrückt, übergeht mich doch einfach, tu so, als wäre ich hier durchgekommen, wem schadest du schon, wenn du einfach mal der Meinung bist, daß Ali Itir hier nicht durchgekommen.“⁷³³

Eu égard à cette action corruptive du personnage, nous pouvons dire que l'auteur met en exergue et de façon implicite la pauvreté et la misère dans lesquelles se trouvaient Ali dans son pays d'origine comme un facteur de rejet qui l'a poussé vers l'immigration clandestine et à user de moyens illégaux pour entrer dans le sol allemand. Selon I. Ackermann, la population locale de Kreuzberg, identifiable de par leur individualisme et leur indifférence et les Turcs sont un facteur qui a poussé Ali dans sa criminalité:

„Bemerkenswert ist, daß [...] die Deutschen nicht nur als Typen, sondern als differenziert und individuell gezeichnete Figuren auftreten, die in der Erzählhandlung ihren Platz einnehmen: Fast gleichgewichtig sind die Erzählabschnitte verteilt zwischen den Deutschen (zentral geht es dabei um die proletarische Familie Gramke mit ihrer sechzehnjährigen Tochter Brigitte) und den Türken, vor allem Ali Itir, der ohne Aufenthaltsgenehmigung bei seinem Vetter Ibrahim Gündogdu und dessen Frau Sultan unterschlepft gefunden hat. Die beiden Erzählstränge laufen zunächst unabhängig nebeneinander her, ohne Interaktionen. Nur gelegentliche taxierende Blicke und entsprechende befremdete Äußerungen bringen ins Bewußtsein, daß es neben der eigenen noch die fremde Wirklichkeit gibt.“⁷³⁴

Le personnage Ali est ainsi victime de situations sociales défavorables qui ont contribué à son illégalité. Les actes de criminalité de ce personnage à Kreuzberg ne se limitent pas uniquement à son illégalité, mais également ils sont liés à son travail dans le marché noir. Ce status d'irrégulier ne constituait pas un obstacle pour réaliser ses rêves de devenir une « personnalité » respectée. Ali se levait très tôt et se rendit vers quatre heures du matin à son lieu de travail. C'était pour éviter d'être en retard mais aussi pour ne pas rencontrer des Allemands ou même la police qui pourrait lui poser des questions sur son illégalité. C'était les moments où il n'y

⁷³³ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p.19f. Nous traduisons: [Ne fais pas ça, frère, regarde, j'ai parcouru tellement de kilomètres, laisse ce tampon, [...], prend ici une cigarette, c'est du bon tabac, on m'a dit qu'il n'y a pas de si bon tabac ici. Là, prenez l'ensemble du paquet et fais une bonne œuvre, tu as déjà marqué beaucoup de ces genres de tampon, ignore-moi tout simplement, fait comme si je n'étais pas passé par-là, à qui causeras-tu du tort, si tu es simplement tu acceptes que Ali Itir n'a pas passé par ici.]

⁷³⁴ Imgard, Ackermann: „Ali Itirs Wandlungen. Aras Örens Romanheld zwischen Wirklichkeit und Phantasie.“ In: Interkulturelle Konfigurationen. Zur deutschsprachigen Erzählliteratur von Autoren nichtdeutscher Herkunft. Iudicium Verlag, München 1997, p. 19. Nous traduisons: [On peut constater de façon remarquable que dans ce récit [...] les Allemands apparaissent non seulement en tant que des types différents, mais aussi en tant que des figures individualistes: La narration presque également équilibrées est répartie entre les Allemands (la famille prolétarienne des Gramke est au centrale avec leur fille Brigitte, âgée de 16 ans) et les Turcs, en particulier Ali Itir, qui, en raison de illégalité, trouve refuge chez son cousin Ibrahim Gündogdu et son épouse Sultan. Ces deux couches représentées dans le récit cohabitent indépendamment l'un de l'autre, sans interaction. Seuls des regards taxés et occasionnels et des expressions correspondantes étrangères permettent de réaliser qu'il existe à côté de soi-même la réalité étrangère.]

avait presque pas de personnes dans la rue de Pücklerstraße. Ce personnage était bien conscient que son illégalité ne lui permettait pas de travailler dans les usines du pays avec une conscience tranquille. C'est pour cette raison qu'il était très prudent lorsqu'il se trouvait sur cette route qui mène vers l'usine où il travaille.⁷³⁵ L'auteur présente le personnage principal comme une personne obsédée par le travail et qui ne se préoccupait pas du fait, qu'il soit légal ou illégal. Dans «*Unter die Deutschen gefallen* », le personnage principal apparaît comme un protagoniste passif. Chima Oji était dans le besoin de trouver du travail pour pouvoir subvenir à ses besoins, comme il le laisse savoir dans cette citation:

„Es war für mich eine zwingende Notwendigkeit, ganz schnell eine gute bezahlte Arbeit zu finden, denn die hinter uns liegenden Jahre waren auch eine Zeit schwer verkraftbarer finanzieller Belastungen und materieller Entbehrungen gewesen. Darum beabsichtigte ich, vor meiner Ausbildung zum Facharzt für Zahn-, Mund- und Gesichtschirurgie für ein bis zwei Jahre bei einem niedergelassenen Zahnarzt zu arbeiten.“⁷³⁶

Bien que se trouvant dans les mêmes conditions qu'Ali et ayant les mêmes besoins de travailler, ce narrateur autobiographique évitait de commettre des actions de criminalité, autrement dit de travailler dans le marché noir. La meilleure manière de s'en sortir s'était de ne pas baisser les bras et continuer à chercher: „Mit meiner Arbeitssuche war ich demnach in eine ausweglose Sackgasse geraten, und mußte versuchen, mir selbst wieder da hinauszuhelfen.“⁷³⁷ Cependant, travaillé dans le secteur de la médecine était difficile pour les personnes noires et étrangères comme Oji. Le personnage subissait les mêmes traitements à chaque fois qu'il postulait pour un travail: «*Da war es wieder, das alte Diskriminierspiel in einer neuen Variante* ». ⁷³⁸ Pourtant, ces discriminations ne le poussaient à aucun moment dans la criminalité. Ceci dit en conclusion que Chima Oji et Ali Itir sont des personnages avec des comportements différents dans la société allemande. Au moment où, l'auteur présente Ali comme quelqu'un qui s'empêtre dans la criminalité pendant son séjour illégal dans la ville de Kreuzberg, Oji lui reste dans une passivité. Si les ambitions du premier justifient ses actions criminelles, le souci d'être accepté par la société allemande motive la passivité du second.

⁷³⁵ Aras, Ören : *Bitte nix Polizei...*, p. 35.

⁷³⁶ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 204. Nous traduisons: [Il était urgent pour moi de trouver rapidement un emploi bien rémunéré, car les années qui nous attendaient avaient également été marquées par une période de lourd fardeau financier et de privations matérielles. C'est pourquoi j'avais l'intention de travailler pour un dentiste résident pendant un à deux ans avant de terminer ma formation de spécialiste en chirurgie dentaire, orale et faciale.]

⁷³⁷ Ebd., p.205. Nous traduisons: [C'est à la recherche du travail que je suis tombé dans une impasse sans issue et d'où je devrais essayer de sortir par moi-même.]

⁷³⁸ Ebd., loc.cit., Nous traduisons: [C'était encore un vieil jeu de discrimination sous une nouvelle forme.]

7.2.6 La rencontre et la découverte de l'Autre dans « Bitte nix Polizei »

La rencontre entre personnes de cultures différentes est de nos jours inévitable surtout avec la migration accrue entre les frontières. La recherche d'une vie meilleure motive souvent la mobilité des personnes. Cependant, l'immigration entraîne des attitudes et des réactions que l'auteur de « Bitte nix Polizei » a tenté de thématiser à travers ses personnages comme Ali Itir et la population de Kreuzberg.

7.2.6.1 L'attitude d'Ali Itir dans la société allemande

L'auteur Aras Ören définit le personnage principal comme une personne un peu particulier. Même si Ali, comme cela a été montré plus haut, vit en permanence dans la criminalité, l'auteur le présente paradoxalement comme une personne affective. C'est une figure qui a peur et s'affole vite. En centrant ce récit sur la criminalité du personnage principal, l'auteur invite les lecteurs ou lectrices à voir au-delà de ce comportement criminel, une personne sentimentale. C'est pour cette raison qu'il ne met pas en exergue le caractère délinquant et sadique de ce personnage, mais plutôt sa fragilité. Ainsi, les attitudes peureuses qui dominent chez ce personnage sont justifiées par plusieurs raisons. D'abord, elles sont dues par la crainte de perdre son travail, autrement dit, Ali avait peur de se retrouver sans travail dans une Allemagne qui est restrictive face aux travailleurs illégaux. Avec son statut de travailleur illégal, Ali était en effet bien conscient que « Recht muß Recht bleiben. »⁷³⁹ La peur de ne plus être actif dans le marché noir provoque chez lui des comportements bizarres tels que des réveils soudains. Un jour, il s'est levé très tôt et de façon brutale pour ne pas être en retard à son travail. Le narrateur décrit cette routine dans le passage suivant: „Nacht von Montag auf Dienstag. Ali Itir schreckte aus dem Schlaf. Wenn er zur Arbeit mußte, wachte er immer so auf; er schreckte hoch und spürte im Magen die Angst. Bloß nicht spät zu kommen.“⁷⁴⁰ Ensuite, cette peur de rester chômeur durant tout son séjour en Allemagne de l'ouest en cachait une autre, c'est-à-dire la peur de la police. Aras Ören démontre que la police est un fardeau difficile à porter et à supporter par les immigrés en situation irrégulière, en l'occurrence Ali Itir. L'arrestation de ce dernier par la police pourrait mettre en danger ses ambitions de réussir dans la société.⁷⁴¹ C'est la raison pour laquelle, dans certaines situations, ce personnage s'enfuit et se cache lorsqu'il aperçoit l'acronyme de la police quelque part.⁷⁴² Dans d'autres situations, il se mettait dans un état

⁷³⁹ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p. 20. Nous traduisons: [Force doit rester à la loi.]

⁷⁴⁰ Ebd., p.19. Nous traduisons: [: [...] Nuit du lundi, Ali Itir s'est réveillé dans la peur. Quand il devait aller travailler, il se réveillait toujours comme de cette façon; sa peur fut tellement grande au point qu'il a senti jusque dans son estomac. Tout simplement parce qu'il ne voulait pas être en retard.]

⁷⁴¹ Ebd., p. 84.

⁷⁴² Ebd., p.83.

effrayant uniquement si le mot *police* lui traversait la tête. Le narrateur raconte ci-dessous cet état d'Ali:

„Kaum ging ihm das Wort *Polizei* durch den Kopf, sah er sich schon festgenommen. Es kribbelte in seinem ganzen Körper, er konnte nichts dagegen tun. Das Brennen in den nassen Füßen wurde immer unerträglicher, er trippelte von einem Fuß auf den anderen. Die Haare waren naß vom Schnee und das Wasser lief die Schläfen herunter. [...] Ali strich mit der Hand durch Haar und schüttelte sich. Wenn sich nur das Wort *Polizei*, dieses Zeichen, dieses Symbol, das ihm jedesmal Angst, eine ganz bestimmte Angst einjagte, abschütteln ließe.“⁷⁴³

Enfin, Ali se comporte dans la société comme un étranger illégal, avide de travail. L'auteur le présente comme une machine de travail qui est prêt à faire toute sorte de travail sans jamais protester ni contre les heures, la température froide, ni contre les difficultés du travail.⁷⁴⁴ Suivant la réflexion de Babara Hofmann portée sur les difficiles conditions de travail d'un charbonnier turc venu en Allemagne de l'ouest avec le statut de travailleur immigré⁷⁴⁵, nous pouvons dire qu'Ali est un personnage qui incarne et accepte la représentation stéréotypée de travailleurs étrangers caricaturés comme des « bêtes de travail ». ⁷⁴⁶ Pour Ali, pouvoir travailler dans les industries allemandes avec sa situation d'illégalité est une chance qu'il ne laisserait passer pour rien. Justement, il le faisait savoir à son employeur dans ce court passage de l'œuvre: „Mach dir nichts aus den anderen, ich bin ja da, du kannst beruhigt sein, ich tue alles, was du sagst, finde du nur Arbeit für Ali, damit Ali sich nicht schämen muß.“⁷⁴⁷

A la suite de l'étude des attitudes d'Ali dans la société, nous pouvons constater que la mise en texte des comportements de ce personnage principal n'est pas fortuite chez l'auteur. Elle recouvre deux sens. D'un côté, Ören met en relief les difficiles conditions de vie des travailleurs immigrés en Allemagne, un pays qui, d'après la seconde guerre mondiale s'est vanté d'une croissance économique exponentielle, ce que nous avons étudié dans les chapitres

⁷⁴³ Aras, Ören : *Bitte nix Polizei...*, p. 27. Nous traduisons: [Dès l'instant que le mot *police* lui traversait l'esprit, Ali se voyait déjà être arrêté. Cela déclenchait des picotements dans tout son corps, dont il ne pouvait cesser. La brûlure sur ses pieds mouillés devenait de plus en plus insupportable, il trébuchait d'un pied sur l'autre. Ses cheveux étaient mouillés par la neige et l'eau coulait le long des temples. Ali passa sa main dans ses cheveux et secoua la tête. Si seulement le mot *police*, ce signe, ce symbole, qui l'effrayait à chaque fois et provoquait une certaine crainte, pourrait être enlevé.]

⁷⁴⁴ Ebd., p. 27.

⁷⁴⁵ Babara, Hofmann: « Ein Westberliner Kohlenhändler. » In: *Zu Hause in der Fremde. Ein Ausländerleserbuch...* p. 91-94.

⁷⁴⁶ Ebd., op. cit., p. 91.

⁷⁴⁷ Ebd., p. 29. Nous traduisons: [Ne t'en fait pas des autres, je suis là, tu peux être tranquille, je fais tout ce dont tu dis, trouve simplement du travail pour Ali afin qu'il ne puisse pas avoir honte.]

précédents.⁷⁴⁸ L'auteur cherche ainsi à montrer le paradoxe qui existe entre la déclaration officielle d'un développement économique, autrement dit d'un « boom économique » et la réalité que vivait la minorité étrangère turque. D'un autre côté, l'auteur dénonce la négligence et le manque de considération dont les travailleurs immigrés sont victimes dans la société allemande. Ainsi, avec le travail dur de son personnage principal et ses rêves qu'il peine à réaliser, Aras Ören s'insurge contre la désillusion des travailleurs immigrés. Chez l'auteur, la focalisation sur l'attitude d'Ali semble avoir une dimension de plaidoirie pour la diaspora turque dans une Allemagne des années soixante et soixante-dix. D'autant plus qu'Aras Ören est connu comme un fervent défenseur de la minorité de travailleurs immigrés turques, comme il a été démontré dans nos chapitres précédents.

Donc l'analyse de l'attitude d'Ali Itir et les travailleurs immigrés dans la société allemande, nous mène à étudier les réactions qu'elles ont suscitées chez les habitants de la ville.

7.2.6.2 Les réactions des Allemands envers les travailleurs immigrés

Aras Ören dans ce récit n'a pas seulement pris position pour les travailleurs immigrés turcs, mais s'est aussi intéressé aux différentes réactions que les comportements de cette minorité étrangère ont provoquées chez les Allemands. Ces réactions sont présentés dans l'œuvre sous forme de discours. Nous entendons ici par discours l'ensemble des réactions verbales ou non-verbales qui appartiennent aux mêmes systèmes de formation.⁷⁴⁹ En adoptant la tournure de Michael Foucault dans son analyse du discours, nous pouvons dire que le discours est dans ce contexte d'immigration une procédure d'exclusion d'une minorité:

« [...] je suppose que dans toute société la production du discours est à la fois contrôlée, sélectionnée, organisée et rétribuée par un certain nombre de procédures qui ont pour rôle d'en conjurer les pouvoirs et les dangers, d'en maîtriser l'évènement aléatoire, d'en esquiver la lourde, la redoutable matérialité. »⁷⁵⁰

Les attitudes réactionnelles des citoyens autochtones de Kreuzberg peuvent être considérées ainsi comme des discours typiques d'une société menacée par l'arrivée massive d'immigrés sur leurs territoires et qui cherche à en débarrasser en réagissant comme les personnages allemands dans le texte. L'auteur présente trois personnages allemands, entre autres, le « Buromann »

⁷⁴⁸ Voir partie 4.1 La situation sociale, politique et économique de l'Allemagne depuis les années 1950 jusqu'aux années 1980, p. 52-69 du Chapitre 4 de ce présent travail: Les contextes sociaux, politiques et économiques de l'Allemagne.

⁷⁴⁹ Benedikt, Jeßing & Ralph, Köhnen: Einführung in die Neuere deutsche Literaturwissenschaft. J.B Metzler, Stuttgart 2012, p. 326.

⁷⁵⁰ Michael, Foucault: L'ordre du discours. Collection Blanche, Gallimard, Paris 1971, p.10f.

(l'homme au bureau), le couple Gramke, Brigitte, les badaudes et Tabak-Schmittchen comme les figures dont leurs réactions ont un caractère xénophobe.

La situation illégale des travailleurs immigrés et leurs comportements exocentriques font d'eux une main-d'œuvre moins chère et facile à exploiter pour les industries locales de Kreuzberg. Ces travailleurs étrangers sont considérés par le patronat industriel allemand comme de « große Türke », autrement dit comme une main-d'œuvre brave. Cette perception du travailleur immigré provoque par conséquent une réaction autoritaire et xénophobe de leurs employeurs, comme c'est le cas entre Ali et le « Buromann ». Ce dernier sait, en effet, qu'il peut non seulement profiter du personnage principal, car celui-ci est prêt à tout pour le travail, mais aussi le traiter comme il le souhaite parce que sachant qu'Ali ne s'opposera pas contre lui. Dans le paragraphe suivant, le narrateur relate cette réaction du « Buromann » dans les instants où il se trouvait avec le personnage principal:

„Der Mann im Büro der Arbeitsvermittlung legte seine Zeitung beiseite, stand auf und sagte [...]: `Na großer Türke, komm mal her, wo sind denn heute deine Freunde?' [...] Der Büromann spielte mit seinem Vierfarbkugelschreiber. `Heute ist keiner gekommen, obwohl ich euch gestern deutlich gesagt habe, daß ihre heute wiederkommen sollt, wenn es weiterschneit, weil es dann Arbeit gibt.' [...] `Manche Schlauköpfe kommen, holen sich Arbeit und versuchen es dann auf eigene Faust, wollen weitermachen ohne uns, aber an das Unternehmerrisiko denkt dabei keiner' „⁷⁵¹

Cette réaction montre un rapport de force entre l'homme au bureau qui est dans une position de domination et les travailleurs immigrés qui sont dans une situation de subordination. L'auteur cherche en quelque sorte à s'appesantir sur les comportements et les réactions qui se génèrent à chaque rencontre entre autochtones allemands et travailleurs immigrés dans les lieux de travail d'où elles sont plus nombreuses. C'est ainsi qu'il raconte une des réactions qui a été provoquée par une différence de mentalité entre Allemands et Turcs. Madame Gramke et Hatçe sont en effet deux personnages qui sont éduqués dans deux systèmes différents sur le plan de la mentalité et qui toutefois partagent le travail de femme de ménage dans une usine à Kreuzberg. Dans la mentalité collective des habitants autochtones de Kreuzberg, la famille représente un nombre bien limité, composé de parents biologiques et souvent un enfant. C'est d'ailleurs comme la famille des Gramkes qui est constituée du père Bruno, de la mère madame Gramke

⁷⁵¹ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p. 27ff. Nous traduisons: [L'homme au bureau de l'emploi posa son journal de côté, se leva en disant: "Eh bien, grand Turc, viens ici, où sont tes amis?" [...] L'homme au bureau joua avec son stylo à quatre couleurs. 'Aujourd'hui, personne n'est venu, bien qu'hier, je vous ai dit clairement que vous devriez revenir, s'il neige encore, parce qu'il y a du travail. Certaines têtes de rusées viennent, obtiennent du travail, puis essayent d'exercer le travail pour leur propre compte, ils veulent continuer sans nous, mais personne ne songe au risque entrepreneurial.]

et de leur fille Brigitte.⁷⁵² Cette compréhension de la famille chez les Allemands n'est pas la même chose qu'auprès des travailleurs immigrés turcs. La famille est appréciée dans la mentalité collective de cette minorité turque par le nombre important de membre qui la compose. L'auteur présente le personnage Hatçe et ses quatre enfants comme symbole de cette conception de la famille chez les travailleurs immigrés turques.⁷⁵³ Hatçe apparaît comme une figure turque qui s'attache à cette tradition d'une vaste famille. C'est pour cette raison qu'elle était enceinte d'un cinquième enfant. Son état de grossesse l'empêche de travailler, ce qui a irrité madame Gramke. Avoir beaucoup d'enfants est pour elle non seulement une preuve de soumission à l'homme mais également un handicap pour travailler et réussir dans une Allemagne capitaliste. Dans le passage qui suit, le narrateur montre sa réaction sur le comportement de son collègue turc:

„Geschieht dir recht, daß die Knie weich werden, mußt dich ja nicht wieder unter diesen Kerl legen. Mensch, du hast vier Kinder und Vier Fehlgeburten, und jetzt auch noch das. [...] Das hier ist Deutschland, was fängst du da an mit vier Kindern, he, ohne Großmutter, die auf die Kleinen aufpaßt. Und was machst du, wenn du kein Geld hast? Hast du nichts, dann bist nichts.“⁷⁵⁴

La narration sur une telle réaction est un moyen pour l'auteur de mettre l'accent sur le grand fossé culturel qui sépare les autochtones allemands et les travailleurs immigrés. Nous pouvons dire jusqu'ici que cette main-d'œuvre étrangère provoque différentes réactions chez les habitants de Kreuzberg. Aras Ören raconte une nouvelle réaction de la société qui est suscitée par une catégorisation du travailleur immigré comme un étranger criminel. Il insiste beaucoup sur les réactions causées par cette association. C'est pour cette raison qu'elles reviennent fréquemment dans le récit. D'ailleurs c'est le cas lors de témoignages d'Allemands sur l'accident du vieux Kutte qu'ils attribuent aux étrangers plus particulièrement aux travailleurs immigrés. Ces réactions sont présentées comme suit:

“Als Frau Gramke gegen sechs Uhr das Haus verließ, standen einige Leute auf dem Bürgerstiege und diskutierten über Ausländer und einen, der einen alten Mann zusammengeschlagen hatte, und jeder gab seine Meinung zum besten.“⁷⁵⁵

⁷⁵² Ebd., p. 8.

⁷⁵³ Ebd., p. 47.

⁷⁵⁴ Ebd., loc. cit. Nous traduisons: [y arrives-tu avec des genoux fragiles, tu ne dois plus t'allonger sous ce type. Madame, tu as quatre enfants et quatre fausses couches, et maintenant ça aussi. [...] C'est l'Allemagne ici. Que fais-tu avec quatre enfants, hé, sans grand-mère, qui s'occupe d'eux. Et que fais-tu quand tu n'as pas d'argent? Si tu n'as rien, alors tu deviens rien dans ce pays.]

⁷⁵⁵ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p. 39. Nous traduisons: [Lorsque Mme Gramke a quitté la maison vers six heures, certaines personnes se tenaient sur le trottoir et discutaient à propos des étrangers et un autre parmi eux qui avait battu un vieil homme et chacun donnait son avis de son mieux.]

Ces réactions des autochtones allemands contre les travailleurs immigrés sont les mêmes notées sur d'autres personnes comme Tabak-Schmittchen, un des rares allemands qui possédait encore une boutique dans cette partie de Berlin. Le narrateur rapporte ces réactions dans ce paragraphe suivant:

„Man weiß nicht, wie es passiert ist“, sagte er, als sei er um eine Erklärung gebeten worden, einige Augenzeugen behaupten, daß er zusammengeschlagen wurde, sie sagen, daß es ein Ausländer gewesen ist. Die Hüfte ist mehrmals gebrochen, aber die eigentliche Todesursache, sagen die Ärzte, war wohl Herzschwäche. [...] Die Zeugen, die den Mann gesehen haben, der ihn zusammenschlagen hat, haben sofort die Polizei verständigt.“⁷⁵⁶

D'après ce qui précède, nous pouvons dire de façon globale que la rencontre entre les travailleurs immigrés et les Allemands n'a ni conduit à la découverte de l'Autre ni permis un échange interculturel. Au contraire, elle a provoqué chez les immigrants des attitudes jugés illégales par la société d'accueil qui, par conséquent, a réagi. Si le personnage Ali s'est montré réticent lors des différentes rencontres avec les Allemands, Chima Oji a souvent fait preuve d'une ouverture dans les rencontres interculturelles.

7.2.7 La rencontre et la découverte de l'Autrui dans « Unter die Deutschen gefallen »

Dans ce récit, Chima Oji, le personnage principal incarne un caractère d'une personne à la fois discriminée et rejetée par la société d'accueil. Il affiche également l'image d'un personnage ouvert et animé par des idéologies universalistes et du vivre ensemble entre les personnes de cultures, de nationalités et de couleur de peau différentes. La rencontre de ce personnage avec les allemands se termine dans le récit par une stigmatisation qui vire parfois à la xénophobie. L'auteur explique cette situation par une peur de l'exotisme chez la plupart des autochtones allemands, autrement dit la peur de l'altérité. L'Allemagne est décrite dans ce récit comme une société dans laquelle la majorité de la population éprouve une peur de tout phénomène nouveau qui heurte leur mode de vie ou leur « identité nationale ». Un mariage par exemple entre un Noir et une Blanche n'est pas encouragé et est ainsi considéré comme une chose anormale et par conséquent rejetée. Dans le récit, Oji tente de changer cette perception négative sur l'exotisme. Il essaie de conscientiser la société sur la réalité que constituent les minorités et les étrangers et l'obligation de vivre ensemble. C'est dans cette logique qu'il faut comprendre la mise en texte de son mariage avec le personnage Barbara, une femme allemande. Ainsi à travers

⁷⁵⁶ Ebd., p. 67. Nous traduisons: [On ne sait pas comment cela s'est passé », a-t-il déclaré, comme si on l'avait demandé son avis. Certains témoins oculaires ont affirmé qu'il avait été battu par un étranger. La hanche est fracturée à plusieurs reprises, mais les médecins disent que la véritable cause de la mort était une insuffisance cardiaque. [...] Les témoins qui ont vu l'homme qui l'a battu ont immédiatement appelé la police.]

cette union binationale, le narrateur montre les comportements du couple qui aspirent à faire connaître l'Autre et à amoindrir la peur qu'elle suscite dans la société.

7.2.7.1 Chima Oji et la société allemande

Le narrateur tente tant bien que mal de rester dans la dynamique de réconcilier la société allemande avec les minorités étrangères du pays. Sa rencontre avec Barbara entre dans cette perspective. Ils sont deux personnages du récit qui sont de cultures différentes. Ils se sont rencontrés, puis ils entretiennent une relation amicale.⁷⁵⁷ Cette rencontre débouchera sur une relation amoureuse et finalement dans une relation matrimoniale. La relation entre Noir et Blanche est perçue cependant par la majeure partie de la société allemande comme un phénomène exotique. C'est la raison pour laquelle elle suscite des réactions de rejet dans la famille de Barbara, chez ses amis et dans les administrations, comme le souligne le narrateur dans ce passage suivant:

„In Deutschland [...] erfährt das Paar diese Ablehnung innerhalb der Familie des einheimischen Partners und im näheren Freundes- und Bekanntenkreis, in der Öffentlichkeit von zumeist fremden Menschen und- nun, da die Beziehung durch die Ehe institutionalisiert wird- von Behörden.“⁷⁵⁸

Face à ces nombreuses réactions Oji tente de porter à la connaissance des habitants autochtones de Münster leur comportement contre cette minorité binationale. Il apparaît dans ce présent récit que l'auteur prend en considération non seulement la minorité des migrants noirs africains, mais aussi celle des couples binationaux. La narration de son histoire d'amour avec Barbara n'est qu'un prétexte pour attirer l'attention sur les risques de marginalisation dont les minorités sont victimes en Allemagne de l'ouest.⁷⁵⁹ Disons plutôt que ce narrateur autobiographique met en évidence la question d'une cohabitation entre la société allemande et ces minorités. En d'autres termes, il aborde et met l'accent sur la question de l'altérité dans la société. En

⁷⁵⁷ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 263.

⁷⁵⁸ Ebd., p. 247. Nous traduisons: [En Allemagne, le couple entre Noir et Blanc éprouve ce rejet dans la famille du partenaire allemand et dans le cercle immédiat de ses proches amis et connaissances. Dans la société, il est pour la plupart rejeté par des inconnus. Et maintenant il l'est par les administrations, puisque que la relation est institutionnalisée par le mariage.]

⁷⁵⁹ Cette forme d'écriture était absente dans la littérature de la première génération d'auteurs migrants en Allemagne des années soixante et soixante-dix où seul la minorité étrangère des travailleurs immigrés étaient au centre des textes produits. Nous assistons avec la nouvelle génération des auteurs migrants à un changement de perspective significatif dans la littérature allemande, notamment avec des narrations sur les minorités marginalisées dans la société. Ce changement de perspective leur a valu de nombreux prix Nobel littéraire comme Emine Sevgi Özdamar, Feridun Zeimoglu, Terézia Mora etc., voire Immacolata, Amodeo: „Migration, Literatur und sprachliche Kreativität: Zur interkulturellen Gegenwartsliteratur in Deutschland. In: *Kulturelle Vielfalt deutscher Literatur, Sprache und Medien*.“ Hiltraud Casper-Hehne / Irmy Schweiger (Hrsg.). Universitätsverlag, Göttingen 2009, p.114f.

référence à Denis Jodelet, nous pouvons dire qu'il existe deux formes d'altérité: « l'altérité du dehors » et « l'altérité du dedans».⁷⁶⁰

La première forme concerne les pays, les peuples et les groupes ethniques qui, en raison de leur éloignement géographique, sont considérés comme exotiques. C'est le cas dans cette œuvre où le narrateur montre la perception et la description stéréotypées du continent africain en Allemagne⁷⁶¹

La deuxième forme se réfère aux personnes qui, du fait de leur couleur de peau, de leur race ou de leur mode de vie différents, sont considérées comme des antipodes de la société majoritaire.⁷⁶² C'est le cas du personnage principal dans le récit où la population allemande n'arrivait pas à supporter son mariage avec Barbara en raison de la couleur de sa peau et de la différence de culture. D'après le narrateur, le rejet de son mariage avec Barbara n'est qu'un moyen pour cacher le racisme de la société allemande contre les noirs africains, comme l'illustre ces propos d'un personnage Allemand qu'il rapporte lorsque ce dernier avait su que Barbara voulait se marier avec un Noir:

„Darf ich fragen, woher Ihr Mann kommt?“ „Sicher dürfen Sie das. Er kommt aus Nigeria. » Jetzt wuchs sich der Schreck zu einem richtigen Schock aus, und der Mann brauchte entsprechend länger, sich zu erholen. Dann brachte er hervor: „Das hätte ich Ihnen gar nicht zugetraut. [...] Nur ich meine, ich bin nur deshalb geschockt... [...], wenn ich annehme, daß Ihr Mann schwarz ist? [...] “Sehen Sie, das ist es. Nicht, daß er Ausländer ist- ein Engländer, ein Pole, ja sogar ein Italiener hätte mich weniger bestürzt.“⁷⁶³

Ces propos étaient recueillis par la femme du narrateur lors d'un voyage de retour vers la ville de Münster. C'est avec stupeur qu'elle constate que les Noirs et particulièrement son époux nigérian ne sont pas les bienvenus dans cette partie de la société. La conversation se poursuivait et les propos de cet Allemand beaucoup plus âgé que Barbara sonnaient de plus en plus xénophobes, surtout lorsque cette dernière lui demandait si c'est la couleur de peau noir de son mari qui dérangeait. Le narrateur présente la réponse de ce type comme suit:

„Die Hautfarbe? Ach nein, es ist nicht nur die Hautfarbe. Schlimmer sind die kulturellen Unterschiede. Ich meine- es liegen doch Welten zwischen Europa

⁷⁶⁰ Denis, Jodelet : Formes et figures de l'altérité. Bibliothèque Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec, Chicoutimi 2005, p. 10.

⁷⁶¹ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p. 250f.

⁷⁶² Denis, Jodelet., a.a. O., loc.cit.,

⁷⁶³ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p. 260f. Nous traduisons: [Puis-je vous demander d'où vient votre mari? "" Bien sûr que vous le pouvez. Il vient du Nigéria. "A partir de ces moments, la peur s'accrut jusqu' à devenir un véritable choc, et l'homme a mis du temps avant de reprendre ses esprits. Puis il a dit: "Je n'attendais pas cela de vous. [...] Je veux dire seulement que je suis juste choqué [...] par le fait de supposer que votre mari est noir? [...] "Tu vois, c'est tout. Ce n'est pas parce qu'il est un étranger, si c'était un Anglais, un Polonais, même un Italien, cela m'aurait moins dérangé.]

und Afrika. Ich kann mir vorstellen, daß das ganze erhebliche Probleme für Ihre Ehe mit sich bringt'.⁷⁶⁴

Nous pouvons constater à partir de ces réactions sur le mariage d'Oji et Barbara que le Noir africain ne suscite pas l'admiration chez la majeure partie de la population autochtone allemande. Il est au contraire source de marginalisation. Et si nous suivons la présentation de ce fait dans le texte, nous remarquons déjà que le narrateur indexe l'intoxication de la conscience collective allemande. Dans celle-ci décrite par Chima Oji, l'homme noir est associé à la négativité. C'est une idéologie qui, à travers le système éducatif allemand de l'époque, est inculquée de génération en génération. En tout cas, c'est ce que semble dire le narrateur dans ce passage suivant du récit:

„Dieses Lied [Zehn klein(e) Negerlein] geistert nun seit gut einhundert Jahren durch alle deutschen Kinderstuben und treibt mit seinem Klischee vom ewig jungen Kindneger, der sich in der europäischen Zivilisation nicht gerecht findet [...]. Bei den verschiedenen Versuchen, dort zu bestehen, stirbt nämlich ein Negerlein nach dem anderen einfach so weg! Das schlimme ist, daß wohl kaum einem, der dieses Lied an eine neue Generation weitergibt, dessen gefährlicher, vorurteilsbildender Charakter bewusst ist. Noch schlimmer aber ist, daß Kinder den Text des Liedes in einem so frühen Alter lernen, daß sie seinen Sinn verstandesgemäß gar nicht erfassen können.“⁷⁶⁵

Nous pouvons ainsi dire que tout est question d'identité dans cette situation. Le narrateur à vrai dire conçoit le comportement de la société comme une expression de « l'identité nationale » allemande. Et il fait savoir au lecteur que c'est à cause de cette pensée nationaliste qu'il fut rejeté. A partir de cet angle nous pouvons dire que ce type de pensée traduite dans la société, rendait le vivre ensemble entre autochtones et Noirs africains de plus en plus difficile. Ce sentiment d'altérité, en à croire Jodelet, est « [...] le produit d'un double processus de construction et d'exclusion sociale qui, indissolublement liées comme les deux faces d'une même feuille, tiennent ensemble par un système de représentations. »⁷⁶⁶ C'est dans cette même perspective qu'Henri Lopès considère le culte de « l'identité nationale » non seulement comme une forme d'exclusion sociale des minorités étrangères mais provoque également le

⁷⁶⁴ Ebd., p. 261. Nous traduisons: [La couleur de la peau? Oh non, ce n'est pas juste la couleur de la peau. Le pire ce sont les différences culturelles. Je veux dire, il y a des mondes entre l'Europe et l'Afrique. J'imagine que tout cela pose d'importants problèmes pour votre mariage.]

⁷⁶⁵ Ebd., p.257. Nous traduisons: [Cette chanson [Dix petits nègres] hante toutes les pépinières allemandes depuis plus de cent ans et il s'agit d'un cliché éternel sur de jeunes enfants nègres qui n'arrivent pas à se situer dans la civilisation européenne [...]. Dans les différentes tentatives pour s'y survivre, un nègre meurt en effet juste après les autres comme ça! Le pire est qu'on continue de transmettre cette chanson à une nouvelle génération même si on est conscient de son caractère dangereux et préjudiciable. Mais ce qui est encore pire, c'est que les enfants apprennent les paroles de la chanson à un âge si précoce qu'ils ne peuvent, intellectuellement, en saisir le sens;]

⁷⁶⁶ Denis, Jodelet., a.a. O., p.10.

sectarisme.⁷⁶⁷ Chima Oji indexe ainsi le repli sur soi de la société allemande et essaie à travers son personnage de montrer le chemin à suivre pour une bonne cohésion sociale. Ainsi, il s'ouvre aussi bien aux habitants de Münster qu'à ceux de Fribourg pour un dialogue des cultures. Il est rejeté comme à l'accoutumé. Toutefois, et c'est ce qui est intéressant dans cette situation, Oji a apporté une réponse à ces comportements xénophobes. La première chose qu'il a fait c'est de se préparer mentalement pour pouvoir survivre dans ce contexte. Le narrateur semble en effet ne plus être affecté par les comportements racistes de la société. Et sa réaction passive face à des attaques racistes au quotidien par le voisinage qui le traite de « nègre » et de « gorille » le prouve comme l'illustre d'ailleurs le narrateur avec les propos suivants:

„Einmal- Enyi war noch ein Baby- trug ich sie auf dem Arm, um in der Nachbarschaft etwas einzukaufen. Da kam mir aus einer Hauseinfahrt heraus eine Horde Straßenkinder mit Spielzeugpistolen in den Händen entgegengerannt; die Kinder brüllten aus Leibeskräften: 'Guck mal, der Neger seinem Kind, den erschießen wir jetzt.' Damals war Enyi noch zu klein, um zu verstehen, worum es ging. Das andere Mal aber war sie zwei Jahre alt und verstand genau, was gesagt wurde. Ich hielt sie an der Hand und ging mit ihr durch die Stadt. Eine deutsche Familie überquerte die Straße und lief dann ein paar Schritte hinter uns. Plötzlich sagte der Vater zu seinem Sohn (nicht etwa umgekehrt!) „Sieh mal da, ein Gorilla. 'Der Junge lachte laute über den Scherz, den sein Vater gerade gemacht hatte.“⁷⁶⁸

Cette réaction passive de Chima Oji à de telles attaques racistes n'est pas synonyme de lâcheté mais plutôt parce qu'il considère ces actions comme des représentations archaïques faites sur l'homme et qui méritent d'être actualisées dans une Allemagne moderne et multiculturelle. La deuxième chose qu'il fait ensuite, c'est de chercher à conscientiser la population allemande et de faire connaître la diversité culturelle de l'Afrique, car, pour lui, le rejet d'une union entre un Africain et une allemande, plus particulièrement l'intolérance contre le Noir s'explique par une pensée archaïque et négative à l'encontre de l'homme noir et par une méconnaissance absolue des cultures africaines. C'est dans cette perspective que porte l'exposé tenu par sa femme lors d'une soirée parentale dans un Jardin d'enfant à Fribourg où les parents d'élèves les plus conservateurs se rencontrent souvent. Ci-dessous Oji revient sur cette scène:

⁷⁶⁷ Henry, Lopès: « Mes trois identités ». In: Discours sur le métissage, identités métisses..., p.138.

⁷⁶⁸ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen..., p. 251. Nous traduisons: [Une fois, quand Enyi était un bébé, je l'ai portée dans mes bras pour acheter quelque chose dans le quartier. Une horde d'enfants de la rue s'est précipitée vers moi avec des pistolets en plastique à la main; Les enfants hurlèrent de toutes leurs forces: 'Regarde, le nègre est son enfant, allons lui tirer dessus maintenant.' À cette époque, Enyi était encore trop jeune pour comprendre de quoi il s'agissait. Mais l'autre fois, elle avait deux ans et comprenait exactement ce qui était dit. Je la tenais par la main et nous allions en ville. Une famille allemande traversait la rue à quelques pas derrière nous. Soudain, le père dit à son fils (et non l'inverse!) "Regarde là, un gorille. Le garçon rit bruyamment de la blague que son père venait de faire.]

„Gemeinsam mit einer anderen Mutter beschloß meine Frau, das Thema am nächsten Elternabend anzusprechen. Sie bereitete sich gut darauf vor, nahm sogar einiges an Aufklärungsmaterial mit, denn sie wollte ja nicht anklagen, sondern bewußtmachen. [...] Als Anschauungsmaterial ließ sie einige sehr schöne Bilderbücher über Afrika um den Tisch gehen. Erfreulicherweise wurde ihr Vortrag vom Kindergartenpersonal [...] sehr positive aufgenommen,“⁷⁶⁹

Nous pouvons dire que la mise en texte de cette rencontre entre Barbara, les parents d'élèves et le personnel maternel du jardin de Fribourg est un regard analytique de Chima Oji sur l'état d'esprit des habitants de cette ville. Cette vision a également des allures d'un d'appel proféré à l'égard de cette population afin qu'ils changent l'image négative qu'ils ont sur les personnes étrangères et particulièrement noires et de s'ouvrir d'avantage aux minorités dans le pays. En tout cas, le narrateur déroule un regard beaucoup plus global de la société allemande que nous allons analyser dans la partie suivante.

7.2.7.2 Le regard d'Oji sur la société allemande

Depuis les *Cultural Studies* (les études culturelles) dans les années cinquante et soixante, la culture est considérée comme une forme d'expression d'une mode de vie d'un pays ou d'une société, d'une communauté ethnique, d'une minorité.⁷⁷⁰ En d'autres termes, c'est l'ensemble des manières de pensées, de perceptions et d'action d'une société.⁷⁷¹ Cette dernière est également depuis lors perçue comme un système social et culturel qui est constitué de valeurs, de rituels, de symboles, de pratiques et de codes culturels.⁷⁷² La société allemande apparaît ainsi dans le récit comme un système sur lequel le narrateur porte un regard.

Ce regard peut être analysé dans un volet exotique et culturel. Le premier volet regroupe tout ce qui apparaît comme nouveau chez le narrateur durant son long séjour en Allemagne, entre autres, le constat d'une société allemande régie sur l'ordre, la découverte de nouvelles saisons et un climat très froid, un engouement inédit pour la fête de Noël etc. Contrairement à son pays, le Nigéria, et certains pays d'Europe comme l'Angleterre, le narrateur décrit l'Allemagne comme une société construite autour de l'ordre et de la discipline. Quant à la présentation des personnages allemands, ils ont de bons comportements vis-à-vis leur environnement. Dans le passage suivant, nous pouvons constater un tel regard admiratif face à cette société:

⁷⁶⁹ Ebd., p. 257. Nous traduisons: [Ensemble avec une autre mère, mon épouse a décidé d'aborder le sujet [du racisme et du rejet des minorités étrangères particulièrement noires africaines] lors de la prochaine soirée parentale. Elle s'est bien préparée, a même pris avec elle du matériel éducatif, car elle ne voulait pas accuser, mais conscientiser. [...] À titre d'illustration, elle a laissé de très beaux livres d'images sur l'Afrique autour de la table. Heureusement, son exposé a été très bien accueilli par le personnel de la maternelle,]

⁷⁷⁰ Ansgar, Nünning (Hrsg.): „Culturel Studies“. Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien... p. 114f.

⁷⁷¹ Geert, Hofstede cité par Lüsebrink: Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer... p. 11.

⁷⁷² Ansgar, Nünning (Hrsg.), a.a.O., p.114.

„In Deutschland waren dagegen alle Bahnhöfe schon renoviert, frisch gestrichen und ordentlich aufgeräumt. Auch die alte Stadt Provinzhauptstadt Münster war wesentlich moderner und sauberer als jede englische Stadt, die ich gesehen hatte. [...] Das Bild der Altstadt ist geprägt von würdigen alten Kirchen, romantischen Kopfsteinpflasterstraßen und gepflegten Grünanlagen; [...] Mit meinem Landsmann wohnte ich bei seinem Vetter im Internationalen Studentenwohnheim, von unserem Fenster aus genossen wir die Aussicht auf das malerische Panorama des Aasees.“⁷⁷³

Si ce paysage exotique fascine le narrateur, le climat froid du pays en hiver et le changement de la nature en automne le fascine davantage. Au fait, Oji vient d'un pays où le soleil brille presque toute l'année et l'abondance de la pluie rend les forêts plus florissantes. En Allemagne, il découvre pour la première fois un climat froid et l'automne qu'il admirait et même s'il avait des difficultés de s'y adapter au début. A travers ce passage du texte, le narrateur affiche un regard exotique sur le climat:

„Die Tage wurden allmählich kürzer, kühler, es regnete jetzt häufiger; der Herbst mit seiner trüben Stimmungen, dem wolkschwer verhangenen grauen Himmel und den heftigen Stürmen hielt Einzug und ließ mich so manches Mal schon beim Blick aus meinem Fenster frösteln, wenn ich morgens die Vorhänge zurückzog. [...] Für das empfundene Unbehagen wurde ich aber ein wenig entschädigt durch das prächtige herbstliche Naturschauspiel, als die Blätter sich langsam verfärbten und vom blassen Gelb bis zum satten Rotbraun alle Farbschattierungen annahmen, bevor sie sanft auf die Erde fielen oder aber von Sturmböen erfaßt [...] wurden...“⁷⁷⁴

L'auteur a un autre regard cette fois-ci porté sur une pratique culturelle et religieuse, entre autres la célébration de la fête de Noël. Le constat fait par Oji sur celle-ci recouvre un aspect explicite et implicite. Le côté explicite de la fête de Noël revêt pour le narrateur, d'une part, une dimension festive comme l'engouement qu'elle suscite principalement chez la population allemande qui dépense énormément pour des achats et des décorations. Nous pouvons constater ce regard du narrateur dans la partie ci-dessous du récit:

„In meinem ersten Winter in Deutschland gewann ich den Eindruck- der sich von Jahr zu Jahr verstärkte-, daß sich die Deutschen hauptsächlich durch

⁷⁷³ Ebd., p. 48f. Nous traduisons: [En Allemagne, toutefois, toutes les stations étaient déjà rénovées, fraîchement repeintes et nettoyées. La vieille ville provinciale de Münster était aussi beaucoup plus moderne et plus propre que toutes les villes anglaises que j'avais vues. [...] L'image de cette ville est dominée par de vieilles églises dignes de leur nom, des rues pavées romantiques et des jardins bien entretenus; [...] C'est chez son cousin dans le dortoir international des étudiants que mon compatriote et moi vivons. A partir de notre fenêtre, nous avons une vue panoramique magnifique sur le pittoresque de l'Aasee.]

⁷⁷⁴ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 68. Nous traduisons: [Les jours devenaient peu à peu plus courts, plus froids, il pleuvait plus souvent maintenant; L'automne, avec ses atmosphères lugubres, son ciel gris chargé de nuages et ses violents orages, faisait son entrée et me faisait frissonner lorsque je regardais par la fenêtre au moment où je tirais les rideaux le matin. [...] Je fus cependant moins touché par le malaise que je ressentais car cela fut compensé par le magnifique spectacle automnal de la nature. Pendant ces moments, les feuilles se décoloraient lentement et prenaient toutes les nuances de couleur du jaune pâle au riche brun rougeâtre, avant de [...] tomber doucement au sol ou d'être saisies par des vents forts.]

emsiges Kaufen auf das Weihnachtsfest vorbereiten. Ich staune über die vielen hell erleuchteten Weihnachtsbäumen in der Stadt und die festlich geschmückten Kaufhäuser mit ihrem Überangebot an Waren, die seit November nur eines kündigen: 'Es weihnachtet sehr- drum, Leute; kauft, kauft, kauft, und nochmals: kauft!' Ich war verwirrt von den hektischen Menschen, die sich schon vor Weihnachten beim „Einkaufsbummel“ mit angespannten Gesichtern, vollbepackt mit Schachteln und schweren Taschen, durch fast undurchdringliche Menschenmassen in prallgefüllten Warenhäusern und übervollen Straßen schoben, sich im Gemenge anrempelten, sich gegenseitig auf die Füße traten, und dann doch achtlos aneinander vorüberdrängten.⁷⁷⁵

D'autre part, c'est le côté spirituel de cette fête qui impressionne le narrateur. D'après le regard de celui-ci, cette pratique culturelle et religieuse se fait dans le calme et le recueillement, mais aussi c'est une occasion de retrouvaille de toute la famille, comme d'ailleurs nous pouvons le constater dans cette partie du récit:

„[...] In Deutschland, so erzählte man mir, und so erfuhr ich es auch, ist Weihnachten ein Fest der Besinnung- der Rückbesinnung auf die Familie vor allem; es wird in würdevoller Stille im vertrauen Kreise nächster Angehöriger gefeiert, nicht laut in den Straßen wie Karneval. Die Mitglieder der Kleinfamilie sind darum bemüht, sich wenigstens zu diesem Anlaß ihre gegenseitige Liebe und Zuneigung, ja den Zusammenhalt der Familie zu beweisen...“⁷⁷⁶

Nous remarquons dans cette partie de la narration que la fête de Noël est une pratique religieuse et culturelle à laquelle la société allemande accorde beaucoup d'importance. Il apparaît clairement ainsi que le narrateur déroule un regard exotique sur la société allemande particulièrement sur la culture de celle-ci. Avec un tel, Oji présente en même temps une partie externe et interne de cette culture. Suivant le modèle de Cary R. Weave qui compare la culture à l'Iceberg,⁷⁷⁷ nous pouvons dire, en nous référant sur ce présent récit, que l'organisation de la société allemande, la disciplines de sa population, l'engouement pour la fête de Noël et la manière spirituel dont il la célèbre, bref, tout ceci est le côté visible de cette culture. Le narrateur voit l'individualisme et la réticence de la plupart des Allemands face à l'étranger, plus

⁷⁷⁵ Ebd., p. 72f. Nous traduisons: [Lors de mon premier hiver en Allemagne, j'ai eu l'impression- laquelle s'intensifiait d'année en année- que les Allemands se préparaient pour la fête de Noël principalement par des achats diligents. Je suis émerveillé par les nombreux arbres de Noël lumineux de la ville et par les grands magasins avec une décoration festive qui faisaient une offre excédentaire de produits et n'annonçaient qu'une seule chose depuis novembre: «C'est Noël, mes amis; achetez, achetez, achetez et encore: achetez! »J'étais dérouté par la foule trépidante qui, déjà avant Noël, se heurtées l'un contre l'autre, se marchaient sur les pieds, puis s'ignoraient négligemment l'un derrière l'autre lors de leur magasinage, avec des visages tendu, les mains remplies de cartons et de gros sacs, entrant dans les grands magasins et encombraient les rues.]

⁷⁷⁶Ebd., p. 72. Nous traduisons: [En Allemagne, on m'a raconté et je l'ai aussi appris, Noël est une fête de recueillement- de méditation faite en famille surtout; il est célébré dans un digne silence avec ses plus proches parents, peu bruyant dans les rues comme le Carnaval. C'est pourquoi les membres de la petite famille s'efforcent, au moins pour cette occasion, de prouver leur amour et leur affection mutuels, voire la cohésion de la famille...]

⁷⁷⁷ Jutta, Gemeinhardt: « L'iceberg (inter-) culturel ». Online: http://eurolog-project.eu/pdf/conference_gemeinhardt_francais.pdf, Zugriff am 18/12/2018, um 21: 53.

particulièrement face aux immigrants noirs africains comme une Attitude latente qu'il ignorait au début. Le narrateur tente de porter à la connaissance du lecteur que l'individualisme de la société est un caractère implicite de la culture allemande qui ne se perçoit pas si facilement. C'est la raison pour laquelle lui-même avait mis du temps avant de comprendre cet aspect invisible de la culture allemande. Ces questions ci-dessous qu'il se posait l'illustrent clairement:

„Warum grenzten sie mich in so auffälliger Weise aus, stempelten mich zum Außenseite? Warum gaben sie sich nicht die geringste Mühe, mich kennenzulernen? War es Ablehnung dessen, was ihnen fremd erschien, war auch Angst vor dem Unbekannten im Spiel? Lag es an ihrer Unfähigkeit, sich auf neue Erfahrungen einzulassen?“⁷⁷⁸

Nous assistons avec ces questionnements du narrateur à un flou provoqué par les comportements individualistes de la société allemande. En référence à l'approche de Thomas sur la définition de la culture qu'il considère comme une orientation collective d'un système formé de symboles et qui a des influences sur le regard, les pensées et les attitudes de chaque membre,⁷⁷⁹ nous pouvons dire que l'individualisme et la perception réticente sur l'immigrant noir africain que le narrateur présente dans ce récit sont des éléments culturels intrinsèques d'une Allemagne encore conservatrice mais multiculturelle.

7.2.8 La question interculturelle dans « Bitte nix Polizei »

Dans ce récit l'auteur aborde une question interculturelle et met en action dichotomiquement deux mondes différents. Dans la narration, l'auteur met en face les habitants autochtones de Kreuzberg et les travailleurs illégaux turcs. Cette situation interculturelle est un espace d'où émerge des comportements aussi bien chez les travailleurs turcs que chez les Allemands. Il s'agit de regards des travailleurs immigrés, plus particulièrement ceux du personnage principal Ali, mais également de préjugés des Allemands sur cette minorité étrangère turque que nous allons analyser.

7.2.8.1 Le regard d'Ali Itir sur les conditions de vie des ex- travailleurs immigrés illégaux en Allemagne

Ce regard d'Ali sur la conjoncture des travailleurs immigrés turcs en situation irrégulière est également le même qu'il porte sur lui-même. Ce regard sur soi est un comportement qui existe souvent dans une rencontre entre personnes de cultures différentes. Le personnage principal

⁷⁷⁸ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen... , p. 84. Nous traduisons: [Pourquoi s'enferment- ils dans un moment si évident et pourquoi m'excluent-ils? Pourquoi ne se sont-ils pas donné la peine de me rencontrer? S'agissait-il d'un rejet de ce qui leur semblait étranger, y avait-il aussi une peur de l'inconnu dans tout ça? Est-ce dû à leur incapacité à vivre de nouvelles expériences?]

⁷⁷⁹ Thomas cité par Lüsebrink: Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer... p. 11.

voit ainsi la situation des travailleurs immigrés sous deux angles. Dans le premier angle en effet, ces travailleurs sont perçus comme des personnes déçues par une société allemande qui, dans leur imagination, représentait un pays dans lequel la réussite se faisait facilement avec le moindre effort. Ce qui semble être cependant une vision illusoire car ces clichés tombent une fois qu'ils sont en Allemagne, plus particulièrement dans cette ville de Kreuzberg où l'accès à la richesse se faisait dans des conditions difficiles dans lesquelles ces Turcs galéraient pour obtenir un petit travail dans les usines allemandes. Cette désillusion renforce le sentiment qu'ils sont victimes d'une conspiration politique menée par leur pays qui les auraient vendus aux entreprises allemandes. Dans une rencontre avec les autres travailleurs, Ali avait constaté cette désillusion et ce désespoir des siens à travers le discours de leur porte-parole qui est présenté comme suit:

„Der Staat will seine Arbeiterverkäufe mit schönen Worten verschleiern. Aber wir wollen in unserer Heimat Arbeit haben, wir wollen dort arbeiten! [...] Freunde und Genossen, ist es nicht ein Widerspruch, wenn der Staat einerseits die Privatinitiative fördert, andererseits aber diejenigen Privatunternehmen verfolgt, die sich am Verkauf von Arbeitskräften beteiligen? [...] Freunde, diejenigen, die hierher verkauft werden, nennt man Touristen oder Schwarzarbeiter, Schwarzmarktware seid ihr.“⁷⁸⁰

D'ailleurs, le personnage principal n'a pas seulement cet unique regard sur cette main-d'œuvre illégal. Au contraire, il voit sous un second angle ces travailleurs comme des étrangers qui évitent de dialoguer, voire échanger avec la population autochtone de Kreuzberg; et cela à cause de la méfiance à l'égard des Allemands et de l'administration policière. Or une rencontre interculturelle constitue « un espace de conduites socio-langagière et de comportements communicatifs ancrés dans des cadres socio-cognitifs manipulables à l'infini. »⁷⁸¹ Nous pouvons dire qu'une telle vision d'une rencontre interculturelle diverge avec le comportement des travailleurs immigrés tel que l'auteur le présente dans le récit. Ali considère en effet ce groupe comme une minorité qui cultive le sentiment de communautarisme dans une société moins ouverte aux étrangers. Ce comportement de repli sur soi et de vivre en communauté ne gêne pas Ali, car il se sent plus protégé auprès des siens qu'auprès des habitants d'autochtones

⁷⁸⁰ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p. 23. Nous traduisons: [L'État veut dissimuler ses ventes de travailleurs avec de belles paroles. Mais nous voulons travailler dans notre patrie, nous voulons y travailler! [...] Amis et camarades, n'est-ce pas une contradiction si l'État encourage les initiatives privées et persécute les entreprises privées impliquées dans la vente de main-d'œuvre? [...] Amis, ceux qui sont vendus ici s'appellent des touristes ou des travailleurs illégaux, vous êtes des marchandises du marché noir.]

⁷⁸¹ Vilaine, de Nuchèze : « La rencontre interculturelle. Impasses, chantiers balisés et chemins de traverse. » Online: <https://journals.openedition.org/lidil/1243?file=1>, Zugriff am : 20/12/2018, à 12: 36.

de cette ville qui l'ignorent. Dans cette partie du récit, le narrateur montre cette vision communautariste qu'Ali et sa bande avait dans ce terroir de l'Allemagne de l'ouest:

„Als Ali sich verabschieden wollte, schlug Halil vor, noch in Bücür Kneipe in der OrianensträÙe zu gehen. Jeder war dafür oder jedenfalls nicht dagegen. Vielleicht warf Halil den Vorschlag nur so in die Runde, um etwas zu sagen, und als keine Widerrede kam, war die Kneipe gemeinsames Ziel.“⁷⁸²

Au-delà de la situation du désespoir que la migration en Allemagne a provoquée chez cette minorité ethnique et du refus de s'ouvrir aux autres qu'ils se sont ensuite imposés, le personnage principal voit les conditions de vie de ces ressortissants turcs encore plus compliquées, car ils devraient vivre en permanence avec les préjugés de la part de la société d'accueil.

7.2.8.2 Les préjugés des allemands sur les ex- travailleurs immigrés en situation irrégulière

Les préjugés font partis du quotidien des hommes. Ils sont parfois employés consciemment, parfois de façon inconsciente. Les préjugés sont fréquemment associés à des attitudes adoptées par l'homme contre une ou des personnes qu'il ne connaît pas ou sur lesquelles il a peu d'information. Il peut s'agir des comportements d'autochtones contre des étrangers plus particulièrement des immigrés et vice-versa. Dans de nombreux cas, ces genres de comportements sont régulièrement accompagnés par une expression sentimentale. C'est dans cette perspective qu'ils sont couramment considérés comme un « [...] ensemble de stéréotypes liés à des réactions émotionnelles et incluant la croyance en des traits typiques associés à une race. »⁷⁸³ Dans la période des travailleurs immigrés, la première génération d'immigrées turcs fut confrontée à des préjugés dans la société d'accueil qui les qualifie comme un groupe à problème, contraste des autres étrangers du pays.⁷⁸⁴ Ce contexte d'immigration mis en texte dans l'œuvre « Bitte nix Polizei » est le lieu privilégié d'émergence de ce genre de préjugés et de catégorisation. La population autochtone de Kreuzberg porte en effet des préjugés qui catégorisent le travailleur immigré comme un étranger agressif. En raison de son illégalité et de son harcèlement par la police, le travailleur immigré turc n'inspire pas confiance chez la plupart des habitants allemands de cette ville. Il apparaît dans l'opinion publique beaucoup plus comme

⁷⁸² Aras, Ören., a.a. O., p. 25. Nous traduisons: [Quand Ali voulait dire au revoir, Halil suggérait d'aller au bistro de Bücür qui se trouvait sur la route Orianenstrasse. Tout le monde était d'accord ou du moins pas contre. Peut-être Halil avait simplement fait cette proposition pour voir et quand personne ne s'y opposait, le bistro était une destination commune.]

⁷⁸³ Ruth, Amossy & Anne, Hersberg, Pierrot., a.a. O., p. 32.

⁷⁸⁴ Martin, Sökefeld: „über die Schwierigkeit, dem türkischen Nationaldiskurs zu entkommen: Aleviten in Deutschland und „Hürriyet.“ In: Jenseits des Paradigmas kultureller Differenz, p.163. Online: https://epub.ub.uni-muenchen.de/29315/1/Martin_Soekfeld_Ueber_die_Schwierigkeit_Huerriyet.pdf, Zugriff am 07/01/2019, um 9:32.

un danger pour la société qu'un étranger qui est venu chercher du travail. Au moindre différend avec les natifs allemands, le travailleur immigré constate cette catégorisation dont il est objet. C'est comme les comportements que les habitants de la localité de Kreuzberg avaient lorsqu'ils avaient trouvé un matin sur la route de Pücklerstraße le personnage Ali à côté d'un vieil Allemand tombé sur la neige. La foule en colère présumait rapidement que c'était un travailleur immigré qui l'avait agressé: „Auf einmal sah ich, daß mehrere Leute stehengeblieben waren und mich beobachteten. Einige Frühaufsteher, die um uns herum standen, fingen an, von Polizei holen zu reden. In diesem Moment wurde ich hellwach.“⁷⁸⁵

En plus de cela, le personnage principal et les siens n'étaient pas uniquement étiquetés comme agressif mais également comme violeur. Au fait, Ali avait rencontré au hasard Brigitte, une fille d'une famille « prolétaire » dans une boutique d'habillements à Kreuzberg. Cette rencontre qui au plan culturel, était censée être prodigieuse, car concernant deux personnes de cultures différentes, avait mal tourné. Toutefois, leur rencontre, à cause des penchants différents, se termine par une accusation de viol. Ali est physiquement attiré par Brigitte qui ne voulait que soutirer de l'argent à ce travailleur immigré. Depuis cet incident, les étrangers sont vus comme des violeurs qui profitent des femmes Allemandes. Nous pouvons voir ci-dessous ces préjugés dans les propos de Brigitte rapporté par un représentant du commissaire: „Ja, das hat sie ausgesagt. Vor etwa einer Stunde soll ein Fremder sie angesprochen und, die Dunkelheit nutzend, gezwungen haben, mit in seine Wohnung zu gehen, wo er sich unter Drohungen an ihr vergangen hat.“⁷⁸⁶

Nous pouvons donc dire que les préjugés de la société allemande envers les immigrés turcs sont des attitudes verbales et non verbales accompagnées de stéréotypés vis-à-vis de l'immigré, le qualifiant d'étranger agressif et violeur. Cette forme de perception ou de réaction renforce le sentiment d'étrangeté de ces travailleurs immigrés.

7.2.9 La question de la perception de soi et de l'autrui dans « Unter die Deutschen gefallen »

De plus en plus, la rencontre interculturelle est considérée généralement comme un fait qui peut avoir lieu à l'aide des medias comme le film, la télévision et la littérature et n'impliquant pas

⁷⁸⁵ Aras, Ören : Bitte nix Polizei..., p. 37. Nous traduisons: [Soudain, j'ai vu que plusieurs personnes se sont arrêtées et me regardaient. Quelques lève-tôt qui se tenaient autour de nous ont commencé à appeler la police. A ce moment, j'étais tout à fait éveillé.]

⁷⁸⁶ Ebd., p. 79. Nous traduisons: [Oui, c'est ce qu'elle a dit. Il y a environ une heure, un inconnu s'est adressé à elle et, utilisant l'obscurité, l'a forcée à aller à son appartement, où il l'a menacée.]

directement un contact entre les partenaires.⁷⁸⁷ Ainsi, en à croire Doris Bachmann Medick, les cultures sont stratégiquement textualisées:

„Literatur, Texte [...] sind Träger kultureller Darstellung und Kodierung, wie sie für Prozesse des Kulturtransfers entscheidend sind. Durch sie werden Traditionen und Überzeugungssysteme, Schlüsselsymbole und -praktiken sowie Fremd- und Selbstbilder ausgebildet und für die praktische interkulturelle Auseinandersetzung geradezu aufbereitet bzw. hierfür strategisch gemacht.“⁷⁸⁸

Nous pouvons constater cette textualisation des cultures par exemple dans les œuvres des auteurs migrants africains. Celles-ci ont la particularité d'établir un dialogue interculturel souvent entre leurs pays d'origines et la société d'accueil. La réception de ces œuvres dans lesquelles la diversité des cultures africaines est thématifiée, permet une meilleure connaissance du continent et de ses traditions culturelles, notamment la structuration hiérarchique dans les sociétés africaines.⁷⁸⁹ C'est l'organisation sociétale de l'Afrique précoloniale qui est plus thématifiée dans les œuvres de ces migrants que celle de l'Afrique moderne. Cette préférence pourrait être expliquée par leur rattachement à la tradition précoloniale mais aussi et surtout parce que l'Afrique traditionnelle était plus ancrée dans ses valeurs, normes et standards culturels que l'Afrique actuelle. Dans cette perspective, Albert Gouaffo considère ces œuvres comme des écritures typiques de migrants qui peuvent être distinguées par trois critères différents. Premièrement, elles ont cette capacité à effectuer un transfert culturel pour les lecteurs de la société allemande. Deuxièmement, ces textes sont distingués par la perception critique des narrateurs sur la culture allemande ou sur leur mode vie. Et troisièmement, ces

⁷⁸⁷ Hans-Jürgen Lüsebrink: Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer... p.15

⁷⁸⁸ Doris, Bachmann Medick: Kultur als Text. Die anthropologische Wende in der Literaturwissenschaft. Fischer Taschenbuch Verlag. Frankfurt am Main 1996, p. 8. Nous traduisons: [La littérature, les textes [...] sont porteurs de représentation culturelle et de codage, car ils sont essentiels aux processus de transfert culturel. À travers eux, les traditions et les systèmes de croyance, les symboles et pratiques clés, ainsi que les images des autres et de soi-même, sont formés et préparés pour la confrontation pratique et interculturelle ou sont présentés de manière stratégique.]

⁷⁸⁹ Le continent africain particulièrement l'Afrique précoloniale avait un système social organisé de façon hiérarchique. Chaque membre de la société respecte cette hiérarchisation. Ce système patriarcal ou matriarcal appelé royaume est dirigé par un roi ou une reine appuyée par les chefs de villages qui se chargent d'administrer les villages et de rendre compte leur supérieur hiérarchique. Dans ces sociétés, les griots se sont assignés à transmettre la tradition pour les jeunes générations. Les femmes jouent souvent un second rôle à côté de la famille. Elles s'occupent plus de l'éducation des enfants et veillent à la prospérité de la famille conjugale. Voir Amadou, Oury Ba: Interkulturalität und Perspektive : zur Präsenz Goethes und Brechts in Themen der kritischen Intelligenz Afrikas am Beispiel Senghors und Soyinkas. Dr. Kovac, Hamburg 2005, p.5-8. Voir aussi Mamadou Lamine, Sarr dans L'éducation du jeune sérère Niominka. L'Harmattan, Paris 2014 et Boubakar Ly avec le Tome 1 de sa thèse intitulé La morale de l'honneur dans les sociétés wolof et halpulaar traditionnelles, une approche des valeurs et de la personnalité culturelles sénégalaises. L'Harmattan, Paris 2015.

écrits sont reconnus par la mise en texte de rencontres interculturelles.⁷⁹⁰ « Unter die Deutschen gefallen » remplit ces trois critères. Au fait, ce récit autobiographique est un texte qui associe à la fois les expériences d'émigration et d'immigration de Chima Oji. Même si le narrateur ne s'apaisante pas trop sur ses expériences d'émigration, il met toutefois en lumière sa culture d'origine nigériane dans le but de permettre un transfert culturel au lectorat allemand. C'est le cas dans ce passage du récit où le narrateur grâce à des personnages noirs africains comme les trois demoiselles du village d'Enugu, leurs parents et toute la communauté, fait connaître leur vie quotidienne dans une Afrique précoloniale marquée par l'agriculture et l'élevage et montre la structuration sociale de ce village:

„Es war in den ersten Abendstunden, die Sonne stand schon tief im Westen; aber es war noch früh genug, um mit der kostbaren Last im Dorf einzutreffen, bevor die Nacht, die um diese Jahreszeit fast ohne Übergang den Tag ablöste, die grasbedeckten Lehmhütten in undurchdringbares Dunkel hüllte. Sie würden auch rechtzeitig zurück sein, daß der Vater und die Brüder, die vor dem Einbruch der Dunkelheit von der schweren Feldarbeit heimkehrten, sich mit dem kühlen Naß erfrischen könnten, und die Mutter Gelegenheit hätte, all jene abendlichen Verrichtungen auszuführen, zu denen sie das Wasser so dringend benötigte. Später, wenn es ganz dunkel war, würden dann auf dem Dorfplatz die Feuer angezündet, um die sich allnächtlich jung und alt scharten, um hingebungsvoll den fabelhaften Märchen aus der Welt der Tiefe zu lauschen,“⁷⁹¹

Avec ce passage, le lecteur allemand découvre comment les membres dans cette communauté ethnique nigériane vit et comment le village est socialement structuré avec des hommes qui s'occupent des travaux champêtres et les femmes des tâches ménagères. Nous pouvons dire que ce récit est un espace littéraire et culturel à l'aide duquel le lectorat allemand peut connaître les cultures du continent africain précolonial. C'est aussi un espace de représentation qui permet à Oji de porter un regard sur le quotidien des migrants noirs africains dans la société allemande et de montrer les préjugés que celle-ci a sur lui et sur ses ressortissants.

⁷⁹⁰ Albert, Gouaffo: „Afrikanische Migrationsliteratur und interkulturelles Lernen. Zu ihrem Stellenwert im Literatur- oder Landeskundeunterricht des Deutschen als Fremdsprache im deutschsprachigen Kulturraum.“ In: *Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika...*p. 58f.

⁷⁹¹ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 13. Nous traduisons: [C'était le premier soir, le soleil était déjà bas à l'ouest; mais il était encore assez tôt pour faire face au précieux fardeau du village, avant que la nuit qui, à cette époque de l'année, ne remplaçât presque pas le jour, enveloppa les huttes de boue d'herbe dans une obscurité impénétrable. Elles [Les jeunes demoiselles] seraient également de retour à temps afin que le père et les frères, qui avant la tombée de la nuit rentrent du travail champêtre difficile et puissent se rafraîchir avec de l'eau fraîche et la mère qui, aurait la possibilité de faire toutes les activités du soir pour lesquelles elle était attribuées, avait tellement besoin de l'eau. Plus tard, quand la nuit tombait, les feux furent allumés sur la place du village, autour pour éclairer les jeunes et vieux noctambules qui s'entassaient pour écouter attentivement les fabuleux contes de fées du monde spirituel,]

7.2.9.1 Le regard de Chima Oji sur le quotidien des migrants noirs africains en Allemagne

Dans ce récit, Oji tente d'afficher un regard juste sur la minorité noire africaine en Allemagne. C'est une perception qui, si nous suivons la logique de la narration, est ni narcissique ni critique. Le narrateur se contente de raconter avec des personnages passifs ses expériences en Allemagne de l'ouest. Dans le texte, il revient souvent sur le comportement marginal qui résume toute la discrimination dont la communauté noire africaine du pays, y compris lui-même, était victime. Nous pouvons dire que la marginalisation est l'un des thèmes favoris des migrants noirs africains en Allemagne. Souvent débarqués avec des valeurs, des pratiques et des modes de vie différents de la société d'accueil, ces migrants côtoient un nouveau monde qui ne les intègre pas rapidement ou les rejette complètement. Ce qui fait dire à Gouaffo que la marginalisation des africains en Allemagne est un thème commun que partage tous les auteurs migrants noirs africains.⁷⁹² Une telle marginalisation peut être considérée comme une attitude d'exclusion sociale d'une personne, d'un groupe ethnique ou d'une minorité quelconque qui est perçue souvent comme une menace pour l'identité culturelle d'une famille, de la société ou d'un système social érigé sur des valeurs fixes et « immuables ». Dans le récit, le narrateur autobiographique se voit lui et sa communauté comme des personnages qui sont en marge de la société, totalement isolées du reste de la population autochtone de la ville de Münster. Dans cette dernière, plus particulièrement à l'université, le narrateur subit et constate cet isolement non seulement de la part des étudiants allemands mais également des autres étrangers. Nous pouvons remarquer cette marginalisation à travers ces propos du narrateur:

„[...] als einziger Ausländer im Chemischen Institut blieb ich völlig auf mich allein gestellt und konnte nicht einmal auf die Solidarität anderer ausländischen Studenten bauen. So stellte mich die soziale Isolation, in die mich meine deutschen Kollege zwangen,“⁷⁹³

Donc avec ces propos, le narrateur jette un regard sur l'attitude raciste la communauté estudiantine de cette université. Disons que le cas de cette marginalisation du narrateur dans la société est un peu particulier car au-delà du racisme, il relève de l'image collective que cette société s'est forgée du nigérian des années soixante. Ce dernier est construit dans l'opinion publique comme ressortissant d'un pays marqué par une guerre cruelle, autrement dit par la

⁷⁹² Albert, Guaffo: „Afrikanische Migrationsliteratur und interkulturelles Lernen. Zu ihrem Stellenwert im Literatur- oder Landeskundeunterricht des Deutschen als Fremdsprache im deutschsprachigen Kulturraum.“ In: Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika...p. 57.

⁷⁹³ Chima, Oji: Unter die Deutschen gefallen... , p. 86. Nous traduisons: [[...] En tant que seul étranger à l'Institut de chimie, j'étais complètement isolé et je ne pouvais même pas compter sur la solidarité d'autres étudiants étrangers. C'est de cette façon que je voyais l'isolement social dans lequel mes collègues allemands m'imposaient.]

guerre de Biafra. C'est la raison pour laquelle, le narrateur impute l'isolation des noirs africains aux médias allemands qui véhiculaient en permanence des images atroces de cette guerre⁷⁹⁴

7.2.9.2 Les préjugés de la société allemande sur les migrants noirs africains

Dans ce présent récit, le narrateur cherche à montrer les préjugés de la société allemande, portés sur les immigrants noirs africains. Il s'agit de comportements catégorisant l'immigrant noir africain en tant qu'étranger qui est physiquement et intellectuellement limité. Ces préjugés varient selon les différents lieux de la société. La ville de Münster où le narrateur a fait ses études se trouve l'une des populations allemandes la plus conservatrice. Elle est aussi un lieu focal de la narration. Le personnage Oji est une figure dans le récit qui cherche toujours à développer des compétences supplémentaires afin d'être au même pied d'égalité que ses collègues étudiants. Ainsi, en dehors de ses cours en Chimie, il s'exerce à nager. L'exercice de cette activité physique et sportive demande le coaching d'un maître-nageur et un équipement complet qu'il ne peut pas s'offrir. Après ses cours, le narrateur se rend à la piscine pour apprendre à nager. Un jour, un maître-nageur allemand s'est approché de lui pour l'aider à s'améliorer. Mais inconsciemment, il faisait toujours cette remarque préjugé à savoir un Noir ne pourrait pas réussir à faire la natation en raison de la physionomie de son corps. Dans ce paragraphe suivant, le narrateur décrit cette scène et analyse ce discours préconçu du maître-nageur sur le Noir africain:

„Der Bademeister stand die meiste Zeit am Beckenrand und runzelte inzwischen immer häufiger die Stirn über meine aussichtlosen Anstrengungen. Seine anfängliche Begeisterung wich mehr und mehr der Überzeugung, daß ich es wohl nie packen würde. Schließlich nahm er mich mit väterlich-wohlwollender Geste auf die Seite und riet mir ernst, aber freundlich, doch meine Bemühungen einzustellen. Denn nach 'Expertenmeinungen', der er sich nach seinen Beobachtungen an mir anschließen müsse, wären Schwarze zum Schwimmen absolut untauglich. Schon wegen ihres Körperbaus; sie hätten nämlich einfach zu schwere Knochen. Sicher Schwarze seien hervorragende Läufer, das sähe man ja immer wieder in den Sportsendungen im Fernsehen; aber schwimmen- nein!“⁷⁹⁵

Avec cette argumentation le narrateur montre comment les Noirs sont victimes de préjugés. Ils étaient comme des étrangers ayant des limites dans les pratiques sportives. D'ailleurs c'est n'est pas seulement ces préjugés que le narrateur décrit dans ce texte. Il y a aussi ceux relatifs à la

⁷⁹⁴ Ebd., p. 84.

⁷⁹⁵ Ebd., p. 97f. Nous traduisons: [Le maître-nageur se tenait la plupart du temps au bord de la piscine et se frottait plus souvent le front comme pour réagir à mes efforts désespérés de pratiquer la natation. Son enthousiasme initial céda de plus en plus à la conviction que je ne le ferais jamais. Finalement, il me convia avec un geste paternel et bienveillant et me conseilla sérieusement et gentiment d'arrêter. Parce que, selon les «avis d'experts», auxquels il a dû se joindre lui aussi après ses observations, les Noirs seraient totalement inaptes à la natation. À cause de leur physique; ils auraient simplement des os trop lourds. Bien sûr, les Noirs sont d'excellents coureurs, on le voit encore et encore dans les programmes sportifs à la télévision; mais nager - non!]

perception du noir africain comme un migrant qui est intellectuellement limité. Au fait, le narrateur oriente quelque part sa narration sur la remise en cause des capacités intellectuelles de l'immigrant par cette frange de la population allemande. Les personnages migrants, qui ont fait des études avancées, n'inspirent pas souvent confiance chez la plupart des autochtones. Le personnage principal est un exemple dans ce cas. Il a eu son master et le titre de docteur en médecine. Malgré ces résultats, ses capacités à soigner les personnes malades sont remises en question par les patients de la localité. Dans ce passage qui suit, le narrateur raconte deux cas dans lesquels il fut victime de préjugés des patients:

„Eines Nachts habe ich sogar eine junge Frau von Zwillingen entbunden. [...] Ein Betrunkener, der im Suff gestürzt war, wurde in der Nacht zu mir gebracht. Als er begriff, daß ich der diensthabende Arzt war, brüllte er hemmungslos: 'Von dem Neger laß ich mich nicht anfassen!' Ich trug es mit Fassung, und nachdem die Schwestern und ich beruhigend auf ihn eingeredet hatten, ließ es seine Verletzungen von mir behandeln. [...] Nur später, als ich in einer Münsteraner Klinik als Assistenzarzt arbeitete, ereignete sich ein kleiner Zwischenfall, der aber vielleicht einen anderen Hintergrund hatte. Ein Medizinprofessor teile das Krankenzimmer mit einem Handwerkmeister. Ich kam herein, um beiden eine Spritze zu geben, und der Professor war als erster an der Reihe. Er guckte mich mit großen Augen an und fragte mißtrauisch: 'Können Sie das denn überhaupt?'⁷⁹⁶

Ces préjugés vis-à-vis d'un noir africain qui aurait des limites cognitives sont également perceptibles dans le discours des autres couches de la société de Münster comme la main-d'œuvre autochtone allemande. Durant ses moments de vacances en effet où le narrateur travaillait dans les usines allemandes pour satisfaire ses besoins financiers, il fut étonné de voir comment son employeur répétait les préjugés sur le Noir qui est plus fort physiquement que psychiquement. Dans le passage suivant, le narrateur met en évidence ces préjugés:

„In allen Betrieben, in denen ich gearbeitet habe, herrschte eine auffällige Übereinstimmung in bezug auf mich: Überall wurde ganz selbstverständlich vorausgesetzt, daß ich auch die schwersten körperlichen Arbeiten mit Leichtigkeit erledigen könnte, weil doch die Schwarzen besonders viel 'Kraft haben.' Einmal sagte ein Meister zu mir: 'Die Sache ist so: Die Neger haben

⁷⁹⁶ Ebd., p. 163f. Nous traduisons: [Une nuit, j'ai même apporté une assistance à une jeune femme qui accouchait des jumeaux. [...] Un ivrogne tombé dans le seau m'a été amené pendant la nuit. Lorsqu'il réalisa que j'étais le médecin de garde, il cria sans retenue: «Je ne me laisserai pas toucher par le nègre!» Je le portais avec calme et, après que les sœurs et moi l'eus rassuré, il me laissa prendre en charge ses blessures. , [...] Ce n'est que plus tard, lorsque j'ai travaillé comme assistant médical dans une clinique de Münster, un incident mineur s'est produit, qui pourrait avoir des antécédents différents. Un professeur de médecine partage la chambre d'hôpital avec un maître artisan. Je suis venu leur faire une injection et le professeur était le premier qui doit être soigné. Il m'a regardé avec de grands yeux et m'a demandé avec suspicion: 'Pouvez-vous faire ça vraiment?']

hier (und er zeigte auf seinen Bizepsmuskel) die Note Eins, aber hier (und er zeigte auf seinen Kopf) haben sie die Note Fünf.⁷⁹⁷

En fin de compte, nous pouvons dire que les préjugés de la société allemande sur les immigrants découlent d'une double identification sur les noirs Africains en Allemagne. D'un côté, ces immigrants sont qualifiés de personnes dont les capacités au plan sportif en général et à la natation en particulier trouvent des limites. D'un autre côté, ils sont préjugés comme des étrangers qui, au plan intellectuel, sont moyennement limités. Partant de tous ces préjugés, nous pouvons dire qu'ils sont synonymes de néantisation et de rejet du migrant noir. Parce que ces migrants ont une couleur de peau et surtout une culture différente qu'ils sont rejetés dans la société. Or cette différence, en croire Renée Green, provoque la formation d'une expression purement identitaire des minorités rejetées.⁷⁹⁸ Parmi ces derniers, il y a certains qui osent malgré tout aller à la rencontre de ces préjugés et des personnes qui les produisent. Il y d'autres qui ont souvent peur de confronter ces préjugés et de les déconstruire. Dans la plupart du temps ils restent cloisonner dans leur communauté ou dans leur étrangeté. Chima Oji ne fait pas parti de ce lot de migrant peureux d'affronter l'autrui. Son courage est renforcé non seulement par les différents rejets dont il fut victime dans la société et après lesquels ils devenaient aguerris et tolérants, mais aussi par ces idéologies universalistes du vivre ensemble. La plupart du temps, on ne voit que le regard critique de l'auteur sur la société allemande et sa plainte contre la discrimination et le racisme en Allemagne.⁷⁹⁹ Peu sont ceux qui considèrent ce récit comme un espace de dialogue et de réconciliation, un espace qui représente une bonne partie des minorités dans une Allemagne multiculturelle. Or ce récit apparaît comme un modèle, un espace dans lequel l'auteur conçoit une société allemande hétérogène, caractérisée par une constellation de minorités et dont certains personnages, tels que Oji lui-même, sa femme Barbara et leur fille métisse Enyi, pourront être placés comme reflet.

D'abord avec Oji, nous remarquons dans le récit qu'il ne s'identifie pas exclusivement au mode de vie moderne nigérienne, car celui-ci est gangrené par l'hypocrisie, la corruption, l'individualisme. Quatre semaines de courte vacance ont suffi à ce narrateur pour constater la différence qui existe entre lui et les siens.⁸⁰⁰ C'est un narrateur qui s'est efforcé de ne pas donner

⁷⁹⁷ Chima, Oji: *Unter die Deutschen gefallen...*, p. 145. Nous traduisons: [Dans toutes les entreprises où je travaillais, il y avait la même perception sur moi: partout on voyait en moi une personne qui pourrais faire même le travail physique le plus dure avec facilité, car les Noirs auraient beaucoup de «force». Une fois un monsieur m'as dit, la chose est ainsi: «Le problème, c'est: les nègres ont ici (et il a pointé son biceps) la note 1, mais ici (et il a pointé sa tête), ils ont la note 5.] [NB: Dans le système académique de notation allemand, le chiffre 1 est la note la plus grande tandis que le nombre 5 fait partie des notes inférieures.]

⁷⁹⁸ Renée Green cité par Homi, K. Bhabha: „Verortungen der Kultur“, a.a.O., p. 125.

⁷⁹⁹ Voir Chapitre 8: Réception des oeuvres „Bitte nix Polizei“ et „Unter die Deutschen gefallen“, p. 280-293.

⁸⁰⁰ Chima, Oji., a.a.O., p.210.

l'image d'un jeune intellectuel de retour dans son pays natal et dont son identité culturelle s'est effritée avec le temps. Oji ne se définit pas également comme allemand et cela malgré son long séjour en Allemagne et sa maîtrise de certaines pratiques culturelles du pays comme la célébration de la fête de Noël sur laquelle il revient largement et de façon détaillée sur son origine, ses mythes et la manière dont elle est célébrée.⁸⁰¹ Il cherche cependant à se situer à un espace neutre qui n'est ni celui de la culture nigériane encore moins celle allemande.⁸⁰² Suivant la vision du narrateur, nous pouvons dire que les cultures plus particulièrement les personnes ne sont pas si différentes que ça.

Ensuite, il y a le personnage Barbara. Déjà, nous avons vu précédemment que l'approche de Homi K. Bhabha sur l'hybridité est une approche qui donne lieu à la naissance d'un troisième espace (Zwischenraum), marqué par son hétérogénéité et une tolérance vis-à-vis des différences culturelles et identitaires.⁸⁰³ Vivre dans cet espace nécessite non seulement une conviction forte de vouloir aller au-delà des barrières culturelles, mais aussi oblige le passage dans un « Treppenhaus » (un escalier) qui symbolise l'interaction et le dialogue. Bhabha, en l'instar de Renée Green, disait à ce propos:

„Das Treppenhaus als Schwellenraum zwischen Identitätsbestimmung wird zum Prozeß symbolischer Interaktion, zum Verbindungsgefüge, das den Unterschiede zwischen Oben und Unten, Schwarz und Weiß konstruiert. Das Hin und Her des Treppenhauses, die Bewegung und der Übergang in der Zeit, die es gestattet, verhindern, daß Identitäten an seinen oberen oder unteren Ende zu ursprünglichen Polarität festsetzen. Dieser zwischenräumliche Übergang zwischen festen Identifikationen eröffnet die Möglichkeit einer kulturellen Hybridität, in der einen Platz für Differenz ohne eine übernommene oder verordnete Hierarchie gibt.“⁸⁰⁴

Or, nous savons que l'escalier sert souvent de passage d'un lieu à un autre. Dans le récit « Unter die Deutschen gefallen », le personnage Barbara symbolise cette passerelle. En effet, toutes les actions et les comportements de ce personnage dans le récit sont guidés par un seul sentiment: faire connaître la culture africaine particulièrement celle du Nigéria afin de pousser la société allemande à accepter son époux noir et son enfant métisse et aussi la conscientisée sur la

⁸⁰¹ Ebd., p. 71.

⁸⁰² Ebd., p.211.

⁸⁰³ Voir Chapitre 2: Elucidation des concepts, particulièrement la sous partie 2.1 L'hybridité, p.20-28.

⁸⁰⁴ Homi K. Bhabha: „Verortungen der Kultur“, a.a.O., p. 127. Nous traduisons: [L'escalier en tant qu'espace d'identité est un processus d'interaction symbolique, d'interconnexion qui construit les différences entre le haut et le bas, le noir et blanc. La mobilité et le passage dans le temps empêchent que des identités soient fixées entièrement à leur polarité originelle. Ce passage transitoire entre des identifications fixes ouvre la possibilité d'une hybridité culturelle dans laquelle il y'a une place pour la différence mais sans une hiérarchie héritée ou imposée.]

diversité culturelle et identitaire de la société.⁸⁰⁵ Ce personnage, après avoir su que le rejet de son époux et de sa fille est uniquement basé sur la différence de peau de ces derniers, exhorte la société à se débarrasser de ces vieilles perceptions sur les hommes noirs et à faire l'effort de les tolérer. Car, d'après elle, Allemands et migrants noirs africains ne sont pas au fond si différents que cela. Le passage suivant illustre parfaitement ce point de vue de Barbara: „Aber wieso denn? [...] Wir sind alle Menschen. Und im Kern sind wir alle gleich. Welche Rolle spielt da die Hautfarbe?“⁸⁰⁶ Toutefois, ce personnage se heurte au refus de la société allemande ancrée dans un sentiment de communauté nationale. Dans cette dernière, tout ce qui est nouveau, voire étranger, est rapidement considéré comme antipode des fondements de la nation. Par exemple, un enfant métisse issu d'union entre Noir et Blanc est souvent perçu non pas comme quelque chose de naturel qui peut se produire dans un mariage mixte, mais plutôt comme une menace contre l'identité nationale de la communauté. Le cas d'Enyi, fille du migrant noir africain Chima Oji et de l'Allemande Barbara en est un exemple patent. Cet enfant métisse, comme d'ailleurs la plupart de ses semblables, ont suscité beaucoup de réactions dans la société allemande. Ce sont des personnes qui ne sont pas acceptées dans la société. Dans ce paragraphe, où un personnage allemand expliquait à Barbara ce dont la société pensait globalement de ces enfants métisses:

„Und was sagen da die Leute?
 [...] Na die Leute bei ihnen im Haus. Lassen Sie das zu?
 [...] Ja, wissen Sie, bei uns im Haus hat auch mal so eine gewohnt.
 Rausgeekelt haben wir! Rausgeekelt! Die wollen wir nicht.
 [...] Solches Pack wollen wir nicht im Haus haben.“⁸⁰⁷

Nous pouvons dire que la présence de cet enfant métisse n'est pas fortuite dans ce présent récit. Suivant l'auteur, on peut dire qu'il représente un symbole de continuité, de la tolérance, de l'ouverture et du progrès des mentalités. Sa mise en texte est pour nous un appel proféré par l'auteur sur le fait qu'appartenir à une culture quelconque ou avoir une couleur de peau différente ne doit pas être un barrage contre un brassage des cultures. Avec ce personnage donc, l'auteur à l'instar de Homi K. Bhabha⁸⁰⁸, fait une révision radicale de ce qui est souvent

⁸⁰⁵ Chima, Oji., a.a.O., p.257f.

⁸⁰⁶ Ebd., p.261. Nous traduisons: [Mais pourquoi donc? [...] Nous sommes tous des humains. Et fondamentalement nous sommes tous les mêmes. Quel rôle joue la couleur de la peau?]

⁸⁰⁷ Chima, Oji., a.a. O., p. 259. Nous traduisons: [Et que disent les gens de cet enfant métisse ? L'ont-ils accepté ? Oui, vous savez, on a cohabité une fois ensemble avec un enfant métisse comme le vôtre. Nous en avons. Mais nous n'en voulions pas. Nous ne voulons pas de tel enfant chez nous.]

⁸⁰⁸ Homi K. Bhabha: „Verortungen der Kultur“, a.a.O., p. 130.

considéré comme une communauté ou une identité nationale. Barbara n'est pas cependant le seul personnage symbole d'ouverture et de continuité.

Enfin, il y a le personnage Enyi. Sa mise en texte dans le récit est un moyen également pour le narrateur d'attirer l'attention de la société allemande sur l'hybridité des cultures, voire leur porosité.

Symboliquement, ce personnage reflète l'espace neutre. En fait, la société allemande n'identifie pas Enyi exclusivement comme une allemande, mais plutôt en tant qu'Africain. Aux yeux de cette société, elle reste un enfant nègre.⁸⁰⁹ Cependant, elle-même ne se considère pas purement comme un Africain. C'est une métisse et une afro-allemande. Au regard de cette ambiguïté sur son appartenance, Enyi peut être lu dans cette analyse comme symbole de la métaphore d'un espace nouvel entre deux cultures différentes. Cet espace sémantique et théorique est selon Bhabha une manière de pensée visant à dépasser une certaine croyance sur la stabilité des cultures et des identités.⁸¹⁰

En référence donc à la théorie du Tiers-espace⁸¹¹, nous pouvons arriver à la conclusion que le personnage Oji part à l'idée selon laquelle le monde se trouve aujourd'hui à un stade où les cultures sont appelées à se rencontrer et à générer par conséquent des configurations complexes, des différences et des identités mixtes. À cet égard, les cultures ne sont plus homogènes, mais plutôt hétérogènes. C'est pour cette raison qu'il s'oppose contre les prétendues différences culturelles de ce monde globalisé qui n'est qu'un prétexte d'exclusion des minorités ethniques ou identitaires. La société allemande, telle que décrite par l'auteur, est un espace neutre ou un

⁸⁰⁹ Chima, Oji., a.a. O., p. 253.

⁸¹⁰ Homi K. Bhabha cité par Karen Struve: „Grundlagen der Postkolonialen Theorie- Third Space.“ In: Handbuch Postkolonialismus und Literatur, a.a.O., p. 226.

⁸¹¹ Le Tiers-espace ('Dritter Raum' en allemand, et 'Third Space' en anglais) est un concept métaphorique utilisé par Homi K. Bhabha pour tenter de faire une description postcoloniale des rapports culturels et montrer l'existence d'un espace virtuel entre les cultures. L'auteur s'est référé sur le model d'analyse des rapports dialectiques dans la société sous la perspective marxiste de Frederic Jamerson (*Postmodernism, or the Cultural Logic of Late Capitalism 1991*) et sur le paradigme généalogique de l'artiste afro-américaine Renée Green (*Sites of Genealogy 1990*) pour faire de ce concept une théorie. Celui-ci a été théorisé pour la première fois dans son fameux article *The Commitment of the Theory* paru en 1987. La théorie fut ensuite développée en 1994 dans son ouvrage *The location of the culture* (Les lieux de la culture). Il rejette catégoriquement certaines approches culturelles et politiques contemporaines mais aussi certaines pensées dialectiques axées sur une différenciation des cultures et des sujets sous forme d'une opposition binaire Noir vs Blanc, colonisateur vs colonisé, le centre vs la périphérie etc. Le concept est synonyme de l'hybridité et se démarque de l'essentialisme des cultures. Les cultures sont dans cette approche postcoloniale considérées en tant qu'espaces d'articulation dans lesquels les signes et les significations culturels sont renégociés. De cette manière, les cultures ne peuvent plus être comprises en elles-mêmes comme étant homogènes et en opposition avec d'autres. Cette théorie a été revisitée par d'autres scientifiques tels qu'Anna Babka, Julia Malle, Matthias Schmidt, Bachmann-Medick etc. Voir Karen, Struve: „Grundlagen der Postkolonialen Theorie- Third Space.“ In: Handbuch Postkolonialismus und Literatur. Dirk Göttsche / Axel Dunker / Gabriele Dürbeck (Hg.). J.B Metzler, Stuttgart 2017, p. 226-228. Voir Marie Cuillerai, « Le tiers-espace, une pensée de l'émancipation », in La Revue Internationale des Livres et des Idées. Online: <https://www.fabula.org/acta/document5451.php>, Zugriff am : 21/06/2019, um 12: 27.

troisième lieu dans lequel les différences culturelles sont redéfinies. Pour ce narrateur, il n'y a pas de place pour le racisme et la discrimination, car les hommes sont égaux et les identités devenues hybrides.

Qu'il s'agit donc de Chima Oji ou de l'auteur Aras Ören, leurs messages contenus dans leurs romans sont diversement reçus aussi bien qu'en Allemagne qu'ailleurs. C'est ce que nous avons tenté d'analyser dans le chapitre qui suit.

8. Réception des Œuvres « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen »

La réception est souvent comprise comme un avis, un critique et une appréciation portée sur une production littéraire, artistique, médiatique et musicale.⁸¹² C'est une notion pluridisciplinaire qui peut recouvrir une importance capitale chez les scientifiques comme les lecteurs. Ainsi, dans les médias, l'art et dans la littérature ce concept sert souvent à montrer la manière dont les productions (médiatiques, artistiques et littéraires) sont accueillies par le public. Autrement dit, en parlant de réception dans cette situation, on pense souvent aux effets que provoquent les productions dans une bonne partie du public. Dans ce dernier, nous pouvons distinguer deux types de lecteur. Le premier groupe constitue les personnes qui lisent certes les romans, mais n'éprouvent pas la nécessité de partager leur expérience de lecture ou mieux leurs impressions. Pour ces types de lecteur, il reste difficile de connaître ce dont ils pensent des œuvres afin de permettre aux scientifiques d'avoir un support d'analyse. Le second groupe est formé de lecteurs qui partagent subjectivement ou objectivement leurs expériences de lecture. Celles-ci sont régulièrement exprimées dans les recensions, les magazines, sur les sites de vente de livre en ligne, dans les journaux et articles scientifiques. L'analyse de la réception de notre littérature primaire sera orientée vers ce second type de lecteurs, car nous constatons déjà que « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen » ont produit des réactions chez ce groupe de lecteur. Au-delà de la narration faite sur la rencontre entre Allemands et travailleurs immigrés dans « Bitte nix Polizei » et le vécu quotidien entre autochtones allemands, des migrants noirs africains et les autres minorités dans « Unter die Deutschen gefallen », notre corpus jette un regard critique sur la société allemande. Disons que cette dernière est décrite ouvertement et mise en corrélation avec des comportements individualistes, xénophobes et racistes chez certains autochtones. La réception de ces œuvres en général et de telles descriptions de la société allemande en particulier varie en Allemagne comme partout ailleurs. Ces œuvres ne sont pas accueillies du fait qu'ils sont tout simplement l'œuvre des étrangers ou des migrants, mais parce qu'ils affichent une image controversée de la société allemande. Ce qui pourrait expliquer d'ailleurs leur réception massive sur les plateformes commerciales. En effet, il s'agit d'œuvres qui sont notés, voire grandement évalués par les lecteurs. Sur les plateformes comme par exemple Amazon⁸¹³ et Booklooker⁸¹⁴, ils sont appréciés d'au moins

⁸¹² Voir „Rezension.“ Online: <https://neueswort.de/rezension/>, Zugriff am: 16/03/2019, um 15: 29.

⁸¹³ Voir Evaluation des acheteurs (Kundenbewertungen) du roman „Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners.“ Online: <https://www.amazon.de/Unter-Deutschen-gefallen-Erfahrungen-Afrikaners/dp/3872944886>, Zugriff am: 14/03/2019, um 21: 58.

⁸¹⁴ Voir Evaluation des acheteurs (Kundenbewertungen) de l'œuvre „Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung.“ Online: <https://www.booklooker.de/app/profile.php?profileID=3464392>, Zugriff am: 15/03/2019, um 16: 13.

avec quatre vingt dix pour cent en moyenne. A partir de ce pourcentage, nous pouvons dire que ce sont des œuvres qui ont connu un grand succès du point de vue commercial. Elles font partie des meilleures ventes. Ce succès commercial pourrait être synonyme d'un engouement pour l'écriture des migrants ou un penchant pour une plume satirique reflétant littérairement la société allemande. Car souvent certains lecteurs autochtones allemands ont besoin de voir comment les autres, plus particulièrement les migrants pensent d'eux, afin de mieux définir leurs identités. Pour d'autres, le regard étranger de l'autre pourrait leur servir à remettre en question certains de leurs comportements vis-à-vis des étrangers. Et un tel regard pourrait favoriser dans les cas les plus extrêmes un sentiment nationaliste, voire un repli identitaire d'une partie de la société allemande. Sur ces plateformes, il est important de souligner que ces œuvres ont suscité, à notre connaissance, peu de réaction sur la base de leur forme. Toutefois, leurs contenus ont provoqué des réactions significatives. Notre tâche consiste dans cette partie du travail à analyser cette réception des œuvres. Une telle étude sera effectuée ainsi sur quatre niveaux, entre autres sur les plateformes commerciales, dans les recensions, sur quelques journaux allemands et dans les productions scientifiques.

Premièrement, les œuvres « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen » sont diversement reçus sur les sites de vente de livre en ligne telles que Goodreads, Amazon ou ZVAB. Ces œuvres sont présentées au public par le biais de petits résumés rédigés selon la compréhension de ces dites plateformes. Il faut souligner cependant que cette réception est souvent influencée par les objectifs commerciaux fixés par ces plateformes. En effet, la présentation de ces ouvrages au public cherche fréquemment à susciter la curiosité et à augmenter leur nombre de vente, d'où la projection sur les faits les plus provocateurs dans les romans sensés attirer l'attention des lecteurs ou éveiller certains sentiments. Au moment où la plateforme Goodreads s'intéresse au récit cadre du roman « Bitte nix Polizei », c'est-à-dire son histoire initiale,⁸¹⁵ Amazon, elle, se focalise sur certaines attitudes des Allemands que le narrateur Chima Oji reflète dans « Unter die Deutschen gefallen ».⁸¹⁶ Pour Goodreads, Aras Ören présenterait, du point de vue social une histoire embrouillée, compliquée et presque criminelle, ce que nous pouvons lire dans cette description sommaire du roman qu'elle considère comme:

⁸¹⁵ Goodreads: « Bitte nix Polizei by Aras Ören » Online: <https://www.goodreads.com/book/show/18069617-bitte-nix-polizei>, Zugriff am: 15/03/2019, um 19: 10.

⁸¹⁶ Amazon.de: „Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners Taschenbuch – 2000.“ Online: <https://www.amazon.de/Unter-Deutschen-gefallen-Erfahrungen-Afrikaners/dp/3872944886>, Zugriff am: 15/03/2019, um 21: 29.

„Eine verzwickte Geschichte. Eine fast alltägliche Kriminalgeschichte, in der Leute vorkommen, die in den Wahl- und Sonntagsreden der Politiker nie vorkommen: Arbeitsvermittler, illegale Ausländer, Massagegirls, Tätowierer und Hauswarte – die sogenannten kleinen Leute, die Parterre wohnen oder im Hinterhof, mit Klo auf halber Treppe; Menschen, die in Bildern aus dem Kino oder dem Versandhauskatalog träumen, weil die Aussicht nach oben vernagelt ist durch die Verhältnisse, in denen sie leben.“⁸¹⁷

Suivant donc cette description du roman, nous pouvons supposer que cette complication dont elle fait allusion viendrait de la mise en texte d'une cohabitation sociale difficile non seulement entre habitants de la cité de Kreuzberg, mais aussi entre deux couches de la société économiquement différentes. Les hommes politiques tenant un discours de séduction devant une masse de la population allemande désespérée animent ce décor social. Pour cette plateforme, Aras Ören ne présenterait pas uniquement cette frange de la société dans son récit. Il mettrait l'accent sur les rapports sociaux entre autochtones allemands et travailleurs immigrés. A en croire cette plateforme, ces deux parties de la société se rejettent mutuellement. Les uns voyaient les autres comme « wildfremde Ausländer » (étrangers sauvages) tandis que les autres s'enfonceraient dans une criminalité permanente.⁸¹⁸ Si cette plateforme donc retient du roman d'Aras Ören une narration et un vivre ensemble social compliqués, *Amazon*, une autre plateforme, s'attarde sur le discours de Chima Oji et son regard sur les comportements allemands vis-à-vis des personnes noires. En fait, cette plateforme internationale conçoit le roman « Unter die Deutschen gefallen » comme une production autobiographique, tenant non seulement un discours dissuasif adressé aux Africains qui veulent immigrer à tout prix en Europe, mais aussi refléterait l'« Arroganz » (arrogance) et les comportements négatifs de la société allemande à l'encontre des étrangers, plus particulièrement des Noirs.⁸¹⁹ Selon cette plateforme, Chima Oji mettrait les Allemands face à un miroir afin qu'ils réfléchissent sur ces comportements: „Er hält uns vor einem Spiegel, in dem wir uns klar zu sehen, mit unseren deutschen Lebensgewohnheiten [...] deutsche Arroganz.“⁸²⁰ En outre, elle identifie la forme d'écriture de ce roman à une narration absolument passive, sans haine ni amertume.⁸²¹ Par

⁸¹⁷ Goodreads: « Bitte nix Polizei by Aras Ören », a.a.O. Nous traduisons: [Une histoire compliquée, quotidienne et presque criminelle. Dans celle-ci figurent des personnes qui ne comprennent rien du discours de campagne des politiciens prononcé chaque dimanche: agences de placement, étrangers en situation irrégulière, masseuses, tatoueurs et gardiens – c'est l'histoire des personnes qui sont soi-disant pauvres, vivent dans des rez-de-chaussée ou dans des maisons, avec des toilettes à mi-chemin près des escaliers; Il s'agit des gens qui rêvent des images du cinéma ou du catalogue de vente par correspondance, parce que leur cité est bornée par des conditions difficiles dans lesquelles ils vivent.]

⁸¹⁸ Ebd.,

⁸¹⁹ Amazon.de: „Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners Taschenbuch“, a.a.O.

⁸²⁰ Ebd., Nous traduisons: [Il nous tient un miroir en face à travers lequel nous pouvons voir clairement certaines de nos habitudes comme [...] l'arrogance allemande.]

⁸²¹ Ebd.,

ailleurs, la ZVAB (Zentrale Verzeichnis Antiquarischer Bücher), l'une des plateformes libraires les plus significatives en Allemagne, juge le roman « Bitte nix Polizei » satisfaisant⁸²² du point de vue formel et thématique et attire, à travers sa description du roman, l'attention du public sur la sévérité de la discrimination dont Chima Oji a été victime dans la société allemande.⁸²³ Voilà dans ce premier niveau d'analyse ce que nous pouvons dire dans la réception de ces romans sur les sites de vente de livre en ligne. C'est important de souligner que de tels ouvrages ne sont pas uniquement reçus par sites. Nous avons constaté une grande réaction dans les recensions. Celles-ci concernent les lecteurs, plus particulièrement les clients qui ont acheté ces œuvres dans des sites. Ils lisent, puis reviennent soit sur ces mêmes sites de vente, soit dans d'autres médias pour donner leurs avis sur ces produits littéraires. Etant donné que la réception qu'ont ces lecteurs va le plus souvent de pair avec la subjectivité, « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen » sont largement critiqués dans les recensions de ces lecteurs. Les premières critiques sont relatives à la forme des œuvres. A ce sujet « Bitte nix Polizei » a éveillé une certaine incompréhension chez un lecteur dont le nom (sur la toile) est Mel. Ce dernier pense qu'il n'y aurait pas un respect de la part de l'auteur sur l'utilisation faite du polar.⁸²⁴ Car, pour lui, dans le genre classique du polar existe souvent une opposition entre la police et le ou les criminels: in jeder Kriminalerzählung gibt es einen Gegensatz zwischen der Polizei und einem oder mehreren Kriminellen.⁸²⁵ Or, d'après ce lecteur, Aras Ören ne présente qu'un seul criminel, en effet, Ali Itir, le personnage principal et qui représente tous les travailleurs immigrés turques.⁸²⁶ Aussi les aspects formels du roman « Unter die Deutschen gefallen » n'a pas échappé à des critiques de la part des lecteurs. Mais contrairement à celui d'Aras Ören, la réception de sa forme est positive chez une bonne partie des lecteurs. C'est surtout les éléments de paratextes, tels que le titre et la page de première de couverture particulièrement ses illustrations qui ont suscité quelques critiques positives. C'est d'ailleurs pour cette raison que certains lecteurs pensent que c'est uniquement ces éléments qui seraient intéressants dans ce roman et tout le reste du livre serait pathétique. C'est le cas d'un avis recueilli dans le journal *Die Zeit* le 25 décembre 1992. Un historien contemporain réagissait sur le roman en ces termes:

⁸²² ZVAB.com: « Bitte nix Polizei. Kriminalerzählung. » Online: <https://www.zvab.com/servlet/BookDetailsPL?bi=30248882099>, Zugriff am: 15/03/2019, um 21: 45.

⁸²³ https://www.zvab.com/servlet/BookDetailsPL?bi=13943055660&searchurl=kn%3Dunter%2Bdie%2Bdeutsch en%2Bgefallen%26hl%3Don%26sortby%3D20&cm_sp=snippet- -srp1- -title1, Zugriff am: 15/03/2019, um 22: 09.

⁸²⁴ Mel: « Bitte nix Polizei gibt den [sic] Leser eine Kriminalerzählung... » Online: <http://lang-8.com/676008/journals/66274740628967140452537526622359450502>, Zugriff am: 16/03/2019, um 12: 19.

⁸²⁵ Ebd., Nous traduisons: [Dans chaque histoire de crime, il existe un contraste entre la police et un ou plusieurs criminels.]

⁸²⁶ Ebd.,

« Trotz des martialisch klingenden Titels und des wölfischen Schäferhundkopfs auf dem Cover [des Buches] ist es alles andere als eine pathetische Anklageschrift. »⁸²⁷ A partir de cette dernière réaction des lecteurs, nous pouvons dire, dans ce deuxième niveau d'analyse que la forme de ces œuvres n'a pas eu, de façon globale, des critiques purement négatives dans les recensions. Ce qui n'est pas le cas avec les avis qui se sont exprimés sur leurs contenus. Disons qu'ici les réactions sont relatives. En fait, pour certains, les événements relatés par Chima Oji dans son ouvrage seraient « fragwürdig » (problématiques), « unangenehm » (désagréables), « zu einseitig » (très unilatérales) et de la « absolute Wahnsinn » (folie absolue).⁸²⁸ Nous remarquons dans cette situation que le narrateur autobiographique du roman est majoritairement personnifié. Chima Oji n'est pas perçu par ces lecteurs comme uniquement un narrateur à la première personne mis en texte dans un récit, mais plutôt comme un vrai migrant noir Africain qui serait pas du tout reconnaissant envers l'Allemagne pour le fait que ce pays l'aie accueilli et aie financé ses études.⁸²⁹ Pour d'autres, l'œuvre serait un bon choix et un « ungläubliches Buch, dass jeder Deutsche lesen haben sollte » (livre incroyable que chaque allemand aurait dû lire) car il représenterait le sentiment d'un migrant qui a vécu en Allemagne, subi l'indifférence de certains Allemands et appelle à une tolérance vis-à-vis des étrangers.⁸³⁰ C'est un comportement qui, pour ces types de lecteurs, mériterait d'être imité par les Allemands.⁸³¹ Plus loin, ce roman est reçu et identifié à un « réquisitoire » contre les comportements racistes dans la société allemande.⁸³²

A ce stade d'analyse, nous avons assisté, en premier lieu, à une réception variée de notre littérature primaire sur les plateformes commerciales et en deuxième lieu, au niveau des recensions de lecteurs. Il serait intéressant d'étudier, en troisième lieu, une telle réception dans d'autres formes de médias comme par exemple les journaux. Il existe dans ces derniers une différence de réception entre ces deux œuvres. Le roman « Bitte nix Polizei » est moins reçu que « Unter die Deutschen gefallen ».

⁸²⁷ Mathias, Bröckers: „Buch im Gespräch. Der tägliche Kleinkrieg.“ Die Zeit, Nr. 53, 25.12.1992. Online: <https://www.zeit.de/1992/53/der-taegliche-kleinkrieg>, Zugriff am: 16/03/2019, um 17: 40. Nous traduisons: [En dépit de son titre martial et de la tête de berger allemand, loup-garou, sur la couverture du [livre], tout le reste n'est qu'une accusation pathétique.]

⁸²⁸ Voir amazon.de: „Kundenrezensionen. Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners.“ Online: https://www.amazon.de/Unter-die-Deutschen-gefallen-Erfahrungen-product-reviews/354836280X/ref=cm_cr_dp_d_show_all_top?ie=UTF8&reviewerType=all_reviews, Zugriff am: 15/03/2019, um 22: 20.

⁸²⁹ Ebd.,

⁸³⁰ Ebd.,

⁸³¹ Ebd.,

⁸³² Sénouvo Agbota, Zinsou: « Assassinat de Michel Evoda par la police de Cologne : wo ist das Prinzip Hoffnung in der Welt? » Online: <http://news.alome.com/h/20436.html>, Zugriff am: 16/03/2019, um 22: 59.

L'ARD, un groupement public de neuf radiodiffuseurs allemands, produisait le 13.03.1983 une pièce radiophonique, issue de l'œuvre d'Aras Ören pour des personnes qui ont une capacité d'écoute difficile. Dans cette pièce, réalisée par Bärbel Jarchow, „Bitte nix Polizei“ est considéré comme un texte qui relaterait « [...] den Alltag und die Träume zweier Familien, die in Kreuzberg leben - eine türkische und eine deutsche. »⁸³³ Dans ce cadre médiatique, la réception du roman de Chima Oji s'est faite plus dans les revues de presses telles que *Die Zeit*, *Stuttgarter Zeitung*, *Süddeutsche Zeitung* et *Der Spiegel*.

Dans son compte-rendu datant du 25.12.1992 et titré « Buch im Gespräch. Der Kleinkrieg » (Livre en conversation. La petite altercation), le journal *Die Zeit* interprète le rejet et la discrimination que Chima Oji relatait dans son œuvre comme de petits conflits sociaux qui se produiraient fréquemment dans les relations humaines: « [...] ein Buch [...], das von nichts anderem spricht als von kleinen „Mißstimmungen“ und alltäglichen „Störungen“ im zwischenmenschlichen Bereich. »⁸³⁴ Ce roman donc ne serait qu'un « [...] einfache Bericht eines Nigerianers » (simple compte-rendu d'un nigérian).⁸³⁵ A partir de cette réception, nous pouvons dire que ce journal banalise l'attitude de la société allemande vis-à-vis des migrants noirs Africains et dédramatise ces faits narrés. Pour un journal comme *Der Spiegel*, Oji semble vouloir montrer dans son récit que le côté obscure de cette société allemande en mettant en évidence les tares des rues, la discrimination contre les Noirs dans leur lieu de travail et une stigmatisation contre les couples binationaux lors de leur recherche d'habitation et se focalise sur les petites déceptions quotidiennes qui gangrènent la vie des minorités noires. C'est ce qui ressort de la réception suivante de ce journal paru le 10.05.1993;⁸³⁶ lequel journal avait consacré un large reportage écrit sur les problèmes internes mais surtout externes des mariages binationaux en Allemagne qui fut intitulé « 'Wilder Mann' liebt 'Negerhure' »: „Chima Oji brachte kürzlich ein Buch über seine Erfahrungen heraus, [in dem er] Pöbeleien auf der Straße, Diskriminierung am Arbeitsplatz und bei der Wohnungssuche, die kleinen Demütigungen, [...] die akuten Angst ums Leben [erzählte.]“⁸³⁷ Le journal *Süddeutsche Zeitung* du 30.09.1993

⁸³³ Voir <http://hoerspiele.dra.de/vollinfo.php?tipp=1&dukey=1357171>, Zugriff am: 17/03/2019, um 17: 48. Nous traduisons: [le quotidien et les rêves de deux familles qui vivent à Kreuzberg- une famille turque et allemande.]

⁸³⁴ Mathias, Bröckers: „Buch im Gespräch. Der tägliche Kleinkrieg.“ *Die Zeit*, Nr. 53, 25.12.1992. Online: <https://www.zeit.de/1992/53/der-taegliche-kleinkrieg>, Zugriff am: 17/03/2019, um 21: 30. Nous traduisons: [un livre [...] qui ne parle que de petits « désaccords » et de « perturbations » quotidiennes dans la sphère des relations interpersonnelles]

⁸³⁵ Ebd.,

⁸³⁶ *Der Spiegel*: « 'Wilder Mann' liebt 'Negerhure' », Nr. 19, 10.05.1993, p. 88. Online: <http://magazin.spiegel.de/EpubDelivery/spiegel/pdf/13681288>, Zugriff am: 17/03/2019, um 23: 35.

⁸³⁷ Ebd., Nous traduisons: [Chima Oji a récemment publié un livre sur ses expériences dans lequel il a raconté les abus de la rue, la discrimination sur le lieu de travail et dans le logement, les petites humiliations, la peur aiguë de perdre la vie.]

reçoit de façon particulière le roman d'Oji. Il s'est fortement intéressé au parcours universitaire de la minorité noire en Allemagne, en l'occurrence celui de Chima Oji. Il considère cette vie universitaire comme une carrière difficile, car elle est semée d'embûche et marquée par l'injustice.⁸³⁸ La forte réception de cette œuvre dans ces journaux allemands est due en grande partie par le regard critique que projette l'auteur sur la société. Ce qui, au vue des différentes réactions ci-dessus, semble ne provoquer que des appréciations négatives sur le roman. Le journal *Stuttgarter Zeitung* va plus loin. Sa réception du livre peut être décrite comme un rejet absolu de ce regard d'Oji sur la société allemande. Dans un article du 29.10.1993, ce journal considère ce récit comme un « [...] bemerkenswerte Ansammlung von groteskem Unsinn » (remarquable collections de bêtises grotesques).⁸³⁹ Wolfgang Kunath, l'un des plus radicales dans leur réception du roman « Unter die Deutschen gefallen », va même jusqu'à traiter l'auteur Chima Oji comme « eine 'kranke' Persönlichkeit » (une personnalité malade) qui serait rejetée partout dans la société allemande et se confinerait dans des altercations permanentes avec son environnement.⁸⁴⁰

Eu égard donc à la réception de notre littérature primaire sur les plateformes, dans les recensions, dans les journaux, bref, au plan médiatique, nous pouvons dire d'emblée qu'ils sont reçus avec une subjectivité plus ou moins forte. Nous constatons, d'une part, que la plupart des lecteurs ne font qu'une lecture dichotomique et fixe sur ces œuvres. C'est-à-dire, ils se focalisent le plus souvent sur la narration binaire entre Allemands et migrants. D'autre part, ils semblent ignorer les aspects littéraires et culturels de ces romans. Par contre, au plan académique la réception de ces mêmes œuvres est plutôt marquée par une objectivité. La plupart des réceptions dans ce domaine académiques ont occasionné la production de nombreux travaux scientifiques qui se sont intéressés soit à leur forme, soit à leur contenu. Ce que nous allons analyser en quatrième et dernier lieu.

Irmgard Ackerman, dans son article *Ali Itirs Wandlungen. Aras Örens Romanheld zwischen Wirklichkeit und Phantasie*, lit et étudie le roman „Bitte nix Polizei“ sur deux aspects principaux.⁸⁴¹ Le premier, relatif à la forme de l'œuvre, concerne la fixation du temps de la narration et du lieu de l'action.⁸⁴² En d'autres termes, c'est la manière dont Ören structure et délimite l'histoire dans un espace temporel bien précis commençant de quatre heures du matin

⁸³⁸ Janos, Riesz: *Autoren/innen aus dem schwarzafrikanischen Kulturraum...*, p. 257.

⁸³⁹ Ebd., loc.cit.

⁸⁴⁰ Janos, Riesz: „Angst überschattet unser Leben. Afrikaner in Frankreich und Deutschland (Pius Ngandu Nkashama, Nsekuye Bizimana, Chima Oji).“ In: *Interkulturellen Texturen...*, p. 36f.

⁸⁴¹ Irmgard, Ackermann: „Ali Itirs Wandlungen. Aras Örens Romanheld zwischen Wirklichkeit und Phantasie.“...p. 17-30.

⁸⁴² Ebd., op.cit., p.18.

jusqu'à dix heures du soir d'un 18 décembre 1973 qui intéresse ce scientifique. Mais ce n'est pas le seul aspect formel auquel il s'intéresse. Il y a aussi la délimitation de l'histoire du récit qui s'est uniquement produite à Kreuzberg, une partie de la ville de Berlin. Ackermann écrit à ce propos:

„Die Erzählung [Bitte nix Polizei] spielt in einem abgegrenzten zeitlichen Rahmen, der allerdings immer von Rückblenden durchbrochen wird, nämlich am 18. Dezember 1973 von morgens um 4.30 Uhr bis Zehn mit einem kurzen Nachspiel am 29. Dezember abends kurz vor Ladenschluß. [...] Ebenso eindeutig fixierbar wie die Handlungszeit ist auch der Ort des Geschehens, der Berliner Stadtteil Kreuzberg, in dem Türken und Deutsche nebeneinander, meist allerdings aneinander vorbei leben. Straßen, Plätze, Gebäude und Kneipen sind präzise und mit der ihnen eigenen und sie bestimmenden unverwechselbaren Atmosphäre gezeichnet.“⁸⁴³

Le second aspect de ce roman qui attire l'attention de ce scientifique est relative à l'identité mystérieuse du personnage principale Ali Itir. Celui-ci est, selon Ackermann, un personnage fantôme très présent dans de nombreux textes d'Aras Ören qui refait surface à chaque fois qu'il est considéré comme mort à l'issue de l'histoire. En fait, avec la mise en texte de ce personnage principal, disons immortel, qui est identifié à un travailleur immigré illégal vivant dans une certaine misère à Kreuzberg et fuyant en permanence la police de cette municipalité, l'auteur cherche à soulever des questionnements chez les lecteurs. Nous pouvons dire qu'Ackermann a compris cela. La réception de ce type de personnage a suscité des interrogations chez lui auxquelles il tente de répondre comme il le laisse savoir dans ce passage suivant:

„Im Mittelpunkt steht hier wieder eine Figur, die uns aus früheren bekannt ist, nämlich Ali Itir, der in der Kriminalerzählung *Bitte nix Polizei* die zentrale Stellung, wo er allen Indizen zufolge ums Leben kam und als Randfigur auch in Örens [...] Roman *Eine verspätete Abrechnung* oder *Der Aufstieg des Gündogdus* aufgetaucht war. Allein die Tatsache seines Wiederauftretens wirft schon eine Reihe von Fragen auf: Ist hier ein Toter zu neuem Leben gekommen? Oder war er nur gar nicht tot? Oder lebt er in der neuen Konstellation nicht wirklich? Ist er ein Phantom?“⁸⁴⁴

⁸⁴³ Ebd., Nous traduisons: [L'histoire [Bitte nix Polizei] se déroule dans un laps de temps limité, mais elle est toujours interrompue par des flashbacks, à savoir le 18 décembre 1973 du matin à 16 h 30 à 10 heures avec un court épilogue le 29 décembre au soir, peu avant la fermeture des boutiques. [...] Aussi claire et fixé est le temps de la narration de même que le lieu de l'histoire Kreuzberg qui fait partie de la ville de Berlin dans laquelle vit parallèlement Turcs et Allemands. Les rues, les places, les bâtiments et les pubs sont conçus avec précision dans ce livre et dégagent une atmosphère unique et distinctive.]

⁸⁴⁴ Ebd., op.cit., p.17. Nous traduisons: [Au centre de ce récit se trouve un personnage qui ne nous est pas inconnu autrefois. Il s'agit d'Ali Itir qui dans le polar *Bitte nix Polizei* joue le rôle principal où il s'est suicidé d'après les indices du texte. Il réapparaît aussi en tant que personnage dans d'autres romans d'Ören comme *Eine verspätete Abrechnung* ou *Der Aufstieg des Gündogdus*. Le simple fait de sa réapparition soulève une série de questions: est-il ici un homme mort qui est revenu dans une nouvelle vie? Ou n'était-il pas tout simplement mort? Ou ne vit-il pas vraiment dans la nouvelle constellation? Est-il un fantôme?]

C'est le personnage mythique d'Ali Itir que ce scientifique réceptionne dans cette présente œuvre d'Aras Ören. Ali est un personnage et en même temps un miroir à travers duquel on peut voir le quotidien difficile de la minorité des travailleurs immigrés en Allemagne.

On peut dire que la représentation de ce personnage, menant une vie difficile et suspendu entre deux mondes dont il ne peut s'échapper, fut massivement reprise par les auteurs turcs de la première génération. A cette période, il constituait l'un des symboles qui marquait la littérature des travailleurs immigrés. Toutefois, ce symbole est repris de nos jours dans la littérature contemporaine. Disons de façon beaucoup plus claire qu'il s'agit d'un personnage fantomatique qui continue d'être présent dans les œuvres des auteurs turques contemporains. On dirait que ces auteurs n'arrivent pas à se distancier de ce type de personnage social anachronique. D'où, les interrogations de Leslie A. Adelson. Ce dernier s'interroge sur la présence continue de cette personnage depuis les textes de la première génération jusqu'à la littérature contemporaine des Turcs.⁸⁴⁵ Si ce caractère du personnage intéresse certains, d'autres sont attirés par son identité multiple. Tom Cheesmann par exemple, dans sa réflexion *Novels of Turkish German Settlement*, s'est intéressée à l'identité complexe du personnage principal. Il le qualifie en effet à un personnage simple dont les pensées et les actions à Kreuzberg sont toujours guidées par un sentiment instinctif.⁸⁴⁶ Par ailleurs, Melissa Eileen McCormick voit sur ce dernier un symbole représentant tous les travailleurs immigrés ayant été victimes de l'altérité.⁸⁴⁷ Cette dernière, souvent comprise comme une perception étrangère sur l'Autrui, fréquemment influencée par un besoin de différenciation individuelle et culturelle vis-à-vis de l'étranger,⁸⁴⁸ a participé non seulement à la condition de vie difficile des travailleurs immigrés en Allemagne, mais aussi à celle des migrants noirs africains. Dans cette perspective, la manière de la perception étrangère du personnage principal Chima Oji en Allemagne a été réceptionnée dans beaucoup d'articles scientifiques. C'est le cas dans le travail de Florentin Saba Kamba. Son article intitulé *Über Ich, Wir und Andere im Kontext der Diasporisierung*⁸⁴⁹ paru en 2009 souligne la perception stéréotypée de la diaspora noire africaine en Allemagne et leur identification commune à un continent sauvage, à une « race » ainsi qu'une culture africaine:

⁸⁴⁵ Leslie A., Adelson: *The Turkish Turn in Contemporary German Literature. Toward a New Critical Grammar of Migration*. Palgrave Macmillan, New York 2005, p. 139.

⁸⁴⁶ Tom Cheesmann cité par Melissa Eileen McCormick: « Postmodernism, Post-Marxism, and Mass Media in Aras Ören's Berlin Savignyplatz. » (Univ. Diss). *Germanic and Slavic Languages and Literatures Graduate* 2014, p. 29.

⁸⁴⁷ Ebd., op. cit., p.28.

⁸⁴⁸ Ansgar, Nünning (Hrsg.): „Kulturelle Altärität“. *Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien...*, p. 18.

⁸⁴⁹ Florentin, Sara Kamba: „Über Ich, Wir und Andere im Kontext der Diasporisierung.“ In: *Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika...*p. 69-82.

„Oji wird in der Tat nicht als Individuum wahrgenommen, sondern als Träger der *afrikanischen Wildheit*, als Träger einer ganzen 'Rasse', einer ganzen Kultur und der damit verbundenen Vorstellungen bzw. Klischees. In seiner Erscheinungsform wird er als etwas Erschreckendes wahrgenommen, als ein unveränderliches und unveränderbares Wesen, das sich höchstens verstellen kann.“⁸⁵⁰

Cette réception du personnage Oji ouvre un autre champ de réflexion sur le genre autobiographique du roman et son rapport avec les expériences réelles de l'auteur en Allemagne. A ce sujet, Amadou Oury Ba, consacre, dans son article *Die Verortung der Inter-Kultur: Autobiographie eines desillusionierten Migranten (Chima Oji) (2015)*,⁸⁵¹ une partie intéressante sur le genre autobiographique sous lequel le récit de Chima Oji est présenté. Selon lui, il ne fait aucun doute que ce roman révèle une écriture autobiographique, car l'auteur, personnage principal et narrateur de son récit, passerait en revue sa vie durant les années soixante en Allemagne:

„Die Erzählung über Chimas Leben kann als eine autobiographische Berichterstattung bezeichnet werden. Es werden zahlreiche Aspekte des Lebens des Autors geschildert, die er dokumentarisch Revue passieren lässt. [...] Das Genre, für das Chima sich entscheidet, nämlich die Autobiographie, schließt nach Lejeune Fiktionalität aus, Chima Oji weist [...] einen spezifischen Migrationshintergrund auf, der dazu führt, dass hauptsächlich Heimatproblematik, Integrationsthematik und Ausgrenzung Themen seines Werkes sind und eben als autobiographisches Schreiben öffentlich auftreten.“⁸⁵²

Nous pouvons dire que le roman « Unter die Deutschen gefallen » a eu des effets sur ce chercheur, car c'est une œuvre qui lui a servi de support d'analyse dans un autre article paru en 2011 sous le titre *Bilder Afrikas in Chima Ojis Werk 'Unter die Deutschen gefallen' und Stadlers Werk 'Ausflug nach Afrika': ein Porträt zwischen Exotismus und Status quo*.⁸⁵³ Dans celui-ci, il analyse les différentes représentations du continent africain, réparties souvent entre « Exotismus » (exotisme) et « Status Quo » (statu quo).⁸⁵⁴

⁸⁵⁰Ebd., op. cit., p. 73. Nous traduisons: [En fait, Oji n'est pas perçu en tant qu'individu, mais en tant que porteur de la sauvagerie africaine, porteur de toute une «race», de toute une culture et des idées ou clichés associés. Dans sa manifestation, il est perçu comme une chose effrayante, comme un être immuable qui peut tout au plus prétendre.]

⁸⁵¹ Amadou Oury Ba : „Die Verortung der Inter-Kultur: Autobiographie eines desillusionierten Migranten (Chima Oji).“ In: Akadémiai Kiadó. Springer Verlag. Budapest, Hungary, p. 657-659.

⁸⁵² Ebd., p. 659. Nous traduisons: [Le récit de vie de Chima peut être décrit comme un texte autobiographique. L'auteur décrit de nombreux aspects de sa vie, qu'il passe en revue sous forme documentaire. [...] Le genre pour lequel Chima décide d'écrire, à savoir l'autobiographie, exclut la fiction selon Lejeune. Chima Oji [...] a un passé migratoire spécifique, ce qui explique que son récit porte principalement sur les problèmes de patrie, de l'intégration et de l'exclusion et apparaît publiquement en tant qu'écriture autobiographique.]

⁸⁵³ Amadou Oury Ba: „Bilder Afrikas in Chima Ojis Werk 'Unter die Deutschen gefallen' und Stadlers Werk 'Ausflug nach Afrika': ein Porträt zwischen Exotismus und Status quo.“ In: Annales de la faculté des Lettres et Sciences Humaines..., p. 139-151.

⁸⁵⁴ Ebd., op. cit., 149f.

Ekin Can Genç, lui, s'intéresse à un autre aspect formel de l'œuvre d'Aras Ören. Cette fois-ci relative à la manière dont Ören avait l'habitude de présenter esthétiquement la société allemande dans ces œuvres. Dans son article *Early Migrant Writers of Turkish Origin in "Acı Vatan"* (2015), Genç considère que dans « Bitte nix Polizei » l'auteur présente la société allemande d'une manière parallèle. Contrairement à sa trilogie où il dépeint cette même société comme un espace multiculturel:

“His works are usually aesthetic presentations of a functioning multicultural society. In his Berlin-poems, which are actually not really poems in the strict sense of the word but a blend of different forms, habitants of one street in Kreuzberg are portrayed in depth. *Was will Niyazi in der Naunynstraße?* (—What’s Niyazi Doing in Naunyn Street?!), *Der kurze Traum aus Kagithane* (—The Fleeting Dream of Kagithane), and *Die Fremde ist auch ein Haus* (The Foreign Country is A Home Too) form Ören’s Berlin-poems trilogy, revealing an optimistic vision about his views on multiculturalism. Since *Bitte Nix Polizei* (—No Police, Please!) in 1981, however, Ören seems to have lost his hope and optimism. In this book, a detective story, Ören has a constellation of German and Turkish characters that are developed through the plot.”⁸⁵⁵

A partir de telles analyses, nous pouvons affirmer que la forme de ces œuvres a fortement été reçue au plan médiatique et académique. Une telle réception soulève en même temps une autre question relative à l'attitude de la société allemande vis à vis des travailleurs immigrés. Ces derniers en tant qu'étrangers une Allemagne peu ouverte aux étrangers, se plaignent régulièrement des comportements de leur vis-à-vis allemand. Certains parmi ces travailleurs avaient du mal à se retrouver dans une telle société, surtout à s'habituer avec l'individualisme allemand. L'universitaire Süreyya Ilkiliç s'est intéressée à la description de cette société dans le roman d'Aras Ören. Déjà dans ses travaux, nous pouvons constater un tel intérêt. Dans sa réflexion *Das Deutschen- und Deutschlandbild in der türkischen Migrantenliteratur und eine sprachliche Untersuchung am Beispiel ausgewählter Texte von Aras Ören: „Bitte nix Polizei“ und „Berlin Savignyplatz“* (2000),⁸⁵⁶ définit la société d'abord comme un „[...] letzte Hoffnung und als Tor zur Wohlstand“ (dernier espoir mais aussi comme un chemin qui mène vers la

⁸⁵⁵ Ekin, Can Genç: *Early Migrant Writers of Turkish Origin in "Acı Vatan"* (2010), p.9. Online: https://eu.bilgi.edu.tr/media/uploads/2014/06/30/Early_Migrant_Writers_of_Turkish_Origin_in_Aci_Vatan_by_Ekin_Can_Genc.pdf, Zugriff am: 26/03/2019, 16: 46. Nous traduisons: [Ses œuvres sont généralement des présentations esthétiques d'une société multiculturelle dynamique. Dans ses poèmes berlinois, qui ne sont pas réellement des poèmes au sens strict du terme, mais un mélange de différentes formes, les habitants de la rue de Kreuzberg sont décrits en profondeur. Ces œuvres *Was will Niyazi in der Naunynstraße?* (Que fait Niyazi dans la rue Naunyn?), *Der Kurze Traum aus Kagithane* (Le rêve fugace de Kagithane) et *Die Fremde ist auch ein Haus*, Ören révèle une vision optimiste de son point de vue sur le multiculturalisme. Depuis *Bitte Nix Polizei* («No Police, Please») apparu en 1981, il semble cependant avoir perdu espoir et optimisme. Dans ce roman policier, Ören présente une constellation de personnages allemands et turcs développés au cours de l'intrigue.]

⁸⁵⁶ Süreyya, Ilkiliç: „Das Deutschen- und Deutschlandbild in der türkischen Migrantenliteratur und eine sprachliche Untersuchung am Beispiel ausgewählter Texte von Aras Ören: 'Bitte nix Polizei' und 'Berlin Savignyplatz'“ (Univ. Diss.), Universität Karl Eberhard von Tübingen, Juni 2000, p.1-69.

prospérité).⁸⁵⁷ Ensuite, elle la décrit comme un „ [...] Ort der Einsamkeit und der Unmoral » (lieu de la solitude et de l'immoral).⁸⁵⁸ Enfin, l'Allemagne serait comme un « Ort der übertriebenen Ordnung und der Pünktlichkeit » (lieu régi sous un ordre excessif et une ponctualité, dans lequel la « Bürokratie » (bureaucratie) et la « Polizei » (police) ont une grande importance).⁸⁵⁹ Ce que cet universitaire retient surtout dans l'œuvre de Ören, c'est l'individualisme et le refus d'ouverture des personnages allemands. Ce qui, selon lui, pose un problème d'intégration du personnage principal Ali.⁸⁶⁰ Cette image de la société allemande reçue par İlkılıç est un peu différente de celle que Oji décrit dans son œuvre et dont Romuald Valentin Nkouda Sogui, Sonja Lehner, Amadou Oury Ba et Janos Riesz revisitent dans leurs articles. En fait, Chima Oji, dans sa narration sur ses expériences quotidiennes, dresse le portrait d'une Allemagne moins tolérante envers les migrants noirs africains. En croire Romuald Valentin Nkouda Sogui, cette attitude de la société est accompagnée d'un discours ou mieux d'un regard dépréciatif et stéréotypé qui viserait à « l'altérisation » et à « l'exclusion » du migrant noir africain.⁸⁶¹ Par ailleurs, Sogui lit de ces comportements allemands une forme d'hégémonie de la société d'accueil.⁸⁶² C'est une vision de la société qui, selon Sonja Lehner, est accompagnée d'une critique négative ainsi que sur les discours racistes et stéréotypés, comme elle le souligne dans ce passage:

„Die Autobiographie des Nigerianers Chima Oji [...] steht ebenfalls unter dem Primat einer Kritik der deutschen Gesellschaft und des deutschen Afrika-Diskurs als rassistisch und klischeeverhaftet. [...] In seinem Vorwort betont er darüber hinaus, keine Anklageschrift (S.11) verfassen zu wollen. Dennoch formuliert Oji eine ähnlich typisierende und generalisierende Deutschland-Kritik [...]. Eine erste Vorgabe erfolgt durch den Paratext von Umschlag und auktorialem Rahmen. [...] Eine zusätzliche Absicherung der Deutschland-Kritik erfolgt über einen historischen Exkurs zur Geschichte des deutschen Afrika-Bildes im Nachwort, den pauschalen Rassismus-Vorwurf an die deutsche Gesellschaft teils begründet und relativiert.“⁸⁶³

⁸⁵⁷ Ebd., p. 23.

⁸⁵⁸ Ebd., p. 24ff.

⁸⁵⁹ Ebd., p. 27f.

⁸⁶⁰ İlkılıç, Süreyya: „Identitätsproblematik In Aras Örens Roman " Berlin savignyplatz " In Bezug auf seine Erzählung " Bitte nix Polizei ". In: Cumhuriyet Üniversitesi Sosyal Bilimler Dergisi 2018, (42), p.60.

⁸⁶¹ Romuald Valentin, Nkouda Sogui: De la rencontre adversative entre Blancs et Noirs aux enjeux de la compétence interculturelle chez les Écrivains de la diaspora africaine en Allemagne : l'exemple de Unter die deutschen gefallen de Chima Oji et de Les Étrangers noirs africains d'Hilaire Mbakop., a.a.O., p.120.

⁸⁶² Ebd., op.cit., p.123.

⁸⁶³ Sonja, Lehner: „Unter die Deutschen gefallen“. Afrikanische Literatur in deutscher Sprache und der schwierige Weg zur Interkulturalität.“ In: Interkulturellen Texturen..., p.56. Nous traduisons: [L'autobiographie du Nigérian Chima Oji [...] relève également la primauté d'une critique de la société allemande et du discours allemand sur l'Afrique comme raciste et cliché. [...] Dans sa préface, il précise également qu'il ne veut pas accuser (p.11). Néanmoins, Oji formule une critique similaire et généralisante sur l'Allemagne [...]. Une première critique est faite à travers la couverture du livre et le cadre actorial. [...] Une autre critique portée sur l'Allemagne est perceptible

Lehner voit dans ce roman un réquisitoire contre l'attitude négative de la société allemande vis-à-vis des migrants noirs. Dans la plus part des réceptions de Chima Oji et de son œuvre « *Unter die deutschen gefallen* » ressort deux choses. La première, c'est l'image d'un migrant noir africain qui découvre en Allemagne une réalité non conforme à ce qu'il espérait. Et la deuxième chose, c'est un immigré qui peine à se retrouver dans « l'identité collective » de son pays d'origine le Nigéria. C'est pour cette raison qu'il est souvent vu comme une personne désillusionnée et dont le regard sur la société est motivé par ses déceptions. C'est dans cette perspective que son analyse de la société est considérée par Lehner comme une critique qui viendrait de la part d'un migrant africain désillusionné et qui serait étrangé aussi bien dans son pays le Nigeria qu'en Allemagne.⁸⁶⁴ Pour cette scientifique, le personnage principal Oji se confronte donc à des problèmes d'identité et une difficulté à se situer dans la société nigériane et allemande.⁸⁶⁵ Ainsi il tient dans son roman un discours qui appelle à un dialogue des cultures, mais aussi exclut l'opposition binaire entre soit et l'Autrui.⁸⁶⁶ Comme Lehner, Ba partage le regard sur le personnage désillusionné que représente Oji et sur son comportement dans une société qui l'a renié. Ce personnage autobiographique, comme d'ailleurs la majeure partie des afro-allemands sont, pour ce germaniste sénégalais, à la recherche permanente de leur propre identité, voire à la quête d'une orientation dans une société allemande globalisée.⁸⁶⁷ Janos Riesz, dans son article *Angst überschattet unser Leben. Afrikaner in Frankreich und Deutschland (Pius Ngandu Nkashama, Nsekuye Bizimana, Chima Oji)*,⁸⁶⁸ n'est pas loin de ces deux précédents chercheurs. Il qualifie le personnage Oji certes d'un migrant dégoûté, mais qui a osé vivre ses expériences interculturelles et cela en dépit de son rejet et de ses difficultés d'intégration.⁸⁶⁹ D'ailleurs, Riesz considère finalement ce roman comme une production littéraire optimiste qui, malgré des réactions négatives de certains lecteurs contre la description péjorative faite par l'auteur sur la société allemande, dénonce l'injustice et contribue à un changement des comportements.⁸⁷⁰

sur une ébauche historique inséré dans l'épilogue et relative à de l'image allemande sur l'Afrique. Cette critique générale du racisme dans la société allemande est en partie justifiée et relativisée.]

⁸⁶⁴ Ebd.,

⁸⁶⁵ Ebd., op.cit., p.48f.

⁸⁶⁶ Ebd., loc.cit.,

⁸⁶⁷ Amadou Oury, Ba: „Die Verortung der Inter-Kultur: Autobiographie eines desillusionierten Migranten (Chima Oji).“ In: *Akadémiai Kiado'...*, p. 660f.

⁸⁶⁸ Janos, Riesz: „Angst überschattet unser Leben. Afrikaner in Frankreich und Deutschland (Pius Ngandu Nkashama, Nsekuye Bizimana, Chima Oji).“ In: *Interkulturellen Texturen. Afrika und Deutschland im Reflexionsmedium der Literatur M. M.* (Hrsg.). Aisthesis Verlag, Biefeld 2003 , p.19-43.

⁸⁶⁹ Ebd., p.43.

⁸⁷⁰ Ebd., op. cit., p. 42f.

En somme, les romans « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen » ont été reçus et jugés sur différents points de vu. Dans les sites de vente de livre en ligne tels que Goodreads, Amazon et ZVAB, leur réception a été fortement influencée par les objectifs de vente de ces plateformes. Nous avons vu que ces plateformes ont mis l'accent surtout sur les faits les plus sensationnels de ces œuvres, sensés attirer l'attention des lecteurs. Ce qui pourrait justifier les réceptions plutôt ambiguës dans les recensions des lecteurs. A ce niveau, nous avons constaté que la réception des œuvres oscillait entre appréciation et dépréciation. De là ressort une forte subjectivité. Dans certains journaux allemands comme *Die Zeit*, *Stuttgarter Zeitung*, *Süddeutsche Zeitung* et *Der Spiegel*, notre analyse a montré que le roman de Chima Oji a été plus réceptionné que celui de Aras Ören. Cette forte réception n'était pas cependant synonyme d'une acceptation des faits relatés dans le roman. Nous avons montré que « Unter die deutschen gefallen » a été souvent rejeté, voire critiqué de façon négative dans ces journaux. Au plan académique, la réception de ces œuvres a été plutôt scientifique.

9. Conclusion et mise en perspective

En somme, la littérature allemande a été marquée globalement par des mutations liées à des divergences de point de vue, de générations, mais aussi par un besoin d'adapter ou même d'actualiser le discours littéraire avec la réalité quotidienne de la société. Les travailleurs immigrés de la première génération, venus en Allemagne dans le cadre d'une coopération multilatérale de recrutement de main-d'œuvre que cette dernière avait conclu avec certains pays d'Europe tels que l'Italie (1955), la Grèce et l'Espagne (1960), la Turquie (1961), le Portugal (1964), la Yougoslavie (1968) et d'Afrique du nord comme le Maroc (1963) et la Tunisie (1965), faisaient partis de cette réalité sociale. L'arrivée massive et sans arrêt de cette main-d'œuvre étrangère et le refus de certains parmi eux de retourner au pays suite à l'arrêt des recrutements en 1973, provoqué par la crise pétrolière dans cette même année et un fort taux de chômage, avaient été un facteur de rejet et de banalisation de cette minorité dans la société. Certains parmi cette minorité, comme cela a été démontré dans la partie introductive de cette thèse, menaient une vie difficile dans la société depuis cette période, s'adonnant parfois à la criminalité pour pouvoir réaliser leur rêve de devenir des personnes riches. D'autres étaient confrontés à des problèmes d'intégration, car ils refusaient de s'ouvrir aux autochtones allemands, mais aussi parce que ces derniers s'étaient fermés contre eux. De telles situations avaient d'ailleurs suscité un flot de réaction et permis la naissance de la littérature des travailleurs immigrés (en allemand « Gasterbeiterliteratur »). Cette dernière avait particulièrement forgé un discours nouveau, issu de cette classe ouvrière étrangère et plaidé uniquement pour cette première génération de migrant. Nous avons vu que les thèmes développés par les auteurs de cette nouvelle littérature étaient exclusivement orientés, voire centrés sur les conditions de vie difficiles des travailleurs immigrés dans la société allemande. Et ce discours dominait longtemps l'espace littéraire allemand jusqu'au début des années 1980. Dans ces mêmes périodes, les autres minorités étaient grandement absentes des textes de cette littérature de travailleurs immigrés. Toutefois, dix ans plus tard, ces absents, loin d'appartenir à la première génération de migrants, étaient constituées de descendants de travailleurs immigrés, de migrants noirs africains, des afro-allemands, des binationaux. Bref, une diversité de minorités qui suscitaient l'attraction dans la littérature des migrants. Celle-ci, du point de vue thématique, ne se focalisait guère à la situation des travailleurs immigrés, mais au contraire elle thématissait toutes les minorités rejetées et longtemps considérées comme étrangères par la société allemande. Et, au plan formel, elle délaissait de plus en plus les genres classiques comme par exemple l'épopée, le lyrisme ainsi que le drame et adoptait majoritairement l'écriture

autobiographique. On assistait à partir de ces moments à un changement de perspectives qui tend vers la littérature des travailleurs immigrés à la littérature des migrants.

C'est sur l'analyse de cette évolution que portait notre réflexion tout au long de cette thèse. Notre travail consistait à étudier ce changement de perspective au plan formel et thématique à travers les romans „Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung“ de Aras Ören et „Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners“ de Chima Oji. Ces œuvres, dans le chapitre sept, ont été comparées du point de vue formel et surtout thématique afin de répondre à cette question centrale de la recherche: Comment la littérature passe de la réaction⁸⁷¹ à la passivité⁸⁷², d'une narration dichotomique à un récit pluriel.

Répondre à cette question était donc un moyen d'atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés dans cette recherche, entre autres l'analyse du changement de perspective dans la littérature allemande, l'étude des contextes de naissance et de production de cette littérature et enfin montrer le rôle des médias allemands dans la perception des migrants dans la société.

Nous avons vu que cette étude, pour qu'elle aboutisse aux objectifs mentionnés ci-dessus, s'est faite sur des aspects d'ordre méthodologiques bien définis. Il nous a fallu au premier chapitre de montrer non seulement ce qui fait l'actualité de notre recherche, mais aussi de la justifier sur trois points essentiels. Dans le premier point, nous avons montré que l'actualité et la justification se situaient sur les différences et les ressemblances des thèmes, mais surtout sur les motivations des auteurs pour l'emploi des genres du polar et de l'autobiographie. Pendant que l'auteur Aras Ören utilisait le genre polar pour décrire la société allemande de la période des travailleurs immigrés et mettre en évidence les conditions de vie de cette classe ouvrière

⁸⁷¹ La réaction dont nous avons parlé dans cette problématique était un prétexte pour nous de démontrer comment la littérature des travailleurs immigrés (produite par d'ex-travailleurs immigrés, des intellectuels et des artistes étrangers) a constitué une plateforme littéraire réactionnelle contre l'attitude et les difficiles conditions de vie de la main-d'œuvre étrangère. Par ailleurs, c'était l'occasion pour nous de montrer scientifiquement comment une telle production a fini par se focaliser ou représenter uniquement cette main-d'œuvre étrangère et plaider pour leur cause ignorant ainsi les autres minorités qui sont en marge de la société et qui se sont confrontées à des problèmes d'intégration, de stigmatisation et rejetées grandement par une bonne partie de la société.

⁸⁷² Nous avons également parlé de la passivité dans cette thèse. C'était pour faire allusion non pas à une inaction de la littérature, mais plutôt à une stratégie narrative adoptée par les auteurs noirs africains vécus en Allemagne constituant une partie intégrante de la littérature des migrants. Cette forme d'écriture visait à représenter la minorité de la diaspora noire, afro-allemande, binationale ainsi que celle constituée de mères, d'enfants métisses et épouses de Noirs africains, bref, les personnes au ban de la société. Nous savons que ces derniers ont été longtemps absents des textes des auteurs migrants de la première génération. Leur mise en texte, une décennie après, dans la littérature des migrants était non seulement un moyen d'adapter le discours littéraire avec la réalité du pays et dénoter une continuité, mais aussi de remettre en question la conception identitaire d'une communauté nationale allemande homogène, mais également de montrer l'évolution des identités culturelles. Nous avons remarqué à partir de ces instants que les œuvres parues dans la littérature des travailleurs immigrés s'étaient focalisées à une narration binaire sous forme d'une opposition entre travailleurs immigrés contre autochtones allemands. Pendant que les récits dans la littérature des migrants particulièrement dans les textes des auteurs migrants noirs africains étaient caractérisés par une narration plurielle, récusant par conséquent, cette dichotomisation des thèmes.

étrangère, Chima Oji lui employait l'autobiographie pour présenter non seulement ses expériences en Allemagne, mais aussi celles des minorités stigmatisées et rejetées en raison de leur différence de peau, de culture et d'identité. Dans le second point, nous avons vu que le sujet se justifiait, d'une part, sur l'analyse des attitudes criminelles des travailleurs immigrés mais également sur leur refus de dialoguer avec la société d'accueil provoquant ainsi une société divergente. D'autre part, on a fait une étude sur les comportements passifs des migrants noirs africains qui visaient à conscientiser une bonne partie de la société allemande sur le racisme et sur l'évolution des cultures. En troisième point, nous avons montré que c'est la représentation des travailleurs immigrés et des migrants noirs africains dans les médias allemands qui faisait l'actualité de ce travail. En plus, nous avons montré dans ce chapitre que les textes primaires « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen » ont été choisis non seulement du fait de la complexité de leur forme et de la diversité des thèmes, mais aussi en raison du contexte migratoire très médiatisés. Ce choix a été déterminant pour la recherche. L'analyse de ce changement de perspective ne pourrait être faite sans que nous ne définissions au préalable le terme de la littérature des travailleurs immigrés et celle des migrants. Nous avons montré que ces deux concepts ou mieux ces sous-champs ont eu des différences au niveau de la forme, mais aussi dans les thèmes. Au moment où la littérature des travailleurs immigrés apparaissait sous une forme classique et dominée par des thèmes orientés exclusivement vers leurs difficultés de vie, la littérature des migrants, elle, était majoritairement produite selon le genre autobiographique et constituait une plateforme d'expression pour toutes les minorités étrangères en Allemagne. D'autres concepts tels que l'hybridité, l'intégration ou la criminalité ont été largement définies et mis en rapport avec notre problématique. Dans le chapitre trois, nous avons parcouru les textes primaires afin d'analyser ce changement de plume à travers les comportements des personnages dans la société allemande. Ce vue d'ensemble sur les récits a montré deux choses. La première est relative aux attitudes des personnages principaux dans les textes. Nous avons vu que dans « Bitte nix Polizei », le personnage principal Ali Itir était non seulement un immigré illégal et avide de richesse, mais aussi un étranger qui a préféré s'enfermer dans son étrangeté et dans une ghettoïsation que d'échanger avec les Allemands du quartier de Kreuzberg (Berlin). A vrai dire, l'analyse d'un tel comportement de la part d'un étranger a abouti à la conclusion que ce repli sur soi a été causé en grande partie par le manque d'ouverture de sa société d'accueil. Les habitants de cette partie de Berlin ont affiché leur peur face à ceux qu'ils considéraient comme une menace, mais surtout des criminels. Par conséquent, le vivre ensemble entre travailleurs immigrés et autochtones allemands était tendu. Dans le récit « Unter die Deutschen gefallen », le personnage Chima Oji a refusé douloureusement d'être

catégorisé dans une minorité étrangère noire africaine de la ville de Münster, car une telle perception contribuait à rendre beaucoup plus difficile son intégration et son acceptation dans la société. La seconde chose est liée aux différents styles d'écriture. Avec l'auteur Aras Ören, nous avons démontré qu'il a utilisé un style critique au sens ironique. Il donne l'impression de critiquer sévèrement le comportement des travailleurs immigrés dans la société allemande. Parfois même, le lecteur pourrait croire que l'auteur est contre cette minorité. En réalité, c'est une forme d'écriture visant à mettre en évidence les difficultés auxquelles la main-d'œuvre étrangère d'origine turque s'est confrontée à Kreuzberg. Ören incrimine cette frange de la ville de Berlin pour son individualisme et son manque de solidarité plongeant ses hôtes dans un calvaire et une solitude permanente. Au regard de cette forme d'écriture, notre analyse a abouti à cette conclusion que ce texte était un plaidoyer en faveur des travailleurs immigrés. Notre analyse a permis de voir que Chima Oji, par contre, n'incrimine pas la société allemande, mais l'appelle plutôt à être consciente de la réalité que représente les minorités de façon globale dans le pays. Ces dernières symbolisent dans la plume de cet auteur la diversité culturelle et surtout l'évolution des identités. Ces romans racontent des événements qui se sont produits dans deux contextes différents. L'un se situe dans la période des travailleurs immigrés, tandis que l'autre s'insère des années 1960 aux années 1980. De tels contextes nous ont servi de prétexte pour nous intéresser dans le chapitre quatre sur les situations socio-politiques et économiques de l'Allemagne durant ces périodes. Il nous a permis en même temps d'étudier ces situations à partir des années 1990 jusqu'aux années 2000. Et notre étude a montré que ces contextes étaient marqués par différentes phases auxquelles les migrants ont participé non seulement en tant que minorité indispensable dans la vie sociale et économique, mais aussi étaient présents en tant que sujet de débat dans le milieu politique. Au chapitre cinq, nous avons tenté d'étudier les contextes de naissance de notre corpus. Nous avons montré que le roman « Bitte nix Polizei » est apparu dans une forme de littérature dont l'appellation était controversée. Dans une pluralité de textes, la littérature des travailleurs immigrés était marquée par un même discours relatif à la dénonciation de la condition de vie de la minorité de la main-d'œuvre étrangère en Allemagne. C'est une position qui a été soumise à une critique du point de vue formel et thématique par la seconde, voire la dernière génération d'auteurs. Quant à la littérature des migrants, nous avons vu qu'elle constituait un vaste champ et dont son analyse exigeait une délimitation. Dans cette étude, nous nous sommes limités à la littérature des migrants noirs africains. Et nous avons constaté que celle-ci était produite autour de différents thèmes allant de la migration, de l'intégration, du multiculturalisme, du racisme, des conflits d'identité, aux rapports interculturels, le tout formulé dans un discours postcolonial. Aussi bien les œuvres

dans la littérature des travailleurs immigrés que ceux dans la littérature des migrants ont partagé le même regard sur les attitudes moins accueillantes de la société allemande vis-à-vis des migrants. Notre étude, dans le chapitre six, de la représentation des migrants dans les médias allemands a révélé que de tels comportements ont été influencés généralement par la réception d'images tronquées des travailleurs immigrés et des migrants noirs africains reproduites massivement dans les journaux allemands. En tout cas les personnages principaux tels qu'Ali Itir dans « Bitte nix Polizei » et Chima Oji dans « Unter die Deutschen gefallen » ont été victimes de ces représentations, car la majeure partie de la population autochtone allemande mettait souvent en avant ces images stéréotypées lors des rencontres interculturelles. S'agissant du personnage d'Ali, nous avons démontré que c'est l'image d'un immigré illégal et criminel que la société allemande projetait sur lui, tandis qu'avec le migrant Chima Oji c'est l'image d'un Africain pauvre, chauviniste et intellectuellement limité. Ces stéréotypes constituaient déjà une barrière interculturelle qu'Ali et les travailleurs immigrés éprouvaient peu d'intérêt à surpasser, car ils ne s'intéressaient qu'à la recherche de profit et non à une communication interculturelle. Chima Oji et la minorité stigmatisée dans son récit ont essayé douloureusement de dépasser ces clichés et d'établir un dialogue dans un espace neutre dans lequel la différence identitaire sera respectée et tolérée, la diversité culturelle encouragée et l'identité redéfinie. Malgré la présence thématique de ces aspects interculturels dans ces œuvres, ils ont été reçus de manière complexe en Allemagne. Notre analyse a révélé dans le dernier chapitre de cette thèse que la réception de ces œuvres était beaucoup plus objective au plan académique que médiatique. Dans ce dernier particulièrement dans les récessions des lecteurs, ces romans ont été critiqués en raison de leur regard critique porté sur la société allemande. C'est une lecture différente de la nôtre. Les enseignements que nous avons tirés sur ces œuvres et sur ce travail peuvent être compris comme suit:

D'abord, ces romans sont des œuvres de deux migrants venus en Allemagne par voies légales. L'auteur turc Aras Ören et le Nigérian Chima Oji ont séjourné en Allemagne durant des années. Ils ont connu les autochtones allemands, les ont rencontrés et produit des textes sur les rapports qu'ils ont entretenus dans la société. De ces textes ressortent deux plumes, styles et perspectives différentes. Pendant que Aras Ören dans une narration binaire écrit pour une amélioration des conditions de vie des travailleurs immigrés surtout de la minorité turque en Allemagne, Chima Oji, dans un style autobiographique, produit pour l'ensemble des minorités banalisées ou complètement rejetées à cause de leurs différences. Ce corpus a servi de modèle ou précisément de support d'analyse non seulement pour étudier ce changement de plume au plan narratif de la littérature des travailleurs immigrés à la littérature des migrants, mais aussi montrer l'évolution

formelle surtout thématique qu'il a eu dans ce champ littéraire causée par un besoin accru d'adapter les textes avec la réalité quotidienne de la société allemande.

Ensuite, nous pensons que les thèmes qui y sont développés reflètent plus qu'un regard acerbe de migrants sur la société allemande. Nous les considérons, d'une part, comme un miroir devant les comportements discriminatoires de la population locale allemande vis-à-vis les étrangers, d'autre part, comme un reflet sur les conditions de vie des minorités en Allemagne.

Enfin, nous pensons que ces œuvres, dans leurs mises en texte de la société allemande dans laquelle les migrants sont discriminés et rejetés, pourront être lues sous un angle politique et éducatif. Ne pourront-elles pas être considérées comme une forme de dissuasion de la jeunesse turque et africaine qui tentent d'émigrer massivement vers l'Europe en général et l'Allemagne en particulier à rester dans leur pays respectif ? Ne sont-elles pas une sorte de politique anti-migratoire beaucoup plus efficace que celle établie par les gouvernements des pays du tiers monde, des pays industrialisés, des ONG et des institutions dans laquelle ils dépensent des sommes colossales sans toutefois voir de nos jours les résultats escomptés ? Ne pourront-elles pas être lues comme un moyen efficace pour lutter contre la fuite des cerveaux vers une Europe qui s'enferme de plus en plus et où se développe considérablement le populisme. Déjà, en Afrique, plusieurs initiatives portées par des migrants sous forme de films et de documentaires ont eu lieu dans ce sens. Par quels mécanismes passent ces productions pour dissuader la jeunesse africaine d'une immigration clandestine ? Il serait prometteur de voir de jeunes chercheurs changer de perspectives sur la lecture de ces œuvres de migrants, les comparer avec d'autres mediums audiovisuels qui partagent ce même objectif, afin d'étudier la dimension politique, voire éducative que regorgent ces productions.

10. Bibliographie

Littératures primaires:

- Aras, Ö. (1983). *Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung.* Düsseldorf: Classen Verlag.
- Oji, C. (1992). *Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners.* Wuppertal: Peter Hammer Verlag.

Littératures secondaires:

- Ackermann, I. (1984). Integrationsvorstellungen und Integrationsdarstellungen in der Ausländerliteratur. In: *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik (LiLi)* 14, Heft 56, (Gastarbeiterliteratur), p.23-39.
- Ackermann, I. (1996). Deutsche ver-fremdet gesehen. Die Darstellung des 'Anderen' in der 'Ausländerliteratur'. In: P. M. (Hrsg.), *Schreiben zwischen den Kulturen. Beiträge zur deutschsprachigen Gegenwartsliteratur.* Frankfurt am Main: Fischer Taschenbuch Verlag, p. 211-221.
- Ackermann, I. (1997). Ali Itirs Wandlungen. Aras Örens Romanheld zwischen Wirklichkeit und Phantasie. In: H. M. (Hrsg.), *Interkulturelle Konfigurationen. Zur deutschsprachigen Erzählliteratur von Autoren nichtdeutscher Herkunft.* München: Iudicium Verlag, p. 17-30
- Alain, R. (1997). Gnammankou Dieudonné, 1996. Abraham Hannibal, l'aïeul noir de Pouchkine. In: *Journal des africanistes, fascicule 1. L'Afrique vue du Brésil, tome 67* (1), p. 183-185.
- Amadeo, I. (1996). 'Die Heimat heisst Babylone.' Zur Literatur ausländischen Autoren in der Bundesrepublik Deutschland (Univ.Diss.). Opladen: Westdeutscher Verlag.
- Amodeo, I. (2009). Migration, Literatur und sprachliche Kreativität: Zur interkulturellen Gegenwartsliteratur in Deutschland. In: H. C.-H. (Hrsg.), *Kulturelle Vielfalt deutscher Literatur, Sprache und Medien.* Göttingen: Universitätsverlag, p. 113-124.
- Amodeo, I. (2009). Betroffenheit und Rhizom, Literatur und Literaturwissenschaft. In: S. K. (Hrsg.), *Migrationsliteratur – Eine neue deutsche Literatur?.* Berlin: Heinrich-Böll-Stiftung, p. 5-8.
- Amossy, R. P. (2010). *Stéréotype et clichés, langue, discours, société.* Paris: Armand Colin.
- Anderson, S. C. (2002). Outsiders, Foreigners, and Aliens in Cinematic or Literary Narratives by Bohm, Dische, Dörrie, and Ören. In: E. (Hrsg.), *The German Quarterly, Vol. 75, No. 2.* Spring, p. 144-159.
- Anonyme. (1990). Plenarprotokoll 11/207: Deutscher Bundestag Stenographischer Bericht 207. Sitzung Bonn, Donnerstag, den 26. April 1990. Bonn: Verlag Dr. Hans Heger.
- Antonio, H. (1980). Im neuen Land. Südwindgastarbeiterdeutsch. In F. B. (Hrsg.), *Das Gastspiel eines Gastarbeiters.* Bremen.
- Aras, Ö. (1995). *Berlin Savignyplatz.* Trans. Deniz Göktürk. Berlin : Elefanten Press, Print.

- Ba, A. H. (1972). *Aspect de la civilisation africaine (personne, culture, religion)*. Paris: Edition Présence africaine.
- Ba, A. O. (2005). *Interkulturalität und Perspektive : zur Präsenz Goethes und Brechts in Themen der kritischen Intelligenz Afrikas am Beispiel Senghors und Soyinkas*. Hamburg: Dr. Kovac.
- Ba, A. O. (2011). *Bilder Afrikas in Chima Ojis Werk 'Unter die Deutschen gefallen' und Stadlers Werk 'Ausflug nach Afrika': ein Porträt zwischen Exotismus und Status quo*. In: *Annales de la faculté des Lettres et Sciences Humaines*, n°41/A, Université Cheikh Anta Diop. Dakar, p. 139-151.
- Ba, A. O. (2015). *Die Verortung der Inter-Kultur: Autobiographie eines desillusionierten Migranten (Chima Oji)*. Dans *Akadémiai Kiado*. Budapest, Hungary: Springer Verlag, p. 657-659.
- Bachmann Medick, D. (1996). *Kultur als Text. Die anthropologische Wende in der Literaturwissenschaft*. Frankfurt am Main : Fischer Taschenbuch Verlag.
- Bachtin, M. M. (1981). *The dialogic imagination* . Texas: University of Texas Press.
- Balthes-Löhr, C. (2016). *Die Figur des Kontinuums am Beispiel von Geschlecht und Migration. Eine Erklärungsansatz für Pluralität als Existenzmuster?* In: C. B.-L. Raluca Radelescu, *Interdisziplinäre Perspektiven auf die deutschsprachige Migrationsliteratur*. Bielefeld : Transcript Verlag, p. 9-28.
- Bay, H. (2006). *Wo das Schreiben anfängt. Yoko Tawadas Poetik der Migration*. In: H. L. (Hrsg.), *Literatur und Migration*. München : Richard Boorberg Verlag, p. 109-119.
- Becher, J.-J. (2010). *La grande guerre en méditerrané. L'empire ottoman dans la guerre*. Dans *Cahiers Méditerrané*. Centre de la Méditerranée moderne et contemporain. (ed.), N° 81, p. 17.
- Bergeron, S. (Décembre 1988). *L'évolution du roman policier*. In: *Quebec français*, n°72, p. 71-73.
- Berkeley. (2002). *Race & Ethnicity: in a global context*. In: *Journal of Sociology*, Vol. 46, p. 116.
- Biondi, F. /. (1981). *Literatur der Betroffenheit. Bemerkungen zur Gastarbeiterliteratur*. In: C. S. (Hrsg.). *Zu Hause in der Fremde. Ein Ausländerlesebuch*. Hamburg: Fischerhude, p. 136-150.
- Biondi, F. *Von den Tränen zu den Bürgerrechten. Ein Überblick in die italienischen Emigrantenliteratur*. In: H. 5. *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik (LiLi)* 14, p. 75-100.
- Blioumi, A. (2007). *Literatur des griechischen Minderheit*. In: C. C. (Hrsg.), *Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch..* Stuttgart: J. B. Metzler, p. 96-105.
- Burdorf, D. C. (2007). *„Migrantenliteratur“* . Dans *Metzler Lexikon Literatur* . Stuttgart: J.B Metzler.
- Burdorf, D. C. (2007). *„Erzählung“* . Stuttgart : Metzler Lexikon Literatur.

- Césaire, A. (1955). *Discours sur le colonialisme*. Paris: Édition Présence Africaine.
- Chaabita, R. (2010). Migration clandestine africaine vers l'Europe: approche socio-économique et politique. In: R. C. (Hrsg.), *Migration africaine vers l'Europe. Un espoir pour les uns, un problème pour les autres*. Paris: L'Harmattan, p. 9-35.
- Chadli, D. (2011). Le Texte et le Paratexte dans *Les Jardins de Lumière* et *Les échelles du Levant* d'Amin Maalouf. In: *Synergies Algérie* n° 14, p. 35-47.
- Chambers, I. (1994). *Migrancy, culture, identity*. London: Library of Congress Cataloging in Publication Data.
- Chen, L. (1991). *Autobiographie als Lebenserfahrung und Fiktion. Untersuchungen zu den Erinnerungen an die Kindheit im Faschismus von Christa Wolf, Nikolaus Sombart und Eva Zeller*. Frankfurt am Main: Peter Lang.
- Chiellino, C. (2007). *Literatur der italienischen Minderheit*. In: C. C. (Hrsg.), *Literatur der Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch*. Stuttgart: J.B. Metzler, p. 63-83.
- Chillieno, C. (2007). *Einleitung: Eine Literatur des Konsens und der Autonomie- Für eine Topographie der Stimmen*. In: C. C. (Hrsg.), *Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch*. Stuttgart: J.B. Metzler, p. 51-62.
- Christoph Meister, J. e. (2013). *Einführung in die Erzähltextanalyse*. Stuttgart: Metzler'sche Verlagbuchhandlung, Carl Erst Poeschel Verlag.
- Christopher Todd cité par Teillig, S. (2011). *The Change of Imaging the Ottomans in the Context of the Turkish Wars from the 16th to 18th Century*. In: *Cahiers de la Méditerranée*, N°83, p. 61-68.
- Condé, M. (1999). *Le métissage du texte*. In: S. K. (ed.), *Discours sur le métissage, identités métisses* (p. 209-217). Paris: L'Harmattan.
- Corinne, H. (2000). *Die weiße Massai*. München: Knaur Taschenbuch Verlag.
- Coulibaly, A. (2015). *Littérature migrante subsaharienne: l'ethnoscopie littéraire comme expression de la mobilité des écrivains de la migritude*. In: D. d. (ed.), *Etudes littéraires-* volume 46, Nr°1-Hiver. Université Laval, p. 31-47.
- Daux-Combaudon, A.-L. (2017). *Espace du texte et énoncés généralisants en ouverture de textes narratifs littéraires ou narration et performance dans les récits de fiction*. In: *Cahiers de Narratologie. Analyses et théories narratives*, 31 Bis Espace du récit, récit de l'espace en contexte germanique, p. 1-25.
- Deme, D. (2014). *Wahre Negerware. Dekonstruktionsversuch einer semantischen Ungerechtigkeit*. In: B. W. Assmann, *Ware Mensch- Die Ökonomisierung der Welt*. Baden-Baden: Nomos Verlagsgesellschaft, p. 213-223.
- Dème, D. (juillet 2004). *La Diaspora noire dans l'espace germanophone*. In: D. D. (ed.), *La Diaspora noire dans l'espace germanophone, Acte du colloque sur le tricentenaire du philosophe Anton Wilhelm (1703-1756) 29 janvier 2004.* Dakar: AMO, *Revue sénégalaise de germanistique*, n°6, p. 9-17.

- Désirée, K.-L. (2008). Der politische Diskurs zu Entwicklung und Migration in Spanien und Deutschland im Vergleich. In: COMCAD, No. 49, Working Papers – Centre on Migration, Citizenship and Development. Bielefeld: University of Bielefeld, p. 3-26.
- Desnain, V. (2015). Style et idéologie du roman noir. In: Itinéraires. Littératures, textes et cultures. Pléiade, p. 7-10.
- Diagne, I. (2009). Kulturanthropologische Grundpositionen im schwarzafrikanischen Emigrationsdiskurse in Deutschland. In: A. G. (Hrsg.), Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika. N°6. Cameroun: Mont Cameroun. Zeitschrift für interkulturelle Studien zum deutschsprachigen Raum, p. 11-27.
- Diallo, M. M. (2012). Literarischer Postkolonialismus-Diskurs: Afrika in der deutschen Gegenwartsliteratur. In: R. M. (Hrsg.), Deutsch-afrikanische Diskurse in Geschichte und Gegenwart : Literatur- und kulturwissenschaftliche Perspektiven. Amsterdam – New York: Editions Rodopi B.V, p. 197-225.
- Diaz, B. Dans B. D. (dir.), "Présentation", Paratexte éditorial : la promotion de la littérature européenne en Europe, Actes de la journée d'études du 30 Mars 2017, Laslar Université Caen Normandie: ANR LITTÉPUB, p. 1-4.
- Diop, C. A. (1982). L'unité culturelle de l'Afrique noire. Domaine du Patriarcat et du matriarcat dans l'Antiquité classique. Paris: Édition Présence Africaine.
- Diop, C. A. (1987). L'Apport de l'Afrique à la civilisation universelle. Communication au Colloque international Centenaire de la Conférence de Berlin, 1884-1885, Brazzaville du 26 mars au 5 avril 1985 . Paris: Présence africaine.
- Diop, C. A. (1989). Egypte ancienne et Afrique noire. Dakar: IFAN.
- Diop, M. (juillet 2004). La Diaspora noire en Autriche. In: D. D. (ed.), La Diaspora noire dans l'espace germanophone, Acte du colloque sur le tricentenaire du philosophe Anton Wilhelm (1703-1756) 29 janvier 2004. Dakar: AMO, Revue sénégalaise de germanistique, n°6, p. 19-26.
- Ducas, S. (2006). Censure ou autocensure de l'écrivain. In: Presses universitaires de France. Ethnologie française, /1 Vol. 36, p. 111-119.
- Dudenredaktion: Duden. Das große Fremdwörterbuch: Herkunft und Bedeutung der Fremdwörter. (1994). Mannheim: Dudenverlag.
- Eco, U. (2000). Texte zur Theorie der Autorschaft. In: F. J. (Hrsg.), Zwischen Autor und Texte. Stuttgart : Philipp Reclam, p. 279-294.
- Ernst, T. (2013). Literatur und Subversion. Politisches Schreiben in der Gegenwart. Tübingen: Transcript Verlag.
- Esser, H. (2001). Integration und ethnische Schichtungen. In: Arbeitspapiere - Mannheimer Zentrum für Europäische Sozialforschung, Nr. 40. Mannheim, p. 1-77.
- Ezli, Ö. (2006). Von der Identitätskrise zu einer ethnographischen Poetik. Migration in der deutsch-türkischen Literatur. In: H. L. (Hrsg.), Literatur und Migration. München: Richard Boorberg Verlag, p. 61-71.

- Fanon, F. (1952). *Peau masques blancs*. Paris: Edition du Seuil.
- Faure, M.-N. (2015). Von der Chamissoliteratur zur Ankunftsliteratur- interkulturelle Literatur und Neubestimmung des Deutschseins. In: A. W. Öztürk, *Man hat Arbeitskräfte gerufen, ... es kamen Schriftsteller. Migranten und ihre Literaturen*. Frankfurt am Main: Peter Lang internationaler Verlag der Wissenschaft, p. 41-56.
- Faye, O. (2016). Anton Wilhelm Amo ou le miroir de l'Afrique brisée. In: D. D. (ed.), *Amo, revue sénégalaise de germanistique*, Numéro 7. Dakar, p. 53-65.
- Foucault, M. (1971). *L'ordre du discours*. Paris: Collection Blanche Gallimard.
- Foucault, M. (2000). Was ist ein Autor. In: F. J. (Hrsg.), *Texte zur Theorie der Autorschaft*. Stuttgart: Philipp Reclam, p. 198-229.
- Frederking, M. (1985). *Schreiben gegen Vorurteile. Literatur türkischer Migranten in der Bundesrepublik Deutschland*. Berlin.
- Freud, S. (1998). *L'inquiétante étrangeté et autres essais*. Paris: Editions Gallimard.
- Genette, G. (1987). *Seuils*. Paris: Edition du Seuil.
- Genette, G. (2000). Implizierter Autor, implizierter Leser? In: F. J. (Hrsg.), *Texte zur Theorie der Autorschaft*. Stuttgart : Philipp Reclam, p. 233-246.
- Georg, R. /. (2000). Wie Medien über Migranten berichten. In: S. H. (Hrsg.), *Migranten und Medien. Neue Herausforderungen an die Integrationsfunktion von Presse und Rundfunk*. Wiesbaden: Westdeutscher Verlag, p. 4-6.
- Gercke, S. (1998). *Ich kehre zurück nach Afrika*. München : Th. Knaur Nachf.
- Giebel-Felten, E. (Juni 2002). Deutschlands wirtschaftliche Entwicklung im EU-Vergleich 1962-2001. In: K.-A. S. (Hrsg.), *Arbeitspaper, Nr.78*. Rathausallee 12, 53757 Sankt Augustin, p. 1-16.
- Glick Schiller, N. e. (2015). Transnationalismus: Ein neuer analytischer Rahmen zum Verständnis von Migration. In: A. L. (Hrsg.), *Transkulturalität. Klassische Texte*. Bielefeld: Transcript Verlag, p. 139-153.
- Gomis, C. (2009/2). Les troupes coloniales françaises et l'occupation de la Rhénanie (1918-1930). In: *Cahiers sens public*, n° 10, p. 69-79.
- Gorcuff, e. a. (2001). Le polar entre critique sociale et désenchantement. Dans *Mouvements* 2001/3 (n°15-16). La Découverte, p. 5-7.
- Göttsche, D. (2010). Cross-cultural self-assertion and cultural politics: African migrants' writing in German since the late 1990s. In *German Life and Letters*, 63 (1), p. 54-70.
- Göttsche, D. (2012). Deutsche Literatur afrikanischer Diaspora und die Frage postkolonialer Kanonrevision. Dans H. U.-K. (Hrsg.), *Postkolonialismus und Kanon*. Bielefeld: Aisthesis Verlag, p. 327-360.

- Göttsche, D. (2017). Postkoloniale Literatur in deutscher Sprache (Gegenwartsliteratur II). In: D. G. (Hrsg.), *Handbuch Postkolonialismus und Literatur*. Stuttgart: J.B Metzler, p. 312-322.
- Göttsche, D. (décembre 2009). 'Eine eigene Mischung aus Identität und Kultur'. *Afrikanische Migrantenliteratur in deutscher Sprache zwischen Diaspora und Transkulturalität*. In: A. G. (Hrsg.), *Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika*. N°6. Dschang: Mont Cameroun. Zeitschrift für interkulturelle Studien zum deutschsprachigen Raum, p. 29-51.
- Gouaffo, A. (2009). *Afrikanische Migrationsliteratur und interkulturelles Lernen. Zu ihrem Stellenwert im Literatur- oder Landeskundeunterricht des Deutschen als Fremdsprache im deutschsprachigen Kulturraum*. In: A. G. (Hrsg.), *Literaturen der Migration in Deutschland: Das Beispiel Afrika*. Cameroun: Mont Cameroun. Zeitschrift für interkulturelle Studien zum deutschsprachigen Raum, N°6, p. 53-67.
- Gouaffo, A. (2010). *Afrikanische Migrationsliteratur in Deutschland und interkulturelles Lernen: Zu ihrem Einsatz im Literaturunterricht des Deutschen als Fremdsprache/Zweitsprache*. In: M. Z.-T. (Hrsg.), *eDUSA*, 5. University of Namibia, p. 5-16.
- Gravrand, H. (1983). *La civilisation sereer. Cosaan, les origines*. Paris: Les Nouvelles Éditions Africaines.
- Hagedorn, H. (2003). *L'immigration dans le débat politique allemand. Dans Revue internationale et stratégique*. N° 50/2). Armand Colin, p. 105-112.
- Hall, S. (1994). *Cultural identity and Diaspora*. In: P. W. (ed.), *Colonial discourse and postcolonial theory. A reader*. London : Harvester Wheatsheaf, p. 392-403.
- Hämel, B. I. (2007). *Textur- Bildung. Religionspädagogische Überlegenheit zur Identitätsentwicklung im Kulturwandel*. Ostfildern: Schwabenverlag AG.
- Hamm, H. (1988). *Fremdgegangen - Freigeschrieben. Einführung in die deutschsprachige Gastarbeiterliteratur*. Würzburg.
- Hamon, P. (Mai 1972). *Pour un statut sémiologique du personnage*. In: *Littérature*, n°6, p. 86-110.
- Hartl, M. (Juli 2009). *Der deutsch-türkische Gegenwartsfilm im Genre-Vergleich. Melodram, Komödie, Dokumentarfilm und deren Möglichkeiten und Grenzen in der Aufbereitung der Thematiken von Migration, Integration und multikultureller Gesellschaft*. (Univ.Diss.). Universität Wien.
- Heinz, S. (2006). *Vernetzt denken: Aspekte einer kulturwissenschaftlichen Sicht auf Globalisierung*. In: S. M. (Hrsg.), *Globales Denken: kulturwissenschaftliche Perspektiven auf Globalisierungsprozesse*. Frankfurt am Main : Peter Lang, p. 23-57.

- Helga Emde cité par Sara Kamba, F. (2012). Ideologie und Identifikation in der afrodeutschen Literatur. In: R. M. (Hrsg.), *Deutsch-afrikanische Diskurse in Geschichte und Gegenwart : Literatur- und kulturwissenschaftliche Perspektiven*. Amsterdam – New York: Editions Rodopi B.V, p. 151-170.
- Hermann, U. H. (1996). „Kriminalität“. In: U. H. (Hrsg.), *Die neue deutsche Rechtschreibung*. München : Bertelsmann Lexikon Verlag.
- Herrlein, E. (2006). *Sunugal- Unser Boot*. Regensburg: Spielberg Verlag.
- Hitler, A. (1925). *Mein Kampf (Mon combat)*. Traduction intégrale par J. Gaudefroy-Demombynes et A. Calmettes. Paris: (Nouvelles éditions latines) La Bibliothèque électronique du Québec Collection Polémique et propagande Volume 1 : version 1.2.
- Hofmann, B. (1981). Ein Westberliner Kohlenhändler. In: S. Schaffernicht, *Zu Hause in der Fremde. Ein Ausländer-Leserbuch*. Hamburg: Rowohlt Taschenbuch Verlag, p. 91-94.
- Hofmann, M. /.-K. (2015). *Einführung in die interkulturelle Literatur*. Darmstadt: WBG (Wissenschaftliche Buchgesellschaft).
- Honolka, H. e. (1999). *Deutsche Identität und das Zusammenleben mit Fremden. Fallanalysen*. Oplanden/Wiesbaden: Westdeutscher Verlag.
- Horst, C. (2009). Raum- und Körperbilder in der Migrationsliteratur. In: S. K. (Hrsg.), *Migrationsliteratur – Eine neue deutsche Literatur?*. Berlin: Heinrich-Böll-Stiftung, p. 76-80.
- Janos Riesz cité par Götsche, D. (2017). Postkoloniale Literatur in deutscher Sprache (Gegenwartsliteratur II. In: D. G. (Hrsg.), *Handbuch Postkolonialismus und Literatur*. Stuttgart: J.B Metzler, p. 312-322.
- Jeßing, B. &. (2012). *Einführung in die Neuere deutsche Literaturwissenschaft*. Stuttgart: J.B Metzler.
- Jodelet, D. (2005). *Formes et figures de l'altérité*. Chicoutimi: Bibliothèque Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec.
- Karoline Pichler cité par Bauer, W. M. (12-15 avril 1979). Afrika und Afrikaner in der österreichischen Literatur des 18. Und 19. Jahrhunderts. Dans *Négritude et Germanité. L'Afrique noire dans la littérature d'expression allemande*. Dakar: Les Nouvelles Editions Africaines, p. 111-124.
- Kossek, B. (1999). Gegen Rassismen: Ein Überblick über gegenwärtige Diskussionen. In: B. K. (Hrsg.), *Gegen Rassismen. Konstruktionen. Interaktionen. Interventionen*. Hamburg: Argument Verlag, p. 11-51.
- Kron, G. K. (2009). Afrikanische Diaspora und Literatur Schwarzer Frauen in Deutschland. In S. K. (Hrsg.), *Migrationsliteratur – Eine neue deutsche Literatur?*. Berlin : Heinrich-Böll-Stiftung. p. 86-93.
- Kufen, T. (2012). Zusammenhänge von Integration und Entwicklung . In: D. A. (Hrsg.), *Zwischen zwei Welten? Erfolgreiche Integration von Afrikanern in Deutschland*. Berlin: DAS e.V ,Schriftenreihe, Heft 83, p. 20-27.

- Kuruyazici, (. M. (2004). Die andere Deutsche Literatur. Würzburg: Königshausen & Neumann Verlag.
- Kühn, M. (2016). Einstellung und Wahrnehmung von Migration und Folgen für die Integration in Deutschland und Südkorea. In: K. S. (Hrsg.), Migration und Integration als transnationale Herausforderung. Perspektiven aus Deutschland und Korea. Wiesbaden: Springer Fachmedien, p. 227-246.
- Lallier, D. (1980). La spécificité du "modèle" allemand : trois études sur la Rfa. Statistiques et études financières. Hors série.
- Lehner, S. (2003). "Unter die Deutschen gefallen“. Afrikanische Literatur in deutscher Sprache und der schwierige Weg zur Interkulturalität. In: M. M. (Hrsg.), Interkulturellen Texturen. Afrika und Deutschland im Reflexionsmedium der Literatur. Biefeld: Aisthesis Verlag, p. 45-74.
- Lejeune, P. (1975). Le pacte autobiographique. Paris: Edition du Seuil.
- Lennox, S. (2006). Das afrikanische Gesicht, das in deinem Raum spricht. Postcoloniale Autoren in Deutschland: Kum'a Ndumbe III und Uche Nduka. . In: H. L. (Hrsg.), Literatur und Migration. München: Richard Boorberg Verlag, p. 167-176.
- Lennox, S. (2012). Postcolonial writing in Germany. Dans A. Q. (ed.), The cambridge history of postcolonial literature. Volume 1. Cambridge: Cambridge University Press, p. 620-648.
- Lescke, R. (2003). Einführung in die Medientheorie. München: Wilhelm Fink Verlag.
- Löffler, B. (2011). Integration in Deutschland. Zwischen Assimilation und Multikulturalismus. München : Oldenburg Wissenschaftsverlag.
- Logossah, K. (22, 23 et 24 novembre 2012). Traite négrière transatlantique : comment a été pérennisée la production du bien esclave? In: Colloque « Esclavage dans les Antilles françaises : Avatar de la Servitude Antique ? » CREDDI-LEAD, UAG. Pointe-à-Pitre : Faculté des sciences économiques et juridiques de la Guadeloupe, p. 1-24.
- Lopès, H. (1999). Mes trois identités. In: S. Kandé, Discours sur le métissage, identités métisses. Paris: L'Harmattan, p. 137-162.
- Louviot, M. (Septembre 2010). poétique de l'hybridité dans les littératures postcoloniales. (univ.Diss.) Volume 1. université Strassbourg.
- Luft, S. (2009). Staat und Migration. Zur Steuerbarkeit von Zuwanderung und Integration . Frankfurt am Main.
- Lüsebrink, H. J. (2012). Interkulturelle Kommunikation. Interaktion, Fremdwahrnehmung, Kulturtransfer. Weimar: Verlag J.B. Metzler.
- Ly, B. (2015). La morale de l'honneur dans les sociétés wolof et halpulaar traditionnelles, une approche des valeurs et de la personnalité culturelles sénégalaises. Paris: L'Harmattan.
- Malzner, S. (2013). So sah ich Afrika. Die Repräsentation von Afrikanern in plurimedialen Reiseberichten der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts, in Saarbrücker Beiträge zur

- vergleichenden Literatur- und Kulturwissenschaft. M. S.-G. (Hrsg.). Würzburg: Königshausen & Neumann.
- María, N. L. (Dezember 2013). Heimat, Fremde und Dritter Raum. Der Einfluss der Migration in den Werken der Autoren Víctor Canicio und José F.A. Oliver. Magazin, n. 21, p. 42-49.
- Mecklenburg, N. (2008). Das Mädchen aus der Fremde. Germanistik als interkulturelle Literaturwissenschaft. München : IUDICIUM.
- Menzel, U. (2008). Imperium oder Hegemonie? Das Osmanische Reich (1453-1571). Weltreich zwischen Europa und Asien oder Hegemonialmacht Orient?“ Forschungsberichte aus dem Institut in Sozialwissenschaften (ISW), Nr. 86. Technische Universität Braunschweig.
- Michael, H. (2006). Interkulturelle Literaturwissenschaft. Eine Einführung. München: Wilhelm Fink Verlag.
- Michels Stefanie cité par Koller, C. (5/2015). Deutsche Wahrnehmungen feindlicher Kolonialtruppen im Ersten Weltkrieg. In: Südasien-Chronik - South Asia Chronicle. Südasien-Seminar der Humboldt-Universität zu Berlin, p. 42-62.
- Mommsen, K. (1995). Die Türken im Spiegel von Goethes Werk. In: W. K. (Hrsg.), Goethe Jahrbuch im Auftrag des Vorstands der Goethe-Gesellschaft. Weimar: Verlag Hermann Böhlaus Nachfolger, p. 243-257.
- Montesardo, A. P. (1985). Die Gastarbeiter in der Literatur der Bundesrepublik Deutschland. Berlin.
- Mummendey, A. /. (2008). Akzeptanz oder Ablehnung von Andersartigkeit. Die Beziehung zwischen Zuwanderern und Einheimischen aus einer sozialpsychologischen Perspektive. In: F. K. (Hrsg.), Migration und Integration. Wiesbaden : Vs Verlag für Sozialwissenschaften, p. 513-527.
- Naujoks, D. (2009). Die doppelte Staatsbürgerschaft. Der Diskurs um ethnische und politische Grenzziehung in Deutschland. In: H. W. (Hrsg.), Focus Migration. Kurzdossier, Nr.14. Hamburg, p. 1-10.
- Neuhaus, S. (2017). Grundriss der Literaturwissenschaft. Tübingen: A. Francke Verlag.
- Nünning, A. (2013). „Erwartungshorizont“. In: A. N. (Hrsg.), Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien. Stuttgart- Weimar: J.B Metzler, p. 183-184.
- Nünning, A. (2013). "Cultural Studies". In: A. N. (Hrsg.), Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien. Stuttgart- Weimar: J.B Metzler, p. 14-16.
- Nünning, A. (2013). „Erzählsituation“. In: A. N. (Hrsg.), Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien. Stuttgart- Weimar : J.B Metzler, p. 185-186.
- Nünning, A. (2013). „Hybrisierung“. In: A. N. (Hrsg.), Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien. Stuttgart- Weimar : J.B Metzler, p. 314-315.
- Nünning, A. (2013). „Paratext“. In: A. N. (Hrsg.), Metzler Lexikon. Literatur- und Kulturtheorien. Stuttgart- Weimar : J.B Metzler, p. 584-585.

- Oberdörfer, D. (2013). Zuwanderung und Integration im demokratischen Verfassungsstaat. In : K. H.-B. (Hrsg.), " Deutschland Einwanderungsland. Begriffe- Fakten- Kontroversen.. Stuttgart: W. Kohlhammer, p. 45-48.
- Ogungtoyo, K. O. (1992). : Farbe bekennen. Afro-deutsche Frauen auf dem Spuren ihrer Geschichte. Frankfurter am Main: Fischer Verlag.
- Oguntoye et Opitz cité par Madubuko, N. (2011). Typologie im Umgang mit beruflichem Akkulturationsstress bei Afrodeutschen - Selbstselektion vs. erfolgreiche Stressbewältigung. In: A. K. Tatjana Baraulina, Potenziale der Migration zwischen Afrika und Deutschland. Beiträge zu Migration und Integration, Band 2. Nürnberg: Bundesamtes für Migration und Flüchtlinge, p. 127-154.
- Özkan, E. (2006). Von der Identitätskrise zu einer ethnographischen Poetik. Migration in der deutsch-türkischen Literatur. In: H. L. (Hrsg.), Literatur und Migration München : Richard Boorberg Verlag, p. 61-73.
- Pal, A. (octobre 2003). Paratext and interpretation of fiction. (Uni. Diss.). India : Hyderabad.
- Parzarkaya, Y (1984) . Türkiye, Mutterland- Almanya, Bitterland... Das Phänomen der türkischen Migration als Thema der Literatur. In: Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik (LiLi) 14, Heft 56, (Gastarbeiterliteratur), p. 101-124.
- Peraya, D. (1995). Vers une théorie des paratextes : images mentales et images matérielles. Dans Recherches en communication, n° 4, p. 1-38.
- Reimann, H. (1989). Die Anfänge der Kommunikationsforschung. Entstehungsbedingungen und gemeinsame europaisch-amerikanische Entwicklungslinien im Spannungsfeld von Soziologie und Zeitungswissenschaft. In: M. K. (Hrsg.), Massenkommunikation. Theorien, Methoden, Befunde. Opladen: Westdeutscher Verlag, p. 28-45.
- Reinmann, M. (2009). Persönlichkeitsgestörte Sexualstraftäter in der forensischen Psychiatrie. Eine klinische Studie zu den Zusammenhängen diagnostischer und prognostischer Untersuchungsinstrumente. Band 144. Hamburg: Verlag Dr. Kovač.
- Reiss, B. (2002). P.T Barmun, Joyce Heth et les débuts des spectacles raciaux. In: N. B. (dir.), Zoos humains, de la vénus hottentote aux reality shows. Paris: Editions la découverte, p. 23-29.
- Reuter, Y. (2000). L'analyse du récit. Paris: Nathan/HER.
- Riesz, J. (2000). Autoren/innen aus dem schwarzafrikanischen Kulturraum. In: C. C. (Hrsg.), Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch. Stuttgart: J.B. Metzler, p. 248-262.
- Riesz, J. (2003). Angst überschattet unser Leben. Afrikaner in Frankreich und Deutschland (Pius Ngandu Nkashama, Nsekuye Bizimana, Chima Oji). In: M. M. (Hrsg., Interkulturellen Texturen. Afrika und Deutschland im Reflexionsmedium der Literatur. Biefeld: Aisthesis Verlag, p. 19-43.
- Roth, S. (1991). Die Kriminalität der Braven. München : C.H. Beck .

- Rösch, H. (1992). *Migrationsliteratur im interkulturellen Kontext. Eine didaktische Studie zur Literatur von Aras Ören, Aysel Özakin, Franco Biondi und Rafik Schami.* Frankfurt a. M.
- Ruiz, A. (2000). *Literatur der spanischen Minderheit.* In: C. C. (Hrsg.), *Interkulturelle Literatur in Deutschland. Ein Handbuch.* Stuttgart : J.B. Metzler, p. 84-95.
- Said, E. W. (2005). *L'Orientalisme. L'orient créé par l'occident .* Paris: Édition du Seuil.
- Sarr, M. L. (2014). *L'éducation du jeune sérère Niominka.* Paris: L'Harmattan.
- Schierloh, H. (1984.). *Das alles für ein Stück Brot. Migrantenliteratur als Objektivierung des „Gastarbeiterdaseins“ mit einer Textsammlung .* New York: Frankfurt a. M.; Bern.
- Schulz, W. *Massenmedien und Realität. Die 'ptoblemäische' und 'kopernikanische' Auffassung.* In *Massenkommunikation. Theorien, Methoden, Befunde.* Opladen: West deutscher Verlag.
- Schwerhoff, G. (2005). *Karrieren im Schatten des Galgens. Räuber, Diebe und Betrüger um 1500. Kriminalitätsgeschichte- Blicke auf Ränder und Zentrum vergangener Gesellschaften.* In: S. S. (Hrsg.), *Kriminalität und Gesellschaft im Spätmittelalter und Neuzeit.* Stuttgart : Franz Steiner Verlag, p. 11-46.
- Sow, N. (2008). *Deutschland Schwarz Weiß. Der alltägliche Rassismus.* München: C. Bertelsmann.
- Stenzaly, G. (1984). *Ausländertheater in der Bundesrepublik und West-Berlin am Beispiel der türkischen Theatergruppen.* In *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik (LiLi) 14, Heft 56, (Gastarbeiterliteratur),* p. 125-141.
- Stern, J. (1996). *Dans L'immigration, la nostalgie et le deuil.* Filigrane, numéro 6, Israël, p. 18-25.
- Struve, K. (2017). *Grundlagen der Postkolonialen Theorie- Third Space.* In: D. G. (Hrsg.), *Handbuch Postkolonialismus und Literatur.* Stuttgart: J.B Metzler, p. 226-228.
- Thore, P. (2004). *Wer bist du hier in dieser Stadt, in diesem Land, in dieser neuen Welt. Die Identitätsbalance in der Fremde in ausgewählten Werken der deutschsprachigen Migrantenliteratur.“* (Univ.Diss). Acta Universitatis Upsaliensis.
- Tomenendal, K. (2013). *Das 'Türken'gedächtnis in Österreich und seine sichtbaren Spuren in Wien.* In: K. S. Jürgen Nautz, *Öffentliche Religionen in Österreich Politikverständnis und zivilgesellschaftliches Engagement.* Band 12. Innsbruck: Innsbruck university Press.
- Touré, M. (1995). *Le sénégal dans les encyclopédies allemandes.* In: P. S. (Hrsg., *Studien zu den frankophonen Literaturen außerhalb Europas. Sénégal-Forum : Literature et histoire; Werner Glinga in memoriam (1945-1990).* Frankfurt: IKO- Verlag für interkulturelle Kommunikation.
- Treibel, L. c. (1990). *Migration in modernen Gesellschaften. Soziale Folgen von Einwanderung, Gastarbeiter und Flucht.* Weinheim und München: Juventa Verlag.

- Türkeistudien, Z. f. (1995). Das Bild der Ausländer in der Öffentlichkeit. Opladen: Leske+ Budrich.
- Uslucan, H.-H. &. (2012). Wechselwirkung zwischen Diskriminierung und Integration – Analyse bestehender Forschungsstände. Expertise des Zentrums für Türkeistudien und Integrationsforschung (ZfTI) im Auftrag der Antidiskriminierungsstelle des Bundes. Essen.
- Van Der Heyden, U. (2008). Auf Afrikas Spuren in Berlin. Die Mohrenstraße und andere koloniale Erblasten. Berlin: Tenea Verlag.
- Wa Thiong'o, N. (1986). Decolonizing the Mind. The politics of language in African literature. London : James Currey Ltd.
- Wahlperiode, D. B. (2003). In: Beschlussempfehlung und Bericht des Innenausschusses (4. Ausschuss). Drucksache 15/955, 15. 07. 05. Berlin: Bundesanzeiger Verlagsgesellschaft, p. 1-51.
- Wamper, M. J. (2017). Von der Willkommenskultur zur Notstandstimmung. Der Fluchtdiskurs in deutschen Medien 2015 und 2016. Duisburg: Duisburger Institut für Sprach- und Sozialforschung.
- Weigel, S. (1992). Literatur der Fremde- Literatur in der Fremde. In: K. B. (Hrsg.), Gegenwartsliteratur seit 1968. München Wien: Carl Hanser Verlag, p. 182-229.
- Wirth, U. (2009). Paratext und Text. In: B. N. Wolfgang, Raum und Bewegung in der Literatur. Die Literaturwissenschaften und der Spatial Turn. Bielefeld: Transkript Verlag, p. 167-177.
- Woellert et al., F. (2000). Ungenutzte Potenziale: zur Lage der Integration in Deutschland. Dans Berlin-Institut für Bevölkerung und Entwicklung (Ed.). Berlin.
- Wörterbuch, f. E. (1996). "Gastarbeiter". Schwitzerland: Lechner Eurobook.
- Zaimoglu, F. /. (1992). Migration ist ein toter Kadaver. Ein Gespräch. In: K. B. (Hrsg.), Gegenwartsliteratur seit 1968. München Wien : Carl Hanser Verlag.

Références électroniques:

- https://fr.wikiversity.org/wiki/Le_discours_narratif, Zugriff am 14/08/2019, um 11: 14.
- <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/pointvueN2.htm>, Zugriff am 14/08/2019, um 11: 46.
- http://www.hatikva.de/bildungsmodul/pdf/n2/migrationsgeschichte_deutschlands.pdf, Zugriff am 10/02/1017, um 23:39.
- <https://www.fratmat.info/index.php/politique/immigration-clandestine-libre-circulation-des-personnes-et-visa-pointes-du-doigt>, Zugriff am 27/02/2018, um 13: 23.
- <http://www.rfi.fr/afrique/20140630-maroc-espagne-ceuta-melilla-une-immigration-clandestine-toujours-plus-perilleuse>, Zugriff am 28/02/2018, um 10: 58.
- <https://www.munzinger.de/search/portrait/Aras+%C3%96ren/0/18488.html>, Zugriff am 09/01/2019, um 12: 48.

- <http://www.whoswho.de/bio/aras-oeren.html>, Zugriff am 09/01/2019, um 11: 25.
- <https://prabook.com/web/chima.oji/474033>, Zugriff am 09/01/2019, um 15: 06.
- <https://www.planet-schule.de/wissenspool/zu-hause-in-deutschland/inhalt/hintergrund/gastarbeiter-im-westen-das-wirtschaftswunder.html>, Zugriff am 14/12/2017, um 17: 56.
- <https://lebenswege.rlp.de/de/dauerausstellungen/arbeitsmigrationsgeschichte-in-rheinland-pfalz/anwerbe-pioniere/schott-ag/>, Zugriff am 28/02/2018, um 11: 53.
- <http://blog.sz-photo.de/aktuelles/beweggrunde-fotografische-augenblicke-zwischen-aufbruch-und-ankunft>, Zugriff am 28/02/2018, um 15: 47.
- http://www.teachsam.de/politik/brd_pols/gg/brd_gg_grundrechte/brd_gg_grurec_16a.htm, Zugriff am 21/12/2017, um 11: 48.
- <http://ueberhauptgarnix.blogspot.sn/2015/04/brandanschlag-von-solingen-1993.html>, Zugriff am 28/02/2018, um 20 : 26.
- <http://www.faz.net/aktuell/politik/fluechtlingskrise/rechtsextremismus-straftaten-gegen-fluechtlinge-nehmen-dramatisch-zu-13966779/uebergriffe-auf-13966791.html>, Zugriff am 28/02/2018, um 20 :07.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Divan_occidental-oriental, Zugriff am: 05/03/2019, um 15: 39.
- <https://www.ulb.ac.be/fsp/cecid/docs/Turquie-Histoire.pdf>, Zugriff am: 06/03/2019, 13: 15.
- <https://www.alamyimages.fr/photo-image-mary-wortley-montagu-en-robe-turque-lady-mary-wortley-montagu-164476920.html>, Zugriff am: 05/03/2019, um 16: 46.
- <https://www.frueheneuzeit.uni-bremen.de/images/footerfoto/DeTroy.jpg>, Zugriff am: 08/02/2019, um 17: 35.
- <http://karlgoetz.com/ImageDetail.aspx?idImage=187>, Zugriff am: 22/02/2019, 12: 51.
- <http://www.cnrtl.fr/definition/singulatif>, Zugriff am 09/12/2018, um 9: 22.
- https://www.adk.de/de/akademie/sektionen/literatur/mitglieder.htm?we_objectID=55202, Zugriff am 14/08/2018, à 15: 20.
- https://www.zvab.com/servlet/BookDetailsPL?bi=13943055660&searchurl=kn%3Dunter%2Bdie%2Bdeutschen%2Bgefallen%26hl%3Don%26sortby%3D20&cm_sp=snippet_-_srp1_-_title1, Zugriff am: 15/03/2019, um 22: 09.
- <http://hoerspiele.dra.de/vollinfo.php?tipp=1&dukey=1357171>, Zugriff am: 17/03/2019, um 17: 48.
- (bpb), B. f. Kriminalität und Strafrecht. Online: <http://www.bpb.de/izpb/7735/ursachen-von-kriminalitaet?p=all>, Zugriff am 10/12/2017, um 14: 37.
- (CNRTL), C. n. « Intégration ».Online: <http://www.cnrtl.fr/etymologie/int%C3%A9gration>, Zugriff am 06 /12/2017, um 12: 04.

- « Epigraphe ». Online: [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_\(litt%C3%A9rature\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pigraphe_(litt%C3%A9rature)), Zugriff am 30/08/2018, à 15: 47.
- Abdi-Herrle, S. Tröglitz ist kein Einzelfall. In den vergangenen Monaten wurden in Deutschland mehrfach Flüchtlingsunterkünfte angezündet oder beschädigt. Unvergessen sind die Pogrome aus den Neunzigern. Online: <http://www.zeit.de/gesellschaft/zeitgeschehen/2015-04/troeglitz-anschlag-kein-einzelfall-uebersicht>, Zugriff am 11/01/2018, um 11: 59.
- Achac. Le temps des colonies à Lyon, p. 18. Online: http://www.achac.com/file_dynamic/EXPO%20LYON%201.pdf, Zugriff am: 19/02/2019, um 12: 47.
- Agbota Zinsou, S. Assassinat de Michel Evoda par la police de Cologne : wo ist das Prinzip Hoffnung in der Welt? Online: <http://news.alome.com/h/20436.html>, Zugriff am: 16/03/2019, um 22: 59.
- Albers, P. &. Die ersten Gastarbeiter kamen, um wieder zu gehen. Online: <https://www.welt.de/geschichte/article132083037/Die-ersten-Gastarbeiter-kamen-um-wieder-zu-gehen.html>, Zugriff am 21/01/2019, um 15: 01.
- Allgemeine, Z. F. Migration aus Afrika. Wanderungsbereitschaft wächst dramatisch. Online: <https://www.faz.net/aktuell/politik/sub-sahara-afrika-wanderungsbereitschaft-waechst-dramatisch-15507660.html>, Zugriff am: 30/01/2019, um 18: 04.
- alsamarai, N. L. Schwarze Menschen im Nationalsozialismus. Online: <http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/afrikanische-diaspora/59423/nationalsozialismus?p=all>, Zugriff am: 26/02/2019, um 09: 27.
- Amazon.de. „Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners Taschenbuch – 2000 . Online: <https://www.amazon.de/Unter-Deutschen-gefallen-Erfahrungen-Afrikaners/dp/3872944886>, Zugriff am: 15/03/2019, um 21: 29.
- amazon.de. Kundenrezensionen. Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners. Online: https://www.amazon.de/Unter-die-Deutschen-gefallen-Erfahrungen/product-reviews/354836280X/ref=cm_cr_dp_d_show_all_top?ie=UTF8&reviewerType=all_reviews, Zugriff am: 15/03/2019, um 22: 20.
- Anonyme. „Criminalité“. Online: <https://www.littre.org/definition/criminalit%C3%A9>, Zugriff am 09/05/2018, um 12: 52.
- Anonyme. 2011Centenaire de l'Exposition internationale Roubaix 1911. Online: <http://roubaix1911.blogspot.com/p/le-village-senegalais.html>, Zugriff am: 19/02/2019, um 14: 41.
- Anonyme. Benedikt der Mohr. Online: <https://bistum-augsburg.de/Heilige-des-Tages/Heilige/BENEDIKT-DER-MOHR>, Zugriff am: 12/04/2019, um 11: 45.
- Anonyme. La Turquerie. Türkenmode im 18. Jahrhundert und die Moschee im Schwetzingen Schlossgarten Online: <http://www.landeskunde-online.de/rhein/kultur/denkpfld/denkmal/proj/turquerie.pdf>, Zugriff am, 05/03/2019, um 16: 20.

- Aswad, N. &-L. Mit 500 Euro Ausreise-Prämie. Italien schickt Afrika-Flüchtlinge zu uns. Online: <https://www.bild.de/politik/ausland/migration/italien-schickt-afrika-fluechtlinge-zu-uns-30610326.bild.html>, Zugriff am: 27/01/2019, um 15: 57.
- Bastité, E. Allemagne: 1200 femmes agressées pendant la nuit du nouvel an. Le Figaro.fr. Online: <http://www.lefigaro.fr/international/2016/07/12/01003-20160712ARTFIG00162-alle-magne-1200-femmes-agressees-pendant-la-nuit-du-nouvel-an.php>, Zugriff am 11/12/2017, um 19: 23.
- Beauftragte der Bundesregierung für Migration, F. u. Einwanderungsland Deutschland Die Fakten im Überblick. Online: <http://docplayer.org/22275572-Einwanderungsland-deutschland-die-fakten-im-ueberblick.html>, Zugriff am 29/05/2017 um 10: 01.
- Beauftragte der Bundesregierung für Migration, Flüchtlinge und Integration. „Einwanderungsland Deutschland Die Fakten im Überblick“. Online: https://www.bundesregierung.de/Content/Infomaterial/BPA/IB/Einwanderungsland%20Deutschland.pdf;jsessionid=553B4BB9763D05C4F2E52ED8B52CA28A.s6t2?__blob=publicationFile&v=4, Zugriff am 21/12/2017, um 20: 45.
- Bedszent, G. Entscheidende Schritt. Online: <http://www.die-linke-weissenburg.de/politik/presse/detail/zurueck/geschichte/artikel/entscheidender-schritt/>, Zugriff am 15/02/2019, um 07: 54.
- Benndorf, R. Afrikanische Migranten in Deutschland und die gesellschaftliche Integration, Vortrag auf dem 1. Nürnberger Afrikakongress (30.10.2010), p.9. Online: <http://www.afrika-kultur-zentrum.de/aktiv/Benndorf-Vortrag.pdf>, Zugriff am: 06/12/2017, um 19: 39.
- Bernhard Santel cité par Maria Galbierz, J. Deutschland als Einwanderungsland. Die deutsche Migrationsgeschichte von 1955 bis zur Gegenwart.“ In: Háskóli Íslands, septembre 2014, p.8. Online:<https://skemman.is/bitstream/1946/19750/3/BA%20ritgier%C3%B0.jaroslawa-maria.2608792789-sept2014.pdf>, Zugriff am 24/12/2017, um 15: 20.
- Bild, Z. 50 Jahre deutsch-türkisches Anwerbe-Abkommen, 50 Jahre Gastarbeiter in unserem Land. Online: <https://www.bild.de/themen/specials/gastarbeiter/politik-nachrichten-news-fotos-videos-20777934.bild.html>, Zugriff am 29/01/2019, um 12:11.
- Bilé, S. Maurice, le Saint noir. Online: <http://africultures.com/maurice-le-saint-noir-3873/>, Zugriff am 07/02/2019, um 13: 33.
- Blaschke, J. e. Les travailleurs étrangers dans l'Allemagne réunifiée. In : Revue européenne des migrations internationales, vol. 7-N°2, L'Europe de l'Est, la communauté et les migrations. p. 63-82. Online: http://www.persee.fr/docAsPDF/remi_0765-0752_1991_num_7_2_1293.pdf, Zugriff: am 11/04/2017, um 15: 43.
- Booth, M. Die Entwicklung der Arbeitslosigkeit in Deutschland. Online: <http://www.bpb.de/geschichte/deutsche-einheit/lange-wege-der-deutschen-einheit/47242/arbeitslosigkeit?p=all>, Zugriff am 26/12/2017, um 18:58.
- Brinkbäumer, K. Welt der Wandernden. Online: <http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-47360730.html>, Zugriff am 22/12/2017, um 18: 08.

- Bröckers, M. „Buch im Gespräch. Der tägliche Kleinkrieg.“ Die Zeit, Nr. 53, 25.12.1992 .
Online: <https://www.zeit.de/1992/53/der-taegliche-kleinkrieg>, Zugriff am: 16/03/2019, um 17: 40.
- Bundesarbeitsgemeinschaft für Straffälligenhilfe e.V (BAG.S): „Kriminalität“. Online: <http://bag-s.de/themen/was-ist-kriminalitaet/>, Zugriff am 10/12/2017, um 15 :27.
- Can, G. E. Early Migrant Writers of Turkish Origin in “Acı Vatan” (2010), p.9. Online: https://eu.bilgi.edu.tr/media/uploads/2014/06/30/Early_Migrant_Writers_of_Turkish_Origin_in_Aci_Vatan_by_Ekin_Can_Genc.pdf, Zugriff am: 26/03/2019, 16: 46.
- Chamboredon, J.-C. La délinquance juvénile, essai de construction d'objet. » Revue française de sociologie, 1971, p. 335-377. Online: http://www.persee.fr/docAsPDF/rfsoc_0035-2969_1971_num_12_3_1995.pdf, Zugriff am 11/12/2017, um 16 : 57.
- Code Pénal Sénégal. Online: <http://www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/sn/sn010fr.pdf>, Zugriff am 10/12/2017, um 14 :59.
- Cpcp. Délinquance juvénile. Quand la famille s'en mêle. Online: <http://www.cpcp.be/medias/pdfs/publications/delinquancejuvenile2013-12.pdf>, Zugriff am 11/12/2017, um 17:00.
- Cyrus, N. Politische Integration von Einwanderinnen und Einwanderern. Online: https://heimatkunde.boell.de/sites/default/files/downloads/integration/Cyrus_Politische_Partizipation.pdf, Zugriff am 07/12/2017, um 20: 51.
- De Nuchèze, V. La rencontre interculturelle. Impasses, chantiers balisés et chemins de traverse. Online: <https://journals.openedition.org/lidil/1243?file=1>, Zugriff am : 20/12/2018, um 12: 36.
- Delvaux de Fenffe, G. Deutsche Sklavenhandel. Online: <https://www.planetwissen.de/geschichte/menschenrechte/sklaverei/pwiewissensfrage604.html>, Zugriff am: 11/02/2019, um 15: 33.
- Delvaux de Fenffe, G. Sklaverei in Amerika. Online: <https://www.planetwissen.de/geschichte/menschenrechte/sklaverei/pwiesklavenfueramerika100.html>, Zugriff am: 04/02/2019, um 10: 18.
- Der Spiegel Online. Die Türken kommen- rette sich, wer kann. Online: <http://www.spiegel.de/spiegel/print/d-41955159.html>, Zugriff am: 11/01/2019, um 17: 11.
- Der Spiegel. ‘Wilder Mann’ liebt ‘Negerhure’ , Nr. 19, 10.05.1993. Online: <http://magazin.spiegel.de/EpubDelivery/spiegel/pdf/13681288>, Zugriff am: 17/03/2019, um 23: 35.
- Deutschlandrundfunk. Islam im Nationalsozialismus. Für Führer und Prophet. David Motadel im Gespräch mit Andreas Main. Online: https://www.deutschlandfunk.de/islam-im-nationalsozialismus-fuer-fuehrer-und-prophet.886.de.html?dram:article_id=410286, Zugriff am: 06/03/2019, um 16: 49.

- Dieterich, J. Migration aus Afrika. Sinnlose Befestigung Europas. Online: <https://www.fr.de/meinung/sinnlose-befestigung-europas-11088539.html>, Zugriff am: 30/01/2019, um 12: 49.
- Doktrine Hallsteine. Online: <http://encyclopedia2.thefreedictionary.com/Hallstein+Doctrine>, Zugriff am 11/02/2017 um 00: 03.
- Dreebach, A. Colonial Exhibitions, 'Völkerschauen' and the Display of the 'Other'. Online: <https://brewminate.com/colonial-exhibitions-volkerschauen-and-the-display-of-the-other/>, Zugriff am: 19/02/2019, um 11: 57.
- Druck, L. A. The Global via the US south. Online: <http://gssc.uni-koeln.de/node/458>, Zugriff am 30/08/2017, um 10: 14.
- DW, (la rédaction francophone): Sarah Baartman. La "vénuis hottentote" symbole du racisme européen. Online: <https://www.dw.com/fr/sarah-baartman-la-v%C3%A9nuis-hottentote-symbole-du-racisme-europ%C3%A9en/a-42692871>, Zugriff am: 12/02/2019, um 16: 12.
- Ehnert, R. Literatur der Migration ist deutsche, ist ,Weltliteratur, p. 43. Online : <https://ubt.opus.hbz-nrw.de/opus45-ubtr/frontdoor/deliver/index/docId/234/file/05ehnert.pdf>, Zugriff am 23/04/2019, um 12: 16.
- e.V, A. B. „Integration. 204 Berliner ausländischer Herkunft geben Auskunft Positive Integrationsverläufe von Migrantinnen und Migranten in Berlin.“. Online: <http://www.aric.de/fileadmin/users/aric/PDF/integration.pdf>, Zugriff am 06/12/2017, um 12: 35.
- Europe, B. C. Gründungssatzung des 'Afrikanischen Hilfsvereins' von 1918," Staatsarchiv Hamburg, 331-3, SA 2819. Online: <https://blackcentraleurope.com/sources/1914-1945/founding-an-african-self-help-association-1918-german/>, Zugriff am 04/02/2019, um 12: 01.
- Fava, R. Leben und Überleben von Schwarzen im Nationalsozialismus. Online: <http://lernen-aus-der-geschichte.de/Lernen-und-Lehren/content/8247/2010-05-12-Leben-und-Ueberleben-von-Schwarzen-im>, Zugriff am: 25/02/2019, um 21: 16.
- FHI. Bestände des Fritz-Hüserl Instituts für Literatur und Kultur der Arbeitswelt zum Themenfeld « Migration ». Online: https://www.dortmund.de/media/p/fritz_hueser_institut/pdfs_2/Einfuehrung_migration_schutz.pdf Zugriff am 18/05/2017, um 13: 55.
- Firla, M. Angelo Soliman und seine Freunde im Adel und in der geistigen Elite. Online: <https://www.bpb.de/gesellschaft/migration/afrikanische-diaspora/59412/angelo-soliman-18-jh?p=all>, Zugriff am: 04/02/2019, um 10: 58.
- Fischer, S. Franco Biondi 1947. Online: http://www.franco-biondi.de/media/pdf_werk/sabine%20fischer%20ueber%20biondi%20englisch.pdf, Zugriff: am 28/09/2017, um 12: 47.

- Flüchtlinge, B. f. Glossar. „Integration“. Online:
https://www.bamf.de/DE/Service/Left/Glossary/_function/glossar.html?lv3=1504494&lv2=5831826, Zugriff am 06/12/2017, um 22: 47.
- Funk, V. Gastarbeiter. Die missachteten Migranten. Die Generation der Gastarbeiter ist von den Parteien viel zu lange vernachlässigt worden. Aber wehe, es beschwert sich jemand darüber. Unsere Analyse. Online:
<http://www.fr.de/politik/meinung/kommentare/gastarbeiter-die-missachteten-migranten-a-1381542,0#artpater-1381542-1>, Zugriff am 17/01/2019, à 15: 54.
- Geisler, H. Migration aus Afrika. Ziel Europa. Online: <https://www.fr.de/politik/ziel-europa-11016020.html>, Zugriff am: 30/01/2019, um 15: 45.
- Gemeinhardt, J. L'iceberg (inter-) culturel. Online: http://eurolog-project.eu/pdf/conference_gemeinhardt_francais.pdf, Zugriff am 18/12/2018, um 21: 53.
- Germany, M. M. „Vor 50 Jahren. Waren Gastarbeiter wirklich willkommen? Online: <http://www.migazin.de/2014/09/15/waren-gastarbeiter-wirklich-willkommen/>, Zugriff am 13/12/217, um 16 : 55.
- Gitmez, A. Einwanderer aus der Türkei in die Europa. Erfahrungen und Erinnerungen im Spiegel der Literatur . Online: <http://www.tuerkischdeutsche-literatur.de/einwanderer-aus-der-tuerkei-in-europa.html>, Zugriff am 10/01/2019, um 11: 18.
- gL9.fr. Histoire Les propos négrophobes de la philosophie des Lumières. Online: https://www.gl9.fr/Histoire-Les-propos-negrophobes-de-la-philosophie-des-lumieres_a3779.html, Zugriff am 12/02/2019, um 12: 13.
- Gleichstellung, i. E. „Soziale Integration von Migrantinnen und Migranten“. Petra Ahrens (Hrsg.). Berlin, April 2011, p.4. Online: http://www.esf-gleichstellung.de/fileadmin/data/Downloads/Aktuelles/expertise_soziale_integrations_migrant_innen.pdf, Zugriff am 06/12/2017, um 22: 04.
- Goodreads. "Bitte nix Polizei by Aras Ören" . Online:
<https://www.goodreads.com/book/show/18069617-bitte-nix-polizei>, Zugriff am: 15/03/2019, um 19: 10.
- Göttsche, D. “Cross-Cultural Self-Assertion and Cultural Politics: African Migrants’ Writing in German Since the Late 1990s.”. Online:
<http://eprints.nottingham.ac.uk/30519/1/Cross-Cultural%20Self-Assertion%20DG.pdf>, Zugriff am 06/10/2017, um 12:18.
- Guillemette, L. e. La narratologie. In: Signo. Site internet de théories sémitiques. Louis Hébert (dir.). Online: <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>, Zugriff am 20/09/2018, um 22: 52.
- Gürsoy, Y. Martin Luther über die Türken. In: Conference: XX. Internationalen Tagung Kronstädter Germanistik zum Thema „Es ist keine Lehre so närrisch oder schändlich, die nicht auch Schüler und Zuhörer finde. Von Luthers Reformation und deren Wirkung auf Kultur, Literatur und Sprache im deutschsprachigen Raum Mittel und Südosteuropas: Online:

- https://www.researchgate.net/publication/322525809_Martin_Luther_uber_die_Turken, Zugriff am: 01/03/2019, 19: 06.
- Hackenberg, A. Die zweite Phase der Migration hat längst begonnen. Online: <https://www.welt.de/politik/ausland/article174796884/Millionen-Fluechtlinge-aus-Afrika-Zweite-Phase-der-Migration-hat-laengst-begonnen.html>, Zugriff am 31/01/2019, um 15: 49.
- Hadler, S. Afrikaner sein in Wien. Online: <https://orf.at/v2/stories/2081618/2081619/>, Zugriff am: 11/02/2019, um 16:20.
- Heinen, U. Zuwanderung und Integration in der Bundesrepublik Deutschland. Online: <http://www.wernerschell.de/Rechtsalmanach/Aktuelle%20Politik/Zuwandbbp02.pdf>, Zugriff am 13/12/2017, um 20 :20.
- Hermanik, Z. B. Türkengefahr (Spätmittelalter/ Frühe Neuzeit). Online: [https://www.historisches-lexikon-bayerns.de/Lexikon/T%C3%BCrkengefahr_\(Sp%C3%A4tmittelalter/Fr%C3%BChe_Neuzeit\)](https://www.historisches-lexikon-bayerns.de/Lexikon/T%C3%BCrkengefahr_(Sp%C3%A4tmittelalter/Fr%C3%BChe_Neuzeit)), Zugriff am 28/02/2019, um 10: 23.
- Hernandez, H. R. Deutsche Verwicklungen in den transatlantischen Sklavenhandel. Online: <http://www.bpb.de/apuz/216485/deutsche-verwicklungen-in-den-transatlantischen-sklavenhandel?p=all>, Zugriff am 11/02/2019, um 15: 58.
- Herzberger-Fofana, P. La conférence de Berlin ou le partage du gâteau: 26 février 1885 . Online: https://www.pressafrik.com/La-conference-de-Berlin-ou-le-partage-de-l-Afrique-26-fevrier-1885_a133407.html, Zugriff am 16/02/2019, um 18: 24.
- Hille, M. Türkengefahr als Kommunikationsprozess. Perspektiven des „gemeinen Mannes“ in der Reformationszeit, p.4f. Online: <https://dspace5.zcu.cz/bitstream/11025/22258/1/Hille.pdf>, Zugriff am: 29/02/2019, um 12: 12.
- Hilledebrand, E. L'Allemagne face à l'immigration et l'intégration. Online: <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2009-2-page-172.htm>, Zugriff am 06/12/2017, um 16 : 49.
- Hoffmann, J. O. Schwarze Häftlinge und Kriegshäftlinge in deutschen Konzentrationslagern . Online: <http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/afrikanische-diaspora/59432/konzentrationslager?p=all>, Zugriff am 26/02/2019, um 12: 04.
- Hohoff, U. e. Aras Ören – Essay.“. Online: <https://www.nachschlage.net/search/klg/Aras+%C3%96ren/426.html>, Zugriff am 02/05/2018, um 10: 05.
- Homi K. Bhabha cité par Rutherford, J. Le Tiers-espace de Bhabaha, Homi. Entretien avec Jonathan, Rutherford. Online: <https://focusderguini.wordpress.com/2013/11/22/le-tiers-espace-de-bhabha-homi-entretien-avec-jonathan-rutherford/>, Zugriff am 16/02/2017, um 22 : 43.

- Humboltkosmos.. Wie Außerirdische in Deutschland. Online: <https://www.humboldt-foundation.de/web/kosmos-deutschland-im-blick-104-1.html>, Zugriff am 22/12/2017, um 22: 05.
- Ikud, S. Interkultur. Online: <https://www.ikud.de/glossar/interkultur.html>, Zugriff am 27/08/2018, à 15: 36.
- international, C. Von Immigration. 800-000 migrants en 2015: l'Allemagne à l'épreuve des refugies. Online: <https://www.courrierinternational.com/article/immigration-800-000-migrants-en-2015-lallemagne-lepreuve-des-refugies>, Zugriff am 03/11/2017, um 9: 47.
- J. Bade, K. Flucht und Asyl seit 1990. Online: <http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/dossier-migration/56443/flucht-und-asyl-seit-1990>, Zugriff am 20/12/2017, um 20 : 49.
- Jekorow, O. wie haben Afrikaner im zaristischen Russland gelebt? Online: <https://de.rbth.com/geschichte/80929-afrikaner-zarenrussland>, Zugriff am 16/02/2019, um 12: 14.
- Jirousek, C. Ottoman Influences in Western Dress.” In: Ottoman Costumes: From Textile to Identity. S. Faroqhi and C. Neumann, ed. Istanbul: Eren Publishing, 2005. Online: <http://char.txa.cornell.edu/influences.htm>, Zugriff am: 05/03/2019, um 21: 23.
- Juraforum. Kriminalität. Erklärungen zum Begriff Kriminalität. Online: <https://www.juraforum.de/lexikon/kriminalitaet>, Zugriff am 10/12/2017, um 14: 18.
- Kilomba, G. Das N-Wort“. In: Afrikanische Diaspora in Deutschland. Online: <http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/afrikanische-diaspora/59372/kolonialgeschichte?p=all>, Zugriff am 21/12/2017, um 20: 42.
- Klinger, A. Gastarbeiter-Witwe. Sie verkauft aus Armut das Moped für ihren Rollstuhl. Ein Besuch bei der berühmtesten Gastarbeiter in Portugal. Online: <https://www.bild.de/politik/inland/gastarbeiter/witwe-verkaufte-moped-fuer-rollstuhl-39582940.bild.html>, Zugriff am 29/01/2019, um 12: 48.
- Kogge, B. Lebensweisheit nach Autoren. Joseph Conrad-Zitate. Online: <https://www.berthold-kogge.de/lebensweisheiten-nach-autoren/autoren-c/joseph-conrad-zitate/>, Zugriff am 18/09/2018, à 15: 01.
- Konrad, F. Von der 'Türkengefahr' zu Exotismus und Orientalismus: Der Islam als Antithese Europas (1453–1914)? Online: <http://ieg-ego.eu/de/threads/modelle-und-stereotypen/tuerkengefahr-exotismus-orientalismus/felix-konrad-von-der-tuerkengefahr-zu-exotismus-und-orientalismus-1453-1914#DasIslambildindenDiskursenderAufklrung>, Zugriff am 28/02/2019, um 16: 06.
- Kundenbewertungen „Unter die Deutschen gefallen. Erfahrungen eines Afrikaners.“ Online: <https://www.amazon.de/Unter-Deutschen-gefallen-Erfahrungen-Afrikaners/dp/3872944886>, Zugriff am 14/03/2019, um 21: 58.
- Kundenbewertungen. „Bitte nix Polizei. Eine Kriminalerzählung“. Online: <https://www.booklooker.de/app/profile.php?profileuID=3464392>, Zugriff am 15/03/2019, um 16: 13.

- Kuruyazici, N. Türkische Migranteliteratur unter dem Aspekt des Fremden in der deutschsprachigen Literatur. Online: <http://www.journals.istanbul.edu.tr/iuaded/article/viewFile/1023013516/1023012735>, Zugriff am 17/06/2017, um 06 :53.
- ladies' association, M. V. Joice Heth, the greatest national and natural curiosity in the Wold . Online: <https://www.mountvernon.org/george-washington/facts/joyce-heth/>, Zugriff am 12/02/2019, um 23: 34.
- Lahmedi, M.. 13 vertus pédagogiques du roman policier. Online: <http://www.rayonpolar.com/Dossiers/article/64.pdf>, Zugriff am 08/08/2018, à 16: 42.
- Le Jan, P. Les bases du schéma narratif. Online: <https://polars-thrillers.com/les-bases-du-schema-narratif/>, Zugriff am 10/08/2018, um 18: 12.
- Le Naour, J. I. La honte noire. ' La haine raciale des Allemands à l' encontre des troupes coloniales de l'armée française (1914-1940) », p. 251. Online: <http://www.revue-quasimodo.org/PDFs/8%20-%20LeNaourHonteNoire.pdf>, Zugriff am 22/02/2019, um 11: 03.
- Leben, B. g. Die traurige Geschichte der Hottentoten- Venus Sarah Baartmann. Online: <https://bessergesundleben.de/die-traurige-geschichte-der-hottentotten-venus-sarah-baartmann/>, Zugriff am 04/02/2019, um 10:44.
- Léfeboure, M. « La Vénus hottentote. » In: Terre de femmes. La revue de la critique & de la poésie d' Angèle Paoli, n°171, février 2019. Online: https://terresdefemmes.blogs.com/mon_weblog/2005/04/la_nbspvvnus_hot.html, Zugriff am 12/02/2019, um 15: 32.
- Liard, J. Polar, histoire d'un genre. Online: <http://www.linternaute.com/sortir/livre/polar/1.shtml>, Zugriff am 08/08/2018, à 15:58.
- Lindner, J. Einführung der Green card. Seit 15 Jahren wirbt Deutschland um Fachkräfte. Online: <https://mediendienst-integration.de/artikel/von-der-green-card-zur-blue-card-arbeitsmarkt-migration-von-fachkraeften.html>, Zugriff am 25/12/2017, um 16 : 26.
- Ludwig, T. 60 Jahre deutsche Wirtschaftsgeschichte- von Muskeln und Menschen. Online: <https://www.handelsblatt.com/archiv/60-jahre-deutsche-wirtschaftsgeschichte-gastarbeiter-von-muskeln-und-menschen/2703688-all.html?ticket=ST-1287822-7Pn01bCUtH4Mfn1sYVLo-ap1>, Zugriff am 21/01/2019, um 17: 34.
- Lüsebrink, H.-J. « Les concepts de "Culture" et d'"Interculturalité". Approches de définitions et enjeux pour la recherche en communication interculturelle », Bulletin no 30 – Avril 1998, Université de Saarbrücken, Allemagne. Online: <http://www.unifr.ch/ipg/aric/assets/files/ARICBulletin/1998No30/06LusebrinkHJ.pdf>, Zugriff am 15/02/2017, um 12: 51.
- Maalouf, A. Les identités meurtrières. Editions Grasset & Fasquelle, 1998, p.55f. Online: <https://www.fichier-pdf.fr/2015/07/14/amin-maalouf-les-identites-meurtrieres/amin-maalouf-les-identites-meurtrieres.pdf>, Zugriff am 13/02/2017, um 23: 56.

- Mascolo, G. 1200 Frauen wurden Opfer von Silvester-Gewalt. Süddeutsche Zeitung. Online: <http://www.sueddeutsche.de/politik/uebergrippe-in-koeln-frauen-wurden-opfer-von-silvester-gewalt-1.3072064>, Zugriff am 11/12/2017, um 19: 11.
- Mel. « Bitte nix Polizei gibt den [sic] Leser eine Kriminalerzählung...“ . Online: <http://lang-8.com/676008/journals/66274740628967140452537526622359450502>, Zugriff am: 16/03/2019, um 12: 19.
- Mesplède, C. e. Online: Policier roman. Von <https://www.universalis.fr/encyclopedie/roman-policier/1-aux-origines-du-roman-policier/>, Zugriff am 08/08/2018, à 12: 57.
- Michael, M. La force noire et la ‘chair à canon’, Diagne contre Mangin 1917-1925. Online: <http://etudescoloniales.canalblog.com/archives/2014/07/16/30243155.html>, Zugriff am 20/01/2019, um 15: 55.
- Misdorf, H. Deutschland von 1990 bis 2000: Die neuen Bundesländer – Rot-Grün kommt zur Macht . Online: <https://www.derweg.org/deutschland/geschichte/deutschland1990-2000/>, Zugriff am 27/12/2017, um 8:09.
- Musabimana Ngayabarezi, L. Dictionnaire illustré de la narratologie. Online: <https://www.decitre.fr/media/pdf/feuilletage/9/7/8/2/3/3/4/0/9782334020954.pdf>, Zugriff am 10/12/2018, um 20: 30.
- N'diaye, T. Le martyr de l’homme Noir et la conscience de l’église . Online: http://africultures.com/le-martyre-de-lhomme-noir-et-la-conscience-de-leglise-11267/?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=435, Zugriff am 04/02/2019, um 12: 20.
- Naba, R. Le Bougnoule, sa signification étymologique, son évolution sémantique, sa portée symbolique. Online: <https://www.les-crises.fr/le-bougnoule-sa-signification-etymologique-son-evolution-semantique-sa-portee-symbolique-par-rene-naba/>, Zugriff am: 20/02/2019, um 16: 05.
- Naya. Abraham Hannibal, génie africain en Russie et ancêtre de Pouchkine. Online: <https://www.nofi.media/2014/10/abraham-hanibal-russie/1489>, Zugriff am 15/02/2019, um 22: 02.
- Neihard, L. Kirche und Gewalt: Inquisition, Hexenverfolgung, Kreuzzüge und Kriege, p. 24 . Online: <https://www.philso.uni-augsburg.de/institute/philosophie/Personen/Lehrbeauftragte/neidhart/Downloads/KircheGewalt.pdf>, Zugriff am 05/02/2019, um 11: 42.
- Otto, S. Tanz der Entrechteten Die »Karawane für die Rechte von Flüchtlingen und Migranten« und »The VOICE« feierten in Jena ein Kulturfestival. Online: <https://www.neues-deutschland.de/artikel/172535.tanz-der-entrechteten.html?sstr=Afrikanische|Migranten>, Zugriff am 31/01/2019, um 22: 04.
- Papadogeorgi, P. L'ambiguïté de la notion d'hybride et l'obstacle de l'utilité. Online: http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/8640/ASTER_1995_21_161.pdf;jsessionid=62B658C6DD9329C50FEF99EAA98CB9D8?sequence=1, Zugriff am 29/06/2017, um 12 : 16.

- Pehl, G. Deutsche Wirtschaft 1991/92 Die Konjunktur macht Pause. Online: <http://library.fes.de/gmh/main/pdf-files/gmh/1992/1992-03-a-169.pdf>, Zugriff am 26/12/2017, um 21: 35.
- Photong-Wollmann, P. Literarische Integration in der Migrationsliteratur anhand der Beispiele von Franco Biondis Werken (Univ.Diss.). Online: <http://webdoc.sub.gwdg.de/ebook/dissts/Siegen/Photong1996.pdf>, Zugriff am 28/09/2017, um 10:31.
- Pison, G. Le nombre et la part des immigrés dans la population: comparaisons internationales. Online: https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/203/pop_et_soc_fr_472.2010.fr.pdf, Zugriff am 20/12/2017, um 20: 15.
- Pohlig, M. Orientalismus in Fässer. Europa und die Türken um 1700.“ In: Themenportal Europäische Geschichte, 2009, p. 1-2. Online: Pohlig, Mathias: „Orientalismus in Fässer. Ehttps://www.europa.clio-online.de/Portals/_Europa/documents/B2009/E_Pohlig_Orientalismus_in_Faessern.pdf, Zugriff am 28/ 02/2019, um 12: 58.
- Potevin, M. « L’écriture migrante : une catégorie en devenir », Acta fabula, vol. 10, n° 2, Ouvrages collectifs, Février 2009. Online: <http://www.fabula.org/revue/document4891.php>, Zugriff am 15/02/2017, um 11: 13.
- Prantl, H. Almany, das neue Deutschland. Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/jahre-tuerkische-gastarbeiter-in-deutschland-almanya-das-neue-deutschland-1.1170507>, Zugriff am 11/01/2019, um 17: 08.
- Prat-Erkert, C. Les réformes récentes du droit de la nationalité : droit du sang et droit du sol en Allemagne ». In : La Clé des langues. Marie-Laure Durand (Hrsg.). Online: http://cle.ens-lyon.fr/immigration-et-integration/les-reformes-recentes-du-droit-de-la-nationalite-droit-du-sang-et-droit-du-sol-en-alle-magne-40797.kjsp?RH=CDL_ALL100201, Zugriff am 24/12/2017, um 12: 22.
- Preuß, R. Dajà-vu auf Schienen. Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/jahre-tuerkische-gastarbeiter-dej-vu-auf-schienen-1.1177257>, Zugriff am 12/01/2019, à 12: 12.
- Rasch, U. Türkische Gastarbeiter in Deutschland. Oh, Meister, keine Heimat hier, keine Heimat da . Online: https://www.faz.net/aktuell/politik/inland/tuerkische-gastarbeiter-in-deutschland-oh-meister-keine-heimat-hier-keine-heimat-da-11513438.html?printPagedArticle=true#pageIndex_0, Zugriff am 18/01/2019, um 12: 20.
- Rezension. Online: <https://neueswort.de/rezension/>, Zugriff am 16/03/2019, um 15: 29.
- Rösch, H. „Migrationsliteratur im interkulturellen Diskurs.“ Der Text basiert auf dem Vortrag zu der Tagung Wanderer - Auswanderer - Flüchtlinge 1998 an der TU Dresden. Online: <http://docplayer.org/9560797-Heidi-roesch-migrationsliteratur-im-interkulturellen-diskurs.html>, Zugriff: am 06/10/2017, um 11: 53.
- Sanchez-Gomès, L. A. Human Zoos or Ethnic Shows? Essence and contingency in Living Ethnological Exhibitions. Online:

- <http://cultureandhistory.revistas.csic.es/index.php/cultureandhistory/article/view/31/122>, Zugriff am 19/02/2019, um 09: 47.
- Schärfe, J. Benedikt, de `Mohr`, aus dem ökumenische Heiligenlexikon. Online: https://www.heiligenlexikon.de/BiographienB/Benedikt_der_Mohr.htm, Zugriff am 12/04/2019, um 9: 53.
- Schmidt-Bergmann, H. „Von der `Gastarbeiterliteratur` zu einer `neuen deutschen Literatur`.“ Migration und Integration in der deutschsprachigen Literatur. Online: https://www.uni-trier.de/fileadmin/fb5/inst/IRP/BG_Einzeldokumente_ab_2010/Bitburger_Gespr_2010_I_Schmidt-Bergmann_99-107_geschuetzt.pdf, Zugriff am 02/10/2017, um 10: 11.
- Scholl, S. Die Fremde bestauen. Online: <https://www.zeit.de/kultur/2016-10/voelkerschauen-rassismus-hagenbeck-10nach8>, Zugriff am 18/02/2019, um 15: 38.
- Schroder, E. A black European Saint: The martyrdom of St Maurice in a Missal of Bilzen . Online: <https://esterschreuder.wordpress.com/2012/11/03/a-black-european-saint-the-martyrdom-of-st-maurice/>, Zugriff am 13/03/2019, um 19: 15.
- Schug, M. Gastarbeiter in Mainz. Gekommen und geblieben. Online: <https://www.faz.net/aktuell/rhein-main/region-und-hessen/gastarbeiter-in-mainz-gekommen-und-geblieben-15857194.html>, Zugriff am 18/01/2019, um 09: 08.
- Smaghue, N. La première guerre mondiale et ses conséquences. Proposition de séquence autour de la violence. Online: <https://www.aphg.fr/IMG/pdf/2005-sequence-d-etude-sur-la-violence-pendant-la-1ere-guerre-mondiale.pdf>, Zugriff am 22/02/2019, um 10: 14.
- Sökefeld, M. Über die Schwierigkeit, dem türkischen Nationaldiskurs zu entkommen: Aleviten in Deutschland und „Hürriyet.“ In: Jenseits des Paradigmas kultureller Differenz, p.163. Online: https://epub.ub.uni-muenchen.de/29315/1/Martin_Soekefeld_Ueber_die_Schwierigkeit_Huerriyet.pdf, Zugriff am 07/01/2019, um 9: 32.
- Spiegel, O. Menschen im Zoo: Die ganze Welt hinter-Gittern. Online: <http://www.spiegel.de/fotostrecke/zoo-spektakel-im-kaiserreich-fotostrecke-107995.html>, Zugriff am 19/02/2019, um 09: 22.
- Statistik der Bundesagentur für Arbeit, Arbeitslosigkeit im Zeitverlauf, Datenstand Juni 2009 (DZ/AM). Arbeitslosigkeitquote bezogen auf abhängige zivile Erwerbspersonen : Online: <http://www.bpb.de/system/files/pdf/KUAAB0.pdf>, Zugriff am 23/05/2019, um 17: 47.
- Stiftung, B. Deutscher Arbeitsmarkt auf außereuropäische Zuwanderung angewiesen. Online: <https://www.bertelsmann-stiftung.de/de/themen/aktuelle-meldungen/2019/februar/deutscher-arbeitsmarkt-auf-aussereuropaeische-zuwanderung-angewiesen/>, Zugriff am 07/03/2019, um 16: 19.
- Stiftung, B. Factsheet Einwanderungsland Deutschland. Online: https://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/51_Religionsmonitor/BST_Factsheet_Einwanderungsland_Deutschland.pdf, Zugriff am 08/05/2017, um 17: 49.

- Süddeutsche, Z. Israel will afrikanische Migranten in dem Westen umsiedeln. Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/fluechtlingspolitik-netanjahu-will-afrikanische-migranten-in-den-westen-umsiedeln-1.3928970>, Zugriff am 29/01/2019, um 12: 58.
- Sump, A. Les troupes coloniales au service de la patrie. Online: <https://www.histoire-image.org/fr/etudes/troupes-coloniales-service-patrie>, Zugriff am 20/02/2019, um 13: 01.
- SWR. Türken sind schlecht integriert gedenkt Holocaust-Opfer . Online: <https://www.swr.de/international/de/rueckblick/-/id=2900538/nid=2900538/did=4464194/1v9he5e/index.html>, Zugriff am 06/12/2017, um 20: 56.
- Tami, A. L'art de la guerre au temps des croisades (491/1098- 593/1189). Du théocentrisme irrationnel aux influences mutuelles et adaptations pragmatiques dans le domaine militaire. (Univ. Diss.), p. 294. Online: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00735126/document>, Zugriff am: 05/02/2019, um 13: 56.
- Taz. Besuch beim Literaten Aras Ören. „Seine Fremde bist du“. Online: <http://www.taz.de/!5409464/>, Zugriff am: 12/03/2019, um 17: 57.
- Taz-Archiv. Die Gastarbeiter der Ex-DDR sollen bleiben. Online: <http://www.taz.de/Archiv-Suche/!1667585&s=&SuchRahmen=Print/>, Zugriff am: 17/01/2019, um 16: 10.
- Trabelsi, M. La question de l'hybride. Online: http://www.fabula.org/actualites/la-question-de-l-hybride_39097.php, Zugriff am 29/06/2017, um 10: 52.
- Uebel, W. Das Verhältnis Deutschland-Türkei im ersten Weltkrieg. Und die Folgen für die Türkei. P. 4. Online: . Online: <https://de.rotary.de/la-tuerkei/downloads/2014-06-16DasVerhaeltnisDeutschlandTurkeiimerstenWeltkrieg.pdf>, Zugriff am 28/02/2019, um 09: 52.
- Urban, T. Unbehagen auf dem Vorposten Europas. Online: <https://www.sueddeutsche.de/politik/migration-unbehagen-auf-dem-vorposten-europas-1.4089274>, Zugriff am 29/01/2019, um 12: 58.
- Uslucan, H. H. „Akkulturationsstress und soziale Verunsicherung türkischer Migranten in Deutschland“. Die Situation der türkischstämmigen Bevölkerung in Deutschland. Gutachten im Auftrag des Sachverständigenrates für Zuwanderung und Integration. Online: http://www.bamf.de/SharedDocs/Anlagen/DE/Downloads/Infothek/Zuwanderungsrat/exp-oezdemir-zuwanderungsrat.pdf?__blob=publicationFile, Zugriff am 26/05/2017, um 11 : 10.
- Venayre, S. La conférence de Berlin (1884-1885). Online: <https://www.universalis.fr/encyclopedie/berlin-conference-de-1884-1885/>, Zugriff am: 16/02/2019, um 21: 33.
- Verrier, M. Cinquante ans après, l'intégration des turcs est en panne . Online: https://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Cinquante-ans-apres-l-integration-des-Turcs-est-en-panne-en-Allemagne-_NP_-2011-10-30-729576, Zugriff am 06/12/2017, um 16: 58.

- Volk, B. f. Gier kriegt die Welt. Schwarze Shmach und Kulturschande. Online: <https://bildung.wordpress.com/2013/07/19/gier-kriegt-die-welt/schwarze-schmach-und-kulturschande/>, Zugriff am 22/02/2019, um 12: 39.
- Wandenpohl, R. Weggehen, ankommen, bleiben. Die Literatur von Aras Ören. Online: <https://renk-magazin.de/die-literatur-von-aras-oeren/>, Zugriff am 14/08/2018, à 15: 43.
- wiki, W. G. Mohren. Online: <https://www.geschichtewiki.wien.gv.at/Mohren>, Zugriff am 14/02/2019, um 12: 54.
- Wikiwand. La honte noire. Online: http://www.wikiwand.com/fr/Honte_noire, Zugriff am 22/02/2019, um 11: 59.
- Wikiwand. Mohr. Online: <http://www.wikiwand.com/de/Mohr>, Zugriff am 16/02/2019, um 12: 58.
- Wildmann, A. 50 Jahre türkische Gastarbeiter. Liebe Türken! Eine scheue Liebeserklärung. Online: <https://www.berliner-zeitung.de/politik/50-jahre-tuerkische-gastarbeiter-liebe-tuerken--eine-scheue-liebeserklaerung-10783822>, Zugriff am: 22/01/2019, um 08: 09.
- Williams, H. Turquerie. Une fantaisie européenne du XVIIIe siècle. Online: <https://grham.hypotheses.org/900>, Zugriff am 05/03/2019, um 10: 46.
- Wissen.de. Kriminalroman. Lexikon. Online: <https://www.wissen.de/lexikon/kriminalroman>, Zugriff am 08/08/2018, à 15: 38.
- Zanghi, J. K. *La voix narrative*. Online: <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/vnarrative/vnintegr.html#vn050000>, Zugriff am 14/08/2019, um 12: 14.
- Zeit, O. DDR, geschlossene Gesellschaft. Das Leben als Vertragsarbeiter in der DDR. Online: <http://www.zeit.de/zeit-geschichte/2015/04/ddr-propaganda-auslaender-einwanderer/seite-2>, Zugriff am 29/04/2017, um 18: 21.
- Zoo, H. 1908 Carl Hagenbeck's Galla-Truppe . Online: https://humanzoos.net/?page_id=2812, Zugriff am 19/02/2019, um 09: 42.
- ZVAB.com. Bitte nix Polizei. Kriminalerzählung. Online: <https://www.zvab.com/servlet/BookDetailsPL?bi=30248882099>, Zugriff am 15/03/2019, um 21: 45.

INDEX

NOMINUM

- Adolf Hitler, 161
- Aimé Césaire, 104, 149
- Albert Gouaffo, 13, 222, 269
- Ali Gitmez, 240
- Ali Itir, 8, 15, 16, 17, 46, 50, 176, 177,
182, 184, 187, 188, 190, 192, 194, 233,
236, 237, 238, 240, 243, 244, 248, 249,
250, 251, 252, 254, 265, 282, 286, 287,
295
- Amadou Oury Ba, iii, 8, 243, 288, 290
- Amélie Mummendey, 75
- Amin Maalouf, 4, 172, 301
- Amma Darko, 93, 99
- Ana Ruiz, 88
- Aniruddha Pal, 171
- Anne Hersberg Pierrot, 219
- Anne-Laure Daux-Combaudon, 221
- Anton Dores, 144
- Babara Hofmann, 253
- Bachtin, 21, 22, 23, 25, 300
- Beat-Irene Hämel, 25
- Bekir Yildiz, 29
- Benedict Anderson, 27
- Benedikt Palermo, 148
- Bernhard Santel, 78, 313
- Björn Finke, 125, 126
- Brigitte Diaz, 208
- Carmine Chiellino, 13, 30, 32, 87, 93
- Cem Serkan Yalcin, 238
- Cheikh Anta Diop, iii, 151, 300
- Chima Oji, 7, 8, 17, 19, 48, 50, 99, 210,
214, 221, 223, 224, 237, 243, 244, 245,
249, 251, 260, 281, 284, 288, 290, 291,
295, 297, 300, 308
- Christel Balthes-Löhr, 232
- Claire Horst, 32
- Corine Hoffmann, 94
- Dagmar Schutz, 101, 138, 140
- Daniel Naujoks, 80
- Denis Jodelet, 259
- Dieter Burdorf, 33, 185
- Dirk Göttsche, 13, 93, 99, 102, 277
- Doris Bachmann Medick, 269
- Ebi Egbun, 236
- Ebrahim Hussein, 93
- Ekin Can Genç, 289
- El Loko, 93, 97
- Elias O. Dunu, 93
- Elisabeth Herrlein, 94
- Ernest Hilledebrand, 36
- Ernst Kutte, 46
- Ezli Özkan, 12
- Feridun Zaimoglu, 92
- Florentin Saba Kamba, 287
- Franz Fanon, 99
- Franziska Woellert, 65
- Gérard Genette, 24, 172, 183, 185, 190,
193
- Gerd Schwerhoff, 40

- Grada Kilomba, 75
 Günter Pehl, 81, 82
- Haci-Halil Uslucan, 238
 Hans- Jürgen Lüsebrink, 15
 Hans Vaihinger, 24
 Harro Honolka, 77, 78
 Heidi Rösch, 12, 32
 Heike Hagerdorn, 79
 Helga Emde, 101, 305
 Henri Lopès, 260
 Heribert Prantl, 123
 Homi K. Bhabha, 16, 25, 26, 275, 276,
 277, 317
 Horst Hamm, 12
 Horst Kammrad, 31
- Iain Chambers, 72
 Ibrahima Diagne, 8, 222
 Immacolata Amadeo, 13
 Irene Götz, 77, 78
 Irmgard Ackermann, 11
- Jacob Bock, 144
 Jan Meister, 185, 187
 Janos Riesz, 13, 93, 99, 105, 290, 291, 305
 Johann Michael Martin, 144
- Karoline Pichler, 146, 305
 Katharina Oguntoye, 101
- Linhua Chen, 231
 Ludwig Erhard, 66
 Lulia- Karin Patrut, 87
- Mamadou Moustapha Diallo, 13
 Manfred Durzak, 14
 Marie-Noelle Faure, 89
 Marion Kühn, 77
 Maryse Condé, 23
 Mathias Martinez, 185, 193
 Michael Hofmann, 87, 101
 Michael Scheffel, 185, 190, 193, 195
 Michail Michailovič Bachtin, 20, 21
 Michel Foucault, 180
 Michels Stefanie, 155, 307
 Moez Lahmedi, 203
 Mohr, 137, 138, 139, 147, 163, 312, 322,
 324
 Mouhammed Touré, 137
 Myriam Louviot, 28
- Nilüfer Kuruyazici, 14, 29
 Nina Glick Schiller, 240
 Noah Sow, 34
 Norbert Mecklenburg, 25
- Oji, 7, 8, 9, 10, 15, 16, 17, 18, 19, 23, 24,
 33, 45, 47, 48, 49, 50, 93, 99, 102, 105,
 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216,
 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224,
 225, 226, 227, 228, 229, 231, 232, 234,
 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242,
 243, 244, 245, 246, 248, 251, 257, 258,
 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 270,
 271, 272, 274, 276, 277, 280, 281, 284,
 285, 287, 288, 290, 291, 292, 294, 295

- Ören, 6, 7, 8, 9, 12, 15, 16, 18, 19, 23, 24,
29, 30, 31, 45, 46, 47, 50, 52, 88, 92,
128, 174, 176, 177, 178, 182, 183, 184,
186, 187, 188, 189, 191, 192, 194, 195,
196, 197, 200, 201, 202, 204, 205, 206,
232, 233, 237, 239, 241, 242, 245, 247,
248, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256,
266, 267, 268, 280, 281, 284, 285, 286,
287, 289, 292, 294, 297, 299, 316, 317,
323, 324
- Patrick Le Jan, 204
- Philippe Hamon, 190, 205
- Philippe Lejeune, 182, 220, 221
- Roland Preuß, 125
- Rolf Benndorf, 37
- Romuald Valentin Nkouda Sogui, 290
- Ruth Amossy, 219
- Saartjie Baartman, 142, 143, 148
- Said A.M Khamis, 93
- Sara Lennox, 13, 96
- Schmidt-Bergmann, 31, 322
- Séлом Komlan Gbanou, 93
- Sénouvo Agboda Zinsou, 93
- Serge Bergeron, 203
- Sigmund Freud, 24
- Sigrid Weigel, 88
- Sigward Roth, 40
- Silke Lahn, 185, 187, 188, 193
- Songül Demren, 112, 113
- Sonja Lehner, 105, 290
- Sonja Malzner, 154
- Stefanie Gerck, 94
- Stuart Hall, 99
- Thomas Kessler, 75, 238
- Thomas Mazimpakas, 105
- Ulrich Hohoff, 45
- Umberto Eco, 174, 191
- Uwe Wirth, 216
- Véronique Desnain, 206
- Yüksel Gürsoy, 117
- Yves Reuter, 173, 185, 198

RERUM

- afro-allemande, 47, 101, 277, 294
- Allemagne de l'Est, 3, 129
- Allemagne de l'ouest, 2, 4, 6, 23, 52, 177, 184, 186, 187, 198, 218, 220, 223, 249, 252, 253, 258, 271
- altérité, 15, 18, 101, 257, 258, 259, 260, 287, 305
- arrêt des recrutements, 3, 17, 46, 57, 59, 132, 186, 192, 293
- autobiographie, viii, 14, 34, 182, 183, 220, 229, 230, 231, 232, 288, 290, 294
- changement de perspective, 6, 7, 9, 14, 17, 18, 24, 28, 42, 92, 119, 171, 232, 237, 258, 294, 295
- choc culturel, 28, 90, 228
- clichés, 76, 219, 266, 288, 297, 299
- cohésion sociale, 38, 55, 56, 101, 261
- colonisation, 93, 94, 102, 104, 148, 149, 151
- compétence interculturelle, 33, 95, 290
- conflits interculturels, 27, 232, 233, 235, 236, 237, 238
- conscience collective, 24, 170, 219, 260
- couples binationaux, 7, 258, 284
- criminalité, 5, 9, 10, 14, 18, 20, 38, 39, 40, 41, 42, 45, 111, 112, 128, 129, 191, 197, 198, 202, 205, 232, 249, 250, 251, 252, 281, 293, 295
- criminalité des travailleurs immigrés, 14
- criminalité juvénile, 40, 41
- criminalité sexuelle, 40
- crise identitaire, 12, 89
- croisades, 2, 118, 120, 135, 137, 163, 323
- culture, 1, 3, 4, 16, 17, 26, 27, 28, 32, 46, 61, 72, 75, 89, 92, 94, 95, 99, 100, 101, 105, 112, 118, 119, 128, 134, 149, 151, 152, 160, 175, 178, 209, 221, 233, 236, 237, 238, 240, 242, 243, 244, 249, 259, 262, 264, 265, 269, 274, 275, 276, 277, 287, 288, 295, 300, 301
- dialogue des cultures, 15, 96, 248, 261, 291
- diaspora noire africaine, 7, 101, 222, 287
- diaspora turque, 254
- diegèse, 182
- diegesis*, 186, 193
- discours postcolonial, 96, 98, 100, 105, 296
- discrimination, 2, 4, 5, 7, 16, 24, 33, 37, 38, 49, 50, 61, 73, 77, 87, 91, 98, 101, 105, 123, 169, 170, 209, 213, 218, 219, 220, 225, 226, 228, 229, 231, 251, 271, 274, 278, 282, 284
- distance, 27, 95, 177, 191, 193, 194, 195, 201, 223, 224
- diversité culturelle, 8, 18, 65, 261, 276, 296
- droit d'asile, 56, 70, 78
- échanges interculturels, 51

- empire ottoman, 115, 120, 121, 122, 135, 300
- Empire ottoman, 114
- épigraphe, 173, 207, 212, 213, 221
- épitexte, 173
- étrangers dits « erwünschten », 110
- étrangers dits « unerwünschten », 110
- études culturelles, 262
- exclusion sociale, 260, 271
- exotisme, 102, 118, 123, 257, 288
- expositions coloniales, 152, 155
- focalisation, 17, 45, 47, 193, 195, 196, 223, 224, 254
- Gastarbeiter, 2, 5, 11, 12, 31, 45, 52, 53, 54, 56, 59, 60, 63, 87, 88, 90, 123, 124, 125, 126, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 240, 307, 309, 310, 312, 313, 316, 318, 321, 322, 323, 324
- Gastarbeiterliteratur, viii, 5, 11, 12, 29, 85, 87, 88, 89, 90, 106, 293, 299, 300, 304, 308, 309
- ghettoïsation, 102, 127, 128, 295
- globalisation, 16, 17, 21, 72, 238
- héritage coloniale, 102, 103
- honte noire, 158, 160, 162, 319, 324
- hybride, 13, 14, 16, 20, 21, 23, 24, 25, 27, 50, 249, 320, 323
- hybridité, 16, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 275, 277, 295, 306
- identité, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 27, 33, 47, 49, 63, 77, 85, 89, 90, 96, 99, 100, 101, 102, 111, 112, 113, 115, 119, 120, 128, 134, 137, 161, 176, 188, 208, 221, 222, 230, 231, 238, 248, 257, 260, 271, 275, 276, 277, 286, 287, 291, 296
- identité culturelle, 16, 27, 49, 63, 77, 99, 100, 102, 238, 248, 271
- identité nationale, 17, 77, 257, 260, 276, 277
- illégalité, 31, 40, 42, 46, 47, 129, 191, 192, 194, 198, 201, 237, 239, 249, 250, 253, 267
- immigration, iv, 1, 21, 30, 33, 34, 36, 42, 43, 56, 59, 61, 65, 66, 70, 73, 78, 79, 81, 87, 132, 133, 169, 221, 233, 238, 246, 249, 250, 252, 254, 267, 270, 298, 304, 309, 310, 317, 318, 321
- individualisme des allemands, 89
- intégration, 3, 4, 5, 10, 11, 15, 18, 20, 26, 27, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 45, 56, 57, 60, 61, 62, 63, 69, 73, 78, 81, 89, 90, 96, 125, 128, 132, 133, 169, 224, 232, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 288, 290, 291, 293, 294, 295, 317, 323
- intégration des migrants, 4, 78, 238
- interaction, 15, 23, 26, 35, 50, 72, 97, 208, 240, 250, 275
- interculturalité, 26, 223
- intolérance, 3, 61, 261
- l'Allemagne de l'ouest, viii, 1, 3, 8, 51, 57, 63, 69, 126, 132, 192, 193, 205, 249, 267

- l'intolérance contre le Noir, 261
- le récit, 103, 174, 175, 176, 184, 185, 186, 187, 189, 190, 191, 192, 193, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 204, 221, 223, 224, 226, 231, 244, 250, 256, 257, 259, 262, 266, 271, 272, 274, 275, 277, 288, 295
- le titre, 129, 130, 131, 132, 164, 167, 168, 172, 173, 174, 177, 180, 182, 183, 207, 211, 220, 231, 273, 282, 288
- littérature allemande, viii, 5, 6, 7, 9, 10, 14, 24, 28, 32, 85, 86, 91, 92, 97, 171, 258, 293, 294
- littérature des migrants, i, viii, ix, 7, 10, 13, 14, 17, 18, 20, 23, 24, 31, 32, 33, 34, 44, 47, 84, 85, 92, 94, 98, 106, 171, 187, 293, 294, 295, 297
- littérature des travailleurs immigrés, i, viii, 5, 6, 10, 14, 18, 20, 23, 24, 28, 29, 30, 31, 32, 45, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 105, 171, 187, 287, 293, 294, 295, 297
- littérature universelle, 85
- main-d'œuvre étrangère, viii, 2, 5, 6, 29, 42, 52, 57, 92, 123, 127, 133, 249, 256, 294, 296
- marginalisation, 5, 101, 258, 260, 271
- menace turque, 115
- migrant, 9, 37, 47, 48, 60, 66, 73, 76, 77, 93, 94, 97, 101, 102, 111, 113, 114, 133, 135, 164, 165, 166, 234, 273, 274, 276, 283, 290, 291, 293, 297, 316
- Migrantenliteratur, viii, 5, 12, 29, 33, 85, 289, 300, 309, 319
- migrants noirs africains, 7, 8, 16, 19, 36, 37, 38, 43, 48, 72, 73, 75, 95, 96, 98, 99, 101, 103, 104, 105, 106, 113, 134, 166, 167, 168, 169, 219, 245, 258, 270, 271, 272, 276, 279, 287, 290, 293, 294, 295
- migration, 1, 5, 10, 32, 35, 37, 40, 43, 46, 52, 55, 56, 57, 59, 60, 63, 65, 69, 71, 72, 75, 77, 80, 81, 90, 94, 96, 98, 111, 128, 129, 132, 134, 146, 162, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 176, 177, 186, 206, 219, 222, 232, 238, 252, 267, 296, 312, 313, 315, 317, 318, 319, 323
- Migration, 1, 5, 11, 12, 13, 31, 32, 37, 40, 52, 55, 56, 58, 71, 72, 73, 75, 77, 80, 81, 85, 89, 92, 96, 125, 131, 132, 164, 165, 166, 169, 222, 232, 238, 240, 258, 270, 271, 287, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 306, 307, 308, 309, 310, 312, 313, 315, 316, 317, 322
- minorité étrangère, viii, 24, 40, 63, 90, 129, 130, 134, 167, 180, 206, 254, 258, 265, 296
- mode narratif, 188, 191, 193, 197, 202, 223, 224
- mode répétitif, 200
- mode singulatif, 229
- Mohr, 137, 138, 139, 147, 163, 312, 322, 324
- moyen-âge, 117, 123
- narration dichotomique, viii, 10, 14, 17, 47, 294
- narratologie, 185, 190, 193, 201, 227, 229, 316, 320
- naturalisation des étrangers, 78

- nègre, 75, 77, 102, 141, 163, 210, 211, 260, 261, 273, 277
- noir, 9, 46, 48, 50, 73, 75, 76, 77, 100, 101, 102, 104, 135, 136, 137, 139, 147, 151, 160, 161, 164, 165, 176, 177, 178, 186, 192, 202, 206, 208, 209, 211, 214, 217, 218, 234, 235, 248, 249, 250, 251, 252, 259, 260, 261, 265, 266, 272, 273, 274, 275, 283, 290, 291, 299, 302, 313, 320
- Noir, 75, 98, 99, 102, 137, 138, 140, 141, 144, 145, 146, 151, 160, 161, 163, 208, 211, 212, 218, 219, 220, 235, 245, 257, 258, 259, 260, 272, 273, 276, 277, 320
- nom d'auteur, 180, 181, 182, 184, 187
- nostalgie du pays, 232, 246, 248
- pacte autobiographique, 213, 231
- paratexte, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 178, 180, 181, 183, 184, 208, 211, 216
- paratexte auctorial, 173
- paratexte éditorial, 173, 175, 178, 208
- passivité, 7, 9, 17, 18, 211, 251, 294
- peau noire, 49, 212, 218
- perception des Turcs, 114
- perception négative, 50, 102, 115, 257
- période des esclaves, 140, 144
- péritexte, 173
- perte d'identité, 100
- peur des Turcs, 118
- peur du migrant noir Africain, 76
- phase d'intégration des (ex) travailleurs immigrés, 57
- polar, 8, 9, 46, 183, 187, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 282, 286, 294, 303, 319
- politique de migration, 57, 81, 186
- postface, 207, 218, 219, 220, 229
- préface, 24, 48, 172, 173, 198, 207, 214, 215, 216, 217, 218, 220, 221, 229, 231, 290
- préjugés, 6, 18, 24, 30, 75, 77, 101, 113, 134, 137, 212, 219, 220, 241, 244, 265, 267, 268, 270, 272, 273, 274
- première guerre mondiale, 114, 122, 155, 157, 322
- première page de couverture, 127, 174, 175, 176, 177, 178, 180, 181, 183, 208, 209
- prise de parole, viii, 7, 98, 100, 101, 103, 105, 185
- prisonniers noirs dans le Troisième Reich, 162
- Pull-factors, 48
- Push-factors, 48
- quatrième page de couverture, v, 174, 178, 179, 180
- racisme, 7, 10, 30, 34, 48, 50, 57, 73, 75, 96, 101, 105, 143, 209, 210, 215, 217, 219, 220, 223, 229, 232, 244, 245, 246, 259, 262, 271, 274, 278, 291, 295, 315
- rapports sociaux, 14, 30, 52, 55, 57, 69, 73, 75, 99, 170, 177, 240, 281
- réception, 15, 40, 149, 233, 269, 279, 280, 282, 283, 284, 285, 286, 288, 289, 292, 297
- récession économique, 58

- récit de vie, 9, 48, 50, 288
 récit factuel, 185, 186
 récit fictionnel, 185, 188
 rencontre interculturelle, 50, 94, 234, 266, 268, 314
 représentation des étrangers dans les médias allemands, 19, 107
 représentation des Noirs, 144, 151, 157, 163
 roman à énigme, 202, 203
 roman à suspense, 202, 203
 roman autobiographique, 8, 9, 47, 210, 211, 215, 229, 230, 231

 seconde guerre mondiale, vi, viii, 1, 2, 8, 45, 47, 50, 105, 108, 109, 122, 123, 162, 253
 situation économique de l'Allemagne de l'Ouest, 66
 situation sociale de l'Allemagne des années 50 aux années 80, 52
 société d'accueil, 38
 société divergente, 295
 société multiculturelle, 112, 289
 société pluriculturelle, 10, 33
 stéréotypes, 18, 75, 101, 113, 134, 137, 158, 219, 234, 235, 267, 297

 temps de la narration, 197, 198, 227, 228, 229, 285, 286

 temps du récit, 229
 tirailleurs sénégalais, 156, 160, 161
 titre mixte, 184
 titre rhématique, 183
 titre thématique, 183
 titres ambiguës, 183
 transfert culturel, 95, 269
 travailleurs immigrés, viii, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 16, 17, 18, 19, 23, 24, 28, 29, 30, 31, 32, 38, 45, 46, 47, 51, 52, 53, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 63, 65, 69, 80, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 105, 108, 111, 113, 114, 123, 124, 125, 126, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 176, 178, 179, 180, 184, 186, 187, 191, 192, 194, 195, 197, 198, 201, 205, 206, 233, 236, 237, 238, 239, 240, 244, 249, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 265, 266, 267, 268, 279, 281, 287, 289, 293, 294, 297
 travailleurs immigrés turcs, 2, 7, 8, 13, 30, 90, 123, 132, 180, 186, 198, 206, 244, 254, 256, 265
 Troisième Reich, 123, 161, 162

 un choc culturel, 223

 xénophobie, 7, 10, 30, 34, 52, 74, 169, 179, 257

TABLE DES MATIERES

Sommaire	i
Dédicace.....	ii
Remerciements	iii
Liste des illustrations	iv
Liste des Tableaux.....	vi
Liste des abréviations.....	vii
Avant-propos	viii
1. Introduction	1
1.1 Justification de la recherche	7
1.2 Choix des œuvres	9
1.3 L'état de la recherche	10
1.4 Problématique du travail	15
1.5 Objectifs de recherches	18
1.6 Méthodologie de la recherche	19
2. Elucidation des concepts.....	20
2.1 L'hybridité.....	20
2.2 Littérature des travailleurs immigrés.....	28
2.3 Littérature des migrants.....	32
2.4 L'intégration.....	34
2.5 La criminalité	39
3. Vue d'ensemble sur les œuvres	45
3.1 Résumé de „Bitte nix Polizei“ d'Aras Ören.....	45
3.2 Résumé de „Unter die Deutschen gefallen“ de Chima Oji	47
4. Les contextes sociaux, politiques et économiques de l'Allemagne	51
4.1 La situation sociale, politique et économique de l'Allemagne depuis les années 1950 jusqu'aux années 1980	51
4.2 La situation sociale, politique et économique de l'Allemagne des années 1990 jusqu'à aujourd'hui.	68
5. La situation littéraire de l'Allemagne depuis la littérature des travailleurs immigrés jusqu'à la littérature des migrants	84
5.1 La littérature des travailleurs immigrés.....	84
5.2 La littérature des migrants.....	91
6. La représentation des étrangers dans les médias allemands.....	106
6.1 La représentation des travailleurs immigrés.....	113
6.2 La représentation des migrants noirs africains	133

7. Au cœur de la problématique du changement de perspective dans les œuvres...	170
7.1 L'analyse formelle des œuvres	170
7.1.1 « Bitte nix Polizei »	170
7.1.1.1 Pourquoi le polar?	201
7.1.2 « Unter die Deutschen gefallen »	206
7.1.2.1 Pourquoi un roman autobiographique ?	228
7.2 L'analyse thématique	231
7.2.1 Les conflits interculturels	231
7.2.2 Les problèmes d'intégration	237
7.2.3 Le racisme	243
7.2.4 La nostalgie du pays d'origine	245
7.2.5 La criminalité par les étrangers	248
7.2.6 La rencontre et la découverte de l'Autre dans « Bitte nix Polizei »	251
7.2.6.1 L'attitude d'Ali Itir dans la société allemande	251
7.2.6.2 Les réactions des Allemands envers les travailleurs immigrés	253
7.2.7 La rencontre et la découverte de l'Autrui dans « Unter die Deutschen gefallen »	256
7.2.7.1 Chima Oji et la société allemande	257
7.2.7.2 Le regard d'Oji sur la société allemande	261
7.2.8 La question interculturelle dans « Bitte nix Polizei »	264
7.2.8.1 Le regard d'Ali Itir sur les conditions de vie des ex- travailleurs immigrés illégaux en Allemagne	264
7.2.8.2 Les préjugés des allemands sur les ex- travailleurs immigrés en situation irrégulière	266
7.2.9 La question de la perception de soi et de l'autrui dans « Unter die Deutschen gefallen »	267
7.2.9.1 Le regard de Chima Oji sur le quotidien des migrants noirs africains en Allemagne	270
7.2.9.2 Les préjugés de la société allemande sur les migrants noirs africains	271
8. Réception des Œuvres « Bitte nix Polizei » et « Unter die Deutschen gefallen »	278
9. Conclusion et mise en perspective	292
10. Bibliographie	298
INDEX	339